

Père Patrick

L'Ascension

Nîmes du 12 au 16 mai 2015

01. Offices de None et Vêpres, mardi 12 mai	5
02. Messe du soir, mardi 12 mai, Où est la contrition ?	6
03. Prière d'Autorité, mercredi 13 mai	20
04. Office de Matines, mercredi 13 mai	31
05. Messe de la nuit, mercredi 13 mai	32
06. Office de Laudes, mercredi 13 mai	32
07. Messe de l'aurore, merc. 13 mai, Notre-Dame de Fatima, L'acte d'amour spirituel	33
08. Rosaire du Monde Nouveau, mercredi 13 mai	57
09. Pendant le déjeuner	62
10. Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique	62
11. Jalons pour chaque jour	63
12. Messe du soir, mercr. 13, אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה	80
13. Prière d'Autorité, jeudi 14 mai	87
14. Office de Matines, jeudi 14 mai	94
15. Messe de la nuit, jeudi 14 mai, L'Ascension, La Consécration à la Sainte Face	96
16. Office de Laudes, jeudi 14 mai	100
17. Messe de l'aurore, jeudi 14 mai, L'Ascension	101
18. Accueil avant la Messe de la Solennité de l'Ascension	115
19. Messe de la Solennité de l'Ascension, jeudi 14 mai	122
20. Quelle est la demande de Notre-Dame de Fatima ?	141
21. Le triple reniement de Pierre	146
22. Prière d'Autorité, vendredi 15 mai	171
23. Office de Matines, vendredi 15 mai	180
24. Messe de la nuit, vendredi 15 mai	183
25. Office de Laudes, vendredi 15 mai	183
26. Messe de l'aurore, vendredi 15 mai, La première Communion	184
27. Le Rosaire mi-fulgurant du Monde Nouveau	202
28. Les retrouvailles avec notre cœur spirituel	206
29. Les sept étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain	235
30. Office de Vêpres, vendredi 15 mai	263
31. Messe du soir, vendredi 15 mai	263
32. Prière d'Autorité, samedi 16 mai	264
33. Office de Matines, samedi 16 mai	272
34. Messe de la nuit, samedi 16 mai	274
35. Messe de l'aurore, samedi 16 mai	274
35. Suite de la Messe	278

Mardi 12 mai

MP3	Enregistrement	Texte	
01	811_0024	01	Office de Nones
01	811_0025	01	Office de Vêpres
02	811_0025	02	Messe du soir, la contrition
	811_0026		A la fin du repas du soir, après l'explication sur l'autel

Mercredi 13 mai, Notre-Dame de Fatima

MP3	Enregistrement	Texte	
03	811_0027	03	Prière d'Autorité et explications
04	811_0027	04	Matines
05	811_0027	05	Messe de la nuit
06	811_0028	06	Laudes
07	811_0028	07	Messe de l'aurore, l'acte spirituel d'amour, intention de Messe : se laisser engoutir dans l'Amour du Père comme lors des 22 minutes
08	712_0342 811_0030	08	Rosaire du Monde Nouveau
09	811_0031	09	Après le repas de midi, au sujet de Mariam canonisée dimanche 17 mai
09	811_0032	09	
09	712_0343	09	
09	811_0033	09	
10	712_0344	10	Chapelet angélique (à partir de saint Raphaël)
11	712_0344	11	Jalons pour chaque jour
11	811_0035	11	
12	712_0345	12	Messe du soir, Dieu Père Dieu Fils Dieu Saint-Esprit, Trois en Un, Un en Trois
12	811_0036	12	

Jeudi 14 mai, Solennité de l'Ascension

MP3	Enregistrement	Texte	
13	811_0037	13	Prière d'Autorité
14	811_0037	14	Office de Matines
15	811_0037	15	Messe de la nuit, consécration à la Sainte Face de Jésus glorifié assis à la droite du Père (Ouverture de la Consécration, Liturgie de la Parole, Liturgie eucharistique, Communion, Prière à Saint Joseph, Prière après la Communion, Prière de Padre Pio à Saint Joseph, <i>Visita quaesumus Domine</i> , Bénédiction)
15	712_0349	15	Lectures Homélie Messe de la nuit
16	811_0038	16	Laudes
17	811_0038	17	Messe de l'aurore, l'Ascension
17	712_0350	17	Lectures Homélie Messe de l'aurore
18	712_0353 et 811_0039	18	Accueil de la Messe de la Solennité de l'Ascension. Chants : Je suis avec Toi tous les jours de ta vie, <i>Ab Elohim</i> , Joseph, Des myriades d'Ange
19	811_0039	19	Messe du midi, avec François et toute sa famille. Chants : <i>Kyrie Eleison</i> Gloria, Je crois en Dieu, Seuls avec Toi ô mon Jésus
19	712_0354	19	<i>Kyrie Eleison</i>
19	712_0355	19	Lectures et suite de la Messe
19	712_0356	19	Communion
20	712_0357 et 811_0040	20	Explication sur l'unité des Eglises catholique et orthodoxe
21	712_0358 et 712_0359 et 811_0041	21	Le triple reniement de Pierre

Vendredi 15 mai

MP3	Enregistrement	Texte	
22	712_0360 et 811_0042	22	Prière d'Autorité
23	811_0042	23	Office de Matines
24	811_0042	24	Messe de la nuit
25	712_0362 et 811_0043	25	Laudes et chant de Jean-F. : Et je vole vers Toi mon Divin Roi
26	811_0043	26	Messe de l'Aurore, la première Communion, chants : Je te donne mon Cœur (Offertoire), Tu es Saint (<i>Sanctus</i>), puis Oraison et chants : Ô Marie, Viens Esprit de Sainteté, Et je vole vers Toi mon Divin Roi
26	712_0363	26	Lectures et homélie
26	712_0364	26	Chant de Jean-François à l'offertoire : Je te donne mon Cœur
26	712_0365	26	A la fin de la Messe : Oraison et chants de Jean-François
27	712_0367 et 811_0044	27	Rosaire mi-fulgurant du Monde Nouveau
28	712_0367 et 811_0044	28	Les retrouvailles avec notre cœur spirituel, l'acte spirituel
29	712_0368 et 811_0045	29	Les sept étapes de l'acte spirituel d'amour d'un cœur humain
30	712_0369 et 811_0046	30	Office de Vêpres
31	712_0369 et 811_0046	31	Messe du soir

Samedi 16 mai

MP3	Enregistrement	Texte	
32	712_0370 et 811_0047	32	Prière d'Autorité
33	811_0047	33	Office de Matines
34	811_0047	34	Messe de la nuit
35	712_0375	35	Messe de l'aurore A la fin de la Messe

01. Offices de None et Vêpres, mardi 12 mai

Office de Nones

Hymne : Ô seul Maître des temps
Psaume 118-7, psaume 52, psaume 53

Epître de saint Paul aux Colossiens 3, 1-2
Vous êtes ressuscités avec le Christ.
Recherchez et savourez donc les réalités d'en haut,
là où se trouve le Christ assis à la droite de Dieu.
Soyez tendus vers les réalités d'en-haut,
et non pas vers celles de la terre.

Office de Vêpres

Psaume 48
Cantique : Apocalypse 4 (11) et 5 (9, 10 et 12)

Première Epître de saint Pierre 2, 4-5
Approchez-vous du Seigneur :
Il est la pierre vivante que les hommes ont éliminée
mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur.
Vous aussi, soyez des pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel,
et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles
que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus.

Cantique de Marie (Luc 1)
Intercession
Notre Père
Oraison

Avant la Messe du soir
Psaume 90

02. Messe du soir, mardi 12 mai, Où est la contrition ?

Actes des Apôtres 16, 22-34
Psaume : 137 (138)

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 5-11

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je m'en vais maintenant auprès de Celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : « Où vas-tu ? » Mais, parce que je vous dis cela, la tristesse remplit votre cœur. Pourtant, je vous dis la vérité : il vaut mieux pour vous que je m'en aille, parce que si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement. En matière de péché, puisqu'on ne croit pas en moi. En matière de justice, puisque je m'en vais dans le Père, Face à Face, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »

C'est bien de se rappeler les versets, les passages difficiles, énigmatiques. Plus un passage est énigmatique plus c'est bien de s'en rappeler, et là c'est un des passages les plus énigmatiques, il faut bien le reconnaître : « **Je suis venu pour un jugement, c'est le monde qui est jugé** ». Ce passage extraordinaire est dans l'Evangile selon saint Jean, chapitre 16, à partir du verset 6 et jusqu'au verset 6 + 6.

Jésus vient de donner Son Corps indivisible à Judas et à partir de ce moment-là, Judas est parti et Satan est rentré en Judas. Comme Satan est rentré en Judas, nous assistons en même temps qu'à la première Transsubstantiation à la première messe noire, la première fois qu'une Eucharistie est immédiatement prise pour faire une Messe noire. La messe noire, c'est quand vous prenez l'Eucharistie et que vous donnez Jésus à Satan.

Jésus vient de célébrer pour la première fois, Il a consacré des Prêtres. L'Ordination sacerdotale est un sacrement. Vous savez qu'il y a sept sacrements. Nous sommes toujours à Nîmes pour apprendre un petit peu de catéchisme, nous sommes d'accord, donc nous faisons un petit peu de catéchisme.

Le Sacrement de l'Eucharistie est le cinquième Mystère lumineux, Jésus l'a institué en disant : « **Ceci est Mon Corps** » dans le dernier seder d'Israël, et en même temps Il a institué le Sacrement des Prêtres quand Il a dit : « **Faites ceci en Mémoire de Moi** » et qu'Il leur a donné la quatrième coupe. Dans le seder il y a quatre coupes, quatre calices, et Jésus saisit le dernier calice. La loi de Moïse depuis mille trois cents ans dit qu'un jour le Messie touchera le quatrième calice et Il le donnera. C'est pour cela qu'aujourd'hui quand nous fêtons l'Ordination d'un prêtre, d'un évêque ou d'un diacre, il touche le calice de la Consécration.

Jésus a ordonné prêtres les douze apôtres, Judas a été ordonné prêtre, mais pas prêtre comme moi : il a été ordonné prêtre dans la plénitude du Sacerdoce alors que je suis juste une participation de l'évêque. Judas a reçu la plénitude du Sacrement du prêtre et il a reçu Jésus dans l'Eucharistie puisque Jésus a trempé le Corps et le Sang du Christ et lui a donné la Bouchée, et aussitôt qu'il a reçu l'Eucharistie étant ordonné prêtre, il s'est livré à Satan et il a livré le Christ à Satan avant de Le livrer au Sanhédrin. Donc aussitôt que Jésus célèbre la

première Messe, aussitôt Judas fait une Messe noire en partant et en se laissant posséder par Satan.

Quand l'Eucharistie rentre dans un prêtre, surtout un prêtre sacramentellement ordonné en plénitude, il y a un effet immédiat d'ouverture de la *Memoria Dei* du corps spirituel à toutes les dimensions de l'univers et tous les temps, donc Satan accède au secret de l'Eucharistie dans tous les temps et dans tous les lieux à cet instant-même.

Le secret est livré immédiatement à Satan, sauf bien sûr, vous avez compris je pense depuis longtemps, le secret des secrets, celui du cinquième sceau, celui qui justifie notre présence à Nîmes une ou deux fois par an puisqu'il faut se préparer à rentrer dans le secret des secrets.

Eh oui, parce que l'Immaculée Conception n'est pas un Sacrement, donc Satan a droit à tous les secrets sauf à la manière dont le fruit des Sacrements, du Sacerdoce en particulier et sa Source en Sa Présence eucharistique jusqu'à la fin du monde, se réalise à l'intérieur d'un Principe, un Principe qui n'est pas sacramental : c'est la Royauté, l'Immaculée Conception dans son inscription dans le Livre de la Vie.

L'Immaculée Conception, c'est neuf mois avant la Nativité de Marie, nous sommes d'accord, mais aussitôt que l'Immaculée Conception sort des doigts de la Paternité vivante irréversiblement parfaite du mariage spirituel de son époux, aussitôt Dieu l'inscrit par un chemin de droiture, par une ligne pure d'assomption, à l'intérieur du lieu où son époux est devenu Principe dans son mariage spirituel irréversible.

Vous avez compris qu'il s'agissait de saint Joseph. Non ? Vous n'avez pas compris cela ? Ce n'est pas grave. Pourtant ça fait longtemps que nous parlons de cela : saint Joseph est Principe de l'Immaculée Conception.

Aussitôt, à cause de saint Joseph, l'Immaculée Conception apparaît dans notre monde, grâce sanctifiante en plénitude, plénitude de grâce, donc plénitude de vision des dons du Saint-Esprit. Tout ce que tous les saints ont pu voir dans tous les temps sur ce que le Saint-Esprit leur a fait voir en sagesse, en saveur, en lumière, en pénétration des différents mystères, l'Immaculée Conception le voit. Elle le voit à l'instant de sa création et elle le voit dans les jours qui suivent, et de plus en plus parce qu'il n'y a aucune cause diminuante dans l'Immaculée Conception.

Et à l'instant où elle est créée, dans les secondes où elle est créée, comme l'explique le pape Jean-Paul II, aussitôt elle est si je puis dire projetée dans une ligne pure et inscrite dans le Livre de la Vie, c'est-à-dire dans son accomplissement au-delà des temps de la résurrection future, et là c'est la Royauté. Quand nous disons : « Marie est Reine », c'est son inscription finale.

Eh bien il y a un aller-retour entre son Immaculée Conception dans l'instant présent primordial et sa Royauté finale. Toute la vie spirituelle de Marie, ce sera d'aller directement de son Immaculée Conception primordiale à sa Royauté finale, le flux et le reflux sans arrêt : « *Felix Dei Porta* ».

Cela fait que de sa Royauté en son Immaculée Conception, lorsqu'elle traverse ainsi tous ces espaces, sa Maternité royale engendre une nouvelle fécondité sacramentelle dans les prêtres – c'est ce qui explique saint Jean, Jean de l'Apocalypse – et la fécondité des fruits des

Sacrements de la fin du monde. C'est elle qui engendre la Présence réelle de tous les fruits du sacrement de l'Eucharistie à partir du cinquième sceau. Satan n'a pas accès à ce secret-là.

Nous, nous sommes la génération catholique qui va toucher la fin du monde ancien et le début du Monde Nouveau : la fin du temps qui appartient à la connaissance de Satan dans l'Eucharistie et son fruit dans les catholiques, et le début du temps où il n'a pas accès au secret du déploiement du Saint-Esprit dans le fruit des Sacrements lorsque nous sommes en unité substantielle mystiquement avec l'Immaculée Conception féconde royalement dans notre corps spirituel venu d'en-haut.

Tout cela, vous le savez par cœur puisque nous n'avons pas arrêté de le dire. D'ailleurs, à chaque fois que nous commençons nos trois ou quatre jours, il faudrait démontrer que nous n'avons pas arrêté de dire la même chose. Par exemple je vous demande : « Veuillez répéter s'il vous plaît ce que nous avons dit depuis huit ans » et vous me répondez : « Mais vous venez de le dire ». Je sais bien que c'est toujours la même chose.

« Marie, le Mystère de Marie, l'Immaculée Conception, ça finit par être exaspérant ! » Attention, ce n'est pas forcément exaspérant, ce n'est pas exaspérant pour tout le monde, pour moi ce n'est pas exaspérant de le répéter. Cela peut être exaspérant pour certains, mais je peux vous témoigner que ce n'est pas exaspérant pour moi, parce que les secrets qui ne sont pas livrés à Lucifer, à Satan et aux démons, sont pour nous.

C'est l'Evangile d'aujourd'hui : Evangile de saint Jean chapitre 16, verset 6 à verset 6 + 6.
Est-ce que vous avez compris ?

Attention, 666 n'est pas toujours le nombre de la Bête. Originellement et chez les Nacis d'Israël, le nombre 666 est le temps à partir duquel nous échappons à l'Anti-Christ : la terre s'ouvrira et ce sera terminé pour l'Anti-Christ. Je trouve toujours cela très impressionnant de savoir que Dieu nous a créés dans les années où nous allons voir l'Anti-Christ disparaître en Enfer.

Des Anti-Christ il y en a toujours eu, Néron était un Anti-Christ, tous les hérétiques sont des Anti-Christ, aujourd'hui il y a des Anti-Christ de tous les côtés, Hitler est un Anti-Christ, Freud est un Anti-Christ, Croce est un Anti-Christ, la Bête à sept têtes et à dix cornes est l'Anti-Christ. Et puis il y a l'Anti-Christ qui aujourd'hui à l'âge de nos enfants, le dernier, après il n'y en aura plus un seul.

Et au moment où Judas fait la première messe noire, Jésus nous reporte tout de suite au jugement de l'Anti-Christ : tout de suite après la communion de Judas Jésus dit : « **Je suis venu pour un triple jugement** ». C'est l'Evangile d'aujourd'hui, du 12 mai, la veille de Notre-Dame de Fatima, Reine des apôtres. C'est quand même impressionnant !

Donc le jugement, « **ce monde est jugé** », cela veut dire : ça y est, les secrets vont être ouverts à la Face de Dieu, à la face du monde, à la face des hommes et à la face de l'Enfer lui-même. Ce monde-ci est jugé, il est discerné. Il est jugé à cause du péché, à cause de l'esprit de ce monde et à cause de Satan : le péché est jugé, il est discerné, il est démasqué ; l'esprit de ce monde, le *Meshom*, est démasqué ; et Satan est démasqué.

Je vous le relis, puisque certains d'entre vous n'étaient pas arrivés :

« Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, parce que si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai. Quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, en matière de justice et en matière de jugement. En matière de péché, parce qu'on ne croit pas en moi. En matière de justice, parce que je m'en vais vers le Père, dans le Père et Face à Face avec le Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. »

Quand vous méditez ce passage de l'Évangile, est-ce que vous comprenez tout ?
C'est vraiment une Parole qui n'est pas facile.

Quand nous prenons la manière dont saint Thomas d'Aquin ou saint Augustin, ou même Origène, commente ce triple jugement, nous voyons que ce n'est pas facile.

Jean-Paul II est un des derniers à l'avoir commenté dans son encyclique *Dives in Misericordia*. Les deux tiers de son encyclique *Dives in Misericordia*, c'est le commentaire de ce passage.

Nous voyons que si nous ne rentrons pas dans cette messe noire primordiale et sa correspondance dans la messe noire ultime, tout cela recueilli dans l'Immaculée Conception dans son flux et son reflux qui échappe de son Immaculée Conception à sa Royauté immaculée, nous ne comprenons pas ce passage.

C'est pour cela qu'il fallait attendre le Père Maximilien Marie Kolbe pour comprendre ce qu'il y a derrière ce passage.

Quand dans l'Eucharistie, à travers Marie et à travers le Sacerdoce – les trois – le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu ressuscité pourra se joindre dans une subsistance mystique substantielle totale et entière à la Paternité créatrice de Dieu dans l'Immaculée Conception, alors le Paraclet pourra jaillir.

Vous comprenez mieux j'espère, c'est facile à ce moment-là. Non ?

Tant que le Saint des Saints de la Paternité vivante de Dieu ne sera pas ouvert et que le fruit des Sacrements dans la totalité du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dans ce fruit des Sacrement ne pourra pas pénétrer dans ce Saint des Saints dévasté, ouvert, déchiré, pour qu'ils s'anéantissent tous les deux ensemble dans la foi de l'Immaculée Conception épanouie dans tous les membres vivants de l'Église militante, il ne peut pas y avoir le Paraclet. Avez-vous compris ?

Tant qu'il n'y aura pas le cinquième sceau de l'Apocalypse, il n'y a aucun jugement pour le monde, aucun jugement pour le péché, aucun jugement pour Satan. Le jugement est donné seulement à ce moment-là.

Nous nous approchons, nous savons très bien que nous nous approchons toujours, ça devient de plus en plus chaud.

Le grand exorciste de l'Église catholique, qui s'appelle Don Amorth, a dit à un de ses amis qui est mort subitement le 29 avril : « C'est dans huit mois, dites-le de ma part ». Le brave père l'a dit [au mois de mars], ça a été diffusé et du coup il est mort. Il y a des choses qu'on ne

doit pas dire, mais lui l'a dit parce qu'il devait le dire, et il est mort. Je ne dis pas que c'est à cause de ça que c'est vrai, personnellement je n'en sais rien, parce que je connais un autre Père qui était italien, qui est mort aussi, dom Gobbi, qui disait : « Ce sera avant mars 2001 », malheureusement il est mort après et il ne s'est rien passé du tout. Donc vous voyez, même si ce sont les plus grands des plus grands...

Mais les mille deux cent quatre-vingt-dix jours ne sont pas encore passés, donc à mon avis ce n'est pas dans huit mois. D'accord ?

- [Une participante] A votre avis c'est dans ?

- Vous savez bien que je n'ai aucun avis, mais les mille deux cent quatre-vingt-dix jours ne sont pas passés, et l'Écriture passe au-dessus de tout. L'ange Gabriel a dit au prophète Daniel : « **Vous comptez mille deux cent quatre-vingt-dix jours** ». Mais ça m'intéresse de savoir qu'à Rome les grands responsables de ce jugement sur le péché, sur l'esprit du monde qui envahit et possède les gens donnés à Satan, et sur Satan lui-même, disent : « Nous y sommes ».

Est-il vrai qu'il y a ce météore énorme annoncé par Notre-Dame de tous les peuples d'Amsterdam en 1951, annoncée aussi par Notre-Dame de Fatima que nous fêtons demain ?

- [Une participante] Marie Julie aussi.

- Et le bienheureux pape Paul VI et saint Jean-Paul II aussi ont ouvert quelque chose qui est l'équivalent d'une quinzaine de lignes dans une page, un passage sur le secret de Fatima qui indique qu'effectivement c'est un météore qui arrive et qui va provoquer des dégâts énormes. C'est ce que disait le pape Jean-Paul II, et le pape Paul VI avait déjà autorisé la publication de ce petit passage, un petit passage seulement. Ce n'est pas du tout l'Avertissement, c'est un avertissement antérieur, un avertissement matériel, mais il va y en avoir des dégâts !, ça ne va pas être sept mille morts comme au Népal. C'est prévu pour octobre. Est-ce que c'est vrai ? Je n'en sais rien. Lucie avait dit que le secret de Fatima se réalisera dans sa factualité extérieure, visible, le fort externe, avant les cent ans de l'apparition, donc c'est avant 2017 de toute façon, nous le savons, nous ne sommes pas à trois mois près.

- [Un participant] J'ai assisté à des exorcismes du Père Milingo. Le Père Milingo a été retourné par la secte Moon, il s'est marié. Il a eu toutes les peines du monde à sortir du système.

- Ne vous inquiétez pas, nous sommes au courant. Nous nous sommes occupés personnellement du Père Milingo après sa chute. Et nous savons pourquoi il est tombé : c'est parce qu'il n'a pas obéi à ce que lui demandait Dieu pour empêcher qu'il y ait le *Shiqoutsim Meshomem* à Paris ; un mois après il a eu mal au genou, trois mois après il a été soigné par ce médecin, six mois après il était dans la secte de ce médecin. Nous avons célébré des Messes pour lui et à la cinq centième Messe il est allé à pied à Castel Gandolfo demander pardon au Saint-Père. Donc ne vous inquiétez pas, nous sommes parfaitement au courant de ce qui concerne Monseigneur Milingo. S'il est tombé, lui qui était réputé être le plus grand exorciste du siècle, c'est parce qu'il n'a pas voulu participer à cette prière pour demander pardon et réduire l'opacité invincible du *Meshom*, donc de la Transgression suprême, à Paris, le 14 septembre de l'an 2000. Mais si vous permettez, ce n'est pas cela le sujet.

Vous savez, nous ne sommes pas obligés de faire tout le temps de la mystique sur la sainte Vierge, ou sur saint Joseph, ou sur la Sponsalité, nous pouvons essayer d'être un peu directs au fort externe : ce qu'on peut regarder à la télé, ce qu'on verra à la télé. Cela ne nourrit pas beaucoup mais nous pouvons le faire, cela peut peut-être nous exciter à penser à autre chose qu'à notre débrayage, cela peut peut-être nous exciter à dire : « Il faut que nous participions à la Victoire par la Prière de la nuit », au lieu de débrayer, débrayer, débrayer...

L'embrayage casse parce que nous débrayons sans arrêt. Si tu décroches, ce n'est pas l'embrayage de ta voiture qui va casser, c'est toi qui va casser tous tes embrayages. C'est ce que je répondais à P. pour la Pâque quand elle me disait : « Mon Père, on peut compter sur vous » : « Ne dites pas ça, pourquoi est-ce qu'on peut compter sur moi ?, il faut que vous sachiez P. que d'ici quelques mois tous ceux que vous connaissez qui font partie de ceux qui ont essayé de faire quelque chose vont tous partir en vrille, et moi sans doute aussi, alors ne comptez pas là-dessus ».

Savez-vous le temps dans lequel nous sommes ? Il y a un triple jugement. Savez-vous l'heure à laquelle nous sommes ? Et plus nous nous en rapprochons, plus nous débrayons ?

Une chose est sûre, c'est que plus nous nous rapprochons du terme, plus nous allons nous retrouver de manière lucide, dans notre manière de prier par exemple, devant un choix de plus en plus clair : ou bien nous rentrons dans le doute et le triple reniement de Pierre – je ne parle pas de la trahison de Judas, j'espère que pour nous, non, mais le doute et le triple reniement de Pierre – ou bien nous rentrons dans le Sacerdoce johannique.

Je vais peut-être vous expliquer un petit peu plus précisément, si vous voulez bien.

- [Une participante] Oui.

- Je n'ai pas affaire à une foule de cinq mille fidèles, nous sommes quelques uns donc je peux vous dire les choses.

J'espère que ça ne pose pas le moindre problème pour vous de savoir que le temps dans lequel nous sommes dans l'histoire qui nous rapproche du 999, de l'Avertissement, du cinquième sceau de l'Apocalypse, ce n'est pas à l'horizon de dix ans, c'est beaucoup plus proche.

Ce n'est peut-être pas dans six mois, vous avez compris pourquoi j'espère. Je vous le répète si vous voulez : il n'y a pas encore eu la Pâque eucharistique dans le Cœur de Marie en communion avec le Saint-Père de toute l'Eglise apostolique, et cela nous savons que ça se fera seulement en 2016 puisque le rendez-vous est donné pour la première fois depuis mille deux cent soixante ans de la communion de tous les successeurs des apôtres dans un concile panorthodoxe. Vous savez cela. Non, vous ne le saviez pas ? C'est à cause du *Meshom* que vous n'écoutez pas quand je vous le dis... « Ah, je n'avais pas entendu ! »

Le Christ a institué des apôtres, ces apôtres ont évangélisé, chacun des apôtres est pour ainsi dire la source d'une Eglise apostolique, les douze apôtres sont les sources de l'Eglise indivise. Le Saint-Père, lui, est là pour confirmer ses frères. André c'est l'Eglise de Macédoine, de Grèce, Pierre c'est l'Eglise latine, Jacques c'est l'Eglise de Jérusalem, et il est lié bien sûr à l'Eglise slave.

Il y a plein d'églises qui sont autocéphales. Des gens ne veulent plus obéir au Pape depuis le VIII^e siècle, et ça s'est aggravé au début du XI^e siècle, il y a eu des excommunications à l'époque du cardinal Balaam. Il y a des divisions dans l'Eglise apostolique, tous les successeurs des apôtres ne sont pas unis dans une seule hypostase dans la subsistance mystique du Corps mystique vivant de Jésus entier dans Son Corps mystique. Nous sommes séparés avec les orthodoxes.

Les protestants ne sont pas une Eglise puisqu'ils n'ont pas d'Eucharistie, ils ne sont pas dans la succession apostolique, ils ne veulent pas dépendre des apôtres, ils ne veulent pas de

prêtres, ils ne veulent pas des sacrements. C'est ce que le Pape Benoît XVI leur a expliqué quand il est venu en Allemagne et qu'ils lui ont demandé : « Dites que nous sommes l'Eglise protestante », il leur a dit : « Vous n'êtes pas l'Eglise protestante, pour être Eglise il faut être engendré comme membre vivant du Corps mystique vivant de Jésus vivant à travers les apôtres, donc l'Eglise protestante n'existe pas mais les chrétiens protestants existent ». Le pape Benoît est un pape allemand, quand même. L'Eglise existe si elle est dans la succession apostolique, vous êtes d'accord ?

Quand vous allez par exemple en Inde, vous avez une église autocéphale qui n'obéit pas du tout à l'Eglise de Constantinople, ni à l'Eglise de Grèce, ni à l'Eglise de Moscou, ni à l'Eglise de Rome.

Toutes les églises autocéphales un petit peu dispersées ne se sont jamais retrouvées ensemble depuis mille deux cent cinquante ans. Pour la première fois, elles vont se retrouver ensemble en 2016 grâce, vous l'avez compris, au pape François. C'est la première fois, et vous avez retenu le nombre d'années.

Vous vous rappelez quand nous avons vu Monseigneur Barbarin qui nous a dit : « Je vais à Trier » – et du coup nous y sommes allés immédiatement – « parce que le pape Benoît XVI a dit que sa seule préoccupation est la Tunique sans couture de l'Eglise ».

La Tunique sans couture, cela veut dire qu'il faut que toutes les Eglises apostoliques soient dans l'unité eucharistique dans l'Offrande pascale. L'Offrande pascale doit être unie dans le Cœur de Marie.

N'oubliez pas que la Tunique sans couture, d'après les six cent treize préceptes de la Torah, devait être tissée par la femme, donc cette Tunique est tissée par Marie. Cette Tunique sans couture n'a pas été déchirée au pied de la Croix, elle a été tirée au sort (Jean 19, 23-24) par le peuple de France. Parce qu'au pied de la Croix tous les soldats étaient français, gaulois, ils descendaient du peuple de Galaad, et donc de la tribu de Gad, ils descendaient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Vous le savez, tout cela, à force que je vous le dise.

Cette Tunique sans couture est l'unique objectif de Benoît XVI. Il est encore le pape. Le pape François aussi. C'est comme à l'époque de sainte Hildegarde, il y avait deux papes qui s'étaient entendus ensemble pour qu'il y ait un seul pape à travers deux, deux en Un, pour qu'il y ait une porte qui s'ouvre dans l'unité des deux pour aller au-delà. Et nous, nous sommes là-dedans. Vous vous rappelez de cela ?

- [M.A.] Oui.

- Bon. Vous êtes vraiment extraordinaire ! M.A. c'est mon pote, parce que tout est intégré avec elle. Les autres sont bouchés comme des pots, excusez-moi, mais M.A., impeccable, elle retient, c'est assimilé, pas besoin de répéter deux fois. C'est une grâce que vous avez, vous savez ?

- [M.A.] Oui.

- Veillez sur cette grâce-là, ne la perdez pas.

La Tunique sans couture, c'est quoi ? C'est le fait qu'il y ait un jour, enfin – c'est ce qu'a demandé la Vierge de Fatima que nous fêtons demain, le 13 mai – une offrande eucharistique : que la Pâque du Seigneur soit unie dans une Tunique sans couture, celle

qu'elle tisse elle-même dans son Cœur, pour toutes les successions apostoliques du monde.
Ça va ?

Donc tant qu'il n'y a pas ce cri indivisible de l'Eglise indivise dans une unique Pâque apostolique, il ne peut pas y avoir l'Avvertissement. Ce ne sont que des signes extérieurs, je sais bien, mais ce sont quand même des signes repérables.

Quels sont les autres signes ?

C'est que plus nous allons nous rapprocher de l'échéance où Dieu nous attend...

Parce que Dieu pose Son doigt sur nous et Il nous attend sur quelque chose de précis, Il n'attend pas que nous débrayions... Non, il ne faut pas que nous débrayions, il faut que nous accélérions maintenant, maintenant il faut que nous soyons fidèles, il faut que nous soyons trouvés fidèles.

Vous connaissez bien l'histoire - puisque nous avons décidé de faire de l'extériorité – de ce séminariste en 1940. Ils étaient une quinzaine de séminaristes en Allemagne, on leur dit : « Vous êtes obligés de rentrer à la Gestapo, chez les SS ». Ce séminariste dit aux autres : « Nous ne sommes pas obligés, nous pouvons faire quelque chose quand même » et les autres lui répondent : « Attends, nous allons passer au peloton d'exécution », alors il a dit : « Ça ne fait rien, je fais une pétition en expliquant : « Comme je suis catholique séminariste, je ne peux pas servir dans les troupes d'élites des SS une idéologie que l'Eglise catholique, le Pape, ne veut pas, donc je demande à être assigné à une autre tâche, beaucoup moins honorable, plus pitoyable, plus humiliante, mais pas ça. » » Il fait la pétition, il dit à ses dix-sept compagnons : « Si vous voulez, signez ma pétition », alors les autres ont dit : « Non, nous ne signons pas la pétition », ils ont débrayé.

- [M.A.] Ils avaient peur.

- Ils ont dit : « Il faut être prudent, il ne faut pas faire comme ça, ça ira bien, le Seigneur nous protégera, nous dirons le Rosaire. Du coup il a donné sa pétition, on l'a mis dans l'armée pour s'occuper de quelque chose dur. Les autres sont partis dans les SS, Hitler a demandé que tous ceux qui sont catholiques soient sur le front en première ligne, quatre mois après ils étaient tous morts, évidemment.

Lui, il est passé au travers parce qu'il n'avait pas débrayé. A un moment donné il se trouve en plein combat, il entend derrière lui une voix qui dit : « Vite, prends une pelle et creuse un trou ! », alors il se tourne vers ses copains et il leur demande : « Pourquoi me dis-tu de creuser un trou ? », mais ses copains ne lui avaient rien dit. Il continue son travail et il entend : « Creuse un trou, vite ! » une deuxième fois, puis une troisième fois. Il voit que ça ne venait de ses compagnons, du coup, vite, il creuse un trou, et une fois qu'il a fini de creuser le trou, une bombe arrive, il se jette dans le trou, la bombe fait tomber tout le monticule de terre qu'il avait mis à côté du trou, passe sur lui : il est le seul qui ne soit pas mort dans un rayon d'un kilomètre. Dans son livre, il raconte l'intervention divine chaque semaine parce qu'il a dit la vérité, il n'a pas débrayé, il n'a pas eu peur : Un franciscain chez les SS, si vous voulez lire le livre.

Il ne faut pas débrayer en disant : « Oui-mais-enfin-bon-vous-comprenez, c'est peut-être un peu exagéré, le *Shiqoutsim Meshomem*, vous savez, quand même, la Paternité vivante de Dieu est agressée aussi quand on fait du transhumanisme, c'est terrible de faire du transhumanisme, on prend les séquences génétiques de l'ADN, on enlève certaines parties, on en remet

d'autres, comme ça l'embryon part amélioré. » Mais ce n'est pas le *Shiqoutsim Meshomem*, ça n'a rien à voir !

C'est Dieu, c'est le Dieu vivant, c'est la foi en Dieu. Le premier jugement, c'est « **parce que vous ne croyez pas en moi** » (Evangile du jour), sous-entendu « en Dieu ». C'est ce qui est fait à Dieu qui est un *Shiqoutsim Meshomem*, c'est ce qui est fait au Papa, c'est ce qui est fait à la Paternité de toute Vie éternelle.

Saint Pierre sait que Jésus est le Messie, qu'Il est le Rédempteur du monde, qu'Il est le Fils de l'Homme qui doit juger les vivants et les morts, qu'Il est le Seigneur des seigneurs, le Roi de l'univers, qu'Il est la pierre angulaire, qu'Il est le Fils du Dieu vivant, mais il doute encore, il Le renie. Judas est derrière, parce que dans l'unité des apôtres il y a Judas qui vient de communier.

Si tu n'y prends pas garde, tu n'auras pas la grâce de passer dans l'Immaculée Conception et le Sacerdoce johannique de l'Apocalypse là où Dieu t'attend. L'Apocalypse de saint Jean n'est pas une blague.

Le Sacerdoce johannique, lui, s'est englouti dans le Cœur de Jésus. C'est ce que Jésus dit à sainte Gertrude à propos de saint Jean : « Saint Jean a mis sa tête sur ma poitrine et il faisait les délices de mon Cœur divin : quand il mettait sa tête sur ma poitrine, il s'engloutissait à l'intérieur de mon Cœur divin et il faisait mes délices ».

Et dans le Cœur divin de Jésus, c'est l'Epousée, c'est sponsal, il trouvait l'Immaculée Conception royalement. Et donc le Sacerdoce johannique est venu se tremper dans l'Immaculée Conception et l'Immaculée Conception est devenue la Mère du Sacerdoce vivant avec sa dimension sponsale créée à l'intérieur de lui.

Cette phrase que je viens de prononcer, savez-vous par qui elle a été dite ?

Par le pape Jean-Paul II dans son Directoire pour le ministère et la vie des prêtres [en 1994].

La dimension principale du Sacerdoce, c'est sa dimension surnaturelle sponsale.

Vous voyez la différence qu'il y a entre le chemin sacerdotal, royal, mystique, eucharistique, johannique, marial, dans l'Immaculée Conception dans la Divinité parfaitement ouverte, substantielle, présente réellement sans voile, pour que nous en fassions les délices, et puis un sacerdoce qui est trop lié au doute, au reniement.

Si tu as peur de ne pas faire l'unanimité, alors... C'est ça le problème de Pierre quand il renie : il ne fait pas l'unanimité, c'est évident, le milieu est tellement hostile, il a peur à cause du ricanement d'une servante, il doute, il renie, il n'est pas du tout comme ce franciscain chez les SS qui n'a aucune peur et qui dit : « Moi, je suis désolé mais pas ça ! C'est l'Eglise immaculée que je sers, je ne rendrais pas service chez vous, je n'aurais pas la ferveur que doivent avoir les SS, je ne peux pas, je le dis honnêtement, alors attribuez-moi un autre office. »

Il ne faut pas avoir peur, nous sommes chrétiens, nous sommes catholiques, nous sommes les catholiques du cinquième sceau, nous ne participerons pas aux doutes et au triple reniement de Pierre.

Nous avons été témoin oculaire, c'est vrai, le sacerdoce pétrinien n'a pas reçu la grâce pour le *Shiqoutsim Meshomem*. Ce n'est pas une accusation, c'est un fait. Pierre, au moment de l'arrestation de Jésus, n'a pas eu la grâce que vivait Jean dans le Cœur immaculé de Marie dans les délices du Cœur de Jésus ouvert.

- [M.A.] Oui mais c'était déjà prédit.

- Il faut que l'Écriture s'accomplisse, d'accord. Pierre n'a pas reçu la grâce dans la Transgression du Fils Unique de Dieu, mais dans la Transgression paternelle ultime, pareil. C'est pour cela que c'est si important, cet avènement de la Tunique sans couture et de l'unité apostolique dans le Cœur de Marie, de la proclamation eucharistique de l'Église indivise dans l'indivisibilité de cette Offrande à la Paternité vivante de Dieu. C'est évidemment une condition *sine qua non*. Nous le voyons bien parce que dans l'Écriture, nous voyons que Pierre n'a pas reçu la grâce.

Alors où est l'Église apostolique johannique ? Il y a l'Église apostolique slave, l'Église apostolique d'André, l'Église apostolique de Jacques, l'Église apostolique de Thomas, etc. L'Église apostolique johannique, où est-elle ? Impressionnant !

Nous comprenons de mieux en mieux ces choses-là, nous les comprenons de plus en plus intérieurement, parce que c'est une compréhension théologique, c'est une compréhension surnaturelle, c'est une compréhension mystique, c'est une compréhension qui relève presque de l'évidence.

L'un a dit : « Non, j'ai peur de ne pas faire l'unanimité », l'autre a dit : « Je ne peux pas faire machine arrière puisque c'est moi qui ai empêché l'unanimité autour du Saint-Père précédent », et le suivant dit : « Je passe par la porte parce que ça me dépasse » : nous sommes témoin oculaire du triple reniement de Pierre concernant précisément le *Shiqoutsim Meshomem*.

Cela n'accuse pas. Pierre n'est pas accusé. Si Pierre n'avait pas renié, il n'y aurait pas eu la Transgression suprême contre le Fils de Dieu. Il fallait que le représentant vivant de Jésus vivant sur la terre, puisqu'il était déjà le représentant vivant de Jésus, participe par ce reniement à la seconde Transgression, puisqu'il y a trois Transgressions suprême dans le monde. Il le fallait.

Mais une fois que Pierre a renié, il a entendu le coq, il est sorti. Jean était avec Jésus. C'est écrit dans l'Évangile [de saint Jean, 18, 15-16] que Jean était là. Jésus avait dit à Pierre : « **Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois** » (Marc 14, 72). Ayant renié, il est sorti et il n'avait qu'une seule chose à faire, puisqu'il savait très bien ce que représentait le Sacerdoce qu'il avait reçu en plénitude, la manière dont il s'exerçait dans le cœur johannique, il voyait très bien ce Sacerdoce s'écouler et faire les délices du Sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech dans le Christ, au moment de l'Eucharistie il savait très bien, le Saint-Père n'était pas du tout aveugle là-dessus, il voyait parfaitement ce qui se passait, donc il s'est dit : « J'ai eu mon reniement, je n'ai pas suivi ce chemin-là », alors il s'est remis dans le chemin johannique du Sacerdoce à l'intérieur du Cœur de Marie pour faire les délices.

Du coup le reniement de saint Pierre s'est transformé en Amour, en Amour muet, en Amour impossible à s'exprimer, en larmes, en contrition, en impossibilité absolue de dire un seul mot supplémentaire.

Jamais le pape ne demandera pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem*, parce que la contrition en lui doit être si puissante qu'il lui soit totalement impossible de parler.

Par contre, une fois qu'il a remis son reniement et son amour – Jésus lui dira : « **Est-ce que tu m'aimes ? M'aimes-tu vraiment ? Vraiment ?** » (Jean 21, 15-17) – une fois qu'il aura remis tout dans le Sacerdoce de l'Apocalypse, du cinquième sceau, c'est-à-dire en Marie, alors à ce moment-là, puisque Pierre représente Jésus sur la terre, Marie reçoit ce reniement de Pierre se transformant en Amour comme l'apparition de l'Ange Gabriel.

C'est ce que nous avons vu pendant la Semaine Pascale. Si vous avez eu le temps d'écouter l'explication de la Semaine Pascale¹, c'est ce qui est expliqué exactement, parce que les choses sont très précises. Effectivement, que s'est-il passé ?

Il s'est passé que l'Ange Gabriel est apparu à Marie sous la forme de cette transformation en Amour impossible à s'exprimer, des larmes d'Amour et de contrition totale. Pierre ne pouvait plus rien faire d'autre que d'être muet de contrition. C'est à la fois insupportable et délicieux.

Elle le reçoit comme une nouvelle apparition de l'Ange Gabriel et du coup la condamnation qui est sur tous les hommes est recueillie, anéantie, et c'est Jésus qui est condamné.

S'il n'y avait pas eu le reniement de Pierre, Jésus n'aurait pas été condamné à mort. Il fallait le reniement de Pierre pour que la condamnation soit sur Jésus, alors les représentants du Père, du Fils et du Saint-Esprit ont condamné Jésus à mort.

Mais cela c'est parce que Marie a reçu cette nouvelle apparition de l'Ange Gabriel sous ce mode-là, alors elle a dit Oui : « Oui, c'est la Volonté éternelle du Père » et du coup il y a eu une supervenue du Saint-Esprit dans son âme et une obombration du Père, et elle a été assumée jusque dans l'incréé.

Cette assumption dans cette nouvelle incarnation a permis au Verbe de Dieu de s'inscrire dans l'aspiration et Il a aspiré toutes les condamnations de l'humanité en une seule condamnation. A cet instant-là, le grand prêtre a dit : « Il doit être condamné à mort », la condamnation est venue sur Jésus.

Là c'est pareil, nous sommes face en ce moment à ce triple reniement de Pierre.

Mais où est la contrition ?
Elle n'y est pas encore.

C'est horrible, la Paternité de Dieu est dévastée et personne n'en pleure ! Est-ce que vous avez pleuré pour cela ? Est-ce que vous avez vu des larmes couler sur vous à cause de ce qu'on fait au Papa ?

Vous avez dit : « C'est vrai, c'est le Papa qui est touché, c'est le Papa qui est atteint, ce n'est pas bien, il faut le faire savoir, il faut que tout le monde en prenne conscience », mais est-ce qu'il y a eu des larmes ? Montrez-moi le pot où vous avez recueilli ces larmes-là. Combien de centilitres de larmes avez-vous versés à cause de cela ?

C'est cela que Jésus, le Seigneur, le Ciel m'a dit depuis Pâques : « La dernière session que tu feras, c'est pour ouvrir les portes, et si les personnes que j'ai choisies ne rentrent pas dans ces

¹ Les enregistrements des homélies du Lundi et du Jeudi de Pâque 2015 sont sur le site (au mois d'avril 2015) : <http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm>

larmes-là, elles ne feront pas partie de mon peuple de Gédéon, elles feront partie de ceux qui ont débrayé. »

Il faut passer à la contrition. Cette contrition, elle ne peut venir que par grâce, par une proximité d'oraison, par une transformation de notre vie spirituelle et de notre vie corporelle aussi. Il faut que nous soyons prêtres, prophètes et rois, il faut que nous soyons johanniques. J'espère que le Seigneur va nous aider. Si nous ne sommes que trois, nous sommes trois. Si nous sommes sept, nous sommes sept, si nous sommes neuf, alléluia, très bien ! Ce n'est pas une question de nombre, vous comprenez ? Un a suffi, c'est Jean.

Mais s'il n'y a pas quelque chose qui engendre en Marie dans l'ensemble du Corps mystique de l'Eglise de Jésus vivant entier à l'instant de cette indivisible offrande eucharistique dans le Cœur de Marie de l'Eglise indivise et apostolique, s'il n'y a pas dans ce Corps mystique cette contrition qui commence à apparaître et à surgir en des fontaines d'eau vive et en des fleuves intarissables, il ne peut pas y avoir l'Avertissement.

L'Avertissement, c'est quoi ?

C'est quoi, l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse ?

La condamnation est sur le monde entier à cause du *Shiqoutsim Meshomem*. Le *Meshom* est sur le monde entier, pas un seul n'y échappe. Si on devait ouvrir le ciel cosmique et l'aquilon, il n'y aurait pas un seul survivant sur la terre ; ce ne serait pas quatre cents millions de morts comme quand il y aura le météore, non, il n'y aurait pas un seul survivant sur la terre. La condamnation du *Shiqoutsim Meshomem* est sur le monde entier, c'est l'humanité tout entière qui l'a décidé.

« Ah nous pouvons échapper, nous pouvons débrayer, nous pouvons penser à autre chose », en disant : « Je vais faire un petit refuge, après quand il y aura des problèmes on accueillera les gens, on va les aider, on va partager ». Vous débrayez pour l'instant et vous allez aider après ? menteurs !

La condamnation qui est sur notre humanité va être entièrement recueillie dans l'Immaculée Conception en sa Royauté. Elle va engendrer dans le Verbe de Dieu dans la chair le corps spirituel venu d'en-haut et cette condamnation sera immédiatement absorbée.

C'est ce que l'on appelle le cinquième sceau de l'Apocalypse, ou si vous préférez l'Avertissement.

Cette absorption de la condamnation de l'humanité entière se transforme grâce à la survenue du Saint-Esprit en Marie, Immaculée Conception et Reine dans le cœur johannique de ceux qui veulent bien être présents comme Gédéon, et cela va se manifester en ouverture au contraire, en ouverture du Saint des Saints où l'offrande sponsale désormais du Verbe éternel de Dieu dans le sein du Père, le rideau déchiré de l'Union Hypostatique de l'Agneau va se conjoindre à ce voile déchiré de la Paternité. C'est dans une unique oblation dans l'au-delà de l'unité des deux, et cet au-delà de l'unité des deux c'est le Saint-Esprit qui ouvre dans la chair l'Immaculée Conception à tous les hommes. La condamnation de la troisième Transgression suprême est supprimée.

Et s'il n'y avait pas le triple reniement du Saint-Père, il ne pourrait pas y avoir d'Avertissement. C'est pour cela que le Saint-Père n'est pas condamné pour ça, il a mis sa pierre – c'est le cas de le dire – pour ça.

Mais entre les deux il y a la contrition, ces larmes.
Est-ce que vous comprenez ?

Si nous passons beaucoup de temps aux choses temporelles, c'est fichu. C'est pour cela que le Démon nous met sur des choses temporelles, c'est un gain prodigieux pour le Démon, et il le fait précisément sur ceux qui... Ah non !

Il faudra faire attention parce que je crois pouvoir dire une chose, c'est que plus nous nous approchons, si ceux qui étaient choisis pour s'approcher décrochent, ils risquent de travailler contre les Gédéon de la terre. Il y en a quelques uns qui partagent avec moi le pain, qui me frapperont du talon, n'en soyez pas étonnés. C'est pour cela que je vous disais : « Tout partira en vrille, ne vous inquiétez pas, ne vous faites aucune illusion ».

Mais pour nous, nous savons où Dieu nous attend. Est-ce que vous comprenez cela ?
Du moins nous voudrions savoir où Dieu nous attend. Etes-vous d'accord frères ?

Nous voudrions le savoir et nous allons le découvrir en faisant les délices du Cœur ouvert de Jésus au-delà de la Résurrection. C'est une des choses les plus extraordinaires du temps de la Résurrection, c'est une grâce qui nous est donnée dans le temps de la Résurrection.

Quand Jésus ressuscite d'entre les morts, Il se déploie au-delà du monde, de l'univers, de tous les temps, de tous les lieux, et dans l'Anastase Il va au-delà même de toutes les gloires célestes et angéliques de la Lumière de Gloire, Il va au-delà du monde céleste de la Résurrection elle-même – cela s'appelle l'Anastase – et une fois qu'Il est englouti avec cet au-delà de la Gloire dans le Père, parce qu'Il veut honorer le Père, immédiatement Il rebondit et Il redescend parce que dans le sein du Père il y a la Maternité royale de Marie qui dit Oui à une nouvelle incarnation, Il redescend dans le Cœur de Marie avec toutes les Gloires créées, toutes les Gloires de l'Agneau, toutes les Gloires de la Résurrection, toutes les Gloires diaphanes du monde angélique glorieux, Il se ré-engloutit en elle pour vivre le Sacrifice d'immolation crucifiée de l'Eucharistie.

C'est comme cela que Marie engendre la Présence réelle du Sacrifice d'immolation de Jésus crucifié dans l'Eucharistie jusqu'à la fin du monde, parce qu'elle a dit Oui à cela, il y a eu une supervenue du Saint-Esprit.

Tout le temps de la Résurrection, c'est pour comprendre ce qui se passait dans le Cœur de Marie et comment Jésus ressuscité s'engloutit en elle pour faire la Présence réelle de Jésus crucifié dans toute Eucharistie jusqu'à la fin du monde.

Vous le savez, cela, je crois que cela a même été tapé². Première apparition de Jésus ressuscité : « **Je vous salue** » – c'était aux femmes –, deuxième apparition : « **Marie** », troisième apparition... ce sont les paroles de l'Ange Gabriel à Marie qui sont données par Jésus ressuscité dans les sept apparitions révélées dans l'Evangile. Cela veut dire qu'aussitôt que

² Le texte des homélies du lundi et du jeudi de Pâque 2015 est sur le site <http://catholiquedu.free.fr/ZIPA.htm>

Jésus revient, aussitôt Il s'engloutit dans le Cœur de Marie pour vivre les délices de Son immolation dans la Royauté immaculée de Marie pour qu'il y ait la passivité substantielle créée du Saint-Esprit, en sa passivité cette fois-ci créée sponsale, et dans l'au-delà de l'unité des deux, la Présence eucharistique. C'est cela que saint Jean vit, voit. Il est touché par cela.

Nous vivons du Mystère de la Résurrection selon la révélation qui en est faite dans l'Évangile pour que nous puissions faire partie de l'Église apostolique infaillible, l'Église apostolique immaculée, l'Église apostolique royale, l'Église apostolique sponsale, sacerdotale, prophétique, celle qui ouvre le Mystère des temps.

Il faut que cela soit limpide pour nous. Ce n'est pas une question de connaissances, c'est une question de transformation de notre oraison. Notre oraison doit être transformée, métamorphosée, immaculée.

J'espère que le Seigneur nous aidera à rentrer dans la mystique de saint Jean de l'Apocalypse, saint Jean qui fait les délices du Cœur de l'Agneau.

En plus ce n'est pas difficile, il suffit simplement d'y porter son attention, parce que ce que tu regardes tu l'assimiles, tu deviens ce que tu contemples.

Du coup, comme saint Pierre, tu vas pouvoir engendrer dans le Corps mystique vivant de Jésus entier dans l'universalité du monde, en l'anticipant, cet Amour.

Il va y avoir cette transformation du reniement qui est le nôtre. Nous sommes en plein débrayage. Il faut transformer ce reniement qui est le nôtre en Amour, en contrition.

« Ça me touche qu'on touche à mon papa, mais est-ce que mon cœur saigne à cause de ça ? Ou est-ce que je pleure pour d'autres raisons ? Est-ce que j'aime Dieu ou pas ? - Je suis venu pour un jugement, c'est parce que vous n'aimez pas Dieu (Jean 5, 42-43), du coup ça ne vous fait rien. » C'est déjà bien d'en prendre conscience mais c'est une autre chose de recevoir la grâce de la TransVerbération d'une contrition parfaite, chrétienne, catholique, prophétique, sacerdotale, apocalyptique.

Si vous voulez savoir le secret de Fatima, c'est cela. Ne vous inquiétez pas, on vous dira : « Vite, creuse un trou ! », vous le ferez tout de suite, vous creuserez le trou et vous vous mettrez dedans, ça se passera en une demi-seconde. Le Seigneur s'occupe du reste. « **Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra** » (Jean 12, 25). Face au *Shiqoutsim Meshomem* nous ne pouvons pas reculer.

Je vous demande pardon si je vous ai blessés.

- [Un participant] Ah, pas du tout.

- Il fallait bien faire un petit rappel rapide, un petit résumé de tout ce que nous avons vu.

03. Prière d'Autorité, mercredi 13 mai

Jésus, Marie, Joseph, je Vous aime !
Ayez pitié de nous ! Sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô Cœurs d'Amour ! Ô Cœurs unis pour toujours dans l'amour !
Donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à Vous faire aimer.
Recueillez en Vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de Votre Amour.
Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de Vous, mais accueillez-moi en Vous et purifiez-moi par les flammes de Votre Amour.
Accueillez-moi en Vous et disposez de moi comme bon Vous semble, car je Vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur Amour ! Ô Divin Amour ! Transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé !
Ô Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus ! Ô Marie ! Ô Joseph ! Vous êtes les Cœurs d'Amour !
Je vous aime ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

Ô Cœurs d'amour ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

C'est parce que nous chantons ce chant entre minuit et trois heures que nous sommes habilités par l'Eglise catholique à avoir autorité entre minuit et trois heures, parce que c'est le chant que Jésus a demandé au Père Montfort, quand il était petit, que nous disions.

Nous avons connu le Père Montfort et nous sommes rentrés dans son Mouvement. Son Mouvement est canoniquement érigé dans l'Eglise catholique. Nous rentrons donc dans un Mouvement de l'Eglise catholique béni par l'évêque et envoyé, missionné par le Saint-Père à peu près aux mêmes jours que le Saint-Père a proclamé sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise.

Donc de dire cette prière : « Jésus, Marie, Joseph, je vous aime », c'est très important.

Peut-être que c'est bien, quand quelqu'un est seul, qu'il le chante tout tranquillement.
S'il ne faisait que cela, ça suffirait déjà pour qu'il fasse la prière de la nuit pour prendre autorité sur le mal.

Ça suffirait à condition que mystiquement, en même temps que vous le chantez, dans votre pèlerinage intérieur vous suiviez ce que saint Jean fait – ce que je suis en train de vous faire faire, c'est un exercice spirituel de saint Ignace de Loyola – : saint Jean vient de communier, il s'est enfoncé dans les délices et il a fait les délices du Cœur de Jésus ouvert dans l'Eucharistie, tout son univers eucharistique intérieur meshomisé, il en a fait les délices, il sait depuis longtemps que les délices qu'il fait du Cœur de Jésus sont une voie déjà ouverte par les torrents de délices immaculées de la Vierge dans le Cœur de Jésus immolé, donc il retrouve

Marie dans son cœur délicieux, celui qui s'écoule délicieusement dans les Plaies largement ouvertes de Jésus.

C'est la différence qu'il y a entre saint Pierre qui se confronte avec la servante près du feu et saint Jean faisant les délices de Jésus Eucharistie. Il vient de communier, il s'approche et se plonge dans le feu intérieur de Marie qui fait les délices du Cœur de Jésus ouvert, vous comprenez ?, et il s'identifie, il s'unit à ce petit torrent immaculé qui fait les délices en Marie du Cœur de Jésus ouvert.

« Jésus, Marie, Joseph, je vous aime »

Nous le disons en chantant, cette fois-ci envoyés par l'Eglise, c'est-à-dire que nous avons la grâce. Si tu le fais de toi-même, c'est une dévotion. Si c'est dans une mission de l'Eglise catholique, envoyés par le Saint-Père, faisant partie d'un Mouvement béni par le successeur des apôtres, ça va, nous sommes unis à ce prêtre qui fait cela, alors à ce moment-là cela réalise ce que cela signifie et nous le faisons avec Jean.

C'est une différence très grande qu'il y a entre Jean et Pierre. Ce qui compte, c'est de faire la prière de la nuit comme le Père le demande, comme un trésor qui nous est donné aujourd'hui pour choisir entre la manière de Pierre et la manière de Jean.

La manière de Jean, c'est qu'il rentre dans l'Amour. Tout le sermon d'hier soir portait là-dessus, pour comprendre qu'il va falloir rentrer dans l'Amour, il va falloir que nous pleurions, pas seulement que nous le disions.

Si nous sommes dans la situation où nous disons : « C'est notre papa, quand même, c'est terrible que vous ne compreniez pas ! », nous sommes dans la situation de Pierre et nous allons vers le reniement.

Mais si nous sommes dans cette situation où nous sommes dans le Cœur et nous faisons les délices du Cœur de Jésus, donc nous rejoignons et nous nous écoupons dans ce qui fait les délices dans le Cœur de Jésus de Marie – un chemin a déjà été tracé par elle –, et si nous nous unifions ensemble à faire les délices ensemble dans l'au-delà de l'unité des deux délices dans le Cœur de Jésus Eucharistie, à ce moment-là nous rejoignons la Paternité, c'est-à-dire les délices de Joseph.

Joseph fait les délices de la Très Sainte Trinité depuis sa conception pendant dix-neuf ans et pendant les quarante-deux ans qui ont suivi, n'est-ce pas ?, il a fait les délices de la Très Sainte Trinité en s'écoulant comme un nard délicieux dans le Messie, dans le Fils, dans le Verbe, dans l'Epouse dans la Très Sainte Trinité.

Nous trouvons cette subsistance mystique des délices quasi créées en saint Joseph et nous rejoignons jusqu'au fond ce qui fait les délices au fond de la Très Sainte Trinité grâce à saint Joseph.

Cela, c'est la spiritualité de saint Jean pendant le reniement de Pierre. C'est cela qu'il fait, c'est cela qu'il vit, c'est cela qu'il regarde, c'est cela dans quoi il s'enfonce.

Il s'y enfonce dans la première demeure de manière à échapper à quoi que ce soit d'autre, il s'y enfonce dans la seconde demeure pour être totalement purifié et détaché de quoi que ce

soit d'autre, il s'attache à ce chemin-là, le chemin du cœur, vous voyez ? Ce tableau [de la Sainte Famille peint par Marie Piotrovski] est génial. Vous comprenez ? C'est cela le secret.

Et puis il s'y enfonce dans la quatrième demeure où il est en paix. Ce n'est pas que nous ne le voyons ni renier ni pleurer, ce n'est pas cela. Nous disons : « Mais il ne pleure pas non plus ? » Il ne pleure pas, il est en paix, il est dans l'unité des trois délices et c'est pour cela que Dieu lui donne la paix, et donc il s'enfonce jusqu'à la dernière Transgression de toute l'histoire des hommes, toutes les Transgressions et en particulier l'ultime, celle qui clôture tout, qui comble tout.

C'est pour cela qu'il arrive à la cinquième demeure :
« Ô pur Amour, ô divin Amour, transperce-nous de Tes flèches »
Transperce-nous, pas transperce-moi, de Tes flèches.

Et au fond si nous chantons ces « Jésus, Marie, Joseph » et ces sept prières aux Cœurs Unis pour aller jusqu'à « Jésus, je Vous aime », alors à ce moment-là ça y est, nous sommes dans la spiritualité de saint Jean, c'est-à-dire que nous faisons son pèlerinage intérieur, nous y rentrons, nous y descendons.

Du coup, quand ensuite nous allons prier pour le Saint-Père, puisque la Prière d'Autorité, c'est cela, nous prions pour l'infailibilité de l'Eglise d'aujourd'hui, alors à ce moment-là nous la recevons comme Jean, Marie et Jésus l'ont reçue en communion avec la Paternité tout ouverte de Dieu en saint Joseph, alors nous pourrions faire la Prière d'Autorité d'une manière surnaturellement parfaite.

C'est pour cela que si nous faisons ces prières du Père Montfort pendant une heure sans nous arrêter, nous aurions fait quatre-vingt-dix pour cent des Prières d'Autorité, il ne nous resterait plus à la fin que de dire : « Maintenant, pour les musulmans, le Baptême, recevez tous une apparition du Sacré-Cœur de Jésus ». Et puis le roucoulement « Ô pur Amour » continuerait. Et puis nous recommencerions pour les orthodoxes, et puis nous recommencerions pour les Gédéon, et puis nous recommencerions enfin pour prendre autorité pour arrêter le démon dans les affidés de l'Anti-Christ d'aujourd'hui. Ce serait parfait de faire cela.

Autrement dit, la trame que nous prenons est une trame, ce qui compte c'est de le faire. Et il faut le faire, comme dit sainte Hildegarde, entre minuit et trois heures, là c'est bien. Pour cela, nous sommes les disciples de sainte Hildegarde, de Jésus qui parle à sainte Hildegarde.

1. et 2. Prière d'Autorité

Comme roi fraternel de l'univers par mon Baptême, comme mon Baptême m'a plongé dans les délices johanniques du Cœur de Jésus Marie Joseph, nous prenons autorité avec Jésus et dans Sa Présence personnelle, dans Sa Présence souveraine, dans Sa Présence actuelle, ce souci de Marie et Joseph avec Jean, dans Sa Présence divine, dans Sa Présence immolée, vivante, féconde et efficace, nous prenons autorité sur tout ce qui empêche le Saint-Père de rentrer dans l'Amour de contrition et de déborder de larmes de feu pour le reniement de Pierre qui empêche le Saint-Père d'aujourd'hui, qui empêche l'infailibilité de tous les catholiques d'aujourd'hui, de surabonder d'Amour et de contrition, d'être déchiré

d'Amour et de larmes à cause du mal, de la dévastation qui nous est faite avec la Paternité d'Amour sans limite et sans fin de notre Papa.

Avec Jésus Marie Joseph dans ces délices d'unité, de paix, de feu, de flammes, je brise, j'enchaîne et je fais disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout ce qui nous empêche de pénétrer avec Amour dans le Don qui nous est fait dans la Rédemption ultime de Jésus-Christ Notre-Seigneur, en communion avec le Saint-Père, dans l'infailibilité d'un unique peuple de Dieu.

Je fais disparaître dans le Très Précieux Sang tout ce qui a été introduit dans les membres vivants de l'Eglise de Dieu vivant, tout ce qui a été introduit par les *Shiqoutsim Meshomemiseurs* de ce monde d'aujourd'hui d'esprit d'apostasie, d'esprit de surdité, d'esprit d'aveuglement, d'esprit de paralysie, d'esprit de débrayage, d'esprit d'Oubli de ceux qui Te fuient, d'esprit d'inhibition et de passivité muette face à ce *Meshom* ultime de tous les temps de l'Eglise.

Je le fais avec Jésus Marie Joseph d'une manière johannique, accomplie, parfaite, mariale, immaculée, corédemptrice, infailible et invincible, irréversiblement. Amen.

Je fais cela dans le pèlerinage intérieur de l'Apocalypse, dans le pèlerinage intérieur johannique de saint Jean. Il faut que nous commencions.

[Face au tableau de la Sainte Famille] Vous avez ici Joseph qui a commencé, ici vous avez Marie, Cotignac en haut à gauche. Cotignac, c'est là où nous prions pour les enfants avortés depuis le début parce qu'il y a le Sanctuaire où saint Joseph est apparu et le Sanctuaire où Marie est apparue, il y a neuf cents mètres entre les deux et nous faisons le pèlerinage toujours silencieux entre Marie et Joseph. C'est consacré et donné à saint Jean par le Saint-Père depuis l'an 5738 du calendrier d'Israël, et depuis l'an 5738 du calendrier d'Israël, l'esprit johannique fait célébrer pour la première fois dans toute l'Eglise des Messes pour intégrer dans le champ de la prise d'Autorité pour la victoire sur l'Anti-Christ les enfants avortés : ils sont aspirés, assumés, et ils rentrent dans notre prière johannique délicieuse, triomphante, divine.

Et puis vous avez l'enfant qui vient de naître ici, dans les bras de Marie.

Qui est-il ? Nous allons voir si vous êtes doués.

Quand Joseph a eu dix-neuf ans, l'enfant était l'Immaculée Conception.

Quand ils se sont mariés, c'était Jésus. Jean-Baptiste et Jésus, un seul Cœur à la Visitation.

Quand Jésus a eu dix-neuf ans, c'est saint Jean de l'Apocalypse qui est né. Donc ne vous y trompez pas, Jésus est en haut à droite, Il a dix-neuf ans. Et quand Jésus a eu dix-neuf ans, les prières de Jésus Marie Joseph anticipant délicieusement tout le chemin qui se traçait jusqu'à l'accomplissement des temps, alors Jean de l'Apocalypse a pu être conçu et il est né.

Donc vous avez Joseph, Marie, Jésus et Jean.

Vous voyez ce que c'est qu'une circum incession.

Le tableau est vivant, c'est miraculeux. Combien de fois Joseph est sorti de ce tableau pour parler à notre petit bout de femme !, combien de fois Marie est sortie de ce tableau !, et Jean !

Pareil pour nous. Nous faisons cette prière de la nuit comme cela et cette prière de la nuit n'est pas une prière, vous comprenez ?, c'est une mission invisible des Personnes de la Très

Sainte Trinité au milieu de la nuit, dans le temps de l'humanité, et du coup nous découvrons ce qui se passait dans le cœur johannique de Jean qui lui, au moment du reniement de Pierre, avait dix-neuf ans.

Cela veut dire que pendant dix-neuf ans il a suivi le chemin de saint Joseph mais cette fois-ci avec l'esprit d'Elie, c'est-à-dire de manière contemplative dans l'union transformante et au noviciat de saint Jean le Baptiseur, en portant le Baptême, en baptisant invisiblement et silencieusement tous ceux qui le faisaient, en communion avec eux parce que leur âme était largement disposée à la présence de cette grâce sans qu'ils le sachent.

C'est pour cela que Jésus a inventé le Sacrement du Prêtre et du Sacerdoce. S'Il a inventé le Sacrement du Sacerdoce, c'est à cause de la Sainte Famille et à cause de la sainteté johannique, alors du coup il peut y avoir le Sacerdoce catholique. Si les autres apôtres ont été ordonnés prêtres c'est à cause de Jean, ce n'est pas l'inverse.

C'est en même temps pour nous la trame de notre pèlerinage intérieur pendant la prière de la nuit. Nous faisons le pèlerinage intérieur : « Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, ayez pitié de nous, sauvez toutes les âmes », jusqu'à ce que nous disions : « Seigneur, je veux absolument savoir ce qu'il a fait, ce petit Jean pendant dix-neuf ans, quand Jésus en avait dix-neuf ». Dix-neuf plus dix-neuf, ça fait trente-huit. C'est extraordinaire !, et nous le faisons, c'est facile finalement de rentrer dans ce ministère, dans cette mission.

C'est une mission de la Très Sainte Trinité, c'est une mission invisible des Personnes divines dans notre âme qui fait le pèlerinage johannique pour l'ouverture des temps de l'Apocalypse. Parce que désormais l'Eglise ne pourra vivre que de cette manière. Pas à la manière extérieure, pas de la manière institutionnelle uniquement. De cette manière-là qui est la manière apocalyptique, qui est la manière johannique.

Est-ce que vous comprenez ?

3. Prière curative de guérison

Alors bien sûr nous pouvons faire la prière curative de guérison parce que cela peut aider. La prière curative de guérison peut aider parce que dans la prière curative de guérison il faut aller jusqu'au moment de notre conception. Notre conception se fait dans le nid de la déchirure du Cœur de Jésus Marie Joseph, dans l'accomplissement de la Sainte Famille transformante d'où émane précisément notre conception.

C'est ce qui s'est passé pour la conception de Jean, Iohanan le bien-aimé, et nous comprenons pourquoi dix-neuf ans après il fait les délices de Jésus crucifié, de Jésus Eucharistie dans tous les temps. Nous comprenons très bien parce que nous l'accompagnons et nous voulons aussi nous-mêmes redécouvrir ce qui se passe lorsque nous-mêmes dès notre conception nous faisons ce pèlerinage intérieur johannique avec Jean avec eux.

C'est cela, la prière curative de guérison.

La toute-puissante Bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit, l'envoi des missions invisibles des Personnes divines en nous nous bénit et cette Bénédiction enlève toutes les

malédiction en nous de l'humanité du passé, de l'humanité actuelle et de l'humanité de l'avenir.

Du coup toutes nos cellules toutes fragilisées par le temps du présent sont renouvelées dans l'Innocence divine triomphante, elles sont renouvelées et notre chair et notre sang deviennent des membres vivants sans voile de Jésus vivant et entier dans la mise en place du corps spirituel.

Du coup le flux et le reflux de l'Immaculée Conception jusqu'à la Royauté immaculée de Marie se fait, cet aller et retour se fait, tourbillonnant en nous en une seule émanation, et du coup notre *Memoria Dei* de l'humanité tout entière fait de nous les nouveaux Gédéon.

Que nous ayons appris par cœur cette prière, c'est bien, il faut commencer par l'apprendre par cœur, mais ce n'est pas pour répéter, c'est pour faire le pèlerinage intérieur en charité, c'est-à-dire en communion des personnes.

4. Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël

Après, bien sûr, nous prenons autorité pour baptiser l'unique peuple de Dieu. C'est la fin du temps des nations donc nous avons là autorité pour ouvrir largement les portes au peuple d'Israël, à tous les autres juifs, parce que nous sommes juifs de race, à tous les autres juifs qui ne sont pas encore rentrés pour que ce soit la fin du temps des nations. Tous les juifs de bonne volonté peuvent entrer pour parfumer l'autel.

L'autel, vous l'avez compris, c'est ces délices trinitaires substantiellement Un de Jésus Marie Joseph dans le cœur sacerdotal. C'est cela l'autel. Ils vont parfumer l'autel du Temple nouveau dans le Saint des Saints désormais ouvert de la Paternité ouverte dévastée de Dieu.

Nous allons assister, dans un pèlerinage intérieur aussi, à cette rencontre prodigieuse à travers nous, à travers la foi de l'Eglise – cela ne peut être qu'à travers la foi de l'Eglise du cinquième sceau à travers nous –, cette rencontre prodigieuse entre le rideau du Temple qui s'ouvre dans l'Union Hypostatique du Verbe de Dieu et le rideau du Temple qui s'est déjà ouvert et qui s'ouvre universellement et ouvertement dans la Paternité vivante.

Cette rencontre prodigieuse entre les deux par la foi en nous réalise l'indivisibilité du ministère de la nuit, parce que la rencontre de la déchirure des deux rideaux du Temple dans une seule couture permet la Prière d'Autorité de la nuit, c'est-à-dire qu'elle permet que la nuit du démon disparaisse de notre terre.

C'est cette prière-là qui viendra à bout de l'Anti-Christ, il faudra pour cela dix-neuf ans. Il faut bien commencer un jour, mais dès que nous aurons commencé un tout petit peu, après cela ne pourra jamais diminuer. C'est cela le secret de l'ouverture des temps.

Nous faisons ce pèlerinage intérieur, nous continuons et nous baptisons les juifs. Nous nous adressons à eux, nous nous adressons à leurs anges gardiens, nous nous adressons à leurs pères :

Nous arrachons hors de vous et autour de vous tout lien de mensonge, tout lien de crime, tout lien de complicité de l'Apostasie anti-christ de la « Synagogue de

Satan », tout lien avec les pseudo-juifs, sionistes qui haïssent Adonaï Elohim, notre Adôn et leur Messie.

Nous anéantissons avec vous en chacun de vous tout ce qui nous empêche d'acquiescer à notre mission messianique Ultime et de nous laisser envahir par le Choix que Dieu a fait dans le Messie, le Fils de l'Homme venant sur les nuées.

Nous anéantissons pour la faire disparaître totalement la malédiction prononcée par nos pères au jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate.

Avec toute l'autorité du Ciel et de la terre, l'autorité du Saint-Père, et envoyés dans une mission par le Saint-Père et par l'Eglise de la terre d'aujourd'hui, celle de Benoît XVI, de François et de Jean-Paul II, nous convoquons la fin des temps, nous vous convoquons tous :

Voici les Jours où le Voile se déchire de la réintégration, Adonaï et notre Adôn nous 'greffent de nouveau sur notre propre Olivier', alléluia !, le pain eucharistique offert par toute la terre aujourd'hui est offert pour faire rentrer la pâte tout entière de l'Israël de Dieu, et le voile se déchire pour qu'une Miséricorde retrouvée nous redonne à tous notre place dans la Lumière du Jour d'Elohim, que l'Autel du Temple véritable soit parfumé de la présence de l'unique peuple de Dieu autour du Saint des Saints du *Zikaron* désormais ouvert de la Paternité ouverte de Dieu.

Alors par nous tous, unanimement, le Cri, le Feu brûlant d'Elie le prophète peut se faire entendre par toute la terre et dans tout l'univers :

« *Kol mevasser, mevasser ve-omer* »
« Lève-toi, la Bonne Nouvelle est apportée,
voici la Fin du Temps des nations, voici le Monde Nouveau »

Nous rentrons dans l'ouverture des temps, Elie le prophète vient vers nous, il monte et il vole :

« Vole vole douce Colombe, *Kol mevasser, mevasser ve-omer* »

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant,
Créateur du Ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par Lui tout a été fait.
Pour nous les hommes et pour notre salut, Il est descendu du Ciel.
Par l'Esprit Saint Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait Homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit Sa Passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures,
et Il monta au Ciel, Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts,
et Son Règne n'aura pas de fin.

Je crois au Saint-Esprit qui est Seigneur et qui donne la Vie,
Il procède du Père et du Fils,
avec le Père et le Fils Il reçoit même adoration et même gloire,
Il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul Baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la Résurrection des morts et la vie du monde à venir.
Amen.

En présence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de Moïse et d'Aaron, du saint roi David, des prophètes Elie, Daniel, Ezéchiel, Isaïe, et de toutes les saintes femmes d'Israël, Myriam, Judith, Esther, je vous baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

5. Baptême de désir des enfants non-nés

Et nous proclamons la lumière surnaturelle de la foi au nord et au midi, à l'orient et à l'occident, un unique peuple de Dieu, pour tous les enfants qui aujourd'hui doivent s'offrir du ventre de leur mère dans les laboratoires des *Shiqoutsim Meshomemiseurs* de Ton Nom. Pitié pour nous !

Que la lumière surnaturelle de la foi leur donne le nom que Tu inscris Toi-même dans le Livre de la Vie.

Patrick, Bruno, Serge, Mamourine, Violaine, Françoise, Jérôme, Jérémie, Hénoch, Elie, je vous baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

6. 7. 8. et 9. Prière d'Autorité finale

Du coup nous pouvons faire la Prière d'Autorité finale avec toute l'autorité des enfants. Quand on dit : « Roi fraternel de l'univers », c'est l'état dans lequel nous étions quand nous avons été conçus par Dieu.

6. Nous nous adressons comme roi fraternel de l'univers à vous, tous les musulmans, et surtout ceux parmi vous qui sont dans le sommeil, c'est-à-dire dans une disponibilité au moins somatique.

Nous prenons autorité et nous faisons disparaître hors de vous, à l'intérieur de vous, et jusqu'à la transcendance de Dieu, nous faisons disparaître tout ce qui vous empêche de recevoir l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus en cet instant même, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Père éternel, puisque nous sommes au fond de Vos bras dans les délices trinitaires invinciblement remplis d'Amour et de larmes de feu, pour chacun de ces musulmans nous Vous offrons avec confiance le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, nous Vous offrons avec confiance les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus, et en cet instant aussi pour chacun d'entre eux nous Vous

offrons les océans de larmes d'Amour de Marie. Seigneur, c'est Votre Volonté qui se fait en cet instant. Amen.

Merveilleuse manière de se préparer à la canonisation de sainte Marie l'Arabe, puisque c'est sa mission de faire cela pour les musulmans : transformer la haine en invasion irrésistible du Règne du Sacré-Cœur pour faire d'eux les membres vivants du Règne du Cœur vivant de Jésus vivant. C'est l'ouverture des temps.

7. Maintenant nous prenons autorité aussi pour les orthodoxes, pour la tunique sans couture, pour que nous puissions entendre le roucoulement intérieur de Notre-Dame de Fatima, le Cœur douloureux et immaculé de Marie qui commence à pénétrer, ruisselante, toute dégoulinante de discrétion, d'adaptation, tous les membres vivants de l'Eglise orthodoxe, pour qu'avec le reniement de saint Pierre elle pénètre dans le cœur johannique en une seule tunique sans couture venant de Jésus Marie Joseph dans la Corédemption du monde, Marie Médiatrice, mystère glorieux de la Croix, mystère secret.

Pour chacun d'entre eux, Père éternel, nous Vous offrons le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, pour chacun d'entre eux, en particulier pour Poutine, pour tous les baptisés orthodoxes de Russie, pour tous les saints d'Ukraine, pour tous les saints embrasés qui ouvrent les eaux, qui se laissent enflammer par le Feu invisible de la Passion en Marie du Samedi Saint, pour tous ces successeurs de saint Jacques, qu'Il pénètre tous les membres vivants, tous les saints vivants, tous les membres de la succession apostolique du monde, amen, que cela se réalise, embrasant en cet instant de la nuit visiblement chacun d'entre eux. Père éternel, nous Vous offrons à cette fin toutes les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus pour chacun d'entre eux, et l'océan des larmes embrasées et délicieuses de Marie Médiatrice de toutes grâces. Seigneur c'est Votre Volonté qui se fait. Amen.

8. Pour qu'il ne soit pas question que nous puissions débrayer, rester à côté, à la périphérie, mais pour que nous soyons rentrés dans une grâce messianique, une grâce johannique, une grâce divine, une grâce merveilleuse, la grâce où Tu nous attends aujourd'hui,

Que nous soyons complètement engloutis, complètement disparus, complètement admiratifs de ce qui se passe dans le très grand Saint qui se trouve aujourd'hui sur la terre, le grand Roi,

Que nous voyions, que nous découvrions intérieurement ce secret immaculé qui fait qu'il est le Roi d'Israël, qu'il est le Roi de France, qu'il est le Roi du nouvel Israël de Dieu, qu'il est le Roi des temps, qu'il est le Roi de tous les temps.

Il existe, il est là parmi nous et nous voulons découvrir au-dedans de nous de quoi rentrer dans son Cœur, de quoi être unis indissolublement à son Cœur et à tous ceux qui sont indissolublement unis à son Cœur d'aujourd'hui, tous ces Gédéon de la terre.

Pour que leur sainteté et la nôtre augmentent, augmentent, augmentent, et que la charité du grand Roi ne cesse d'augmenter et se surmultiplier pour que les multitudes soient arrachées au pouvoir des ténèbres au jour de l'Avertissement,

Pour que notre union indissoluble, irréversible, se fasse avec le Roi, le grand Saint de la terre d'aujourd'hui dans la grande chevauchée mystique, universelle et invincible de Jeanne, la solennité de l'Eglise de tous les temps, le sommet et le débordement de tous les mystères de la Résurrection,

Avec confiance Père éternel nous Vous offrons le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph que nous essayons de vivre, faire émaner de nous, surabonder de nous partout et jusqu'à la fin, nous Vous offrons avec confiance pour chacun de nous, pour chacun des Gédéon et pour le grand Roi, le grand Saint de la terre, le grand Saint de tous les temps, les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus et les larmes de Marie notre Mère. Amen. Votre Volonté se fait.

9. Et maintenant revêtu de cette Présence royale de l'Eglise tout entière qui reçoit enfin Jésus dans le cœur, la substance, la subsistance divine délicieuse de Sa Rédemption mondiale comme Envoyé du Père et Brûlure du Saint-Esprit, nous prenons autorité, nous acceptons de recevoir cette Royauté sur nous-mêmes, cette Couronne, cette Tiare, cette Autorité universelle pontificale sur tous les temps et chaque instant du monde, nous acceptons de recevoir le Sceptre, le triple Lys du Gouvernement de sainte Hildegarde, le triple Lys du Gouvernement des éléments du monde, des événements du temps et de l'accroissement de l'humanité tout entière.

Revêtu de cette Autorité, je décide souverainement, royalement, impérieusement, invinciblement, impérativement, divinement, célestement, maintenant, que le Plan des Mauvais est anéanti, amen. Et si un astéroïde doit être dévié, il est dévié. Et la troisième Guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui, amen, elle n'aura pas lieu demain pour l'Ascension de Notre-Seigneur. Amen.

C'est ainsi, c'est fini, il n'y a plus à discuter. Comme dirait le Père Emmanuel : « Maintenant nous pouvons dire à l'Anti-Christ : « Ferme-la », et à la Bête nous pourrions lui dire : « Ta gueule », et à la Bête de la terre, la Panthère à sept têtes, nous pourrions lui dire aussi : « Ecoute, c'est bien fait, tu ne t'attendais pas à ce que ça vienne de moi, ça vient du tout petit, tu ne t'attendais pas à ce que ça vienne d'un sanglier, tu ne t'attendais pas à ce que ça vienne de ces bras-cassés. Va-t-en ! » »

La mission du Père Emmanuel était belle : c'était ouvrir cela. C'est cela la Compassion, quand nous disons « Mystère de Compassion de Marie », conçue enfant, contrition et larmes, océan de larmes brûlantes d'Amour, et elle dit Oui, alors du coup la Condamnation est transformée en Ouverture des Temps. C'est génial !

Et le Soleil de la Sainte Famille va resplendir librement, liquéfier librement l'union transformante de tous les catholiques, de tous les juifs, de tous les baptisés. C'est une grâce inouïe, vous savez.

Nous en vivons par anticipation. C'est très important qu'il y ait quatre personnages dans la chair qui vivent cela par anticipation. En fait nous en voyons quatre ici [sur le tableau de la Sainte Famille] mais il faut en rajouter immédiatement deux, puisque c'est sainte Marguerite-Marie Alacoque qui l'a dit et c'est exprimé par ce tableau là : sur le Sacré-Cœur de sainte Marguerite-Marie Alacoque il y a Jésus, Marie, Joseph, Anne, Joaquim, il y a l'unité sponsale, il y a la sponsalité. La signification sponsale intérieure surnaturelle donne l'exercice de notre... c'est-à-dire que nous nous engloutissons dans ce qu'ils vivent et eux s'engloutissent dans ce que nous vivons avec eux, et nous vivons de l'au-delà de l'unité de cet engloutissement mutuel. C'est sponsal, c'est pour cela qu'il y a Anne et Joachim aussi dans le Mystère du Sacré-Cœur de Paray-le-Monial.

C'est pour cela que vous m'avez souvent entendu dire : « Priorité absolue à la sponsalité », parce que ce n'est pas un travail solitaire, il faut apprendre à rentrer dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est la condition *sine qua non* pour que le pèlerinage intérieur puisse s'opérer dans le Monde Nouveau, c'est ce que nous a expliqué le Saint-Père Karol le Grand.

04. Office de Matines, mercredi 13 mai

Hymne : Il est vivant
Psaume 38, psaume 51

Première Lettre de saint Jean 2, 15-29

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père ne peut pas être en lui. Tout ce qu'il y a dans le monde – la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, la concupiscence de l'esprit, l'arrogance de la richesse –, tout cela ne vient pas du Père, tout cela vient du monde. Or, le monde passe, et sa convoitise, sa concupiscence avec lui. Mais celui qui fait la volonté éternelle de Dieu demeure pour toujours. Mes enfants, l'heure dernière est arrivée et, comme vous l'avez appris, l'anti-Christ, l'adversaire du Christ, doit venir ; or, il y a dès maintenant beaucoup d'anti-Christes et nous savons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis, tous ceux-là, de chez nous mais ils n'étaient pas des nôtres ; s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous. Mais pas un d'entre eux n'est des nôtres, et il fallait que cela soit manifesté ouvertement. Quant à vous, c'est de celui qui est saint que vous tenez l'onction, et vous avez tous la connaissance. Je ne vous ai pas écrit que vous ignoriez la vérité, je vous ai écrit que vous la connaissiez, cette vérité, et que de la vérité ne vient aucun mensonge. Le menteur n'est-il pas celui qui refuse que Jésus soit le Christ ? Celui-là est l'anti-Christ : il refuse à la fois le Père et le Fils ; quiconque refuse le Fils n'a pas non plus le Père ; celui qui naît et renaît avec le Fils possède aussi le Père. Quant à vous, que demeure en vous ce que vous avez entendu depuis le Principe. Si ce que vous avez entendu depuis le Principe demeure au-dedans de vous, vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père. Et telle est la promesse que lui-même nous a faite : la vie éternelle. Je vous écris tout cela à propos de ceux qui cherchent à vous détourner et à vous tirer dans l'égaré. Quant à vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure au-dedans de vous, je vous le dis, vous n'avez pas besoin d'enseignement. Cette onction vous enseigne toutes choses, elle qui est vérité et non pas mensonge ; et, selon ce qu'elle vous a enseigné, vous demeurez en lui. Soyez en paix maintenant, petits enfants, demeurez en lui ; ainsi, quand il se manifesterà, nous aurons de l'assurance, et non pas la honte d'être loin de lui alors qu'il vient en son avènement. Puisque vous savez que lui, Jésus, est juste, reconnaissez que celui qui pratique la justice est, lui aussi, né de Dieu.

Sermon de saint Léon le Grand pour l'Ascension

Les jours qui s'écoulèrent entre la résurrection du Seigneur et son ascension, mes bien-aimés, n'ont pas été dépourvus d'événements : de grands mystères y ont reçu leur confirmation, de grandes vérités y ont été dévoilées. C'est dans ce temps que la crainte d'une mort amère est écartée, et que l'immortalité, non seulement de l'âme mais aussi de la chair, est manifestée. C'est alors que, par le souffle du Seigneur, le Saint-Esprit est communiqué à tous les Apôtres ; et le bienheureux Apôtre Pierre, après avoir reçu les clefs du Royaume, se voit confier, de préférence aux autres, la garde du bercail du Seigneur. En ces jours-là, le Seigneur se joint à deux disciples et les accompagne en chemin ; et, afin de dissiper en nous toute l'obscurité du doute, il reproche à ces hommes apeurés leur lenteur à comprendre. Les cœurs qu'il éclaire voient s'allumer au-dedans d'eux la flamme de la foi ; ils étaient tièdes, et ils deviennent brûlants lorsque le Seigneur leur fait comprendre les Écritures. A la fraction du pain, les yeux des convives s'ouvrent. Ils ont un bonheur bien plus grand, eux qui voient se manifester la glorification de leur nature humaine, que nos premiers parents qui conçoivent de la honte pour leur désobéissance. Pendant tout ce temps qui s'est écoulé entre la résurrection du Seigneur et son ascension, voilà, mes bien-aimés, de quoi la providence divine s'est occupée, voilà ce

qu'elle enseigne à notre cœur, voilà ce qu'elle fait comprendre à nos yeux et dans la profondeur du cœur de ceux qu'il aime : on reconnaîtrait que le Seigneur Jésus était vraiment ressuscité, lui qui vraiment était né, avait souffert et était mort véritablement. Aussi les bienheureux Apôtres et tous les disciples que la mort de la croix avait apeurés et qui doutaient de la foi en la résurrection furent-ils rendus forts par l'évidence de la vérité ; si bien que, lorsque le Seigneur partit vers les hauteurs des cieux, ils ne furent affectés d'aucune tristesse, mais comblés d'une joie immense. Certes, c'était pour eux un motif puissant et indicible de se réjouir puisque, devant le groupe des Apôtres, la nature humaine recevait une dignité supérieure à celle de toutes les créatures célestes ; elle allait dépasser les chœurs des anges et monter plus haut que les archanges ; les êtres les plus sublimes ne pourraient mesurer son degré d'élévation, car elle allait être admise à trôner dans le trône du Père éternel, face à face avec lui, associée à sa gloire, puisque la nature divine lui était unie dans la personne du Fils qui nous établissait sur le trône.

Avant la Messe de la nuit

Psaume 90

05. Messe de la nuit, mercredi 13 mai

Actes des Apôtres 17, 15.22 - 18, 1

Psaume 148, 1-2 et 11-14

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 12-15

06. Office de Laudes, mercredi 13 mai

[L'enregistrement a commencé au cours de l'office, pendant le psaume 96]

Psaume 94

Hymne : Jésus qui m'as brûlé le cœur

Psaume 76

Cantique d'Anne (1 Samuel 2)

Psaume 96

Épître de saint Paul aux Romains 6, 8-11

Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir. Car il est mort, et c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi : pensez que vous êtes morts au péché, et vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

Cantique de Zacharie (Luc 1)

Intercession

Notre Père

Oraison

07. Messe de l'aurore, merc. 13 mai, Notre-Dame de Fatima, L'acte d'amour spirituel

Ouverture de la Célébration

Psaume 90

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 17, 15.22 - 18, 1

Psaume 148, 1-2 et 11-14

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : le Saint-Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

Je ne vous apprends pas que nous sommes le 13 mai.

- [Un participant] Marie de Fatima.

- « Le 13 mai 1917, la Vierge Marie apparaît pour la première fois à Cova da Iria près du village d'Aljustrel à trois petits bergers, Jacinta et Francesco Marto, et leur cousine Lucia, laquelle est devenue carmélite et est décédée en 2005, dernier témoin de ces événements. A Fatima le message de Marie invite instamment les fidèles à intercéder pour la conversion des cœurs et à prier le rosaire pour que vienne la paix. Ce lieu attire, tout comme Lourdes, de nombreux pèlerins. »

C'est la quatre-vingt-dix-huitième année que nous fêtons Notre-Dame de Fatima, ce qui veut dire que nous sommes dans les trois dernières années et demie. Comprenez qui peut comprendre, n'est-ce pas ?

Comme nous le disions hier, bien sûr il y a des signes extérieurs, nous voyons très bien que tout est en train de se mettre en place. Nous sommes très ennuyés, c'est vrai, à cause de cette croûte terrestre qui est en train de se briser et l'Inde qui passe en dessous de la Chine. Encore hier nous étions à 7,5 sur l'échelle de Richter. De nombreux temples de Bouddha au Népal, au pied de l'Himalaya, se sont écroulés. Ce sont des phénomènes dont on ne parle pas, mais avec cette glissade, cette brisure de la croûte de la terre et l'Inde qui passe sous la Chine, est en train de commencer un grand mouvement. Et en même temps c'est un signe. Au moment où la petite a appris cela par les médias, un bouddha est sorti de la télévision, il lui a dit : « C'est parce qu'ils m'ont idolâtré, alors ils ont brisé la terre, il ne faut pas m'idolâtrer », et il est parti.

Cette espèce de spiritualité de l'orient a engendré la gnose. Ce n'est pas la magie égyptienne qui a engendré la gnose, c'est la mystique de l'orient qui a engendré la gnose. La vague du bouddhisme, de la boddéité, du réveil anatnamique, est un réveil métapsychique pour éviter qu'il y ait un réveil surnaturel spirituel. Ou bien vous avez un réveil spirituel qui va au-delà de lui-même dans le surnaturel ; ou bien, pour compenser cela, il faut quelque chose qui soit sur quelque chose, donc on est dans le psychisme religieux, sacré et on le fait exploser en métapsychique, et cela c'est l'orient, c'est la boddéité, c'est le bouddhisme. Cet océan bouddhique a envahi le monde à partir de là-bas et a produit en occident la gnose, c'est-à-dire la franc-maçonnerie. La gnose est de l'initiation métapsychique à l'occidentale, sur une base sémantique grecque. On a remplacé par une gnose symbolique, ésotérique, ésotérico-métapsychique, l'apport énorme de la vie surnaturelle et théologique de l'Eglise de Jésus, de l'humanité qui en Jésus a surélevé le poids de l'univers dans le monde surnaturel, on a fait une espèce de compensation.

Il faut arriver à repérer cela, voilà encore un autre enjeu de ces quarante-deux mois qui sont là devant nous. Quand je dis les quarante-deux mois, je veux dire les temps de l'ouverture du cinquième sceau sont qui sont devant nous. Il y a une nécessité très grande d'arrêter d'être des vautrés et des avachis. La nuit il faut se lever, sinon la guerre est perdue, Jésus l'a dit à sainte Hildegarde de manière très claire. Nous ne devons pas faire partie des vautrés. Pourquoi ? Parce que si nous sommes vautrés nous ne pouvons pas faire en nous la distinction dans la lumière entre le monde théologique et le monde religieux métapsychique, les énergies, le monde christique en nous, c'est-à-dire métapsychique, symbolique, ésotérico-métapsychique. Nous devons voir tout de suite que telle chose est d'ordre métapsychique, d'ordre christique, donc du côté de la boddéité, du côté anatnamique. Vous comprenez ? Nous devons être capables de voir immédiatement la différence.

Nous sommes arrivés à une génération – c'est pour cela que Notre-Dame de Fatima, c'est important – nous sommes arrivés à une génération où même les catholiques, les chrétiens, ne savent plus faire en eux la différence entre le Saint-Esprit et Belzéboul, ils ne peuvent pas faire la différence entre les deux. Que nous soyons arrivés à un degré si inouï de ténèbres est incroyable ! Je parle ici de l'Eglise chrétienne. On dit quelquefois dans les messages que la Bête de la mer est rentrée dans la Bête de la terre, c'est-à-dire que la franc-maçonnerie entre guillemets – vous voyez ce que je veux dire – a envahi l'intérieur de l'Eglise, elle infeste l'intérieur de l'Eglise, cela veut dire que le monde gnostique ésotérico-métapsychique infeste l'Eglise tout entière, c'est-à-dire les catholiques. La confusion est totale, il y a un manque de discernement. Voyez la troisième vague. Ça n'a l'air de rien, c'est un des aspects de la question. Un déplacement s'est fait de la vie théologique à la vie christique, c'est-à-dire métapsychique, sous le poids de la grande vague anatnamique, des *jivan mukta* de l'orient, de la boddéité, etc, et sous le poids aussi de cette exaltation christique ésotérique occidentale. C'est ce que disait le pape Paul VI : « Les fumées de Satan sont rentrées totalement dans l'intérieur de l'Eglise ». Les fumées de Satan, ce n'est pas le Démon qui se balade avec des ailes et des cornes, c'est spirituel.

C'est pour cela que maintenant il va falloir faire des écoles où nous allons apprendre à faire des actes spirituels : « Regardez, nous allons écarter ici, nous allons écarter là, et nous allons faire ressurgir l'intellect agent : ça c'est spirituel, là c'est un acte de l'intellect agent ! »

« Ah ? Je ne savais pas, je ne m'étais pas rendu compte, je ne suis pas au courant, personne ne me l'a jamais dit, j'ai préféré dormir... » Ce n'est plus le moment de dormir, Notre-Dame de Fatima nous le dit.

Et aussi, deuxième puissance : le cœur spirituel, la *voluntas*, c'est-à-dire la source libre d'amour spirituel en nous. Comment fait-on pour faire un acte avec le cœur spirituel ? Comment est-ce que je vois surgir de mon cœur spirituel un acte qui atteint son objet ? Je suis capable de le voir. « Ah c'est ça un acte qui vient du cœur spirituel ! On ne me l'avait jamais dit ! » Il va falloir que nous fassions une école avec des exercices. « Là non, ce n'est pas un acte du cœur spirituel. - Ah bon, je croyais... j'ai vu de la lumière. - Non, ce n'est pas cela. »

Il va falloir apprendre à faire sortir nos trois puissances de vie spirituelles qui font que nous sommes au-dessus du monde animal, mais aussi du monde ésotérique, c'est-à-dire la gnose orientale traduite en langage ésotérique, les ateliers, les illuminati..., et aussi du monde métapsychique, c'est-à-dire du *jivan mukta*, de la boddéité si vous préférez. Il y a quelque chose qui dépasse notre monde psychique animal, qui dépasse le monde ésotérique et gnostique, et qui dépasse aussi le niveau humain de l'intériorité qui atteint sa propre perfection dans le samadhi sans racine : dès que nous faisons un acte spirituel humain – je ne dis pas chrétien : humain –, notre intellect agent pointe le nez et nous sommes au-dessus de ces trois.

Oui, mais comment fait-on pour faire un acte avec son intellect agent plutôt qu'avec l'intellect possible ? « Moi, vous savez, j'ai d'autres chats à fouetter, j'ai beaucoup de problèmes sur le dos, je n'ai pas le temps de l'occuper de ça ! » Comment fait-on pour faire un acte humain, un acte avec chacune de nos trois puissances spirituelles ? C'est extraordinaire, il va falloir apprendre cela, nous allons être obligés de faire des écoles pour apprendre à des adultes qui ont cinquante ans de vie chrétienne à faire un acte humain normal avec une puissance spirituelle.

Nous avons trois puissances spirituelles : la *memoria dei*, l'intelligence contemplative et le cœur spirituel.

Combien de fois ai-je constaté que celui qui me dit : « Mais moi je l'aime beaucoup, je l'aime tellement, je l'aime énormément ! » n'a jamais fait vis-à-vis de sa femme un seul acte avec son cœur humain. Aucun acte humain d'amour sponsal en quarante ans de mariage chrétien... La situation de l'humanité est terrible puisque les élus de Dieu, les baptisés, sont descendus plus bas que les gens qui sont dans le samadhi sans racine, que les gens qui sont dans le psychisme à fond, et que ceux qui sont dans l'ésotérisme gnostique. Jamais l'humanité n'a été dans une si grande détresse.

Il va falloir apprendre à faire un acte de vie spirituelle avec le cœur spirituel, l'intelligence spirituelle et la *memoria Dei*, la mémoire de Dieu, l'innocence divine originelle.

Comment vais-je actuer, comment vais-je faire un acte accompli en plénitude reçue de perfection spirituelle avec une puissance que Dieu m'a donnée neuf mois avant la naissance ? Ce que je savais très bien faire les quinze premiers jours de ma vie après ma conception. Et maintenant, après cinquante ans de vie effrénée de prière, pas une seule fois je suis capable de faire un acte avec mes puissances spirituelles.

Comme je ne suis pas capable de faire un acte avec mes puissances spirituelles, la foi qui devrait venir de la puissance du caractère du baptême qui est une lumière surnaturelle et qui ne peut rentrer que dans mon intelligence spirituelle, dévie dans une passoire – puisque je suis un vautre, c'est normal – ; cette lumière surnaturelle dévie et puisqu'il faut bien qu'elle aille

quelque part elle va dans toutes les fissures et ça fait que je suis un chrétien métapsychique, je suis une proie parfaitement préparée pour l'Anti-Christ puisque lui prend tous les chrétiens qui ne sont pas spirituels et qui vont développer le cinquième sceau de l'Apocalypse dans une humanité totalement métapsychisée parce qu'ils ne veulent pas être spirituels même humainement. C'est ce que je trouve un peu effrayant ! Combien y en a-t-il qui ne seront pas dans la main de l'Anti-Christ ? Je parle des catholiques pratiquants branchés. Ce que je vous raconte là est un peu désespérant.

Nous sommes venus ici pendant quatre ou cinq ans pour faire les exercices d'agapè pneumatique-surnaturelle pour faire ressurgir le cœur spirituel, pour faire ressurgir l'intellect agent en dehors des conséquences négatives du sentiment de culpabilité et en dehors des conséquences négatives de la conscience de culpabilité. Oui ou non ?

Et à chaque fois : « Mais non Père Patrick ! », « C'est mon mari, vous comprenez ? », « Je suis quand même à la troisième vague, alléluia !, tout pour les esprits glisseurs, amen, alléluia ! tout pour les esprits faufileurs, alléluia, amen ! Jésus ! » : déni, déplacement, cristallisation, justification.

J'ai eu chez moi pendant cinq jours deux personnes catholiques hyper-branchées : déni, déplacement, cristallisation, justification au moins trois fois à la minute... Incroyable ! Voilà les catholiques branchés. La nuit, ils ne se levaient pas : « Ah non, vous savez je suis fatigué, il faut quand même régler l'harmonie, l'équilibre de mes... », ils savaient pourtant ce que ça voulait dire. « Il ne faut pas prendre de gluten, il ne faut pas prendre de... », un truc dingue d'apostasie.

Le franciscain chez les SS n'a pas reculé d'un millimètre, du coup il était dans la main de Dieu. Il s'est retrouvé à Nagasaki, la bombe atomique n'a atteint personne de ceux qui étaient en train de dire le Rosaire de manière spirituelle à Nagasaki. Quand la bombe atomique a explosé, ils étaient tout près de l'impact, ils n'ont rien eu ni pendant l'explosion, ni après l'explosion, ni dans les conséquences futures des radiations, ils disaient le Rosaire, ils étaient des hommes spirituels parce qu'il y avait ce franciscain, ils étaient dans le couvent franciscain qui avait été fondé par Maximilien Marie Kolbe à Nagasaki. C'est une belle image aussi, celle-là.

Je veux dire par là : il faut être irréprochable, il ne faut pas reculer d'un millimètre. Pourquoi ? Parce qu'il faut que nous soyons au moins deux ou trois au jour de l'Avertissement. Je ne dis pas trois mille, mais au moins deux ou trois. D'accord ?

Il y a un grand Saint et ce qu'il y a d'extraordinaire c'est que...

Cela fait partie de ces très grandes choses de l'apparition de Marie à Fatima. Le secret de Fatima, ce n'est pas tout Fatima, nous sommes d'accord. Ce qui est le plus grand secret de Fatima, c'est que le secret, c'est de creuser un trou où nous trouvons l'unité d'Amour immaculé de la Corédemptrice Médiatrice de toutes les grâces. C'était notre petite explication à la Messe d'hier soir. Nous faisons un trou, la bombe explose mais nous sommes dans le trou.

Le trou est le Cœur douloureux et immaculé de Marie, c'est-à-dire l'endroit où les délices de Jésus crucifié se conjoignent à la Médiation de toutes grâces de Marie dans le Cœur sacerdotal dans les grandes profondeurs d'une unique Offrande indivisible.

Il va donc falloir que nous apprenions à faire des actes avec notre cœur spirituel, avec la lumière théologale et surnaturelle de la foi et avec la *memoria Dei*, une espérance accomplie en plénitude reçue. En plus ce n'est pas compliqué, je pense que vous êtes d'accord, c'est tellement facile !

Bon, allez, ça va, je vous vois tellement... j'ai pitié. Jésus disait : « **Jusques à quand resterai-je avec vous ?** » (Matthieu 17, 17 et Luc 9, 41). Comme disait Marthe Robin parce qu'elle voyait les gens défiler : « Quand est-ce que Tu vas venir me prendre ? Ce n'est pas possible ! »

Comment faire un acte d'amour humain avec son cœur spirituel ?

Pas en disant : « Je vais faire un effort pour lui pardonner », ils le font dans le bouddhisme cela, « Je vais faire un effort pour être pur, chaste, parfait », ils le font dans l'hindouisme cela, les païens le font pareil, l'ostéopathie mécanique parfaite les païens la font aussi. Mais ils ne se lèvent pas la nuit pour vaincre Lucifer.

Devant les deux personnes qui étaient chez moi, j'étais à la fois épouvanté et extasié d'admiration, parce que le démon est fort, j'étais en admiration devant la manipulation démoniaque sur les chrétiens parce qu'ils en étaient arrivés à un point incroyable ! Ils racontaient leurs histoires, ils disaient que Dieu les bénissait, que Dieu les avait menés, que Dieu leur donnait des signes, qu'ils étaient confirmés par Dieu, par Jésus. Sept fois mon compteur électrique a sauté, sept fois !, il n'avait jamais sauté avant qu'ils n'arrivent, même les énergies tachyoniques étaient ébranlées.

Si vous permettez, nous allons essayer de faire un acte avec le cœur spirituel.

Le Cœur immaculé de Marie est un cœur spirituel, un cœur humain brûlé par le Feu du flux et du reflux de son Immaculée Conception enflammée, embrasée au-delà du monde séraphique et de cette sponsalité avec le Paraclet accomplie, les deux se conjoignant pour faire le Cœur immaculé de Marie, ce Cœur immaculé de Marie qui s'ouvre grâce à la sponsalité dans la Corédemption et la Médiation universelles. Et c'est elle qui apparaît à Fatima. C'est bien un Cœur au départ, c'est un Cœur spirituel.

Est-ce que je peux rejoindre le Cœur douloureux et immaculé de Marie – le vrai, le concret, pas l'ésotérico, pas le symbolique –, avec mon corps, physiquement, avec mon esprit, avec mes puissances spirituelles, avec toute ma personne, est-ce que je peux le faire si je ne sais pas faire un acte avec mon cœur spirituel ? Réponse : non, je ne peux pas.

Alors, comment fait-on pour faire un acte avec le cœur spirituel ?

Expliquez-nous Très Saint Père, expliquez-nous, je vous en supplie.

Nous allons nous tourner vers les païens, parce que les païens savent comment on fait un acte avec le cœur spirituel, il n'est pas besoin d'être chrétien pour faire un acte humain avec son cœur spirituel, avec sa *voluntas*. La *voluntas* est la source d'amour spirituel en nous. N'importe quel être humain peut faire un acte d'amour spirituel avec son cœur spirituel au moment où il veut, quel que soit l'état dans lequel il est.

Comment fait-on pour faire un acte avec son cœur spirituel ? Agapè pneumato-surnaturelle étapes 1 à 8. Retournez vite à vos exercices d'agapè pneumato-surnaturelle 5 et 6³.

En toute simplicité, puisque là nous faisons un sermon... Mais ici nous faisons des sermons qui sont un peu spéciaux, ce sont des sermons un peu enseignements, donc ne soyez pas scandalisé cher frère.

Quand nous étions un petit embryon, nous avons fait des actes spirituels d'amour avec notre cœur spirituel, parce que Dieu nous a créés, chacun d'entre nous. L'Immaculée Conception aussi a été créée par Dieu, et nous aussi nous avons été créés par Dieu, d'accord ?

Nous allons retrouver cela au moment de l'Avertissement : « Mais bien sûr ! C'est dingue, je n'ai jamais utilisé mon cœur spirituel, je n'ai pas fait un acte d'amour même humain dans toute ma vie avec mes enfants, avec ma maman, avec ma fille ! », nous allons voir cela. Il vaut mieux se débarrasser de cela avant, sinon nous ne serons pas disponibles avec les Gédéon de la terre.

Vous comprenez que l'enjeu pour nous, c'est qu'au jour de l'Avertissement, au jour du cinquième sceau de l'Apocalypse, il y ait quelque chose qui se fasse avec Jésus pour les pauvres, pour la totalité des êtres humains. Ils sont tous en dessous du niveau de la mer. Tous sauf peut-être quelques dizaines dont le Roi : ils ne sont pas nombreux mais il est sûr qu'il y a en un, et ceux qui vont faire comme lui s'engloutissent avec leur cœur spirituel dans le très grand Saint qu'on appelle le grand Monarque.

Quand Dieu nous a créés, Il nous a créés spirituellement. L'être humain, à la différence du poisson, a une vie spirituelle, je suis vraiment désolé de vous l'apprendre, il a trois puissances spirituelles, il a trois forces en lui, il a pleine possession de ces forces :

il a une capacité, un pouvoir si vous préférez, de faire des actes d'amour spirituels, il a une capacité de faire des actes de lumière spirituels, des actes de pénétration dans la substance des choses pour en voir la lumière invisible aux yeux du psychisme, et puis il a cette liberté du don de la *memoria Dei*, cette capacité de retrouver physiquement, lucidement, parfaitement et en plénitude accomplie cette puissance à laquelle sainte Hildegarde nous a habitués, cette puissance sur l'ensemble des éléments de l'univers de tous les temps et de tous les lieux, la *memoria Dei*.

Nous avons ces trois puissances.

La liberté du don de la *memoria Dei* est évidemment très importante.

Mais le cœur, la capacité de faire un acte d'amour, tout de même, un acte d'amour humain, un acte d'amour spirituel, le cœur spirituel... Pendant ces quinze premiers jours, ces dix-neuf premiers jours après que nous avons été conçus, rappelez-vous, vite – sinon « c'est trop tard ! » comme dit Pierre Aubrit Saint Pol – comment faisons-nous pour faire un acte ?

Nous en avons fait, parfaitement conscients : la conscience d'Amour comme disait le père Thomas Philippe. Vous savez très bien, ce n'est pas très compliqué, pourquoi ?, parce que dans ces dix-neuf premiers jours il n'y a aucune terminaison nerveuse dans l'embryon, il n'y a aucune capacité d'être psychique puisque le psychisme est lié à l'aspect nerveux organique, il

³ En livret ou sur le site : <http://catholiquedu.free.fr/agape.html>

n'y a pas de concupiscible, il n'y a pas d'irascible, donc il n'y a aucune possibilité, grâce à Dieu, quand tu aimes tu ne risques pas d'être dans un amour sentimental, romantico-métapsychique : pendant les dix-neuf premiers jours ton amour est purement spirituel, c'est un acte d'amour qui est spirituel, c'est une conscience d'amour qui est spirituelle, c'est comme une montée, que tu fais monter quand tu veux, tu es dans ton cœur spirituel et tu fais un acte avec ton cœur spirituel, c'est une montée de la loi éternelle de Dieu à l'intérieur, qui fait que tu te nourris dans l'amour fou de quelqu'un d'autre que toi.

Par exemple, je vais faire un acte d'amour, je vais aimer le Roi.

Il va falloir que nous aimions spirituellement le Roi. Si vous avez pris cinquante ans de retard, vite !, raccrochez-vous spirituellement par amour avec le Roi. Tous ces messages qui parlent du grand Monarque sont à hurler d'horreur. « Je vais me mettre près de telle mystique parce que comme ça un jour je connaîtrai le Roi » : ce n'est pas parce que tu vas te mettre près de cette stigmatisée-là que du coup tu connaîtras le Roi, c'est spirituellement, avec son cœur spirituel que nous nous engloutissons dans le cœur de quelqu'un d'autre, il faut un amour spirituel.

Le Roi existe, je vous l'affirme. Comme à l'époque saint Joseph existait bien, c'était lui le Roi il y a deux mille ans, le Roi d'Israël, le grand Saint. Le plus grand Saint de l'ouverture des temps est de notre génération, il est là, tout le monde le sait. Je ne vous reprocherai jamais de ne pas savoir quel est son nom, moi-même je ne le sais pas et d'ailleurs je ne veux pas le savoir. Il est là, il fait partie de notre nature humaine aujourd'hui, de notre pèlerinage aujourd'hui, il faut l'aimer, faire un acte d'amour vis-à-vis de lui, et si cet amour peut en plus être un amour surnaturel de charité divine et chrétienne, c'est encore mieux. C'est ce que nous faisons la nuit quand nous nous unissons au grand Roi, nous prenons autorité pour enlever tous les obstacles qui nous empêchent de nous engloutir et de nous unir dans l'Amour qu'il y a en lui et qui est dans l'accomplissement parfait parce qu'il a été comme saint Joseph dans l'accomplissement du mariage spirituel universel et accompli de tous les temps à partir du moment où il a eu dix-neuf ans dans son corps humain. Il a dépassé largement l'âge de dix-neuf ans, vous pouvez en être sûrs.

Pour vous dire une chose, il est normal que le jour de Notre-Dame de Fatima nous parlions du Roi. Il faut parler du Roi parce que toutes les gnoses, tous les messages ésotérico-christiques ou charismatico-mystico-catholico-dingos, sans compter bien sûr toutes les infiltrations et tous les démons qui se servent de cette puissance métapsychique du *jivan mukta* universellement répandu, introduisent à l'intérieur de lui des choses complètement idiotes sur celui qu'on appelle le grand Monarque.

Alors comment est-ce que je fais pour faire un acte d'amour avec mon cœur spirituel ? Je vous mets sur le gril, je vous mets sur la poêle, j'espère que ça commence à chauffer, quand nous allons jeter la fritte j'espère que ça va dorer dans l'huile bien bouillante.

J'aime quelqu'un, je veux faire un acte d'amour vis-à-vis d'une personne, vis-à-vis de quelqu'un qui m'aime, j'en suis capable, c'est un pouvoir que j'ai, et l'embryon a ce pouvoir vis-à-vis de son père même s'il ne le connaît qu'à travers la mère. Je peux aussi faire un acte d'amour spirituel avec mon cœur spirituel vis-à-vis de Dieu qui est mon Créateur et que je perçois très bien dans ma *memoria Dei*. Je peux faire aussi un acte spirituel d'amour naturel – ce n'est pas surnaturel – vis-à-vis de ceux qui m'ont précédés dans cette chambre nuptiale. Je peux faire un acte d'amour avec mon cœur spirituel et je le fais quand je suis un embryon.

Rappelez-vous, comment faisiez-vous ?
Regardez bien, c'est tout simple, regardez-moi.

Comment faites-vous pour faire un acte d'amour spirituel ? Vous fermez les yeux en disant : « Je vais l'aimer, je vais l'aimer, je vais l'aimer ! » ? C'est sûr qu'il n'y a aucun acte d'amour spirituel là-dedans. « Et le Seigneur me donne confirmation, une lumière, une effusion du Saint-Esprit à l'intérieur de moi dans cet amour ! » : Ah ? Vous êtes sûr ? J'espère que vous allez briser votre turbo.

- [Un participant] Il faut profiter d'avoir des émotions.
- C'est au-dessus des émotions, quand même !
- [Le même participant] Je veux dire : on profite de l'émotion, c'est avec l'émotion qu'on fait l'acte.
- Ce n'est pas l'émotion du tout, l'émotion n'a rien à voir, l'émotion appartient au concupiscible.
- [Le même participant] Oui, mais c'est avec l'émotion qu'on fait l'acte.
- Même l'éléphant a des émotions, l'hippopotame a des émotions. « Je suis ému d'une manière tellement extraordinaire, tellement forte, que je suis sûr qu'un hippopotame n'a jamais eu des émotions pareilles ! - Détrompe-toi, regarde si la tourterelle n'a pas des émotions plus fortes que les tiennes puisqu'il y a des tourterelles qui meurent tellement l'émotion est forte dans un animal entre « *zakar unequebah* » [mâle et femelle] (Genèse 1, 27). »

Alors ?

Est-ce que c'est en regardant ses pieds ?, c'est-à-dire sa ferveur ?
Alors comment est-ce qu'on fait un acte avec son cœur spirituel ?

Eh bien je vais vous le dire. Je ne tourne pas autour du pot, pas du tout. Nous essayons de nous mettre dans un état où nous entendons, parce que vous savez, j'ai l'habitude avec vous, oh je vous connais !, « **Il vaut mieux pour vous que je m'en aille, sinon le Paraclet ne viendra pas à vous** » (Jean 16, 7).

Par exemple, depuis 1994 ou 96 j'avais un acolyte extraordinaire, quand je commençais à expliquer, j'entendais un ronflement tonitruant pendant toute l'explication qui comme vous le voyez dure une demi-heure, et dès que l'explication était terminée il était parfaitement réveillé. Ah mais je vous connais ! [A S., son acolyte] Est-ce que c'est vrai ou est-ce que ce n'est pas vrai ?

- [S.] Oui, absolument.
- Il a commencé d'écouter la première phrase entière au bout de dix ans. [A S.] Est-ce que c'est vrai ?
- [S.] Oui, tout à fait.
- Et encore, les yeux fermés et en essayant d'ouvrir les yeux...
- [S.] En faisant des efforts.
- Comme quelqu'un qui lutte d'une manière hyperpuissante pour éviter de ronfler. La première fois au bout de dix ans ! Je vous connais frères et sœurs, je l'ai vu. « Pour entendre, pour écouter, je vais fermer les yeux et je vais laisser tout cela résonner dans ma lumière ! » : Ah non ! Ah non ! Ah non !

Alors ouvrez bien les yeux, regardez-moi.

Avez-vous fait ne serait-ce qu'une seule fois dans votre vie un acte d'amour pour moi ? Même humainement ? Réponse : ...

J'ai un peu peur là, je comprends pourquoi nous risquons de partir en vrille, parce que s'il n'y a pas d'amour humain entre nous il n'y aura pas d'amour de charité non plus, et donc le Roi ne sera pas pour nous et c'est le boa qui va nous 'aimer', qui va savourer la viande hachée. Vous voyez ces hachoirs ?, vous mettez la viande dedans puis vous tournez : ça risque d'être nous après l'Avertissement, hachés menu pour le boa. Il ne faut pas que nous soyons un combustible pour l'Anti-Christ.

Le Ciel nous a prévenus, Notre-Dame de Fatima nous prévient : il faut aimer avec son cœur spirituel et aussi avec le Cœur douloureux et immaculé de Marie. Tout le monde a entendu cela. Entendu, oui, mais fait ? Comment fait-on ? Comment faire un acte d'amour spirituel avec notre cœur spirituel ? [A.F.] Le spécialiste du cœur ?

- [F.] Il faut faire oraison. Nous faisons Un en Christ et nous nous relions avec le Ciel, c'est Marie qui nous transporte au Ciel, Marie nous prend dans ses bras et nous emmène au Père.

- Ce que tu viens de décrire, c'est un acte de foi. L'acte de foi dans le Cœur de Marie nous catapulte en dehors de nous à l'intérieur de Dieu le Père en Dieu. C'est un acte de foi que tu viens de décrire, ce n'est pas un acte d'amour avec ton cœur spirituel, d'accord ?

- [F.] Notre cœur rentre dans le Cœur de Marie et elle nous emmène au Ciel. Elle me prend sur ses bras avec son Fils, je suis un tout petit, je suis enfant dans ses bras avec son Fils, je rentre dans le Cœur de son Fils, dans le Cœur de la Maman et elle nous emmène au Père.

- Oui, c'est un joli mouvement, c'est un beau pèlerinage intérieur, c'est juste, au niveau de la dévotion c'est parfait. Mais il faut que ça devienne contemplatif et spirituel, il ne faut pas que ce soit une dévotion parce qu'elle risque toujours d'être métapsychique, ou psychique, ou ésotérique.

Le signe, c'est que nous savons très bien que la Paternité créatrice de Dieu, notre Papa est dévasté dans l'endroit où Il est le plus vulnérable, le plus donné, le plus ouvert, nous le savons mais nous n'en pleurons pas. Nous le savons, nous sommes désolés, nous ne voulons pas participer à cela, nous voulons que ça s'arrête, nous voulons demander pardon, nous voulons crier : « Miséricorde ! », mais nous ne pleurons pas. Où est notre cœur spirituel si nous n'en pleurons pas ? C'est cela le problème du triple reniement de Pierre, nous le savons mais nous n'avons pas cet Amour qui fait que... C'était notre petite explication d'hier donc je ne reviens pas dessus. Nous avons un signe que notre cœur spirituel n'est plus capable de faire un acte d'amour humain. La dévotion du Sacré-Cœur, c'est autre chose, tu es d'accord ?

Je vous demande pardon si je vous ai blessés, je pardonne tout aussi, nous allons recevoir le pardon en tout et nous allons essayer de regarder un petit peu. Je suis en train de vous faire un petit cours de philosophie, de santé spirituelle humaine.

En nous, et déjà dans l'embryon, la *voluntas* est présente.

Je reviens là-dessus, nous repartons, nous re-chauffons la poêle.

Nous avons une capacité de faire que tout nous-mêmes aperçoive un autre que nous. Cet autre que moi a une liberté intérieure totale. Le cœur humain, c'est cela : je suis capable de venir être entièrement à l'intérieur de l'Amour absolument parfait qui est en lui et c'est cela qui nourrit mon amour. La nourriture de mon amour vient de l'Amour absolument parfait qu'il y

a à l'intérieur de celui qui est autre que moi. Je suis capable de percevoir en l'autre là où il est totalement libre et dans cette liberté un Amour fou, immaculé, parfait, surabondant, son cœur spirituel, son cœur surnaturel, son cœur d'innocence. Je suis capable d'aller en lui et là je vois tous les torrents d'Amour qui sont en lui et c'est là que je me nourris. C'est l'Amour qui brûle le cœur de quelqu'un d'autre que lui qui nourrit le cœur spirituel de l'homme.

Donc quand vous êtes enfermés, en fermant les yeux, en essayant d'être très concentrés, vous ne risquez pas de faire un acte d'amour, c'est strictement impossible.

Il faut avoir les yeux ouverts sur l'autre, sur l'univers intérieur sublime de l'autre dans son cœur et voir l'Amour fou qui est en lui.

J'aspire à cela et je sors de moi parce que l'amour humain est forcément extatique, l'amour humain me fait sortir du : « Ah ! L'amour que j'ai en moi dans mon cœur grâce au Seigneur ! Ah ! » terriblement métapsychique, « L'amour fort fort fort qui est en moi grâce au Seigneur ! » Grâce au Seigneur ? « Moi je, moi je... ». Vite, Seigneur, casse son turbo, qu'il débraie de sa çonnerie et qu'il fasse un acte d'amour dans sa vie, un acte d'amour humain, au moins humain !

Je suis capable par un acte d'être entièrement à l'intérieur d'un autre que moi, donc j'ai disparu, moi. A chaque fois que je fais un acte d'amour – faire un acte d'amour dure trois, quatre, cinq secondes, pas plus, c'est un acte, cela implique une très grande violence sur soi-même – je n'existe plus, il n'y a un effacement total, alors je ne risque pas de dire : « Qu'est-ce que je ressens de l'amour ! », « Est-ce que je l'aime ? », « Est-ce que je ne l'aime pas ? », je ne risque pas de me tâter le pouls, « Premier degré, ou dix-septième degré, ou trente-deuxième degré d'amour ? ». J'aime un autre que moi et je m'installe dans l'océan d'amour qui est en lui, et du coup mon cœur spirituel humain commence à respirer.

Est-ce que c'est difficile de comprendre cela ?

Au moins essayer de le comprendre.

Après, le faire.

Si vous faites un acte d'amour, vous avez ouvert la porte à la reprise en main de votre cœur spirituel. Ça va ?

Comme dit saint Thomas d'Aquin, si vous faites mille actes d'amour, ah !, ça y est, la vertu d'amour – une des quatre-vingt-huit vertus – commence à pousser dans votre cœur spirituel.

- [Une participante] Je ne suis pas obligée d'être en face de la personne ?

- Non, puisque par exemple nous allons aimer le Roi, nous allons aimer notre ange gardien, nous allons aimer Jésus. Nous pouvons aimer Jésus humainement, nous pouvons aimer Dieu.

Je vais faire un acte d'amour, c'est-à-dire : j'ai disparu, il n'y a plus que l'amour qui est dans son cœur qui me nourrit. C'est facile, cela. Mais si je suis occupé avec ma mécanique, avec mon problème immobilier, avec mes vaches, les autres je leur 'ssipe' dessus – excusez-moi.

- [La même participante] L'amour qui brûle son cœur, c'est l'amour de Dieu ?

- Non, c'est l'amour humain. Tu as pouvoir d'aimer à toi toute seule, tu es un être humain, tu as une puissance d'amour, tu en disposes librement, tu peux faire un acte d'amour spirituel

avec ton cœur humain quand tu veux, où tu veux, quelle que soit la situation dans laquelle tu es. C'est très simple.

Il faut faire des actes d'amour humain, et après il faudra apprendre à faire des actes d'amour humain avec son cœur spirituel brûlé par le feu divin et surnaturel de la grâce accomplie en plénitude d'embrasement de la Jérusalem glorieuse pour aller savourer cela dans l'autre que nous. A ce moment-là ce sera un acte de charité surnaturelle. Il va falloir apprendre à faire des actes de charité surnaturelle.

Que se passe-t-il pendant huit ans dans un noviciat du Carmel, des bénédictins, des cisterciens, des cisterciennes, des frères de Saint-Jean, etc ? Que faisons-nous faire à un novice pendant huit ans ? Dans un noviciat nous vérifions que le novice veut bien faire des actes spirituels de cœur, nous lui réapprenons aussi à faire des actes de charité surnaturels, c'est une vie nouvelle, c'est une vie normale, c'est, comme disaient les Américains chez nous, « 'le' vraie vie ! ».

Tandis que dans le monde, c'est la flasquitude de la passoire à l'état le plus 'erdique' qui soit, c'est terrible !

Et qu'on ne vienne pas me dire : « Oui mais nous, nous avons notre devoir d'état ! », notre devoir d'état c'est d'aimer notre prochain, humainement déjà.

Alors ce qui est enseigné dans les noviciats et dans le secret des grandes productions des saints de l'Eglise de tous les temps, le Concile Vatican II a dit qu'il fallait l'enseigner aussi à ceux qui sont les baptisés du monde d'aujourd'hui. C'est pour cela que ce qui est expliqué dans les noviciats, nous vous l'apprenons, nous essayons de communiquer les secrets de la vie spirituelle humaine, les secrets de la vie spirituelle mystique et les secrets de la vie spirituelle théologique, et ensuite cela permettra aussi de vérifier si dans l'union transformante le Saint-Esprit prend le relais, et enfin nous allons pouvoir apprendre et découvrir ce qui se passe dans la cinquième demeure de la *memoria Dei* entièrement embrasée surnaturellement en Dieu.

C'est facile de faire un acte d'amour spirituel avec son cœur. Regardez un autre que vous-même, prenez un ennemi, pourquoi pas ?, excellent exercice, quelqu'un qui vous a sali, qui vous a trahi. Dieu a mis cette personne proche de vous, très bien, il va falloir que votre cœur se réveille, c'est-à-dire qu'il vienne habiter à l'intérieur de l'amour fou qu'il y a en cette personne. Vous avez disparu, vous vous nourrissez de cet amour, vous vous en réjouissez et vous l'actuez comme cela. Vous avez fait un acte d'amour, votre cœur spirituel s'est actué, il est passé de la puissance, c'est-à-dire du pouvoir de le faire, à l'acte, vous êtes passés de l'être en puissance à l'être en acte.

Vous comprenez maintenant ? : vous êtes passés de l'être en puissance à l'être en acte.

Tout l'enseignement d'Aristote, des païens, des Grecs, c'est cela. Et aujourd'hui saint Paul enseigne les Grecs, saint Paul sait très bien que les Grecs savent ce que c'est que l'amour spirituel, ce qu'il a dit à l'Aréopage est admirable.

Faire un acte d'amour, c'est facile. Ce n'est pas imaginaire, attention, ce n'est pas une imagination en disant : « Je m'imagine que je suis à l'intérieur de l'amour fou qu'il y a à l'intérieur de lui », non, je nourris mon cœur avec l'amour de quelqu'un d'autre qui n'est pas

du tout le même que le mien, et donc qui est plus grand que le mien, alors mon cœur spirituel commence à respirer.

Quand j'étais un embryon, c'était facile : mon Papa, mon Créateur était là – Il reste toujours là –, j'étais parfaitement conscient, lucide, que mon Papa, je veux dire le Bon Dieu, est là. L'Amour que j'ai pour le Père est fou à ce moment-là, je suis dans le sein rempli d'Amour de la Spiration active du Père, je m'y engloutis, je m'en nourris dans ma *memoria Dei*, jusqu'au moment où arrive la propagation du péché originel. Il faut se rappeler de cela.

J'ai eu ce mois-ci dans mon ermitage quelqu'un qui m'a dit : « Mais moi, je me rappelle très bien d'un moment avant ma naissance. Je me rappelle très bien quand j'étais bébé et qu'on me mettait mes langes. Je me rappelle comme si j'y étais. ». Il y a des gens qui ont cette mémoire. Le patron de la Suisse, saint Nicolas de Flüe, se rappelle parfaitement comment il a vécu au cinquième mois après la conception, il se rappelle parfaitement comment il a été visité par un baptême mystique : il a été baptisé, sanctifié dans le sein maternel. Saint Jean Baptiste se rappelait très bien, même trente ans après, ce qu'il a vécu embryon.

Le petit enfant avorté se rappelle très bien ce qui se passe dans le cœur de son avorteur, celui qui s'est converti après avoir fait plus de quarante mille avortements. Ce médecin témoigne qu'un jour il prend ses appareils, pour lui c'est la routine, il rentre avec son forceps, il attrape une main, il l'arrache et la met sur la nappe, et la main bougeait, comme le cœur de Jeanne d'Arc dans les cendres, l'âme était encore là. Il replonge son appareil – il raconte cela dans sa vidéo, incroyable ! –, il broie, il arrache une jambe, il la pose et la jambe continuait à bouger. Il fait un mauvais mouvement, ça se bouscule un peu et la jambe vient se coller à la main, les deux bougeaient. Il replonge son forceps, il écrase le thorax, il arrache quelque chose qu'il pose et il voit dans ce qu'il vient de déposer le cœur, et le cœur battait. Pourtant il avait broyé ce qui correspond à la cage thoracique. Vous savez que le cœur est très gros dans un embryon, proportionnellement. Le cœur battait... Il a regardé, le doigt de l'embryon le désignait, l'âme de l'enfant était encore dans ces débris dispersés. Si cet embryon n'avait pas d'amour pour la Paternité vivante de Dieu, est-ce qu'il pourrait encore vivre et aimer celui qui l'a avorté ? L'embryon l'a aimé, l'embryon est venu chercher dans son cœur l'amour fou qu'il y avait en lui, il oubliait tout ce qui lui arrivait à lui, embryon, rien n'existait pour lui que cet acte d'amour, il s'abreuvait dans son cœur spirituel de l'amour qui était dans son persécuteur, dans son broyeur. Petit à petit, l'enfant était en train de mourir, le cœur battait de plus en plus lentement, et puis après tout s'est arrêté. Son avorteur est allé se confesser.

Il faut faire un acte d'amour.

Non ? Vous n'êtes pas d'accord avec moi ?

Je vois que vous n'êtes pas d'accord. Nous allons le dire autrement.

- [Un participant] Est-ce Adasevic, le médecin avorteur, ou un nom comme ça ?

- Oui. Il a vu que cet enfant faisait un acte d'amour vis-à-vis de lui, il l'a vu, jusqu'au dernier soupir, c'est fou !

Nous sommes des êtres humains, nous avons, parmi les trois puissances spirituelles de l'âme, la puissance d'aimer le prochain avec le cœur spirituel. Est-ce que c'est clair, cela ?

Quand nous avons des enfants, il faut leur apprendre à faire des actes héroïques d'amour humain avec leur cœur spirituel. Avant même qu'ils soient nés nous leur apprenons à faire des

actes d'amour. Nous éduquons nos enfants à faire des actes d'amour, nous leur expliquons : « Là, c'est un acte d'amour », nous vérifions qu'ils font bien un acte d'amour.

Nous avons écrit un petit livre qui s'appelle L'Ethique⁴, où nous expliquons comment on fait pour éduquer un cœur à faire des actes d'amour, comment on fait pour éduquer un cœur d'enfant, un cœur de conjoint, un cœur d'ami, un cœur d'ennemi, notre propre cœur, à faire un acte d'amour humain spirituel. L'avez-vous lu, ce petit livret que je vous donne depuis dix ans pour apprendre comment on fait pour éduquer le cœur spirituel de quelqu'un ?

La loi éternelle d'amour rejaillit, ce qui fait que du coup je n'existe plus. Celui qui dit : « Moi je l'aime beaucoup, moi je ressens beaucoup d'amour pour lui », tu peux être sûr qu'il n'a jamais fait un acte d'amour humain de sa vie.

C'est ce qu'on nous a appris avant notre première Communion. Quand vous ferez le catéchisme aux enfants pour la première Communion, vous leur direz : « Si vous dites « moi je », vous ne faites pas votre première Communion ».

- [Un participant] Moi je me laisse transformer, après je n'existe plus.
- « Moi je » ? Tu n'as pas le droit de communier à la Messe d'aujourd'hui.
- [Le même participant] Mais puisqu'après on n'existe plus.

J'obéissais aux lois de la sainte Eglise, donc je disais aux enfants quand je les préparais à la première Communion : « C'est très simple, si dans une journée vous avez dit « je », ou « moi », ou « moi je », vous êtes refusés à la première Communion. Si vous dites « moi je », ça veut dire que vous n'êtes pas capables de faire un acte humain d'amour, donc vous êtes soumis aux démons. L'amour spirituel humain vous met au-dessus. Pas la charité : l'amour humain déjà fait que vous êtes supérieurs. »

On le dit aux enfants, et patatras, il y a en a un qui dit : « Oui mais moi j'ai appris aussi... - Tu as dit « moi je » - Ah ! Qu'est-ce que je dois faire ? - Tu as dit « je ». - Mais comment est-ce qu'il faut que je dise ? - Tu as encore dit « je » !

- [Un participant, en riant] Le pauvre !
- [Une participante, en riant] Il va être traumatisé !
- Non, il a été traumatisé par ses parents qui lui ont appris à vivre dans son métapsychisme, dans son ipsolipsisme transcendantal, dans son démonisme !

Alors les autres enfants disent : « Comment faut-il faire ? » Nous ne leur avons jamais appris ! « Eh bien tu dis « nous » - Ah « nous » ? Ah oui, « nous ». » Quelquefois nous faisons la leçon pendant une heure ou deux à des adultes aussi, dans l'ermitage ça arrive. Nous leur apprenons à faire que le pronom personnel, ce soit quelqu'un d'autre. Au bout d'un certain temps, les enfants commencent à découvrir qu'il y a quelque chose de différent qui s'ouvre à l'intérieur de leur âme s'ils ne disent plus « je », « moi », « mon », « ma », « moi je ». C'est un exercice d'ascèse.

Dans un noviciat, si au bout de six mois un novice dit « moi je », on lui dit, comme disait le Père Emmanuel : « Ecoutez, nous vous aimons bien, mais nous, c'est Dieu que nous voulons servir, donc votre place n'est pas chez nous ». « Ah mais moi j'ai des problèmes avec mon percepteur, j'ai des problèmes avec tous les mecs qui me tombent sur le dos, mes voisins sont

⁴ L'Ethique existe aussi en format pdf sur le site : <http://catholiquedu.free.fr/2007/Lethique2007.pdf>

terribles, pourtant je fais tout pour eux ! » Combien de fois as-tu mis « je » en une seule phrase ? Chez les bénédictins, tu aurais été viré au bout de trois mois de noviciat. Il faut commencer à être humain quand on est moine, quand on est consacré, quand on est baptisé, quand on veut avoir une vie consacrée par le baptême. Tout de même, un minimum, frères et sœurs !

- [Un participant] Le chat de l'aiguille.
- Il faut passer par le cœur spirituel. Regardez comme c'est simple.

« Oui mais enfin, le Père Patrick, il nous accuse, là, il nous culpabilise, il fait développer en nous des aspects torrentiellement négatifs du sentiment de culpabilité.

- [Un participant] Il nous a donné quand même une prière.
- « Du coup il produit en nous une capacité à produire un déni et un déplacement immédiat ».
- [Le même participant] Il nous a donné une prière pour nous aider.
- Cristallisation.
- [Le même participant] Pour nous aider, parce qu'on l'aime.
- Donc tout va bien alors ?
- [Le même participant] Elle nous aide énormément, Père, cette prière que vous nous avez donnée, c'est merveilleux.
- C'est autre chose, c'est une prière qui est proposée pour demander pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem*, ce n'est pas tout à fait un exercice d'acte spirituel de retrouvailles avec notre cœur spirituel.

Notre cœur spirituel sait très bien comment il fonctionne puisque nous l'avons exercé quand nous étions embryons. C'est pour ça que j'aime bien raconter l'histoire de cet avorteur. Embryons, nous avons fait des actes d'amour spirituel, avant d'être avec tous ces imbroglios : « J'ai eu des blessures, vous comprenez, c'est toute une histoire dans notre famille, j'ai dû subir tout ça avec ma sœur, c'est vrai, se coltiner la sœur ce n'était pas facile » : c'est évident que si tu ne l'aimes pas, ce n'est pas facile.

Avec mon frère jumeau, nous avons eu cinq sœurs, nous les aimons. Quand nous rentrons dans le cœur de Mamourine, par exemple, devant l'Amour fou que Dieu a mis en elle, et que nous nous nourrissons de cet Amour-là, alors la porte du Ciel s'ouvre et nous apprenons ce qui s'est passé à la conception de saint Joseph. N'est-ce pas beau, cela ?

Il faut aimer celui que Dieu a mis proche de nous. C'est extrêmement facile à faire, il suffit de pointer notre doigt sur cet autre que nous, de le regarder, de venir boire à l'intérieur de l'Amour qui est à l'intérieur de son cœur et qui est tout à fait autre que le nôtre, et c'est cet Amour autre que le nôtre à l'intérieur d'un autre que nous qui nourrit notre *voluntas*.

C'est pour ça que cela fait naître l'humilité, c'est pour ça que cela fait naître la chasteté, c'est pour ça que cela fait naître la loyauté, c'est pour ça que cela fait naître la justice, l'ajustement à l'autre, c'est pour ça que cela fait naître la tempérance, c'est pour ça que cela fait naître la patience, c'est pour ça que cela fait naître la persévérance, c'est pour ça que cela fait naître la constance, c'est pour ça que cela fait naître l'eutrapélie.

Oh, l'eutrapélie, que cela nous plaît ! L'eutrapélie est une vertu qui nous plaît beaucoup, parce que c'est une vertu qui signe que notre cœur spirituel fonctionne. Comme vous savez tous ce que c'est que l'eutrapélie...

- [Un participant] Non.

- ... si ça n'est pas rentré par une oreille et ressorti par l'autre oreille. Pour la quatrième fois je vous explique ce que c'est que l'eutrapélie.
- [Un participant] Vous ne l'avez jamais dit, ce mot eutrapélie.

Chaque fois que tu as une qualité d'amour, c'est le juste milieu entre deux vices : « *In medio stat virtus* ». C'est ce que nous disait notre papa, nous entendions cela à la maison dès qu'il voyait que nous ne faisons pas un acte de vertu, il disait : « *Immedius ad virtus !* », ce qui voulait dire : « Immédiatement à la vertu ! », et en fait ça voulait dire aussi : « *In medio stat virtus* » : « La vertu, la qualité du cœur, c'est quand nous sommes dans le juste milieu ». Mon père disait cela de manière militaire. Mamourine disait : « Oh papa, il ne faut pas le dire en faisant tremble la narine », alors mon père se calmait un peu.

Toutes les vertus du cœur sont entre deux extrêmes, ces deux extrêmes étant chacun un vice. Saint Thomas d'Aquin explique cela parfaitement, il explique comment fonctionne chaque acte d'amour eutrapélique, de constance, de patience, de chasteté, de sponsalité, d'amour comme vertu, d'humilité, de pauvreté, de pureté, de longanimité, de magnanimité, de magnificence.

L'eutrapélie est le juste milieu entre deux vices. Vous allez me dire quels sont les deux vices.
- [Les participants] ...

Il y a des gens qui pour être sympas avec tout le monde sont très exaltés, très extravertis, c'est un vice. Et de l'autre côté, il y a des gens qui n'aiment pas, alors qu'est-ce qu'ils sont lourds ! : le vice de la morosité. Les uns te sucent le sang avec leur morosité, les autres te bouffent le temps avec leur exubérance en disant : « Regardez-moi, au moins je mets de l'ambiance ! » mais ce n'est pas de la gaité, c'est évidemment diabolique. Entre les deux il y a l'eutrapélie : le type n'est pas du tout triste, pas du tout morose, il n'est pas un poids, il aime, il est gai.

Le Père Emmanuel avait l'eutrapélie à la perfection. « Ecoute Patrick, tu la fermes, d'accord ?, parce que maintenant je suis mort alors je veux être tranquille ». Tu ne pouvais pas rester avec le Père Emmanuel trente secondes sans être dans son eutrapélie. C'était une gaieté pacifiante, ça libérait. Je n'ai jamais entendu le Père Emmanuel rire de façon exubérante. A l'exubérant il disait : « Ecoutez, nous vous aimons bien, c'est certain, mais votre place n'est pas chez nous : nous, nous voulons servir Dieu, donc vos excentricités iront très bien là-bas, nous pouvons vous donner des adresses si vous voulez, à Laragne il y a un hôpital, on vous soignera ». Il riait, mais dans l'eutrapélie : « Nous t'aimons bien, nous ne savons pas d'où tu sors mais nous voyons tout de même que... »

C'est sympa les gens qui sont eutrapéliques, parce qu'ils ont de l'amour, du coup nous avançons, le navire avance. Mais avec quelqu'un qui hurle de joie, qui est excentrique, l'Eglise recule parce que du coup nous perdons un temps fou, nous ne pouvons plus rentrer dans la vie spirituelle, ni dans la vie contemplative, ni dans la vie mystique, ni dans la communication des secrets divins, la session est foutue.

Il faut déraciner les vices et faire des actes de vertu, faire des actes d'amour spirituel avec notre cœur spirituel pour rentrer dans l'amour fou que Dieu met dans le cœur de quelqu'un d'autre – c'est vrai que c'est Dieu qui met l'amour fou dans le cœur de quelqu'un d'autre – et s'en nourrir.

L'un de mes deux visiteurs disait : « Moi je suis au sommet, le Seigneur m'a fait comprendre que je suis dans la huitième demeure ». Saint Jean de la Croix était dans la septième demeure, la septième demeure est le sommet. Je lui ai dit : « Si vous êtes dans la huitième demeure, je ne vais pas me mettre à genoux devant vous, mais à plat ventre, prosterné, écrasé par le poids des gloires qui se trouvent devant moi ». Et l'autre pareil. Même ma centrale électrique a pété les plombs.

Ça me rappelle une histoire où une de mes sœurs arrive chez une autre de mes sœurs. Ma sœur venait de faire un stage pour réveiller son amour dans le mental des cellules avec Sri Aurobindo et Mira Alfassa, avec un bodhisattva qui se trouvait en Provence près de Vaison-la-Romaine. Par régression, ils rentrent dans le mental cellulaire, dans le mental de la première cellule, et ils font jaillir l'amour fou qu'il y a dans le mental de la cellule originelle. Vous avez entendu parler de Sri Aurobindo, Mira Alfassa et Satprem ? Elle était tout électrisée, c'est le cas de le dire, par cette émulsion de l'amour métapsychiquement surabondant, diabolique, du mental des cellules. C'est vraiment l'erreur à ne pas faire quand on veut retrouver la *memoria Dei*, il ne faut surtout pas prendre la voie des retrouvailles du mental des cellules avec la manière métapsychique de Sri Aurobindo. Ma sœur arrive chez mon autre sœur, elle sonne à la porte en disant : « Je passais par là, c'est normal que je vienne vous voir, en plus je n'étais jamais venue ici », elle était tout ouverte, tout amour dans son mental des cellules, l'amour du monde c'était elle. C'est cela Sri Aurobindo, Mira Alfassa, Satprem. Le mari de ma sœur lui a répondu : « Ce n'est pas toi qui va nous apprendre ce que c'est que l'amour ! ». Elle a dit : « Mais si, c'est vraiment génial ! » et à ce moment-là la centrale électrique de tout le quartier a explosé. Ça a été remis. Elle rentre dans la maison, la centrale électrique explose dans la maison ! Alors le mari de ma sœur l'a mise à la porte. C'est joli l'acte d'amour métapsychique, bravo Satprem, bravo Mira Alfassa, bravo Sri Aurobindo et son ashram à Pondichéry !

Mais ils nous ont précédés, ils savent, eux, que dans la première cellule l'amour se trouve à l'état pur, ils l'exploitent pour y rentrer par des voies métapsychiques sur le toboggan des ondes sur lesquelles circulent les puissances intermédiaires, et avec l'aide des puissances intermédiaires ils rentrent dans le renouvellement de l'expérience originelle du mental des cellules pour voir à quel point ils étaient en communion avec l'amour universel, ils le retrouvent, ils le font surabonder en eux dans leur corps actuel, par régression.

- [Un participant] Comme dans le New Age.

- C'est du New-Age. Et ils rentrent métapsychiquement dans l'amour du Christ total.

Est-ce que vous êtes sûrs que si vous dites : « Moi, j'ai reçu des grâces du Saint-Esprit, le Seigneur m'a rempli d'amour », est-ce que vous êtes sûrs que ce n'est pas métapsychique ? Puisque c'est « moi je », c'est métapsychique.

Ne vous laissez plus surprendre à dire « moi » ou « je ». Il faut que ces deux mots soient déracinés de votre vocabulaire, il faut être féroce là-dessus.

« Quand même, Père Patrick, ce n'est plus drôle, si je ne peux plus m'offrir un cigare !

- Tu as dit « je », donc tu ne reçois pas la communion aujourd'hui. »

C'est ça, les catholiques. On leur a appris à la première Communion à ne pas dire « moi je », à ce qu'il y ait un minimum d'amour en eux, sinon ils ne peuvent pas rentrer dans l'amour fou qu'il y a dans le Cœur eucharistique de Jésus.

Il va falloir faire une école où nous allons faire des actes d'amour.

Avec M. c'est facile en lui disant bonjour le matin, parce qu'elle vient là, je lui dis « bonjour M. », c'est tellement facile de venir dans l'amour qu'il y a dans son cœur et d'en jouir. Ce n'est pas vrai M. ?

- [M.] Je ne sais pas.

- Ne dites pas « je ne sais pas », dites « oui ». Bien sûr que oui.

Quand je vois C. : « Bonjour C. comment ça va ? », est-ce que ce n'est pas facile de voir cet amour fou qu'il y a dans son cœur sponsal ouvert ? Est-ce que ce n'est pas facile de faire un acte d'amour spirituel concret ? C'est physique, ce n'est pas ésotérique. Est-ce que tu es bien d'accord avec moi, C. ?

- [C.] Oui Père, je suis très d'accord.

- Ah ! Donc ce n'est pas complètement absurde ce que nous racontons là. Donc la doctrine de l'Eglise n'est pas totalement absurde.

Quant à F., on a envie de danser à l'intérieur de son cœur la danse du cœur. Faire un acte d'amour spirituel nourrit notre cœur, vous comprenez ? C'est facile de faire des actes d'amour spirituels.

Avec C., alors là, celui qui n'arrive pas à faire un acte d'amour spirituel avec C., qu'il vienne me voir, je lui botte les fesses, c'est qu'il n'y a plus rien à en tirer. Ne rougissez pas, c'est comme ça.

Je peux faire un acte d'amour vis-à-vis de Jésus qui est là-haut à droite [sur le tableau de Marie P. représentant la Sainte Famille]. Jésus a dix-neuf ans. C'est génial de faire un acte d'amour vis-à-vis de Jésus qui a dix-neuf ans. L'amour est tellement fou entre eux !

- [Un participant] Joseph ?

- Jésus en haut à droite, Joseph en haut à gauche, Marie au milieu, et du coup saint Jean de l'Apocalypse a été conçu. Ah oui, ceux qui n'étaient pas là cette nuit, je suis désolé, vous écouterez la cassette [03. Prière d'Autorité, mercredi 13 mai]. Ce qui s'est passé cette nuit est fondamental, c'est la source de tout.

Quand Joseph a eu dix-neuf ans, il a été un Principe d'amour immaculé, en plénitude d'amour immaculé, il s'est englouti immédiatement dans cet amour immaculé dont il était le Principe, et à partir de ce jour-là il s'en est nourri dans son corps spirituel venu d'en-haut. C'est trop fort, parce qu'un an après Marie était née, douze ans après c'était les fiançailles, l'année d'après c'était le mariage, donc c'est bien treize ans si on respecte les lois de la Torah. Comme Mamourine nous l'a expliqué trois jours et demi après sa mort, Joseph était le Principe de cet amour dans l'incarnation de la chair de l'Immaculée Conception.

De la même manière, quand Jésus a eu dix-neuf ans il s'est passé quelque chose, n'est-ce pas ?, nous n'avons pas besoin d'être des immenses théologiens pour comprendre cela, puisque Jésus dit : « **Ce que je vois faire à mon Père, je le fais pareillement** » (Jean 5, 19). Donc Jésus à dix-neuf ans est là-haut et Il fait naître la grâce d'aujourd'hui dans l'au-delà de la Transgression suprême : la grâce johannique, la grâce du Cœur, la grâce de Fatima.

Venir se mettre dans le Cœur de Jésus, cela s'apprend. C'est cela les Mystères du Rosaire. Quand nous faisons une Couronne du Rosaire, nous apprenons à chaque fois à rentrer dans le Mystère d'un autre, et dans la vie contemplative nous apprenons à voir ce que Jésus a vécu

quand Il avait dix-neuf ans, ce que Jésus a vécu quand Il avait douze ans à Sa Bar Mitsva, cela nous devient familier.

Si nous aimons quelqu'un cela nous devient familier, si nous avons de l'amour spirituel avec notre cœur, cela nous devient familier, cela nous devient intime, du coup nous pouvons contempler la mission invisible des Personnes divines dans l'intérieur du cœur de cet amour que nous vivons mutuellement, notre vie contemplative commence à se réveiller.

Au noviciat, le maître des novices ou la maîtresse des novices vérifie si la vie contemplative surnaturelle s'est réveillée dans la petite postulante ou dans la novice. Si au bout de deux ans cette vie contemplative dont je vous parle ne s'est pas réveillée, la novice est remerciée, parce que dans les Carmels, dans les noviciats, on ne garde que ceux qui sont chrétiens.

Aujourd'hui l'Eglise demande que ceux qu'on appelle les laïcs deviennent des consacrés parfaits. Il ne faut pas que ce soit des vautrés. Prenez exemple sur J.-P., toujours à la pointe du progrès spirituel. [A J.-P.] Ne te réjouis pas trop vite, attends un petit peu.

- [J.-P.] Non, je ne me réjouis pas, je vous laisse (...) de mes paroles.

- Tu as dit « je », tu as coulé ton bateau.

- [J.-P.] Oui.

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce tableau qui est miraculeux, parce qu'elle a peint ce qu'elle a vu, c'est qu'elle dit : « Les personnes se présentent là, sortent du tableau et viennent dans notre cœur de manière vivante et palpable, cela nous touche ».

Et en plus, nous pouvons très bien dire Jésus, Marie, Joseph, et Jean derrière, nous pouvons aussi faire tourner, à ce moment-là ça veut dire que je suis l'engendré de la Sainte Famille glorieuse dans mon corps spirituel comme membre vivant de Jésus vivant Enfant.

Mais quand les trois ensemble dans la grâce johannique après la Résurrection dans le Mystère eucharistique engendrent le corps spirituel venu d'en-haut dans l'accomplissement eucharistique de la Jérusalem spirituelle de la fin pour le faire revenir en nous dans le Baiser du véritable Amour, ils engendrent la compassion de Marie Enfant.

Elle me dit : « Oui, ça peut très bien être la *Santissima Bambina* ». Les larmes, la contrition arrive, ça y est, la contrition arrive pour le *Shiqoutsim Meshomem*.

- [Un participant] Père, quand Jésus dit : « **Je suis** », Il dit « je ».

- Dieu seul peut dire : « **אהיה אשר אהיה** » : « *Ehieh Asher Ehieh* » (Exode 3, 14).

« **אהיה** », « *Ehieh* », se dit en grec : « **ἐγώ εἰμι** », « *Ego Eimi* », c'est réservé à Dieu.

- [Le même participant] Nous sommes faits à Son image.

- Déni.

- [Le même participant] Déni ?

- Attention ! Continue...

- [Le même participant] Je cherche à comprendre, c'est tout. Nous cherchons à comprendre.

- [Un autre participant] Oui mais l'Acte pur...

- Donc déplacement, en disant : « Nous sommes dans un exercice de compréhension ». Après le déplacement, normalement... Continue...

- [Le premier participant] Je n'ai plus rien à dire.

- Ah bon.

- [Le même participant rit]

- Cristallisation : tu viens de rigoler. Ce n'est pas de l'eutrapélie, cela.

Ecoute-moi bien, nous sommes d'accord, nous sommes là pour essayer de rentrer dans la doctrine de Dieu dans le Corps mystique vivant de Jésus vivant.

Bien sûr, Jésus dit : « **Je suis** », « **Avant qu'Abraham fût, Je suis** », « **אֱהִיָּה** », « **Je suis** », « **Je suis la Lumière du monde** », « **Je suis la Porte** », la Porte où l'incrée et le créé passent librement, partout, toujours, en tout, en tous lieux, en tous temps, « **Je suis le bon Berger** »... Sais-tu combien de fois Jésus dit « **Je suis** » depuis le chapitre 6, du moment où Il propose « **Je suis le Pain de la Vie** » et le moment où Il célèbre la première Eucharistie, combien de fois Il dit « **Je suis** » dans l'Evangile de saint Jean ?

- [Un participant] Cent cinquante-trois.

- Trente-trois fois.

Au milieu du brouhaha, il y a une seule chose solide, c'est la Divinité incréée du Verbe de Dieu. L'Amour fou de la Spiration active incréée éternelle de Dieu, c'est Lui. L'Amour fou de la Sponsalité incréée éternelle de Dieu, c'est Lui. Il est le seul à pouvoir dire « **אֱהִיָּה** » et Il le dit trente-trois fois parce qu'Il le déverse dans les trente-trois années qu'Il a parcourues avec Marie et Joseph.

Il dit sept fois : « **Je suis le Pain de la Vie** », Il dit quatre fois, ou cinq : « **Je suis la Lumière du monde** », Il dit : « **Je suis le bon Pasteur** », « **Je suis la Porte** », « **Je suis la Résurrection** », « **Je suis le Fils de Dieu** », « **Je suis** » : au total, il y a sept grandes affirmations du « **אֱהִיָּה** ».

Il l'avait déjà dit Lui-même à Moïse dans le Buisson ardent : « **אֱהִיָּה אֲשֶׁר אֱהִיָּה** » : « *Ehieh Asher Ehieh* » (Exode 3, 14). Il n'y en a qu'Un qui peut dire « **Je suis** », c'est Lui.

Celui qui va faire sa première Communion ne dit plus « moi je », parce que s'il le dit il ne peut plus rentrer dans Son « **Je suis** ».

- [Un participant] Là on comprend mieux.

Un jour le pape Jean-Paul est allé à Denver aux Etats-Unis et il a dit : « Chers jeunes, le pape, l'Eglise et vous les jeunes, en cet instant, nous déclarons la guerre à cette culture de mort ». Le pape a déclaré la guerre cette année-là, la guerre eschatologique a commencé ce jour-là. Le président des Etats-Unis, Papa Bush, était là : « *I really don't understand what the pope means here!* »

Quand j'étais à l'enterrement du Saint-Père – « moi je », vous voyez... – j'étais avec un autre prêtre, nous avons traversé la foule en dix minutes, comme si nous avions glissé sur un aéroglisseur, et nous sommes arrivés en même temps que Bush papa auprès du Saint-Père. « Moi je » le méritais bien, le pape m'avait quand même donné un coup de manchette en disant : « Pas maintenant ! ». Je lui ai dit : « Très Saint-Père, vous êtes mort maintenant, alors « pas maintenant ! » ?, est-ce que c'est comme cela qu'il faut réfléchir ? »

Et à Denver il a dit : « Chers jeunes, vous êtes la victoire de Dieu, alors mettez votre « je suis » dans le « **Je suis** » du Christ ». Il a proclamé le début de la guerre eschatologique – la troisième guerre mondiale est la guerre eschatologique, c'est l'Eglise qui décide de déclarer la guerre – en commençant par une proposition : faire un acte d'Amour dans le « **Je suis** » de

Dieu, être emporté et savourer l'Amour de Dieu dans Son « **Je suis** », parce que le « **Je suis** » du Christ, c'est la Spiration active, sponsale, incréée, éternelle de Dieu, et nous Le recevons comme tel.

Dès que Jésus nous parle, dès que nous entendons un Evangile, tout de suite nous nous engouffrons à l'intérieur non pas du Cœur de Jésus – tu vois, pas dans le Cœur de Jésus – mais à l'intérieur du Verbe de Dieu, dans la Sponsalité incréée. Nous allons au-delà de l'Agneau, nous allons au-delà de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, nous nous engouffrons dans cette Sponsalité de la Spiration active incréée, voilà l'enseignement de saint Thomas d'Aquin, Docteur principal de l'Eglise, pour les débutants.

N'est-ce pas facile de faire un acte d'amour surnaturel dans le « **Je suis** » de la Sponsalité de la Spiration active incréée toute pure et essentielle de Dieu qui est le Christ Lui-même ?

C'est difficile pour ceux qui n'en veulent pas, pour les avachis, pour les vautrés... Si vous voulez, je fais la liste de l'Apocalypse (21, 8) : les efféminés, les homosexuels, les pédérastes, les sorciers, les abominateurs... C'est d'ailleurs la même litanie que celle de l'Epître aux Romains, chapitre 1 versets 24 à 32.

Jésus a dit à sainte Hildegarde il y a huit cent quatre-vingt-huit ans : « Entre minuit et trois heures du matin, levez-vous, vous êtes les maîtres de l'aquilon dans cette heure-là ».

- [Un participant] Il faut remercier alors quand nous ne dormons plus la nuit, il ne faut pas aller voir le docteur pour qu'il nous donne des médicaments pour dormir.
- Allons-y : déni, déplacement...
- [Le même participant] Il faut remercier.
- « Merci, plus besoin d'aller voir le docteur » ?
- [Le même participant] Nous avons le vrai docteur à une heure et demie du matin.

Quelqu'un m'a dit il n'y a pas longtemps, au bout de deux ou trois fois : « Non, je ne peux plus, là, parce que je perds mon harmonie, et tout l'amour que Jésus m'a mis depuis trente ans, je sens que je risque de perdre cet équilibre ». Il n'y a pas besoin d'être un très grand père spirituel pour comprendre qu'il y a un problème.

« **Je suis venu pour un jugement** ». Juger, discerner se dit *krinein* en grec : on voit où est le péché, on voit où est l'esprit du monde et on voit où est Satan démasqué, voilà le triple jugement. Il faudrait le voir en nous, cela.

Une fois que nous le voyons en nous, nous bondissons et nous venons savourer l'Amour extraordinaire de complémentarité bien supérieur au nôtre qu'il y a dans celui qui est proche de nous. C'est facile à faire.

Et puis bien sûr, du coup, nous le faisons avec le Cœur eucharistique de Jésus, nous le faisons avec Lui. Lui-même le fait parce qu'Il aime aussi notre prochain. Nous le faisons avec Lui, avec Lui nous venons nous engouffrir, et nous Lui donnons autorisation de venir aimer, savourer, faire Ses délices dans l'amour d'un païen.

C'est pour cela que saint Jean faisait les délices du Cœur de Jésus et que les délices du Cœur de Jésus qui s'écoulaient dans le Cœur de Jésus rejoignaient les délices de l'unité sponsale de

l'Amour parfaitement pur, immaculé, et quasi incarné du Saint-Esprit en eux. Ces triples délices font l'apparition du Sacrement des prêtres, des évêques.

Tout cela pour dire qu'aujourd'hui c'est la Fête de Notre-Dame de Fatima.

Nous allons célébrer la Sainte Eucharistie et nous allons essayer d'être en phase avec cette Sainte Eucharistie.

La Sainte Vierge nous a demandé – c'est l'intention de la Messe et elle va de soi – que pendant toute cette manifestation des derniers temps qui devait suivre, elle puisse tisser petit à petit la Tunique sans couture, et qu'il puisse y avoir cette unité profonde d'Amour. Elle n'a pas demandé qu'il y ait une uniformité des rites, mais une unité d'Amour vivante.

Dans l'avion, le pape François a dit en revenant de Jérusalem – il faut le noter, c'est en revenant de Jérusalem, ce n'est pas en revenant d'ailleurs – : « Mais c'est ridicule, les orthodoxes viennent nous voir : « Bonne Fête de la Résurrection ! » et nous leur répondons : « Ah non, nous, la Résurrection, c'est dans une semaine ! », et puis nous allons leur dire : « Bonne Fête de la Résurrection ! » et ils vont nous répondre : « Nous, c'était il y a quinze jours ! ». » Ce n'est pas une discussion théologique.

Dieu descend sur l'Autel, le Verbe de Dieu vient nous arracher au pouvoir de Lucifer et au péché du monde entier pour Sa Pâque, au jour de la Pâque juive, du peuple d'Israël qui doit être réintégré dans l'olivier franc. Comment peut-il être réintégré dans l'olivier franc si nous n'avons même pas une seule Eucharistie commune au jour de Pâque, une unité liturgique d'Amour et de Lumière au jour où le Feu sort miraculeusement de la pierre tombale de Notre-Seigneur Jésus-Christ chaque année pour allumer miraculeusement tous les flambeaux des gens, le Samedi Saint entre midi et trois heures ? C'est donc bien du Cœur de Marie qu'il s'agit, ce Feu sort du Cœur de Marie le Samedi Saint, ce n'est pas le Feu de la Résurrection.

Le pape était là avec son micro : « Pourquoi est-ce que nous nous bagarrons en disant : « Non, ce n'est pas là, c'est une autre date » ? Ce n'est pas ridicule, ça ? ».

Notre-Dame de Fatima ne l'a pas dit comme cela, elle n'a pas pris un micro dans un avion, elle est descendue sur une nuée glorieuse de Feu d'Amour et elle a appris des prières aux enfants, elle leur a dit : « Il faut qu'il y ait dans mon Fils dans mon Cœur immaculé et douloureux une indivisibilité d'Amour dans le temps et dans l'éternité, et il faut qu'il y ait une consécration de cette unité dans mon Cœur immaculé avec le Saint-Père et tous les évêques du monde jusqu'à Moscou ».

Pourquoi Moscou ? Parce que Moscou, ce sont ceux des orthodoxes qui sont liés à l'apôtre Jacques, et Jacques est le seul des apôtres sous l'autorité duquel le Feu sort du Tombeau du Christ, du Cœur de Marie, chaque année le Samedi Saint à midi, vous êtes d'accord ? Nous y étions. Qui y était ? Nous y sommes allés, nous l'avons vu de nos yeux.

Si jamais c'est un imam musulman qui règne sur le Saint Sépulcre, le Feu ne sort pas. Et si c'est un roi catholique comme ça a été un moment – les rois catholiques régnaient sur Jérusalem et voulaient absolument avoir la même grâce –, rien du tout.

Saint Jacques a hérité des grâces de Moïse, d'Aaron, d'Abraham et du peuple d'Israël. Moïse écartait les eaux, Moïse enflammait le Buisson ardent, Elie le prophète enflammait l'Autel du

sacrifice, le peuple d'Israël avait pouvoir sur le feu et sur l'eau, le Feu embrasé de Marie dans le Messie enseignait la Torah pendant les quarante ans de traversée du désert. Cela, c'est un héritage de l'évêque de Jérusalem, saint Jacques, et l'émanation de saint Jacques, c'est Moscou. Vous comprenez pourquoi c'est Moscou qui est important ?

Cela donne la marque de l'unique instant dans lequel nous devons nous laisser enflammer tous dans un unique Amour pour la célébration du Sacrifice divin de la Pâque dans le Cœur de Marie en communion avec le Saint-Père et tous les évêques du monde.

Est-ce que c'est compliqué de comprendre ce message de Marie à Fatima ?

Est-ce que pour vous c'est une découverte ? Est-ce que vous ne l'aviez jamais entendu ?

- [Un participant] Pierre Barnérias l'a très bien décrit dans son film M, la lettre du milieu de l'alphabet.

- Le nouveau film, tout à fait. La lettre M hébraïque c'est *Meym* מ, bien sûr, et juste avant, c'est la contemplation de Dieu, le *Lamed* ל : Dieu contemple et Il attend le *Meym*, l'axe, cette indivisibilité dans le Cœur immaculé de la Médiatrice de toutes les grâces. Vous l'avez ici [sur un autre tableau de Marie P. : le M formé par les cinq lieux d'apparitions de la Vierge Marie reconnus par l'Eglise en France].

Nous comprenons donc pourquoi Marie a dit : « Je vous en prie, il faut qu'il y ait cette unité ». C'est pour cela que nous nous levons la nuit, et à chaque fois nous prenons autorité pour que les derniers obstacles soient écartés. Il suffit qu'il y ait un seul obstacle dans un seul des baptisés de Moscou pour que le temps soit encore repoussé, et ce sera à cause de qui ?, ce sera à cause de ceux qui n'ont pas pris autorité.

C'est aujourd'hui que nous fêtons Notre-Dame de Fatima, c'est extraordinaire ! C'est une demande au fort externe, nous sommes d'accord, cela reste au fort externe : visiblement nous sommes tous ensemble à célébrer le Sacrifice de la Pâque, embrasés dans le Feu qui sort du Tombeau dans le Cœur de l'Immaculée Conception Médiatrice de toutes les grâces transverbérant la résurrection de Joseph et de Jésus.

Parce qu'elle a d'abord transverbéré dans son Cœur la résurrection qui est dans leur âme et leur émanation dans l'unité du Père et du Verbe de Dieu. Elle est allée se plonger et se nourrir dans ce moment des trente-six heures jusqu'au Samedi Saint entre midi et trois heures, et du coup elle s'est enflammée. C'est cette nouvelle flamme qui est le nouvel Ange Gabriel à qui elle dit Oui. Elle a mis douze heures à dire Oui, parce qu'il fallait que ce soit dans la Procession de l'Epouse à partir de l'Epoux, il fallait que ce soit dans tous les membres apostoliques de l'Eglise jusqu'à la fin et l'accomplissement des temps. C'est pour cela qu'il fallait douze heures. Après, le Verbe a engendré la résurrection de la chair pour Jésus et Joseph à partir de l'acquiescement de Marie. Le corps lui-même s'est ouvert à ce surgissement de la Pâque où le Père est donné sans voile. Vous comprenez ? Sans voile.

Voilà ce que le Père Manjackal n'a pas compris. Il y a une différence entre le Paradis qu'il a visité et l'au-delà du voile. Le Père se donne sans voile. Ce n'est pas le Ciel qu'il a visité. Et pourtant je l'aime bien, il s'appelle Jacques, James, Dieu sait que je l'aime bien. Nous, il faut que nous comprenions.

C'est Notre-Dame de Fatima, donc notre intention dans la Messe est de dire : « Seigneur, j'ai assez traîné dans mes pantoufles, je vais enlever le frein à main, je vais enlever les sabots que j'avais mis sur la voiture, je vais enlever la boue sur mes essuie-glaces, je vais arrêter de

mettre la marche arrière, je vais arrêter de toujours rétrograder, de débrayer tout le temps, maintenant nous fonçons ! » C'est cela, la Messe d'aujourd'hui.

Maintenant nous fonçons, nous arrêtons cette espèce de déni, de déplacement : « Tiens j'ai autre chose à faire... », ou : « J'ai des choses qui sont très fortes avec le Seigneur ! »... Tu as des choses très fortes avec le Seigneur ? Comme disait mon Père Maître des novices : « Viens ici que je te colle contre un mur ! ».

Le Père Emmanuel disait : « Ecoute Patrick, est-ce que tu te rends compte qu'un sermon, ça ne doit pas dépasser dix minutes ? Est-ce que tu ne vois pas que tu nous casses les pieds ? Ecoute Patrick... bon... ça suffit. » Il était extraordinaire.

Aujourd'hui nous allons faire dans la Communion eucharistique un acte d'Amour, nous allons nous retrouver sans voile avec le Père, nous allons rentrer dans l'Amour du Père dans le Mystère de Compassion glorifiée et nous allons nous nourrir de cet Amour qui n'est pas le nôtre.

Nous allons nous engoutir – nous allons revenir sur ce point précis que je vais vous donner maintenant : – nous allons demander au Seigneur de nous engoutir dans ces vingt minutes d'Amour fou de l'humanité tout entière qui brûle le cœur du très grand Saint de la terre.

Lui, il sera prêt.

Nous allons apprendre à nous engoutir dans la sainteté de ce grand Saint de la terre qu'on appelle le Roi du nouvel Israël, le grand Roi, le grand Saint de tous les temps, très supérieur en sainteté à Jean Baptiste lui-même. Il est là au milieu de nous.

Si j'avais été à Bethlehem ou à Nazareth, même si j'étais voisin, je m'engoutirais dans le grand Saint de ce temps-là, saint Joseph, et je découvrirais peut-être après ma mort que c'était justement saint Joseph le charpentier.

C'est ce que nous faisons. Nous allons faire un acte d'Amour pour le grand Saint.

Je voudrais que ce soit l'intention de la Messe d'aujourd'hui : que nous fassions un acte d'Amour vrai, spirituel, avec notre cœur spirituel originel, avec notre cœur primordial, avec notre cœur d'innocence triomphante divine, avec notre cœur spirituel, avec notre cœur d'Amour, avec notre cœur surnaturel, avec notre cœur capable de s'embraser dans le Sacré-Cœur de Jésus pour rentrer dans le cœur de ce grand Saint, pour venir nous nourrir du mouvement éternel d'Amour qui est dans ce grand Saint, et du coup, pouvoir vivre ne serait-ce que pendant trois minutes d'action de grâces – ne serait-ce que trente secondes même, c'est déjà beau, magnifique, merveilleux – de pouvoir vivre exactement la même chose que ce que nous allons vivre dans quelques mois à l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, à l'Avertissement.

Comment allons-nous vivre ces choses-là ?

Eh bien justement, tout de suite nous nous mettons dans le cœur du Roi et nous vivons ce que lui va vivre au jour de l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, cet Amour fou de tous les hommes de toute la terre, et en même temps de toutes les âmes du Purgatoire qui sont embrasées dans l'admirable exercice de ces vingt minutes-là, et aussi des soixante milliards

d'enfants non-nés, tout cela à la même intensité, la même extension sans limite et sans fin du monde angélique, et tout cela suspendu pendant vingt minutes.

Nous allons nous nourrir de cela, nous allons vivre par anticipation, par appropriation et par puissance de ce Feu de la Tunique sans couture, de ce Feu qui va nourrir le Corps mystique vivant de Jésus vivant entier en nous. Nous en sommes un membre vivant, nous n'existons plus, il n'y a plus que...

Nous allons rentrer là, nous allons nous y engoutir et nous allons nous abreuver des délices de ces vingt minutes qui viennent vers nous à la vitesse de l'éclair.

C'est la grâce de la Messe d'aujourd'hui, 13 mai.
Si vous voulez.

De toute façon, je crois que nous allons revenir sur cet amour pour le Roi, c'est très important. Laissez tomber les prophéties, mais aimez le Roi, cet Homme-là, ce Roi d'Israël, ce Roi des juifs, le plus grand Saint de tous les temps, le plus grand Saint de l'ouverture des temps, qui reproduit en lui à l'état universel ce qui a été vécu en Joseph lorsqu'il a produit l'Immaculée Conception.

C'est de ce Principe, c'est de lui, de cet Amour qui est en lui et tous ceux qui le vivront avec lui, que va émaner la nouvelle Immaculée Conception de l'Eglise du Monde Nouveau.

Il est le Principe de l'Immaculée Conception du Monde Nouveau, c'est-à-dire celle qui va embraser, immerger, laver, reprendre, transformer, métamorphoser toutes les *memoria Dei* de tous les hommes, de tous nos enfants, dans le corps spirituel dans lequel ils vont enfin pouvoir s'abreuver dans le Corps spirituel mystique de Jésus vivant entier mystiquement pour l'accueil du Paraclet.

C'est cet engendrement-là, parce que Joseph est le Principe de l'Immaculée Conception à dix-neuf ans.

Alors nous le ferons dix-neuf fois par jour jusqu'au jour de l'Avertissement probablement dans dix-neuf mois... c'est une manière de parler.

Ce n'est pas génial ?
C'est élémentaire.

*Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence du Cœur du Verbe immolé
Nous avons vu, nous avons entendu, dans le silence de l'Agneau déchiré
Son chant nouveau*

o8. Rosaire du Monde Nouveau, mercredi 13 mai

*Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font,
Pitié mon Père pour ce scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan,
Pitié mon Père pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie,
Pitié mon Père pour ceux qui viennent s'en repentir en Ta Croix Glorieuse,
Qu'ils y trouvent la Paix et la Joie en Dieu leur Sauveur
Pitié mon Père que Ton Royaume arrive, sauve-les, il en est encore temps,
Voici le temps est proche et voici que Je viens*

Les Mystères Joyeux du Monde Nouveau

1. Premier Mystère, l'Annonciation du Monde Nouveau par l'Ange Gabriel, l'Acquiescement de la Vierge Marie tout entière dans notre nature humaine.
2. Deuxième Mystère, la Visitation, la Conception d'un Monde Nouveau dans le Cœur sacré et vivant de l'Eglise tout entière recueillie dans le Paraclet, et la destruction de l'Anti-Christ sur la terre.
3. Troisième Mystère joyeux, la Naissance Nouvelle du Monde Nouveau, la Naissance Nouvelle du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier sur toute la terre.
4. Quatrième Mystère, nous portons le monde entier, la Russie et toutes les multitudes des nations pour leurs derniers instants sur la terre avant la fusion en une unité indissoluble de toute l'humanité en un seul peuple, un seul troupeau, un seul Pasteur dans l'univers de la grâce du Temps Nouveau, la Consécration dans le Temple du Père dans la TransVerbération universelle.
5. Cinquième Mystère, le Recouvrement de Jésus au Temple, les trente-trois années de la Sainte Famille ensemble dans la Fécondité de l'Accomplissement des Temps de l'univers et du Miracle des trois Eléments jusque dans le sein du Père et dans la production du Saint-Esprit par toute la terre.

Les Mystères Lumineux du Monde Nouveau

6. Le Baptême de l'humanité tout entière dans l'Immaculée Conception dans le Mystère de compassion glorifiée avec la sainteté accomplie, surabondante, de la Jérusalem glorieuse dans le cœur du Roi, du grand Saint de la terre.
7. Le grand Saint, le grand Monarque, le grand Roi, la grande Source du Principe de la sanctification d'Israël et du monde, est le nouveau Baptiseur du Précurseur du sixième sceau de l'Apocalypse, du grand Précurseur du monde après l'anéantissement du Mauvais de la terre. C'est une grâce de Sponsalité, l'eau est changée en vin, le monde ancien en Monde Nouveau, notre cœur est ouvert à ce Monde Nouveau, un Monde Nouveau enivrant les délices de la Paternité du Père, du corps spirituel et du monde angélique. C'est le deuxième Mystère lumineux.

8. Dans l'effacement de l'Anti-Christ, la terre s'étant ouverte, le corps spirituel a absorbé toutes les tentations de l'Anti-Christ de la terre, et nous qui serons vivants, nous ne mourrons pas tous, les justes ressusciteront d'abord, et la Bonne Nouvelle est proclamée dans le Royaume de la Jérusalem spirituelle tout entière.

9. Jusque dans le quatrième Mystère lumineux, la lumière n'est pas faite pour rester sous l'autel et le boisseau, ils ressusciteront, ils seront glorifiés, la Jérusalem glorieuse toute flambante sera sur le boisseau, la Jérusalem céleste sera sur la terre dans la Jérusalem spirituelle ouverte sans voile devant nos yeux, nous y pénétrerons dans la Transfiguration et dans la porte des Noces de l'Agneau.

10. Quand les justes seront ressuscités d'entre les morts, ils seront emportés à travers les airs à la rencontre du Seigneur pour la célébration des Noces de l'Agneau, l'Eucharistie ultime de la terre, l'Eucharistie de la Jérusalem spirituelle dans le Baiser du Véritable Amour de la Jérusalem spirituelle en une seule Messe, une seule Noce, l'institution de l'Eucharistie terminale et accomplie.

Les Mystères Dououreux du Monde Nouveau

11. Le onzième Mystère qui correspond à Gethsémani, c'est dans les Noces de l'Agneau, la dernière Messe, l'accomplissement eucharistique de tout, il va y avoir l'ouverture du sixième sceau de l'Apocalypse, c'est-à-dire le combat acharné et l'heure du sixième jour. L'Eglise est l'épousée de Dieu et elle doit écraser la tête de Satan directement et sans voile. Ce combat spirituel ultime, c'est l'angoisse des temps. Eve a été vaincue par le Serpent, l'Eglise de la Jérusalem spirituelle nourrie dans les Noces de l'Agneau, le fruit de l'Eucharistie, doit être confrontée, l'Anti-Christ ayant disparu, à Lucifer en personne, Satan et tous les princes de l'Enfer, et c'est l'angoisse des temps qui va être entièrement anéantie, écrasée. C'est le Gethsémani qui vient du sixième sceau de l'Apocalypse, le sixième jour, avant le dernier grand repos du septième jour de la Jérusalem qui doit préparer la résurrection de la chair pour toute chose.

12. Le deuxième Mystère de la Royauté immaculée du sixième jour de la création tout entière correspond à la purification de la virginisation de tous les éléments de l'univers à partir du Corps mystique de la Jérusalem de l'Eglise finale. L'Epousée de l'Agneau, la voici, l'Arche d'Alliance toute pure fait la flagellation de l'aquilon. La terre spirituelle et virginale toute dégoulinante d'immaculation surnaturelle engloutit dans l'aquilon celui qui est le Satan, le Serpent des temps primitifs.

13. Troisième Mystère, le Couronnement d'épines, la Royauté, Ils règneront dans un Règne de mille ans dans le Règne de l'Immaculée Conception du Royaume éternel dès cette terre, un Royaume d'humilité, de subsistance mystique dans l'humilité du Verbe de Dieu s'effaçant dans les Processions, les Missions éternelles, dès cette terre, des Personnes divines dans toute chair et dans toute matière présente dans l'univers.

14. Quatrième Mystère que Jésus nous a mérité dans l'ascension vers le Golgotha, cette ascension vers le sommet de la montagne de la pauvreté du Mont Sion de l'Immaculée Corédemptrice, le Royaume de Marie sur la terre, la pauvreté glorifiée en Marie se manifestera sous la forme du triomphe de Marie dans le Règne final du Corps mystique de

l'Eglise accomplie des derniers temps, des temps ultimes à la porte de l'ouverture de la fin. Marie triomphe, règne sur ses enfants, sa Royauté est universellement reconnue dans l'accomplissement de tout. Dans ce Mystère nous avons la joie de retrouver à chaque instant Marie glorieusement et de régner avec elle sur la vie du monde à venir dans la descente du Monde Nouveau dans le Baiser du véritable Amour qui descend jusqu'à nous. C'est le quatrième Mystère du Monde Nouveau et de la Royauté Nouvelle.

15. Cinquième Mystère que Jésus nous a ouvert par Ses mérites dans Son Union Hypostatique déchirée sur la Croix, cinquième Mystère des mille ans de la première Résurrection : la Sainte Famille glorieuse avec le Père en Joseph glorieux devient le sommet de cette première Résurrection, après avoir régné ces mille ans de son Règne glorieux tel que l'apôtre Jean nous le révèle dans l'Apocalypse, tous les saints du Ciel ressuscités avec les justes et les enfants glorieux et ceux qui sont emportés dans le Royaume de ces cinq Mystères de l'Avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, remettent ensemble, unanimement, à Dieu le Père la rédemption universelle du monde pour qu'elle soit glorifiée au-delà des Mystères de la Résurrection eux-mêmes. C'est l'Amour de Dieu qui va s'ouvrir et ouvrir toutes ses portes dans ce cinquième Mystère pour pénétrer dans les Mystères ultimes de l'au-delà de la Gloire des cinq derniers Mystères du Rosaire.

Les Mystères Glorieux du Monde Nouveau

16. Premier Mystère glorieux, la Résurrection, ce qui est advenu dans le Cœur de Marie pour engendrer dans le Verbe de Dieu la Résurrection de Joseph et de Jésus et donner à tous ceux qui vivent de la première Résurrection de devenir le germe de la seconde Résurrection universelle par la foi. Nous entrons dans ce Mystère pour pouvoir le mériter nous-mêmes pour la Gloire de Dieu le Père.

17. Le Mystère de l'Ascension que la Vierge nous a mérité et que le Christ ressuscité nous a mérité en s'engloutissant et en disparaissant dans l'Immolation eucharistique jusqu'à la fin du monde dans les dix-sept premiers Mystères, correspond à la porte de l'entrée dans le septième jour du Monde de Dieu. C'est l'Ascension qui se réalise dans la Révélation de l'Apocalypse qui dit : « **L'Esprit-Saint et l'Epousée disent : « Viens ! » »** (Apocalypse 22, 17). Il vaut mieux que la première Résurrection disparaisse dans le sein du Père pour que Jésus dans Son second Avènement vienne avec tous les élus dans la Gloire pour le jugement et la deuxième Résurrection universelle. Que nous puissions participer à ce Mystère le jour où Il viendra.

18. Très beau Mystère que celui de la Pentecôte des derniers temps et des temps ultimes de la fin, pour quoi Thérèse de l'Enfance éternelle s'est appelée Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Dans l'engloutissement à l'intérieur de l'Ascension dernière des élus de la première Résurrection dans le sein du Père, ils vont être revêtus de la Pentecôte enflammée de toutes les qualités propres à la nature divine essentielle de la Paternité de la première Personne de la Très Sainte Trinité, ils seront donc revêtus d'une Pentecôte, du Feu des attributs propres à saint Joseph glorieux dans son Trône. Telle est la première ouverture des temps du septième jour avec la vendange – dans le précédent Mystère, c'était la moisson des blés, mais ici c'est la vendange –, la moisson de la vigne, la moisson pour le Père. Après l'Ascension c'est la Pentecôte, les élus de la première Résurrection sont emportés pour préparer l'Avènement dernier, le dernier Avènement du Christ, la dernière Venue avec tous les saints et tous les élus, mais avant ils sont engloutis dans la Pentecôte de la première Personne de la Très Sainte Trinité, et donc le Feu brûlant qui fait les attributs et toutes les

vertus de la première Personne de la Très Sainte Trinité à partir des traits enflammés de Sa Déité toute pure va embraser les élus de la première résurrection pour qu'ils puissent être envoyés par le Père dans le dernier Avènement du Christ. Tel est ce Mystère qui nous est donné ici dans la Pentecôte du Monde Nouveau et du Règne de la fin.

19. Quatrième Mystère, la seconde Résurrection, la Résurrection ultime du monde, l'ouverture du septième jour. Nous demandons pardon au Seigneur de ne pas avoir regardé, contemplé et pénétré ce Mystère parce que nous n'aimons pas la Paternité de Dieu répandue dans tous les temps et dans tous les lieux jusqu'à absorption dans Sa Gloire, pour Le glorifier, pour Lui rendre honneur, pour qu'Il soit honoré, glorifié à jamais, partout, en toutes choses et en tous temps. C'est l'Assomption qui nous a mérité ce Mystère. Mais l'Assomption de l'univers tout entier, de la création tout entière dans cette Gloire éternelle du Père fait le Mystère de la seconde Résurrection. Pitié mon Père parce que nous n'aimons pas Ta Paternité glorieuse assumant toute chose dans l'immaculation glorieuse du septième jour.

20. Le plus grand de tous les Mystères, le vingtième Mystère, le Couronnement de tout dans l'immaculation de la Paternité et de la Conception de la Lumière dans l'Amour, c'est ce Mystère de la Lumière de Gloire, le Père dévoile Sa Face toute glorieuse, la Lumière glorieuse absorbe et introduit tous les élus et la création, et ils débordent face à face d'un Amour où ils se donnent désormais sans mesure et sans fin dans la vision béatifique. C'est ce déploiement dans la vision béatifique qui fait la Royauté immaculée de Dieu dans la fin. C'est le plus grand de tous les Mystères, le dévoilement de la Face du Père. A chaque fois que nous faisons un acte de foi, si nous ne devons avoir qu'un seul désir, c'est de rentrer dans ce dévoilement de la Face du Père, dans cet accomplissement. C'est ce grand Mystère qui noue tous les Mystères du Rosaire et qui fait la contemplation de Marie dès son Immaculée Conception.

« Lorsque plusieurs sont réunis en mon Nom pour dire le Saint Rosaire, vous faites plus de trésors, de grâces, de lumière, de destruction du mal, que des myriades et des myriades de prières de partout dans le monde ». Un Rosaire dit à plusieurs, c'est plus qu'une bombe atomique pour la destruction du mal.

C'est Notre-Dame de Fatima, *alleluia* !

Quand vous avez une Couronne du Rosaire, c'est génial, quand vous avez les vingt Mystères du Rosaire à partager comme cela, il faut savoir ce que ça signifie dans le fruit pour le Monde Nouveau, dans le cinquième sceau de l'Apocalypse et après. Vous allez par exemple sur catholiquedunet.net, vous avez les Mystères du Rosaire, vous avez tous les fruits, la pénétration, la contemplation des vingt Mystères dans le Monde Nouveau, tout cela est marqué.

- [Une participante] Quinze pour le Monde Nouveau.

- Si vous voulez les vingt, vous l'avez ici maintenant, c'est quasiment tapé. De toute façon c'est facile, ça coule de source.

Nous disions le troisième Ave Maria du dernier Mystère, il était 3 heures 33 de l'après-midi, donc si vous voulez, maintenant nous pouvons manger.

- [Une participante] Dites-moi, on peut dire juste une petite prière pour S. parce que c'est aujourd'hui qu'on le greffe ?

- [Un participant] A la Messe de tout à l'heure.

- [Une autre participante] On peut le dire tout de suite.
- [Un participant] Et pour ma maman, elle est montée au Ciel il y a treize ans à l'Ascension. Elle est morte la veille de l'Ascension et on l'a enterrée le lendemain.
- [Une autre participante] Père, on pourrait chanter un Je vous salue Marie tous ensemble pour Samuel ?
- Ce serait beau.
- [La même participante] Vous êtes d'accord ?
- Nous sommes enthousiasmés de faire cet Ave Maria pour la greffe de Samuel, pour une transplantation. Vous voyez, quand nous étions dans le Saint des Saints à Rome et que nous avons prié pour que le Saint-Père puisse demander pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem*, il y a eu une transplantation céleste : une petite de mes pénitentes qui était morte est ressuscitée avec un cœur de quatorze ans, son cœur venait d'exploser [elle souffrait d'une grave maladie du cœur]. Nous étions dans le Saint des Saints, à Rome, avec Mamourine, parce que le Saint-Père nous avait demandé de dire dans le Saint des Saints cette prière pour que lui puisse rentrer dans le Saint des Saints comme pontife suprême pour demander pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem*. Donc nous dirons trois Ave Maria et nous dirons aussi la prière de Dozulé dans le Saint des Saints avec le Saint-Père. D'accord ?
- [Les participants] Oui.
- [Un participant] Et pour une intention personnelle en même temps.

Je vous salue Marie (trois fois)

Pitié mon Père

Je vous salue Marie (trois fois)

Alleluiah

09. Pendant le déjeuner

Lecture de passages de la vie de la Bienheureuse Mariam Baouardy quelques jours avant sa canonisation et discussions au cours du déjeuner

10. Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique

L'enregistrement commence à Saint Raphaël Archange,
les Prières d'Autorité du vendredi 15 mai (n°22) et du samedi 16 mai (n°32) donnent le texte complet du Chapelet

11. Jalons pour chaque jour

N'oubliez pas, le Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique est un trésor très précieux pour nous. Nous le faisons en communion avec le Roi à la manière dont le Roi le dit, premièrement, et deuxièmement, avec les enfants. Et nous le faisons aussi parce que nous avons la promesse absolue que nous ferons partie de ceux qui seront entre le premier Avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la première Résurrection, et la Pentecôte du Mystère glorieux du Rosaire dans le Monde Nouveau. Tous ceux qui vivent cela tous les jours sont assurés de traverser toutes les étapes et de traverser toutes les opacités invincibles des ténèbres qui nous empêcheraient de le faire. Donc pour nous c'est important.

Les consignes sont très importantes. Il n'y a pas beaucoup de consignes :

D'abord, chaque matin, nous nous mettons sous protection divine : **Psaume 90**

Deuxièmement, chaque matin si possible, pour ne pas être atteint par quelconque blessure : ***Ave Maris Stella***. Si une bombe explose, une bombe atomique, une bombe nucléaire, n'importe quoi, un accident de voiture : ***Ave Marie Stella***. S'il y a une blessure sur vous et que le sang coule, c'est parce que vous n'aurez pas dit ***Ave Maris Stella***. Quiconque voit son sang couler, c'est parce qu'il n'a pas dit ***Ave Maris Stella***, c'est très simple.

Troisièmement, je dis le **Chapelet Angélique** tous les jours parce que je veux être un instrument du Monde Nouveau, du premier Avènement et du second Avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Monde Nouveau, je veux traverser le cinquième Sceau de l'Apocalypse et le sixième Sceau de l'Apocalypse en restant fidèle jusqu'à la fin.

Quatrièmement, **je me lève la nuit** pour ne pas faire partie des vautrés, des tièdes, des efféminés, des homosexuels, des sorciers, des apprentis, des métapsychiques et finalement des gens de la flasquitude. Les tièdes sont tous vomis de la bouche du Seigneur. En me levant la nuit je fais partie comme Sainte Hildegarde de la guérison du monde, de la guérison des éléments, de la libération. Et d'ailleurs si je veux être en bonne santé jusqu'à ma mort, c'est très simple, il suffit que je me lève toutes les nuits. Celui qui ne se lève pas la nuit sera tout perclus, avec des maladies dégénératives atroces toute sa vie de vieillard, et il sera insupportable à son prochain. Celui qui se lève la nuit sera pacifique, pacificateur, source de bienfaits.

Cinquièmement, **je fais oraison au minimum vingt minutes par jour sans aucun mouvement venant de moi.**

Donc les consignes sont on ne peut plus simples :

1. Sous protection : **Psaume 90**
2. Nous ne donnons à l'ennemi aucune possibilité de nous atteindre dans notre corps : ***Ave Maris Stella***
3. Nous ne donnons à Satan aucune possibilité de nous arrêter dans notre élan intrépide vers le Monde Nouveau et vers les Avènements de la Fin : **Chapelet Angélique avec les enfants non-nés et à la manière fervente dont le Roi le fait.**
4. **Prière d'Autorité la nuit**
5. **Oraison**

Lecture d'un passage de la vie de Sainte Mariam : Saint Raphaël Archange

Puisque nous avons dit le Chapelet Angélique, j'ai envie de vous lire un petit passage de la petite Marie l'Arabe qui est très chouette. Elle a des petites visions, des flashes, des songes.

C'est à propos de « Saint Raphaël Archange, guérissez-nous de toutes maladies et de nos fautes contre la pureté pour battre en nous la luxure », pour qu'il y ait une virginité surnaturelle, la virginité surnaturelle de la Jérusalem glorieuse dans la Jérusalem spirituelle que nous aurons dans le sixième Sceau de l'Apocalypse quand nous serons emportés à travers les airs.

Préparez-vous à cela, nous allons être emportés dans les Noces de l'Agneau. Cela ne nous sera d'ailleurs pas tellement étranger. Cela m'est arrivé, je vous assure que cela se passe d'une manière très simple : quand j'ai été emporté avec ma voiture à travers les airs pour aller voir le Saint-Père, je me suis retrouvé devant le Saint-Père, c'est tout, j'ai mangé du gruyère au départ, j'ai mangé du gruyère au retour, ce n'est pas plus compliqué que ça, ça se passe très simplement parce que nous sommes des instruments. Si vous êtes dans la cinquième demeure déjà vous vous habituez. Dans la cinquième demeure, Dieu passe, vous vous laissez emporter par le Père à un endroit que vous ne connaissez pas et le Bon Dieu se sert de vous, en Asie mineure, n'importe où. Ou dans une autre galaxie. Quand à Genève ils nous font des petits trous noirs, des microscopiques trous noirs pour dérégler les univers doubles, que se passe-t-il dans les autres galaxies ? Il y en a des choses à réparer ! Qui va les réparer si ce n'est pas les enfants du Monde Nouveau avec la voie que Jésus a enseignée à Sainte Hildegarde pour la guérison des éléments ? Nous prenons autorité sur les éléments, l'univers est sous notre autorité. Cela s'apprend, le Bon Dieu nous y amène quand il faut.

Nous sommes disponibles, nous voulons être des instruments, la cinquième demeure c'est très important pour nous, et donc la cinquième directive, c'est de faire oraison au minimum vingt minutes par jour sans aucun mouvement venant de nous. Voilà les cinq directives. Si nous sommes fidèles à ces cinq directives, le Bon Dieu pourra nous prendre. Si nous débrayons, eh bien tant pis, c'est une autre affaire.

Je vous lis un passage de Mariam l'Arabe :

« Elle dit s'être trouvée dans un chemin, environnée de plein de serpents. Il y en avait des tout petits, mais il y avait surtout des grands serpents. Elle voyait qu'ils couvraient toute la terre et qu'ils étaient acharnés contre elle. » C'est un joli pèlerinage intérieur à faire avec elle. « Un beau jeune homme, magnifique, est venu l'aider pour les tuer. Il avait une hache pour couper les serpents, mais cela ne suffisait pas », il y en avait tellement, « alors il prit une énorme épée, un glaive, et elle, du coup, a pu se servir de la hache qu'il lui donna. Le jeune homme qui luttait était vraiment très beau. Il lui dit de ne pas se contenter de couper les serpents en deux, qu'il fallait leur couper la tête, et qu'encore la tête reprendrait vie, et qu'alors il faudrait partager la tête en deux par le milieu. » Retenez bien cela. « Alors elle demande à ce beau jeune homme qui il était, il lui répond : « Je suis l'Ange Raphaël de la Face de Dieu ». Alors elle se réveilla, elle revint à elle-même, elle était dans une surabondance d'allégresse, de joie et d'une confiance totale et intrépide. »

C'est charmant, sainte Mariam l'Arabe, tout est charmant, simple, simple, simple chez elle. J'ai fait une erreur en vous disant qu'elle venait de Syrie, en fait sa famille venait du Liban, vous savez, là où nous avons mis une Croix Glorieuse de soixante-treize mètres quatre-vingts, sa famille venait de la base de ces montagnes de l'Hermon, les montagnes saintes du Liban. Ils avaient dû fuir la persécution donc ils s'étaient retrouvés à Saint-Jean-d'Acre, dans les zones un peu méditerranéennes de la Galilée, côté Méditerranée. Ce n'est pas tout à fait la Syrie. Oui, c'était la Syrie de l'époque de Nabuchodonosor.

Prophéties de Sainte Mariam concernant l'Eglise

Elle avait des prophéties concernant l'Eglise, concernant la France. C'est fou toutes les prophéties qu'elle a concernant la France ! L'Eglise, elle l'appelait la Vigne, et la France, elle l'appelait le Rosier, le rosier qui a les roses, le parfum, l'amour. Comme elle était du même pontificat que le pape Pie IX, celui qui a proclamé le Dogme de l'Immaculée Conception, elle est très liée à ce Pape. Quand elle parlait de lui, elle disait « mon Père » : « Mon Père est vraiment dans une difficulté, il faut prier pour lui », et quand elle priait pour lui à l'Office, les sœurs voyaient le visage de la petite Mariam l'Arabe : en fait elle était transfigurée et c'était le pape Pie IX qui était devant elles, c'était le même visage, c'était le Pape. Quand tu pries pour le Pape, c'est le Pape qui prie à ta place, en ton nom, dans ta chair, dans ton sang. Tu rentres dans le Pape et le Pape prie du coup. C'est beau de savoir ce que c'est que de prier pour le Pape, au nom du Saint-Père. « C'est mon Père » disait Mariam.

Un jour, c'était juste avant la grande guerre de Napoléon III contre les catholiques, elle prévient Vatican, elle envoie un message, le Seigneur le lui a dit, elle voyait les choses venir, alors elle a dit : « L'arsenal que vous avez à Rome à tel endroit, il va y avoir une explosion ». Les gens du Vatican ont dit : « Qu'est-ce que c'est que ça ? Une mystico-dingo ! ». Mais effectivement une bombe a explosé, il y a eu des centaines de morts au Vatican, on n'avait pas écouté ce qu'elle avait dit. La fois suivante où elle a envoyé un message en disant : « Attention, il y a trois bombes qui vont exploser », ils ont dit : « Ouh là là ! », ils ont trouvé les bombes et ça n'a pas explosé. Ces bombes avaient été mises par la France, Services Secrets, pour empêcher le Concile Vatican I parce que le Concile Vatican I allait proclamer le Dogme de l'infailibilité pontificale, puisque l'Immaculée Conception avait été proclamée donc automatiquement l'Eglise était infailible.

L'infailibilité pontificale de la doctrine de l'Eglise, ce n'est pas les révélations privées, ce n'est pas les visions. C'est la doctrine infailible de l'Eglise que nous entendons pour rentrer dans la vie théologique, l'acte spirituel du cœur spirituel, l'acte contemplatif de l'intelligence spirituelle, de l'intellect agent, l'acte... Dieu nous explique comment nous fonctionnons, comment nous sommes surélevés par la grâce sanctifiante, comment nous rentrons dans l'union transformante. Tout le reste c'est de la blague, c'est une perte de temps, il ne faut jamais oublier ça. Tous ces bouquins qu'on lit pour se... Bon, ça fait du bien à l'âme, je ne dis pas, alors on lit des tonnes de messages. Alors qu'il y a la doctrine de l'Eglise ! Eh bien on a mis des bombes pour empêcher que l'Eglise dise : « Il y a l'infailibilité pontificale ».

L'infailibilité pontificale était proclamée par le Concile Vatican I. Le Concile Vatican I devait se prolonger pour aller sur ce qui a été donné dans Vatican II, c'est-à-dire comment cette infailibilité pontificale existe et s'exprime chez les laïcs, les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant. On allait le proclamer et pour l'empêcher le Démon a créé la guerre la plus sanglante et la plus cruelle qui ait jamais existé en Europe, la guerre de 1870.

Même la guerre de 14-18 était très humaine à côté. C'était un dépeçage d'une cruauté, d'une charcuterie épouvantable ! Il fallait empêcher, Plan Albert Pike, empêcher qu'il y ait le Concile Vatican I et II en un seul acte. Il a donc fallu attendre quatre-vingt-douze ans pour qu'il y ait le Concile Vatican II. Impressionnant ! Il y a eu ces trois guerres mondiales pour...

Et elle, elle se trouve là au milieu. Vous voyez, il y a les trois bombes. Ce sont des petits détails, tout cela, ce sont des petits riens, mais c'est quand même très intéressant de voir comment elle vivait.

Les actions

Elle vivait aussi de ce que nous appelons des actions. Je veux vous expliquer ce que c'est qu'une action parce que je ne veux pas que vous l'ignoriez, frères et sœurs. Comme le Seigneur nous l'a enseigné, il y a des actions qui viennent de Dieu.

Quand Jésus a compris le reniement de Pierre et que ce reniement de Pierre se muait en amour de contrition muette, Il a pris sur Lui la condamnation et Il a engendré par la puissance de Dieu que cette condamnation soit haineuse, cruelle, impitoyable sur Lui, et que cette condamnation soit anéantie dans tous les hommes mais vivante en Lui, et Il a été condamné. Cela, c'est une action.

Je vais vous donner un exemple d'action presque concret, si je puis dire. Ponce Pilate n'était pas un mauvais type, c'était un Gaulois, c'était un Français, son épouse venait de Narbonne, et c'était quelqu'un qui était très proche de l'empereur. Il avait été choisi comme consul en Israël parce qu'il était un des hommes les plus extraordinaires pour mettre de l'huile dans les rouages, pour ne jamais faire un acte d'injustice, c'était un stoïcien d'une perfection totale, il avait ce souci de ne jamais condamner un innocent, d'être extrêmement juste, c'était un juste parmi les païens. Parmi les païens bénis parce qu'il avait une ascendance de Galaad, c'était lointain, c'est évident. Mais voilà quelqu'un qui était de bonne volonté, c'était un cœur pur, c'était un cœur juste. C'était un homme politique mais heureusement qu'il était là, et du coup il y a eu la paix. Il y a eu la paix grâce à des gens comme lui pendant trente à cinquante ans sur tout l'orient et aussi d'ailleurs sur tout le bassin méditerranéen. C'étaient des hommes qui avaient engendré la paix romaine tellement ce qu'ils faisaient était juste, équilibré, harmonieux, politique, pas de corruption.

Donc Jésus a fait une action sur Ponce Pilate. C'est quoi, faire une action ? Est-ce que je vous l'ai déjà expliqué ou pas.

[Une fidèle] Oui, à La Salette.

[Père Patrick] Ah, je vous avais déjà expliqué à La Salette.

[La même fidèle] Mais pas à tout le monde.

[Père Patrick] Ah bon. Je recommence ?

[Un fidèle] Oui.

[Père Patrick] Je recommence.

Jésus se retrouve devant Ponce Pilate. Evidemment il faut lire l'Évangile, il faut voir comment Jésus se retrouve devant Ponce Pilate après le reniement de Pierre et la condamnation du Sanhédrin. Il fallait que cette condamnation soit aussi la condamnation de l'humanité entière représentée par l'empereur de Rome, et pour que cela puisse se faire, Jésus a fait une action.

Il est devant Ponce Pilate et Ponce Pilate l'interroge : « Es-tu le roi des juifs ? ». Ponce Pilate sait très bien parce qu'il connaît toute la généalogie, il connaît toute la loi salique, il connaît parfaitement et il sait très bien que le roi légitime des juifs c'est Jésus dans la descendance de David, de droit du sang, droit légal, droit de bénédiction, droit familial. Droit de bénédiction parce que c'est la bénédiction davidique par Joseph fils de Jacob. Tout se rassemble en Lui. C'est la première fois depuis cinq siècles qu'un roi légitime se trouve en Israël. Hérode n'est pas un roi légitime puisqu'il n'est même pas juif, il est iduméen. Donc le véritable roi des juifs c'était Jésus, et Pilate le sait très bien, il a toutes les preuves.

D'ailleurs nous aussi nous avons toutes les preuves puisque nous avons la généalogie dans la Bible et la généalogie évangélique. Pourquoi cette généalogie évangélique est-elle dans Saint Matthieu et dans Saint Luc ? Pour que nous ayons la preuve parfaite que Jésus... Joseph d'abord est roi des juifs par son mariage avec Marie, et Jésus est roi des juifs.

« Es-tu le roi des juifs ? », et il y a un “dialogue”, entre guillemets, entre Jésus et Ponce Pilate. Eh bien Jésus s'arrange pour donner les réponses à la manière qu'il faut pour que petit à petit Ponce Pilate soit exaspéré. Jésus fait tout pour le déstabiliser dans son stoïcisme parfait, dans son sentiment de justice parfaite, dans son désir de faire une justice à la manière la plus pacifique qui soit. Et toutes les réponses de Jésus...

Evidemment, vous ne savez pas ce que c'est que la métaphysique d'Aristote, vous ne savez pas ce que c'est que le stoïcisme de Cicéron et de Sénèque, donc pour vous ce n'est pas si facile que ça de lire cet extraordinaire “dialogue” entre Ponce Pilate et Jésus.

Jésus lui dit : « Je suis venu pour proclamer la vérité ». Pour un stoïcien, ce n'est pas possible. Et puis Il le disait de manière telle qu'il comprenait que ça voulait dire que son stoïcisme était nul. Intérieurement dans son intellect possible, son intellect agent, la déstabilisation a été telle que ça a réveillé son irascible, une colère, une exaspération inouïe !

Et comme il représentait l'autorité mondiale de Rome dans la terre d'Israël, donc au cœur même de la source de Jérusalem, la source de tout l'univers, le centre de tout l'univers, son exaspération a ouvert en Ponce Pilate des espaces métapsychiques, les princes de l'Enfer ont pu pénétrer en Ponce Pilate grâce à cette immense exaspération qui a déchiré en lui des ouvertures métapsychiques, du coup tous ces princes de l'Enfer ont possédé Ponce Pilate et il est devenu un vrai démon, et tous les démons à travers l'humanité de Ponce Pilate se sont jetés sur Jésus.

Il L'a fait flageller. Cette flagellation était totalement illégale, normalement, d'après les lois romaines qu'on respectait dans tout l'empire, il aurait dû être flagellé de la même manière pour avoir fait ce qu'il a fait à Jésus. De même ceux qui L'ont flagellé de cette manière-là. On L'a flagellé avec des... vous savez, je n'ai pas besoin de faire les descriptions. Quand même !, puisque toutes les parties de Sa chair, des pieds jusqu'à la tête, ont été déchirées jusqu'à l'os ! Toutes ! Et à chaque fois vous le savez, à cause de la Sponsalité immaculée de Marie et à cause de cette Union Hypostatique déchirée, la revivification de la chair de Jésus Lui permettait de revivre une nouvelle flagellation, puis une troisième flagellation.

Puis ensuite pareil pour ces hordes qui Lui écrasaient la tête, qui Lui perçaient la langue, qui Lui mettaient des excréments dans la bouche, qui Lui arrachaient les cheveux, qui faisaient des trucs horribles. Normalement c'était impossible, un homme très fort physiquement, très

équilibré, serait mort deux cents fois. Et Ponce Pilate avec les démons qui le possédaient s'est acharné sur Lui.

Du coup, tous les princes de l'Enfer qui avaient possédé Ponce Pilate se sont fixés sur Jésus et Jésus les a arrêtés sur Lui, Il a bloqué sur Lui les princes de l'Enfer, ils ne peuvent plus nous nuire.

Cela, ça s'appelle une action. Dans le langage mystico, c'est une action. Quand vous vous approchez de Sœur Mariam, elle a fait quelques actions. Attention si vous faites partie du même couvent que sœur Mariam ! De temps en temps elle faisait des actions. Ce n'est pas drôle d'avoir le rôle de Ponce Pilate ! Tu es exaspéré, tous les démons te tombent dessus et du coup tu te précipites sur elle.

Mais au moins en faisant une action... J'en connais qui font des actions, j'ai vu de mes yeux des actions vraiment incroyables faites par des stigmatisés et des princes de l'Enfer ont été complètement bloqués. Il y a des guerres mondiales qui ont été arrêtées uniquement à cause de ça.

Mais ce n'est pas drôle pour celui qui vit avec la personne qui accepte d'être la victime, parce que du coup tu es exaspéré, et cette exaspération permet aux démons de t'habiter et de se jeter sur la personne qui est l'instrument de Dieu.

Est-ce que vous comprenez ? J'aimerais que vous sachiez ce que c'est qu'une action parce que dans le combat eschatologique qui vient, à cause du *Meshom* qui a inversé les choses métaphysiquement, les fruits des actions saintes et pures des hommes vont directement vers l'Anti-Christ, donc s'il n'y a pas d'action eh bien il n'y a pas ce retournement.

Et donc toutes les actions sont totalement déroutantes pour ceux qui en sont les victimes. Les victimes, c'est ceux qui s'approchent de ces saints-là.

Donc ne jugez jamais, ne portez jamais un jugement sur quelqu'un qui est source des actions et qui arrête sur lui les princes de l'Enfer. Ces princes de l'Enfer doivent être bloqués et du coup ils ne pourront plus nuire à personne.

Voilà pourquoi dans le Monde Nouveau dans le corps spirituel on dit ceci : « Que tout le mal qui s'approche de moi disparaisse de cette terre ». Mais c'est déroutant, logiquement on dit : « Mais attends, c'est vraiment une cinglée ! », « Le Père Patrick est dangereux, il va tous nous faire aller dans un mur ! ».

Ce n'est pas du stoïcisme, vous voyez, ce n'est pas les vertus. C'est cela l'Épître de la Messe d'aujourd'hui : ce ne sont pas les vertus parfaites, purement humaines, sans la Résurrection du Christ, qui arrêteront les princes de l'Enfer.

Le pauvre Ponce Pilate, je vous assure, quand il s'est retrouvé après, que les princes de l'Enfer étaient sortis de lui, que Jésus les avait bloqués, anéantis dans l'Aquilon, il s'est retrouvé comme ça et il s'est dit : « Mais j'ai l'air de quoi ? ».

Jésus dit : « Ne jugez pas, soyez gais ». Non, ne soyez pas homosexuels, soyez gais, soyez joyeux, soyez eutrapéliques. D'accord ?

Avec le grand Roi

Donc vous voyez, c'est tout simple. Si nous voulons des jalons un peu extérieurs, c'est ceux-là, voilà les cinq jalons que je vous propose pour suivre le fil et traverser victorieusement et devenir des germes, des sources et des principes du Monde Nouveau avec le Roi.

C'est très important que nous fassions non pas comme le Vatican a fait depuis les années 2002, 3, 4, et que nous fassions plutôt comme Jean a fait, Saint Jean, l'Esprit johannique a fait au moment des actions que Jésus opérait dans le monde pour prendre sur lui la condamnation du monde.

Nous rentrons dans le Sacré-Cœur de Jésus, nous rentrons dans le Cœur du Saint, du plus grand Saint de l'ouverture des temps de la terre. C'est un très très très grand Saint puisque ce que nous vivons, ce que nous essayons d'expliquer que nous vivons, cette nourriture depuis la période embryonnaire dans la sanctification de son sein et avant sa naissance, il vit de cela, il vit de cette ouverture des temps nouveaux du cinquième Sceau de l'Apocalypse dans la Blessure du Cœur de l'Agneau dans toutes les particules de la matière tachyionique de son corps, et ça a duré dix-neuf ans, il a été rapidement à une sainteté parfaite jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, il a fait finalement comme Saint Joseph, il est un Saint Joseph nouveau mais pour le corps mystique universel de Jésus vivant et entier. C'est une grâce extraordinaire, une grâce inouïe ! Il est un Saint prodigieux !

Il est quelque part. Ne cherchez pas à savoir où il est. On vous dira : « Il est ici ! », « Il est là ! », ce n'est pas vrai, de toute façon ce n'est pas vrai, « Je vous emmènerai à lui, vous verrez un jour que... », ce n'est pas vrai, c'est une action. Mais il est là. Peut-être qu'il s'ignore lui-même, mais je ne crois pas parce que comme il a largement dépassé l'âge de dix-neuf ans, il est déjà à la source dans la mise en place du corps spirituel dans le Monde Nouveau du Miracle des trois Eléments. Il existe, il est là, nous savons qu'il est là.

Et donc, comme la petite prie pour son Père, elle dit : « Mon Père, c'est le Pape Pie IX », il est notre... Ce grand Saint, c'est génial, c'est vraiment génial ! Marie, dès qu'elle a vu qu'il y avait ce grand Saint sur la terre, aussitôt elle s'est mariée avec lui. C'est ça le mariage de Marie et Joseph. Aussitôt elle s'est mise dans son Cœur, elle s'est anéantie dans son Cœur, elle a disparu dans son Cœur, elle est allée dans l'au-delà de l'unité des deux. C'est ce que nous devons faire avec le Roi de France.

Ce n'est pas prendre un cheval et une bannière en disant : « Tagada, tagada, prenons le glaive et avec des haches on va couper la tête des musulmans et des francs-maçons, et l'Archange Saint Michel va venir avec des chevaux, pareil, et ils vont avoir vraiment la trouille ! ». Et tous ces messages ! Mais ce n'est pas vrai ! C'est un détournement de la vie chrétienne, de la vie surnaturelle, de la vie théologique, c'est un détournement du Cœur du grand Roi de France, du grand Saint du Nouvel Israël de Dieu au milieu des nations.

Lui, il est l'origine, le germe, le principe, comme Saint Joseph était le principe assumé par lequel Dieu a pu créer l'Immaculée Conception. Lui, il est une sainteté d'aujourd'hui, celle que Dieu veut aujourd'hui, celle que Dieu attend, mais lui il a acquiescé, et par laquelle il est source, il est principe de cette advenue dans la chair, dans la matière aussi, et dans les éléments, de la Jérusalem glorieuse et de la Jérusalem spirituelle dans leur unité indivisible. Et c'est pour ça que du coup il est...

Et pendant combien de temps ? Je ne dis pas que c'est une égalité mathématique. Quand est-ce que la Jérusalem spirituelle si profondément unie dans le Monde Nouveau au corps spirituel venu d'en-haut dans l'indivisibilité va finir par se marier avec lui ? Est-ce que ça dure treize ans ? N'est-ce pas ? Vous avez compris, trente-trois ans. Est-ce qu'il y a une égalité mathématique ? Ce n'est pas impossible. La petite, elle s'est endormie dans sa trente-troisième année.

Mais une chose est sûre, c'est que dans l'oraison, dans l'union transformante, si nous sommes dans la cinquième demeure, nous pouvons être emportés à l'intérieur de son Cœur par Dieu, et c'est le désir de nos oraisons quotidiennes. Est-ce que vous comprenez cela ?

Quand nous célébrons la Messe, quand nous célébrons la Messe ensemble, il faut la célébrer à sa manière à lui de la célébrer. Nous célébrons ensemble la Messe. Comme Saint Joseph célébrait la Messe avant qu'il n'y ait la Messe, en communion avec le Sacerdoce éternel selon l'ordre de Melchisédech, l'holocauste brûlant d'Amour éternel dans une vastitude sans limite de l'Ange sacerdotal éternel émanant de la droite du Père dans cet invincible Amour. Lui, il vit cela de manière magnifique et nous devons le vivre de cette manière-là avec lui. Lui, il le vit corporellement, physiquement. Ah c'est trop fort la sainteté de ce Saint ! Et petit à petit nous comprenons quelle est sa spiritualité.

Est-ce que vous êtes d'accord avec moi ? Est-ce que ce que je vous raconte est compliqué ? Est-ce que c'est un petit peu fumeux ou est-ce que c'est simple ? Vous êtes largués ?

[Un fidèle, à peine audible] C'est simple.

[D'autres fidèles sourient]

[Père Patrick] Vous êtes largués.

[Le même fidèle, plus fort] C'est simple.

[Père Patrick] Ah bon ! Vous faites exprès pour m'exaspérer, vous faites une action. Eh bien ne vous inquiétez pas, les actions j'ai l'habitude, je ne m'exaspère pas, je n'ai pas du tout l'intention [les fidèles rient] de me jeter sur vous pour vous déchiqeter.

[Le même fidèle] Père, regardez le visage de C. et vous comprendrez que c'est simple.

[C. en riant] Oui mon Père.

[Père Patrick] C'est vrai.

Quelle est sa spiritualité ? Sa spiritualité n'est pas si compliquée que ça à percevoir, à toucher, à éprouver, pas si compliquée que ça puisque nous l'avons déjà éprouvée un peu. A quel moment ? Les dix-neuf premiers jours après notre conception nous avons déjà éprouvé quelque chose de ce qu'il vit dans la sainteté universelle de la nature humaine tout entière parce que lui il est dans un cinquième Sceau de son mariage spirituel accompli donc il est... ce n'est pas la bilocation, c'est la 'septmilliardilocation', il vit dans la nature humaine entière d'aujourd'hui tous les déploiements de l'advenue du Monde Nouveau. Cela va durer vingt minutes cette histoire, une demi-heure environ. Lui, il vit cela tout le temps, en permanence, dans le Christ Jésus Notre-Seigneur, sous le Souffle de l'Esprit Saint, avec l'intensité de la simplicité de l'Immaculée Conception et dans le Sacerdoce johannique de l'Apocalypse. Pour lui c'est clair, c'est limpide, c'est normal.

Evidemment les enfants l'aiment. Vous savez ce que ça veut dire, faire un acte d'amour spirituel ? Les enfants l'aiment, les enfants vont puiser à l'intérieur de lui de quoi nourrir et actuer leur cœur spirituel, ils ne vont pas chercher à l'intérieur d'eux, ils vont chercher à l'intérieur du Roi, à l'intérieur de mon Père, de mon Roi, de mon Saint, le Roi d'Israël.

Lui, il est dans la foi, comme nous. Saints Joseph et Marie ne sont plus dans la foi, ils sont dans la Résurrection, ils sont dans la *Lumen Gloriam*, ils sont dans la Lumière de Gloire face à face avec la première Personne de la Très Sainte Trinité.

Résistez au sommeil pour entendre ce que je dis.

Il est dans la foi, lui. Tout va se réaliser parce qu'il y a une cause méritoire de l'Eglise qui, elle, est dans la nuit de la foi, dans la nuit accoisée de l'âme. Et l'essence de l'âme qui fait l'élan de la vision du cœur pour pénétrer dans l'amour du cœur de quelqu'un d'autre que nous, cette essence de l'âme se découvre et se voit dans l'oraison, voit dans l'oraison ce que Dieu fait lorsque nous pénétrons et que nous vivons de la sainteté d'Amour du cœur de quelqu'un d'autre que nous qui est plus grand que nous. L'Amour de Dieu et l'Amour du prochain sont un seul acte dans l'oraison de la sixième demeure et permet l'envol : « *Kol mevasser mevasser ve-omer* ».

Vous croyez quoi ? Qu'il n'est pas lié à Elie le prophète ? Vous croyez quoi ? Qu'il n'est pas lié à Hénoch le patriarche ? Lorsque vous priez, mettez donc s'il vous plaît Elie le prophète et Hénoch le patriarche à droite et à gauche de vous et laissez-les pénétrer avec vous dans le Cœur du Roi de France, parce qu'ils aiment le Roi de France, ils aiment le grand Saint.

[Un téléphone mobile sonne et quelqu'un se lève pour répondre] Lui, il aime son téléphone, il va répondre. Non, je ne plaisante pas, il est allé répondre. « Bon eh bien je vous laisse cinq secondes s'il vous plaît, je vais regarder mes textos, restez-là un petit peu, d'ailleurs j'ai un coup de téléphone à donner donc je reviens dans deux ou trois minutes si vous voulez ». Il y a un problème, non ?

[Une fidèle] Oui, c'est sûr.

[Père Patrick] Chacun suit son truc à lui : « C'est vachement bien ce que je fais, c'est pour rendre service par amour, par charité, je fais mon *Face book* et ça fait du bien, ça fait des contacts et je transmets des trucs super pour les gens ».

Nous nous bagarrons contre *Gog* et *Magog*, je vous rappelle. Le Roi de France se bagarre contre qui dans les grandes plaines de l'Armageddon ? Le grand Gédéon de la terre, c'est lui. C'est quoi, *Gog* et *Magog* ? *Google* et *Mac Google*. Et vous allez répondre aux appels de *Google* et *Mac Google* ? Comme ça tout le monde entendra la conversation métapsychique ondulatoire de votre ego virtuel dans le réseau. On voit bien que c'est diabolique, on le voit bien, on ne peut pas ne pas voir que c'est diabolique. Est-ce que c'est un acte d'amour ça ? Non, c'est 'moi je', c'est mon *Face book*, mon *Google*, mon *Mac Google*, *Gog* et *Magog*.

Donc sixième consigne : vous fermez votre *Face book*, vous fermez votre *Twitter*, terminé. Au début c'est marrant mais au bout de six mois ça devient tellement stupide, tellement diabolique qu'il n'y a que vous qui ne le voyez pas. Vous êtes le seul à ne pas le voir, c'est très impressionnant !

[Un fidèle] Ah oui !

[Père Patrick] Beaucoup de catholiques se sont fait complètement avoir par cela.

[Un autre fidèle] Père, il y a des gens qui n'envoient que des belles choses.

[Père Patrick] Il n'y a que des belles choses, que des choses édifiantes, des vidéos !

[Le même fidèle] Que du beau !

[Père Patrick] Que du beau, du bon !

[Un autre fidèle] Et des compliments.

[Père Patrick] C'est ça le *Meshom* : tout le bon, c'est pour être dévoré par l'Anti-Christ.

[Un fidèle] Mon Père, Elie et Hénoch donc ne font pas partie des ressuscités dans ces cas-là ?

[Père Patrick] Elie et Hénoch ne sont pas morts, ils n'ont pas connu la mort, Epître aux Hébreux, nul ne pénètre au Ciel sans avoir connu la mort. Elie n'a pas connu la mort, Hénoch n'a pas connu la mort. L'Évangile, l'Apocalypse, la doctrine de Saint Thomas d'Aquin, la doctrine de l'Église, Notre-Dame de la Salette, indiquent qu'ils ne sont pas morts, donc ils doivent revenir et ils doivent connaître la mort à nos côtés.

[Le même fidèle] Et Saint Joseph est mort et ressuscité ?

[Père Patrick] Saint Joseph est ressuscité d'entre les morts, il ne revient pas dans la foi lui. Il n'est plus dans la foi, il est dans la vision.

[A des fidèles] C'est intéressant ?

[Un autre fidèle] Oui c'est intéressant, c'est que M. arrive à huit heures moins le quart, donc il faut aller la chercher. Il ne la connaît pas donc j'irai avec lui, et donc je vais rater la fin de la Messe.

[Père Patrick] Mais il n'y a rien d'urgent, il est cinq heures.

[Le même fidèle] Non, il est sept heures.

[Père Patrick] Tu fais une action là ? [Rires des fidèles]

[Le même fidèle] Non, mais ce n'est pas grave.

[Père Patrick] Ah bon, ce n'est pas grave. Donc si ce n'est pas grave ça va.

[Un autre fidèle] Grâce à toi nous avons eu un super enseignement sur *Face book*.

[Père Patrick] Sur *Gog* et *Magog*.

Saint Joseph n'est plus dans la foi, il est ressuscité d'entre les morts, il est dans un corps. Saint Jean c'est pareil, il n'est plus dans la foi, il est rentré dans le Ciel de la Résurrection lui aussi avec son corps, son âme et son esprit, il est donc prêtre puisque le caractère sacerdotal... C'est le seul prêtre qui soit dans le monde physique et humain de la chair et du sang dans la Résurrection et donc il y a un aller et retour possible entre la Jérusalem glorieuse de ce prêtre et dans notre... Parce que le Sacrement de l'Ordre et tous les Sacrements sont pour un exercice dans le pèlerinage *in via* de la terre. Oui ils y sont, mais plus selon la foi, donc le Sacerdoce de Jean ne s'exprime plus à travers la nuit de la foi, donc il ne s'exerce plus de manière méritoire.

Mais à travers le grand Saint il s'exprime de manière méritoire. Il n'y a aucune grâce d'Advenue des Sceaux de l'Apocalypse, des Avènements du Monde nouveau, qui ne vienne de l'Église de la foi. La foi nous met à égalité avec l'Autorité divine dans la Puissance de Dieu du Ciel à la terre, et sans nous il ne se passera jamais rien de nouveau dans le monde et les événements du temps de l'histoire de l'Église dans son passage à la Jérusalem spirituelle puis à la Jérusalem glorieuse puis à l'unité indivisible des trois Jérusalem. Voilà pour le cinquième Sceau de l'Apocalypse.

L'Immaculée Conception est quelque chose d'extraordinaire dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois Dieu crée dès l'instant de sa conception une créature absolument absoute du péché originel. Elle n'est pas exemptée du péché originel, elle est absoute, c'est une absolution, elle est sauvée du péché originel dans la plénitude de la nature humaine tout entière de tous les temps et de tous les lieux. C'est une grâce qui arrive dans l'histoire de la nature humaine complètement dingue ! C'est incroyable ! A cause des actions qu'a fait la

petite Marie sous le pontificat du pape Pie IX. Il fallait une cause méritoire pour la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception.

Aucune grâce ne peut advenir dans l'histoire de l'Eglise dans le temps de la création s'il n'y a pas un grand Saint pour en être le principe méritoire. Voilà un principe très important de Saint Thomas d'Aquin et du Concile de Trente.

De sorte que par exemple l'Immaculée Conception, lorsque Dieu a pu descendre dans l'unité sponsale totalement immaculée surnaturellement de la transactuation surnaturelle sponsale d'Anne et Joachim, Il a pu l'assumer dans la cause méritoire de Saint Joseph qui est devenu le principe de son épouse, et du coup cette surabondance d'amour spirituel méritoire a permis au Verbe de Dieu et à la supervenue du Saint-Esprit de s'introduire pour donner l'absolution en créant. Mais il a fallu pour cela qu'il y ait Saint Joseph et ses dix-neuf années de cause méritoire héroïque.

Ce que je suis en train de vous dire, c'est l'enseignement du pape François, le cent-onzième pape depuis Saint Bernard, le cent-onzième de Saint Malachie : le nard sur ses armes, le principe que nous devons vivre aujourd'hui, le nard, le fruit du nard, le fruit du nard dans la main, c'est-à-dire l'acte. Ah, lui aussi fait une action : coincer tous les princes de l'Enfer pour qu'il y ait la possibilité de l'Immaculée Conception.

Le nard dans la main de Saint Joseph enfant déjà : il vit en plénitude déjà de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus crucifié qui n'est pas encore venu bien sûr, mais il sait comme Isaïe le prophète, il le voit comme les grands prophètes, il vit de cette Union Hypostatique de Jésus à travers tous les symboles sacramentels et leur fruit, il en vit dès le début, même avant la naissance. Attends, Jérémie, Jean Baptiste, Nicolas de Flüe ont été sanctifiés bien avant la naissance, et Saint Joseph non ?, il a été sanctifié à la circoncision ? Imbécile ! Même Mamourine nous a expliqué ça. Vous avez connu Mamourine ?

[Une fidèle] Oui.

[Père Patrick] Mamourine comprend ça, et vous, vous ne comprenez pas ? Alors là, je suis étonné, franchement. Pourtant avec Mamourine on y va à la grosse, tant mieux, bravo, j'aime beaucoup ma sœur, surtout maintenant qu'elle ne fait plus des actions, mais nous en avons coincé des princes de l'Enfer avec elle.

Donc Saint Joseph vit tellement de Jésus crucifié, tellement !, il n'y a plus que Jésus crucifié, l'Union Hypostatique déchirée, déchiquetée, le Verbe de Dieu déchiré, la Sponsalité déchirée, la Spiration active de la Personne divine du Verbe de Dieu qui palpète dans la crucifixion, subissant avec une allégresse inouïe toutes les cruautés indicibles de la condamnation.

Saint Joseph en vit corporellement, il en vit intérieurement, il en vit mystiquement, dans toutes les cellules, toutes les matières tachyoniques de son corps, dans toute la matière inerte de son corps, j'ai bien dit la matière inerte de son corps, donc ça se déploie par explosion tachyonique dans tout l'univers, ça lui revient dessus et il en revit dans la matière vivante de son corps partout, partout dans son innocence, parce que son innocence et sa *memoria Dei* sont complètement ouvertes.

Et comme dit Saint Vincent de Paul, la liberté consciente, lucide, d'innocence de Saint Joseph spire, j'ai bien dit spire, de l'intérieur la substance de la Nature divine essentielle de la Nature de Dieu qui appartient à la première Personne de la Très Sainte Trinité dans son innocence dans toutes les cellules de son corps de petit, et de là s'épanouit cette Union Hypostatique

déchirée de Jésus-Christ crucifié et c'est Jésus-Christ crucifié qui vit en lui bien avant qu'il y ait l'Immaculée Conception, et ceci dans toutes les parties intensives et extensives de son corps primordial et de son corps d'enfant et en communion avec son corps spirituel venu d'en-haut dans le Miracle des trois Eléments, frères et sœurs.

Et il faut dix ans pour que la progression du corps arrive à la plénitude du poids de la morphogénèse, parce qu'il n'y a aucune rupture entre le génotype et le phénotype dans la production des corps humains. Il faut dix ans, ce sont les lois de la nature, il faut dix ans pour la mise en place du corps biologique spiritualisé.

Donc pour la purification du corps, parce que Saint Joseph a quand même les séquelles du péché originel, il n'est pas comme l'Immaculée Conception, il est dans la nuit de la foi et en plus il a les séquelles du péché originel, il est absout quelques secondes après sa conception, quelques secondes, il a reçu l'absolution tout de suite, dès qu'il y a eu la propagation du péché originel. Vous le savez, vous êtes au courant de ça.

[Des fidèles] Non.

[Père Patrick] Oh ! Mais c'est extrêmement important pour le Monde Nouveau.

Il faut quand même que nous découvriions comment nous avons réagi à la propagation du péché originel. Avons-nous demandé pardon pour notre manière d'avoir poignardé l'Esprit de Dieu lorsque nous étions un enfant neuf mois avant la naissance ?

« Ah moi je préfère ne pas m'en rappeler, d'ailleurs je n'y arrive pas.

- Ah oui ? Tu ferais bien de demander pardon quand même, sinon tu auras bien des mouvements. Grâce à l'oraison, la transformation se fait, la transformation de la chair. Cette période qui nous sépare de l'Avertissement, du cinquième Sceau de l'Apocalypse, c'est la période dans laquelle nous sommes de la purification de la chair, je veux dire du corps primordial avec ses séquelles. »

Il faut dix ans pour la purification, pour que ce qui détermine de l'intérieur notre innocence primordiale puisse être déterminé par l'absolution de l'Union Hypostatique déchirée de Jésus dans la cellule de base vivante du Saint des Saints de notre corps personnel dans la nuit accoisée de notre âme.

Il faudra dix ans de plus pour sa divinisation.

C'est pour ça que Saint Joseph a vécu de ce fruit. Jésus l'a dit : « **Le nard, c'est pour parfumer mon Union Hypostatique déchirée, mon Tombeau, mon Saint Sépulcre** ». Judas a tiqué : « Mais qu'est-ce qu'elle fait là ? T'as vu ce pognon ? ». Vous savez combien ça représentait ? L'*albatron* de Marie-Madeleine représentait l'équivalent de mille salaires pendant un an à Jérusalem. Quand Judas a vu ça, il s'est dit : « Combien de minettes je vais pouvoir me payer dans les bouges de Jérusalem avec autant de fric ! ». Il a dit : « Ça en fait du pognon ça ! Il faut donner ça aux pauvres ! ». Et Jésus a dit : « **Les pauvres, vous en aurez toujours, mais moi vous ne m'aurez pas toujours, elle a fait cela pour ma sépulture** » (Jean 12, 3-8), et « **partout où sera proclamé l'Evangile, dans tout l'univers, ce que cette femme a fait sera raconté aussi en mémoire d'elle, on retrouvera ce qu'elle a fait et on le redira jusqu'à la fin du monde** » (Marc 14, 7-9).

Cela veut dire que ça va se réaliser, la mystique de Saint Joseph va se répandre dans tous les corps spirituels des chrétiens à la fin du monde, après le cinquième Sceau de l'Apocalypse. Mais pour ceux qui l'anticipent dans le Roi, déjà depuis trente-trois ans au moins.

Vous voyez, première demeure, deuxième demeure ... cinquième demeure de l'union transformante, puis sixième demeure, septième demeure, mariage spirituel irréversiblement accompli. Et voilà Saint Joseph qui est dans le mariage spirituel et Roi fraternel de l'ensemble de l'univers, de tous les temps et de tous les lieux, avec l'Union Hypostatique de Jésus par anticipation, appropriation et puissance, et du coup il peut être assumé et il spire effectivement la substance des traits tout purs de la Divinité essentielle de Dieu qui n'est pas donnée à ceux qui ne font pas l'oraison. Et comme il est assumé, Dieu le Père et lui sont dans l'indivisibilité, et du coup il y a une création. Il y a une cause méritoire, et Dieu ne fait rien sur la terre s'il n'y a pas une cause méritoire pour l'accomplir. L'Immaculée Conception est arrivée, c'est un monde nouveau, c'est un univers nouveau. Il a fallu pour cela qu'il y ait un principe de sainteté, c'est Saint Joseph.

Deux mille ans après nous avons un autre Saint, et cet autre Saint, plutôt que de tourner autour de notre nombril mystico-dingo, nous ferions bien de découvrir ce qu'il y a à l'intérieur de son Cœur. Il faudrait peut-être que nous ayons un acte d'amour humain pour lui et que nous venions puiser et savourer ce qu'il y a à l'intérieur de son Cœur à lui. Que nous fassions au moins un acte d'amour, que nous le découvriions au moins. Il faut être humain quand même ! Nous faisons partie de l'humanité, nous sommes faits de chair et de sang, nous sommes responsables de l'univers.

« Oh moi j'en ai entendu parler, j'ai lu les messages.

- D'accord, continue comme ça, cavale ! C'est dans l'oraison qu'on trouve le Cœur d'un grand Saint, de la grande Sainteté méritoire de l'Eglise, de son sommet, de sa sève, de son centre. C'est notre fierté. Je suis fier d'appartenir à la France, je suis français, je suis juif des derniers temps, juif de l'accomplissement d'Israël, je suis juif du Roi, de la Royauté d'Israël, de la Royauté terminale de l'humanité tout entière, j'en suis fier, c'est mon orgueil, et je sais que je suis lié au Roi. Mais ce n'est pas lié politiquement, ce n'est pas : « Oui, je suis lié à lui, un jour je le verrai ». Un jour tu le verras ? Tu ne le verras pas. Personne n'a vu que Saint Joseph était le Roi d'Israël. On te le fera croire pour faire une action, ça d'accord, comme ça quand tu verras que ce n'était pas vrai, tu seras bien exaspéré. Voilà une action formidable. Ça coïncera quelques princes de l'Enfer.

Mais ce Roi est là, il est au milieu de nous, c'est un Français comme nous, c'est un fils de France comme nous, c'est un fils d'Israël comme nous, c'est un fils de David, c'est un fils de l'Eglise. Ce n'est pas l'Anti-Christ ! Attention, ne confondons pas le Roi, le grand Saint de la terre, le plus grand Saint des temps qui s'ouvrent, et l'Anti-Christ ! Il y a plein de gens qui vont confondre les deux.

Il faut avoir un amour spirituel, il faut rentrer dans l'oraison de l'union transformante, il faut être spirituel et en même temps il faut rentrer surnaturellement dans le mariage spirituel, dans les sept demeures de l'union transformante. C'est capital, c'est la condition, ce n'est pas du tout une option, une spiritualité, aujourd'hui c'est nécessaire. Il y a un lien de nécessité entre notre existence dans le monde d'aujourd'hui et l'union transformante carmélitaine jusqu'au mariage spirituel emportant le corps spirituel inscrit dans le livre de la vie. Pourquoi ?

Parce que le Saint-Père a ouvert les portes de cette transformation jusqu'au corps primordial. C'est Jean-Paul II qui a ouvert ces portes-là le 24 février 1998. Et c'est à cette époque-là qu'il a déclaré la guerre contre la culture de mort. La guerre eschatologique a commencé le jour où

il a indiqué où est le Saint des Saints de l'ouverture des temps où nous nous engloutissons pour que notre corps primordial puisse participer à l'union transformante.

98 + 19, ça fait combien ?

[Un fidèle] 2017.

[Père Patrick] Merci beaucoup. Donc maintenant chaque seconde compte. Et aujourd'hui qui fêtons-nous ? Notre-Dame de Fatima.

[Le même fidèle] Notre-Dame de Fatima.

[Père Patrick] D'accord. Et nous sommes au milieu des mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Au milieu. C'est clair. Comprenne qui peut comprendre.

Donc Psaume 90, *Ave Maris Stella*, Prière d'Autorité la nuit pour la destruction du mal avec l'Autorité du Roi, Chapelet Angélique parce qu'il faut quand même que...

[Une fidèle] Qui est-ce qui m'a pris mon chapelet ?

[Un fidèle] Nous aurons un nouveau président.

[Un fidèle] Et oraison.

[Père Patrick] L'accusateur de nos frères s'est encore manifesté.

[Le premier fidèle] Nous aurons un nouveau président.

[Père Patrick] Avouez qu'il y a une chose qui est amusante quand même, c'est que ce que je vous dis là, si je ne vous l'ai pas dit trente fois, c'est que je vous l'ai dit au moins cinquante fois, presque mot à mot. Oui ou non ?

[Une fidèle] Oui.

[Père Patrick] Et pourtant en vous le disant maintenant j'ai l'impression que vous l'entendez pour la première fois.

Venez dans mon cœur, parce que moi, j'aime bien me mettre dans le cœur du Roi, et je vous le dis en toute simplicité, heureusement que ce n'est pas enregistré, je vous le dis en toute simplicité, je crois pouvoir vous dire que le Bon Dieu m'a donné cette grâce de pouvoir venir habiter à l'intérieur du Roi et Il m'y a mis, je sais comment on fait maintenant, ça m'est arrivé sept ou huit fois, pas depuis longtemps.

[Un fidèle] C'est bien.

[Père Patrick] Donc je vous assure, nous allons vivre cette... Ayez un peu d'amour pour moi. Je sais bien, un sanglier c'est... et vous dites : « Il nous mène dans un mur ! », mais non, nous passons en dessous, c'est génial !, nous passons en dessous et nous sommes dans le Cœur du Roi et avec lui nous resplendissons dans le Principe de la résurrection de l'innocence divine triomphante de tous nos frères de toute la terre sept milliards de fois, mais aussi soixante-dix milliards de fois, vous avez compris pourquoi, mais aussi dans la vastitude de tous les Anges qui leur sont associés dans la joie. Et cette demi-heure extraordinaire dans l'Immaculée Conception dans la Sainte Famille glorieuse de Dieu permet ce toucher de la Jérusalem glorieuse et de la Jérusalem spirituelle dans le Cœur du Roi et là nous vivons cela avec lui.

Quand je célèbre la Messe comme ça avec lui, je vous assure, c'est impressionnant ! Ce n'est pas une simple gnose. Et je peux vous dire que lui, il pleure. Je vous affirme qu'il pleure. Il ne participe pas au triple reniement de Pierre, c'est johannique.

Il faut que nous rentrions, il faut que nous supplions Dieu de nous donner cette grâce de participer à cela. Nous sommes choisis pour le Monde Nouveau.

L'Eglise du monde ancien n'a pas la grâce de la contrition pour le *Shiqoutsim Meshomem*, elle n'a pas la grâce, elle ne peut pas la recevoir, parce que c'est dans l'Ecriture et il faut que l'Ecriture s'accomplisse.

Si moi qui suis gros, énorme ... c'est que vous pouvez y arriver aussi, non ? Quand même ! Un petit effort, c'est tout, pas grand-chose. Un peu d'amour avec votre cœur spirituel, avec vos forces natives primordiales dans la *memoria Dei* avec la Paternité vivante de Dieu parce que vous aimez le Papa. Vous L'aimez, vous ne ressentez pas seulement mais vous L'aimez. Cela, c'est important.

Le Seigneur nous attend là, Il ne nous attend pas ailleurs, Il nous attend dans le Mystère de Compassion de notre innocence primordiale dans notre cœur adulte d'aujourd'hui dans le Cœur du Saint, du grand Saint de la terre du monde d'aujourd'hui, du grand Saint des temps qui s'ouvrent.

Ce grand Saint, je peux vous le dire, ce n'est pas nous. Nous, nous disons : « Je n'ai pas envie de me lever, pfffo !, je préfère répondre au téléphone... ».

Je ne sais pas comment vous dire, mais lui il est... Ce qui est complètement vertigineux, c'est que Saint Joseph était totalement seul pendant dix-neuf ans, totalement seul, et notre Saint aussi, totalement seul. Il n'y en a qu'un.

Et vous voyez, je peux vous dire quelque chose, il faut l'aimer, il faut avoir un amour spirituel pour lui. J'ai bien dit spirituel. Il va falloir faire des actes et retrouver une école pour faire des actes du cœur spirituel. Quand vous aurez fait mille actes d'amour spirituel avec votre cœur spirituel, ça y est, vous pourrez aimer quelqu'un d'autre que vous et en particulier lui, parce que lui, il est comme nous dans la foi.

Vous voyez notre souci, notre tourment.

Nous sommes dans la période de la purification de la chair, et tous les mouvements qui nous empêchent de poser un acte d'amour spirituel avec notre cœur humain spirituel sont là, alors il faut laisser et rentrer dans un acte d'amour. Voilà le message du pape François, je vous assure, c'est cela. Et nous entendons des gens qui disent, avec des révélations privées : « Attention !, c'est le pape de l'Anti-Christ, c'est le pape anathème, c'est le pape apostat ! ». Mon Dieu !

[Un fidèle] Quand nous disons : « C'est la lumière divine de la foi venue d'en-haut dans la plénitude reçue, c'est la lumière divine de l'espérance venue d'en-haut dans la plénitude reçue, c'est la lumière divine de la charité venue d'en-haut dans la plénitude reçue, c'est un mouvement divin d'amour venu d'en-haut dans la plénitude reçue, primordial, immédiat, perpétuel et éternel d'amour », est-ce que je fais un acte d'amour ?

[Père Patrick] Ce n'est pas seulement le fait de le dire, c'est le fait d'en faire un acte...

[Le même fidèle] Oui !

[Père Patrick] ... avec son cœur spirituel.

[Le même fidèle] Oui. Oui oui.

[Père Patrick] Avec ton cœur spirituel.

[Le même fidèle] Oui oui.

[Père Patrick] C'est le fait de le dire, oui, parce que c'est la direction, ce sont les paroles justes et elles réalisent ce qu'elles signifient, et ça peut être un acte de foi quand tu le dis en faisant

que ça se réalise, ça peut être un acte de foi, ça peut être un acte contemplatif si tu préfères, donc...

[Le même fidèle] Oui, mais si je dis à la fin...

[Père Patrick] Mais ce n'est pas le fait de le dire, c'est le fait de rentrer et que ton cœur spirituel primordial se nourrisse de cet amour là-bas qui est tout à fait à l'intérieur de quelqu'un d'autre que toi, et du coup toi tu ne ressens plus rien, tu n'éprouves plus rien, tu as disparu.

[Le même fidèle] Tout à fait.

[Père Patrick] Voilà. Et cela, personne ne peut le faire à ta place, évidemment. Tout le monde peut donner cette direction, cette ligne, cette parole, en disant : « Nous allons donner cette parole avec la plus grande ferveur possible », je pense que c'est à la portée de tout le monde, et nous pouvons le faire à la place de quelqu'un d'autre, par contre faire l'acte, atteindre et toucher l'objet d'amour qui lui correspond, cela c'est un choix, et cela s'apprend de faire un acte avec son cœur spirituel.

C'est très important parce qu'aujourd'hui cette connaissance éducative spirituelle du cœur a totalement disparu de la terre. Regardez ce que deviennent nos enfants, j'espère que je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. Est-ce que c'est de notre faute ? Oui et non. Ils seront sauvés, ne vous inquiétez pas, ce n'est pas ça, ils seront sauvés puisqu'il y a le grand Saint et il y a les Gédéon qui sont avec lui.

Bien sûr je suis dans l'espérance, j'espère qu'il y aura plus de trois Gédéon avec le grand Saint au jour de l'Avertissement, j'espère. Peut-être trente, peut-être trois cents.

[Le même fidèle] Dans le monde entier ?

[Père Patrick] Dans le monde entier peut-être trois mille, je ne sais pas, mais j'espère au moins trois dans le monde entier avec le Saint. Bon, allez, trente. Ce serait bien qu'il y en ait trente.

[Un autre fidèle] Trois mille.

[Une fidèle] Ce serait mieux.

[Père Patrick] Un jour le Seigneur a dit à Chacha, qui fait partie des nôtres : « Ils seront trois mille ». Ce qui n'est pas beaucoup sur soixante-dix-sept milliards d'êtres humains. J'espère cette parole de Chacha, j'espère de tout mon cœur. Dans l'Écriture je lis : « Ils sont trois cents » (Livre des Juges, chapitre 7).

Bon, ce n'est pas ça, je ne veux pas savoir combien ils sont, ce que je veux savoir c'est comment je rentre dans le cœur de l'Église du Saint-Père, de l'Immaculée Conception et du fruit des Noces de l'Agneau eucharistiques dans le Sacerdoce nouveau pour que nous devenions ensemble principe de l'ouverture des temps.

Nous avons des modèles, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous l'a dit. Vous connaissez le chant de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Les modèles sont les enfants avortés qui continuent à vivre en disant Oui, en pardonnant, en aimant, en s'engloutissant, en vivant de l'amour de celui qui les persécutent, leur ennemi qui les détruit. C'est trop fort, l'amour spirituel de ces enfants vis-à-vis de ceux qui les broient et qui continuent après leur mort dans leur âme ! Nous avons des modèles, tout de même.

Ils attendent que nous fassions un peu attention à eux lorsque nous sommes au-dessous de l'autel, ils attendent que nous fassions avec notre cœur spirituel un acte spirituel d'amour avec eux, et du coup que sur ce toboggan merveilleux glissent les ondes délicieuses du Sang de l'Amour éternel du Père dans l'Eucharistie du Christ pour eux, leur Baptême eucharistique, leur introduction johannique dans le Sacerdoce de l'Apocalypse.

Ils sont notre modèle parce qu'ils ne mettent aucun obstacle dans l'amour qu'ils ont dans la *memoria Dei* vis-à-vis de la fragilité extraordinaire presque sans limite de la Paternité vivante de Dieu qui se donne à eux sans voile. C'est de cela qu'ils vivent, heureusement. Nous avons donc des modèles. « Vous êtes mes modèles », voilà ce que dit Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Le Mystère de Compassion n'est pas rien dans l'innocence divine triomphante.

Nous pouvons refaire encore dix, quinze, cent, deux cents sessions comme celle-là pour redire la même chose, mais si vous ne le faites pas, si à chaque fois que nous nous quittons vous rétrogradez, et puis après il faut relancer la machine encore une fois, et puis vous rétrogradez, ça suffit.

Non, il faut le faire, il faut être fidèle, il faut persévérer, il faut que ce soit de plus en plus clair, de plus en plus net, de plus en plus facile, de plus en plus intense, de plus en plus simple, jusqu'à ce que le Mystère de Compassion transforme notre corps, notre chair, notre sang et que nous fassions une seule oblation d'amour, de contrition, de repentir mondial d'amour avec le Saint, alors le Royaume de France se relève.

Dès qu'il y aura trois cents Gédéon, c'en est fini pour les Madianites. Trois cents Gédéon de France contre sept milliards de Madianites, il ne restera rien des Madianites. Vive la France ! Je suis fier d'être français. Même le Saint Suaire de Turin montre que le Royaume de France, la Sainte Face du Roi Louis XVI décapité, c'est la production finale du cinquième Sceau de l'Apocalypse, une effigie parfaite sur la Blessure du Cœur.

Je me rappelle qu'à un moment – c'est une petite histoire, une anecdote, excusez-moi, c'est 'moi je' encore, mais c'est parce qu'on peut faire de temps en temps une petite confidence, encore 'moi je' donc... [Père Patrick se met une gifle sur la joue] – nous avons pris l'avion pour faire une grande Croix sur la France avec le Saint Sacrement, nous avons célébré la Messe dans le petit avion, nous étions serrés comme ça, nous étions quatre, il faisait froid !, tout gelait, il paraît que normalement l'avion devait s'écraser parce que les ailerons gelaient donc nous ne pouvions ni descendre ni avancer, j'étais avec Micheline Boisvert du Cœur d'Accueil du Canada, elle était terrorisée, nous avons fini par nous mettre au-dessus des nuages et nous avons vu le soleil pendant que nous faisons la Croix. Et lorsque nous faisons le dernier morceau de la Croix, que nous allions vers l'ouest au-dessus de la Normandie vers Dozulé, là, sur la droite, une photo a été prise par le petit pilote, un héros, c'était héroïque ce qu'il avait fait, et une petite pilote, ils étaient deux : le soleil avait la forme exacte de la France. [A un fidèle] Tu as vu la photo je crois.

[Le fidèle] Oui.

[Père Patrick] La forme exacte de la France. Dans le Monde Nouveau la France ne sera plus une étoile, ce sera le soleil au-dessus des nuages, c'est-à-dire au-dessus de l'opacité invincible du *Meshom*. Ce sont des petites choses, ce sont des petits signes de rien du tout, je reconnais, c'est quand même sympathique. C'était pour le 14 septembre de l'an 2000, de l'année sainte du Saint-Père. Notre dernière année sainte, c'était là.

Alors si vous voulez bien maintenant nous allons célébrer la Synaxe pour demander pardon.

Mais ne t'inquiète pas, tu peux aller chercher M. et quand vous revenez vous rentrez à nouveau dans la Synaxe, tu ne quittes pas la Synaxe parce que tu vas chercher M.

12. Messe du soir, mercr. 13,

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Accueil de la Messe

[Une fidèle, à Père Patrick] J'ai votre chapelet.

[Père Patrick] Oui.

[La même fidèle] Vous le voulez ?

[Père Patrick] Non, c'est pour vous, ça me sanctifiera de savoir qu'il a touché vos mains.

[La même fidèle] Merci.

[Père Patrick] J'accumule les mérites qui sont les vôtres. Jésus aime tellement se fondre dans votre cœur par la Communion pour y trouver Ses délices. Le Démon n'aime pas ça.

[La même fidèle] Ah là là là là !

[Père Patrick] Ah oui, vous avez raison ! Allez, ensemble : « Ah là là là là ! ». Les lamentations de Jérémie ! Oh là là là là ! Les lamentations du prophète ! ... Oh là là ! Je ne suis pas digne, oh là là là là !, les lamentations de Jérémie, c'est marqué dans la Bible.

Un jour j'étais avec ma Bible dans ma poche, j'étais à Paris, j'ai dit : « Seigneur, qu'est-ce qu'il faut dire ? Qu'est-ce qu'il faut faire ? », j'ouvre la Bible, je mets mon doigt, il y avait les lamentations de Jérémie.

Alleluiah !, heureusement qu'il y a ce gémissement, parce que nous sommes prêtres, prophètes et rois, il ne faut pas avoir peur d'ouvrir la bouche pour gémir dans le Baiser du véritable Amour. Romains chapitre 10, verset 10 : par les lèvres déjà pour que ça descende dans le cœur, parce que du coup la confession des lèvres obtient la justice, et la confession du cœur obtient la Royauté. Nous commençons par les lèvres et avec la justice nous rentrons dans le Royaume. Oh là là là là ! La confession des lèvres, vous voyez, par la foi nous met dans le cœur de Saint Joseph, du Saint, et petit à petit, si nous avons de l'amour spirituel pour lui, Ah !, Ah !, Ah !, je me sens moins seul, *Alleluiah* !

A Bordeaux, la toute petite Marie Immaculée dans des langes est venue chez la petite Marie qui était chez le Père Emmanuel. Le Père Emmanuel avait cinq ans. La petite *Bambina*, c'est-à-dire Marie Bébé dans les langes, en plâtre, envoyée par le pape saint Pie X, est rentrée dans la maison, et elle a pleuré, cette statue de la *Santissima Bambina*, elle a pleuré des litres et des litres de larmes. Des centaines puis des milliers de gens de Bordeaux sont venus voir la petite enfant Marie qui pleurait dans son Mystère de Compassion. Elle venait de naître, elle n'avait pas pu pleurer parce que dans la période embryonnaire on ne peut pas pleurer, on ne peut que faire : « Ah ! Vivement le jour où je pourrai pleurer ». Et là elle pleurait, elle pleurait. Et l'évêque est venu dans la maison avec sa crosse, avec sa mitre, il s'est adressé à la *Santissima Bambina*, à la Sainte Vierge qui pleurait. Le Père Emmanuel nous disait : « Moi j'avais cinq ans, il a frappé avec sa crosse par terre, il a dit : « Au nom de l'obéissance, je vous ordonne d'arrêter de pleurer ! ». » Aussitôt Marie s'est arrêtée de pleurer, mais à partir de ce moment-là et encore aujourd'hui cette petite statue a des suffocations, comme un bébé qui s'arrête de pleurer. Elle obéit, alors maintenant ce sont des suffocations, et à chaque fois des parfums de jasmin. L'évêque n'a pas osé lui dire : « Arrêtez d'avoir des suffocations ! », il est vite reparti dans son évêché, puisqu'il a dit : « Cela pourrait devenir pire ». J'ai eu cette petite dans mon ermitage, je l'ai gardée cette petite-là, dans mon ermitage à Montmorin – le Père Emmanuel disait : « C'est bien parce qu'on n'a personne d'autre pour l'instant ! », – elle suffoquait.

Ceux qui ont ce Mystère sont dignes de recevoir la Communion, ceux qui n'ont pas participation au Mystère de Compassion ne sont pas dignes de recevoir la Communion. Ça va ? Donc nous sommes tous dignes puisque nous venons de le faire ensemble. D'accord ?

J'espère que ce n'est pas... Jacques, vraiment, vous ne nous connaissez pas, j'espère que nous ne vous choquons pas trop.

[Jacques] Ça va.

[Père Patrick] Ça va ? Vous n'êtes pas trop choqué ? Vous n'êtes pas trop scandalisé ? Non, ça va. Bon, très bien, ça va. Excusez-nous, nous, nous ne nous rendons pas compte, nous sommes un peu...

[Jacques] Vous êtes trop jeunes.

[Père Patrick] Oui. Vous savez, les catholico-dingos, c'est dur ! *Alleluiah !*

[Jacques et les autres fidèles] *Alleluiah !*

[Père Patrick] Nous ne sommes vraiment pas à la hauteur ! *Alleluiah !* Le Roi, lui, il est à la hauteur, *Alleluiah !* Mais nous sommes unis au Roi, nous l'aimons, *Alleluiah !*

Dans la quatrième demeure dans l'oraison vous avez ce mouvement, c'est le signe qu'il y a quelque chose qui vous bloque pour rentrer dans la disponibilité surnaturelle parfaite qui permet de passer à la cinquième demeure, donc demandez bien pardon quand vous avez ce mouvement. Remerciez, parce que ça prouve que déjà vous êtes dans la quiétude de la quatrième demeure. Et demandez pardon parce qu'il y a un péché en vous qui vous bloque pour ne pas être un instrument divin dans le cœur de quelqu'un d'autre dans la charité fraternelle et l'Amour total de Dieu, et suppliez que ce péché vous soit pardonné et soit arraché de votre cœur et aussi de tous les cœurs de ceux qui vous y ont porté, et aussi de toute l'humanité qui porte le même mouvement de refus de la Paternité amoureuse de Dieu dans le Repentir mondial. A ce moment-là faites-le et du coup vous verrez que, voilà, l'obstacle pourra se traverser.

Et à un moment donné votre respiration s'arrête totalement, Dieu passe. Ce que vous voyez, ce que vous ressentez ne sert plus à rien, ce que vous contemplez ne sert plus à rien, Dieu passe. C'est là où Dieu nous attend, cinquième demeure, remise à la surface de notre puissance spirituelle de liberté d'enfant de Dieu, une des trois puissances dans laquelle Dieu nous a donné la liberté de nous donner totalement dans la libéralité de l'Amour de Dieu se donnant sans mesure à tous, partout, en tous lieux, en tous temps à travers nous, librement.

Ouverture de la Célébration

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 17, 15.22 - 18, 1

Psaume 148, 1-2 et 11-14

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, parce qu'il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire

connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : le Saint-Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. »

La méditation proposée par Magnificat est prise dans saint Basile le Grand.

« C'est un rayon qui les frappa », c'est Saint Basile le Grand qui commente, « l'Esprit Saint. Le Saint-Esprit, tel est le Nom propre et particulier que l'Eglise attribue à l'Esprit de Sainteté. C'est là mieux que tout autre un Nom de lettres incorporel, purement immatériel et simple. C'est le Nom qui convient mieux que n'importe quel autre à la Personne qui existe incorporellement, purement, immaculément, immatériellement, dans la simplicité toute pure. C'est pourquoi le Seigneur, pour apprendre à l'âme qui croyait devoir adorer Dieu dans un lieu que l'incorporel ne peut être circonscrit, dit que Dieu est Esprit. C'est ce que Jésus dit à la Samaritaine. Dieu est Esprit, le Père qui m'a envoyé est Dieu et Dieu est Esprit. Il est inaccessible de Sa Nature mais on peut Le comprendre pour Sa Bonté. Remplissant tout de Sa Puissance, Il ne se communique qu'à ceux-là seuls qui en sont dignes, et non pas suivant une mesure unique, mais en distribuant Son Opération en proportion de la foi. Simplicité immaculée incorporelle par l'Essence de Sa Nature, varié dans Ses Miracles, tout entier présent à chacun et tout entier partout, Il nous habite en nous faisant habiter partout en Lui-même et partout dans l'univers. C'est Lui qui, brillant en ceux qui se sont purifiés de toute souillure, les rend spirituels par communion avec Lui ».

C'est vrai. C'est pour cela que le Saint-Esprit, quand Il prend notre cœur, nous transplante dans le Cœur eucharistique de Marie dans la sainteté des derniers temps. Nous sommes transplantés dans un autre Amour, heureusement, que le nôtre.

Saint Basile le Grand continue et fait remarquer : « Comme les corps limpides et transparents, lorsqu'un rayon les frappe, deviennent eux aussi étincelants et d'eux-mêmes reflètent un autre éclat, de la même manière les âmes qui portent le Saint-Esprit, illuminées par le Saint-Esprit, deviennent-elles spirituelles », immatérielles, pures, immaculées et simples éternellement, « et renvoient-elles sur les autres la même grâce ».

C'est joli Saint Basile. C'était un ermite.

אֱדוֹנַי אֶרַד (Adonai Erad) : Dieu est Un, Dieu est Seul.

Dieu est Trois en Un, Un en Trois, שלשה באחד אחד בשלשה (Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah)⁵.

Trois en Un, Un en Trois, en hébreux :

שלשה באחד אחד בשלשה (Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah).

ב (B'), ça veut dire 'dans'

שלשה (Shaloshah), c'est Trois

אחד (Erad), c'est Un

באחד (B'erad), en Un

⁵ Depuis cette retraite de l'Ascension, en regardant bien les lettres du Nom de Dieu en quarante-deux lettres, la fidèle qui a proposé la prononciation a vu que שלשה et בשלשה ne se terminent pas par la lettre *dalet* mais par la lettre *hè*, et donc que la prononciation qu'elle a proposée pour שלשה et בשלשה (Shaloshad et B'eshloshad) ne semble pas juste : ce serait plutôt Shaloshah et B'eshloshah. Elle vous prie de l'excuser pour cette erreur. Si quelqu'un connaît la prononciation juste des lettres hébraïques du Nom de Dieu en quarante-deux lettres, nous lui serions reconnaissants de nous la transmettre.

Nous allons faire comme les enfants, ils ont deux ans, ils apprennent cela.

שלשה באחד (*Shaloshah B'erad*) : Trois en Un
אחד בשלשה (*Erad B'eshloshah*) : Un en Trois

Maintenant, le Nom de Dieu qui donne la délivrance et chasse les démons dans l'Aquilon :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah
Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, Trois en Un, Un en Trois

Voilà ce que portaient les prêtres d'Israël une fois par an depuis Moïse jusqu'à Jésus pour donner l'absolution mondiale au הושענא רבה (*Hoshana Rabah*). Ils connaissaient donc le Nom de Dieu comme étant : Le Père est Dieu tout entier, le Fils est Dieu tout entier, le Saint-Esprit est Dieu tout entier, Trois en Un, Un en Trois. On appelle ça le Nom en quarante-deux lettres. C'est beau, cela.

אב אלהים, *Ab Elohim*, le Père est Dieu
בן, *Ben*, le Fils,
בן אלהים, *Ben Elohim*, le Fils à Lui tout seul est Dieu
רוח, *Ruach*, le Souffle,
רוח הקדש, *Ruach Ha Qadesh*, le Saint-Esprit
רוח הקדש אלהים, *Ruach Ha Qadesh Elohim*

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

הללויה
Halleluiah

Attention, quand on lit l'hébreu, c'est dans un souffle, ce n'est pas du tout voyellisé, écoutez bien :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Tous les catholiques du Monde Nouveau doivent connaître le Nom en quarante-deux lettres par cœur. Dès qu'ils rencontreront un juif messianique de cœur de toute façon sans le savoir, ils prononceront le Nom d'*Elohim* en quarante-deux lettres, il sera converti.

[Une fidèle] Il faut l'apprendre par cœur alors.

[Une autre fidèle] Oui, c'est mieux, que ça nous sorte tout de suite.

[Une autre fidèle] Le chanter, peut-être en chantant ça va mieux.

[Père Patrick] Oui, nous pourrions demander à Jean-François de nous faire un chant.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

[Un fidèle] Il faut mettre la traduction dessous.

[Père Patrick] Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, Trois en Un, Un en Trois.

[Un autre fidèle] Sur cet air Père, essayez s'il vous plaît, sur l'air de Mon Seigneur et Mon Dieu, sur cet air-là nous pouvons faire quelque chose de très beau et que nous pouvons retenir très facilement.

[Père Patrick] Les juifs de la synagogue, de bonne volonté, qui aiment Dieu, pensent que la Très Sainte Trinité est une invention du Pape.

[Une fidèle] De Saint Pierre ?

[Père Patrick] Une invention du Pape, des Papes, une invention de la papauté au IV^e siècle, alors que pendant treize siècles ils prononçaient le Nom en quarante-deux lettres, il était écrit sur leur front. Vous savez, quand vous voyez des images des grands prêtres, il y a un petit carré sur leur front, où était écrit le Nom en quarante-deux lettres. Alors nous pouvons leur dire en face :

« Excusez-moi mais vous devriez savoir quelle est votre foi en Israël depuis Moïse :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

- Ah oui, c'était la foi de Moïse, cela, bien sûr.

- Oui, à chaque הושענא רבה (*Hoshana Rabah*) :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, Trois en Un, Un en Trois. »

Voilà ce que dit Saint Basile le Grand, voilà ce que dit l'Évangile de Jésus aujourd'hui. L'Évangile d'aujourd'hui, c'est ça. Jésus répète tout simplement ce que disaient les *nacis* d'Israël pour transmettre le Nom de quarante-deux lettres. C'est que Lui, Il est le Fils, Il retourne vers le Père, et tout ce que le Père a, c'est-à-dire la Divinité, Lui Il l'a aussi, et donc que c'est de cette Divinité que le Saint-Esprit donne la Divinité et du Père et du Fils, parce que le Saint-Esprit est Lui-même la Divinité en Elle-même parce qu'Il reçoit cette Divinité du Fils et Il la reçoit aussi du Père parce que le Fils est Dieu et le Père est Dieu. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, c'est cela que Jésus dit.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

[Un fidèle] Nous pouvons le chanter en latin ?

[Père Patrick] Si tu veux. Que chacun cherche sa manière de l'intérioriser, de le mémoriser.

[Le même fidèle] En latin et en hébreu, les deux.

[Une fidèle] Il faudra que nous ayons ça sur nous, ces mots-là, que nous les ayons dans notre porte-monnaie.

[Père Patrick] Oui.

[Une fidèle] שלשה (*Shaloshah*), c'est ça ?

[Père Patrick] שלשה באחד אחד בשלשה (*Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*). Chacun l'écrira.

[Une autre fidèle] Nous le mettrons en lettres hébraïques aussi.

[Un fidèle] Avec la traduction en-dessous.

[Père Patrick] La traduction, c'est : Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu, Trois en Un, Un en Trois.

[La même fidèle] En fait il n'y a même pas le verbe être : Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit.

[Père Patrick] Oui mais c'est sous entendu en hébreu.

[Un fidèle] Il faut mettre la traduction en français.

[Une autre fidèle] Vous avez un stylo ?, pour mettre la traduction en français.

[Père Patrick] Alors : שלשה באחד אחד בשלשה (*Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*)

אחד בשלשה (*Erad B'eshloshah*) : Un en Trois

שלשה באחד (*Shaloshah B'erad*) : Trois en Un

Donc c'est possible de l'apprendre, même C. y est arrivée.

[C.] Mais oui. Ça fait dix ans que j'y suis, quand même.

[Père Patrick] Ça fait dix ans que nous essayons, moi aussi ça fait dix ans, j'ai réussi trois ou quatre fois et puis ça s'est reperdu, c'est incroyable !

Attention !, quand on prononce le Nom en quarante-deux lettres, c'est un Nom sanctissime et sacré, les grands prêtres en Israël n'avaient le droit de le prononcer qu'une fois par an, c'est un Nom sanctissime et sacré et si jamais on le fait avec un petit peu de vanité, c'est terrible pour nous, donc nous le faisons avec foi, avec beaucoup d'amour de Dieu et beaucoup d'amour pour Israël.

Et c'est parce que ce Nom est sanctissime, sacré, presque imprononçable, imprononçable parce qu'on ne doit pas le prononcer sans une très grande vénération de Dieu et exceptionnellement, que certains juifs s'en sont servis pour la malédiction. C'est ce qu'explique le rabbin Saul Drach⁶. Si on s'en sert avec vanité, on risque d'utiliser la puissance du Nom à quarante-deux lettres pour que le démon soit sur quelqu'un. On peut utiliser les énergies de la Très Sainte Trinité dans le Christ Jésus Notre-Seigneur et dans l'unité de la Très Sainte Trinité, et c'est ce que fera l'Anti-Christ, pour faire du mal au monde entier.

Mais nous, nous allons l'apprendre parce que nous aimons Dieu et nous voulons que ce Nom de quarante-deux lettres appartienne à Israël tout entier pendant trois mille trois cents ans, et dès que nous aurons l'occasion nous en rendrons témoignage.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Quand j'étais à Notre-Dame de Domanova, j'ai dit cela à un voisin, il allait un peu à la synagogue :

« Le Nom en quarante-deux lettres, vous savez ce que c'est ?

- Non, on ne nous l'a jamais dit, ça fait cinquante ans que je vais à la synagogue.

- C'est le Nom qui était sur le front du grand prêtre, c'est ce que disaient les *nacis* d'Israël, c'est écrit dans la *Cabala*, c'est la tradition, ça fait trois mille trois cents ans.

- Oui, mais qu'est-ce qu'il dit ?

- אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה - »

⁶ Chevalier P.L.B. DRACH, De l'harmonie entre l'Eglise et la Synagogue, ou Perpétuité et catholicité de la Religion chrétienne, Tome Premier contenant le Traité complet de la Doctrine de la Très Sainte Trinité dans la Synagogue ancienne, pp. 200-201 : « Dans les extraits du manuscrit de Rabbi Juda, que nous avons faits fort jeune, étant étudiant, nous regrettons de ne pas trouver le célèbre passage mentionné par plusieurs savants, passage où le *Galè-Razaiya* explique le *nom (de Dieu) en quarante-deux lettres* par les mots suivants qui se forment effectivement de ce nombre de lettres, אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה ; c'est-à-dire, *Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Saint-Esprit. Trois en un ; Un en trois.*

On voit dans le Talmud, traité Kidduschin, fol. 71 recto, que dans le temple de Jérusalem le *nom* de Dieu se prononçait en *quarante-deux lettres* ; que celui qui en possède le secret, et le conserve avec pureté, *est aimé du ciel et agréable à la terre, et il inspire la crainte à toutes les créatures, et il hérite des deux mondes, celui-ci et celui à venir.* Maïmonides, *Morè-Nebuhhim*, partie I, chap. 62, en traitant du nom de quarante-deux lettres, affirme qu'il forme *plusieurs mots.* Rabbi Sal. Yarhhi, dans son Commentaire sur le Talmud, traité Kidduschin, fol. 71 recto ; traité Aboda-Zara, fol. 19 verso, prévient qu'au moyen de ce nom on peut opérer des miracles et *exercer des vengeances sur ses ennemis.* »

Sur la Très Sainte Trinité, du même auteur : Lettre d'un rabbin converti, aux israélites ses frères, sur les motifs de sa conversion.

A cette époque-là je lui ai dit, ça coulait tout seul. Il a demandé le baptême. A chaque fois que je l'ai dit à un juif de la synagogue, ça a toujours abouti à une demande de baptême. Ça ne veut pas dire que c'est systématique. En même temps c'est vrai, c'est le Nom de Dieu qui donne l'absolution, la libération à toute la terre, à travers un seul juif.

[Une fidèle] Nous pouvons le dire la nuit alors.

[Père Patrick] Nous pouvons le dire la nuit pour la prière d'autorité, nous pouvons dire « *Kol mevasser mevasser ve-omer* », mais avant, nous pouvons faire un petit chapelet en direction de tous les *yehudim* d'aujourd'hui. Les Dons de Dieu sont sans repentance. Mais attention, il faut le dire avec crainte de Dieu. Il ne faut pas le dire avec vanité, en disant : « Attends un peu mon petit juif, je vais t'en mettre plein la figure ».

[Une autre fidèle] Ce n'est pas gentil ça.

[Père Patrick] A ce moment-là ce serait de la vanité.

[Un fidèle] Nous pouvons le dire en latin aussi ?

[Père Patrick] Si tu veux, tu peux le dire en latin, mais la Révélation directe, sans voile, est en hébreu.

[Une fidèle] En latin tu le dis comment ?

[Père Patrick] *Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus Sanctus, Tres in Uno, Unus in Tribus*. Tu peux le dire en grec aussi.

Nous allons célébrer la Messe pour demander pardon pour le *Shiqoutsim Meshomem*.

13. Prière d'Autorité, jeudi 14 mai

1. D'après la prière des Cœurs d'Amour confiée par Jésus au Père Montfort

Jésus, Marie, Joseph, je Vous aime !
Ayez pitié de nous ! Sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô Cœurs d'Amour ! Ô Cœurs unis pour toujours dans l'amour !
Donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à Vous faire aimer.
Recueillez en Vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de Votre Amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de Vous, mais accueillez-moi en Vous et purifiez-moi par les flammes de Votre Amour. Accueillez-moi en Vous et disposez de moi comme bon Vous semble, car je Vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur Amour ! Ô Divin Amour !
Transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé !
Ô Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus ! Ô Marie ! Ô Joseph ! Vous êtes les Cœurs d'Amour !
Je vous aime ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.
Ô Cœurs d'amour ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

2. Auguste Reine des Cieux

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions célestes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent tous ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

« Qui est comme Dieu ? »

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance. Ô divine Mère, envoyez vos saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

3. Prière d'Autorité

Comme roi fraternel de l'univers par mon Baptême, je prends autorité avec Jésus par Sa Présence personnelle, souveraine, invincible, divine, royale, actuelle, vivante, féconde et efficace, je brise, je descelle, j'enchaîne et je fais disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout le mal occulte qui se fait autour des Papes en prière et des Successeurs de Pierre en mission, de manière à étouffer et empêcher le ministère infallible qui doit par eux pénétrer dans le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité vivante de mon Père, et je stérilise + le mal dévastateur qui a envahi « lousps » et « affidés » qui cherchent à stériliser nos Pasteurs, j'arrache +, je scelle + et je fais disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout

ce qui a été établi par eux d'esprit d'apostasie, de surdité, d'aveuglement, de paralysie, d'oubli et de passivité muette face à cette désolation.

4. Chapelet Angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique

Avec cette autorité, nous célébrons ensemble, en communion avec le Saint-Père et avec le Pape, le Chapelet Angélique pour réaliser l'unité de la Tunique sans couture d'un unique peuple de Dieu dans le Cœur de Marie.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Je crois en Dieu

Notre Père

Je vous salue Marie pour obtenir plus de foi

Je vous salue Marie pour obtenir plus d'espérance

Je vous salue Marie pour obtenir plus de charité

Nous disons ce Chapelet Angélique pour être revêtus aussi de l'Autorité avec beaucoup d'Amour, l'Autorité de l'Apocalypse, avec Saint Michel Archange.

1. Très glorieux saint **Michel** Archange, « Qui est comme Dieu ? », enseignez-nous l'humilité pour anéantir, écraser en nous le démon de l'orgueil, afin que nous devenions la ressemblance de Jésus Eucharistie doux et humble de cœur pour appartenir à Sa royale Dynastie.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux. Amen.

2. Très glorieux saint **Gabriel** Archange, « Puissance de Dieu », enseignez-nous la générosité de donner tout ce que nous avons aux pauvres et la miséricorde pour anéantir en nous l'avarice, la retenue sur nous-mêmes de toutes choses, la rapacité, que nous devenions la ressemblance de Jésus qui donne tout, pour appartenir à Sa royale Dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

3. Très glorieux saint **Raphaël** Archange, « Guérison brûlante de Dieu », apprenez-nous à couper les serpents en deux, à couper leur tête et à couper ensuite, troisièmement, leur tête par le milieu, pour battre en nous le démon de la luxure, avoir la guérison de toutes nos maladies afin que nous soyons la ressemblance de Jésus pure sainteté virginale du cœur et que nous soyons de Sa royale Dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

4. Très glorieux saint **Uriel** Archange, « Feu brûlant embrasé quasi incréé de la Face de Dieu », enseignez-nous la patience, brûlez en nous tout ce qui est colère, que nous devenions la ressemblance de Jésus Agneau patient et que nous puissions être de Sa royale Dynastie. Amen. *Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges*

5. Très glorieux saint **Jéhudiel** Archange, « Louange séraphique, brûlure séraphique du Face à Face de Dieu le Père », apprenez-nous l'obéissance pour anéantir en nous le vice, le péché capital de l'envie, le caprice spirituel personnel, pour que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait accomplissement de la Volonté éternelle de Son Père, pour que nous puissions appartenir à Sa royale Dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

6. Très glorieux saint **Zadkiel** Archange, « Délice savoureux, Nourriture, Feu embrasé de Dieu », enseignez-nous la tempérance immortelle pour anéantir en nous la gourmandise, que nous puissions devenir la ressemblance de Jésus parfait dans l'accomplissement du plus petit, du moindre de Ses actes, pour appartenir à Sa royale Dynastie.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

7. Ô très glorieux saint **Barachiel** Archange, « Bénédiction séraphique du Face à face du Père », plongez-nous dans la ferveur brûlante pour détruire, anéantir, faire disparaître totalement en nous le péché capital de la paresse spirituelle, pour que nous devenions la ressemblance de Jésus continuellement occupé à actuer l'Amour éternel de Son Père, pour appartenir à Sa royale Dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

Ô Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, vous qui réglez souverainement dans le Royaume eucharistique d'humilité, d'amour, d'onction, de douceur de Jésus, avec l'intercession toute-puissante de Marie Rose Mystique et des sept Anges de la Face qui brûlent et Vous louent sans s'arrêter jour et nuit devant Votre Saint Trône, accordez-nous de pouvoir grandir, resplendir et nous accomplir dans les sept saintes vertus chrétiennes de Jésus et que Sa royale onction, Sa force d'amour, d'humilité, de douceur, Son onction messianique et divine envahisse notre âme de telle manière que nous puissions vaincre toutes les causes du mal avec votre Providence divine, maintenant dans cette nuit et dans les siècles des siècles. Amen.

Pour chacun des sept Anges de la Face de Dieu, qui sont les sept Anges de l'Apocalypse, nous disons sept fois la prière à Marie de traverser l'unité de chaque brûlure séraphique lorsqu'elle est une seule brûlure séraphique avec les six autres, parce que chaque Archange est une seule brûlure séraphique avec les six autres Archanges, et cette unité des sept fois sept brûlures dans l'indivisibilité d'une seule brûlure, c'est la spiritualité de Saint Joseph qui spire de l'intérieur la Substance substantielle de la Nature essentielle, de la Nature divine créée de Dieu le Père, et en même temps cela se fait à travers le Chapelet des sept Douleurs de Marie, donc bien le Mystère de Compassion, dans l'instant de son Immaculée Conception, et en même temps c'est le Chapelet des enfants non-nés. Donc quand nous disons ce Chapelet, nous traverserons toutes les élections, tous les choix divins du Monde Nouveau jusqu'à la première Résurrection, jusqu'aux Noces de l'Agneau, jusqu'à la traversée à travers les airs, jusqu'à la Pentecôte du Face à Face du Père, *alleluia* !

5. Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et pour les enfants non-nés

Revêtus de cette Autorité nous pouvons baptiser l'unique peuple de Dieu, revêtus de cette Autorité nous proclamons le Baptême de désir pour tous les millions de juifs répandus par toute la terre, pour ceux aussi qui depuis deux mille ans sont dans l'attente de ce Baptême que nous faisons pour eux. Combien de millions ?, je ne sais pas, mais nous proclamons, nous prenons Autorité et nous les baptisons avec l'Autorité qui nous a été conférée, nous nous tournons vers eux, qu'ils soient messianiquement en baptême de désir ou pas, parmi eux nous ouvrons les portes de la Lumière à tous ceux qui savent qu'ils sont les véritables fils d'Israël, tous ceux qui aiment Dieu.

Nous arrachons hors de chacun d'entre vous, autour de chacun d'entre vous, en vous et jusqu'à la transcendance de Dieu, tout lien de mensonge, tout lien de crime, tout lien de complicité de l'Apostasie anti-Christ de la « Synagogue de Satan », tout lien avec les pseudo-juifs, sionistes qui haïssent Adonai Elohim et notre Adon et notre Messie.

Nous anéantissons enfin en chacun de vous tout ce qui vous empêche d'acquiescer à notre mission messianique ultime et de vous laisser envahir par l'élection dans notre Messie, le Fils de l'Homme venant sur les nuées : « *Kol mevasser, mevasser ve-omer* ».

Et nous anéantissons la malédiction prononcée par vos pères contre vous au jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate. Avec toute l'Autorité d'Apocalypse de la Jérusalem spirituelle et glorieuse de Dieu dans les mains du Saint-Père et de Marie, nous vous convoquons. Voici les Jours où le Voile se déchire de votre réintégration, Adonai et notre Adon vous 'greffent de nouveau sur notre propre Olivier', *alleluia* !, que la part du pain présentée comme prémices pour la consécration et la sanctification du monde le soit désormais pour que toute la pâte le soit aussi, et si le voile se déchire, *alleluia* !, c'est qu'une Miséricorde retrouvée vous redonne votre place dans la Lumière du Jour d'Elohim, que l'Autel du Temple véritable puisse être parfumé de votre présence autour du Saint des Saints du *Zikaron* désormais ouvert de la Paternité dévastée de Dieu. Que par vous et avec vous, le Cri des prophètes puisse se faire entendre, et l'absolution :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Kol mevasser, mevasser ve-omer

Vole vole, vole Israël, vole vole, vole Israël, vole vole, vole vole
Vole vole, vole Israël, dans le Père et le Fils et le Saint-Esprit

Kol mevasser, mevasser ve-omer

En présence d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de saint Moïse, saint Aaron, du roi David, des saints prophètes, saint Daniel, saint Ezéchiel, saint Isaïe, saint Zacharie, des grands juges d'Israël, des grands saintes, Myriam, Sarah, Judith, Esther, nous prononçons et nous proclamons le Baptême pour tout le peuple d'Israël pour soulever la grâce messianique de trois mille trois cents ans de demande de pardon et l'ouverture des temps dans l'Avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ le Messie d'Israël venant sur les nuées du Ciel.

Je crois en Dieu

En raison du pouvoir qui nous a été conféré et de l'autorité de l'Eglise tout entière, en communion avec le Ciel et la terre, avec la mission invisible qui nous a été donnée, vous, fils d'Israël, Abraham, Isaac, Jacob, Aaron, Myriam, Marthe, je vous baptise au Nom du Père et de Fils et du Saint-Esprit, amen.

Et vous tous, enfants de Dieu qui êtes de la race d'Abraham, Isaac et Jacob, et qui allez être arrachés au ventre vivant de votre mère aujourd'hui même, jour de l'Ascension, broyés dans les laboratoires des abominateurs du Nom d'Elohim, nous avons proclamé la lumière surnaturelle de la foi en chacune de vos âmes pour pouvoir aussi vous baptiser dans le nom que Dieu inscrit pour vous dans le Livre de Vie : Joseph, Patrick, Mamourine, Violaine,

Françoise, Madeleine, Jacques, Jean, Paul, Barnabé, Ignace, Alexandre, Monique, Virginie, Pierre, Catherine, Serge, je vous baptise au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, amen.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

C'est le chant de l'absolution universelle de l'univers et du monde une fois par an, le jour de l'absolution. Et l'Absolution en personne, c'est l'Immaculée Conception, la concrétisation de l'absolution universelle catholique de tous les temps. C'est pour ça que quand nous disons cela dans un unique peuple de Dieu, ça y est, nous rentrons dans la spiritualité brûlante d'amour du Roi, la spiritualité johannique de la Dormition et de l'Apocalypse.

6. 7. 8. et 9. Autres intentions de la Prière d'Autorité

6. Avec cette Autorité, avec cette grâce d'amour d'absolution, avec cette plénitude, nous allons prendre Autorité sur tous les musulmans de la terre et en particulier tous ceux qui dorment en cet instant parce qu'au moins ils sont dans la disponibilité du corps primordial à cause du sommeil, alors nous avons autorité sur les éléments et pour écarter tout ce qui en eux les maintient dans la barbarie, l'aveuglement, l'esclavage que leur a imposé Satan, Lucifer et l'Aiglon. Ils ont droit à la libération de la part des enfants d'Israël et des enfants de Dieu et nous avons le devoir de les délivrer de cet esclavage. Pourquoi resteraient-ils esclaves ? La libération des esclaves est une mission de l'Eglise catholique sur la terre depuis toujours.

C'est pour cela que nous prenons autorité sur chacun de vous, enfants d'Abraham et d'Ismaël, nous prenons autorité et nous anéantissons au-dedans de vous, en vous, autour de vous, autour de chacun de vous et jusqu'à la transcendance de Dieu tout ce qui vous empêche de recevoir dans la Lumière l'Apparition et la Visitation du Sacré-Cœur de Jésus, *alleluia* !, en cet instant de la nuit, que vous puissiez librement vous lever dans le désir du Baptême au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, avec cette joie d'être lavés par le Sang de Jésus-Christ crucifié votre Rédempteur et votre Sauveur, et vous établir comme membres vivants du Règne vivant du Sacré-Cœur vivant de Jésus vivant avec le Saint-Père et le pape Benoît XVI qui ouvre dans son pouvoir des clés le temps de votre intégration dans le Règne du Sacré-Cœur, *alleluia* !

Père éternel, en cet instant de la nuit, pour chacun d'entre eux nous vous offrons avec confiance le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, les Larmes de Marie notre Maman du Ciel, Seigneur que Votre Volonté soit faite, *alleluia* !

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Kol mevasser, mevasser ve-omer

2. Pour l'unité d'un unique peuple de Dieu dans tous les membres de l'Eglise apostolique de Saint Jacques qui a hérité de tout le pouvoir messianique d'Israël pour la force de la réintégration en une Tunique sans couture dans le Cœur de Marie, l'accomplissement du désir du Ciel de Fatima.

Pour chacun, pour enlever tous les obstacles qui se dressent encore, les quelques dernières poussières sur la route de cette unité ineffable dans l'histoire du monde, Père éternel nous vous offrons le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les Larmes de Marie notre Maman du Ciel. Seigneur, que Votre Volonté soit faite.

3. Oh ! comme nous désirons prendre Autorité pour qu'il y ait l'amour pour le grand Saint de la terre d'aujourd'hui dans notre cœur, un amour immense pour nous abreuver de ce qui se réalise dans son cœur pour l'ouverture des temps avec tous les Gédéon de la terre, et l'intensification de cette sainteté sans limite en lui et en eux, et notre indissoluble union dans l'océan de leur amour parfait pour la guérison et le salut de tous les êtres humains de la terre au jour de la Pentecôte de l'Immaculée Conception du cinquième sceau, pour l'immense intensification de sainteté en cette nuit de chacun d'entre eux et nous dans leur communion avec eux, Père éternel nous vous offrons le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les Larmes de Marie notre Maman du Ciel. Seigneur, *alleluia*, c'est Votre Volonté qui se fait.

9. Alors nous prenons autorité souverainement, unanimement, indivisiblement, parce que nous accueillons le Christ et le Messie d'Israël, le Verbe de Dieu comme venant du Père, envoyé par le Père comme Dieu vivant et incréé, éternel. A tous ceux qui Le reçoivent Il donne le Pouvoir divin lui-même de l'Engendré éternel de Dieu, et avec cette Autorité nous recevons le diadème, nous recevons la couronne, dans la nuit accoisée de l'âme, nous recevons l'autorité pontificale universelle, la tiare, le sceptre, le triple lys du gouvernement de Saint Joseph et du Saint des derniers temps, l'Autorité suprême sur tous les éléments du monde, sur les événements du temps et sur l'humanité tout entière, et ainsi revêtus de cette autorité, nous choisissons impérieusement, divinement, royalement, que le Plan des Mauvais est brisé, anéanti, réduit en poussière, évaporé, *alleluia*, nous proclamons et nous décidons que la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui pour le jour de l'Ascension, elle n'aura pas lieu non plus demain, et s'il est nécessaire nous prenons Autorité sur les éléments de l'univers pour que la comète qui doit détruire la terre soit déviée en cet instant ne serait-ce qu'un tout petit peu, pour empêcher le ricanement de Lucifer.

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.
Nous avons pris l'autorité finale à 2h22, c'est bien.

10. Prière curative de guérison

La prière curative de guérison, nous la faisons systématiquement.

Nous montons dans un pèlerinage intérieur, nous montons avec le Saint-Père sur la Montagne, nous montons ensemble avec cette Autorité merveilleuse du grand Saint de l'Apocalypse, les sept Coupes de la colère de Dieu, les sept Coupes de la miséricorde infinie du Sang de Jésus qui se répand dans la Jérusalem spirituelle finale terminale des apôtres des derniers temps, et qui se répand, qui se répand, et qui écarte, qui écarte le mal qui s'approche de nous, le détruit, l'anéantit de la terre et fait s'écrouler en Enfer et dans l'Aquilon l'Anti-Christ et puis ensuite Lucifer lui-même.

Nous avançons dans les sommets de ce pur Amour de Jésus Marie Joseph pour y disparaître et pour avec eux ouvrir non seulement les temps mais aussi les sceaux, mais aussi toutes les ouvertures des Portes de l'Agneau, et du premier Avènement, et de la première Résurrection, et aussi de la Pentecôte de la Paternité des Vertus créées de Dieu, et aussi les Portes de la seconde Résurrection. Amen.

Là nous nous laissons revêtir intérieurement de la Divinité toute pure du Verbe de Dieu dans chaque particule de notre chair, chaque élément de notre sang, chaque chambre nuptiale de notre vie, de nos cellules, de notre *memoria Dei*, chaque impression de lumière intérieure de notre âme, de notre grâce, avec le Saint-Père, avec tous les Saints, nous nous laissons revêtir intérieurement et dans ce Baptême nous nous laissons engloutir, transformer, libérer, jusqu'à métamorphose, transformation, mariage spirituel complets. Amen.

C'est mon Baptême en אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים (Ab Elohim, Ben Elohim, Ruach Ha Qadesh Elohim), *alleluiah* !

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Alleluiah !

Matines, vite !

Nous sommes dans la solennité de l'Ascension maintenant.

14. Office de Matines, jeudi 14 mai

Hymne : Entré dans la gloire
Psaume 67

Epître de saint Paul aux Ephésiens 4, 1-32

Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit Saint par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit Saint. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et à l'intérieur de tous. A chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de notre terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils unique de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Alors, nous ne serons plus comme des petits enfants, nous laissant secouer et mener à la dérive par tous les courants d'idées, au gré des hommes qui emploient la ruse pour nous entraîner dans l'erreur. Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Messie. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergéia qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour.

Je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les goïm qui se laissent guider par le néant de leur pensée propre. Ils ont l'intelligence remplie de ténèbres, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est à l'intérieur d'eux, à cause aussi de l'endurcissement de leur cœur ; ils ont perdu le sens moral, ils se sont livrés à la débauche au point de s'adonner sans retenue à toute sorte d'impureté. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Messie, si du moins l'annonce et la doctrine que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre esprit propre. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

Débarassez-vous donc du mensonge, et dites la vérité, chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous êtes en colère, ne tombez pas dans le péché ; que le soleil ne se couche jamais sur votre colère. Ne donnez pas prise au diable. Que le voleur cesse de voler ; qu'il prenne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses mains, afin d'avoir de quoi partager avec celui qui est dans le besoin. Aucune parole mauvaise ne doit

sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonnés dans le Christ.

Sermon de saint Augustin pour l'Ascension

Aujourd'hui notre Seigneur Jésus Christ monte au ciel ; que notre cœur y monte avec lui.

Écoutons ce que nous dit l'Apôtre : *Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Le but de votre vie est en haut, et non pas sur la terre.* De même que lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même sommes-nous déjà là-haut avec lui, et pourtant ce qu'il nous a promis ne s'est pas encore réalisé dans notre corps.

Il a déjà été élevé au-dessus des cieux ; cependant il souffre sur la terre toutes les peines que nous éprouvons, nous ses membres. Il a rendu témoignage à cette vérité lorsqu'il a crié du haut du ciel : *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* Et il avait dit aussi : *J'avais faim, et vous avez donné à manger.*

Pourquoi ne travaillons-nous pas, nous aussi, sur la terre, de manière telle que par la foi, l'espérance, la charité, grâce auxquelles nous nous relient à lui, nous reposerions déjà maintenant avec lui, dans le ciel ? Lui, alors qu'il est là-bas, est aussi avec nous ; et nous, alors que nous sommes ici, sommes aussi avec lui. Lui fait cela par sa divinité, sa puissance, son amour ; et nous, si nous ne pouvons pas le faire comme lui par la divinité, nous le pouvons cependant par l'amour, mais en lui.

Lui ne s'est pas éloigné du ciel lorsqu'il en est descendu pour venir vers nous ; et il ne s'est pas éloigné de nous lorsqu'il est monté pour revenir au ciel. Il était là-haut, tout en étant ici-bas ; lui-même en témoigne : *Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel.*

Il a parlé ainsi en raison de l'unité qui existe entre lui et nous : il est notre tête, et nous sommes son corps. Cela ne s'applique à personne sinon à lui, parce que nous sommes lui, en tant qu'il est Fils de l'homme à cause de nous, et que nous sommes fils de Dieu à cause de lui.

C'est bien pourquoi saint Paul affirme : *Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, bien qu'étant plusieurs, ne forment qu'un seul corps. De même en est-il pour le Christ.* Il ne dit pas : le Christ est ainsi en lui-même, mais il dit : *De même en est-il pour le Christ à l'égard de son corps.* Le Christ, c'est donc beaucoup de membres en un seul corps.

Il est descendu du ciel par miséricorde, et lui seul y est monté, mais par la grâce sanctifiante nous montons en sa personne. De ce fait, le Christ seul est descendu, et le Christ seul est monté ; non que la dignité de la tête se répande indifféremment dans le corps, mais l'unité du corps ne lui permet pas de se séparer de la tête.

Te Deum et Oraison

15. Messe de la nuit, jeudi 14 mai, L'Ascension, La Consécration à la Sainte Face

Ouverture de la Célébration

A Toi Dieu
Kyrie Eleison
Gloria in excelsis Deo

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 1, 1-11
Psaume 46 (47), 2-3 et 6-9
Epître de saint Paul aux Ephésiens 4, 1-13

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 16, 15-20

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Notre-Dame de Fatima, la Vierge, sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial, disent : « Consacrez-vous au Sacré-Cœur, que ce qu'il y a de plus sacré en vous vienne communier à ce qui se passe dans le fond du Cœur divin de Jésus, dans le fond du Cœur parfaitement divin de Marie, du Cœur parfaitement glorieux de Joseph, consacrez-vous, que ce qu'il y a de plus sacré en vous vienne s'engloutir en commun avec eux ». C'est sûr, l'Amour fait l'unité.

Mais aussi, au jour de l'Ascension, notre Tête s'est pour ainsi dire séparée et il y a eu un Amour séparant. C'est l'Amour séparant qui fait l'attraction véhémente de l'Apocalypse, cette Conspiration, cette Spiration en commun avec Lui. Et là, cette fois-ci, la Consécration au Sacré-Cœur de Jésus doit s'accompagner de la Consécration à la Sainte Face de Jésus, la Consécration à la *Lumen Glorise* de Jésus, la Consécration à la Seigneurie, la Tête de tout le Ciel et de toute la Terre de Dieu. C'est la Royauté du Père, c'est Jésus assis à Sa droite.

Nous disons : « Mais oui, il faut se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus » et nous portons un scapulaire avec le Sacré-Cœur de Jésus, nous aimons bien cette union avec Lui parce qu'elle est johannique, nous nous engloutissons dans le Cœur de Jésus, nous nous enfonçons dans le Cœur de Jésus, nous faisons les délices du Cœur de Jésus, notre sang s'écoule délicieusement dans le Sang qui s'écoule délicieusement dans le Cœur commun de Marie en nous pour

engendrer le Corps mystique vivant de Jésus dans la Gloire de la Paternité incréée de Dieu, nous nous consacrons au Sacré-Cœur, telle est la vocation de la France et de la sainteté des Rois. C'est l'Amour, l'Amour est transporté au-delà de nous et habite à l'intérieur du Corps vivant entier de Jésus qui monte à la droite de Dieu. Cela, c'est la Consécration au Sacré-Cœur.

Et au jour de l'Ascension il y a une exigence supplémentaire, c'est la Consécration à la Lumière de l'intellect agent glorifié de Jésus. Pourquoi ? Parce que la dignité royale d'Amour et de Spiration de l'Epousée est dans la Lumière. C'est celle qui glorifie l'intellect agent incarné de l'Union Hypostatique de Jésus, cet intellect agent qu'Il a en commun avec tous les hommes parce que l'intellect agent est une puissance humaine de vie de lumière que nous avons.

Vous allez me dire : « Comment vais-je faire pour me consacrer à la Lumière de l'intellect agent qui glorifie Jésus assis à la droite du Père alors que je ne sais même pas où est mon intellect agent ? » C'est ça le drame, c'est ce que nous venons de lire dans l'Epître : les païens vivent comme des porcs dans l'ignorance, ils ne savent même pas les choses les plus élémentaires de la vérité, même sur l'homme.

Il y a une exigence contemplative avec l'Ascension, il faut que nous puissions nous consacrer.

Quelquefois certains d'entre vous – pas tous évidemment, grâce à Dieu – se nourrissent des révélations privées. Ils lisent : « Il faut se consacrer au Chef de Jésus ». Vous avez peut-être déjà vu passer cela ? « Il faut se consacrer au Cœur de Jésus, il faut aussi se consacrer au Chef de Jésus ».

Nous avons une Tête – ça ne va pas, la Tête, ça ressemble trop au sommet de la quille, ce n'est pas beau, mais – : l'intellect agent, la lumière humaine de l'esprit humain de Jésus, l'intellect agent qu'Il a en commun avec nous.

1. Il faut que nous mettions notre lumière, notre intelligence contemplative pure lumineuse et immaculée, celle qui n'est absolument pas atteinte, en aucune manière, par les séquelles du péché originel, que nous l'engloutissions dans la lumière humaine de l'intelligence contemplative de Jésus glorifié à la droite du Père,

2. Il faut rentrer et s'engloutir dans la *Lumen Gloriam* qui glorifie dans l'Union Hypostatique de Lumière de Jésus assis à la droite du Père Son Face à Face avec le Père Lui-même,

3. Et il faut aussi se consacrer du coup à Son âme humaine entièrement glorifiée dans la Face du Père puisque désormais il n'y a plus qu'une seule Face de Dieu dans la Sainte Face de Jésus assis à la droite du Père.

Se consacrer, c'est beaucoup plus important que nous ne le pensons. Avec l'ouverture des temps cela devient indispensable de se consacrer à la Lumière de Jésus assis à la droite du Père, à la Sainte Face, à la *Lumen Gloriam*, à l'Intellect agent glorifié, à la Lumière de Gloire. Il est notre Chef, Il est notre Tête, Il est notre Seigneurie, Il est la Source de la Gloire de la Face du Père.

Le Cœur c'est pour aimer, et la Lumière, la Sainte Face, le Face à Face, c'est pour s'unir. L'Amour séparent appelle l'Unité et la Consécration.

Quand il y a des prêtres qui sont loin, quand il y a des évêques qui sont loin, quand il y a des moines qui sont loin, quand il y a des gens qui sont loin, ou que nous sentons loin, il faut les consacrer.

Quand nous sentons que les apôtres, les enseignants, les prophètes d'aujourd'hui, ceux qui ont mission pour cela, ont été déçus de cette filiation d'engendrement divin parce qu'ils ont trop cru à l'humanité de leur ministère sans croire à la Divinité incréée toute pure de Dieu dans leur ministère, alors il faut les consacrer, il faut les engloutir, il faut nous consacrer avec eux dans la Tête, je veux dire dans la Lumière.

La spiritualité contemplative humaine de Jésus, du Fils de l'Homme venant sur les nuées, est une spiritualité humaine, Il est assis à la droite du Père et elle respandit, elle pénètre l'au-delà de Son Union Hypostatique ouverte sur la Face du Père.

Nous-mêmes il faut que nous consacrons notre intelligence contemplative à cette Sainte Face. Voilà pourquoi Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : plus nous sommes enfants, plus nous sommes consacrés à la Sainte Face.

La Consécration à la Tête et la Consécration au Sacré-Cœur sont les deux ailes de notre puissance dans l'Apocalypse, nous habitons à la droite du Père avec le Christ et nous écrasons sous nos pieds tous ceux qui doivent être écrasés sous nos pieds, y compris le lion et le dragon.

Vous voyez, la Consécration au Sacré-Cœur c'est bien, mais nous nous rapprochons désormais des élus et des choisis des ouvertures des Sceaux de l'Apocalypse dans la Lumière, alors nous nous consacrons à Jésus pour rentrer dans l'Unité, parce que l'Amour séparant appelle l'Unité. Le cœur nous fait déjà habiter dans Son Amour, mais pour que l'Unité soit complète il faut que toutes les puissances de l'humanité soient englouties dans le Christ, alors nous nous consacrons à la Tête.

C'est beau de se consacrer à la Tête, nous nous plongeons dans l'océan de Sa *Lumen Gloriam*, nous nous plongeons dans la pureté de Son Union Hypostatique, Sa dignité la plus haute humainement, celle qui pénètre dans Son Union Hypostatique intime et incréée humainement. Son âme aussi, Son âme humaine entièrement ressuscitée, c'est cela la Face de Dieu dans l'humanité du Christ, elle se conjoint à la Face du Père.

Nous nous consacrons à la Tête, c'est la Sainte Face, c'est la Lumière de Gloire, c'est l'intellect agent qui pénètre, c'est la vie contemplative, parce que la vie contemplative est la plus haute dignité de Dieu et aussi la plus haute dignité de l'homme, parce que c'est cette dignité contemplative qui est Engendrante de Dieu et qui est Source d'Amour et de Spiration, et qui fait que la Consécration qui est la nôtre au Sacré-Cœur de Jésus devient par le fait même aussi une Consécration à la Spiration active et incréée de Dieu.

Dans l'ouverture des Sceaux de l'Apocalypse il faut que notre Consécration au Sacré-Cœur devienne une Consécration, c'est-à-dire un engloutissement, une disparition et une délicieuse savourance de la Spiration incréée de Dieu en Dieu Lui-même.

Ce n'est plus dans l'humanité que nous mettons notre confiance, c'est dans la Divinité de Dieu que nous mettons notre confiance, notre Consécration. Voilà pourquoi les membres de

l'Eglise doivent se consacrer, parce que sinon ils font trop confiance à l'humanité de leur ministère.

C'est cela, l'appel que Jésus donne. Il leur dit : « Maintenant il vaut mieux pour vous que je m'en aille parce que vous devez régner sur la création tout entière et proclamer l'Unité universelle de tout ». Donc l'Amour séparant appelle à cette Unité dans la Consécration de la Lumière.

Vous avez des paroisses, vous côtoyez des prêtres, des chanoines, peut-être que certains sont des amis pour vous parce qu'ils sont très bons, généreux. Faites l'expérience, consacrez-les. Que notre sacerdoce royal, que le sacerdoce royal des enfants, que le sacerdoce de l'Apocalypse vienne les consacrer, les plonger, les engloutir, les enfoncer dans La Lumière – le Sacré-Cœur de Jésus, c'est déjà fait, ils ont donné toute leur vie –, dans la Lumière de la Gloire, dans la Lumière de l'Intellect agent, dans la Sainte Face, dans l'Ame glorifiée de Jésus, dans la Tête, Lui qui est assis à la droite du Père et qui les établira dans les nouvelles sources de la Divinité de leur ministère. Vous verrez que si vous faites cela, ils vont changer.

Déjà pour vous, que ce soit la Divinité toute pure, substantielle et essentielle de Dieu qui soit la Source de vos actes, de votre acte, le fruit du nard. Si nous nous consacrons comme cela à la Tête, je veux dire à la Lumière, alors à ce moment-là la Vérité tout entière devient Source du Paraclet pour l'Ouverture des Temps nouveaux et c'est la Toute-Puissance divine qui opère à travers notre vie instrumentale, à travers notre disponibilité surnaturelle divine parfaite, parfaitement divine, parce que par l'Incarnation Dieu s'est fait homme, et par l'Ascension notre humanité est Dieu en Personne, notre humanité est faite Dieu. Mon humanité, dans cette Consécration, est la Nature divine engendrante de Dieu éternellement en moi-même. Dieu s'est fait Homme et à l'Ascension mon humanité devient Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur lorsque je m'unis à Lui dans l'admirable Spiration de l'Amour séparant qui me donne cette Lumière pour l'Unité. D'accord ?

Nous nous rappellerons de cela. Il faut se rappeler de cela de temps en temps et faire un grand mouvement pour rejoindre le Sacerdoce éternel d'Amour et de Lumière, parce que c'est dans cette consécration à la Tête que peut se réaliser le Mystère du Miracle des trois Eléments avec le monde angélique entier et tous les éléments de l'univers.

C'est dans la Lumière, ce n'est pas dans le Règne du Sacré-Cœur qu'il y a l'Unité. La Consécration au Sacré-Cœur, c'est pour qu'il y ait beaucoup de Grâce, beaucoup d'Amour et de Charité, ce n'est pas à proprement parler une source d'Unité.

L'Un, אדני אחד (*Adonai Erad*), שלשה באחד אחד בשלשה (*Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*).

Alors à ce moment-là dans cette double Consécration il y a quelque chose qui se dévoile, c'est le Sanctuaire de la Paternité de Dieu et notre *Memoria Dei* peut s'exprimer universellement dans l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse.

C'est un très beau fruit du Mystère de l'Ascension. Si vous avez une Couronne d'Oraison et de Rosaire, celui qui a le Mystère de l'Ascension a un très grand Mystère, très très beau, c'est un Mystère qui ouvre tout.

Dans le Cœur de Marie il faudrait voir ce qui s'est passé. Il faudrait que nous écrivions un bouquin de quatre cent quarante pages sur ce qui s'est passé dans le cœur de Marie au jour de l'Ascension. C'est inouï !

Liturgie eucharistique et Communion

Prière à Saint Joseph

Prière après la Communion

Nous avons dix minutes pour prendre autorité sur tous les éléments du monde. Les forces tridimensionnelles créées d'Amour viennent recueillir la présence infiniment petite de notre Communion eucharistique et du dedans d'elle dans l'Immaculée glorieuse, Jérusalem de Dieu, elle devient l'infiniment grand d'une Communion toute-puissante où l'Amour du Père se donne sans mesure.

Prière de Padre Pio à Saint Joseph

Visita quaesumus Domine habitationem istam

Bénédiction

16. Office de Laudes, jeudi 14 mai

Psaume 94

Hymne : Nous te chantons, Ressuscité

Psaume 62

Cantique des trois enfants (Daniel 3)

Psaume 149

Epître de saint Paul aux Hébreux 10, 12-14

Jésus-Christ, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son sacrifice unique, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de lui la sainteté.

Cantique de Zacharie (Luc 1)

Intercession

Notre Père

Oraison

17. Messe de l'aurore, jeudi 14 mai, L'Ascension

Avant la Messe de l'aurore

Psaume 90

Ouverture de la Célébration

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 1, 1-11

Psaume 46 (47), 2-3 et 6-9

Epître de saint Paul aux Ephésiens 4, 1-13

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 16, 15-20

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Bonne Fête de l'Ascension !

L'étendard de Jeanne d'Arc rentre dans le monastère pour la Fête de l'Ascension, c'est magnifique. Il a circulé dans toute la France pour être restauré. Il est parti de Toulouse, il a commencé sa restauration ensuite dans le Tarn, puis après il est allé en Bretagne, mais la personne a eu des difficultés pour contribuer à le restaurer, alors ensuite il est allé en Auvergne mais la personne en Auvergne a eu beaucoup de mal, alors du coup elle l'a donné à quelqu'un du côté d'Avignon qui nous a confié : « J'ai dit : « Je vais m'en occuper, pas de problème », mais à chaque fois que je touchais pour la restauration... alors je disais : « Dans un mois ou deux on verra », c'est très difficile de restaurer l'étendard de Jeanne d'Arc ! », alors c'est revenu à la Poste. Alors des gens de Narbonne ont contribué à remettre des petites choses, des sangliers et tout cela, et puis finalement il est là, au bout de deux ans et demi de travail.

[Un fidèle] C'est le vrai ou une copie ?

[Père Patrick] C'est un très vénérable, très vénérable !

[Une fidèle] Il était là à Nîmes celui qui venait dans le..., dimanche.

[Père Patrick] Oui. L'étendard de Jeanne d'Arc, c'est important pour nous. C'est un beau sacramental, un très grand sacramental. Toutes les victoires sur les démons et sur les ennemis de la Royauté du nouvel Israël n'avaient lieu que s'il y avait l'étendard, il fallait Jeanne et l'étendard, il fallait l'étendard et Jeanne, parce que c'est de par le Roi du Ciel, non pas du Roi de France mais du Roi du Ciel, Jésus Marie et de par le Roi du Ciel elle courait.

Pourquoi est-ce que je vous parle de cela ? C'est la fête de l'Ascension, pourquoi parler de Jeanne d'Arc ? Il ne s'agit pas d'ailleurs de parler de Jeanne, mais il est vrai que la grande chevauchée de Jeanne d'Arc est le début de l'Ascension de l'Eglise. La vocation de Jeanne d'Arc, c'est de mériter. Rappelons-nous toujours, il n'y a aucune grâce sur la terre qui ne vienne d'une grâce héroïque et méritoire. Donc elle a engendré le mouvement qui doit s'achever dans la grande chevauchée qui nous mènera au sixième Sceau de l'Apocalypse – après la disparition de l'Anti-Christ – à travers les airs dans l'Ascension du Seigneur. Ecarter même les obstacles qui se trouvent dans l'atmosphère, dans l'air et dans les éléments. Cela, c'est la mission de Jeanne.

L'Eglise a compris que Jeanne avait une mission surnaturelle et temporelle très supérieure à celle des autres saints, très supérieure, sans aucune comparaison. Nous avons fêté dimanche dernier comme tous les dimanches qui suivent le 8 mai... vous ne connaissez pas les règles de la liturgie de l'Eglise catholique, mais nous ne pouvons pas déroger aux règles de la liturgie. Prenez une fête des plus importantes qui soient : c'est la fête de saint Paul par exemple : si cette fête tombe un dimanche, eh bien cette fête disparaît. Le dimanche passe devant n'importe quelle fête, n'importe quelle mémoire, et même certaines solennités. Pâque est toujours un dimanche, Noël est un 25 et passe toujours au-dessus du dimanche si Noël tombe un dimanche, Pentecôte tombe toujours un dimanche. Toutes les autres fêtes disparaissent quand elles sont un dimanche. Le 19 mars, Saint Joseph, il faudrait que je vérifie, est-ce que le 19 mars doit s'effacer devant le dimanche ? Mais un dimanche de la Résurrection, c'est-à-dire un dimanche du Temps Pascal, efface tout. Personne n'est fêté par l'Eglise catholique sur toute la terre, dans le Ciel et sur la terre, un dimanche de Pâque. Pâque dépasse tout. Et dimanche dernier, c'était un dimanche de Pâque, le 4^e dimanche du Temps Pascal. Eh bien l'Eglise a décidé que ce dimanche-là, c'est la solennité de Jeanne d'Arc et cela passe au-dessus du dimanche de Pâque. Est-ce que vous avez compris ?

[Une fidèle] Je croyais que c'était le 30 mai, alors j'ai fait une bêtise.

[Père Patrick] Non, la solennité de Jeanne d'Arc dans l'Eglise catholique, c'est le dimanche qui suit le 8 mai, donc c'était dimanche dernier. La solennité de Jeanne d'Arc passe au dessus du dimanche du Temps Pascal, ça veut dire que sa mission va au-delà des fécondités de toutes les gloires de la Résurrection, donc sa mission à elle est bien une mission pour l'au-delà des derniers temps.

Le premier au-delà de la Résurrection, c'est l'Ascension. Est-ce que vous voyez ce que je veux dire ? Plus loin que le Mystère de la Résurrection, l'Ascension. Premier Mystère glorieux : la Résurrection ; deuxième Mystère glorieux : l'Ascension. Oh merci Jeanne de nous avoir expliqué ! Jeanne avait dix-neuf ans. Elle s'est préparée pendant un an et demi et elle a guerroyé pendant deux ans : pendant mille deux cent quatre-vingt-dix jours, la mission de Jeanne sur la terre de France.

Attention, pour que personne ne se trompe, c'est dans la forme extraordinaire du rite romain que c'est la solennité de Jeanne d'Arc. Elle a été déclarée Patronne secondaire de la France avec le Pape Pie XI [le 2 mars 1922].

[Une fidèle] Si ça a été célébré selon la forme ordinaire du rite romain, la Messe est une Messe ordinaire ?

[Père Patrick] Nous, en Auvergne, comme nous sommes un petit peu dans les coins de Vercingétorix et les villages qui résistent, nous l'avons célébrée selon la forme extraordinaire et selon la forme ordinaire, les deux. Autant voler avec les deux ailes.

[Une autre fidèle] Le 30 mai, c'est quoi alors ?

[Père Patrick] Le 30 mai c'est une fête, ce n'est pas une solennité. La solennité est très au-dessus de toutes les autres fêtes.

Et donc nous sommes dans la solennité de Jeanne D'Arc. Vous savez, quand c'est une solennité, les neuf jours qui suivent sont solennité, c'est pour ça que les textes sont des textes de Jeanne d'Arc pendant les neuf jours qui suivent.

Jeanne a été brûlée par le feu. Je connais quelqu'un qui a été conçu comme cela, et qui après sa conception et avant la naissance a dit Oui, et l'esprit de Jeanne, comme l'esprit d'Elie s'est mis sur Jean Baptiste, s'est posé sur cette petite et elle est née. Très vite sa maman s'est endormie et cette petite à l'âge de trois ans s'est retrouvée sans maman, il y avait encore le papa, elle a couru en dehors de la maison, elle a couru avec ses toutes petites jambes, elle a couru dans la prairie qui était devant le jardin, elle est allée derrière les arbres, elle pleurait, elle n'avait plus sa maman. Il y avait un tout petit monticule comme ça, pour un enfant ça paraissait presque une colline, elle est montée sur la petite colline, elle pleurait : « Je veux ma maman, je veux ma maman, je veux ma maman », elle est presque montée au ciel avec sa maman, et quand elle s'est retrouvée sur la colline, quand elle s'est réveillée, elle était avec la Sainte Vierge et la Sainte Vierge lui a expliqué : « Mais c'est moi qui suis ta Maman et c'est mon cœur qui va venir dans ton cœur ». Et le cœur de la Maman est venu dans le cœur de cette petite fille et le sang coulait : le cœur qui saigne.

Il faut que nous passions à la contrition, il faut que nous passions à l'amour. Nous sommes touchés par le Papa, nous sommes touchés par la Maman, nous les aimons, il y a de l'amour, nous renonçons au triple reniement de Pierre, nous renonçons au monde ancien de l'Eglise catholique. « **Il vaut mieux pour vous que je m'en aille** » (Jean 16, 7).

Du coup elle est rentrée à la maison sur ses petites jambes. Elle avait trois ans et demi exactement. Je la connais bien, je la connais depuis qu'elle est petite, il y a des petits qui sont extraordinaires, il y a des pépites dans l'Eglise. Elle venait nous voir à Montmorin. Dès que ce sont des petits enfants qui pleurent, c'est Montmorin. Qui pleurent des larmes de sang, des larmes de parfum, des larmes du ciel, des larmes glorieuses.

Vous voyez que nous habitons le ciel, c'est depuis l'Ascension que nous habitons dans le ciel. Normalement nous devons voler dans le ciel et nous y établir corporellement, et puis revenir ici, c'est normal, l'oraison est la vie normale de l'Eglise catholique. Dès la cinquième demeure c'est la bilocation de la terre au ciel, nous sommes emportés physiquement au ciel, nous avons un corps spirituel venu d'en-haut, c'est important, le Mystère de l'Ascension ce n'est pas rien, c'est une ligne pure.

Cette petite me disait : « La Maman du Ciel, la Sainte Vierge, m'a transportée dans l'Amour et elle m'a mise à l'intérieur de Jeanne ». Elle était déjà emportée par l'esprit d'Elie, l'esprit de Jeanne, depuis la conception, elle y a acquiescé. Mais là, corporellement. Elle m'a dit :

« J'ai été mise physiquement à l'intérieur de sa chair, à l'intérieur de son corps, j'étais dedans, j'habitais là, nous étions toutes les trois, Jeanne, moi et ma Maman à l'intérieur, trois en Un, Un en trois ». C'est beau ce qu'elle me disait, elle me le disait à sa manière d'enfant.

« Et c'était au moment où Jeanne était brûlée par le feu, et nous ressentions dans notre cœur mais aussi dans notre chair, dans notre peau, tout ce que Jeanne sentait. Ça faisait mal, le feu ! ». Et elle dit qu'elle a vécu la mort de Jeanne sur le bûcher. « Ça a commencé à chauffer, le feu, ça brûlait, ça brûlait, ça a brûlé les pieds, puis ça a brûlé les jambes, il y avait beaucoup de fumée, et là, nous avons crié : « JESUS ! », et quand les jambes ont été brûlées, la colombe s'est échappée, au milieu de la fumée une colombe est sortie, une très belle colombe est sortie de cette nuée glorieuse du bûcher, et les flammes qui sortaient de la colombe, ces flammes marquaient le Nom de Jésus. Tous l'ont vu. »⁷

Elle a dit : « Quand elle est morte, je suis morte avec elle ». Il n'y a pas de réincarnation, c'est une charité, une communion de chair et de sang, la communion des saints, le cœur qui saigne, la stigmatisation. Saint Joseph vit déjà de la blessure du Cœur de Jésus dans toute sa chair et son sang avant que Jésus ne se soit incarné. Nous sommes un seul corps, un seul cœur, une seule lumière dans l'Intellect béni de Dieu.

Elle dit : « Quand je suis morte, les jambes étaient déjà toutes noires, calcinées, mais le reste allait brûler après, ça faisait beaucoup mal. Alors il y a eu ces flammes, et ce cri : « JESUS ! » je ne sais plus combien de fois, dix fois je crois, elle a crié tellement fort, il y avait une foule sur la place de Rouen, une foule incroyable !, chacun entendait ce cri sorti de la bouche de Jeanne : « JESUS ! » comme si c'était à côté de lui, jusqu'au fond de la foule là-bas ».

C'est avec ce cri perçant d'Amour du Nom de Jésus qu'elle est morte, ce qui est strictement impossible, vous avez bien compris : quand vous êtes étouffé par les flammes, vous ne pouvez plus crier. C'est comme Jésus quand Il est mort sur la Croix, Il a poussé un très grand cri, et c'est pour ça que le soldat qui était un spécialiste de la torture de la crucifixion, quand il a vu que Jésus se soulevait comme ça une dernière fois pour pousser ce grand cri, il savait que c'était strictement impossible physiquement. Et en plus de ce grand cri, Il a mis Son souffle et Il a arraché Son âme de Son corps, et puis Il s'est affaissé. Alors le soldat a dit : « C'est Dieu, un homme ne peut pas faire ça ».

⁷ DURUY Victor.- Histoire de France, Tome premier, Hachette, 1881, fin du chapitre sur Jeanne d'Arc, pp. 494-495 : « Cependant la flamme montait... Au moment où elle toucha, la malheureuse frémit et demanda de l'eau bénite ; de l'eau, c'était apparemment le cri de la frayeur... Mais se relevant aussitôt, elle ne nomma plus que Dieu, que ses anges et ses saintes. Elle leur rendit témoignage : « Oui, mes voix étoient de Dieu, mes voix ne m'ont pas trompée !... » Cette grande parole est attestée par le témoin obligé et juré de sa mort, par le dominicain qui monta avec elle sur le bûcher, qu'elle en fit descendre, mais qui d'en bas lui parlait, l'écoutait en lui tenant la croix. Nous avons encore un autre témoin de cette mort sainte ; un témoin bien grave, qui lui-même fut sans doute un saint. Cet homme, dont l'histoire doit conserver le nom, était le moine augustin frère Isambart de la Pierre... Vingt ans après, les deux vénérables religieux, simples moines, voués à la pauvreté et n'ayant rien à gagner ni à craindre de ce monde, déposent ce qu'on vient de lire : « Nous l'entendions, disent-ils, dans le feu, invoquer ses saintes, son archange ; elle répétait le nom du Sauveur... Enfin, laissant tomber sa tête, elle poussa un grand cri : Jésus ! » Dix mille hommes pleuraient... Quelques Anglais seuls riaient ou tâchaient de rire. Un d'eux, des plus furieux, avait juré de mettre un fagot au bûcher ; elle expirait au moment où il le mit, il se trouva mal ; ses camarades le menèrent à une taverne pour le faire boire et reprendre ses esprits ; mais il ne pouvait se remettre : « J'ai vu, disait-il hors de lui-même, j'ai vu de sa bouche, avec le dernier soupir, s'envoler une colombe. » D'autres avaient lu dans les flammes le mot qu'elle répétait : « Jésus ! ». Le bourreau alla le soir trouver frère Isambart ; il était tout épouvanté ; il se confessa, mais il ne pouvait croire que Dieu lui pardonnât jamais... Un secrétaire du roi d'Angleterre disait tout haut en revenant : « Nous sommes perdus, nous avons brûlé une sainte (1). » » (1) Michelet, Histoire de France, t. V, pp 166-176.

Les flammes ont tout brûlé, il ne restait vraiment rien du corps. Et comme vous le savez, le Cœur de Marie est ressuscité, le Cœur de Marie est dans l'Assomption, le Cœur de l'Immaculée, le Cœur qui saigne, le Cœur de la Compassion de Marie est là, et donc le cœur de Jeanne était dans la cendre, et quand les soldats ont fouillé la cendre – vous connaissez l'histoire de France, vous avez entendu parler de cela, c'est historique – le cœur de Jeanne était vivant et il battait, comme celui du petit embryon dont je vous ai parlé hier, le cœur battait, ouvert, le cœur qui saigne battait, vivant, dans les cendres.

Vous le saviez, ne me faites pas croire que vous ne le saviez pas, tout de même !

[Un fidèle] Non.

[Père Patrick] Je plie bagages, je retourne en Auvergne. Vous avez disjoncté ? D'où sortez-vous ? Ce n'est pas normal.

[Un autre fidèle] Ils ont jeté les morceaux du cœur dans la Seine.

[Un autre fidèle] Je n'en ai jamais entendu parler.

[Père Patrick] Jamais entendu parler ?

[Le même fidèle] Mais je n'y peux rien.

[Père Patrick] Qu'ont-ils fait avec le cœur, ces soldats ? Ils se sont acharnés sur le cœur. Ils ont essayé de continuer à le brûler, rien à faire, il était toujours vivant. Aujourd'hui encore ce qu'il en reste est encore vivant. Alors qu'ont fait les soldats ? Cauchon et les autres leur ont dit : « C'est de la sorcellerie, on l'a brûlée, c'est une sorcière, c'est une possédée du démon, c'est un phénomène diabolique, c'est le démon qui fait ça, donc vous coupez le cœur en morceaux et vous jetez tout dans la Seine ». Ils sont allés jeter les morceaux du cœur dans la Seine.

Il y en a un qui a dit : « Je garde un tout petit morceau, personne ne le verra », et ce petit morceau, il était à la petite fille dont je vous ai parlé, c'est là qu'il se trouve. Pendant des années... Bon, je passe sur les autres histoires, parce que ce qu'elle devient, cette petite relique du Cœur qui saigne de Marie et de Jeanne...

Je veux dire que la mission de Jeanne n'est pas finie, elle commence. Est-ce que vous comprenez ? C'est elle qui doit désigner le grand Saint de la terre, le grand Roi, le plus grand Saint de l'ouverture des temps, c'est elle qui permet de dépasser toutes les gloires de l'emportement dans les gloires de la Résurrection jusqu'au-delà de la Royauté dans le Face à Face du Père, la Sainte Face, les Attributs de la Pentecôte des qualités et des vertus de la Paternité créée de Dieu dans le corps spirituel des élus avec Saint Joseph, c'est pour ça qu'elle a été brûlée à dix-neuf ans. C'est une mission de la Sainte Famille dans le Corps mystique de l'Eglise tout entière.

L'Eglise a compris cela et c'est pour cela qu'elle a dit que le dimanche après le 8 mai est une solennité qui dépasse liturgiquement la dignité de la Résurrection. Saviez-vous que le dimanche s'effaçait devant la solennité de Jeanne ? Pourquoi ne le saviez-vous pas ? Tu le savais, toi qui es au parfum de tout ?

[Un fidèle] Un peu.

[Père Patrick] Ça ne m'étonne pas du tout.

Avec elle nous sommes très à l'aise, nous sommes dans le Monde Nouveau, elle est là pour ouvrir, pour rentrer et bouter l'ennemi hors de France, hors du Royaume d'Israël, hors du nouvel Israël de Dieu dans les Temps Nouveaux. Elle est là, elle est notre étendard, elle est

notre cheval de l'Apocalypse. Pour nous, Jeanne, c'est la grâce de Saint Jean qui se communique à l'Eglise tout entière, c'est pour ça que c'est au féminin.

Ce sacerdoce royal permet de donner toutes les grâces dans tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus vivant, cette plongée dans la blessure du Cœur de Marie qui saigne, qui fait le cinquième Sceau de l'Apocalypse dans lequel nous allons nous engloutir, fait le Mystère du Cœur qui saigne, le Mystère de Compassion, et explique pourquoi le cinquième sceau de l'Apocalypse doit s'ouvrir.

Donc c'est très lié à l'Ascension. Vous voyez bien d'ailleurs que nous sommes dans la semaine de la solennité de Jeanne et il y a l'Ascension. Comme une coupe il y a la solennité de Jeanne et du milieu de la coupe il y a l'Ascension du Seigneur. Vous comprenez que ce n'est pas seulement symbolique.

Ce petit cœur continue à être vivant. J.-M., est-ce que c'est un mystère ? Même le corps vivant d'Elie le prophète est toujours vivant deux mille huit cent quatre-vingt-huit ans après. D'ailleurs nous allons le voir. Nous allons lui serrer la pince, à Elie le prophète. Il n'a pas connu la mort donc nous allons le voir, nous le savons bien, nous avons l'habitude avec ça. Jeanne, c'est il y a beaucoup moins longtemps.

Alors il y a quelque chose qui se passe. Réciproquement notre cœur de contrition va être un cœur qui saigne, une stigmatisation de la mission de Jeanne dans le Mystère de l'Ascension du Seigneur nous permet de faire ce que Jésus a fait dans le temps de la Résurrection.

Dans le temps de la Résurrection, Jésus s'est déployé dans l'*Egersis* : « ἠγέρθη (*Egerthe*) », « **Il est ressuscité** » (Matthieu 28, Marc 16, Luc 24), Il s'est déployé, Il a traversé tous les éléments de matière, chaque instant de notre univers, Il les a traversés, Il n'est pas resté dedans, Il y a laissé Ses *Energeia*, et Il a dépassé, Il a créé le monde du ciel de la Résurrection, dans l'*Anastase*, très au-delà de notre univers, dans quelque chose qui n'a rien à voir avec le temps, Il a créé le monde du ciel de la Résurrection et Il s'y est englouti dans l'*Anastase*, Il y a créé toutes les demeures de la matière glorifiée dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et Il est allé s'engloutir dans l'ouverture béante de ce grand ciel de la Résurrection à travers laquelle Il est passé pour s'engloutir, descendre et disparaître dans le sein de l'Epoux et Il est devenu l'Epousée de l'Epoux, et donc Il est venu s'abreuver du mouvement éternel d'Amour de l'Epoux dans l'au-delà de Sa Résurrection, et là, dans l'Epoux, Il a trouvé la lumière de la foi de Marie dans le Cénacle, cette lumière acquiesçante venue jusqu'à Eux dans la supervenue du Saint-Esprit et l'obombration du Père qui avait fait une indivisibilité avec la lumière de la foi de Marie de Pâque.

A cet instant-là, le Feu a jailli du Cœur de Marie, c'était le Samedi Saint, c'est pour ça que le Feu sort de la pierre tombale. Quand Jésus ressuscité au-delà du Mystère de la Résurrection a été enivré de cette Unité avec l'Epoux, la première Personne de la Très Sainte Trinité, qu'ils se sont nourris ensemble de cette lumière de la foi de Marie dans la Résurrection, cette lumière acquiesçante, Ils se sont adressés à elle de cette manière-là directement et elle a acquiescé. C'est ce que nous avons vu pendant tout le Temps Pascal.

Du coup le Verbe de Dieu envoyé par le Père, (...) avec l'Epoux, avec cette Sponsalité, cette Spiration active créée glorifiée, a décidé de revenir dans le Cœur de Marie. Emportant avec Lui toutes les Gloires créées de l'au-delà de la Résurrection, toutes les Gloires de la Résurrection, toutes les Gloires de l'*Egersis*, du relèvement, Il est venu se réengloutir dans le

Cœur de Marie, dans ce Cœur qui saigne désormais glorieusement par la Pâque, pour qu'elle puisse se nourrir de la Volonté éternelle du Père et engendrer dans cette nouvelle Incarnation du Verbe de Dieu dans l'au-delà de la Résurrection, engendrer dans Son Cœur la puissance eucharistique. La puissance de la Présence est revenue rassembler... vous voyez, c'est ce qui est marqué dans l'Apocalypse : « **Les quatre Vivants offrent gloire, honneur et action de grâce à Celui qui est sur le Trône et les vingt-quatre Vieillards se prosternèrent devant Celui qui est sur le Trône pour L'adorer** » (Apocalypse 4, 6-11), pour s'engloutir dans le Cœur de Marie pour qu'elle engendre cette Présence du Verbe de Dieu et de Jésus, et de l'au-delà de la Résurrection de Jésus, et de la Sponsalité incréée qu'Il est Lui-même désormais jusque dans la chair, dans l'Eucharistie.

La Présence réelle de l'Eucharistie est engendrée par Marie, elle est la Mère de l'Eucharistie, elle est la Mère de toutes les grâces. Elle est la Mère de la Résurrection, mais là, elle est la Mère de l'Engendrement eucharistique, de la Présence réelle de cette Eucharistie jusqu'à la fin du monde.

Et ce retour prodigieux dans le Cœur de Marie montre que le Mystère de la Résurrection de Jésus vient se recueillir et si je puis dire disparaître à ses propres yeux dans la présence du Royaume de l'humilité et de l'onction eucharistique de Jésus immolé.

Cet aller et retour de la Résurrection dans l'Eucharistie par la médiation du Cœur Immaculé de Marie est un des aspects très important du Mystère de Compassion du Cœur qui saigne.

Nous, les membres vivants de Jésus vivant, nous sommes un Cœur qui saigne.

Pendant quarante jours, Jésus se trouve avec Ses disciples, nous l'avons lu dans la première Lecture, dans les Actes des Apôtres (1, 3) : « **Pendant quarante jours, Il est resté avec nous et Il nous a enseigné** ». C'est beaucoup, quarante jours.

Déjà le Messie d'Israël, le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu dans le Messie d'Israël, avait enseigné Moïse et le peuple d'Israël pendant quarante jours dans le désert. Rappelez-vous cela. Il leur avait donné tous les préceptes de la תורה (*Torah*), toute la תורה (*Torah*), et la principale partie du תנ"ך (*Tanak*)⁸. Il leur avait expliqué tout ce qu'ils devaient faire sur le plan liturgique et la signification de chaque lettre de l'alphabet.

Pendant les quarante jours de la Résurrection, Jésus a expliqué aux Apôtres comment on devait vivre de l'Eucharistie, comment on devait vivre de l'Extrême-Onction, comment on devait vivre du Mariage et de la Sponsalité sacramentelle, comment on devait vivre du Sacrement de l'Ordre, comment on devait vivre de l'Onction, comment on devait vivre de chaque Sacrement. Il a tout expliqué, comme Il avait expliqué au peuple d'Israël, dans le moindre détail, de la manière dont on pénètre à l'intérieur du Royaume du fruit des Sacrements, et pourquoi on doit tout respecter.

« Le Seigneur demande aux prêtres de faire comme cela, faisons comme cela.

- Oh ce n'est pas la peine !

- Ce n'est pas la peine ? Tu n'auras pas les fruits du Sacrement. Le Seigneur demande qu'on reçoive comme cela, recevons comme cela.

⁸ תנ"ך (*Tanak* ou *Tanakh*) est un mot formé à partir de la première lettre des trois mots hébreux nommant les parties de la Bible hébraïque : ת (T) de תורה (*Torah*, la Loi, le Pentateuque), נ (N) de נביאים (*Nevi'im*, les Prophètes), et כ (K) de כתובים (*Ketouvim*, les Hagiographes). Le *Tanakh* est aussi appelé מקרא (*Miqra*).

- Mais non, qu'est-ce que ça peut faire !
- Eh bien dehors les chiens, les sorciers, les idolâtres, les pédérastes, les efféminés, les homosexuels, les vautrés !

Nous devons respecter. Celui qui n'enseignera pas de respecter le plus petit point enseigné par Jésus pendant ces quarante jours de la Résurrection n'aura pas part à la grâce de l'Ascension de l'Eglise, c'est très simple. Nous devons respecter la forme ordinaire, nous devons respecter la forme extraordinaire, nous devons l'aimer, nous devons comprendre, nous devons nous consacrer à la Sainte Face.

Ce n'est pas « nous devons », parce que « nous devons » est encore moral, c'est : nous sommes aspirés à faire cela, nous ne pouvons pas faire autrement, nous sommes spirés, notre cœur saigne avec le Cœur de Marie, avec l'Eglise de la Jérusalem spirituelle accomplie. En Marie il n'y a pas l'ombre d'une faute.

« Je peux quand même télécharger un film ! Regarder un film de temps en temps, me détendre un peu !

- J'en connais un qui a failli me bouffer toute la nuit parce qu'il voulait télécharger des films, c'est pour ça que j'ai eu du mal à me réveiller ce matin. Je lui ai dit : « Deux films, ça ne te suffit pas dans la nuit ? Tu en veux combien ? Moi, je n'ai qu'une heure de sommeil. »

- Oh quand même un film ce n'est rien ! Je peux regarder un film !

- Tu peux. Le Tartare aussi tu peux. On commence par les détails, et puis après... C'est ce que disait le Père Emmanuel : « On donne tout en grand au Bon Dieu, ça oui, et puis après on reprend tout au détail ».

- Je peux quand même m'occuper de mes affaires immobilières et y passer 90% de mes préoccupations et de mon temps.

- Ce n'est pas un détail. C'est la vie éternelle qui est en jeu, là. Ils laissent tout et ils Le suivent.

L'Ascension, c'est beau. Comme nous sommes liés par le Cœur qui saigne, Jésus reste avec nous quand Il monte dans l'Ascension. Par la Consécration au Sacré-Cœur – c'est ce que nous disions cette nuit pour expliquer le Mystère de l'Ascension –, par la Consécration au Sacré-Cœur de Jésus, au Cœur qui saigne de la Jérusalem glorieuse tout entière et accomplie, Jésus dans l'Ascension, quand Il monte à la droite du Père, Il est là en nous tandis qu'on essaie de nous brûler sur le bûcher, Il vit, Il souffre avec nous : « **Pourquoi me persécutes-tu ?** » (Actes des Apôtres 9, 4).

Il est là, mais pour que nous soyons, nous, avec Lui, il faut que nous nous consacrons à la *Lumen Glorïae*, il faut que nous nous consacrons à la Sainte Face du Père dans Sa Chair dans l'au-delà de la Résurrection, dans l'au-delà de l'Ascension, et là c'est la Lumière de Son Intelligence humaine qui est plongée dans la *Lumen Glorïae*, la Lumière de Gloire du Face à Face. C'est cela, le Chef de l'Eglise. Nous sommes les membres vivants d'un seul Seigneur et nous nous consacrons...

« Je vais consacrer ma vie au Sacré-Cœur de Jésus », très bien, mais avec l'Ascension il faut aussi se consacrer à la Lumière de Gloire, parce qu'Il est ressuscité, la Tête d'abord, dans un Amour séparant, et du coup il faut que je me consacre à Son Visage qui est au-delà du Mystère de la Résurrection dans l'Ascension à la droite du Père, dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus, dans l'autre versant glorieux et increé de la blessure du Cœur de l'Union

Hypostatique de Jésus. C'est là que je m'introduis et je me consacre à l'étendard du Monde increé de Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

C'est pour ça que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face est la seconde Patronne de la France, parce qu'elle consacre toute sa vie à l'Amour, à la Miséricorde, voilà pour la Consécration au Sacré-Cœur, et à la Sainte Face, voilà pour la Consécration à la Lumière de Gloire qui est la Tête de Jésus qui monte dans l'Ascension à la droite de Dieu le Père.

Et la Lumière de Gloire, c'est quoi ? C'est la Lumière née de la Lumière, c'est la Personne même de la Lumière en Dieu qui est sponsale, qui est Amour, qui est Spiration active. C'est pour ça qu'on dit qu'Elle est Lumière de Gloire, parce qu'Elle est Spiration active. J'ai bien dit Spiration. La Spiration, c'est un Mystère d'Amour increé brûlant qui fait disparaître la Personne elle-même. La Gloire est la Victoire de l'Amour sur tout. Quand vous avez le mot Gloire, vous traduisez : c'est la Victoire de l'Amour sur tout.

Donc c'est une Consécration à l'Amour quand nous nous consacrons au Chef du Christ, c'est une Consécration à la Lumière increée, au-delà du Mystère de la Résurrection, assis à la droite du Père, dans le versant increé de cette unique Lumière où le Verbe de Dieu, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, devient Epousée et Sponsalité increée et éternelle jusque dans l'intellect agent, la plus grande dignité de l'humanité de Sa nature humaine.

Nous nous consacrons à cela. Cela, c'est la mission de Jeanne. C'est une chevauchée extraordinaire ! C'est cela, la vocation de la France. Voilà ce que l'Eglise dit quand elle proclame la solennité pour recouvrir et faire disparaître même la solennité de la Résurrection.

C'est pour ça que l'Ascension n'est pas du tout étrangère à cette solennité. Il y a deux solennités. C'est comme si l'Ascension était comme identique à la solennité de la mission royale de la France, la sainteté du Roi des rois, la sainteté du Roi, la sainteté du grand Saint des derniers temps, du grand Saint de l'ouverture des temps, le plus grand Saint de l'ouverture des temps.

Quand vous voyez toutes les manières dont les hommes interprètent toutes les prophéties sur le grand Monarque, c'est à pleurer d'indignation. Je vous l'ai déjà dit, moi qui suis perdu derrière les buissons, derrière les arbres des Alpes, des Gorges du Verdon ou de l'Auvergne depuis trente-cinq ans, je vois très peu de gens. Les autres prêtres voient les gens dans leur paroisse, ils voient cinquante, deux cents, trois cents personnes par semaine, moi je ne vois jamais personne, très peu, très rarement. Si, quelquefois je vois des biches, oh pas souvent, une fois ou deux par semaine, pas plus, des biches dans la forêt. Des sangliers, je n'en vois plus, mais des biches oui. Je vois assez peu de personnes, je ne confesse pas beaucoup, par rapport aux autres prêtres qui voient des centaines, des milliers de fois plus de gens que moi. Eh bien parmi les gens que j'ai rencontrés, plus de vingt-et-un, vous entendez ?, plus de vingt-et-un m'ont confié que le grand Monarque c'était eux.

[Une fidèle] Ah bon ?

[Un fidèle] Oh ! C'est beau ça !

[Père Patrick] Alors je connais au moins vingt-et-un grands Monarques. A l'un des derniers j'ai dit : « Vous savez, vous êtes le vingt-et-unième, alors il faudra vous entendre avec les autres... ». Un jour même quelqu'un est venu à Domanova, on me l'avait envoyé de Paris : « Je suis le grand Monarque, je suis le Roi, c'est la Sainte Vierge qui me l'a dit, je ne peux

pas le croire, je suis trop laid, ce n'est pas possible que ce soit vrai, je veux me débarrasser de ça, c'est diabolique !

- Oui, je reconnais que c'est un petit peu ennuyeux !

- Et puis quand je me promène à Paris la Sainte Vierge est là à côté de moi, elle me dit : « N'aie pas peur puisque je suis là ! Je sais bien que tu ne peux pas croire à une chose pareille », et il y a des signes, des prodiges, des miracles, des confirmations. Je suis le Roi, je ne sais pas comment ça peut se faire, mais ce qui est impossible à l'homme est possible pour Dieu. »

Tous ces gars-là sont sûrs qu'il y a quelque chose mais qu'ils ne comprennent pas. A un moment je le ramène à la gare dans la 2CV jaune qui m'avait été prêtée par un autre grand Monarque... Vous savez, les fauteuils de la 2CV sont en toile, il était là à droite et d'un seul coup il commence à rentrer en extase, il descend en dessous du siège : « Je suis le grand Monarque et c'est le Ciel qui parle à travers ma bouche » ! Chacun arrive avec ses visions, « Je suis le grand Monarque ! », ou « Je le connais et je le suis », ça suffit !

La solennité de Jeanne passe au-dessus de la solennité de Pâque. C'est la stigmatisation de la Compassion glorieuse dans la Lumière de Gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Celui qui ne sait pas et ne vit pas du Mystère de l'Ascension ne comprend rien à la mission de la France.

Le dernier, [à un fidèle] tu te rappelles ?, nous faisons le pèlerinage à pied de La Salette à Notre-Dame du Laus, il venait du Canada :

« Oh mon Père, le Seigneur m'envoie ici pour vous dire : « Tu diras à Père Patrick : « J'ai fait tous ces kilomètres pour vous dire à vous que je suis le Roi et que vous êtes le grand Pape ».

- Ah ? Que vous soyez le Roi je trouve ça normal, mais le grand Pape... »

C'est à lui que j'ai dit : « Vous êtes le vingt-et-unième ». J'en ai vu trois autres depuis, ça continue, je suis déjà à vingt-quatre !

[Un fidèle] Vous avez trouvé le bon ?

[Père Patrick] C'est une transplantation, le bon, c'est le Mystère de Jeanne d'Arc, nous sommes transplantés dans la contrition, dans le Saint des Saints du Père, dans le fond du cinquième sceau de l'Apocalypse, et là nous appartenons à la sainteté du Roi, du grand Saint.

Il a fallu une cause méritoire pour qu'il y ait cette sainteté de la Royauté de la France. Il y a bien une hypostase qui tiendra lieu de cette sainteté-là, lieu-tenant du Roi, lieu-tenant du Roi du Ciel, c'est vrai, il tiendra lieu du Roi du Ciel qui est la Lumière de Gloire de Jésus assis à la droite du Père, il en tiendra lieu. Il a fallu une cause méritoire, et cette cause méritoire c'est Jeanne, sinon l'Eglise n'aurait pas – l'Eglise est infaillible – l'Eglise n'aurait pas mis Jeanne au-dessus de toutes les autres solennités.

Parce qu'il faut dépasser le Mystère de la Résurrection. Le Seigneur dans l'Ascension dépasse, rentre dans la Face créée et Dieu, cette Face créée de la Lumière de Gloire, redescend et se réengloutit dans le Cœur de Marie pour qu'elle engendre la Présence réelle de l'Eucharistie de l'Apocalypse jusqu'à la fin du monde, et cette redescente prodigieuse fait le Baiser du véritable Amour de la Royauté de la France. Essayez de vivre de cela en dehors de l'oraison, en dehors de la cinquième demeure de l'union transformante...

Cancaner, passer des heures à parler aux gens, à discuter, à expliquer, à les enseigner, à les évangéliser, c'est une perte de temps. Ah, que de dévotions ils ont ! Le vingt-et-unième roi disait : « Je veux porter la Croix de La Salette jusqu'à Notre-Dame du Laus », alors je lui ai

dit : « Vous savez, votre Excellence, la Croix, nous la portons jusqu'à Notre-Dame du Laus mais il ne faut pas que ce soit à l'envers », [à un fidèle] tu te rappelles ?, « il faut que ce soit à l'endroit.

- Ah oui, mais c'est plus facile à porter comme ça.

- Oui, c'est plus facile quand ça va vers le bas, c'est vrai, mais nous la portons, si vous voulez.

- Non, je la porte. »

Alors il filait devant avec cette Croix énorme, je ne sais pas comment il faisait, il avait vraiment la force de Satan, et puis une fois qu'il était tout seul et qu'on ne le voyait pas, il remettait la Croix à l'envers. Il a finalement transformé notre pèlerinage en pèlerinage noir. Quand vous voulez célébrer une Messe noire, vous renversez la Croix.

Quand nous nous sommes retrouvés à Chinon et qu'il y avait cette grande réunion pour Jeanne à Chinon, il était là avec des gens des services secrets, et il avait diffusé cinq mille feuilles de papier pour dénoncer le faux pape. Ça m'est revenu par le Pape lui-même qui m'a dit : « Qu'est-ce que vous faites avec ça ? », et le Nonce apostolique m'a accusé, même Monseigneur Séguy a hurlé en disant : « Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Pourquoi avez-vous fait ça ? ». Je n'ai rien fait, je suis dans ma grotte, je suis derrière mes buissons.

[A un fidèle] Tu te rappelles ce papier à Chinon ? Les gens qui ont lu ce papier sont devenus fous. Je confessais dans un coin nuit et jour, je ne bougeais pas, vous étiez là. Le président d'Amour et Espérance, un homme normal, avait lu ce papier, il est venu me trouver et il m'a dit :

« Pourquoi est-ce que vous êtes venu au micro ? Pourquoi est-ce que vous m'avez bousculé ? Pourquoi est-ce que vous m'avez empêché de parler au micro et vous avez parlé à ma place ?

- Mais je suis resté sur la chaise ici, je confessais. »

[Le fidèle qui était présent ce jour-là] Cet homme était complètement possédé.

[Père Patrick] « Il y a cinq cents personnes qui l'ont vu.

- Ce n'est pas vrai ! »

Et puis après il a dit :

« C'est lui ou moi !

- Je vous en prie, j'ai ma place dans les buissons, je vous laisse la présidence, je ne suis pas président de toute façon, je ne suis même pas pape. »

Ces faux monarques sont tous des possédés du démon, et tous ceux qui suivent ces messages qui disent : « Voilà, le grand Monarque ci, le grand Monarque là... » ne peuvent pas voler dans la mission de la France dans l'union transformante. Le temps qu'on perd avec toutes ces discussions, toutes ces paroles, tous ces enseignements concernant le grand Monarque ! Tout ce temps est perdu pour la cinquième demeure.

Dans l'oraison nous nous arrêtons et il n'y a plus de paroles, il n'y a plus de mouvements. Nous ne sommes pas les vautrés de la nuit, nous nous levons pour serrer les démons dans l'Aiglon, et c'est seulement la nuit que nous pouvons le faire, c'est Jésus qui nous l'a dit.

Je me rappelle de Saint Patrick. J'ai un Saint Patron que j'aime bien. Saint Patrick parlait, il essayait d'évangéliser les gens, il les baptisait, il faisait l'exorcisme, il les libérait et les démons sortaient des gens. Il y avait des centaines de millions de serpents en Irlande, Saint Patrick les a tous mis dans la mer. Les personnes qu'il avait baptisées et délivrées, il ne les laissait pas tomber, la nuit entre onze heures du soir et quatre heures du matin Saint Patrick faisait allumer des torches par ses diacres, il descendait dans les eaux glacées de l'Armagh, il se mettait dedans, il récitait les cent cinquante psaumes, après il allait se reposer un peu. Ce

n'était pas un vautré ! Il priaït pour ces gens-là, la nuit il écartait définitivement – c'était une action vous voyez – il écartait définitivement les princes de l'Enfer, il les bloquait sur lui, et il priaït pour ceux qu'il avait rencontré dans la journée, et ainsi leur descendance pouvait aller jusqu'à la fin des temps. C'est ce que Dieu lui a demandé : « A tous ceux à qui tu donnes la grâce catholique, garde cette grâce catholique dans leur descendance jusqu'à l'ouverture des temps ».

Il n'y a pas de grâce sur la terre s'il n'y a pas des saints qui la méritent. Et nous, nous sommes les saints de la terre. Pourquoi ? Parce que nous sommes emportés à travers les airs dans le Mystère de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ et nous nous engloutissons dans l'Amour incréé de la Spiration qui brûle dans la Lumière de Gloire l'intelligence humaine de la nature du Christ assis à la droite du Père.

Il faut au jour de l'Ascension se consacrer à la Lumière de Gloire de la Sainte Face glorieuse. La Lumière de Gloire, c'est-à-dire notre Tête. Lui pendant ce temps-là, avec le Cœur qui saigne, Il est là sur la terre avec nous et il y a un seul Corps, dans l'Amour séparant l'Unité se fait et c'est la mission de la France de faire cette Unité avec Marie.

Est-ce que ça vous va ?

Est-ce que vous avez bien compris ?

Est-ce que vous ne perdrez plus de temps ?

Est-ce que vous allez arrêter de télécharger des films ? Est-ce que vous allez arrêter de regarder des vidéos sur internet qui disent des choses admirables sur des gens qui sont soi-disant convertis ? Parce qu'avec mon grand monarque il y avait un musulman converti qui écrit des bouquins. Tout le monde trouve ça admirable, ce musulman qui s'est converti, mais c'est un possédé du démon. Impressionnant ! Les gens, avec les vidéos, disent : « Ah, c'est un musulman converti, et il s'entend très bien avec l'évêque d'Orléans ! » La confusion dans laquelle nous sommes est terrible ! Les meilleurs catholiques se donnent à l'Anti-Christ avant même qu'il ne se manifeste.

« **Taisez-vous !** »

C'est ça que le Saint-Père a dit au Parc des Princes à Paris aux jeunes : « **Taisez-vous !** »

Quand Saint Pierre a mis son reniement dans le Cœur de Marie et que le Sacerdoce johannique a permis à Marie dans le Christ Jésus de transformer ce reniement en Amour, en consécration à l'Amour, à la Lumière de Gloire de la vision béatifique de Jésus qui pouvait recevoir en Lui pour la dissoudre la condamnation de tous les hommes en prenant sur Lui cette condamnation, alors l'Amour dans Saint Pierre est devenu un Amour muet et il a pleuré, et ses larmes étaient si puissantes d'Amour parce qu'elles se puisaient dans la Lumière de Gloire de Jésus qui est dans la vision béatifique. Il est le grand Prêtre éternel assis à la droite du Père. Au moment où le Sanhédrin Le condamne Il est dans la Lumière de Gloire, Il est Dieu vivant. Alors Marie engendre dans le Saint-Père un silence total d'Amour et des larmes d'Amour pour le Père, le Père dévasté.

Voilà ce que Jésus a trouvé au sommet de l'Ascension, Il a trouvé Son Père dévasté, et c'est pour ça qu'il y a eu ce retour. « **Nul n'est monté au Ciel sinon celui qui est descendu du Ciel, le Fils de l'Homme** », vous l'avez lu, cela, dans l'Évangile de Saint Jean (3, 13). Il descend du Ciel dans le Mystère de la Compassion eucharistique jusqu'à la fin du monde pour

que nous puissions vivre de ce Baiser du véritable Amour qui fait la vocation de la France, la vocation du nouvel Israël de Dieu, du véritable Israël au milieu des multitudes.

Alors il faudrait peut-être arrêter maintenant ! Je vous demande pardon de vous dire ces choses-là, j'espère que je ne vous ai pas trop blessés, c'est toujours pénible de dire aux gens : « Vous êtes des imbéciles ».

Nous ne sommes pas des imbéciles, nous ne sommes pas des imbéciles, nous sommes des membres vivants de Jésus vivant, nous sommes ceux qui s'engloutissent dans le Mystère de Compassion avec les enfants dans le Mystère de l'Ascension et la Royauté universelle de la France. Les temps vont s'ouvrir et nous vivons déjà de cette grâce, même physiquement, qui va suspendre pendant une demi-heure le temps de l'univers dans le Mystère de Compassion, dans l'émanation de l'Immaculée Conception dans toutes les lumières vivantes de la dignité de chaque être humain dès le départ, et nous allons vivre de cette sainteté, nous vivons déjà de cette sainteté dans le grand sanctuaire de l'ouverture des temps. Cette histoire de l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse qui va durer une demi-heure...

Il faut que nous puissions faire comme le Roi de France, ce grand Saint, le plus grand Saint de l'ouverture des temps expliqué dans les Saintes Ecritures, annoncé par la Révélation de la Bible. Il vit le nard de l'ouverture du cinquième Sceau de l'Apocalypse, il vit cette demi-heure de l'Apocalypse sans arrêt, il en vit et nous aussi avec lui nous nous engloutissons dans cette demi-heure. Cette demi-heure quand elle viendra, si nous en vivons dans l'oraison et l'union transformante de la cinquième demeure avec lui, en communion avec lui...

Le soir avant de te coucher, demande donc, supplie : « Je veux voir ce que cela veut dire de vivre de cette demi-heure du futur Avertissement », enfin « du cinquième Sceau de l'Apocalypse », c'est mieux de partir des Ecritures plutôt que des prophéties.

Je veux le voir, je veux voir ce qu'il vit pendant cette demi-heure extraordinaire d'où émane cet océan de l'Immaculée Conception dans toutes les conceptions humaines et qui les imprègne pendant une demi-heure, sept fois c'est-à-dire dans toutes les dimensions de cette conception humaine, dans toutes les consciences d'amour dans tout l'univers, dans l'humanité tout entière, dans les soixante-dix milliards d'êtres humains qui sont dans les cellules staminales de leur avortement, sous l'autel, et ça brûle, ça reconforte, ça régénère, ça recrée un monde totalement nouveau de l'humanité entière capable de s'engloutir par la foi dans la Lumière de Gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et du coup Joseph est là, et du coup le Saint des Saints nous fait voir la Paternité vivante de Dieu dans ce Saint des Saints dévasté, et du coup nous habitons avec l'Ange pour écarter dans l'Aquilon tous les ennemis faisant le *Shiqoutsim Meshomem* et nous sommes les gardiens du Tombeau, de l'intérieur, comme Marie l'a fait dans la Tunique sans couture du Saint Suaire revêtu de la Sainte Face de Dieu. Il faut que dans l'oraison je puisse voir cela de mes yeux, le porter physiquement, palpiter dans le Cœur qui saigne.

Là j'aurai la spiritualité de la mission de la France et de Celui qui en tient lieu dans la Lumière de Gloire de l'Ascension.

L'Ascension, c'est la Consécration des chrétiens à la *Lumen Glorise* de la Sainte Face, du Chef de Notre-Seigneur. Nous sommes les membres vivants de la Tête.

D'accord ?

Bon.

Mais nous ne célébrons pas la Messe solennelle de l'Ascension là, nous célébrons juste la Messe de l'aurore. Nous nous réservons donc pour la Messe solennelle de midi et demi et nous allons célébrer cette Messe pour nous consacrer, nous allons nous mettre dans le cœur de la mission de Jeanne qui désigne où nous devons nous recueillir dans le Cœur Sacré, Sanctissime, qui Lui-même s'engloutit dans la Lumière de Gloire du Roi des rois, du Saint des Saints, de Jésus Prêtre éternel dans la vastitude de Son holocauste brûlant d'Amour du dedans de Sa Spiration incréée, et engloutis ainsi nous sommes les instruments qui permettront au Père d'ouvrir le temps.

Nous allons demander d'avoir ce chemin trinitaire dans l'Un, et de le percevoir, et aussi de le ressentir – quand le feu brûle les jambes, tu le sens ! « Ah non, moi je ne ressens rien, je ne pense plus à rien, je ne vois plus rien »... –, de l'éprouver, de le découvrir, d'y rentrer et de rentrer dans cet univers de lumière et de le voir, de le comprendre : « Ah, c'est ça ! Bien sûr ! *Alleluiah !* ».

Si je ne suis pas encore là-dedans, ça veut dire que j'ai perdu beaucoup de temps en bavardages stupides, et j'ai fait perdre du temps à beaucoup de gens, je serai jugé parce que je n'aime pas Dieu, je n'aime que mon nombril, mon ipsolipsisme transcendantal. « Ah il est catholique, il est baptisé mon ipsolipsisme transcendantal, je suis à la huitième demeure ! ». Ah non non non, nous ne pouvons plus nous permettre ça maintenant, ça y est, c'est dans quelques semaines, enfin dans quelques mois.

Alors nous serons peut-être les ouvriers de la dernière heure ? *Alleluiah !*

[Plusieurs fidèles] *Alleluiah !*

[Père Patrick] La prise d'Orléans, vous savez, c'est ça. L'or, dans l'Apocalypse, représente la charité toute pure de Dieu, et le Lion est le Roi des rois assis à la droite du Père. Nous allons à la conquête et à la prise d'Orléans que les Mauvais, les *Shiqoutsim meshomemiseurs*, essaient d'investir. Il ne faut pas l'oublier, le Saint des Saints est investi par les *Shiqoutsim meshomemiseurs* de la France et nous devons reprendre Orléans.

« Oh... oui... moi je ne sais pas, euh... » Je ne participerai pas aux doutes et au triple reniement sur le *Shiqoutsim Meshomem* partagés par l'Eglise du monde ancien. Le monde ancien, c'est terminé ! Le Monde Nouveau est là, il arrive, alors je vais à la prise d'Orléans. Est-ce que vous êtes d'accord avec cela ? Nous serons peut-être les ouvriers de la dernière heure, les derniers combattants, au dernier moment, allons-y, ce sont les dernières heures, nous aurons la même gloire que ceux qui ont commencé depuis dix-neuf ans, à égalité, et la même puissance d'Amour, de Lumière et de transformation du monde. La vocation de la France est irréformable, indestructible, invincible et irréversible.

[Une fidèle] *Amen.*

[Père Patrick] Voilà la vocation et la prophétie de Saint Rémi. *Alleluiah !*

[Un fidèle] *Alleluiah !*

[Père Patrick] *Amen*

[Un autre fidèle] *Alleluiah !*

18. Accueil avant la Messe de la Solennité de l'Ascension

Chant de Jean-François et Père Patrick

Espère, sois fort et prends courage,
Je suis avec toi tous les jours de ta vie
Je suis la Lumière du monde,
qui Me suit ne marche pas dans les ténèbres
mais aura la Lumière de la Vie
Mon parfum s'écoule en tes blessures,
Ma rosée s'épanche sur tes souffrances
Je suis avec toi tous les jours de ta vie
Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria
Je suis la Lumière du monde,
qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres
mais aura la Lumière de la Vie
Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria
Je suis la Lumière du monde,
qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres
mais aura la Vie éternelle

Ô Trône de la Divine Sagesse incréée
Tu t'es révélé dans notre monde créé
Tu as fait jaillir une Source immaculée dans notre monde fini
Tu as ouvert les Portes de l'Absolu
Ô Trône de la Divine Sagesse
Tu viens instaurer dans nos cœurs Ton Trône de Gloire éternelle
Tu fais jaillir de notre temple ouvert la Source immaculée aux mille fécondités éternelles
Alleluiah !
Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria
Ô Trône de la Divine Sagesse incréée,
Tu nous dévoiles les secrets de la Beauté de la Reine
Ô mon Epoux, mon divin Roi, mon Bien-Aimé,
ma Source et ma Fin, mon Alpha et mon Oméga

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
(*Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*)

Ô Souffle léger impétueux, Brise légère qui nous caresse

[Père Patrick] Nous allons chanter le Nom d'Elohim à quarante-deux lettres sur cet air-là

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Accueil de Jean-François et Sarah et leurs enfants Samuel, Myriam, Elisabeth,
Nathanäel, Alexandre, Julien, Jean-Joseph, François et Timothée

C'est la fête de François. C'est la fête de François qui commence. Il y a François partout, il y a François au Ciel, il y a François qui est le Pape et il y a François qui est ici, ce sont tous des saints. C'est la fête de François. Il est monté au Ciel, Il s'est assis sur le Trône de la Lumière. Petit à petit, pendant neuf jours, son âme va devenir de plus en plus immaculée, elle va être transformée par la Lumière et quand elle sera totalement remplie de Lumière il recevra l'Hostie blanche, la Présence du Ciel dans la terre. Il faut que ce soit François, c'est sa fête. Il va se lever la nuit, il va prier jour et nuit, il va être avec son père avec Dieu le Père, il est déjà presque immaculé, c'est presque fait parce qu'il est décidé.

C'est grâce à François que nous allons nous enfoncer vraiment dans la grâce et nous allons faire un effort même si nous, nous sommes très vieux, du coup nous allons retrouver la jeunesse de la Lumière. C'est toi qui es en avant, et nous, nous allons courir derrière toi. D'accord ? Tu as compris que c'est ça ?

Cela ne sert à rien d'être sur la terre si on n'est pas un saint. Celui qui est sur la terre et qui n'est pas un saint, il a raté toute sa vie, et nous n'avons qu'une seule vie sur la terre, sa vie est fichue, il sera sauvé peut-être, et encore, mais sa vie est foutue.

Tandis que toi, c'est ta fête. Regarde par exemple ton frère, regarde-le, regarde E., regarde ton papa, regarde ta maman, regarde la Lumière qui émane comme un parfum de l'unité sponsale transactuée surnaturelle de ton papa et de ta maman, regarde ce nid immaculé. Est-ce que tu l'as vu, ce nid immaculé invisible et rempli de palpitations du Ciel immaculées ? C'est comme une neige immaculée beaucoup plus blanche que le soleil dans sa blancheur. Tu viens de là. Il faut que ce soit toi, parce que tu vois à la fin des temps, maintenant le Pape s'appelle François, c'est le dernier Pape. Et le dernier des saints, il faut que ce soit le dernier des saints.

Quelqu'un qui vit sur la terre qui ne devient pas un saint, on pleurera de joie parce qu'il sera sauvé quand même mais sa vie est une désolation, une pitié pour le peuple de France. Alors bien sûr il y a la miséricorde de Jésus, il y a la miséricorde mais le Père attend de nous que nous soyons des saints. Si tu n'es pas héroïque, tu ne peux pas être un saint. Il faut résister au péché dans les vertus héroïques. Un jeune, un enfant qui n'est pas héroïque, c'est fichu. Celui qui ne pratique pas les vertus héroïques pour la chasteté, la pureté, l'humilité, la splendeur, la magnificence du cœur, il est une espèce de poubelle qui se répand sur la terre comme une bouse de vache, mais sa vie sur la terre n'a pas été faite pour ça.

Nous avons été faits pour être des splendeurs, des lys du gouvernement des éléments du monde, de l'univers, du Ciel et de la terre. Tu comprends, François ? Tu vas rester avec nous, tu vas nous entraîner, même la nuit tu vas te lever, nous allons nous lever derrière toi avec ton papa, avec ta maman.

Ta maman est toujours dans ton papa, je n'ai jamais vu ta maman si elle n'était pas cachée à l'intérieur de ton papa, je l'ai toujours vue cachée dans ton papa, tellement effacée que la splendeur de la transactuation apparaît aux yeux de tout le monde.

Même M. s'y enfonce de temps en temps.

E. c'est différent, elle, elle est prophète.

N., lui, c'est un soldat du Christ, un compagnon de tous les jours du Saint-Esprit, un écorché vif de la sainteté de Dieu.

J.-J., lui, il est caché. Quand tu mélanges Jean et Joseph, quand tu mélanges Saint Joseph et Saint Jean, c'est l'Apocalypse.

[A A. et J.] Quand Jésus est ressuscité, il y avait deux Anges, un à la tête et l'autre aux pieds, c'étaient deux Anges séraphiques, des Brûlures de la Face de Dieu. Pourquoi est-ce que tu es sur la terre ? Vite, essaie de le comprendre et prends le train en marche, arrête tes téléchargements et sois libre. Il faut sauver la terre tout entière. La terre va crouler, nous le verrons de nos yeux, sauf si vous êtes là, fidèles, persévérants, brûlants de persévérance.

J.-J., maintenant il y a François. Tu vas le respecter maintenant, maintenant c'est François qui passe devant, tu le respecteras. François, il est vivant, il est gai, c'est un petit peu la coqueluche de la famille, presque tout le monde serait jaloux.

[A F.] Toi tu es trop fort, mais attention !, il faut rester petit, il faut rester ouvert. Quand tu deviens moche, laid, ce n'est pas grave parce qu'on doit toujours retrouver la jeunesse, l'innocence, le triomphe. L'autre jour, j'ai pris dans mes bras quelqu'un qui priait, c'était une vieille femme, elle avait peut-être soixante-quinze ou soixante-dix-huit ans, je la regardais, elle priait, un peu comme quand je prends M. dans mes bras, pareil, ou S., j'ai regardé son visage, elle avait trente ans, elle avait vingt-cinq ans. Le visage de quelqu'un qui est en prière se rajeunit toujours. D'ailleurs quand on est dans la transfiguration, lorsqu'on est transfiguré, on a trente ans. Même si tu as quatre-vingts ans, dès que tu es dans la cinquième demeure, si on regarde bien ton visage, si tu laisses faire, tu aurais un visage de trente ans, on le verrait. N'est-ce pas J.-M. ? Ah, il est déjà endormi.

[Une fidèle] Il n'entend pas.

[Père Patrick] Trente ans. Trente ans c'est vieux aussi, c'est très vieux. Il vaut mieux descendre à six ans. Six ans et demi ?

[S.] Sept ans.

[Père Patrick] Ah ! Deux fois trois ans et demi, deux fois mille deux cent soixante jours. C'est l'Apocalypse à la puissance du Verbe de Dieu. Répète : c'est l'Apocalypse à la puissance du Verbe de Dieu.

[F.] C'est l'Apocalypse à la puissance du Verbe de Dieu.

[Père Patrick] Mais c'est formidable ça ! Sept ans, c'est ça que ça veut dire : mille deux cent soixante jours multiplié par deux, et mille deux cent soixante jours, c'est l'Apocalypse.

[A A. et J.] Tous les deux, vous avez mille deux cent soixante jours devant vous pour vous mettre au boulot, et ce ne sera pas deux fois mille deux cent soixante jours. J'espère que vous vous rappellerez ce que je vous dis maintenant, et comptez bien, mettez le chronomètre. Nous serons peut-être surpris même avant. C'est l'Ascension aujourd'hui, d'accord ? Qui est-ce qui reste là ? Deux Fils d'Homme. Et tu sais ce qu'ils disent, les deux Fils d'Homme, ces deux témoins de l'Apocalypse de l'Ascension ? Ils disent aux Apôtres, aux Evêques, au Pape, au monde entier : « **Qu'est-ce que vous faites là à regarder ? Il faut regarder le Retour du Christ, Il va revenir.** » (deuxième lecture, Actes des Apôtres 1, 10-11). Il revient ! Vous êtes prêts ? Ce n'est pas une blague. Pour cela, il faut pratiquer les vertus héroïques.

S., les vertus héroïques, comme M., pareil, les vertus héroïques. Si tu n'es pas un héros, c'est ce que disait un ami de Jeanne d'Arc, Péguy, si tu n'es pas un héros sur la terre, tu n'es pas

français, tu n'es pas un fils du Royaume de France. Toi S., tu sais que c'est Samuel qui donne l'Onction au Roi, c'est toi l'aîné d'une multitude de saints.

F., c'est la fête. C'était quand ton anniversaire de sept ans ?

[F.] C'était le 22 novembre.

[Père Patrick] C'était le 22 novembre, 22.11, c'est dingue ! Et est-ce que tu pries ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Ah, qu'est-ce que ça me fait du bien ! Est-ce que tu pries la nuit ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Oui, évidemment. Ce n'est pas comme les vieux, les ratatinés. Ici il n'y a pas de ratatinés, il n'y a pas de vieux. [Aux fidèles] Il prie la nuit, vous avez entendu ? [A F.] Et est-ce que tu te rappelles une fois où tu as reçu une grâce, tu as senti la grâce, tu as vu quelque chose ? Ça t'est déjà arrivé ? Ça ne t'est jamais arrivé de recevoir une grâce, de dire : « Oh là là, il y a quelque chose qui ... je prie facilement en ce moment ! » ? Non ? Tu es dans une foi toute pure, la nuit accoisée de l'âme, c'est vraiment fort ça ! Et tu pries quand même.

[F.] Oui.

[Père Patrick] C'est un saint, il prie sans voir. Il y a des gens qui disent : « Moi je prie mais à condition d'avoir des apparitions », « à condition d'avoir des messages », « à condition d'avoir le feu qui brûle un peu mon cœur, oh une chaleur, comme ça oui d'accord, allez pendant deux mois je vais prier », « à condition d'avoir des lumières, alors du coup je peux prier ». Mais quelqu'un qui prie sans rien voir, c'est un saint vivant sur la terre.

[A S.] Je me rappelle quelqu'un qui a fait sa première Communion un jour chez moi, c'était dans un ermitage. C'était il y a combien de temps ?

[S.] Onze ans.

[S.] Onze ou douze ans.

[Père Patrick] Maintenant tu as quel âge ?

[S.] Dix-huit.

[Père Patrick] Tu es dans ta dix-neuvième année ! Et c'était où ? C'était à Aups ? C'était dans les Gorges du Verdon ? C'était où ?

[S.] A Domanova.

[Père Patrick] A Domanova !

[A M.] Tu as fait ta première Communion dans mon ermitage toi aussi ?

[M.] Oui.

[Père Patrick] Et tu es restée faire une retraite chez moi aussi ?

[M.] Non, juste un jour.

[Père Patrick] Ce n'était pas assez. Tu n'as jamais été dans mon ermitage trois ou quatre jours ? Mais si.

[M.] Si, mais pas à Domanova.

[Père Patrick] Et toi E., tu as fait ta première Communion où ?

[E.] A Bonneval.

[Père Patrick] A la Chaise Dieu tu as fait ta première Communion ! Chez moi ! Ça c'est la consolation ! Ça c'est une liqueur dans mon cœur, E., franchement, c'est beau. Tu as fait ta première Communion dans un ermitage. Mais pourquoi allez-vous dans un ermitage pour faire votre première Communion ? N., lui, il est directement au sommet du figuier, il n'a pas besoin de venir dans un ermitage.

F., faire sa première Communion, c'est très grand. Moi par exemple un jour j'ai été ordonné prêtre par l'évêque, maintenant je peux célébrer la Messe.

[T. se fait entendre]

Ça ne va pas non ?

[Une fidèle] Il a sommeil.

[Père Patrick] Chut. Pas de déni, pas de déplacement, pas de cristallisation, pas de justification, et c'est dès le départ, sinon il va être complètement engrangé dans les conséquences négatives de la conscience de culpabilité. Aucune justification. Il ne faut pas déborder d'un millimètre, il faut être irréprochable, immaculé, limpide, transparent, pur, libre. Si tu n'es pas libre tu ne feras rien, tu ne serviras à rien ; et le monde s'écroulera autour de toi, tu ne sauveras personne ; tu seras sauvé peut-être. Mais toi tu es choisi.

Avant d'être prêtre, tu te mets par terre comme ça, tu es écrasé, c'est comme si tu allais embrasser le centre de la terre qui est rempli de feu. Et quand tu es comme ça, l'évêque met les mains comme ça, Jésus Prêtre éternel, et puis tu deviens prêtre, tu te relèves, il plonge tes doigts dans de l'huile sacrée, le Saint Chrême, le Sacrement glorieux brûlant des Rois, et après tu peux prendre l'Hostie pour célébrer la Messe.

Ce jour-là, je suis devenu prêtre, je m'en rappelle. Et d'ailleurs il y avait plein d'enfants. Les enfants, c'étaient mes neveux, des enfants comme vous, vous n'étiez pas là parce que vous n'étiez pas nés, et les enfants disaient : « Mais qu'est-ce qu'il fait là par terre ? Qu'est-ce qu'il fait écrasé ? Qu'est-ce qu'il va embrasser le feu qui est au centre de la terre ? ». Et les colombes qui descendaient ! Et les aigles qui criaient ! Jamais personne n'avait vu d'aigles au-dessus de cette église. Des aigles qui ont crié pendant trois quarts d'heure ! Et les enfants sont sortis des bancs et ils m'ont recouvert complètement. J'étais recouvert d'enfants ! Je m'en rappelle, quand j'ai reçu le Sacrement.

Eh bien quand on fait sa première Communion, c'est un jour plus grand que le jour où un enfant de Dieu devient prêtre. La première communion, c'est le jour le plus grand. Le jour où le pape François a été fait pape, il s'en fiche complètement, et moi aussi, mais le jour où le pape François a fait sa première Communion c'est son jour le plus grand. Est-ce que tu as compris cela, frère F. ? Ah, ce sera à la Pentecôte. Mais neuf jours pour se préparer, c'est la neuvaine. M., tu es d'accord avec moi ?

[M.] Oui.

[Père Patrick] Merci M., tu m'as toujours fait du bien M.. Marie-Myriam, Marie ma Mère, Marie-Myriam, Marie Maman, Marie-Myriam, Marie mon enfant.

J'étais couvert d'enfants. Et c'est vrai, le jour où tu fais ta première Communion, pareil, c'est un très grand jour, plus grand que tous les autres jours qui viendront jusqu'à la fin. Pourquoi ? Parce que c'est le Ciel qui va toucher le fond de ta terre. Tu vas dévorer le Pain vivant descendu du Ciel, et Jésus a dit : « Celui qui mange ce Pain et boit l'Amour éternel de mon Sang, il possède la Vie éternelle, mais celui qui ne mange pas ma chair et ne boit pas mon Sang n'aura aucune part dans le Royaume de mon Père ». Il n'a pas dit : « Celui qui sera ordonné prêtre ou celui qui ne sera pas ordonné prêtre », non : « Celui qui reçoit le Pain de la Vie dignement », c'est-à-dire sans faire de péché par omission.

Donc tu pries le soir, tu pries dans la journée, tu sais ce que c'est, la prière. Est-ce que tu chantes aussi ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Tu ne chantes pas ?

[S.] Si, tu chantes.

[Père Patrick] Pourquoi dis-tu quelque chose qui n'est pas vrai ? Tu chantes ou tu ne chantes pas ? Tu ne sais pas chanter ?

[F.] Si.

[Père Patrick] Ah ! Qu'est-ce que tu sais chanter ?

[F.] Joseph.

[Père Patrick] Oui. Avec Papa tu chantes ? Vas-y.

Joseph

Joseph, Joseph, Justice du Père,
Joseph, Joseph, tu nous combles de Gloire

Merci F.

Alors tu vois, avant la première Communion, à chaque fois que tu seras à la Messe, tu te mettras toujours le plus proche possible de l'autel et tu regardes bien, à chaque fois, comment Dieu descend sur l'autel, et puis il va y avoir la Transsubstantiation. Tu regardes bien, il faut que tu sois habitué. Quand tu auras fait ta première Communion il faudra qu'en cachette dans ta chambre tu puisses célébrer la Messe tout seul. Regarde bien comment on fait pour célébrer la Messe.

Ça fait plaisir de vous voir, ça faisait longtemps que nous ne vous avons pas vus, toute la famille. Il ne manque personne. E., tu as fait le compte, tout le monde est là ?

[E.] Oui.

[Père Patrick] Bon, alors nous allons célébrer la Messe de l'Ascension.

C'est une solennité, c'est solennel. Et nous, nous faisons partie de la Messe. La Messe, c'est quelque chose qui monte comme ça, qui fait un trou dans le ciel empyrée et qui fait que notre Ascension commence. Notre Ascension commence avec la Messe. De l'intérieur notre Baptême s'ouvre, et à l'intérieur du Baptême qui s'ouvre il y a une aimantation et nous nous laissons attirer par l'attraction véhémente. Pourquoi ? Parce que nous habitons déjà à l'intérieur du Ciel de l'Ascension dans le corps, la terre promise, notre terre à nous, notre vrai corps. Notre chair et notre sang sont là, et nous y allons, là où se trouve notre chair et notre sang. Parce que vous savez, notre chair et notre sang corrompus d'aujourd'hui sont pour un milliardième de seconde, c'est tout, par rapport à notre chair et notre sang éternels, des milliards et des milliards d'années au Ciel. Ici, celui qui nous avons l'impression de voir, c'est une illusion quelque part, ça dure un clin d'œil, c'est tout. Notre chair véritable est dans l'Ascension et la Messe nous met dans notre chair véritable, celle de toujours. Celui qui n'est pas chrétien, c'est le plus malheureux des hommes. Celui qui n'a pas la grâce, c'est le plus pitoyable des hommes.

C'est vrai, les Séraphins, enfin c'est comme ça que je vous appelle.

Alors nous célébrons la Messe et c'est l'Ascension.

C'est pour ça que les gens qui passent leur temps à se laver les dents avec du dentifrice, à passer à la douche, à télécharger des trucs, à voir dans leur imagination et leur psychisme le délabrement de leur chair dévoyée par l'impureté, par l'horreur et la corruption, ne sont pas dans leur corps, ils sont dans les mains de Lucifer. Les mains de Lucifer, ce n'est pas notre corps. Notre corps appartient à Dieu. C'est Dieu qui nous a créés, ce n'est pas Lucifer.

Est-ce que c'est vrai cela, J.-J. ?

[J.-J.] Oui.

[Père Patrick] Merci J.-J., enfin quelqu'un qui est d'accord avec moi. Je ne sais pas qui t'a donné ta première Communion mais il doit être fort ! Cela, c'est la vérité. C'est la vérité évidente, elle est indiscutable. S., est-ce qu'elle est discutabile cette vérité-là ? Je n'ai pas l'impression, tu vois. M., est-ce que c'est discutabile ?

[M.] Non.

[Père Patrick] C'est indiscutable M., merci ma chérie, toi tu es mon enfant. C'est la maman, elle. C'est indiscutable.

Je me rappelle, j'avais vos âges, c'étaient les plus belles années de ma vie. [A A. et J.] Vous avez seize ans ? Dix-sept ? Je me rappellerai toujours quand j'avais seize ans. Il y a des années dont je ne me rappelle pas, vingt, trente, quarante, mais seize ans, dix-sept ans, je m'en rappelle très bien. C'est là où tu démarres. C'est un choix. Ce n'est pas toi qui choisis, c'est Dieu qui te choisit, tu dis Oui et tu es content.

Pardon, normalement nous devrions célébrer la Messe, mais je n'ai pas envie [rires des fidèles], ça fait déjà une heure que nous aurions dû commencer mais je n'ai pas envie, j'ai envie d'aller au Ciel, j'ai envie de descendre sur la terre à partir du Ciel, et en plus c'est vrai.

F., nous célébrons la Messe ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] D'accord. Nous chantons ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] D'accord.

Nous avons vu, nous avons entendu

Nous avons vu, nous avons entendu,
dans le silence du Corps du Verbe Immolé, un chant nouveau
Des Myriades de myriades d'Ange, des myriades de myriades d'Innocents
chantaient la Gloire du Père, du fils et du Saint-Esprit

19. Messe de la Solennité de l'Ascension, jeudi 14 mai

Ouverture de la Célébration

Kyrie Eleison
Gloria in excelsis Deo

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 1, 1-11
Psaume 46 (47), 2-3 et 6-9
Epître de saint Paul aux Ephésiens 4, 1-13

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Marc 16, 15-20

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à la création tout entière. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains aux malades et les malades s'en trouveront guéris. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

L'Ascension est le dix-septième Mystère glorieux. C'est de votre âge. Il y en a seize avant. Il faut se laisser malaxer à l'intérieur des seize d'avant, malaxer, malaxer, et puis dans le dix-septième après c'est la catapulte. Quand nous avons la foi... Vous n'êtes pas habitués, vous, à avoir la foi, c'est vrai, mais la foi peut venir d'un seul coup si nous le désirons. Attention, c'est seulement si nous le désirons. Le Seigneur ne donne pas la lumière surnaturelle de la foi à quelqu'un qui ne le désire pas, mais à quelqu'un qui le désire Il la donne automatiquement, n'est-ce pas M. ?

[M.] Oui.

[Père Patrick] Automatiquement, à celui qui le désire. Il ne va pas donner la lumière surnaturelle de la foi à quelqu'un sur qui elle va couler comme l'eau sur les plumes d'un canard et qui continue son trip, qui fait autre chose, qui va fumer son herbe. Mais celui qui désire avoir la lumière surnaturelle de la foi, c'est trop fort ! Celui qui a le désir a la lumière surnaturelle de la foi.

La lumière surnaturelle de la foi c'est spécial, ça fait vraiment quelque chose à l'intérieur, c'est comme s'il y a quelque chose qui s'ouvre au milieu, entre les entrailles et les reins, le cœur est à peu près à la verticale, et là il y a un petit point. Tu peux le trouver, ce point. N'importe qui peut le trouver parce que ça fait partie de la nature. Les chimpanzés et les hippopotames ne l'ont pas, ce petit point. Nous, nous l'avons. C'est petit comme une tête d'épingle, c'est de la lumière, c'est une lumière presque comme une Hostie mais minuscule.

Ce n'est pas de la chair, ce n'est pas de la matière, mais tout de même on pourrait le toucher. C'est une minuscule goutte palpitante de lumière. Nous avons une force.

Si tu vas au centre de toi-même, tu peux trouver au milieu de ton âme, c'est-à-dire au milieu de toute la lumière qui est à l'intérieur de toi – dans notre vie intérieure il y a de la lumière – au milieu, tout petit, il y a cette source, il y a ce point de lumière vivante.

Et si tu trouves ce point de lumière, tu peux aussi par le désir, par le choix que tu fais, ouvrir... Pour nous c'est facile de comprendre comment ça se fait parce que nous savons ce que c'est qu'une bombe atomique, nous savons ce que c'est qu'un accélérateur de particules qui peut balancer des hadrons, des protons, des neutrons à la vitesse de la lumière, et à partir d'un truc minuscule, des milliardièmes de microns ou de millimètres, à partir de là on est capable de déchirer des espaces équivalents à la galaxie. Donc nous savons que ce n'est pas parce que ce point de lumière est petit que ce n'est pas fort.

Il suffit de se recueillir, de rentrer à l'intérieur de cette lumière qui est à l'intérieur de nous. Notre âme est un espace de lumière. N'importe qui peut pénétrer son âme. Ton âme t'appartient, n'est-ce pas F. ? Ton âme, elle est à toi, je ne peux pas rentrer dans ton âme à ta place.

Et au milieu, il y a ce petit point de lumière, ce petit point source, ce petit point fort, ce petit point lumineux, ce petit point vivant, c'est le principe de ton âme, c'est le commencement de ton âme, c'est la force primordiale de ton âme. Tu peux très bien, c'est assez facile, demande à E. – vous ne connaissez pas la famille, tous les deux, mais demande à E. – elle sait très bien faire : tu rentres, tu ouvres ce point de lumière et tu désires que ce point de lumière exhale son parfum dans toute ton âme.

Une fois que ce parfum de ta lumière, c'est-à-dire ta liberté lumineuse libre de toute ténèbre, remplit toute ton âme, tu peux désirer et tu peux demander à Dieu, tu dis : « Seigneur, je n'y comprends rien mais je voudrais et j'accepte, je reçois la lumière surnaturelle divine de la foi », alors tu verras apparaître de la profondeur de ce point-là la lumière surnaturelle de la foi.

Le jour où tu vas voir apparaître cette lumière surnaturelle de la foi à l'intérieur de toi, tu seras ajusté à Dieu, tu seras ajusté à toi-même, tu seras ajusté à ton origine, tu seras ajusté à ta liberté, tu seras ajusté à ton immaculation et tu seras ajusté à ta sainteté finale de la fin du monde, tu te connaîtras toi-même.

La lumière surnaturelle de la foi, ce n'est pas du tout un truc ésotérique, tu vois, ce n'est pas un truc virtuel, ce n'est pas : « Attends, je te balance un rayon laser », non, ce n'est pas Goldorak. C'est très puissant. La lumière surnaturelle de la foi, elle t'envahit.

C'est un petit peu comme les poupées russes, tu vois ? Bon. Ton cœur, il est à l'intérieur de ton âme, et à l'intérieur de ton cœur il y a le fond, la toute petite source de ton cœur spirituel, de ton origine, c'est cette petite lumière, et à l'intérieur d'elle il y a la puissance de la Lumière née de la Lumière qu'il y a avant la création du monde, tu en as une petite partie là, tu peux l'ouvrir, ça fait partie de ton corps, ça fait partie de ta chair, ça fait partie de ton humanité. C'est un pouvoir que tu as, que Dieu a donné à tous les êtres humains, et tu en disposes.

« **Celui qui croira sera baptisé, il sera sauvé** » (Evangile du jour). Pour celui qui refusera, que veux-tu que nous fassions ? Nous sommes libres. [A F.] Tu veux aller au Ciel ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Dès cette terre ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] *Alleluiah* !

Alors quand la lumière surnaturelle de la foi envahit de l'intérieur la lumière de ton âme... La lumière de ton âme est déjà belle. Si un jour vous avez comme moi la possibilité de voir de l'intérieur la lumière de votre âme, vous verrez que c'est une lumière un peu comme... non, je n'ose pas dire, ce n'est pas assez bien... un peu comme la neige dans le soleil. La lumière de notre âme est comme ça, c'est normal, même si on est un salaud, un pourri, la lumière de notre âme est blanche. Mais au milieu quand la lumière surnaturelle de la foi rentre, s'ouvre, et qu'elle illumine de l'intérieur la lumière de notre âme, alors là !, c'est comme un rayon laser qui traverse tous les temps et tous les lieux et qui pénètre à l'intérieur du Ciel de Dieu, qui pénètre à l'intérieur de l'Hypostase de Dieu, parce que Dieu est Lumière née de la Lumière.

Répète E. : Dieu est Lumière née de la Lumière. Répète-moi ça, ça t'apprendra à chahuter : Lumière née de la Lumière.

[E.] Lumière née de la Lumière.

[Père Patrick] *Amen ! Alleluiah !* C'est la première fois que je réussis à faire obéir E. de toute ma vie. Elle a fait des progrès. Première fois de ma vie que je réussis à la faire obéir ! C'est un roc, E., c'est un roc. [A J.-F.] Ce n'est pas vrai ?

[J.-F.] Oui.

[Père Patrick] Il y a quelque chose de vrai, ton papa est d'accord. Nous ne voulons pas te faire de la peine, je te promets, nous t'aimons. Tu comprends cela, que nous t'aimons ?

[E.] Oui.

[Père Patrick] Nous nous mettons dans ton cœur et nous trouvons des délices. C'est délicieux de se trouver dans ton cœur, tu sais ?

J'avais un vieux Père spirituel, un prêtre, un moine, il me disait : « Tu vois, la lumière surnaturelle de la foi c'est comme un rayon laser qui traverse tous les temps et qui traverse tous les points de lumière de tous les êtres humains sur la surface de la terre, et qui les rassemble et s'engloutit à l'intérieur de Dieu ».

La lumière surnaturelle de la foi, elle te projette, elle t'engloutit à l'intérieur de Dieu et là tu t'enfonces, tu te reposes et tu adores Dieu. La lumière surnaturelle de la foi est un transport de lumière qui te met à l'intérieur de Dieu.

Quand tu le vois de tes yeux, tu dis : « Ce n'est pas un petit don d'avoir la lumière surnaturelle de la foi ! », c'est là que tu t'aperçois de la grandeur de ceux qui ont la foi. Quand tu regardes à côté ceux qui n'ont pas la foi, ce sont de vraies passoires, c'est pitoyable ! La foi c'est formidable.

Quand j'avais votre âge, on appelait mon vieux Père spirituel Papy, il avait une écharpe blanche, il était missionnaire du Saint-Esprit, il avait quatre-vingt-douze ans. Il me disait : « Patrick, tu as beaucoup de chance ! », j'avais dix-sept ans, « tout ce que Dieu t'a donné à ton âge, je ne l'ai reçu qu'à soixante ans ». Vous voyez, il faut commencer jeune, c'est mieux. Si tu commences à quatre-vingt-deux ans, il faut ramer, si tu attaques la falaise ce n'est pas

facile !, tu passes à la caisse, tu n'as fait que des c..... toute ta vie. Donc il faut commencer jeune, et même si tu attaques la falaise à la fin, ça va tout seul parce que ça glisse par le haut comme sur un toboggan.

Il ne faut pas avoir peur. Jeune, vieux, il ne faut pas avoir peur, nous nous levons la nuit et nous prions la nuit, *alleluia*.

[Un fidèle] *Alleluia*.

[F.] *Alleluia*.

[Père Patrick] *Alléluia*.

La lumière surnaturelle de la foi prend le même chemin que Jésus à l'Ascension. D'accord ? C'est la foi du Christ, c'est la foi chrétienne, c'est la foi lumineuse, c'est la foi divine.

Si tu dis : « J'y crois, je suis croyant, tout converge vers le fait que Dieu existe, il y a bien quelque chose qui existe », ce n'est pas la foi, même un âne comprend. Chez moi, maintenant, il y a des vaches, je suis content, et puis il y a aussi des chevaux, il y a en plein, j'aime bien, j'aime beaucoup ça, je me mets sur le bord de la route et je dis : « Vous n'avez pas la foi... », je ne vois personne, les gens en ont marre de voir des sangliers donc je vais regarder les vaches, les hommes en ont marre de moi parce que je suis lourd quand même, vexant, alors je parle aux vaches, il ne reste plus que ça.

[Une fidèle] Comme Saint Antoine. Il parlait aux poissons.

[Père Patrick] Oui mais Saint Antoine était un Saint.

Donc je parle aux vaches. J'ouvre le petit point dont je vous ai parlé ici au fond, j'ouvre le rideau, je déchire le voile, je fais l'acte de foi et puis je leur dis : « Dites-donc les vaches, vous êtes là ? » Tu les vois courir du fond du pré, elles sont cinquante, soixante, et elles m'écoutent. Je leur dis bien sûr : « Le Ciel va s'ouvrir... »

[A A. et J.] Vous êtes au courant qu'il va y avoir l'Avertissement ou pas ?

[A. et J.] Non.

[Père Patrick] Tu n'es pas au courant ? Mais qu'est-ce qu'il vous a expliqué, N. ? Il vous roule dans la farine, il ne vous dit rien ? Il ne vous a pas dit ?

[A. et J.] Non.

[Père Patrick, à N.] Pourquoi ? Ils ont droit à la vérité. Tu n'oses pas ? Tu n'as pas confiance en eux ? [A A. et J.] C'est parce que ça ne vous intéresse pas, mais si vous lui demandez de rendre compte de ce qu'il sait, il vous le dira. Si vous n'en avez rien à cirer, il ne vous dira rien. Il fera comme le Bon Dieu N., ce n'est pas compliqué. Ce n'est pas vrai S. ?

[S.] Oui.

[Père Patrick] OK. C'est génial d'avoir une famille, au moins ça marche tout seul, il y a de l'huile dans les rouages, c'est merveilleux, moi je rêve de vivre avec E. toute ma vie, vous avez une chance !

Le Ciel va s'ouvrir. [A A. et J.] Vous savez quand même que nous sommes à la fin d'un temps de l'histoire ? Vous ne le sentez pas un peu ? Vous ne sentez pas qu'il y a quelque chose qui sent le roussi ?

[A. et J.] Non.

[Père Patrick] Vous ne sentez pas, vous n'avez aucun radar à l'intérieur. Je suis impressionné ! Là j'avoue que vous me sciez. Vous ne savez pas qu'il va se passer quelque chose. [A N.] Est-ce que tu te serais douté que pour eux il ne va rien se passer ? Tous les autres sont comme ça ?

[N.] Un peu.

[Père Patrick] Non, sans rigoler, là je suis sérieux, je pense que tu blagues. Tout le monde sait qu'il y a quelque chose qui va se passer, que les chutes du Niagara tombent et que le courant est trop fort, que nous y allons tout droit ! Non ? Ah bon.

M., dis-moi, les gens ne le sentent pas, ça ? Toi qui es à l'université, à Narbonne personne ne le sent, ça ?

[M.] Ça leur passe à dix mille.

[Père Patrick] Ça leur passe à dix mille ? Le TGV va passer et ils ne s'en doutent pas ?

[M.] Ils s'en doutent mais ils s'en foutent.

[Père Patrick] Ah !, merci M., ils s'en doutent bien mais seulement ils s'en foutent et ils se disent : « On verra bien ».

[A A. et J.] Est-ce que ce n'est pas plutôt ça ? Sinon pourquoi est-ce qu'on irait se planquer dans les ordis ? Pourquoi est-ce qu'on irait se planquer dans les ordinateurs si ce n'est pas pour se planquer comme une taupe pour ne pas voir, pour ne pas sentir ? Alors que c'est évident ! Tous les sociologues, tous les scientifiques sans exception savent que c'est la fin. Les prophètes aussi. La Sainte Ecriture, la Bible nous l'indique clairement, c'est pour nous. Vous le saviez, ça ?

[A. et J.] Non.

[Père Patrick] Non mais là, arrêtez de me faire marcher, ça suffit, c'est sérieux, c'est la Messe, ne me faites pas marcher.

[A un fidèle qui vient pour la première fois] Vous le saviez, vous ?

[Le fidèle] Il me semble que je le sais, oui. Je ne sais pas jusqu'à quelle envergure mais il me semble que je le sens, oui. Quant aux autres, mystère.

[Un autre fidèle] Beaucoup le savent mais ne savent pas où aller.

[Père Patrick] Ils ne savent pas où aller, oui.

[Un autre fidèle] C'est très simple.

[Père Patrick] Tu le sais toi ?

[Le même fidèle] Oui, c'est très simple.

[Père Patrick] Dis-moi.

[Le même fidèle] Quand on dit à notre Papa : « Tu n'es pas mon Papa », on ne peut pas aller plus haut, alors qu'est-ce qui se passe ? Tout est en chute libre. Quand, primo, les plaques tectoniques se passent l'une en dessous, l'une derrière l'autre, tous les bouddhas ont été cassés parce que le Seigneur en a marre, ce n'est pas rien quand même. Mais il n'y a pas que ça, de tous les côtés il y a mille choses comme ça. Si on regarde un tout petit peu, on dit : « Mais attends, il y a quelque chose qui ne va pas bien là ! » Le Gulf Stream est en train de se refroidir à un endroit où il faudrait qu'il garde de la chaleur, etc, etc...

[Père Patrick] Effectivement. Il y a paraît-il cent fois plus d'irruptions volcaniques et de tremblements de terre qu'il y a dix ans. Cent fois plus, c'est quand même beaucoup. Mais ce n'est pas la fin du monde. Les tremblements de terre, ce n'est pas la fin du monde, il y a toujours eu des tremblements de terre. Même s'il y en a cent fois plus. Donc ça, pour moi, ce n'est pas le signe. C'est peut-être un signe, en disant : « Secouez-vous un peu quand-même, relevez-vous, réveillez-vous un peu ! », ça d'accord, je veux bien, il peut y avoir des signes.

La nature est en train de frémir, c'est sûr, les observateurs de la science observent qu'il y a des frémissements de la nature qui n'ont jamais existé. Il y a des trous qui se font dans la

stratosphère qui n'ont jamais existé. Il y a un univers double qui commence à... et aussi, sur les fréquences de notre univers, il y a une multitude de puissances intermédiaires qui circulent, qui envahissent l'univers, il y a un *Meshom* qui recouvre la terre.

Il y a aussi quelque chose, c'est que maintenant les hommes... Vous êtes au courant qu'il y a un gouvernement mondial ? Ça s'appelle l'ONU, toutes les nations sont représentées. L'ONU a décidé officiellement, unanimement, il n'y a pas eu une seule voie contre, tous les gouvernements du monde ont décidé qu'on pouvait rentrer dans le Sanctuaire du Saint des Saints où Dieu crée le début d'un être humain, ils ont décidé qu'on pouvait faire du clonage, qu'on pouvait fabriquer des hommes par voie de clonage. Vous avez entendu parler de ça ? Tu sais ce que c'est qu'un clone ?

[A A. et J.] Oui.

[Père Patrick] Donc rentrer dans le Sanctuaire réservé à Dieu seul à l'instant où Il crée, là où Il est directement présent, c'est accepter de prendre un scalpel et d'éventrer la Présence de Dieu vivante sans voile.

Dans la Bible, c'est marqué que le jour où les hommes décideront cela universellement, dans les trente-cinq ans qui suivent c'est la fin. C'est dans la Bible, je suis sûr de ne pas me tromper.

[Un fidèle] L'Apocalypse ou autre chose ?

[Père Patrick] C'est partout : c'est dans la Genèse, c'est dans le Livre de Daniel, c'est deux fois dans l'Évangile de Matthieu et de Luc, c'est dans l'Épître aux Thessaloniens et enfin c'est dans le Livre de l'Apocalypse trois fois.

[Un autre fidèle] Le clonage, quelle c..... !

[Père Patrick] Ce n'est pas parce qu'on fait des clones. Tu sais, les êtres humains en lien avec Lucifer sont complètement timbrés, ils font que des çonneries, que des çouillonnades, ce n'est pas compliqué. Ce n'est pas nouveau. Mais par contre de rentrer dans le Saint des Saints réservé à Dieu seul pour L'éventrer et Lui dire : « Maintenant Tu dégages, on rentre dans cette éventration et on fabrique des êtres humains par copie », ça c'est une éventration qui s'appelle dans la Bible la Transgression Finale. Elle va ouvrir les temps. Ce n'est pas la fin du monde, attention, nous ne sommes pas du tout arrivés à la fin du monde, nous sommes peut-être arrivés à la moitié du pèlerinage historique de l'humanité, donc nous avons le temps avant la fin du monde, tu vois.

Mais pour ta conversion tu n'as plus le temps. Pour la conversion il n'y a plus de temps, pourquoi ? Parce que c'est maintenant, il va y avoir cette déchirure des champs morphogénétiques, comme disent les scientifiques d'aujourd'hui. La petite lumière qui est au fond de nous a la capacité de traverser l'opacité invincible de cette déchirure des temps, mais ceux qui n'utilisent pas leur force spirituelle avec le Christ vont essayer de traverser, ils s'écraseront contre le mur et ils chuteront, c'est un petit peu ce que Jésus dit avant de sortir de la terre et de monter au Ciel : « **Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé** ». Et « **Celui qui refusera de croire** » ... bon, personne ici ne fait partie de cette destinée horripilante.

Mais ce n'est pas cela la question. Ce que nous disons, ce que nous savons, ce que nous désirons, ce que nous touchons, c'est que nous avons toujours cette liberté quand nous voulons bien, et avec cette petite lumière nous pouvons nous mettre dans le Cœur de Jésus, dans la grâce, dans la sainteté du Baptême, dans la première Communion. Nous pouvons nous mettre dans la première Communion et nous laisser transformer avec elle en flambeaux, en torches brûlantes d'Amour de Dieu, en torches brûlantes de sainteté.

Quelqu'un qui est sur la terre qui ne devient pas un saint, quelle horreur ! L'Épître aux Hébreux indique que Dieu ne nous crée qu'une seule fois, que nous ne vivons qu'une seule fois sur la terre, et puis après nous mourons, et que là, il y a un jugement. Il n'y a pas de réincarnation.

Si le Bon Dieu nous a mis sur la terre, c'est pour que nous soyons chrétiens, que nous soyons catholiques. C'est que nous soyons des saints, plus exactement, que nous soyons des enfants de l'Immaculée Conception, d'accord ?, et des enfants du Ciel sur la terre.

Et je peux te dire une chose, c'est que quand tu redescends dans l'espérance et que tu te laisses prendre par le Saint-Esprit pour vivre en enfant de Dieu sur la terre, tu as une vie sur la terre qui commence à devenir vraiment intéressante.

Tu n'as plus besoin d'aller chercher des refuges dans l'imaginaire et kiffer ailleurs, tu n'as plus du tout envie, tu n'en as plus rien à cirer de toutes ces çonneries, cela ne t'attire même pas parce que c'est tellement nul ! « Peut-être que je serai Miss Bouche du Rhône ? Et après si je gagne au concours je deviens Miss France ! ».

J'avais une copine quand j'avais votre âge, on s'aimait bien, c'était pur, immaculé, attention, nous ne nous sommes pas touchés, j'ai gardé ma virginité. Vous aussi, tout le monde, vous gardez votre virginité jusqu'à la mort ou jusqu'au jour du mariage. Elle était belle !

Toute notre vie de plus en plus respandit dans la splendeur lorsque nous sommes chrétiens, même le visage, le regard pénétrant d'amour, une puissance sur la maîtrise des éléments pour la destruction du mal, une puissance effrayante pour les démons.

C'est ce que dit Jésus à l'Ascension : « **Ils écraseront les démons**, les serpents, les scorpions, les lions et les dragons ». Ça vaut tous les jeux de rôles, je peux te le dire. Quand tu les as en face, les démons, tu n'as pas besoin d'aller faire un jeu de rôles.

Vous savez ce que c'est qu'un exorciste ? C'est un prêtre qui chasse les démons, parce qu'il y en a des tintins qui rentrent dans les gens qui disent : « On n'en a rien à faire des chrétiens, des cathos, moi je vais triturer avec Harry Potter », ils se choppent des tintins de tous les côtés, par ici, par les oreilles, par les yeux. Alors tu leur demandes de prier, tu les bénis, ils crient. Tu leur demandes : « Qu'est-ce qui vous prend ? », ils te répondent : « Mais je ne sais pas ce qui m'est arrivé ! », alors tu peux leur dire : « Je vais vous le dire, c'est que vous êtes rempli de tintins, c'est tout, si vous les avez fait rentrer il faut bien qu'ils sortent, sauf si vous voulez les garder. » Donc les prêtres font des exorcismes, les chrétiens font des exorcismes, ils ont pouvoir de chasser les démons. Si je rentre dans le cœur de quelqu'un qui est possédé par les démons, j'ai le pouvoir de chasser les démons de lui, il n'aura même pas besoin d'aller voir le Père Amorth.

A l'Ascension Jésus dit : « **Ceux qui croiront en moi auront la vraie vie** ». La vraie vie ! Ça me plaît d'avoir la vraie vie ! *Alleluiah* ! Jésus dit ça avant de partir : le baptême, la lumière, la foi, et ceux qui y seront auront pouvoir sur le mal, sur le malin et sur les possédés, mais aussi sur les éléments. Chez moi, où j'ai l'ermitage, ce n'est pas un secret et je ne m'en glorifie pas, je m'assieds tranquillement, le ciel est couvert, le temps est moche, je dis mon chapelet et c'est systématique, au moins un tiers du ciel se découvre et le soleil respandit. Et

quand l'orage arrive, je fais juste un Je vous salue Marie dans la lumière de la foi et les éclairs s'arrêtent immédiatement.

L'homme de la terre a pouvoir sur les éléments, il a pouvoir sur l'univers. Et si ces imbéciles à Genève font l'accélérateur de particules pour faire des trous là-bas dans l'univers double pour déséquilibrer complètement les champs morphogénétiques du cosmos, nous les chrétiens nous avons autorité et nous avons pouvoir pour aller colmater ce qu'auront fait pour provoquer une fin du monde ces imbéciles, ces apprentis sorciers à la çon.

Nous avons autorité, les chrétiens, nous sommes les rois universels du monde, et c'est mieux que d'être les victimes de ces tortionnaires de Dieu et des innocents. Ce n'est pas vrai ? Il vaut mieux être un chevalier, un compagnon de la Lumière, que d'être un compagnon des ténèbres. Pour cela il faut avoir la foi, il faut être des saints.

Vous êtes appelés à être des saints.

[A F.] Si tu fais ta première Communion, c'est parce que tu as décidé d'être un saint, c'est évident, et tu as beaucoup de chance, et je te remercie, le Ciel te remercie d'accepter de recevoir la sainteté de Dieu dès cette terre. Merci !

Il y a un grand exorciste qui s'appelle Amorth au Vatican auprès du Saint-Père, auprès du Pape. Il fait ça depuis cinquante ans, il est l'exorciste de Rome, du Pape, il en a vu des tintins ! Je pourrais vous en raconter ! Mais je préfère ne pas faire ça, ça m'ennuie, je préfère me battre avec le bon Dieu que contre les démons parce que la lutte contre les démons en direct c'est fatigant, mais lui il le fait. Et donc il a dit à quelqu'un qui est mort le 29 avril – ça ne fait pas longtemps, le 29 avril, il y a moins d'un mois –, un prêtre [le Père Nicholas Gruner] qui est spécialiste de l'apparition de la Sainte Vierge à Fatima...

Quelqu'un a fait un film qui s'appelle M et le 3^e secret.

[Un fidèle] Pierre Barnérias.

[Père Patrick] Peut-être qu'on peut le trouver à télécharger, au moins comme ça ton téléchargement servira. Tu as intérêt à voir ça, ça vaut Armageddon ! Lucie aussi. Le film [de Pierre Barnérias] était déjà fait quand le Père Amorth, le Père exorciste de Rome, a dit à ce prêtre spécialiste des apparitions de la Sainte Vierge ce qu'il a proclamé quelques jours avant sa mort : « C'est dans huit mois ».

[Un fidèle] Quoi donc ?

[Père Patrick] Comprenne qui peut comprendre.

[Le même fidèle] Vous pouvez parler plus précisément quand même.

[Père Patrick] Que celui qui peut comprendre, qu'il comprenne. Que celui qui veut entendre, qu'il entende.

[Une fidèle] Il est mort quand ?

[Père Patrick] Le 29 avril, il y a quinze jours. Nous ne savons pas pourquoi il est mort.

[Un fidèle] Parce qu'il a trop parlé, peut-être ?

[Père Patrick] Pas du tout. Celui qui parle et qui dit la vérité survit, donc ce n'est pas à cause de ça. Celui qui fait un petit millimètre en moins, celui qui débraie d'un millimètre, celui-là est en danger. Un vautré de la nuit est en grand danger.

Il faut traverser ces événements victorieusement et le Seigneur vous a choisis pour cela, alors au travail ! Demandez à N. comment on fait, il est au courant. Une bonne Confession, une bonne Communion, et *come back*.

Je ne dis pas que c'est vrai, je n'en sais rien, parce que si c'est l'exorciste qui a dit cela, ça veut dire que ce sont les démons... Vous savez, lors d'un exorcisme, le démon est obligé de parler à un prêtre. Mais que des démons aient dit : « C'est dans huit mois », ça ne m'intéresse pas tellement, parce que le démon peut dire n'importe quoi, donc ce n'est sûrement pas vrai. Par contre, ce qui serait intéressant, c'est que...

[A S.] Toi tu es doué sur comment ça marche.com et tout ça ? Tu es doué ou tu n'es pas doué ?

[S.] Je m'en sors.

[Père Patrick] Tu t'en sors. Tu fais de la programmation un peu, ou pas ?

[S.] Non.

[Père Patrick] Uniquement le téléchargement de films ? Pour te souiller la tronche ! Ça, ce n'est pas beau, il faut que tu sois capable de faire quelque chose qui sert avec ça, tu comprends ? Est-ce que tu vas sur le site catholiquedu.net ?

[S.] Non.

[Père Patrick] Je vais te donner un grand coup de boule, moi ! Tu crois que nous avons fait ce site pour rien ? Tu nous 'ssipes' dessus. Tu as fait ta première Communion chez moi ! Bon, tu nous fais une petite recherche, tu regardes si par hasard ce n'est pas un *hoax*. Tu sais ce que c'est qu'un *hoax*.

[S.] Non.

[Père Patrick] Tu ne sais pas ce que c'est qu'un *hoax* ? Un mensonge qu'on fait passer sur internet partout pour que tout le monde puisse dire : « Ah tiens, une nouvelle ! », on le fait passer et en fait c'est une grosse blague, ce n'est pas vrai. Tu tapes « *hoax* » sur google et tu mets « octobre 2015 ».

Dans huit mois il y a une espèce d'astéroïde de trois kilomètres qui doit frapper la terre d'après la NASA, est-ce que c'est un *hoax* ? Fais la recherche. Il vaudrait mieux pour nous que ce soit un *hoax*, et en même temps c'est bizarre parce que c'est exactement la date annoncée par l'exorciste de Rome quand il a dit : « C'est dans huit mois ».

Et aujourd'hui nous fêtons aussi l'apparition de la Sainte Vierge à Fatima qui a dit : « Avant 2017 il y aura quelque chose qui va frapper et qui va complètement ébranler et le ciel et la terre, même les océans vont monter à cinquante mètres de hauteur. C'est dans le secret de la Vierge de Fatima, là ce n'est pas une blague, ce n'est pas un *hoax*.

Donc quand même, attention ! Il ne faut pas trop dire : « Ouais, oh ! on verra bien... ». Peut-être c'est vrai, je n'en sais rien. Si tu fais la recherche et si tu me dis : « Apparemment ce n'est pas un *hoax* »... C'est facile de voir si c'est un *hoax*, tu fais la recherche, c'est tout. Si tu me dis : « Non, apparemment ce n'est pas un *hoax* », alors à ce moment-là avec F. il va falloir que nous nous levions la nuit et que nous prenions autorité sur l'astéroïde pour qu'on le brise en eux, qu'on le fasse dévier d'un milliardième de millimètre, ça suffit pour qu'il frôle.

Je me rappelle que nous l'avons fait déjà deux fois, nous avons dévié deux fois par les prières de la nuit en prenant autorité sur les éléments. C'est quelque chose que Sainte Hildegarde, qui est sur cette peinture-là, nous a appris : comment est-ce qu'on fait par la foi dans le Ciel pour avoir autorité sur les éléments.

Puisque tu es devant l'écran, rends-toi utile et dis-nous si c'est un *hoax*, comme ça tu feras partie du Corps mystique de ceux qui servent Dieu. D'accord ? Voilà. J'aimerais le savoir le plus vite possible parce qu'octobre c'est dans pas longtemps, plus nous attendons et plus il faudra faire dévier la trajectoire. Un milliardième de millimètre c'est faisable, mais c'est plus dur quand il s'agit de faire déplacer le rayon d'un milliardième ou d'un millième, là ça devient un petit peu plus compliqué.

De toute façon nous savons une chose, même s'il n'y a pas des grands tremblements, des cataclysmes universels, même si ça ne se produit pas, nous sommes quand même dans une génération dans notre humanité pour la première fois depuis que nous existons depuis des milliers d'années sur la terre, c'est la première que nous avons un cataclysme métaphysique. Papa J.-F. vous expliquera. C'est la première fois que depuis neuf ans nous sommes en plein cataclysme métaphysique. Pas physique mais métaphysique. Tout le monde le sait, tout le monde est d'accord, tous les rois, tous les présidents de la république, tous les gouvernements, tous les scientifiques, mais aussi tous les théologiens. Pour la première fois nous sommes en plein cataclysme métaphysique. Vous allez me dire : « Moi, la métaphysique, je ne sais pas ce que c'est. Nous, nous sommes des compagnons, moi je touche du bois. »

[Un fidèle] J'ai vu l'aurore boréale de 1938 qui annonçait la guerre.

[Père Patrick] Tiens ! La Vierge de Fatima que nous avons fêtée hier a dit : « Quand tout le monde verra la lumière vivante dans la nuit, il y aura une grande guerre mondiale ». Je me rappelle que ma maman avait à ce moment-là... et le Père Emmanuel m'a dit : « Nous, nous étions à En Calcat, nous étions au monastère, nous disions l'office de Matines »...

... Parce que les moines se réveillent bien sûr pour prier la nuit, ils ne sont pas des païens, ils se réveillent la nuit, ils ne sont pas comme certains qui ne se réveillent pas la nuit.

[Une fidèle] Ce n'est pas la peine de se faire remarquer.

[Père Patrick] Pas vous, vous c'est différent, vous vous réveillez toute la nuit.

Et le Père Emmanuel me disait : « Nous étions au monastère, nous disions l'office de Matines et il y avait une aurore boréale, alors du coup le Père Abbé a pris sa crosse, il a frappé sur les stalles, il a dit : « Nous sortons de la chapelle et nous allons dire l'office de Matines dehors, nous y voyions comme en plein jour ! » Et quelques jours après la guerre éclatait.

La Vierge l'avait dit à Fatima : « Quand vous verrez l'aurore boréale, c'est que vous n'aurez pas prié, vous aurez refusé de prier et la guerre éclatera. Ça a fait l'holocauste, cent cinquante millions de morts et les premières bombes atomiques. Parce que les hommes ont refusé d'abandonner leur çouillonades pour devenir chrétiens, la guerre a été déclenchée.

Nous sommes responsables. Les péchés que nous faisons, ce n'est pas rien, ça a des conséquences inouïes. Une simple masturbation peut provoquer une guerre de Boko Haram là-bas. Chez un baptisé, tu te rends compte ? Quelle horreur ! Il faut être pur, chaste, limpide, immaculé et saint, chrétien. Nous sommes responsables du monde. C'est quelque chose de très fort de comprendre cela.

L'Ascension de Notre-Seigneur fait en sorte que c'est Dieu vivant qui vit dans notre cœur dans le Sacré-Cœur de Jésus parce que le Sang qui coule dans nos veines est le Sang de Jésus par la première Communion. Le Sacerdoce de prêtre ne nous donne pas cela. Il y a un flux et un reflux du Ciel à la terre, du corps spirituel, de notre corps de résurrection à notre corps

actuel, un flux et un reflux sans voile dès que nous rentrons dans la grâce et que nous acceptons d'être des saints et de vivre des vertus héroïques.

Si tu vis comme les gens de l'esprit du monde, mais le monde, il est condamné ! Le péché, c'est de ne pas croire en Dieu et de ne pas être des saints. L'esprit du monde est pitoyable, il est démasqué et Satan est écrasé : voilà le triple jugement. C'est ce que Jésus dit : « **Je suis venu pour un triple jugement** ».

Alors bien sûr, l'Ascension du coup aujourd'hui nous met dans un contexte, c'est peut-être la dernière fois que nous avons ce contexte, c'est peut-être la dernière année, je n'en sais rien, je crois que non mais on ne sait jamais après tout...

Mais c'est sûr qu'il y a eu un bouleversement métaphysique, ça c'est clair, net et précis. Je n'ai pas besoin de vous dire qui le dit parce que vous seriez atterrés, c'est unanime.

Donc les temps vont s'ouvrir, il y a quelque chose qui va se passer, et en plus nous savons très bien et exactement ce qui va se passer. Quand, nous ne le savons pas, mais ce qui va se passer nous le savons. Nous savons parfaitement et exactement ce qui va se passer. N. va vous expliquer tout cela. L'Avertissement, l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, ça va durer donc combien ? Une demi-heure, c'est ça ? Il faudrait peut-être que tu te mettes au parfum, toi.

[Un fidèle] Trente-trois minutes.

[Une fidèle] Vingt-et-une.

[Père Patrick] Vingt-deux minutes.

[Un autre fidèle] Vingt-deux minutes ? C'est ça ?

[Père Patrick] Vingt-deux minutes, trois fois sept.

[La même fidèle] C'est vingt-et-une minutes, trois fois sept, pas vingt-deux.

[Père Patrick] Oui.

C'est un peu catastrophique ce que je vous dis là, ce n'est pas du tout génial, vous vous dites : « Eh bien dis donc, vraiment ! », mais il y a quelque chose que je trouve drôlement bien, c'est que ce n'est pas la nature, les forêts, les montagnes, les étoiles qui vont connaître une détresse, tu vois ?, c'est le Diable qui va être écrasé pendant une demi-heure à cause de la prière des plus grands saints de la terre. Pendant une demi-heure c'est le mal qui sera...

[Un fidèle] Ecrasé.

[Père Patrick] Pas écrasé mais...

[Un autre fidèle] Anéanti.

[Père Patrick] Non, muselé, terrorisé, paralysé, cryogénisé, congelé. Et nous allons pouvoir nous rendre compte de ce qui se passe lorsqu'il n'y a plus aucune influence du Démon, de Lucifer, de Mammon, de Belzéboul, des puissances de l'Enfer et des puissances intermédiaires déchues. Il n'y a pas un être humain sur la terre qui ne fera pas l'expérience de ce qui se passe lorsque les démons s'arrêtent de piloter les hommes comme des imbéciles. Cela, tu aurais pu le dire, tu le savais.

Cela, ça va se passer. Exactement comme il y a eu l'aurore boréale que tous les hommes de la terre ont vue. La lumière, le jour s'est fait complètement pendant deux heures. De même que quand Jésus est mort sur la Croix, à deux heures de l'après midi la nuit totale s'est faite sur la terre pendant deux heures, puis le soleil est revenu et ça a été le troisième jour, le deuxième

jour, un jour nouveau est apparu. Une nuit totale !, et pas seulement à Jérusalem, à Rome aussi.

[Un fidèle] Partout.

[Père Patrick] Un oncle à moi... Tu as des oncles, toi ? J'ai un oncle qui s'appelle Jean-Gabriel, très sympa, vraiment, il était prêtre, et il avait une tronche ! : agrégé et docteur de philosophie, docteur de théologie, un saint, un catho, le Seigneur l'a piloté, à l'âge du Christ il est parti en Chine, pendant trois ans et demi, mille deux cent soixante jours, il a fait son évangélisation en Chine avec un compagnon, il avait appris le chinois, ce compagnon l'a trahi pour trente pièces d'argent locales, il a été crucifié un vendredi à trois heures de l'après-midi, le 11 septembre de cette année-là [en 1840], et quand il a été crucifié, son supplice [la strangulation] aurait dû durer pendant quarante-huit heures, la nuit est tombée. Il est mort martyr, il est le Patron de la Chine, le Pape l'a canonisé, c'est Saint Jean-Gabriel Perboyre. Quand mon oncle est mort, la nuit s'est faite sur toute la Chine, ce n'est pas sur toute la terre, ils étaient obligés de s'éclairer avec des bougies, le 13 septembre jusqu'à midi la nuit était encore là.

C'est une blague ? Je vous raconte un truc complètement débile qui n'a jamais existé ou bien ça a existé ? Il y a eu des milliards de témoins.

[Un fidèle] Je suis allé là-bas à...

[Père Patrick] Tu ne l'as pas vu, tu n'étais pas né.

[Le même fidèle] Non mais j'ai vu le tableau à Pékin. C'était le dernier tableau qui restait là-bas.

[Père Patrick] Tu as vu un tableau, tu n'as pas vu...

[Le même fidèle] C'était un témoin quand même.

[Un autre fidèle] C'était une peinture, cet homme.

[Père Patrick] Du coup la lumière s'est faite à midi, c'était le 13 septembre. Pourquoi la lumière s'est faite ? Parce qu'entre midi et trois heures, la nuit s'est arrêtée, comme un voile qui se déchire, et il y a eu une Croix Glorieuse vivante, palpitante, qui a remplacé le soleil et qui est apparue. Il y a deux cents millions de Chinois qui l'ont vue, cette Croix Glorieuse. Jésus est apparu sous forme de Croix Glorieuse. Ça a été vu jusqu'à Pékin, c'est là que tu dis qu'il y a encore un tableau. Quand on a canonisé mon oncle, j'ai vu des petits enfants de ceux qui étaient là et qui ont vu la Crucifixion, la nuit et la Croix Glorieuse.

Pourquoi est-ce que je raconte cela ? Parce que les phénomènes cosmiques, ceux que nous allons avoir, ce n'est pas la première fois, il y en a déjà eu. Des miracles, il y en a eu. Des manifestations de la nature qui se révolte contre le péché des hommes, bien sûr qu'il y en a eu. Donc ce n'est pas une affaire, il n'y a rien de nouveau de ce point de vue là. C'est pour ça que je vous raconte ça. Le Ciel intervient pour nous sauver parce qu'il y a la prière.

C'est sûr qu'il va y avoir des choses extérieures comme ça, visibles, mais ça, je m'en fiche. Ce qui compte c'est ce qui se passe dans la lumière surnaturelle de la foi. Et ça, je peux vous dire, compte bien, toi c'est mille deux cent soixante à la puissance du Verbe de Dieu, tu as sept ans, tu comptes encore mille deux cent quatre-vingt-dix jours, tout sera terminé. Mais il va se passer quelque chose de très grand, de très très très très très grand, et d'assez spectaculaire au niveau de la vie intérieure, ça va durer une demi-heure.

Est-ce que vous comprenez ça ? Préparez-vous, c'est dans vraiment pas longtemps. Si ce n'est pas dans huit mois ce sera un peu après. Préparez-vous, une bonne Confession, une bonne Communion, et *come back*.

C'est là que les saints de la terre vont être aidés par le Saint-Esprit, par la Sainte Vierge, par le Ciel tout entier, et le monde entier sera sauvé. Cela, nous le savons d'avance. Mais il n'y a pas un seul homme sur la terre, pas un seul, qui est non chrétien ou non catholique, qui sauvera qui que ce soit. Seuls les catholiques en état de grâce pourront être saisis par Dieu dans l'Ascension et revenir sauver tous les hommes dans cet espace d'une demi-heure. Tous ceux qui ne seront pas sauvés seront pris par les démons pour l'Enfer éternel, et nous ferons tout pour qu'il n'y en ait aucun !

C'est ça la vocation de la France, la vocation du Roi de France, la Royauté de la France. Ce n'est pas la vocation de Hollande, la Hollande ce n'est pas la France. Ce n'est pas la vocation de Sarkozy, la Hongrie ce n'est pas la France. Ce n'est pas la vocation de sa concubine, l'Italie ce n'est pas la France. Ce n'est pas la vocation de la concubine de Hollande, l'Allemagne ce n'est pas la France. Ce n'est pas la vocation de Belkacem, le Maroc ce n'est pas la France. Ce n'est pas la vocation de Valls, l'Espagne ce n'est pas la France. Ce n'est pas la vocation de sa concubine, c'est une Israélienne, Israël ce n'est pas la France. Aucun des membres du gouvernement n'est français.

Jeanne d'Arc est là pour bouter tous ces étrangers hors de France. La sainteté du Roi de France, c'est la nôtre, nous prenons sa bannière, Jésus Marie Joseph, et tout se fait par le Roi de la sainteté des chrétiens catholiques de France. La France a une vocation. Toutes les prophéties indiquent que c'est à partir du Sacré-Cœur, de la sainteté de ceux qui sont en France. Vous êtes nés en France, vous ?

[Les jeunes] Oui.

[Père Patrick] Ah, enfin des Français ! Dans mes bras, que je respire ! Tous ceux qui sont dans le cœur de la Royauté de la France sont français. Celui qui quand il prie ne prie pas avec le Cœur brûlant de Marie, le Cœur brûlant de la Sainte Famille glorieuse de la terre, le Cœur brûlant de ceux qui doivent sauver le monde entier, celui-là n'est pas français.

F., tu es français ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Ça va, nous sommes sauvés.

[Un fidèle] François, ça veut dire Français.

[Père Patrick, à A. et J.] Vous pouvez dire : « Peut-être qu'il exagère le Père », eh bien vous allez voir, nous nous donnons rendez-vous dans deux ans, d'accord ?, vous revenez me voir, vous me direz, vous allez voir si c'était sérieux ou pas.

L'autre jour, je me rappelle, ils avaient décidé pour faire des clones de rentrer dans le Saint des Saints réservé à Dieu seul. Je n'étais pas content ! Je suis ermite, je suis dans ma grotte, je n'embête personne, mais là je n'aime pas ça !, il ne faut pas me chatouiller là-dessus parce que sinon mes pieds commencent à trembler, alors attention !, je commence à m'énerver, je n'aime pas trop qu'on touche au Saint des Saints de mon Papa, là je reconnais que je commence vraiment à m'énerver, je vais leur balancer dans le lard !

Et comme par hasard on m'emporte, je ne sais pas pourquoi, à New York. J'étais avec sept ou huit jeunes de votre âge, nous allions dans les quartiers chauds des banlieues de New York pour aider les Franciscains. Les Franciscains nous accueillent et nous disent : « Comme c'est la fête de l'indépendance des Etats-Unis ce soir, *it's the Independence Day, we can go with your little youngs on the roofs of New York in order to see the marvelous feast and the fireworks of the Independence Day in New York.* » « OK Father, OK Brothers », nous

acceptons d'aller sur les toits de New-York au-dessus de la Baie d'Hudson où il y a cette espèce de statue de la liberté fabriquée par un franc-maçon français, c'est-à-dire un satanique français.

A cette époque-là il n'y avait pas d'i-phone mais j'avais lu dans un petit papier que les Etats-Unis avaient décidé de faire du clonage, je l'ai su quelques heures avant de monter sur le toit et je n'étais pas content là-dessus ! Oh que je n'étais pas content ! Ça me brûlait les pieds ! Toi tu t'intéresses au prochain film que tu dois télécharger, tu t'en fous, mais moi non, moi c'est mon Dieu, c'est mon Père, c'est ma Source, c'est mon Saint, c'est mon Lieu vivifiant, je n'étais pas content ! Regarde, je n'ai plus d'ongles.

Et puis j'ai vu ces feux d'artifice, et ces feux d'artifice, et ces feux d'artifice, et dans tout New-York on entendait cette musique, c'était grandiose à la manière des Américains. C'est là que tu vois que la soupe américaine, c'est vraiment béseulasse, sagouillasse, c'est de la blascasse boussaillasse. Et tu vois dans les films : « Pape, je t'aime ! », c'est un « je t'aime » américain. Ils ne savent pas ce que c'est que l'amour, ils ne savent pas ce que c'est que le cœur spirituel, nous le voyons bien. C'est nul ! C'est effrayant où ils sont tombés !

Et non seulement ils sont nuls mais en plus ils viennent agresser mon Papa, ils viennent bousiller les champs morphogénétiques de l'humanité. De l'humanité tout entière, oh ! Je n'étais pas content, je te jure, ça brûlait mes pieds. Il y avait des centaines de milliers de gens sur les toits pour voir ce spectacle, j'ai bondi sur une cheminée, j'ai commencé à hurler : « Bande d'Américains ! Qu'est-ce que vous faites ? Vous vous réjouissez pour briser le Saint des Saints ! Regardez les tours qui sont là-bas, il n'en restera rien, elles seront réduites en cendres, que de la poussière ! ».

Les moines du Bronx se sont retournés, mes jeunes m'ont dit : « Oncle Patrick ! », hein, tu aurais été là, « calmez-vous, soyez sérieux ». « *Well, Father, you shouldn't shout like that and criticize the Americans like that !* », « Vous ne devriez pas critiquer les Américains comme ça, avec des cris comme ça, c'est la fête de l'Indépendance, respectez-la ».

Du coup j'ai crié encore plus fort : « Il n'en restera rien à cause de ce que vous faites : vous rentrez dans le Sanctuaire pour faire du clonage pour briser et dévaster la Présence créatrice de Dieu ! ».

Il y avait un petit qui s'appelait Matthieu, il avait dix-huit ans, il était intelligent, il s'est dit : « Comment est-ce que je vais réussir à le prendre, le Père Patrick, pour le calmer ? » Alors il s'est approché, il m'a touché comme ça, il m'a dit : « Père Patrick », et puis pour m'amadouer il m'a dit « Oncle Patrick » : « Oncle Patrick, c'est vrai, tout va s'écrouler, c'est vrai, tout le monde a compris », alors je l'ai regardé. Il a dit : « Bon, dans deux mille ans, ou dans deux siècles », il mettait les bras comme ça.

Alors j'ai crié une troisième fois et encore plus fort : « Ce ne sera pas dans deux mille ans, ça ne sera pas dans deux siècles, ce sera dans deux mois, dans dix semaines », et les tours sont tombées dix semaines après, jour pour jour.

Est-ce que je vous ai raconté une blague ? Est-ce que c'est un *hoax* ?

[Un fidèle] Non.

[Un autre fidèle] Au Canada, il y avait sept cents personnes. Il y avait une votation au Canada et normalement le parti qui intéressait les chrétiens devait avoir entre 3 et 4% maximum. Et le Père sur l'estrade dit : « Ne vous inquiétez pas de la votation il y aura plus de 20% ».

[Père Patrick] J'ai dit 27%, j'ai dit 3 x 9.

[Le même fidèle] Peut-être, mais bon, j'ai dit : « Qu'est-ce qu'il raconte, le Père, il a bloqué un câble !, devant sept cents personnes il annonce ça ! » Et effectivement après, vous pouvez raconter la suite, il y a eu plus de 20%.

[Père Patrick] C'est autre chose, ce n'est pas parce que...

[Le même fidèle] Non mais je veux dire que c'était une annonce appuyée. Nous autres, en tant que chrétiens, il y a des choses incroyables qui nous sont données ! Même les Anges ! Au Timor, si vous aviez été là, toute cette belle famille, vous auriez vu les anges, parce qu'il y avait plus de cinquante enfants, quand la Croix a été montée par terre, ils se sont mis à crier : « *Angel !, Angel !, Angel !* ».

[Un autre fidèle] Ils les ont vus.

[Le fidèle précédent] Ils les ont vus, bien sûr, mais nous ça ne nous a pas été donné. Alors c'est pour vous dire que tout à l'heure j'ai failli pleurer quand votre père a chanté la chanson des Anges, parce qu'il fallait voir ces enfants qui criaient : « *Angel ! Angel ! Angel !* » juste au moment où nous avons terminé la Croix. Enfin, bon, c'est pour vous dire que ce n'est pas des galéjades.

[Père Patrick] D'accord.

[Le même fidèle] C'est tout.

[Un autre fidèle] C'est du sérieux.

[Père Patrick] Je disais cela à propos de la Transgression Suprême. Nous ne respectons pas le Bon Dieu et du coup les temps s'ouvrent. Ça va ? Nous rentrons dans des temps différents. C'est marqué dans la Bible. L'Ange Gabriel, qui est un des deux principaux Anges de Dieu est venu et il a expliqué que quand les hommes feront ce qu'ils font aujourd'hui, le temps changera, il y aura un autre temps, il y aura un bouleversement des temps.

[A A. et J.] Vous, vous avez dix-sept ans ou seize ans, vous êtes dans cette génération, le Bon Dieu vous a créés dans cette génération-là, Il ne vous a pas créés il y a cent ans, Il ne vous a pas créés dans cent ans, Il vous a créés là, ça veut dire qu'Il vous attend, ça veut dire qu'Il compte sur vous, Il vous attend, vous, pour être à la hauteur de ce qui doit se passer. Ça va ?

C'est vous, ce n'est pas lui, lui c'est trop tard, c'est cuit, de toute façon il ne veut faire aucun effort supplémentaire donc c'est fini. Mais vous, vous avez plus de souplesse, d'adaptation de votre corps déjà, et vous pouvez aussi dans votre corps spirituel être à la hauteur en peu de temps, n'est-ce pas M. ?, être des torches de Gédéon. Il en faut trois mille sur la terre, je souhaite que vous en fassiez partie. Ce n'est pas vous qui l'avez choisi, c'est Dieu qui vous a choisis. D'accord ? S., garde à vous !, « Me voici ».

Il faut faire ce qu'il faut pour ça, ce qui n'est pas très difficile, c'est même assez facile, et en plus c'est exaltant, c'est génial, vous avez beaucoup de chance. Je plains beaucoup les autres, par contre, mais nous arriverons à les arracher au Démon sans aucun problème pendant la demi-heure dont je vous parle. On appelle cela l'Avertissement.

Nous avons fêté le 13 mai, donc hier, la fête de Notre-Dame de Fatima, et c'est là qu'elle a annoncé à toute la terre qu'il y allait y avoir cet Avertissement. Elle a expliqué ce que c'était que cet Avertissement et comment il aurait lieu, et que ce sera avant 2017. C'est avant 2017, c'est absolument certain. De toute façon, la date, on s'en fiche, nous savons que c'est bientôt.

Et si un sanglier venant de l'Auvergne sur les toits de New-York peut dire que les deux tours de New-York vont d'effondrer en cendres et que ça se fait, c'est parce que justement il a crié à partir de ce chant nuptial de la Création de Dieu où les hommes veulent s'introduire pour créer des copies et pour éventrer l'Acte créateur de Dieu sur l'homme. C'est à cause de cela que j'ai pouvoir, et vous aussi, sur les éléments et sur les événements du monde. Nous avons autorité, nous sommes les rois fraternels de l'univers et nous ne pouvons pas dire : « Non, je me défile ». Non, tu ne te défileras pas, camarade. Nous ne nous défilerons pas parce que nous sommes les compagnons de la sainteté et de la mission surnaturelle de la France dans le monde, nous sommes français.

Tu n'as pas remarqué que c'est quand même curieux que nous soyons gouvernés ou par des satanistes ou par des étrangers ? Il n'y a pas un seul Français, pas un seul. Même leurs concubines ne sont pas françaises. Ils ne sont pas mariés, évidemment. C'est leur cinquième concubine, leur dixième, leur douzième... Ce sont des putes, quoi. C'est embêtant.

La France, où est-elle ? Elle est chez vous. La France, c'est M., c'est ma maman. Où est le cœur de la France ? Où est la France véritable ? C'est Jeanne, le cœur qui bat. Le Front National, nous nous en fichons complètement, ils fêtent Jeanne d'Arc mais ils sont complètement en dehors de leurs pompes. Les autres, n'en parlons pas. Alors qui reste-t-il ? Il reste vous, quelques-uns. De toute façon, Jésus était parti avec douze, c'est tout.

En fait, quand Jésus a commencé, Il n'est pas parti avec douze. Qui est-ce qui sait avec combien Il est parti, au départ ?

[Un fidèle] Trois ?

[Des fidèles] Deux ?

[Père Patrick] Non.

[Une fidèle] Quatre

[Père Patrick] Non.

[Une fidèle] Six.

[Un fidèle] Philippe...

[Père Patrick] Les six premiers appelés. En vingt-quatre heures, six appelés, parce qu'il y a six jours pour la Création. Après Il a choisi six autres. Quand ils ont été douze Apôtres, pour chacun des douze, Il en a choisi six : Il a choisis soixante-douze disciples. Et pour chacun des disciples après Sa Résurrection Il en a encore choisi six. Ils étaient donc environ cinq cents le jour de l'Ascension. Plus les femmes apostoliques, c'est pour ça qu'au total ça fait mille, pour atteindre l'Immaculée Conception parce que mille c'est le chiffre de l'Immaculée Conception dans la Bible.

C'est marqué dans les Actes des Apôtres, la lecture que vous avez entendue aujourd'hui, que pendant quarante jours Il était avec Ses disciples, Il leur a parlé comme je vous parle, ils ne décrochaient pas de Jésus ressuscité, Il mangeait avec eux, Il leur expliquait tout, comme je vous l'ai expliqué – mais moi je ne vous explique pas, Lui Il expliquait bien –, pendant quarante jours sans s'arrêter, ils n'avaient pas envie de dormir !

Et puis le quarantième jour, c'est ce que nous fêtons aujourd'hui, c'est l'Ascension. Alors Il leur explique, Il leur dit une dernière chose, Il leur explique tout ce qu'il fallait faire, et puis Il a dit la dernière Parole de Jésus sur la terre, la dernière... Tu sais, la dernière Parole, c'est toujours la plus importante. Si tu vis avec quelqu'un pendant soixante-dix ans, ce que tu vas retenir trente ans après sa mort, c'est la dernière Parole. La dernière Parole de Jésus sur la

terre, c'est : « **Allez, proclamez la *Haggadah* à tout l'univers** » (Evangile du jour). Pas à l'humanité : « A tout l'univers ». « **Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire, comment pourra-t-il être sauvé ? Et ceux qui croiront en mon Nom écartèront les démons, détruiront le mal, le mal ne pourra pas les atteindre ; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris.** » Ayant dit ces Paroles, Jésus resplendit de lumière, et puis Il se souleva dans la lumière, Il rentra dans la lumière, Il s'éleva et Il disparu dans la lumière à leurs yeux.

Et ils étaient environ mille, cinq cents pour les hommes, à L'avoir touché, palpé, écouté pendant quarante jours. Je peux te dire que ces mille, ils s'en rappellent. Ce n'était pas un *hoax*, ça !

Eh bien je vais te dire : nous allons avoir un truc presque analogue, presque semblable pendant une demi-heure. De deux choses l'une : ou bien tu es prêt et tu es pris, ou bien tu ne t'es pas préparé et tu seras surpris. Malheur à ceux qui seront surpris, heureux ceux qui seront pris. Heureux, en grec, ça veut dire : « Debout enfin !, lève-toi avachi ! Debout, lève-toi, en avant, vas-y ! ». Parce que pendant la demi-heure en question, tous ceux qui ne sont pas dans la cinquième demeure de l'union transformante des saints de l'Eglise catholique, du christianisme, de la Royauté de la mission de la France, seront complètement surpris. Mais surpris ça veut dire...

[Un fidèle] Désorientés.

[Père Patrick] Pas désorientés, anéantis. Ils pensaient que ce qu'ils pensaient et ce qu'ils vivaient c'était bien mais ils vont s'apercevoir que ce n'est pas seulement nul, c'est pire que nul, c'est zéro pointé, il n'y a rien en eux qui peut se lever pour dire Oui là-dedans, tout ce qu'ils ont kiffé c'est zéro.

Mais nous, nous serons là et nous allons avoir quelque chose d'à peu près équivalent à ce qu'avaient ces mille personnes qui étaient là. C'est vraiment génial, vous savez ? Je préfère être à la place de ces cinq cents qui étaient présents à l'Ascension qu'à la place de ceux qui étaient dans les armées romaines, avec leurs bigoudis, à se bagarrer contre Astérix et Obélix. Les Apôtres, c'est autre chose. Quand un Apôtre arrivait – j'ai vu ça une fois, c'est vrai, ce n'est pas une légende – quand un Apôtre arrivait dans une ville où il y avait des adorations à Zeus, à Jupiter, dans les temples des divinités païennes, quand il rentrait, par le seul fait qu'il vivait en faisant le rayonnement dans son corps spirituel de l'Ascension qu'il portait à l'intérieur de lui, par le seul fait qu'il s'approche, les démons qui étaient dans toutes ces statues dans tous ces temples tombaient en poussière, les colonnes tombaient en poussière quand les Apôtres rentraient dans la ville. C'est historique.

Nous, ce sera pareil quand nous serons dans la demi-heure du cinquième Sceau de l'Apocalypse, c'est-à-dire dans le déluge qui descend de l'Ascension de Notre-Seigneur aujourd'hui dans notre corps spirituel ici-bas, tout le mal qui s'approchera de nous va disparaître de la terre. C'est génial ! Non ?

Le Règne du Sacré-Cœur a commencé, le monde ancien disparaît. Rentrez dans le Règne du Monde Nouveau dès maintenant pour pouvoir aider tous les autres à traverser. Ceux qui seront écrasés, nous pourrons les reprendre par le dessous et les emporter avec nous en dehors du pouvoir de Lucifer. Cela, c'est quelque chose de très grand, c'est la mission des chrétiens catholiques de France. C'est marqué dans la Bible. C'est le seul peuple qui sera responsable du salut des hommes du monde entier ce jour-là pendant une demi-heure.

Est-ce que vous aviez déjà entendu parler de cela ?

[A. et J.] Non.

[Père Patrick] Pourquoi est-ce que personne ne vous l'a jamais dit ? Est-ce que vous croyez que c'est débile ?

[A. et J.] Non.

[Père Patrick] C'est pour faire plaisir que tu dis ça. « Il est balancé dans son trip mais... ». Est-ce que tu kiffes bien le truc ?

[A. et J.] Oui.

[Père Patrick] Tu kiffes bien le truc ? Pas trop, tu vois... Alors creuse, cherche, regarde et vérifie toi-même, parce qu'il ne faut pas se laisser emberlificoter par qui que ce soit aujourd'hui. Mais je trouve inouï que personne ne vous en ait jamais parlé.

M., est-ce que tu as déjà entendu parler de ça ?

[M.] Non.

[Père Patrick] Tu te moques de moi ! Tu n'es pas au courant ? Bon, maintenant tu le sais, d'accord ? Ou tu n'as pas écouté ?

[M.] Si, un petit peu.

[Père Patrick] Un petit peu. Tu as écouté un petit peu. E., tu le sais maintenant, ou tu n'as pas écouté ?

[E.] Si.

[Père Patrick] Tu as écouté. [A M.] Tu demanderas à E.

[Une fidèle] C'est quand même incroyable, on peut vous écouter mais c'est difficile d'y croire.

[Père Patrick] Ce n'est pas objet de foi, c'est objet de constatation.

[La même fidèle] Mais c'est quelque chose d'impossible à la raison, à la raison de l'être humain, c'est impossible d'imaginer que tout va s'écrouler.

[Père Patrick] Non, je n'ai pas dit que tout allait s'écrouler, j'ai dit qu'il y allait y avoir une grâce de Dieu...

[La même fidèle] Par rapport à un écroulement.

[Père Patrick] ... parce que les illuminés, les francs-maçons, enfin appelez-les comme vous voulez, ont décidé de briser, broyer dans sa source la petite lumière, la force très grande de la lumière que nous avons tous à l'intérieur de nous. Ils veulent la briser, cette force, ce lien de force avec la Paternité vivante de Dieu. Ils veulent la briser donc c'est normal que le Bon Dieu fasse un petit peu plus que le jour de la mort de mon oncle, un petit peu plus que la veille de la deuxième guerre mondiale.

C'est beaucoup plus grave que la deuxième guerre mondiale, enfin !, sans aucune comparaison, donc s'il n'y a pas l'intervention de Dieu et des hommes liés à Dieu, c'est la fin du monde, point barre. C'est la fin du monde, ce n'est pas la fin d'un temps de l'histoire. Et le Bon Dieu ne veut pas que ce soit la fin du monde. Et nous non plus. La deuxième guerre mondiale ce n'est pas la fin du monde. Ça a fait des millions de morts, mais quand on est en train de faire des... c'est fou ce qu'on fait dans les laboratoires maintenant, depuis trente ans, quarante ans.

[Un fidèle] Voilà, oui.

[Père Patrick] Vous le savez, vous, ce que disent les scientifiques ? Combien d'êtres humains on fait dans les laboratoires et qui sont morts ? Congelés, cryogénisés ? Soixante-dix milliards d'êtres humains ! Dix fois plus que ceux qui survivent sur la terre ! Ça a déjà existé dans l'histoire du monde ?

[Un fidèle] Non.

[Père Patrick] Donc s'il y a eu cette aurore boréale, s'il y a eu cette nuit pour la simple mort de mon oncle par exemple, c'est normal qu'il y ait cette suspension, en plus ce n'est pas la première fois, mais qu'il y ait la suspension du temps dont je vous parle c'est tout à fait normal, ce serait incroyable que ça ne se produise pas au contraire. Donc non seulement ce n'est pas irrationnel mais c'est totalement logique.

[Un téléphone sonne]

Si vous avez des portables vous les coupez.

[Un fidèle] C'est quinze heures, la Miséricorde, c'est pour ça qu'il sonne.

F., est-ce que c'est difficile ce que j'ai expliqué ?

[Un fidèle] Un petit peu.

[Père Patrick] Tu as compris un petit peu quand même ?

[F.] Oui.

[Père Patrick, à M.] Tu vois ma chérie.

[Un fidèle] Il y a très peu d'endroits où on en parle comme ici. On n'en parle pas dans les églises, on n'en parle pas à la télé. Si, les milieux ésotériques en parlent, en parlant du *Big Brother* et tout ça, en disant qu'il faut y passer.

Chant : Je crois en Dieu

Liturgie eucharistique

Communion

Chant : Seuls avec Toi ô mon Jésus

Merci à A. et à J. de nous avoir supportés jusqu'au bout avec une patience, une constance, une ouverture, une disponibilité héroïques.

Soyez bénis.

Merci beaucoup.

20. Quelle est la demande de Notre-Dame de Fatima ?

[Lors d'un entretien – dont le début n'a pas été enregistré – entre toutes les personnes présentes au cours de l'après-midi, une question est posée à Père Patrick au sujet la demande de Notre-Dame de Fatima, alors Père Patrick interroge un participant présent depuis le début de la session.]

D., je voudrais que tu nous dises ce qu'attendent le Seigneur et Notre Dame de Fatima. Quelle est la demande ? Comment le pape dit que cela se passera pour répondre à la demande de Notre-Dame de Fatima ? Qu'est-ce qui est demandé ? Qu'en dis-tu, toi ?

[D.] Notre-Dame de Fatima nous demande d'être dans une attitude contemplative d'oraison de manière à briser tous les champs morphogénétique faits par ce qui n'est pas du Christ.

[Père Patrick] Notre-Dame de Fatima pour la conversion de la Russie, c'est quoi ?

[D.] Il faut qu'il y ait l'unité entre les catholiques et les orthodoxes pour qu'il puisse y avoir l'Avertissement qui va arriver après, sinon c'est la troisième guerre mondiale. Donc il va y avoir l'unité qui va venir du Saint-Père et des deux poumons de la France, le poumon latin et le poumon oriental et soviétique. Quand il y aura les deux poumons, comme disait saint Jean-Paul II, il y aura cette unité qui sera faite entre les orthodoxes et les catholiques.

[Père Patrick] A partir de quand cette unité pourra-t-elle se faire ?

[D.] L'unité, c'est avant 2017.

[Père Patrick] Avant 2017, évidemment, mais que va-t-il se passer avant 2017 pour que ça puisse se faire ?

[F.] Le pape va aller en Russie.

[D.] Il va y avoir des gens comme vous qui allez...

[M.] Le Concile panorthodoxe.

[Père Patrick] Voilà, ma torche de Gédéon ! Tu vois, elle n'a pas fait la session mais elle est au courant. Vous, je vous l'ai dit au moins sept fois depuis avant-hier, elle n'y était pas et elle le sait.

[D. à M.] Qu'est-ce que tu as dit ?

[M.] Le Concile panorthodoxe qui va être ouvert en 2016, avec l'unité des dates de la Pâque.

[Père Patrick] Il faut que l'unité soit eucharistique, c'est-à-dire que tous les chrétiens qui sont dans toutes les Eglises autocéphales ou non célèbrent l'unique Sacrifice eucharistique dans une unique Eucharistie, à la même date, à la même heure.

[E.] Et les réformés ?

[Père Patrick] Les réformés ne font pas partie de l'Eglise.

[M.] L'Eglise instituée.

[E.] Oui, c'est ça.

[Père Patrick] Toutes les Eglises de la succession apostolique.

Les successeurs des apôtres ne se sont jamais réunis, même pour les dates, depuis mille trois cents ans environ, l'Eucharistie n'a jamais été célébrée par toute la terre le même jour de Pâque : la Pâque juive, la Pâque orthodoxe et la Pâque catholique ont toujours été données à des dates différentes.

Donc Notre-Dame de Fatima demande l'unité de trois mille trois cent ans de Sacrifice de la Pâque de l'Agneau Immolé dans l'Eglise de Jacques, parce que l'Eglise de Jacques, c'est Jérusalem, et elle s'est déployée sur Moscou. L'Eglise d'André s'est déployée sur la Grèce, la Macédoine et Constantinople. L'Eglise latine s'est déployée sur le monde latin, c'est Pierre.

Toutes les Eglises autocéphales, toutes les Eglises orthodoxes vont se trouver réunies sous l'impulsion de la prière de chaque nuit, à condition bien sûr qu'il y ait de moins en moins de vautés, qu'il y ait quelques-uns qui se lèvent la nuit.

En 2016, sous l'impulsion du Saint-Père François, déjà très largement engagée par le Pape Benoît XVI, pour la première fois depuis mille deux cent cinquante ans toutes les églises des successions apostoliques du monde, quelles qu'elles soient, se retrouvent réunies dans un Concile panorthodoxe. Cela ne s'est jamais produit depuis avant Charlemagne.

[J.-M.] Oui, ce sera extraordinaire.

[S.] Au Zimbabwe, toutes les Eglises du monde ont été réunies. Nous sommes allés mettre une Croix pour la réunion de toutes les Eglises.

[Père Patrick] Excuse-moi, nous posons une question extrêmement précise, donc la Croix au Zimbabwe c'est très bien, mais ce n'est pas la réponse à la question posée. Tu es arrivé après qu'on a posé la question, donc tu ne sais pas quelle question a été posée, d'accord ? Ce que tu dis est très intéressant mais tu es hors sujet. Ce qui est demandé par Notre-Dame de Fatima – c'était ça, la question –, ce n'est pas que nous mettions une Croix au Zimbabwe.

[S.] Non, mais c'était une ouverture.

[Père Patrick] Non, l'apparition de Notre-Dame de Fatima, ce n'est pas : « Mettez une Croix au Zimbabwe », désolé. La question est : « Quelle est la demande de Notre-Dame de Fatima ? ».

La demande de Notre-Dame de Fatima, c'est que toutes les églises, tous les successeurs des apôtres retrouvent l'unité de la Tunique sans couture de Jésus au pied de la Croix offert au jour de la Pâque unanimement. Cela ne s'est jamais produit, sauf peut-être vers le VII^e siècle, après saint Augustin.

A Fatima elle dit : « Maintenant ça suffit ! », les vautés, debout !, « Je veux que la Pâque où le Christ se lève de Son Tombeau pour la Résurrection, tout Son Corps mystique sur la terre la célèbre au même moment et ensemble, et en communion ».

Comme c'est Marie qui tisse la Tunique sans couture, d'après la loi juive de la Bible et de la Torah, c'est dans le Cœur de Marie que peut se faire cette unité en communion avec le Saint-Père et tous les évêques du monde, et la seule possibilité c'est que ce soit à travers l'Eglise apostolique non pas de Pierre, de Rome, mais de Jérusalem. Or c'est le successeur de saint Jacques, l'Eglise de Jérusalem, qui hérite de toutes les grâces messianiques de mille trois cents ans de judaïsme qui ont offert de manière sainte, pure, immaculée, et en plénitude de grâce de Rédemption l'Agneau Immolé pendant mille trois cents ans. Je dois donc réunir en trois mille trois cents ans l'unique Oblation de l'Agneau.

C'est cela, la demande de Notre-Dame de Fatima, et c'est pour ça que cela ne peut passer que par le successeur de Moïse parmi les apôtres. Le successeur de Moïse parmi les apôtres, c'est saint Jacques, frère de Iohanane.

C'est pour ça d'ailleurs qu'il est aujourd'hui le seul successeur des apôtres qui chaque année, lorsqu'il prend son bâton, c'est-à-dire sa crosse, avec le peuple et qu'il va sur le Jourdain, il frappe les eaux et les eaux s'écartent parce qu'il a la même grâce que Moïse. Le patriarche successeur de Moïse, le patriarche de Jérusalem, le patriarche de l'Israël ancien...

Le patriarche de l'Israël nouveau c'est Iohanane, notre Roi est Iohanane, nous sommes les successeurs de Iohanane.

[M.] Saint Irénée.

[Père Patrick] Oui, Irénée. Nous sommes la succession apostolique de quel apôtre ?

[P.] Pierre.

[Père Patrick] Mais non enfin, je viens de vous le dire à l'instant : Iohanan ben Zebeda.

[P.] C'est-à-dire ?

[Père Patrick] Jean fils de Zébédée, Jean de l'Apocalypse.

[P.] Pardonnez-moi.

[Père Patrick] C'est lui qui a envoyé Polycarpe.

[P.] Ah c'est vrai, oui.

[Père Patrick] Merci beaucoup.

[P.] Je n'avais pas suivi.

[Père Patrick] Et donc le Primat des Gaules descend directement de Iohanan. La France, c'est Iohanan.

[J.] Saint Pothin à Lyon.

[Père Patrick] Et la France, c'est nous. La France a une exigence de plus, c'est pour ça que tu disais qu'il faut le poumon de la succession apostolique de la France, du nouvel Israël de Dieu au milieu des nations, et le poumon de la succession apostolique de Jacques, c'est-à-dire Moscou.

Chaque année depuis le 14 septembre de l'an 318, le successeur de Moïse parmi les apôtres, c'est-à-dire le successeur de Jacques parmi les apôtres, et tout le peuple qui le suit, vont au Jourdain au jour de l'Epiphanie, mais aussi le Samedi Saint, vous le savez et j'en suis témoin oculaire, le patriarche frappe la pierre tombale où Notre-Seigneur Jésus-Christ a été déposé avec Son suaire et le Feu divin sort, blanc – pendant vingt minutes ce Feu est blanc –, il allume les torches que le patriarche a dans la main, sort par les orifices et vient allumer miraculeusement les bougies des fidèles. Ce Feu sort d'une pierre. Et cela c'est seulement avec le patriarche successeur de Moïse et de Jacques.

Quand ce sont les catholiques, rien ne sort de la pierre. C'est arrivé que les catholiques aient l'empire sur Jérusalem, avec les Croisades, le royaume de France sur Jérusalem a duré environ quatre-vingts ans. A ce moment-là on a dit aux patriarches orthodoxes et aux patriarches arméniens : « Ce sont les catholiques qui comptent, dehors les schismatiques ! » La première année à la Pâque, pour la première fois il n'est rien sorti du Tombeau – ça faisait mille ans que le Feu sortait chaque année – alors le roi qui était un saint homme a admis l'année suivante que le patriarche orthodoxe successeur de saint Jacques vienne dans le Saint Sépulcre, il a dit : « Je vous laisse rentrer dans le Sanctuaire », le Feu est sorti. Mais quand c'était un patriarche catholique, même le pape, le Feu ne sortait pas.

Si nous voulons faire de l'œcuménisme et l'unité de l'Eglise, il nous faut faire venir un rabbin, un juif messianique à nos réunions œcuméniques, l'unité se fait immédiatement, toutes les barrières tombent. Cette grâce surnaturelle catholique dans les juifs messianiques, c'est la succession apostolique de Jacques. Et le patriarcat de Moscou est sous la dépendance de la succession apostolique de Jacques.

[J.] Les gens se baignent avec ce Feu sans que ça les brûle.

[Père Patrick] Pendant vingt minutes ce Feu ne brûle pas, mais il chauffe de plus en plus. Je peux vous dire que déjà au bout de sept à huit minutes ça commence à chauffer, mais pas suffisamment pour que ça brûle. On prend des torches qui font des flammes comme ça, on se purifie le visage, on se purifie les mains avec le Feu de la Pâque, mais il faut faire attention parce que trois, quatre, cinq minutes, ça passe vite.

[J.] Il y a même des scientifiques russes qui sont venus faire des analyses du Feu.

[Père Patrick] Donc, qu'a demandé Notre-Dame de Fatima ?

Elle n'a pas demandé que nous fassions un petit papier tapé à la machine et qu'on fasse une petite prière, ce n'est évidemment pas cela. Il faut avoir un minimum de sens divin et théologique de la foi, de la charité et de l'unité de l'Eglise. Il ne faut pas dire : « Ah, le pape n'a pas fait la consécration ! »

N'oublie pas que l'ours doit fondre sur la panthère par ta prière, donc écoute bien.

L'ours, la conversion de la Russie, est suspendue à cet acte que le Saint-Père essaie d'organiser et va réussir à obtenir : qu'il y ait une seule Eucharistie, une seule Offrande victimale offerte dans le même instant dans toutes les Eglises apostoliques du monde dans le Cœur de Marie en communion avec le Saint-Père et tous les évêques du monde.

Tous les évêques du monde, ça veut dire : tous les successeurs des apôtres, pas seulement les évêques catholiques. Ce sont les évêques chrétiens en état de grâce, ce sont les évêques qui ont pouvoir, plénitude sacerdotale, successeurs des apôtres.

[J.-M.] Les coptes.

[Père Patrick] Les catholiques sont la portion congrue.

[J.] Les maronites, les patriarches russes.

Donc vous voyez bien que la demande de Notre-Dame de Fatima, ce n'est pas ce que disent les gens : « Le pape en communion avec les évêques n'a pas fait la consécration de la Russie demandée par Notre-Dame de Fatima ». Le Saint-Père François et Benoît XVI font cela admirablement. En 2016, il va y avoir pour la première fois depuis treize siècles la réunion panorthodoxe de toutes les successions apostoliques du monde, il y aura une unanimité et cela se fera en communion avec le Saint-Père parce qu'il s'y prend très bien. Une fois que ce sera fait, c'est automatiquement la conversion de la Russie. Merci pour l'ours.

Et dès qu'il y a la conversion de la Russie, la panthère est écrasée par l'ours.

Et du coup la succession johannique, c'est-à-dire le royaume de France, le Roi, le plus grand Saint de l'ouverture des temps... nous ne savons pas qui c'est, mais nous savons qu'au niveau de la sainteté il est plus grand que Jean Baptiste, plus grand qu'Elie, plus grand qu'Hénoch, équivalent à saint Joseph du point de vue du Principe de l'Immaculée Conception en toutes choses comme émanation, Mamourine nous a bien expliqué cela.

C'est pour ça que je ne suis pas certain que ce qui est annoncé pour le mois d'octobre – que d'après la NASA un météore va tomber – soit vrai, parce que nous pouvons encore aujourd'hui maîtriser la panthère. Mais il faut que nous nous levions toutes les nuits, ça dépend de nous, ça dépend de quelques torches de Gédéon, pas plus, il n'en faut pas beaucoup, mais si ces quelques torches de Gédéon décrochent et décident de rejoindre le club des vautrés, nous y allons tout droit.

Mais le Saint-Père Benoît XVI et sainte Hildegarde nous demandent de nous lever, le Saint-Père nous a dit : « Il est absolument impératif et nécessaire de se lever la nuit entre minuit et trois heures du matin », il a même donné sa démission pour que nous comprenions qu'il n'y a

rien d'autre à faire que cela. Il a proclamé sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise, il a bien fait comprendre que c'est la seule chose qui est demandée pour prendre autorité sur la panthère.

A ce moment-là, si dans le Saint des Saints de la Paternité dévastée de Dieu, en communion avec le Saint-Père, dans le miracle des trois éléments du Chapelet angélique du Monde Nouveau, nous prenons autorité sur le mal qui est dans le monde, à ce moment-là ça va aller tout seul. Je reconnais avec vous que ça aurait pu aller plus vite, mais pour bouger un patriarche comme le patriarche Alexis de Moscou tu peux te lever de bonne heure.

Ça se fait, ça se fera, c'est décidé pour 2016.

Nous savons d'après la Sainte Ecriture – parce que je ne prends pas les messages, j'ai appris à dire : « Non, à dégager, on ne s'occupe pas de ça, c'est l'infailibilité qui compte, tout le reste est tellement conditionnel... » – qu'une fois que cette consécration est faite, une fois que l'unité de la Tunique sans couture est faite, à partir de ce moment-là le reniement de Pierre se change en contrition, donc la condamnation doit être anéantie.

Si la condamnation est anéantie, c'est que l'heure de l'Avertissement arrive, dans les neuf mois qui suivent il y a l'Avertissement.

Nous savons une chose, c'est que l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse se passera après le Concile panorthodoxe, et que ce ne sera pas immédiatement après puisqu'il faut un minimum de neuf mois.

21. Le triple reniement de Pierre

[Pendant l'explication sur la demande de Notre-Dame de Fatima, François a dessiné l'ours et la panthère et apporte son dessin à Père Patrick]

[Père Patrick à F.] C'est grâce à la prière que l'ours qui normalement n'était pas très d'accord avec le Pape écrase la panthère qui est furieuse contre le Pape. L'ours était contre le Pape aussi mais grâce à la prière de François, et du Pape François, et des Français, c'est cela qui se passe, l'ours qui était vraiment contre le Pape commence à dire : « Je vais écraser la panthère parce qu'elle est vraiment féroce cette panthère contre le Pape et contre Dieu ! », la panthère va se calmer et l'ours va se mettre comme cela, il va se convertir et il va porter le poids impossible à porter par les chrétiens dans le monde entier. C'est ce qui est marqué sur les armes du Pape Benoît XVI. Super ! J'ai le droit de le garder ? Nous allons faire une prière pour ta première Communion. Tu as un chapelet ? Viens prendre un chapelet.

[S.] Est-ce que j'allume les bougies mon Père, ou pas ?

[Père Patrick] Oui, je veux bien, seulement deux.

[S.] D'accord.

[Père Patrick] Je vous demande pardon pour les cris et les hurlements, mais dès que ce sont des gens du sang de Mamourine, vous savez, c'est difficile de faire autrement. A la maison ce n'était pas très pacifique, c'était très vivant, donc mon père et ma mère disaient : « A table, personne ne parle, sinon nous ne pouvons pas manger », et si quelqu'un parlait, mon père prenait la grande scie à pain et il disait : « Toi tu as parlé, donne ta main », nous tendions la main et il donnait un coup de scie à pain sur la main, et nous avons appris à ne pas parler à table. Mon père et ma mère seulement avaient le droit de parler. Nous avons le droit de parler à condition que nous ayons la permission de parler à table, alors nous nous levions et nous disions ce que nous avions à dire, et les autres n'avaient le droit que de dire : « Oui ! Bravo ! », ou bien : « Bah... », mais si quelqu'un disait : « Je ne suis pas d'accord, parce que... », mon père disait : « Donne ta main ! ». Nous avons vécu dix-sept ans comme cela. Nous nous levions les uns après les autres. Le repas familial, c'était inouï ! Nous nous levions chacun notre tour, et mon père disait : « Rassieds-toi immédiatement ! », c'était inouï !

Déjà chez mon grand-père – celui qui disait : « Je ne veux pas entendre le mot 'couple' chez moi ! », vous vous rappelez, je vous ai raconté cela –, c'était un peu comme ça. Je me rappelle, les gendres se levaient les uns après les autres pour dire quelque chose à l'immense table de mon grand-père. Dans une table familiale, on ne fait pas une conversation à part, pas chez les chrétiens.

Quelquefois vous voyez ça chez les païens, ils ont une table de huit personnes, il y en a deux ou trois qui parlent ici, et puis trois ou quatre ici, c'est tout juste si on peut parler quand on est face à face. Cela c'est chez les païens, c'est chez les possédés du démon, c'est comme ça qu'on fait les repas, on fait une table comme ça. A une table chrétienne, personne n'engendre une conversation à part, la conversation est forcément pour la table entière. Si je crève cette unité, ça veut dire que je bousille le repas et j'attaque la famille.

Chez nous, nous étions des familles chrétiennes, et comme notre famille était chrétienne nous respectons cela. Du coup nous faisons un peu attention si l'autre parlait ou ne parlait pas, tu comprends ?, s'il avait du vin, s'il avait quelque chose dans son assiette, si le plat était servi,

le plat ne s'arrêtait pas à mon assiette, nous n'avions pas besoin que quelqu'un dise : « Tu ne peux pas passer le plat de l'autre côté ? », il y avait une unité.

Voilà ce que demande la Vierge de Fatima : qu'il y ait une unité à la Table du Seigneur pour le Sacrifice de la Pâque dans le Cœur de Marie, dans la Maternité divine, dans la Fécondité familiale du Ciel et de la terre. Ce n'est pas plus compliqué que ça et c'est quand même assez incroyable que nous ne l'ayons pas fait depuis mille trois cents ans, cette histoire-là, malgré le Feu qui sort, malgré ce miracle inouï !

Quand tu penses que le miracle qui a eu lieu quand Moïse était tout seul, je dis bien tout seul, dans le désert, il a vu ce Buisson ardent, ce Feu qui ne s'éteignait pas et qui ne brûlait pas, on en parle encore aujourd'hui comme étant une chose vraiment extraordinaire !

Et nous, nous avons ce Feu qui sort chaque Pâque pour désigner l'appel du Christ ressuscité à venir célébrer la Pâque dans une seule unité, dans un seul instant, une unanimité, et nous nous en fichons, nous continuons à faire notre petite conversation à part à table, même dans nos repas de familles. C'est là qu'on voit que le démon est venu posséder les familles chrétiennes. Il y a une possession diabolique là. Dès que vous voyez quelqu'un qui fait une petite conversation à part à table, vous pouvez être sûr qu'il est infesté par un démon, c'est impossible autrement, il a donc besoin d'un exorcisme. De toute façon nous le sentons bien. Ce n'est pas simplement une question de morale éducative, de bienséance, de politesse. Vous savez, dans le Monde Nouveau, ces choses-là vont devenir tellement limpides, tellement évidentes, tellement spontanées, c'est tellement gros de faire autrement, c'est tellement désagréable de voir ces infestations à l'intérieur même de la communauté vivante de la grâce et de la famille !

Bref, chez nous, c'était très vivant ! Chez mon grand-père aussi. C'est vrai, les familles chrétiennes, c'est toujours très vivant. Ici il y avait une de mes sœurs, elle est formidable, je me rappelle que j'étais allé la voir quand elle était étudiante, elle avait dix-neuf ans, dix-huit ans, à Paris, et ensemble nous avons lu l'Épître aux Ephésiens. Il y avait sa colocataire qui était là, nous avons lu, et Violaine était là, elle pleurait en entendant l'Épître aux Ephésiens. C'est beau, vous savez, les frères et sœurs, quand on a le même sang et la même grâce.

Je me rappelle une autre fois, elle était mariée, je suis allé chez elle et je lui ai lu une partie de l'Épître aux Hébreux : « Vous n'êtes pas venus dans un repas humain, dans un repas du monde, vous êtes venus à une Assemblée des Noces, vous êtes venus avec les myriades, avec les saints, avec les prophètes, avec la Jérusalem, avec les Noces de l'Agneau. » Je me rappelle que Violaine devait juste être enceinte du premier qui d'ailleurs demande à être prêtre je crois – il a du mal parce que face aux évêques un petit peu pas très engageants ce n'est pas facile de s'engager, je ne veux critiquer quelconque personne mais bref – je revenais de La Salette et je lui ai dit : « Tiens, regarde, à La Salette j'ai vu cela » et nous l'avons lu. Je n'étais pas prêtre encore. Ce texte que nous avons lu est un texte très fort dans l'Épître aux Hébreux. Etienne était là. Je suis resté très peu de temps, j'étais de passage, ça a duré trois quarts d'heure, puis je suis parti et je suis revenu à Montmorin, et Violaine a été emportée quand je suis parti, elle s'est retrouvée dans la Très Sainte Trinité et cette extase a duré plus d'un mois et demi, c'était une extase théologique, c'était une frontière de cinquième et sixième demeure, depuis elle est en union avec Dieu en permanence, nuit et jour. Je repasse six mois après, elle me raconte : « Mais c'est incroyable ! La Très Sainte Trinité c'est cela, les Processions, les Spirations ! », elle voyait tout et elle était quand même sur la terre, « C'était dingue ! »
- Oui, d'accord, mais pendant ce temps-là, la vaisselle ?

- Je n'ai jamais eu les pieds sur terre aussi puissamment ! Une efficacité !

- Et Etienne ?

- Alors la Sponsalité ! Transactuation immédiate ! »

Alors je vais voir Etienne :

« Etienne, tu ne pourrais pas me dire, tu sais il y a cinq mois, tu te souviens ?

- Si je m'en souviens ! »

Il y a plein de gens qui ne connaissent pas la Transactuation surnaturelle sponsale dans le mariage. Je connais plein de catholiques qui sont mariés et qui n'ont jamais fait une expérience surnaturelle de Transfiguration sponsale, jamais !, c'est quand même assez impressionnant de voir cela.

« D'accord, mais ça se passait bien pour toi ? Tu ne te sentais pas un petit peu à côté de la plaque ?

- Mais non, parce qu'à chaque fois que nous étions ensemble, j'étais complètement emporté et je voyais comme elle, je n'ai jamais eu des états de grâce comme ça, nous étions en phase ».

Ils sont un petit ménage, ils ont eu leur sept enfants qui vont très bien, qui sont charmants, ils sont tous chrétiens, les enfants, les petits enfants, tout le monde, c'est normal. La sponsalité, lorsqu'elle est unanime, il n'y a pas de problème. Ça explose dans une maison parce qu'on est égoïste et qu'on ne veut pas parler de sponsalité, on ne connaît même pas le mot sponsalité.

J'étais en train d'étudier à ce moment-là les premiers discours de Jean-Paul II sur la sponsalité, et du coup j'ai choisi Violaine et Etienne comme mon premier laboratoire portatif pour regarder ce qui se passe dans ce que les discours du Saint-Père expliquaient sur la sponsalité, puisque chez nous, notre formation en métaphysique, en philosophie première, en théologie et en théologie mystique ne peut se faire qu'à partir de l'expérience, ça ne peut pas être une théorie en disant : « Je vous enseigne, débrouillez-vous avec ça », non, c'est à partir de l'expérience. Violaine et Etienne ont donc été mon premier laboratoire et presque aussitôt il y a eu des amis et j'ai eu comme cela huit ménages de ce genre. C'est là que j'ai pu composer le petit livret sur la sponsalité, que vous ne connaissez pas parce que c'était mon premier, que nous avons appelé Sponsalité, jalons.

[C.] Vous avez un coucou sur la tête, Père.

[Père Patrick] Pardon ?

[C.] Vous avez un coucou sur la tête.

[Père Patrick] Un coucou ?

[C.] C'est un oiseau.

[Père Patrick] Sur la tête ? Derrière.

[C.] Non, derrière.

[Père Patrick] Il ne faut pas vous laisser distraire.

Et donc j'ai eu tout de suite quatre, cinq, six petits ménages, nous disions les choses de la manière la plus intime qui soit, et c'est comme cela que nous avons pu construire ce que disait le Saint-Père en essayant non pas de le vulgariser parce que nous ne pouvons pas vulgariser, nous devons dire exactement ce qu'il dit, mais en vérifiant comment il ne fallait pas l'interpréter, en disant : « Ce n'est pas dans cette direction, cela ne peut pas être comme ça, cela ne peut pas non plus être comme ça », et donc avec eux il y a eu cette... Ça vous embête que je vous raconte ma vie.

[F.] Non, pas du tout.

[C.] Non Père, c'est intéressant.

[Père Patrick] Quand vous voyez la petite Violaine, c'est une de mes petites sœurs, elle est encore plus jeune que Mamourine qui elle aussi était une de mes petites sœurs, une famille chrétienne c'est formidable. Par exemple le dévoilement sur cette vérité sur Saint Joseph, je suis effondré d'admiration de voir que c'est venu par un membre de ma famille, ma sœur. Ce n'est pas venu par Mariam, ce n'est pas venu par Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, non, c'est venu par Mamourine. Et il y a des choses sur la sponsalité, je vous affirme que si Violaine n'avait pas été là, Violaine et les autres qui se sont immédiatement branchés sur elle...

Or c'est très important parce que sur la sponsalité, vous êtes au courant que c'est depuis 1979 que cet « enseignement magistral qui change tout » a été donné par le Ciel. Un « enseignement magistral qui change tout », c'est Benoît XVI qui a dit cela. Du vivant de Jean-Paul II il a dit au Saint-Père dès qu'il a été à la Doctrine de la Foi, c'est-à-dire dans une deuxième partie du pontificat de Jean-Paul II : « Arrêtez cela, il y a quelque chose qui n'est pas juste », puis il est devenu Pape, et une fois devenu Pape il a dit : « Cet enseignement sur la sponsalité est l'enseignement le plus révolutionnaire de toute l'Eglise depuis deux mille ans, ça change tout, nous ne rentrerons dans la grâce de l'Eglise du futur qu'en passant par cet enseignement encore dans des siècles et des siècles ». C'est Benoît XVI qui disait cela et je trouve que c'est touchant parce que je sais qu'il était contre la sponsalité du vivant de Jean-Paul II, comme pour l'animation immédiate, il était contre, donc il ne faut pas confondre Ratzinger et Benoît XVI.

Cet enseignement sur la sponsalité, depuis 1979 ça fait quand même presque quarante ans... rien, comme s'il n'avait pas existé. Vous, vous pensez que ce n'est pas vrai parce que vous en entendez parler sans arrêt. Il n'y a pas un seul *Studium*, pas un seul théologien, pas un seul maître de théologie mystique, pas un seul directoire... Il y a eu une tentative à l'Institut d'Etudes Anthropologiques Philanthropos d'Yves Semen en Suisse, ça a duré deux ans et au bout de deux ans il a enlevé le mot sponsalité. Donc la directive du Vatican du vivant de Jean-Paul II de dire : « On ferme cela et on ne diffuse pas », même si le nouveau Pape a changé d'avis, cette directive demeure. C'est un petit peu comme la Communion dans la main, ça reste même si le Saint-Père n'est pas d'accord.

Dans l'Eglise, si tu fermes une porte par ton péché, même si tout le monde veut la rouvrir après, elle ne se rouvrira pas jusqu'à la fin du monde. Tu fais un péché, ça ferme dans l'Eglise une porte, elle ne se rouvrira jamais, il faudra que d'autres portes s'ouvrent. Le péché d'un catholique, c'est terrible ! Le péché d'un musulman ou le péché d'un protestant n'a aucune influence sur l'avenir de la grâce de la Rédemption du monde, aucune, mais le péché d'un catholique, c'est terrible parce que la porte ne peut pas se refermer, et c'est cela, le mystère de l'Anti-Christ. Le *Shiqoutsim Meshomem* est un péché fait par des catholiques, la Transgression suprême est un péché fait par des catholiques, ce n'est pas un péché fait par des illuminati, francs-maçons, ateliers, astrologues, astromanciens, non, c'est un péché fait par des catholiques branchés. C'est terrible parce que c'est jusqu'à la fin du monde. Il faut une autre porte qui s'ouvre sinon.

C'est pour ça que cette canonisation de Mariam l'Arabe et cette solennité de Jeanne d'Arc et aussi cette perspective de la Tunique sans couture qui est déjà décidée... Puisqu'elle est décidée les grâces peuvent déjà surgir et nous pouvons profiter de ce que les grâces peuvent déjà surgir pour en prendre possession et lui faire donner son fruit immédiatement en sa plénitude. C'est une des significations de notre prière d'autorité de la nuit, parce que cela donne une puissance gigantesque à notre prière d'autorité de la nuit. Vous comprenez, il faut que nous soyons prêtres, prophètes et rois, il faut que nous sachions – prophètes – ce qui

arrive pour savoir où notre (...) a toute autorité sur le mal, sur les éléments du monde et sur les événements de l'histoire de l'Eglise.

C'est pour ça que les vautés n'ont pas leur part dans le Royaume de France pour se lever, et dans un repas eucharistique on ne vient pas interrompre la conversation des autres. « Ah oui, ils sont en discussion en ce moment, alors je vais faire une petite discussion œcuménique entre les orthodoxes de Constantinople et l'Eglise catholique » : ça ne se fait pas, la Vierge de Fatima a dit non.

Une seule conversation, une seule transactuation sponsale eucharistique pour toute la famille de l'Eglise à la célébration de l'Offrande de la Pâque dans tous les apôtres, le cœur du Saint-Père, le Cœur de Marie, c'est facile de comprendre cela, que Notre-Dame de Fatima ait demandé cela, que c'est cela la demande de la consécration de la Russie. Ces choses-là sont pour nous de plus en plus faciles à comprendre, nous comprenons que ce n'est pas un simple papier. Il y en a qui disent : « Ah !, le Pape n'a pas consacré la Russie au Cœur immaculé ! », vous reconnaîtrez qu'il y a de quoi avoir honte quand vous entendez des choses pareilles dans la bouche de chrétiens. « Le Pape n'a pas consacré la Russie », comme si c'était un papier. Mais non, c'est une unité de fait, liturgique, eucharistique, flamboyante, johannique.

Bien sûr johannique ! Et cette unité johannique rend possible cette unité eucharistique.

C'est cela que j'essaie de vous expliquer, que nous essayons de comprendre quand nous regardons le triple reniement de Pierre, Jean-Paul II, Benoît XVI, François.

Personne ne veut critiquer Jean-Paul II, ce n'est pas cela, il a donné toutes les armes et tous les outils pour la victoire finale, c'est un saint, c'est un très grand, mais ça ne s'est pas répandu dans l'Eglise parce qu'il a eu peur. Saint Pierre a eu peur de la servante. Le Pape ne peut que confirmer ses frères, mais comme il y avait la contradiction universelle autour de son enseignement sur la sponsalité et sur l'animation immédiate par les plus proches de lui... Il l'a même dit au Père Marie-Dominique Philippe, le fondateur de notre congrégation, trois ans avant sa mort, il lui a dit dans l'oreille : « Je n'aurais jamais cru qu'on puisse me haïr aussi intensément sur ce que j'ai dit » et il parlait de ses plus proches. Il était seul, or la grâce du Pontife suprême, du Pape, c'est de confirmer ses frères, donc il a eu peur d'avancer seul, ce en quoi il a peut-être eu raison.

Un Pape fonctionne en fonction de la grâce que le Ciel lui donne. Saint Pierre a renié parce que le Ciel ne lui a pas donné la grâce. Au même moment il donnait à Jean cette grâce-là mais pas à Pierre, et c'est une Volonté de Dieu, il fallait que l'Ecriture s'accomplisse donc c'était très important.

Et donc par peur Jean-Paul II a dit stop. J'en sais quelque chose parce que j'ai reçu un coup de manchette. Yves était avec moi, nous connaissions très bien Stanislaw Dziwisz. Stanislaw Dziwisz est passé par derrière et il nous a demandé : « Mais que s'est-il passé ? ». Que s'est-il passé ? Il était à un mètre, il n'était pas loin pourtant. Je m'en rappellerai toute ma vie : le Saint-Père avait la tête pliée comme ça, la tête presque sur le nombril tellement il était vieux, tous les médecins ne lui donnaient pas plus de deux mois, il avançait péniblement en traînant des pieds et il donnait des chapelets après sa Messe privée. Je devais lui dire : « Très Saint-Père, l'animation immédiate, son expression », c'était le mot code que je devais lui dire, donc je m'approche de lui, il était là, il voit un sanglier s'approcher, faire un pas vers lui, et je lui dis : « Très Saint-Père, l'an... », je n'avais pas dit « l'animation », j'avais dit « l'an... », il

s'est redressé, il a pris son bras et il m'a donné un coup de manchette comme ça et il a dit : « PAS MAINTENANT ! » Tous ceux qui étaient là sont tombés à genoux ! Et il est resté droit, il a commencé à parler normalement aux autres, il a fait une petite conversation avec Madame Lejeune, la veuve du professeur Lejeune qui depuis n'arrête pas, encore maintenant, avec Monsieur Le Méné, de dire : « Il n'y a pas d'animation immédiate, premièrement. Deuxièmement, le clonage, on s'est fiche. » Il a parlé avec elle librement, joyeusement.

Donc Stanislaw a dit : « Qu'est-ce qui s'est passé ? » et je lui ai répondu : « Eh bien je voulais lui exprimer le désir d'une expression magistérielle de l'animation immédiate ». « Ah bon, d'accord » a-t-il dit. Stanislaw savait bien que c'était notre mission. Le Pape aussi, mais il avait peur. C'est ce que m'a dit Yves. Yves nous avait accompagnés, il y avait aussi Hélène Barragan qui venait avec nous à Rome, Paul et Dorothée. Quand je suis revenu de Rome, le surlendemain j'ai célébré la Messe au Canigou à la Communauté des Béatitudes et au sermon je leur ai dit : « Le Pape ne mourra pas dans deux mois, c'était une ruse slave ». En tout cas ça l'a redressé, j'ai pris son poing sur la figure mais ça lui a redonné cinq ans. Yves disait, parce qu'il connaissait... Grâce à Dieu, tous ces grands prélats parlent, à l'époque c'était Ratzinger et Dziwisz qui dirigeaient les parties saines du Vatican. Je préfère ne pas vous dire ce qui se passait au Vatican dans les parties malsaines, c'est à pleurer des larmes de sang, c'est pour ça que le Saint-Père disait : « Je n'aurais jamais cru qu'on puisse me haïr de manière aussi intense dans ce que j'ai dit ». « Ce que j'ai dit », c'est la sponsalité et l'animation immédiate. Après, Mamourine a organisé un grand anniversaire de famille, Yves était là et c'est là qu'il nous a dit : « Je peux vous le dire maintenant puisqu'il est mort, il a dit : « PAS MAINTENANT ! » parce qu'il avait peur ». Il avait peur qu'on le voie parler avec moi parce que je représentais celui qui parlait de l'animation immédiate, donc du coup on démasque l'Abomination de la Désolation, on démasque la stratégie de la panthère, il a eu peur du ricanement de la servante, du coup il a arrêté, du coup ça a abouti au *Shiqoutsim Meshomem* en mars 2005, et du coup, trente jours après, il en est mort.

Et donc il doit faire ce travail du passage à l'amour et à la contrition dans le Cœur de Marie dans la Croix Glorieuse, d'ailleurs c'est marqué sur ses armes, dans le Cœur de Marie dans la Croix Glorieuse dans son Samedi Saint. C'est pour ça que Violaine qui était là vous l'a dit, quand on a enterré le Saint-Père, j'étais dans le Saint des Saints avec Mamourine, nous étions trente-trois, et Violaine était sur le Tombeau du Saint-Père, elle y est restée trois heures. Je crois que personne n'a eu le droit de rester plus de trente secondes, Violaine est restée trois heures. Et puis nous sommes allés dans le Saint des Saints. Vous connaissez l'histoire ou pas ? [Des fidèles disent oui, d'autres fidèles disent non].

Le Saint-Père était mort, alors les autorités pontificales, c'était qui ? En l'absence du Saint-Père il ne restait plus que les autorités épiscopales auxiliaires, donc à Saint-Jean de Latran, pour le Saint des Saints, c'était le supérieur général des passionnistes qui avait délégation d'ordinaire, délégué du Saint-Père comme évêque de Rome.

La cathédrale de Rome, c'est Saint-Jean de Latran, et quand vous montez l'Escalier Saint qui aboutit au Saint des Saints, il y a le Saint des Saints de tout l'univers, c'est là, le Saint des saints n'est plus à Jérusalem. Et le grand prêtre qui a l'autorisation d'y entrer une fois par an, c'est le Pape seul pour célébrer la Messe pour l'absolution pour les transgressions universelles. C'est comme ça dans l'Eglise catholique. Un cardinal n'a pas le droit de célébrer la Messe là, jamais aucun cardinal n'a célébré la Messe là, aucun évêque, jamais, le Pape seul, le grand prêtre. *Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah*, avec, comme dit Saint Patrick : « Je me lève avec la Très Sainte Trinité, la

confession de l'Unité et de la Trinité de la Très Sainte Trinité, je me lève avec le pouvoir du Père, le pouvoir du Fils, le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir de la Trinité dans l'Unité et de l'Unité dans la Très Sainte Trinité et du Christ tout entier, le Christ devant moi, le Christ à ma droite, le Christ à ma gauche, le Christ devant moi, le Christ derrière moi, le Christ en dessous de moi, le Christ au-dedans de moi ». Vous connaissez la prière de Saint Patrick. Alors il rentre dans le Saint des Saints. La prière de Saint Patrick est une catholicité du Nom d'Elohim à quarante-deux lettres. Le Saint-Père pouvait rentrer là et célébrer la Messe. Même le successeur de Jacques, le successeur de Jean n'a pas le droit de célébrer la Messe là, c'est un ministère réservé à Pierre, aux successeurs de Pierre. Le cardinal Barbarin, successeur de Jean, n'a pas autorité pour rentrer dans le Saint des Saints et célébrer la Messe.

Mais voilà, Violaine était sur le catafalque. Authentique : pendant qu'elle était sur le catafalque, pendant ces trois heures-là, je vois Mamourine qui arrive pour l'enterrement à Rome, je lui dis : « J'hésite à aller au Saint des Saints » et elle me dit : « Mais si, il faut y aller ». Mamourine était prophète et tu ne résistais pas à Mamourine. [A une fidèle] Vous avez bien connu Mamourine, vous, vous l'avez très bien connue, on ne résiste pas à Mamourine. Pas parce qu'elle était séduisante. Elle ne séduisait personne. Est-ce que c'était par séduction, par manipulation ?

[La fidèle] Pas du tout.

[Père Patrick] Pas du tout.

Donc je vais au Saint des Saints et je demande à la sacristie l'ordinaire catholique responsable du Saint des Saints après la mort du Saint-Père. Vous me suivez ? On va finir par savoir les détails, petit à petit. Dès que c'est la famille ça va mieux, parce qu'il y a les éléments. Dès qu'il y a l'unanimité d'une cellule domestique catholique, ça marche tout seul. Et donc il y a une chose qui s'est passée, c'est que le supérieur, le responsable de Saint Jean de Latran ordinairement à la mort du Saint-Père arrive, il était parfaitement disponible, souriant. Je ne parle pas l'italien, il y a quelqu'un qui était à côté de moi qui parlait en italien, et je me demandais : « Comment est-ce que je vais dire ça ? J'ai déjà reçu un grand coup de poing dans la figure, ces Slaves et ces Italiens ne sont pas commodes ». Si tu déplaïs à un Italien au milieu d'une phrase, il ne te donne pas un grand coup de poing dans la figure, il te dit : « Oui, vous avez raison mais nous en parlerons une autre fois », il t'envoie immédiatement en touche. Les Italiens savent faire.

Lui, il était là, on l'avait convoqué, mais qui l'avait convoqué ? Un pauvre, un type avec un habit... j'étais comme vous me voyez, donc je ne l'ai pas séduit. Et je commence à dire en français, il ne connaissait pas le français, donc celui qui était à côté de moi qui était prêtre traduisait en italien. Là, vous savez, on n'a pas plus qu'une minute, quarante-cinq secondes, il fallait que je lui parle du clonage, du *Shiqoutsim Meshomem*, de la dévastation dans le Saint des Saints de la Paternité de Dieu, de la vocation et de la mission du Saint-Père Jean-Paul II d'après ses propres dires et ses propres armes, que sa mission commençait à partir de sa mort et pas avant, dans le Saint des Saints, avec Marie et dans la Croix Glorieuse, donc dans son Samedi Saint, et qu'il est le seul qui pouvait demander pardon, et seulement après sa mort, et cela ne pouvait se faire que dans son Samedi Saint, il fallait donc qu'il célèbre la Messe après sa mort dans le Saint des Saints, et seul le Pape pouvait demander pardon pour cette transgression-là, c'est ce qu'il y a dans l'Ecriture, c'est le prophète Daniel, c'est ci, c'est là... Ça fait quand même beaucoup de choses à dire, ça en fait pour faire un concentré qui dure moins de quarante-cinq secondes ! Parce qu'ils n'ont pas beaucoup de temps, il y avait quand même cinq millions de gens qui étaient venus à l'enterrement de Jean-Paul II, il y avait du boulot ! Donc un mec qui pue, on lui accorde une minute, ce n'est déjà pas mal.

Alors je commence à lui dire et son visage au lieu de se fermer en disant : « Qu'est-ce qu'il dit, lui ? Il est timbré ou quoi ? Qu'est-ce que c'est que ça ? » – ce qui aurait été une réaction normale, il a autorité, c'est le point de vue prudentiel pontifical –, son visage s'ouvrait de plus en plus et au fur et à mesure que le prêtre qui était avec moi traduisait en italien, il répétait en italien en même temps que lui alors qu'il ne connaît rien du français. C'est comme s'il entendait dans sa tête la même phrase par le Saint-Père Jean-Paul II. Il y a une lumière qui est descendue sur sa tête, est rentrée en lui, et il répétait en italien ce que j'étais en train de dire. Le prêtre qui voulait traduire en italien disait la même chose mais c'était simultanément. Je n'ai jamais vu une traduction simultanée aussi extraordinaire.

Il a dit : « Bon, puisqu'il faut que le Saint-Père célèbre la Messe dans le Saint des Saints dans son Samedi Saint, très bien, il le fera à travers vous, c'est le Saint-Père qui célébrera la Messe dans le Saint des Saints à l'heure de l'enterrement où deux milliards de gens le regarderont à la télévision ». Ma sœur Violaine était sur le catafalque quand il a reçu cette révélation, il a été investi de la présence du Saint-Père Jean-Paul II, d'une lumière complètement dingue, et il était transfiguré.

Je me disais : « Ça c'est quand même un miracle ! », je savais que c'était impossible puisqu'il n'y a que le Pape qui peut célébrer la Messe en personne, « il y a quelque chose qui ne va pas, on a dû me raconter une blague, ça doit être un *hoax* qu'il n'y a que le Pape qui peut rentrer dans le Saint des Saints pour célébrer la Messe, ça doit être une légende, en fait ce n'est pas vrai, puisqu'un mec qu'on ne connaît pas, qui arrive de je ne sais pas où et qui peut célébrer la Messe, alors ne venez pas me raconter la blague qu'il n'y a que le Pape qui peut rentrer célébrer une Messe dans le Saint des Saints du monde et de l'univers ! ». Tu te mets à ma place, tu dis : « Ça ne doit pas être vrai ».

Vous êtes largués déjà ?

[J. et C.] Non, nous suivons bien.

[Père Patrick] Bon. Alors je fais vérifier le truc...

[C.] Nous voulons la suite.

[Père Patrick] J'ai l'impression que vous êtes largués.

[Plusieurs fidèles] Non, pas du tout.

[C. et M.] Nous attendons la suite, Père.

[M.-A.] Ça nous intéresse.

[Père Patrick] J'en ai marre parce que je vous l'ai déjà dit, tout cela, presque à chaque session.

[F.] Mais pas avec des détails pareils ! Là c'est précis.

[Père Patrick] Donc un an après il y a quelqu'un qui va en pèlerinage là-bas, un prêtre qui fait partie des choses du Vatican, alors je lui ai dit : « Rendez-moi un service, allez voir à Saint Jean de Latran, dites que vous êtes envoyé par l'archevêque – c'est un mensonge mais je vous donne l'absolution à l'avance – et que vous désirez célébrer la Messe dans le Saint des Saints, est-ce que c'est possible pour une raison vraiment très exceptionnelle, secrète, et que personne ne le saura, vous demandez cela aux autorités romaines de Saint Jean de Latran ». Figurez-vous qu'il l'a fait, mais il s'est fait renvoyer dans ses baskets ! : « Mais vous êtes fou !, c'est impossible ! », aussi bien le sacristain que le portier à l'entrée, que le Monsignore. Et nous avons appris que quelques semaines après la mort du Pape, quand ils ont su qu'une Messe avait été célébrée, l'ordinaire de Saint Jean de Latran avait été viré. Je lui ai dit : « Il a quand même fait une bonne action, ou du moins j'ai fait une action, j'ai participé à faire une action ». Vous vous rappelez que je vous ai dit comment on fait une action ? Cela a dû

exaspérer un certain nombre de gens et du coup c'est lui qui s'est fait virer. C'est trop rigolo l'histoire de l'Eglise, ça passe à travers des petits trucs de rien du tout.

[J. qui revient après avoir raccompagné Manon] Je ne prends la place de personne ?

[Père Patrick] Non, bien sûr que non. Merci beaucoup d'avoir raccompagné Manon, merci pour Manon, merci pour ma torche de Gédéon de la Narbonnaise. C'est elle qui doit enflammer tous les démons et les détruire, tous les démons cathares qui nous cassent les pieds depuis Simon de Montfort. C'est la petite Manon qui va les écraser, ces démons-là. Je ferme la parenthèse.

L'Eglise c'est très précis, l'Eglise c'est un tissu de relations personnelles qui fonctionnent unanimement, ce n'est pas chacun qui tire de son côté. A la table des possédés chacun tire de son côté, mais dans l'Eglise ce n'est pas comme ça, c'est unanime, c'est sous le souffle du Saint-Esprit.

C'est pour vous dire que c'était vrai, que lui, sous le souffle de la Jérusalem spirituelle et de la Croix Glorieuse où se trouvait le Saint-Père dans son Samedi Saint, il a donné le feu vert pour que le Saint-Père puisse célébrer, et c'est ce que nous avons fait. Mamourine était là, nous étions dix-neuf Français, douze Italiens et un chrétien maronite catholique, gréco-catholique d'Irak, trente-trois dans le Saint des Saints. Nous ne savons pas pourquoi nous nous sommes retrouvés avec ces trente-trois là.

Quand Ratzinger a célébré la Messe sur la Place Saint-Pierre devant deux milliards deux cents millions paraît-il de téléspectateurs, nous avons commencé la Messe en même temps mais la Messe à la Place Saint-Pierre a duré beaucoup plus de temps que la Messe du Saint-Père. Je ne voulais pas que des gardes suisses débarquent pour nous faire sortir. Je n'avais pas peur de cela parce qu'il y avait eu la manifestation transfigurante du Saint-Père sur son autorité légitime, donc c'était une Volonté de Dieu, nous avons célébré la Messe.

Et vous le savez puisque que ce sont des détails que je vous ai déjà dits très souvent, c'est qu'au moment de la Communion, le Saint-Père a travers nous... c'est vraiment le Saint-Père, je vous assure que c'est le Saint-Père qui à travers nous de son Samedi Saint a demandé pardon dans le Sacrifice eucharistique dans le Saint des Saints. C'est liturgiquement et sacramentellement le seul lieu approprié pour cela, d'après la tradition apostolique depuis trois mille trois cents ans, puisque je viens de vous le dire, cette absolution universelle sur les transgressions ne peut se faire qu'une fois par an dans le Saint des Saints, depuis Moïse. Vous le comprenez, cela.

Alors nous avons célébré, le Pape a célébré, et au moment où le célébrant disait : « *Domine non sum dignus ut instres sub tectum meo sed tantum dic verbi et sanabitur anima mea* », à ce moment-là le prêtre qui était à ma gauche qui était français – nous étions trois Français, trois solitaires – s'est vu s'enfoncer dans le sol, descendre à la vitesse de l'éclair au plus bas, le plus bas qui soit, et il a vu le Saint-Père Jean-Paul II uni à nous comme cela, dans une humilité, une humiliation, une honte parce qu'il avait attendu après sa mort pour demander pardon de manière eucharistique pour la Transgression suprême contre la Paternité vivante de Dieu, donc il avait fait le péché par omission le plus grave de toute l'histoire de l'humanité, et c'était par peur. Mais comme il était en train dans son Samedi Saint...

Vous savez que – c'est une petite parenthèse que je vous fais maintenant puis je reprendrai la suite de ce que je suis en train de vous dire –, et c'est lui-même d'ailleurs qui l'a annoncé

dans son magistère, ce n'est pas parce que le cerveau s'arrête ou le cœur s'arrête que vous êtes mort, l'âme demeure liée au corps dans le génome de l'homme. L'âme spirituelle s'unit substantiellement dès l'Acte créateur de Dieu dans le génome de l'homme, donc tant qu'il y a encore quelques cellules vivantes de ce que les gens appellent un cadavre, l'âme n'est pas encore séparée du corps. Donc tout le monde le dit mort mais en réalité il peut encore célébrer la Messe. Est-ce que vous avez compris ?

[M.-A.] Oui.

[Père Patrick] Mais c'est vrai qu'il est dans le Saint des Saints, c'est vrai qu'il est dans la Croix Glorieuse, il est dans le même état que les enfants avortés.

Les enfants avortés sont avec leur âme crucifiée, d'accord, c'est vrai, mais n'oubliez jamais que quand une femme engendre, conçoit un enfant, l'enfant déleste immédiatement des cellules physiques vivantes qu'on appelle des cellules staminales embryonnaires dans le corps de la mère, qui viennent se réfugier dans la moelle osseuse et dans le névraxe et qui restent vivantes pendant plus de cinquante ans, donc un enfant avorté a encore un lien par son âme avec des cellules vivantes de son corps vivant, sinon il ne grandirait pas après son avortement, vous le savez, je vous l'ai déjà expliqué.

[Des fidèles] Oui.

[Père Patrick] Le Saint-Père, donc, se trouvait dans le même état que ces enfants qui avaient encore des cellules staminales, mais lui ce n'était pas des cellules staminales embryonnaires, c'était des cellules staminales accomplies adultes qui le liaient encore à son corps, il y avait encore quelque chose qui le liait à son corps et du coup il pouvait dans la Croix Glorieuse, comme les enfants, venir sous l'autel du Saint des Saints célébrer.

Voilà ce que ce prêtre a vu en étant aspiré comme cela dans son humilité : son repentir devenait absolument parfait, son reniement se transformait en repentir à ce moment-là. Aussitôt nous avons vu la Vierge Immaculée, le M de la Croix Glorieuse, descendre par le même chemin, prendre le Pape Jean-Paul II du plus profond – personne n'avait été aussi loin dans l'humiliation, la supplication et la demande de pardon –, elle l'a emporté, elle l'a fait sortir et elle l'a amené dans la lumière. Je n'ai pas dit au Ciel : dans la lumière. Je ne peux pas dire plus, je ne peux dire que ce que nous savons, ce que nous avons vu de nos yeux.

Au chronomètre, à cet instant-là, sur la Place Saint-Pierre à deux kilomètres de là... [A M.] Vous voulez qu'on allume la lumière ?

[M.] Non, c'est parce que je n'avais pas tout écouté alors je me fais répéter, mais ça y est, elle m'a dit.

[Père Patrick] Pardon, on peut recommencer à zéro si vous voulez.

[M.] Non, j'ai tout compris maintenant.

[Père Patrick] Je vous aime.

[M.] Pardon. Je vous demande Pardon.

[Père Patrick] Non, je vous aime, je (...) de délices dans votre cœur d'amour.

Pendant ce temps... mais cela, je vous l'ai déjà dit, une petite de Domanova convertie qui était née avec un trou dans le cœur... on appelle ça la maladie bleue, donc elle avait été réparée, réparée, réparée, elle avait un dossier de radios comme ça, un mètre cinquante de hauteur !, elle avait survécu avec tous ces prodiges de la chirurgie cardiaque jusqu'à l'âge de quarante ans. A cause d'une grâce de Notre-Dame de Domanova elle s'était convertie quarante jours avant la mort du Pape, c'est Didier Wolf qui était son parrain. On l'a amenée

à... je passe les détails, ça ne sert à rien. Cette petite a une aorte comme ça, elle était passée à cinq centimètres et demi de diamètre, on appelle ça...

[J.] Un anévrisme ?

[Père Patrick] ... un anévrisme aortique, son aorte s'est déchirée. Quand nous avons commencé à rentrer dans le Saint des Saints, son aorte s'est déchirée à Paris. C'est une fille liée à Notre-Dame de Domanova, une fille liée à notre famille. Notre-Dame de Domanova, c'était mon ermitage près de Perpignan. Cette petite voit son aorte se déchirer, anévrisme, donc elle meurt. Une aorte qui se déchire, c'est fini.

Tout de même, elle voit une photo du Pape Jean-Paul II qui était là, elle s'était convertie depuis tellement peu de temps, elle avait eu le temps d'avoir beaucoup d'amour pour Jean-Paul II, et donc elle dit à Jean-Paul II : « Je ne veux pas mourir et je ne veux pas aller avec toi ». Elle allait mourir, on l'a emportée à la Salpêtrière, elle n'est pas morte. Cette fille est vraiment incroyable parce qu'elle n'est jamais morte depuis qu'elle est gosse. On l'apporte à la Salpêtrière à Paris – c'est un hôpital –, elle se réveille quand même dans l'ascenseur. Nous en étions au Canon de la Messe dans le Saint des Saints à ce moment-là. Elle ouvre un œil, elle n'était pas morte, elle croit rêver, elle est peut-être dans une NDE... il faut voir comment elle raconte ça après !, elle voit l'infirmier de l'hôpital qui est là, elle dit : « Comment tu t'appelles, toi ? », alors l'infirmier lui dit : « Je m'appelle Jésus ». Ce n'était peut-être pas Jésus-Christ, c'était peut-être un infirmier qui s'appelait Jésus, je ne dis pas que c'est Jésus qui était dans l'ascenseur, je n'ai pas dit ça, attention, je dis : l'infirmier lui a répondu : « Je m'appelle Jésus ». On la sort, on la met dans... comment est-ce qu'on appelle ces scanners énormes, vous rentrez là-dedans ?

[S.] Une IRM.

[Père Patrick] On la met là-dedans, on dit : « Elle n'est pas morte, on va regarder ce qui se passe ! » parce qu'effectivement elle avait un anévrisme aortique total. Quand on la sort, c'est au moment du « *Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum* » dans le Saint des Saints, et à l'IRM elle avait un cœur de douze ans et son aorte fraîche comme une figue. Transplantation cardiaque !

C'était le premier miracle du Saint-Père lorsqu'il est rentré dans la lumière ! Et à Rome ils n'ont pas voulu retenir ce miracle malgré le mètre cinquante de dossiers de preuves pour la béatification du Saint-Père, parce que derrière cette histoire il y a le clonage, il y a la Transgression suprême, donc on écarte ce miracle.

Je suis allé jusqu'à Cracovie pour aller voir Dziwisz que Benoît XVI avait renvoyé en Pologne et mis archevêque de Cracovie, je suis allé le voir pour lui dire : « Mais enfin, quoi ! C'est plus qu'un rhume ! » et il m'a dit : « Ah !, vous savez Père Patrick », il avait doublé de volume par rapport au temps où je l'ai connu en l'an 2000, il est devenu gros, mais beaucoup plus gros que moi ! « Ah !, vous savez Père Patrick »... Je suis arrivé chez lui en même temps que l'épouse de Monsieur Michelin de Clermont-Ferrand qui a été assassiné, vous vous rappelez ? Elle était venue avec ses deux petits garçons et nous étions en même temps chez Dziwisz, elle sortait, c'est moi qui passait après, nous avons parlé un petit peu avec cette épouse de Monsieur Michelin. C'est parce que c'était un catholique qu'il a été assassiné. Elle-même est morte six mois après, elle n'a pas supporté. Et elle n'apparaissait pas agonisante du tout, elle était très fraîche.

« Ah !, vous savez Père Patrick, le Saint-Père, des miracles, il en fait des millions !

- Oui mais quand même, une transplantation cardiaque au moment où nous célébrions la Messe dans le Saint des Saints !

- Ah oui, mais ça, ce n'est rien.

- Ah bon ? Mais le dossier que nous avons travaillé avec vous et avec le Saint-Père de son vivant, nous ne pouvons pas le faire continuer ?

- Si, donnez-le moi, peut-être je le lirai. » Mais il l'a mis dans la trappe, il ne peut pas faire autrement.

Le reniement de Pierre est marqué dans la Sainte Ecriture et il faut que l'Ecriture s'accomplisse. Au départ c'est la peur, la peur de la servante.

[F.] La peur de la servante ?

[Père Patrick] Saint Pierre a renié une première fois, puis une deuxième fois, puis une troisième fois, et la première fois c'est parce qu'il a eu peur d'une servante. Nous pouvons t'acheter un Evangile si tu veux. Si tu veux. Tu veux que nous t'achetions un Evangile ? [A un fidèle] Tu ne peux pas te cotiser un peu s'il te plaît ?, il n'a pas d'Evangile. A cause du ricanement de la servante.

Au même moment, « *Domine non sum dignus* », il fait un miracle éclatant dans notre famille, parce que Domanova ce n'est pas loin de chez nous, au même moment, sur le... cela, si ce n'est pas la quinzième fois que je vous le dis, c'est la dix-septième fois... sur le tombeau sur la Place Saint-Pierre le livre était ouvert. Est-ce que c'était un livre sacré ?, est-ce que c'était la Bible ?, je n'ai même pas cherché à savoir, mais sous le souffle du vent les pages se tournaient, se tournaient pendant toute la cérémonie...

[J.-P.] Et le livre s'est fermé.

[Père Patrick] ... et à l'instant où le Saint-Père a dit : « *Domine non sum dignus* » et que la Sainte Vierge est venue le chercher, c'est à cet instant-là que sans que personne n'ait touché le livre, il s'est refermé. Un souffle s'est fait et le souffle est venu sur ces draps gigantesques qu'il y a sur les grandes pierres de la basilique Saint-Pierre, le voile s'est soulevé, il s'est replié en deux et il est resté comme cela. Tout le monde l'a vu.

[Plusieurs fidèles] Oui.

[D.] En direct.

[Un fidèle] A la télé, je me disais : « Qu'est-ce que c'est que ça ? »

[Père Patrick] Bien sûr que tout le monde l'a vu.

[Un fidèle] Tout le monde l'a vu.

Vous voyez notre petite famille spirituelle. L'Eglise est un tissu de relations personnelles, familiales, d'amour et de grâce. Le Seigneur a marqué un point avec le Pape ce jour-là, et du coup le coq a pu chanter une première fois. Nous pouvons dire qu'à cet instant-là le coq a chanté une première fois.

Mais Jésus avait dit à Pierre : « Avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois », nous avons donc une deuxième victoire à accomplir avant l'Avertissement.

[S.] Deuxième ou troisième mon Père.

[Père Patrick] Non : « Avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois ». [A un fidèle] Bon, tu peux te cotiser pour lui acheter un Evangile s'il te plaît ? Le pauvre, personne ne lui a jamais offert un petit Evangile.

[F.] C'est sûr ce qu'il dit là.

[S.] Non parce que...

[Père Patrick] Non ? Il dit non en plus.

[S.] Il y a eu une tentative par Benoît XVI à un moment donné...

[Père Patrick] Je parle du reniement, je ne parle pas de la tentative...

[S.] Oui mais justement, quand nous sommes allés à Paray-le-Monial, nous n'avons pas pu avoir certaines indications que Benoît XVI aurait dit qu'effectivement pour (...) le clonage.

[Père Patrick] Le reniement n'a rien à voir avec le fait que le Pape Jean-Paul II dise : « L'âme spirituelle s'inscrit à l'apparition du génome ». Cela, ce n'est pas un reniement. Et quand le jour de la Solennité de la Très Sainte Trinité le Pape Benoît a dit : « Il y a un lien relationnel entre le génome et la mère et c'est un lien vivant (...) ontologique », ce n'est pas un reniement.

[S.] Non justement.

[Père Patrick] Je parle du chant du coq.

Le coq, c'est quoi ? ... Bon, l'ours, c'est quoi ?

[M.] C'est la France.

[Père Patrick] La panthère ?

[F.] Ah oui, d'accord !

[Père Patrick] Merci beaucoup.

[S.] D'accord.

[Père Patrick] Le fer de lance est la succession apostolique johannique. Le coq a chanté une première fois. Je viens de vous dire la première fois que le coq a chanté.

Pourquoi est-ce que je vous raconte tout cela ? Parce que tout cela nous le tenons avec Mamourine, avec Violaine, avec mon frère jumeau. Une famille, ça compte quand il y a l'unanimité dans le cœur de Marie et dans l'au-delà de la cinquième demeure. C'est pour ça que je vous raconte que – c'est un secret de Polichinelle – que Violaine, quand nous avons lu l'Épître aux Hébreux, a été emportée dans la cinquième demeure pendant plus de quarante jours.

Or il y a très peu de catholiques qui ont dépassé le stade de la cinquième demeure, parce que les catholiques ne font pas oraison, ils prient avec des textes, ils prient avec des prières, ils prient avec des pensées, mais ce n'est pas l'Esprit Saint qui les transforme jusque dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut, ils ne prient pas de manière catholique, ils prient tous de manière très protestante, et donc l'oraison carmélitaine sous le souffle d'Elie le prophète n'existe pas pour eux, c'est devenu extrêmement rare dans la succession johannique.

Pourtant il y a beaucoup de Carmels en France, il y a beaucoup de familles qui font oraison en France. Peut-être que dans le contexte du monde d'aujourd'hui il faut que ce soit des familles qui soient unanimement dans l'oraison et qui se respectent mutuellement, le sang et la grâce de la cinquième demeure s'unifient comme cela, du coup nous pouvons être au service de l'Église. La sponsalité ce n'est pas rien, c'est la condition *sine qua non* de la victoire sur l'Anti-Christ, donc aujourd'hui il y a une nécessité d'oraison à l'intérieur et à partir de l'unanimité sponsale. Un jour il faudrait peut-être que nous donnions des petits secrets, « mon père et ma mère », c'est pour ça que vous m'entendez souvent dire : « Priorité absolue à l'unité sponsale ».

Que personne ne navigue dans son apostolat en disant : « C'est le Seigneur qui m'envoie » : ce n'est pas vrai. Le caprice personnel apostolique fait partie des sept péchés capitaux, c'est l'envie. Pour guérir de l'envie, il faut s'unir à Jésus qui, Lui, ne fait jamais Sa Volonté. Pourtant Sa Volonté est parfaitement sainte, elle est divine puisqu'Il est Dieu en Personne, elle est immaculée, elle est créée. Il ne fait que la Volonté du Père qui Lui demande l'immolation, donc Son apostolat personnel... néant. Je connais des catholiques qui disent : « Le Seigneur m'a appelé à faire cet apostolat » alors que le Seigneur ne les a pas appelés.

Les sept péchés capitaux, c'est important vous savez ! Dans le Chapelet que nous disons la nuit, nous invoquons Saint Jéhudiel Archange, un des sept Anges de la Face de Dieu, pour être guéris de ce caprice-là, ce caprice spirituel luciférien, surtout aujourd'hui.

Priorité absolue à l'unité sponsale et à la cellule fondamentale de l'Eglise catholique. La cellule fondamentale de l'Eglise catholique, là où il y a le génome, c'est la famille. C'est cela que le Saint-Père voudrait qui sorte dans son Synode sur la famille. Ce n'est pas vrai ? C'est cela qui doit être dit. C'est pour ça que le Saint-Père François repousse son Synode sur la famille sur un an. Et savez-vous tous les discours qu'il fait en ce moment ?

[J.-P.] Sur la sponsalité.

[Père Patrick] Ses discours sont sur l'unité sponsale, sur la sponsalité. L'autre jour il a dit : « Ce n'est pas une blague », ce n'est pas un langage phénoménologique husserlien comme Jean-Paul II, « Ce n'est pas une blague », je cite en gros de mémoire, « Ce n'est pas une blague, l'amour entre l'homme et la femme dans le mariage catholique, c'est le même amour que la disparition du Christ dans Son Eglise ».

[D.] Maintenant il y a des enseignements à la radio complets, l'autre jour une heure et quart que là-dessus, hyper précis.

[Père Patrick] Il est le plus rusé de tous les Papes de tous les temps, c'est ce qu'avait dit Nostradamus.

[D.] Ils disent même le mot sponsalité.

[Père Patrick] Si tu dis que c'est le génome qui est le lieu de l'animation, c'est que la première cellule c'est le plus important, et la première cellule du Corps mystique de l'Eglise c'est la famille, et le noyau, le génome, c'est l'unité sponsale. Voilà ce que nous dit le Saint-Père aujourd'hui, c'est-à-dire l'application de la conjonction de l'affirmation de Jean-Paul II sur l'animation immédiate et sur la sponsalité, les deux où il a été bloqué.

[J.-M.] Un homme et une femme, l'un est vraiment catholique et l'autre ne l'est pas du tout,...

[Père Patrick] Priorité absolue à l'unité sponsale.

[J.-M.] ... tout est bloqué.

[Père Patrick] Non, priorité absolue à l'unité sponsale, tu le sais très bien.

[J.-M.] Oui mais ça n'a pas changé, elle ne va pas à la Messe.

[Père Patrick] Je me fiche pas mal du fort externe, la sponsalité c'est le fort interne.

[J.-M.] Ah, oui, le Seigneur s'en sert.

[Père Patrick] Non, ce n'est pas ça Jean-Marc, ce n'est pas ça. Combien de fois t'a-t-on dit que quand tu mélanges du jaune avec du bleu, ça donne du vert ? Si tu prends un verre à liqueur... les deux liqueurs que je préfère au monde, c'est la Lérina fabriquée par les Trappistes cisterciens de Lérins, je n'ai jamais bu une si délicieuse liqueur que la Lérina, mais il y en a une qui est presque équivalente en délices, c'est la Chartreuse de Saint Bruno. Vous avez la Lérina de Saint Bernard et la Chartreuse de Saint Bruno. Et quand je prends la belle Chartreuse bleue, la liqueur des Chartreux, et que je la mets dans le verre à liqueur, et quand je mets la Lérina ça fait une liqueur verte.

« Unité sponsale surnaturelle
Transactuation divine éternelle »

Si dans le verre à liqueur il y a le jaune qui ne bouge pas, qui ne fait rien, et que je mets la Chartreuse dessus, ça fait du vert. C'est un sacrement. Et la matière du sacrement c'est la couleur verte. Priorité absolue à l'unité sponsale parce qu'il faut que le coq chante une deuxième fois. Par discrétion je ne vous en dirai pas plus sur ce sujet.

[S.] Il y a quand même les cellules staminales qui sont là.

[Père Patrick] Mais seulement voilà, Mamourine qui était dans le Saint des Saints, elle savait qu'elle avait participé à cela et elle voulait aussi voir ce qui se passait sur la Place Saint-Pierre de ses yeux de chair, alors elle frémissait après la Communion dans le Saint des Saints. Elle me regardait, je célébrais, j'étais l'instrument donc je ne bougeais pas, je n'y faisais pas attention, mais quand même je me suis aperçu que ma sœur me regardait fixement et qu'elle me disait : « Arrête ! ». Or on ne désobéit pas à Mamourine. « Arrête ! ». Elle voulait savoir ce qui se passait sur la Place Saint-Pierre. « Arrête ! ». Tout cela pour dire qu'à partir de ce moment-là, c'est vrai, la mission de Mamourine sur la résolution du *Shiqoutsim Meshomem* était terminée. A partir de ce moment-là elle a été plus sous l'emprise de son époux qui l'a... je ne veux pas le dire parce que ce sont des secrets du mariage de ma sœur. Sept ans et demi après elle est morte. Elle est la première des trente-trois qui avaient participé à cette Messe dans le Saint des Saints de notre univers à s'être endormie et à aller au Ciel, et c'est pour ça que je comprends que trois jours et demi après sa mort elle ait eu l'autorisation de dire ce qu'il y avait dans le Saint des Saints de Saint Joseph, il y avait une cause méritoire pour cela, vous comprenez ?

Je n'ai pas envie de vous raconter l'histoire de la famille mais le rôle qu'a joué ma sœur aînée sur le mental des cellules est prodigieux ! Il a fallu que nous nous en occupions, de cette première cellule dont le Saint-Père parlait avec les moindres détails, et là, ma sœur aînée Marie-Laurence a joué un rôle inouï dans la prospection de ce qui se passe dans l'âme au moment de la première cellule et du premier génome.

Il y a trois semaines, nous avons sorti grâce à Pierre Aubrit Saint Pol mon premier livre. Mon premier livre, je l'ai dédié à ma sœur Marie-Laurence parce que c'est elle qui a dit : « Il faut regarder ce qui se passe dans le premier génome », elle m'a cassé les pieds pendant douze ans avec cela. Ce livre est une topique sur ce qui se passe dans la *Memoria Dei* de la première cellule, une topique de tout ce qui se fait, de toutes les voies d'accès pour essayer de revivre cela, les fausses voies, les voies ésotériques, les voies gnostiques, les voies anatamiques, les voies du *samadhi* sans racine, les voies métapsychiques, les voies diaboliques aussi, et puis les voies plotiniennes – la voie de Plotin est prodigieuse – mais ce sont des voies qui ne sont pas celles qui nous font rentrer dans la plénitude de ce lien direct et sans voile avec la Paternité créatrice de Dieu.

Et donc ce livre est sorti, il n'y a pas marqué Père Patrick, ce n'est pas parce que je ne veux pas, c'est parce que le Père Marie-Do a dit non, l'auteur est le Sage de l'Adaux d'Oule.

[M.] Le quoi ?

[Père Patrick] Le Sage de l'Adaux d'Oule. L'Adaux d'Oule, c'est la rivière qui sort du rocher à Montmorin.

[S.] Ils vont penser que c'est le Père Emmanuel alors.

[Père Patrick] Oui, alors j'estime que... Un petit peu comme hier nous avons lu dans l'Épître que Paul avait converti à Athènes Denys l'Aréopagite, il y a un auteur qui avait peut-être connu Denys l'Aréopagite quand il était très vieux et que lui était vraiment très petit enfant et donc tous les livres qu'il a écrit – c'est un des Pères de l'Église – s'appellent les livres de Denys l'Aréopagite mais ce n'est pas Denys l'Aréopagite, on l'appelle le Pseudo-Denys. Saint Thomas prend beaucoup de choses dans sa Somme théologique qui viennent de Denys l'Aréopagite. C'est pour vous dire ce qu'on appelle un Pseudo. Le Sage de l'Adaux d'Oule

c'est le Père Emmanuel donc le Pseudo Père Emmanuel c'est le sanglier qui s'est caché derrière le Sage de l'Adaux d'Oule. Après tout pourquoi pas ?, ce n'est pas cela la question.

Ce livre, je le dois à ma sœur.

[D.] Combien de pages ?

[Père Patrick] Vous avez peut-être un exemplaire ici, ça s'appelle Mémoire Ontologique, vous avez pratiquement l'essentiel dans la topique. C'est tout ce qui s'est fait sur comment tu fais pour rentrer dans l'âme de ton premier génome, comment ils essayaient de faire dans les religions primitives, comment ils essayaient de faire dans les Mystères d'Eleusis, ce qu'on essaie encore de faire dans les initiations maçonniques par exemple. Dans les ateliers, il y a des essais, c'est pour ça d'ailleurs qu'on éventre des enfants pour pouvoir rentrer plus facilement dans ces voies dans les ateliers de la maçonnerie par exemple, c'est un peu salaud ! Il y a les voies du *samadhi* sans racine. C'est très important de savoir ces voies-là mais c'est Vivekananda je crois qui disait : « Il n'y en a qu'un qui y arrive par siècle dans toute l'Inde, et encore, il n'y arrive pas complètement », donc ce sont des voies qui tombent sur des impasses, mais elles existent et on sait comment on fait. Il y a les voies métapsychiques : Sri Aurobindo. Il y a la voie de la drogue : tu prends un trip de LSD et tu descends comme dans le film Lucy de Luc Besson qui est sorti il y a six mois où on voit Lucy qui descend avec ce... je crois que c'est du HP4, j'ai mis sur catholiquedu.net la vidéo de sept minutes où on voit sous l'effet... c'est une voie aussi, cela. Des voies aussi de régression, comme la NDE, tu fais une régression en NDE à la manière de Monroe, et tu peux aussi rentrer par régression dans le génome originel et la *Memoria Dei*. Ce sont toutes les voies où on y rentre sans être en contact vivant d'Amour et de Lumière avec la Paternité créatrice de Dieu, donc c'est la topique de toutes les voies qu'il ne faut pas prendre.

Avec aussi, quand même, les textes de Saint Augustin pour indiquer la voie catholique, mais juste évoquée, c'est tout, par Saint Augustin, impossible de la rendre actuelle dans un exercice pratique mystique théologal puisque le Pape n'avait pas encore dit où est le Saint des Saints de la Présence paternelle de Dieu en l'instant de cette émanation de l'instant premier de la *Memoria Dei* dans le mental des cellules.

[Un fidèle s'en va, d'autres changent de place]

[C.] Tout le monde change de place.

[Père Patrick] Si vous avez des problèmes de prostate, je vous en prie, circulez.

[J.] Il se passe quelque chose là.

Maintenant je pourrais aussi passer à mon frère jumeau, passer à ma petite sœur. Ma petite sœur qui est dans la Communauté des Béatitudes a joué un rôle très important dans cette histoire aussi. Elle a dix ans de moins que nous. Elle a porté à bout de bras Ephraïm. C'est grâce à elle que la Communauté des Béatitudes a changé complètement les constitutions de la communauté, c'est passé du Lion de Juda aux Béatitudes. Ça s'appelait le Lion de Juda avant et les constitutions ont totalement changé. Les constitutions, c'est 222 qui doit faire exploser l'Anti-Christ. C'est ma sœur qui a expliqué cela à Ephraïm. Elle l'a entendu de Montmorin, du Sage de l'Adaux d'Oule. Et les constitutions des Béatitudes se sont ainsi constituées : première partie première Blancheur, deuxième partie deuxième Blancheur, troisième partie troisième Blancheur.

Du coup elle est devenue bien sûr celle qui diffusait, parce qu'Ephraïm avait quand même un côté prophétique évident, un chrisme et une bénédiction de Dieu, ça ne fait pas l'ombre d'un doute, tant qu'il est resté fidèle, et c'est elle qui communiquait ce que l'Esprit Saint disait

dans cette famille-là. Quand Feu et Lumière ne se vendait plus, on allait tout fermer, Ephraïm lui avait dit : « Bon, tu t'en occupes », et du coup à chaque fois qu'il y avait un éditorial dans le Feu et Lumière... Vous vous rappelez de ce Feu et Lumière ?

[Des fidèles] Oui, très bien.

[Père Patrick] C'est joli ce Feu et Lumière. Presqu'à chaque fois Ephraïm expliquait ce qui se passait dans la Mémoire Ontologique dans le premier instant. Il n'a jamais arrêté. Cela, ça venait de ma sœur aînée et de ma petite sœur, les deux, et peut-être un petit peu aussi du Sage de l'Adaux d'Oule.

Et puis à un moment donné, en 98, 97, ou 96, ces années-là, ce qui s'est passé dans cette communauté est bizarre. D'un seul coup il y a quelque chose qui s'est bloqué net. Je peux vous le dire parce que je suis aux premières loges avec ma sœur. Ephraïm a entendu dire qu'il était impossible qu'il y ait une *Memoria Dei* dans la première cellule, à partir de ce moment-là il a abandonné le combat à l'intérieur de l'Eglise sur cet enseignement prodigieusement important. Pourquoi ? Parce qu'il a dit : « Je ne veux pas me battre contre le Père Marie-Do sur ce point, donc je me rétracte et je passe à autre chose », il a donc renié la Paternité de Dieu dans le premier génome, et ce n'est pas inconsciemment, il l'a dit explicitement.

A partir de cette année-là il s'est intéressé à quelque chose de différent sur les compulsivités primordiales de notre vie embryonnaire, on appelle ça les ennéagrammes, c'est-à-dire que le centre de gravité de notre liberté n'est plus notre premier instant dans le Oui et notre manière de recevoir la propagation du péché originel, mais c'est ce qui se passe après lorsque nous redescendons dans le monde un petit peu déchiré de notre vie embryonnaire lorsqu'elle pénètre dans le voile utérin et qu'elle commence à avoir son premier concupiscible et son premier irascible à l'intérieur de sa première compulsivité spirituelle originelle. Tous ces centres de gravité primordiaux de notre vie, à chacun d'entre nous, vont avoir une certaine coloration dans la densité originelle entitative et on va appeler cela les ennéagrammes. Cet enseignement nous vient de Gurdjieff. Quelques-uns d'entre vous savent qui est Gurdjieff ? Personne ne sait qui est Gurdjieff ? [Des fidèles disent non, d'autres oui]. Vous avez entendu parler. Gurdjieff le tient de la gnose de Babylone. La gnose de Babylone, d'où est-elle originée ? De Mani.

[M.-A. arrive] Excusez-moi.

[Père Patrick] Pourquoi ?

[M.-A.] Parce que j'avais à faire.

[C.] Elle a lavé toutes les aubes Père.

[Père Patrick] Restez avec nous.

[M.-A.] Je reviens tout de suite.

[Père Patrick] Non, restez avec nous.

[M.-A.] Non mais je vais les suspendre.

[Père Patrick] Non, je suis suspendu à vous.

Donc si loin que nous puissions aller, si nous nous dégageons de la *Memoria Dei* dans la Paternité vivante de Dieu sans voile, les premiers éléments fondamentaux de nos choix intérieurs embryonnaires qui sont très vite après sont un centre de gravité métapsychique puisqu'ils ne sont pas dans l'innocence divine spirituelle. [Un fidèle ronfle dans la pièce voisine] Il y a quelqu'un qui dort ?

[Des fidèles] F.

[F.] Il est fatigué.

[J.] Je l'ai vu passer tout à l'heure, il devait être fatigué.

[Père Patrick] Du coup Ephraïm s'est retrouvé à faire de la programmation neurolinguistique, des milliers d'heures. Pour toute l'organisation de charité dans la communauté les charges étaient données en fonction de ces compulsivités. Il fallait baptiser avec Jésus, ou exorciser, ou purifier ces centres de gravité embryonnaires dans ces compulsivités primordiales. Donc le centre de gravité principal d'un être...

[M.-A. en se levant] Ça sonne.

[C.] Elle a oublié quelque chose.

[M.-A.] Non, ça sonne, c'est le téléphone.

[Père Patrick] Donc les compulsivités fondamentales qu'il fallait baptiser, purifier et transformer avec le Christ, c'était des compulsivités métapsychiques. Vous avez compris les sources de l'Anti-Christ ? Je baptise avec la grâce surnaturelle et les fruits des sacrements des compulsivités primordiales métapsychiques ! Vous voyez que le combat est dans la première cellule. A partir de ce moment-là il a capoté, je préfère ne pas donner de détails, c'est horrible ! Et ils ont tous capoté. J'ai dit à ma sœur : « Comment ça se fait que depuis deux ans il n'y a plus rien sur la Mémoire ontologique ? » Elle m'a dit : « Donne-moi un papier, donne-moi quelque chose, que je puisse lui poser la question, je suis tout à fait d'accord avec toi ».

[M.-A. en revenant] La personne ne répondait pas.

[F. en revenant] J'ai froid, je suis allé prendre un habit.

[Père Patrick] Vous nous avez tellement manqué.

[F.] Je tendais l'oreille mais je n'entendais pas bien.

[Père Patrick] Vous nous manquiez tellement, frère, le monde ne peut pas avancer si la famille n'est pas unanime, s'il y en a toujours trois ou quatre qui veulent se vautrer. Donc je continue, d'accord ? Sauf si vous voulez qu'on vous achète un iPhone.

Vous comprenez ce qui s'est passé. Donc elle pose la question à Ephraïm, nous nous connaissons bien Ephraïm et moi, avec Ephraïm il n'y a jamais eu de problème, sauf évidemment quand il a capoté, je lui ai dit : « Dis-lui à Ephraïm : « Regarde, tu as mis ça, est-ce que ça ne peut pas nous remettre en route là-dessus ? » », mais quand il a vu que ma sœur remettait en question sa nouvelle direction métapsychique dans la Mémoire originelle, il l'a exilée en Chine, il l'a virée. Et elle a failli mourir. Si elle n'est pas morte, c'est à cause d'un miracle.

Vous voyez que c'est un combat familial. Il y a aussi mon frère, il y a aussi ma sœur, il y a ma mère. L'Eglise est un tissu de relations personnelles familiales de sang et le noyau c'est l'unité sponsale. Priorité absolue à l'unité sponsale. Jamais personne n'apportera aucune pierre à la construction du Royaume de Dieu dans la sainteté du Roi de France, par exemple, s'il agit seul. A cause du *Meshom*, celui qui agit seul, cela ne profitera qu'à l'Anti-Christ. Donc je préfère que tu ne fasses rien plutôt que tu agisses avec le péché capital de l'envie, c'est-à-dire ton caprice personnel surnaturel chrétien à toi. C'est notre prière de la nuit, Saint Jéhudiel Archange. C'est unanime, c'est persévérant, c'est dans le Cœur de Marie. Tout cela, ce sont des choses extrêmement concrètes, finalement.

Et puis le Pape Benoît XVI est venu. Il a mis l'ours sur ses armes. Son objectif principal, comme me l'a dit le cardinal Barbarin : « L'unique finalité de son pontificat, c'est la Tunique

sans couture », c'est la conversion de la Russie donc, comme nous l'avons expliqué tout à l'heure [20. Quelle est la demande de Notre-Dame de Fatima ?].

C'est l'ours qui doit porter le fardeau des chrétiens au nom de la sainte obéissance puisque le successeur de Pierre, à l'époque, lorsqu'il a envoyé l'âne en Bavière pour évangéliser les Germains, l'ours est sorti, s'est précipité sur l'âne de Saint Pierre, du Saint-Père, et a mangé l'âne. N'oubliez pas que l'âne, c'est ce qui guérit toutes les maladies dégénératives et la production de cellules embryonnaires totipotentes qu'il y a dans le sang et qu'il produit. Donc l'âne est mangé. Il y a un lien entre le sang originel, avec la cellule originelle, avec les cellules totipotentes, les cellules embryonnaires souches. Donc l'ours dévore l'âne, et comme c'est l'âne qui portait le fardeau de Saint Pierre à transmettre à tous les peuples de Germains jusqu'à la fin du monde, alors le représentant du Saint-Père qui était évêque, successeur des apôtres, a pris autorité – la prière d'autorité – et il a ordonné à l'ours de porter le fardeau et c'est l'ours qui a porté le fardeau des saints.

Et c'est ce qu'il y a sur les armes du Pape Benoît XVI. Il le disait lui-même à Barbarin : « L'unique finalité de mon pontificat », il n'a pas dit : « Une des finalités de mon pontificat », il a dit : « L'unique finalité de mon pontificat », il y a autre chose sur ses armes, il y a le maure couronné, « L'unique finalité de mon pontificat, c'est la conversion de la Russie » mais dans le sens où je vous l'ai dit, à savoir qu'il y ait la Tunique sans couture, mais tout cela n'est possible que si la succession de Jacques – c'est Notre-Dame de Fatima – la succession de Jacques s'intègre à la succession johannique et à la succession de Pierre. Automatiquement, à ce moment-là, les racines mosaïques, c'est pour ça qu'il y a la coquille de Saint-Jacques, aussitôt du coup la date de la Pâque sur trois mille trois cents ans devient devant Dieu un peuple unanime devant les événements du cinquième Sceau de l'Apocalypse. Et les événements du cinquième Sceau de l'Apocalypse c'est le Monde Nouveau, voilà pourquoi il y a la couronne sur tous ceux qui croient au Dieu Unique. Et cela c'est dans les armes de Benoît XVI, c'est parfaitement explicite.

Et lorsqu'il a proclamé Sainte Hildegarde Docteur de l'Eglise, il a dit que la clé pour y arriver, c'est ce que Jésus dit à Sainte Hildegarde il y a huit cent quatre-vingt-huit ans sur la manière de prendre autorité pour écarter toutes les forces du mal et rendre possible tout cela par la prière de la nuit entre minuit et trois heures du matin. C'est le dernier message du Pape Benoît XVI, une fois qu'il l'a donné il a donné sa démission, il a dit : « Je ne veux rien dire de plus ». C'est pour ça que les vautés du monde ancien n'ont pas leur place dans la mission pontificale de l'Eglise d'aujourd'hui.

Ce deuxième Pape, c'est lui qui... Je ne veux pas dire du mal, je l'admire, j'ai une vénération pour le Pape Benoît XVI, vous ne pouvez pas imaginer.

[M.-A.] Benoît XVI, oui.

[Père Patrick] Pour tous les Papes j'ai une vénération, mais lui, c'est vrai, ayant fait beaucoup d'études métaphysiques je le trouve vraiment formidable. Et puis nous le comprenons.

[M.] Vous avez dit Benoît XVI.

[Père Patrick] Benoît XVI, oui.

[M.] Ah oui, vous ne parlez pas du Pape François.

[Père Patrick] Non, Benoît XVI. J'ai déjà parlé du Pape François tout à l'heure.

[M. Je n'ai pas écouté.

[Père Patrick] On peut t'acheter si tu veux un audiophone.

[M.] Non, c'est que parfois j'ai la tête qui décroche, je ne suis pas capable d'écouter pendant trois heures.

[Père Patrick] Lui aussi, je peux vous le dire et ce n'est pas du tout pour le critiquer, c'est lui qui a dit à Karol Wojtyła, à Jean-Paul II, alors qu'il n'était que Ratzinger, il n'était pas encore Pape, c'est lui qui lui a demandé d'arrêter avec la sponsalité et d'arrêter avec l'animation immédiate.

[J.] D'arrêter quoi ?

[Père Patrick] D'arrêter avec l'animation immédiate du premier génome, parce que le Pape Jean-Paul II avait parlé de l'animation immédiate le 24 février 1998 [Discours du Saint-Père Jean-Paul II aux Membres de l'Académie pontificale pour la vie]. C'est le cardinal Ratzinger qui a bloqué, c'est pour ça que du coup des gens comme Ephraïm n'avaient plus rien pour s'appuyer et il y a eu cette chute prodigieuse qui s'est faite.

Mais une fois qu'il était Pape, il y a la grâce de Dieu quand même, alors c'est vrai qu'au jour de la Solennité de la Très Sainte Trinité il a dit : « Mais non, il y a cette présence intime d'une conscience en relation avec la mère dès... et la preuve nous l'avons dans la preuve biologique du génome », il l'a bien dit, c'est son sermon pour la Solennité de la Très Sainte Trinité [Angéelus du dimanche 7 juin 2009] et il parle du corps spirituel primordial pour la Solennité de la Très Sainte Trinité. Je ne sais pas si vous voyez l'intelligence de Benoît XVI.

Pourquoi ? Parce que l'Eglise catholique dans la forme extraordinaire du rite, quand elle fêtait la Solennité de l'Immaculée Conception, elle prenait le Livre de la Sagesse : « La Sagesse m'a créée au commencement et au principe de ses œuvres, avant que le monde n'existât j'étais là » : l'Immaculée Conception. Avec Vatican II on a changé les lectures et maintenant cette parole de la Sagesse ne se lit que pour la Solennité de la Très Sainte Trinité. Immaculée Conception, conscience dans le premier génome de l'Immaculée Conception et Très Sainte Trinité sont donc liées ensemble et c'est pour ça qu'il a choisi la Fête de la Très Sainte Trinité.

Certains ont dit : « Qu'est-ce que c'est que ça ? Il nous fait un sermon le jour de la Solennité de la Très Sainte Trinité sur le signe et la preuve biologique du génome dans la conscience primordiale alors que cela n'a strictement rien à voir avec la Très Sainte Trinité ? ». Vous voyez l'intelligence, la finesse de ce Pape. Il nous fait comprendre qu'il faut conjoindre la forme ordinaire et la forme extraordinaire pour voir que la Solennité de la Très Sainte Trinité et la Solennité de l'Immaculée Conception ont quelque chose de commun, et ce quelque chose de commun c'est la conscience originelle d'un être humain dans le premier instant de sa conception, ce qu'on proclame le jour de la Solennité de l'Immaculée Conception dans la forme extraordinaire, et c'est pour ça qu'il a choisi ce jour-là pour le dire. Et ce n'est pas du tout idiot, ce n'est pas une erreur pédagogique, ce n'est pas : « Oh, le Pape s'est trompé, le jour de la Solennité de la Très Sainte Trinité il parle du génome ! ». Vous avez compris maintenant pourquoi il l'a dit ce jour-là. Mais vous voyez, il a encore peur. Il ne l'a pas dit que là, il l'a dit à d'autres moments mais jamais dans un magistère explicite.

Quand je me suis approché du Saint-Père Jean-Paul II, je lui ai dit : « Dans un magistère explicite, l'an... », je n'avais pas dit « l'animation immédiate », j'avais dit seulement « l'an... » que j'avais déjà reçu un coup de manchette et le bombardement : « PAS MAINTENANT ! ». Je me disais : « Comment ça, pas maintenant ?! », j'avais la même colère que sur les toits de New York. Quand il est mort, je suis arrivé, je peux vous le dire, c'est un miracle, je suis arrivé devant le tombeau du Saint-Père, de Jean-Paul II, ma sœur vous l'a dit, elle est arrivée elle aussi, on ne sait pas comment, elle est restée trois heures là, personne ne pouvait rester plus que quinze secondes, c'est de famille ! Donc je suis arrivé là en même

temps que Clinton, en même temps que Bush, et aussitôt que je l'ai vu en même temps que Bush et Clinton, ça m'a rappelé New York, alors j'étais en colère et je lui disais, il était là : « Alors, pas maintenant ? Vous avez l'air fin. »

[Une fidèle] Qu'est-ce qu'il a dit ?

[Père Patrick] Il était mort. Après je suis sorti et Mamourine m'a dit : « Mais il faut aller au Saint des Saints, il faut aller à Saint Jean de Latran », alors je suis allé à Saint Jean de Latran et le Saint-Père m'a répondu à travers son représentant ordinaire en tant qu'évêque de Rome puisque ses cellules staminales étaient encore vivantes dans son cadavre.

Attention, quand quelqu'un meurt et que vous l'enterrez, son âme est peut-être encore là dans son corps, ne le brûlez pas.

[Une fidèle] Oui mais c'est mon père, il a (...)

[Père Patrick] Le Pape a dit au Parc des Princes à Paris aux jeunes : « Taisez-vous ! Vous ne sentez pas que c'est un peu à côté de la plaque, vos applaudissements ? Taisez-vous ! ». Douche froide !

C'est incroyable, je me rappellerai toujours, nous sommes passés à travers cette masse et ça s'écartait, les policiers, les gardes suisses s'écartaient, je disais à celui qui m'accompagnait : « Surtout garde le regard fixe devant toi et le pas romain », très lent – je vais vous faire le pas romain [Père Patrick fait une démonstration du pas romain et les fidèles rient] –, « et si jamais tu as une barre de quarante policiers qui t'arrête, tu continues, et si jamais ils disent : « Oh ! », tu dis en italien : « Coopérateurs directs de Dziwisz » ». C'est Dziwisz qui commandait tout le Vatican. Nous étions coopérateurs directs juste un peu. Nous sommes passés et quatre minutes après nous étions devant le tombeau du Saint-Père en même temps que Clinton, en même temps que Bush et tous ces *Shiqoutsim Meshomemiseurs* qui étaient là. Alors je lui ai dit : « Pas maintenant ? », j'étais furieux.

Nous n'avons pas de leçon à donner au Saint-Père, c'est lui qui a autorité, donc il a célébré la Messe et du coup la porte s'est réouverte, c'est vrai, le livre s'est fermé et du coup le voile s'est ouvert et il y a eu la transplantation du cœur. Ce n'est pas beau ? Ce sont des petits signes. Et Benoît XVI arrive comme Pape là-dessus.

Quand le Saint-Père a dit le 24 février 1998 : « Dieu crée l'âme spirituelle à l'instant de l'apparition du génome de l'homme » et quand Ratzinger à l'époque était là, vite il a téléphoné aux frères de Saint-Jean, en France, il a demandé des études, on lui a répondu immédiatement : « Le Saint-Père se trompe totalement et il fait une très grave erreur ! Il est strictement impossible qu'il y ait un acte spirituel à travers une mémoire génétique biologique, nous en avons la preuve aristotélicienne certaine, c'est strictement impossible. Donc que le Pape ait dit cela, c'est une très grave erreur. Cela va ridiculiser l'Eglise devant le monde entier de dire une énormité pareille parce que nous sommes sûrs scientifiquement », au sens de la science métaphysique d'Aristote, « nous sommes sûrs que c'est impossible qu'il y ait un acte spirituel de l'intellect agent et du cœur spirituel uniquement à partir du corps de l'organisation génétique du génome. »

Cette phrase que je viens de vous dire est une phrase qui est parfaitement exacte, il est exact de dire qu'il est strictement impossible, et que nous en avons la preuve philosophique scientifique et métaphysique, qu'il y ait un acte substantiel personnel à travers le corps uniquement dans l'organisation génétique d'un génome pour ce qui est de l'intellect agent et pour ce qui est du cœur spirituel, la *voluntas*. Entre nous soit dit, vous avez tous compris...

[Des fidèles] Oui.

[Père Patrick] ... *Memoria Dei, exit.*

Mais Ratzinger, lui, est d'une école, comme d'ailleurs les thomistes, comme d'ailleurs aussi les intégristes... « Mais Monseigneur Lefèvre, quand même, eux ils croient à l'animation immédiate ? - Pas du tout. - Et l'Opus Dei, est-ce qu'ils croient à l'animation immédiate ? - Non, ils n'y croient pas du tout, eux ils croient que c'est avant, ils sont stoïciens sur l'animation. » Il n'y en avait qu'un seul qui était d'accord sur l'animation dès le premier génome, c'est Jean-Paul II. Aucune autre école philosophique ou théologique, aucune ! Vous verrez cela dans le livre du Sage de l'Adaux d'Oule. Ce sont des secrets que je vous raconte là, attention !

Et donc Ratzinger a fait confiance aux frères de Saint-Jean, comme d'ailleurs celui qui a fait la loi en France pour l'autorisation du clonage a fait confiance aux frères de Saint-Jean en disant : « Il n'y a rien donc tu peux concevoir des clones, ce n'est pas grave, ce qui compte c'est qu'à leur constitution au moment de l'implantation tu les supprimes, mais tant qu'il n'y a pas d'âme tu fais ce que tu veux comme clonage ».

C'est pour ça que Mattei, catholique pratiquant fervent, ami de tout l'épiscopat français, a fait la loi sur le clonage et a ridiculisé Christine Boutin en disant : « Mais ne soyez pas stupide ! ». Avec mon frère nous avons essayé d'expliquer avant à Christine Boutin mais c'est rentré par une oreille et ressorti par l'autre oreille, donc elle a dit des choses un petit peu inadaptées dont : « Il faut dire dans la loi qu'il faut interdire toute forme de clonage ». C'est une très grave erreur ce qu'elle a fait là, elle s'est fait ridiculiser en disant cela, Mattei a eu soin de lui dire : « Ecoutez, Madame Boutin, je vous assure que je vous respecte, j'admire votre intrépidité et vos convictions », il est catholique aussi, « mais vous savez, quand vous prenez une cellule d'œil et que vous la cultivez pour la transplanter sur la cornée de l'œil pour réparer la cornée de l'œil, c'est du clonage ». Elle avait confondu la méthode de clonage avec le clonage reproductif, ce n'est pas du tout pareil. Il lui a dit : « Si on interdit complètement le clonage, il faut fermer toutes les recherches médicales. En quoi pratiquer le clonage de la cellule de la peau est contraire à... ? En quoi pratiquer le clonage de cellules de la cornée est contraire à... ? C'est pour réparer, c'est tout, on met une rustine. » Elle n'avait pas compris, pourtant nous en avions parlé en long, en large et en travers, elle n'avait pas compris qu'il ne fallait pas dire le clonage, il fallait dire le clonage reproductif, le clonage d'origine pour créer un être humain, c'est cela qu'il faut interdire, le clonage thérapeutique qui consiste à créer un être humain pour la thérapie. Remarquez bien, vous êtes d'accord avec moi, c'est que vous-mêmes il vous en a fallu des années pour arriver à comprendre la différence. Elle n'a pas compris mais elle s'est fait ridiculiser, je ne vous dis pas, je crois qu'on n'a jamais vu quelqu'un aussi ridiculisé dans une Assemblée Nationale. Elle était censée être la grande spécialiste catholique de tout ce qui était le clonage et la bioéthique, elle se présentait comme telle, et puis elle se fait dire ça par Mattei. C'est terrible ce qui s'est passé, c'est vrai, c'est pénible. Est-ce que c'est sa faute ? Bien sûr que non ! Mais c'est ça le *Meshom*, on n'écoute plus, on est sourd au moment où il faut entendre le mot reproductif, et voilà, patatras ! Le cerveau s'arrête et puis il reprend après, c'est un phénomène *meshomique*.

[M.-A.] Je ne comprends pas le clonage. On prend une cellule et ça devient un être humain ?

[Père Patrick] Exactement. Si tu prends une cellule, que tu retires le noyau de la cellule et que tu le mets dans un ovule féminin, à condition d'enlever les chromosomes de la maman avant, tu peux démarrer une copie jumeau du génome que tu as pris chez quelqu'un, donc tu peux faire un jumeau de toi à cinquante ans de moins.

[M.-A.] Oui.

[Père Patrick] D'accord. Cela, c'est du clonage reproductif. Je crée un être humain, mais c'est moi-même, ce n'est pas à partir de l'unité sponsale, et c'est quand même dans le Saint des Saints où Dieu crée l'âme, parce qu'un être humain, il faut qu'il ait une âme, donc c'est une éventration, Dieu ne peut pas participer à une abomination métaphysique. C'est pour ça que c'est impossible, le temps ne peut que s'arrêter parce qu'on ne peut pas obliger Dieu à participer directement à une abomination métaphysique, Il ne peut pas y participer directement. Quand Il crée une âme, Il participerait.

Donc je vous explique que quand Ratzinger n'est pas encore Pape, il dit : « La sponsalité, ce n'est pas opportun, on ne peut pas enseigner cela dans les *Studium* aux séminaristes, on ne peut pas ». Excusez-moi de ce que je vais dire, je vous en demande pardon à l'avance : quand plus de 40% des séminaristes sont homosexuels, si vous leur enseignez la sponsalité, or c'est à partir de l'expérience, la mise en place de la signification sponsale du corps, vous perdez la moitié des séminaristes. Premièrement. Deuxièmement, les purifications d'Asmodée sont tellement puissantes que c'est insupportable ! Dès que vous touchez la sponsalité dans la signification sponsale de votre corps masculin, excusez-moi de vous le dire, c'est vrai, la purification est tellement insupportable que nous pensons que ce que nous vivons est désastreux et que cela ne vient pas de Dieu, mais c'est un exorcisme d'Asmodée. Et donc le cardinal Ratzinger, que voulez-vous, il a dit : « Stop avec ça ! Arrêtons le désastre ! ». Il avait compris que ce serait un désastre à titre personnel vis-à-vis des consacrés qui essaient de mettre en place la signification sponsale de leur corps dans la viridité du corps.

Ce n'est pas la seule raison. A cette époque-là la formation allemande philosophique et théologique de Ratzinger n'appréciait pas du tout Husserl.

[J.] Je n'ai pas compris le dernier mot.

[Père Patrick] Husserl, un philosophe allemand, et Heidegger. Or le Pape mettait en place le magistère de l'Eglise avec une méthode husserlienne et heideggérienne, la phénoménologie, et donc rien que ça, pour Ratzinger, ça ne pouvait pas se faire.

Donc la sponsalité, premièrement, pour des raisons philosophiques, pour des raisons théologiques, pour d'autres raisons que je ne dirai pas, il a dit : « Arrêtez avec la sponsalité, c'est un désastre », et donc plus rien n'a plus jamais été donné à l'étude pour approfondir l'enseignement du Saint-Père qui a duré cinq ans une heure par semaine.

Deuxièmement, au moment de l'animation immédiate, quand le Saint-Père a dit : « L'âme spirituelle est créée par Dieu au moment où apparaît le génome », là il a dit : « Je ne peux pas arriver à savoir pourquoi c'est impossible d'une manière absolument certaine philosophiquement, métaphysiquement, dans une philosophie métaphysique scientifique ». Ce n'est pas de l'épistémologie, vous voyez, c'est la métaphysique d'Aristote. Quand on fait la métaphysique d'Aristote, quand on aboutit à une vérité elle est inrenversable, je peux en témoigner. Donc si les plus grands spécialistes mondiaux de la métaphysique disent à Ratzinger : « Je vous assure »... On ne pouvait pas soupçonner Marie-Do de ne pas être loyal, donc Ratzinger a fait confiance et il a dit à Jean-Paul II : « Cette phrase, il faut que personne ne la réentende, il faut qu'elle ne soit placée dans aucun document, on vous demandera que personne ne la transmette dans aucun autre document de réflexion ». Et effectivement cette phrase de Jean-Paul II sur l'animation immédiate dès le premier génome n'a été reproduite par personne sauf catholiquedu.net dans le monde entier, et dans aucune langue. Qui avait bloqué ? C'était le futur Pape Benoît XVI.

Quand il est devenu Pape, il sait par grâce théologique, par intuition et par lumière, par infailibilité, que bien sûr il y a une conscience d'amour personnelle dès l'apparition du génome, mais il a tellement insisté pendant quinze ans pour empêcher, pour dire non, que désormais qu'il est Pape il dit : « Je ne peux quand même pas revenir en arrière ». Vous savez, d'être d'une intelligence très supérieure, très éclairée et en plus très humble comme lui, il est obligé de donner sa démission, mais il donne quand même la voie d'accès pour écarter le désastre qui doit s'ensuivre.

Quand Saint Pierre a donné son deuxième reniement, ce n'est pas à cause du ricanement de la servante, n'est-ce pas Francesco ? Il a renié trois fois. Quand Pierre a renié la deuxième fois, ce n'est pas à cause de la servante. Il était là et ce sont les autres qui ont dit : « Mais c'est vrai, tu as l'air d'être galiléen, toi ! ». Saint Pierre avait renié une première fois devant la première, les autres lui disent : « Mais attends, tu es galiléen toi, ce qu'elle dit est vrai », alors Pierre se dit : « J'ai dit une première fois, je ne peux pas reculer » et donc il a répété, il a dit non.

Nous avons été désolés quand nous lui avons donné la réponse officielle au Liban avant sa démission sur la preuve métaphysique scientifique, justement, de la possibilité de la démonstration inrenversible de l'animation immédiate dès la première cellule, mais aussi la démonstration effective de cette animation immédiate dans la *Memoria Dei*, nous avons été désolés de voir qu'il n'a pas fait suite et qu'il a donné sa démission quelques semaines après.

[M.-A.] C'est parce qu'aussi il était fatigué.

[Père Patrick] Pas du tout fatigué.

[M.-A.] Pas du tout ?

[Père Patrick] Son frère a dit : « Pas du tout fatigué » et je peux vous le dire, je l'ai vu de près, il n'était pas du tout fatigué, mais alors une fraîcheur !

C'est très important qu'il y ait le reniement de Pierre, je vous l'ai déjà expliqué, s'il n'y a pas le reniement de Pierre il ne peut pas se recueillir dans le Cœur de Marie pour confier cela à Marie, et du coup il ne peut pas passer du reniement à la contrition d'amour. Or Jésus a voulu bâtir Son Eglise sur Pierre qui aime, pas sur Pierre qui affirme mais sur Pierre qui aime dans les larmes, donc il fallait qu'il y ait le reniement, il fallait que ce reniement aille dans le Cœur de Marie, qu'il soit transformé en contrition et en larmes.

Je vous l'ai déjà dit, n'affirmez pas qu'il y a le *Shiqoutsim Meshomem* si vous n'avez aucune larme de sang ou un cœur qui saigne. S'il n'y a pas de pleurs, je vous en supplie, ne parlez pas du *Shiqoutsim Meshomem*, mais rentrez dans la Sainteté du grand Saint de France, du grand Saint des temps qui s'ouvrent, ce très grand Saint qui, lui, pleure dans le Mystère de Compassion depuis plus de dix-neuf ans à cause cela, parce que la Paternité vivante de Dieu est dévastée, et il le pleure au nom de la nature humaine tout entière.

Ce grand Saint, il est quelque part. Oh oui !, je peux vous dire qu'il est quelque part, il n'est pas loin de nous, vous savez, spirituellement il est presque collé à nous, il est très proche de nous, très très proche, c'est extraordinaire d'ailleurs. Ce Roi qui va être le Principe, Saint Joseph était seul, lui il est seul aussi et c'est à partir de lui que comme un Principe ouvert va s'ouvrir l'émanation de l'Immaculée Conception dans toutes les conceptions humaines pendant une demi-heure, mais ceci avec des larmes divines, des larmes d'amour du Père, des larmes de restauration, de recreation du corps spirituel venu d'en-haut dans notre corps primordial à tous ! Ça va être génial !

Il y a des gens qui expriment l'Avertissement comme étant une catastrophe. Une catastrophe ? Non mais tu es dingue ! Une catastrophe pour le démon, une catastrophe pour les avachis et les vautés parmi les catholiques, ça oui, ce sera une catastrophe pour eux.

Mais pas pour ceux qui se lèvent dans le Monde Nouveau, et donc tous les hommes sans exception qui se lèveront effectivement sous la puissance de l'Unité de la Très Sainte Trinité dans l'Indivisibilité de l'Immaculée Conception dans leur liberté retrouvée pendant une demi-heure. Après ils pourront faire oraison, ils sauront par où, où, comment, de quelle manière on fait oraison dans la cinquième demeure, tout le monde le saura. Et tous les hommes de la terre pourront s'ils le veulent, s'ils le désirent, ils pourront demeurer s'ils le veulent pendant dix-neuf ans comme le demande le Roi, ils pourront s'ils le veulent demeurer comme le Bon Larron l'a demandé au jour de l'ouverture des temps : « Souviens-Toi de moi dans Ton Royaume et que jamais je ne sois séparé de Toi », tous les hommes sans exception pourront rentrer pendant dix-neuf ans dans une œuvre de transformation de l'univers et de leur corps spirituel venu d'en-haut dans leur corps primordial sans être jamais séparés de cette transformation continue.

C'est une grâce très forte ! Quelques-uns vont s'en décrocher parce qu'il faudra acquiescer, il faudra presque se faire violence pour s'en décrocher, mais il faudra acquiescer quand même.

[F.] Vous avez vu l'heure Père ?

[Père Patrick] Quelle heure est-il ?

[F.] Il est dix heures dix.

Je vous salue Marie

22. Prière d'Autorité, vendredi 15 mai

1. D'après la prière des Cœurs d'Amour confiée par Jésus au Père Montfort

Jésus, Marie, Joseph, je Vous aime !

Ayez pitié de nous ! Sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô Cœurs d'Amour ! Ô Cœurs unis pour toujours dans l'amour !

Donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à Vous faire aimer.

Recueillez en Vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de Votre Amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de Vous, mais accueillez-moi en Vous et purifiez-moi par les flammes de Votre Amour. Accueillez-moi en Vous et disposez de moi comme bon Vous semble, car je Vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur Amour ! Ô Divin Amour !

Transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé !

Ô Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus ! Ô Marie ! Ô Joseph ! Vous êtes les Cœurs d'Amour !

Je vous aime ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

Ô Cœurs d'amour ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

2. Auguste Reine des Cieux

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions célestes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent tous ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

« Qui est comme Dieu ? »

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez vos saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

3. Prière d'Autorité

Ô Marie, vous avez obtenu la grâce de la Contrition de Simon-Pierre après son triple reniement, nous vous en supplions, donnez cette même grâce d'une contrition-repentir d'amour en ceux qui portent sur la terre la Mission de Pierre depuis le Pape Jean-Paul II, dans le devoir pressant que nous avons et qu'ils ont d'engager devant Dieu la Grâce d'une demande explicite de Pardon ouvrant l'Heure d'une nouvelle rédemption mondiale.

Seigneur Jésus, envoie dans chacun de leurs cœurs la Toute-Puissance d'Amour du Père, dans chacun de leurs cœurs envoie Sa Toute-Puissance de Lumière dans Ton Cœur d'Accueil qui crie : « Père Pitié, Père Pardon, Père l'Heure est arrivée, sauve-les, il en est encore temps », envoie aussi la Toute-Puissance de Liberté éternelle de Ton Cœur d'Accueil qui doit libérer le monde entier. Amen.

Comme roi fraternel de l'univers par mon Baptême, je prends autorité avec Jésus, par Sa Présence personnelle, souveraine, invincible, divine, royale, actuelle, vivante, féconde et efficace, je brise, je descelle, je ligature et je fais disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout le mal occulte qui se fait autour des Papes en prière, des Successeurs de Pierre en Mission, pour étouffer et empêcher le Ministère infallible qui doit par eux pénétrer jusque dans le Saint des Saints abominé et dévasté de la Paternité créatrice et vivante de Dieu.

Je stérilise + le Mal Dévastateur qui a envahi « loups » et « affidés » qui cherchent à stériliser nos Pasteurs. J'arrache + et je scelle + pour faire disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout ce qui a été établi par eux d'esprit d'apostasie, de surdité, d'aveuglement, de paralysie, d'oubli, et de passivité muette face à cette désolation du *Meshom*. Amen.

4. Chapelet angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique

Nous allons dire le Chapelet angélique, le chapelet que nous faisons la nuit avec ton ange gardien et avec tous les anges gardiens pour écarter tous les mauvais anges de la surface de la terre.

Nous disons le Chapelet Angélique pour prendre autorité sur chacun des fils d'Israël, des fils d'Abraham, Isaac et Jacob qui sont répandus sur la surface de la terre pour obtenir l'anéantissement de tous les obstacles à leur illumination et à leur Baptême de désir.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit
Ô Dieu, viens nous sauver avec tes anges. Seigneur, viens à notre aide.

Je crois en Dieu

Notre Père

Je vous salue Marie pour obtenir plus de foi

Je vous salue Marie pour obtenir plus d'espérance

Je vous salue Marie pour obtenir plus de charité

1. Très glorieux **Saint Michel** Archange, « Qui est comme Dieu ? », conduisez-nous vers l'humilité pour détruire à l'intérieur de nous l'orgueil, le moi-je et le je-moi, que nous puissions devenir la ressemblance de Jésus Eucharistie doux et humble de cœur pour appartenir à Sa royale dynastie.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux. Amen.

2. Très glorieux **Saint Gabriel** Archange, « Puissance séraphique brûlante de Dieu », enseignez-nous la miséricorde aux très pauvres, le partage, la générosité, pour anéantir en nous l'égoïsme, l'avarice, que nous devenions la ressemblance de Jésus qui donne tout, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

3. Très glorieux **Saint Raphaël** Archange, [à F.] il est drôlement fort celui-là, très glorieux saint Raphaël Archange, troisième séraphin du Face à Face de Dieu, « Guérison brûlante de Dieu », guérissez toutes nos maladies, toutes nos fautes contre la pureté pour détruire en nous la luxure pour que nous devenions la ressemblance de Jésus pure Sainteté virginale du cœur et que nous puissions appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

4. Le quatrième, il s'appelle **Saint Uriel**, il y en a sept. Très glorieux saint Uriel Archange, « Feu de Dieu », donnez-nous la patience pour brûler la colère, que nous devenions la ressemblance de Jésus Agneau patient, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

5. Le cinquième s'appelle **Saint Jéhudiel**. Très glorieux saint Jéhudiel Archange, « Louange brûlante de Dieu », [à F.] c'est pour être obéissant, mais une obéissance spectaculaire. Ô saint Jéhudiel Archange, « Louange de Dieu », Obéissance spectaculaire et éternelle de Dieu, enseignez-nous l'obéissance pour anéantir en nous le caprice, que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait accomplissement de la Volonté éternelle du Père, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

6. Et maintenant l'Ange brûlant séraphique de Dieu. Ce sont les sept les plus grands, les sept Séraphins de la Face de Dieu. Le sixième, c'est l'Ange de la première Communion, il s'appelle **Saint Zeadkiel** Archange. Très glorieux saint Zeadkiel Archange, « Nourriture vivante de Dieu », nous vous en supplions, enseignez-nous la modération d'Amour éternel de Dieu pour anéantir en nous la gourmandise, que nous puissions devenir la ressemblance de Jésus parfait dans l'accomplissement du plus minuscule de Ses actes, la moindre parole qui sort de la bouche, que nous soyons comme Jésus et que nous appartenions à Sa royale dynastie. Merci Saint Zeadkiel Archange.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

7. Le septième est **Saint Barachiel** Archange, Feu tout béni de Dieu. Cet Ange de Dieu, si tu le pries, tu sais que c'est celui qui efface sur toi toutes les influences qui viennent de l'humanité de la terre. Quelquefois nous avons des mauvaises influences qui viennent du Diable, mais il y a aussi les mauvaises influences qui viennent des hommes, c'est vrai, il y a des hommes, il y a des enfants, il y a des femmes qui sont pires que les bêtes. Tu le sais, tout le monde n'est pas un saint, dans le monde il y a des gens qui ne sont pas des saints, il y a des menteurs, il y a des gens qui sont des tueurs, il y a des gens qui sont des blasphémateurs, ils crachent contre Dieu, il y a des gens qui sont très impurs, il y a des gens qui ont un amour fou pour le Diable, il y en a, et du coup ça a une influence sur nous.

Par exemple, Adam et Eve, le premier homme et la première femme, ont fait le péché originel, ils ont mangé le fruit, ils ont désobéi à Dieu, et ça a une influence sur nous. Comme le premier papa et la première maman ont fait un péché à l'origine, à cause de cela, nous devons souffrir, nous devons avoir des tentations, nous devons avoir envie de désobéir, nous devons avoir envie d'être orgueilleux, nous avons envie d'être gourmands, nous avons envie d'être égoïstes, et même nous devons mourir. S'ils n'avaient pas fait le péché, ce n'était pas la peine que nous mourions, nous serions allés en nous envolant au Ciel un jour quand nous aurions été prêts. Tous les hommes ont une influence sur nous, même ceux d'il y a très très longtemps. Avec Saint Barachiel Archange, toutes les mauvaises influences de tous les hommes sont effacées, nous ne sommes pas influencés, nous ne sommes pas entraînés vers le mal.

L'enfant de Dieu dit : « Saint Barachiel Archange, anéantissez en moi toutes les malédictions qui viennent de l'humanité du passé. Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Saint Barachiel Archange, anéantissez en moi toutes les malédictions qui viennent de l'humanité aujourd'hui sur la terre. Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Saint Barachiel Archange,

anéantisiez en moi toutes les influences qui viennent de l'humanité qui va venir, même dans le futur. Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

L'Anti-Christ, par exemple, il va avoir une influence. « Vite, Saint Barachiel Archange ! ». Dis-le plus fort, il faut qu'il t'entende : « Vite, Saint Barachiel Archange ! » Les influences arrivent et t'agrippent, mais : « On n'arrive pas à l'influencer celui-là ! ». C'est important, non ? Tu sais, je connais des enfants de Dieu qui n'ont jamais demandé à Saint Barachiel Archange de les protéger contre les influences de l'humanité. Tu me crois si je te le dis ? Alors évidemment, ils sont drôlement influencés. Peuvent-ils résister ? Non. Mais avec Saint Barachiel Archange, ils le peuvent. C'est important, les Séraphins. Tout seul, tu y arrives ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Avec les Anges de Dieu tu peux y arriver.

Saint Barachiel Archange, « Bénédiction séraphique de Dieu », enseignez-nous le Feu brûlant qui fait disparaître en nous la paresse spirituelle, pour que nous devenions la ressemblance de Jésus continuellement occupé à actuer l'Amour éternel de Son Père, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : **Ô Marie, Reine des Anges**, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux. Amen.

Ô Souverain Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, vous qui réglez souverainement dans le Royaume eucharistique d'humilité, d'onction, d'adaptation à chacun par l'Amour, avec la puissante intercession de Marie Rose Mystique et des sept Anges de la Face de Dieu, Saint Michel Archange, Saint Gabriel Archange, Saint Raphaël Archange, Saint Uriel « Feu de Dieu », Saint Jéhudiel « Louange de Dieu », Saint Zeadkiel, première Communion, « Nourriture de Dieu », Saint Barachiel « Bénédiction de Dieu », eux qui vous louent dans le Feu suprême et éternel sans s'arrêter jour et nuit devant Votre Saint Trône, accordez-nous à cause de la grâce de grandir dans les sept qualités, les sept vertus de Jésus pour que nous devenions la ressemblance de Jésus sur la terre et Sa royale dynastie, et que la présence, la vie, la lumière, l'huile qui est à l'intérieur de Jésus, l'onction de Jésus, la sainteté de Jésus, remplissent notre âme de telle manière que nous puissions vaincre toutes les causes du Mal, dis-le : toutes les causes du Mal,

[F.] Toutes les causes du Mal,

[Père Patrick] Oui, grâce à votre Providence divine, maintenant, à l'heure de notre mort et jusque dans les siècles des siècles. Amen.

[F.] Amen.

Tu peux aller avec ton Papa. Nous allons continuer, si tu t'endors ce n'est pas grave, nous avons dit le Chapelet, tu as fait l'essentiel, donc si tu t'endors tu profites de tout quand même, et nous, nous nous occupons du reste pour toi, d'accord ?

5. Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et pour les enfants non-nés

Maintenant nous pouvons prendre autorité, « *Kol mevasser, mevasser ve-omer* », pour le Baptême des enfants d'Abraham, Isaac et Jacob, le nouvel Israël de Dieu, pour qu'il y ait ce merveilleux cri attendu par le Ciel et par la terre tout entière, et que Marie nous donne la grâce d'une force infailible élevant de la terre au Ciel la demande de pardon du Saint-Père jaillissant de toutes les grâces messianiques reçues depuis trois mille trois cents ans sur la

terre dans un unique peuple de Dieu conformément à la demande de Notre-Dame de Fatima, pour que le cinquième Sceau de l'Apocalypse ne soit pas sous l'influence unique de Lucifer, mais sous l'influence essentielle des Rois et des Saints de la terre.

Nous allons nous adresser à chacun des juifs qui sont dans le Purgatoire depuis deux mille ans, il doit y en avoir quelques centaines de millions peut-être, nous allons les baptiser. Nous faisons cela la nuit, et le jour dès que nous apprenons qu'il y a un juif qui passe ici, dès que nous en voyons un à la télévision, dans un film, nous lui donnons un prénom et nous le baptisons. Nous baptisons invisiblement maintenant tous les fils d'Abraham, d'Isaac et de Jacob dès que nous en avons l'occasion. La nuit c'est tous ensemble, la journée c'est à l'occasion.

De même tous ceux qui ne sont pas baptisés. Si nous apprenons à la télévision une catastrophe au Népal, il y a cinq mille non baptisés, il faut leur donner un prénom et les baptiser invisiblement. La prière que nous faisons la nuit nous donne autorité pour les baptiser d'un Baptême de désir mystique, nous baptisons mystiquement, nous sommes des ouvriers du Baptême invisible de ceux qui ne sont pas baptisés et qui sont les fils d'Israël, qui sont les fils de la foi, qui sont de la race d'Abraham. Ce qui nous donne autorité de le faire, c'est la prière que nous faisons aujourd'hui qui est la source de cette autorité pour toute la journée, pour toutes les autres heures du jour.

Et pour cela, nous prenons de l'eau. Si nous n'en avons pas, nous prenons de l'eau invisible, Dieu a créé avec Sa salive, le Baptême de la création de l'être humain et de la recréation. Et nous nous adressons à chacun. Pour baptiser quelqu'un nous faisons comme ça :

Toi avec tous les millions de *Iehoudîm* de bonne volonté, baptisés de désir messianique ou non, toi et tous ceux qui savent que vous appartenez aux véritables fils d'Israël, avec l'autorité qui nous a été conférée dans ce Chapelet séraphique, j'arrache hors de vous, autour de vous, en vous, et jusqu'à la transcendance de Dieu, tout lien de mensonge, tout lien de crime, tout lien de complicité d'apostasie anti-Christ de la « Synagogue de Satan », tout lien avec les pseudo-juifs sionistes qui haïssent *Adonai Elohim* et leur Messie.

J'anéantis enfin en chacun de vous tout ce qui vous empêche d'acquiescer à notre mission messianique ultime et de vous laisser envahir par l'élection dans notre Messie, le Fils de l'Homme venant sur les nuées.

Avec l'Autorité qui nous a été conférée, celle du Ciel et de la terre tout entière, en communion avec le Saint-Père et tous les Successeurs des Apôtres, tous les *Nacis* d'Israël avec Saint Abraham, Saint Isaac, Saint Jacob, Saint Moïse, Saint Aaron, Saint David, Saint Daniel, Saint Ezéchiel, Saint Isaïe et tous les Saints prophètes, qui sont déjà au Ciel et qui appartiennent à notre race, avec cette Autorité nous anéantissons la malédiction prononcée par vos pères le jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate. Elle est réduite à néant en cet instant. Amen.

Et avec cette unique Autorité du Ciel et de la terre, nous vous convoquons. Voici les Jours où le Voile se déchire de votre réintégration, *Adonai* et votre *Adon* vous greffent de nouveau sur votre propre Olivier, la part du pain présentée comme offrande est sanctifiée dans toutes les Eucharisties d'aujourd'hui pour que tout le reste de la pâte soit sanctifié aussi, et si le voile se déchire, c'est pour qu'une Miséricorde retrouvée vous redonne votre place dans la Lumière du Jour d'*Elohim*, que l'Autel du Temple véritable soit parfumé de votre présence autour du

Saint des Saints du *Zikaron* désormais ouvert du Dieu vivant ouvert par les *meshomiseurs* du monde.

Que par vous et avec vous, le Cri du Paradis de la création tout entière et du Ciel et d'Elie le prophète puisse se faire entendre : *Kol mevasser, mevasser ve-omer*, dans le Nom d'*Elohim*, votre Baptême, dans le Cri d'Elie le prophète et la Grâce du Messie Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel :

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Kol mevasser, mevasser ve-omer
Vole vole, Esprit d'Elie, vole vole

Kol mevasser, mevasser ve-omer
אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Kol mevasser, mevasser ve-omer

En communion avec chacune des âmes des fils d'Abraham et du Sang qui coule dans leur sang dans les *Iehoudim* d'aujourd'hui, en raison de l'autorité qui nous a été conférée nous avons levé la malédiction qui était sur eux pour qu'ils puissent être intégrés dans l'unique peuple de Dieu, et dans la lumière surnaturelle de la foi qui unit l'unique peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur dans la terre tout entière,

Je crois en Dieu

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Nous vous donnons le nom d'Abraham, Isaac, Jacob, Myriam, Esther, Sarah, Judith, Bethsabée, nous vous baptisons au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Kol mevasser, mevasser ve-omer

Avec Elie le prophète nous rejoignons tous les enfants qui ont été créés par Dieu, du Paradis du Père, et qui vont être arrachés à la vie dans le ventre de leur mère aujourd'hui et dans les laboratoires des *shiqoutsim meshomemiseurs* du monde, nous avons proclamé avec chacune de vos âmes la lumière surnaturelle de la foi de l'Eglise et vous êtes adoptés dès cet instant dans le Baptême de votre sainteté perpétuelle pour le salut du monde.

Avec l'autorité qui nous a été conférée, en communion avec tous les successeurs des apôtres, tout le Ciel et toute la terre, Patrick, Bruno, Mamourine, Violaine, Françoise, Jérémie, Hugues, Pierre, Raphaël, Gabriel, Michaël, Uriel, Jéhudiel, Zeadchiel, Barachiel, Catherine, Luc, Serge, Gérard, Chantal, Victor, je vous baptise au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, amen.

Merci beaucoup.

Vole vole, douce Colombe, vole vole

6. 7. 8. et 9. Autres intentions de la Prière d'Autorité

6. Avec ce Baptême, avec toutes ces cohortes angéliques et toutes ces forces d'innocence triomphante et divine, avec le Ciel tout entier dans l'enthousiasme de la grâce, nous avons désormais Autorité pour anéantir et faire détruire, disparaître, tous les obstacles qui sont encore sur les musulmans de la terre tout entière, ce milliard de musulmans. Nous avons accès auprès d'eux en cet instant de la nuit, il n'est pas encore trois heures, il reste dix minutes, pour anéantir, faire disparaître, évaporer totalement tout ce qui les empêche de recevoir une apparition du Sacré-Cœur de Jésus à ceux dont l'âme est parfaitement disposée à la présence de la grâce, c'est-à-dire l'immense majorité d'entre eux.

Nous nous approchons de vous avec l'Autorité qui nous a été conférée et avec les enfants qui sont sous l'autel, avec tous les Anges et les Séraphins du Ciel et de la terre, et avec cette Autorité, comme roi fraternel de l'univers, spécialement pour vous qui dormez profondément dans le sommeil de la nuit, j'anéantis tout ce qui vous empêche de recevoir une apparition, une Visitation forte, puissante, personnelle, explicite, pleine d'onction et adaptée à chacun de vous, de Jésus dans Son Sacré-Cœur qui réveille dans votre cœur un brûlant désir de devenir des membres vivants du Règne du Sacré-Cœur vivant sur la terre conformément à la proclamation du Saint-Père, qui embrase en même temps ce désir et cette complicité, ce même feu qui est dans le Sacré-Cœur de Jésus devant vous, d'être lavés dans le Sang de Jésus-Christ crucifié votre Sauveur, et qui aussi embrase dans Son Cœur de la même flamme que celle qu'Il vous communique le désir du Baptême au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Père éternel, avec confiance, pour chacun d'entre eux, nous vous offrons le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus et les Larmes de Marie notre Maman du Ciel. Amen. C'est Votre Volonté Seigneur qui se fait en cet instant de la nuit.

Vole vole, douce Colombe, vole vole

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה

Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

2. Nous prenons aussi possession pour les anéantir et les faire disparaître de tous les obstacles qui empêchent l'unique peuple de Dieu de se lever dans le Cœur de Marie, Notre-Dame de Fatima, pour l'unique oblation de la Tunique sans couture du Corps mystique vivant de Jésus entier, dans l'unique oblation d'un unique Sacrifice de l'unique Agneau de toutes les grâces de toute l'humanité des temps passés, présents et futurs sur trois mille trois cents ans de bénédiction.

Nous détruisons tous ces obstacles dans tous les chrétiens, tous les baptisés et tous les saints de l'Eglise orthodoxe de Moscou, tous les saints de l'Eglise orthodoxe russe, slave, tous les saints et les baptisés qui appartiennent à l'Eglise apostolique qui a trouvé sa source dans Jacques, l'Apôtre de Jérusalem, et l'héritier, le successeur et le prolongateur dans le Ciel de la Jérusalem glorieuse de toutes les grâces de Moïse, d'Abraham et des saints, des *nacis* d'Israël. Nous anéantissons tous ces obstacles en chacun de ces baptisés et saints de l'Eglise slave, en communion avec tous les évêques du monde et le Saint-Père. Avec l'Autorité qui nous a été

conférée, comme roi fraternel de l'univers, que tous ces obstacles soient anéantis en chacun de vous, au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Père éternel, avec confiance, nous vous offrons le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, les Larmes de Marie notre Maman du Ciel. Seigneur, que Votre Volonté soit faite. Seigneur, c'est Votre Volonté qui se fait. Amen.

3. Et maintenant la grâce johannique du nouvel Israël de Dieu et du Royaume de France pour que nous soyons indissolublement liés à cette Royauté et à cet unique et grand Saint, le plus grand Saint des temps qui s'ouvrent et de tous les temps, que nous soyons indissolublement liés à lui comme tous les autres Gédéon de la terre se sont déjà unis à lui dans cet admirable ministère johannique de l'Apocalypse.

Pour notre indissoluble union avec tous ces Gédéon, ces Accomplis du mariage spirituel accompli en plénitude reçue irréversiblement, pour que leur sainteté augmente encore et encore en intensité, en compréhension, en extension, et leur charité surabonde et se surmultiplie pour tous les hommes qu'ils doivent sauver au jour de l'Avertissement qui vient, pour chacun d'eux, pour le Roi, avec lui, Père éternel, avec confiance, nous vous offrons le pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie et Joseph, les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus, les Larmes de Marie notre Maman du Ciel. Seigneur, que Votre Volonté soit faite.

9. Il reste trois minutes, nous sommes vraiment au chronomètre cette nuit, il reste seulement trois minutes pour l'Autorité principale. Comme roi fraternel de l'univers, normalement, ce qui serait bien, ce serait de lire le Prologue de l'Evangile de Saint Jean. Dans l'éternité et le Principe il y a le Verbe, et le Verbe est Dieu, et le Verbe est à l'intérieur de Dieu, et le Verbe est face à face avec Dieu, et du Verbe a émané tout ce qui existe, Il est Créateur de tout ce qui existe et de tout être Il est la Vie, et la Vie est la Lumière du monde, et le Verbe est la Lumière qui vient resplendir dans les ténèbres et les ténèbres ne peuvent pas L'arrêter, et le Verbe est la Lumière qui illumine tous les hommes. Il y a eu d'ailleurs un témoin pour nous en donner la certitude, c'est *Iohanân* dans le souffle d'Elie le prophète : « *Kol mevasser, mevasser ve-omer* ». Il n'était pas la Lumière, il était là pour rendre témoignage à la Lumière, pour que tous puissent croire à la Lumière. Et le Verbe de Dieu, le Dieu vivant, c'est la Lumière qui illumine tout homme à l'instant où l'homme commence à exister dans ce monde. Le Verbe est dans le monde, le monde a été créé par Lui, et le monde ne peut pas Le connaître. Alors Il est venu chez les Siens mais les Siens ne L'ont pas reçu, ils ne L'ont pas accueilli. Mais à tous ceux qui Le reçoivent, c'est-à-dire ceux qui sont dans la Royauté du nouvel Israël de Dieu, comme Dieu vivant, Verbe éternel de Dieu, dans la TransVerbération, c'est-à-dire dans l'au-delà de la cinquième demeure, Il leur donne de pouvoir être Engendrés éternels de Dieu avec Lui. Ils ne viennent pas de la terre, ils ne viennent pas des hommes, ils ne viennent pas de l'humain, ils ne viennent pas du sang, ils ne viennent pas de la chair, ils viennent de Dieu. Et le Verbe est devenu chair, et le Verbe habite au-dedans de nous, et nous voyons Sa Gloire, Gloire qu'Il tient de Son Père comme Engendré éternel du Père, plénitude de Grâce, plénitude de Vérité, *Deo Gratias* !

Avec cette Autorité que nous recevons comme Engendrés éternels du Père, nous sommes dans la nuit accoisée de l'âme, la nuit toute pure de la foi, les seuls détenteurs de l'Autorité suprême du Verbe de Dieu au Ciel et sur la terre, nous acceptons de l'accueillir, nous acceptons de la recevoir, et le diadème, et la couronne, et la tiare de l'Autorité pontificale

suprême sur le monde entier, sur l'humanité entière, et le sceptre, et le triple lys du gouvernement des éléments du monde, des événements du temps et de l'humanité tout entière, et avec cette Autorité je décide que le Plan Albert Pike est détruit, anéanti, pulvérisé, évaporé, ridiculisé, et je décide que la troisième guerre mondiale n'aura pas lieu aujourd'hui, elle n'aura pas lieu non plus demain, c'est ainsi, je le décide souverainement, divinement, royalement, impérativement, impérieusement, invinciblement et maintenant. Amen.

C'est le pur Amour des Cœurs unis de Jésus Marie Joseph qui fait le gouvernement du monde, c'est le Sang Précieux et les Plaies victorieuses et sanglantes de Jésus qui soulèvent le temps de l'histoire, c'est l'océan et les vagues océaniques de la Présence de la nature humaine de Marie dans l'*Ave Maris Stella* parfait et universel qui font avancer le monde vers les Sceaux de l'Apocalypse de Dieu et la grâce de la Miséricorde accomplie partout.

Amen.

Ecoute petit garçon, tu as participé pour la première fois à la prière d'autorité de la nuit ? Tu ne l'avais jamais fait avant ? C'est puissant ! Tu t'en rends compte ? Peut-être pas, mais c'est fort ! L'Enfer en prend plein la figure ! Il est complètement anéanti ! Pourvu que ça dure !

C'est l'heure de Matines. Les moines sur toute la terre commencent à se réveiller à trois heures du matin, il y a des millions et des millions de moines et de religieuses qui se réveillent pour dire l'office avec les psaumes que nous allons dire, exactement les mêmes sur toute la terre.

23. Office de Matines, vendredi 15 mai

Hymne : Jour de Résurrection
Psaume 37

Lecture de la première Lettre de saint Jean 3, 1-24

« Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. »

« Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est. »

« Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même, Dieu, est pur. Qui commet le péché transgresse la loi ; parce que le péché, c'est la transgression. Or, vous savez que lui, Jésus, s'est manifesté pour enlever les péchés, et qu'il n'y a pas de péché en lui. Quiconque demeure en lui ne pèche pas ; quiconque pèche ne l'a pas vu et ne le connaît pas. »

« Petits enfants, que nul ne vous égare : celui qui pratique la justice est juste comme lui, Jésus, est juste ; celui qui commet le péché appartient au diable, parce que depuis le commencement le diable est un pécheur. C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu s'est manifesté. Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché parce que ce qui a été semé par Dieu demeure à l'intérieur de lui : il ne peut donc pas pécher puisqu'il est l'engendré de Dieu. »

« Voici comment se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable : quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, et pas davantage celui qui n'aime pas son frère. »

Dans le Saint des Saints de la Paternité glorieuse de Dieu avec Saint Joseph, il n'y a que de l'amour pour tous les hommes, et aussi et surtout pour les ennemis, sinon c'est que nous sommes dans le péché.

« Tel est le message que vous avez entendu depuis le principe du monde : aimons-nous les uns les autres. Ne soyons pas comme Caïn : il appartenait au Mauvais et il égorga son propre frère. Et pourquoi l'a-t-il égorgé ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises : au contraire, celles de son frère étaient justes. »

Ajustées à Dieu et ajustées à ses frères.

« Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous. Nous, nous savons bien que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant à l'intérieur lui. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son

frère dans le besoin sans faire preuve de miséricorde et de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? »

Celui qui voit son frère sans Baptême, sans Eucharistie, sans Absolution dans le monde, s'il ne prend pas compassion de lui pour lui donner le Baptême, l'Eucharistie, la Confirmation, le Saint-Esprit, comment peut-il dire qu'il est engendré de Dieu ? Comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Comment la grâce sanctifiante pourrait-elle augmenter et aller à son accomplissement en plénitude reçue ? Comment peut-il dans le Roi, dans la sainteté, dans l'ouverture des temps ?

« Petits enfants, n'aimons donc pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; parce que si notre cœur nous accusait, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous sommes dans une immense assurance devant la face de Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses invitations et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous a commandé de le faire avec lui. Celui qui garde ses commandements demeure à l'intérieur de Dieu et Dieu demeure à l'intérieur de lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit Saint. »

Si tu n'as pas un amour fou pour quelqu'un qui t'a fait du mal, c'est sûr que tu n'es pas chrétien, c'est absolument certain. Amen. Merci frère *Iohanan ben Zebeda*. Tu n'as pas été conçu pour rien dans la Sainte Famille glorieuse.

Sermon de Saint Léon le Grand pour l'Ascension

« Dans la solennité pascale, la Résurrection du Seigneur était la cause de notre joie ; de même, sa montée au ciel nous donne lieu de nous réjouir, puisque nous commémorons et vénérons comme il convient ce grand jour où notre pauvre nature humaine, en la personne du Christ, a été élevée plus haut que toute l'armée des cieux, plus haut que tous les chœurs des anges, plus haut que toutes les puissances spirituelles du ciel, jusqu'à s'asseoir auprès de Dieu le Père. C'est sur cette disposition des œuvres divines que nous sommes fondés et construits. La grâce de Dieu devient en effet plus admirable lorsque les hommes ayant vu disparaître ce qui leur inspirait de l'adoration, leur foi n'a pas connu le doute, leur espérance n'a pas été ébranlée, leur charité ne s'est pas refroidie. »

« Voici en quoi consiste la force des grands esprits, telle est la lumière des âmes pleines de foi : croire sans hésitation ce que les yeux du corps ne voient pas, fixer son désir là où le regard ne parvient pas. Mais comment une telle piété pourrait-elle naître en nos cœurs, comment pourrait-on être justifié par la foi, si notre salut ne consistait qu'en des réalités offertes à nos yeux ? »

« Ce qui était visible chez notre Rédempteur est passé dans les mystères sacramentels. Et pour rendre la foi plus pure et plus ferme, la vue a été remplacée par l'enseignement : c'est à l'autorité de celui-ci que devaient obéir les cœurs des croyants, éclairés par les rayons du ciel. »

C'est admirable.

« Cette foi, augmentée par l'Ascension du Seigneur, et fortifiée par le don du Saint-Esprit, n'a redouté ni les chaînes, ni les prisons, ni l'exil, ni la morsure des bêtes, ni les supplices raffinés de cruels persécuteurs. Dans le monde entier, c'est pour cette foi que non seulement des hommes, mais des femmes, et aussi de jeunes enfants et de frêles jeunes filles ont combattu jusqu'à répandre leur sang. Cette foi a chassé des démons, écarté des maladies, ressuscité des morts. »

« Les saints Apôtres eux-mêmes, fortifiés par tant de miracles, instruits par tant de discours, avaient cependant été terrifiés par la cruelle passion du Seigneur et n'avaient pas admis sans hésitation la réalité de sa résurrection. Mais son Ascension leur fit accomplir de tels progrès que tout ce qui, auparavant, leur avait inspiré de la crainte, les rendait joyeux. Ils avaient dirigé leur contemplation vers la divinité de celui qui avait pris place à la droite du Père. La vue de son corps ne pouvait plus les entraver ni les empêcher de considérer, par la fine pointe de leur esprit, qu'en descendant vers nous et qu'en montant vers le Père, il ne s'était pas éloigné de ses disciples. »

« C'est alors, mes bien-aimés, que ce Fils d'homme fut connu, de façon plus haute et plus sainte, comme le Fils de Dieu. Lorsqu'il eut fait retour dans la gloire de son Père, il commença d'une manière mystérieuse, à être plus présent par sa divinité, alors qu'il était plus éloigné quant à son humanité. »

La transverbération a passé devant la foi dans le Messie, le Fils de l'Homme.

« C'est alors que la foi mieux instruite se rapprocha, par une démarche spirituelle, du Fils égal au Père. »

אב אלהים בן אלהים אחד (*Ab Elohim Ben Elohim Erad*)

« Elle n'avait plus besoin de toucher dans le Messie cette substance corporelle par laquelle il est inférieur au Père. Le corps glorifié gardait sa nature, mais la foi des croyants était appelée à toucher, non d'une main charnelle mais d'une intelligence spirituelle, Dieu le Fils, le Fils unique égal à Dieu qui l'engendre. »

Merci Très Saint-Père. Le pape Saint Léon le Grand, je le trouve génial. Vous ne trouverez jamais un texte du pape Saint Léon le grand qui ne soit totalement sublime. Peut-être que vous n'avez pas eu l'occasion de l'entendre parce que c'est difficile, il est tard, enfin il est tôt.

24. Messe de la nuit, vendredi 15 mai

Actes des Apôtres 18, 9-18

Psaume 46 (47), 2-7

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 20-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en allégresse. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne pourra vous la retirer. En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions. »

25. Office de Laudes, vendredi 15 mai

Chant : Et je vole vers Toi mon Divin Roi

Psaume 94

Hymne : Lumière enfouie sous le boisseau

Psaume 50

Cantique d'Habaquq (Habaquq 3)

Psaume 147

Actes des Apôtres 5, 30-32

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le pendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa puissance, a élevé en faisant de lui le Chef, le Sauveur, pour apporter à Israël la conversion et le pardon des péchés. Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec le Saint Esprit que Dieu donne à ceux qui lui obéissent.

Cantique de Zacharie (Luc 1)

Notre Père

Avant la Messe de l'aurore

Psaume 90

26. Messe de l'aurore, vendredi 15 mai, La première Communion

Ouverture de la Célébration

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 18, 9-18

Psaume 46 (47), 2-7

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 20-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en allégresse. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne pourra vous la retirer. En ce jour-là, vous ne me poserez plus aucune question. »

Frère François des temps qui s'ouvrent, est-ce que tu as encore des questions à poser ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Il n'y a plus aucune question à poser. Pourquoi ? Parce que tout est terminé, tout est fini, tout est accompli. « **Vous ne me poserez plus aucune question** », c'est Jésus qui l'a dit, tu as entendu. Maintenant c'est très clair, c'est limpide. Le soleil n'a pas besoin de la lumière, c'est lui qui donne la lumière. Est-ce que le soleil a besoin de la lumière ? Il est lumière. Donc est-ce que tu poses encore une question ? Non, tu n'as pas besoin. La preuve, c'est que le soleil n'a pas besoin de la lumière. Jésus est ressuscité.

Mais quand même, est-ce que tu vas vivre sur la terre longtemps ? Oh oui ! Moi aussi, pas mal. Tu vivras des milliers de fois plus longtemps au Ciel, c'est vrai, après, mais déjà sur la terre tu vivras longtemps. Combien de jours ? Un ou deux millions, ça fait beaucoup.

Comme Jésus est ressuscité, avant qu'Il revienne tu sais ce qui va se passer ? Le temps va s'allonger, le temps va s'ouvrir. C'est pour ça que tu t'appelles François des fins dernières, François des temps qui s'ouvrent, François des derniers temps. Le temps va s'ouvrir, le temps va s'allonger, tu vas rentrer dans le Royaume des mille ans, le cinquième Sceau de l'Apocalypse, le sixième Sceau de l'Apocalypse, parce que Jésus ouvre toujours des temps nouveaux. Le temps n'est pas pareil lorsque le Soleil de la Résurrection de Jésus brûle notre cœur.

Tu vas faire ta première Communion, le Sang de Jésus pour la première fois va couler dans ton sang. Moi déjà quand je communie c'est comme ça, et un jour c'était la première fois, avant le Sang de Jésus ne coulait pas dans mon sang.

Et le Sang de Jésus coule dans le Sang du Soleil qui est au-delà de la nuit, très loin. Comme les gens disaient – c'est assez compliqué ce que je vais dire – : au-delà de la nuit des temps. Les temps sont tellement grands, sont tellement longs, ils vont tellement loin, la fin du monde c'est tellement loin que nous n'arrivons même plus à voir où est-ce que c'est, la fin. La fin du monde, c'est dans longtemps. C'est tellement loin que nous ne voyons pas quand ce sera. C'est la nuit des temps, nous ne voyons plus rien.

Mais au-delà de la nuit des temps, le Soleil de la Résurrection, le Soleil de Jésus monté au Ciel au-delà de la nuit resplendit, et dans le Soleil de la Résurrection de Jésus le Sang du Cœur de Jésus est un Soleil pour les Anges du Ciel, c'est un Soleil pour la Sainte Vierge.

C'est un Soleil pour Marie parce que Marie est au-delà de la nuit des temps. Parce que le Soleil, il faut bien qu'il ait un Ciel. Le Soleil de la Résurrection de Jésus monté au Ciel a un Ciel, et le Ciel c'est Marie. Marie est le désert du Soleil de la Résurrection. C'est pour ça que Marie resplendit comme le Ciel embrasé par le Soleil dans l'Ascension et que nous ne la voyons plus.

Alors nous sommes séparés ? Non, parce que Jésus, Marie et Joseph ont inventé la première Communion. Le Soleil de la Résurrection, c'est comme quelque chose qui... regarde... c'est comme quelque chose qui coule comme cela, il y a un Sang qui coule et nous sommes directement sur la Plaie de Jésus, sur l'ouverture du Cœur de Jésus, directement dans la première Communion, et nous voyons le Sang qui coule dans notre sang dans la première Communion, directement, pas dans la nuit des temps, très loin, à des milliards d'années, non, là, le Sang de Jésus, parce que nous posons nos lèvres sur le Soleil de Jésus dans le Ciel embrasé de la Gloire de l'Ascension. Marie et Jésus s'ouvrent comme cela et puis ils font couler la présence du Sang, du Feu d'Amour, de l'Amour éternel de Jésus assis dans le Ciel.

C'est absolument génial la première Communion. Moi, si j'avais été Dieu, je n'aurais pas réussi à l'inventer, j'aurais dit : « Je monte au Ciel, j'ai quand même souffert sur la terre, j'ai été crucifié, eh bien eux aussi, qu'ils aient la foi, qu'ils prient et puis qu'ils attendent, et dans la nuit des temps, dans des millions d'années, qu'ils ressuscitent pour aller au Ciel ». Merci saint François des derniers temps de nous expliquer que ce n'est pas comme cela, merci frère François des derniers temps de proclamer, de témoigner que c'est tout à fait différent. Il faut répondre : « De rien, mon Père ».

[F.] De rien mon Père.

[Père Patrick] Eh si, nous te remercions à cause de ça. De faire sa première Communion, ce n'est pas rien. Tu témoignes que c'est direct, il n'y a plus besoin d'aller dans la nuit des temps, il n'y a plus besoin d'attendre dans le fond de la nuit. Le Soleil dans la première Communion met Son Amour éternel tout brûlant, embrasé, et en nous donnant et en donnant Son Sang, notre sang rentre directement, et c'est absolument génial parce que si par exemple...

Ça arrive quelquefois qu'il y ait des gens qui meurent, on enterre leur corps, leur peau, pas la chair, pas le sang, pas l'âme, l'âme part directement à cause de la première Communion, pas besoin d'attendre la nuit des temps, l'âme part directement dans le Soleil. Il y a un jugement, un jugement ça veut dire : il y a la vérité, et Jésus voit la vérité, Il voit en vérité que Son Sang et ton sang sont mélangés en un seul Sang puisque tu as fait ta première Communion. Bon, pas encore. Prie Jésus de ne pas mourir avant ta première Communion, peut-être qu'Il va

t'exaucer. Ce serait bien que tu ne meures pas avant ta première Communion ! Tu comprends pourquoi ?

Le Sang va se mêler au sang. Le Sang est du Feu, c'est un Feu d'Amour qui ne brûle pas, qui ne fait pas mal, c'est un Feu d'Amour qui est délicieux et qui brûle tout le reste, tout ce qui n'est pas cela, il brûle tous les temps qui vont venir jusqu'à la fin de la nuit des temps, ils sont entièrement brûlés et hop, ça y est, le contact est direct, je vais dans le Ciel et le Ciel vient dans moi.

Le Monde Nouveau, c'est la rencontre de moi sur la terre, de Jésus ressuscité et du Ciel embrasé de Marie dans l'Assomption, et tout cela coule en moi, c'est un liquide délicieux dans mon âme, dans mon sang, la moindre cellule.

Tu sais, le sang, c'est beaucoup de gouttes de sang, et toutes les gouttes de sang sont comme un calice pour recevoir le Feu parce que le Soleil de la Résurrection de Jésus est encore ouvert par le coup de la lance et il fait encore couler une dernière goutte d'Eau et une dernière goutte de Sang.

Pour qui est-ce qu'Il fait cela alors qu'Il est monté au Ciel ? Il donne encore une goutte d'Eau et une goutte de Sang. La goutte d'Eau c'est pour mon âme, et la goutte de Sang c'est pour mon sang, c'est pour mon cœur.

Le Sang, c'est l'Amour éternel de Dieu qui s'est concentré dans une toute petite goutte de Sang délicieuse d'Amour capable, et elle le fait en plus, d'embraser tout le Ciel des hommes, tout le Ciel de la Résurrection et tout ce qu'il y a au-dessus encore du Ciel de la Résurrection, le Ciel de Marie. Le Ciel de Marie est le même Ciel que celui du Saint-Esprit.

Le Ciel du Saint-Esprit ! Tu vas voir, quand tu feras ta première Communion, si tu n'es pas mort avant. Tu préfères mourir avant pour aller au Ciel vite, vite ? Non, il ne faut pas mourir avant, d'accord ? Parce que ce n'est pas pareil quand on meurt avec la première Communion et quand on meurt sans la première Communion, ça n'a rien à voir. Ce n'est pas pareil quand on meurt avec le Baptême et quand on meurt sans être baptisé, ça n'a rien à voir. Tu vois la différence ? Est-ce que tu vois la différence entre un petit grain de sable et le soleil ? C'est la même différence entre celui qui meurt avec la première Communion et celui qui meurt sans la première Communion.

Je peux te dire que la première Communion, c'est plus important que toutes les autres choses qui nous arrivent dans la vie. C'est vrai et ce n'est pas pour t'encourager que je dis cela. « Père Patrick exagère un peu pour m'encourager », est-ce que c'est comme cela ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Tu en es sûr ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] *Alleluiah.*

[F.] *Alleluiah.*

[Père Patrick] Oui. Je n'exagère pas.

Mais dis-moi, quand tu as été baptisé, est-ce que ce n'était pas plus important que la première Communion ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Exactement, c'est vrai, parce que le Baptême ne t'a pas donné la première Communion, ah non, le Baptême ne donne pas la même chose que la première Communion, le Baptême c'est pour que tu puisses faire ta première Communion.

C'est comme quand Dieu a créé le Ciel, Il a créé la matière, Il a créé tous les temps, Il a créé l'univers, Il a tout créé, Il a créé les anges, c'est pour qu'il y ait l'homme, la femme, pour qu'il y ait un être humain, et l'être humain, c'est plus important que toute la création. Tu le savais, cela. Si Dieu a créé tout l'univers, c'est pour qu'il y ait un enfant de l'homme, donc l'enfant de l'homme est beaucoup plus important que toute la création, que tous les animaux, que tous les anges aussi, que tous les univers. Un petit enfant d'homme, c'est plus important. C'est la Bible qui dit cela, ce n'est pas le Père Patrick pour te faire plaisir. Est-ce que c'est le Père Patrick qui invente pour te faire plaisir ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Est-ce que tu aurais une autre question à poser ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Non, puisque tout est accompli, c'est fini, il n'y a plus rien à comprendre, nous sommes unis avec Jésus.

Et le Baptême, ce n'est pas la même chose que la première Communion, tu es d'accord, si je te verse de l'eau et que je te baptise, ce n'est pas la même chose que quand tu reçois l'ouverture du Soleil dans le Ciel qui est au-delà du monde angélique glorieux, ce n'est pas la même chose que quand tu reçois la Source brûlante du Saint-Esprit et qui vient vite se mélanger avec ton sang, et ton sang circule dans les veines et dans le cœur.

Malheureusement, tu n'as pas un microscope pour aller voir ce qui se passe dans ton sang, parce que c'est drôlement intéressant. Je voudrais avoir un microscope pour voir ce qui se passe dans mon sang quand le Sang de Jésus se mêle à mon sang et que nous faisons un seul Sang, un seul Amour éternel, directement, pas dans des millions d'années, là, il n'y a aucun espace entre nous, tout de suite, directement, de l'intérieur.

Est-ce que le Baptême fait la même chose que cela ? Non, pas du tout.

Est-ce que du coup le Baptême n'est pas important ? Oh si, il est important !, parce que s'il n'y a pas la maman, il n'y a pas l'enfant. S'il n'y a pas le berceau, il n'y a pas l'enfant. Tu comprends ?

Le Baptême, il donne quoi ? Le Baptême est un sacrement. Le Baptême ne rentre pas à l'intérieur de ton sang, de ton cœur, mais il rentre à l'intérieur de la lumière, le petit point à l'intérieur de la lumière qui est à l'intérieur de toi. Dans le catéchisme on dit... Tu n'as pas fait beaucoup de catéchisme, si ? Pas trop. Donc dans le catéchisme on dit aux enfants de quatre et cinq ans... Tu as plus que cinq ans maintenant. Les enfants qui vont au catéchisme, on leur dit que le Baptême fait rentrer à l'intérieur de la lumière qui est au centre de ton âme un caractère. Oh c'est compliqué ça ! Mais tous les enfants qui vont au catéchisme le savent. Toi tu ne le sais pas parce que tu n'es pas allé au catéchisme, ce n'est pas grave puisque je te le dis maintenant, c'est comme si au catéchisme on te l'avait dit il y a deux ans. Ça imprime un caractère.

Par exemple, tu as des yeux, grâce aux yeux tu peux voir. D'accord ?

Tu as des oreilles, grâce aux oreilles tu peux entendre.

Imagine que tous les enfants des hommes sur la terre n'aient pas d'œil, ils ne verraient rien ; ils sentiraient, ils entendraient, ils goûteraient, ils toucheraient, mais ils ne verraient rien parce qu'ils n'auraient pas d'œil. Ce serait un petit peu triste quand même, ce ne serait pas commode, on ne pourrait pas courir parce qu'on risquerait de tomber assez souvent si on n'avait pas d'œil. Les yeux, c'est un pouvoir que nous avons pour voir. Si nous n'avions pas d'œil nous ne pourrions pas voir. Cela, c'est facile à comprendre. Tu arrives à le comprendre ? Si nous n'avions pas des yeux, nous ne pourrions pas voir, tu comprends cela ?

C'est un pouvoir qui rentre à l'intérieur de la petite lumière, source de lumière qui est dans mon âme ; il y a un pouvoir qui rentre dedans. Le Baptême donne un pouvoir, et ce pouvoir on n'appelle pas ça des yeux, on appelle ça un caractère. Répète : c'est un caractère.

[F.] C'est un caractère.

[Père Patrick] *Alleluiah*. C'est le pouvoir, la possibilité d'avoir le désir éternel de la première Communion. J'ai un pouvoir avec le Baptême d'avoir la foi. J'ai un pouvoir avec le Baptême de voir Dieu dans la foi. J'ai un pouvoir avec le Baptême d'entendre Dieu qui me parle à travers le Saint-Père, le Pape. J'ai un pouvoir avec le Baptême d'entendre, de comprendre, d'aimer et de brûler d'amour pour l'Immaculée Conception, pour ma Maman Marie. J'ai un pouvoir de faire grandir toutes les fleurs de la vie divine qui est en Marie à l'intérieur de moi de plus en plus. J'ai un pouvoir de faire partie du Corps mystique vivant de Jésus vivant.

Mais je peux très bien avoir le Baptême et puis mettre un bandeau. C'est comme celui qui recevrait des yeux et puis qui mettrait un bandeau. Ça arrive d'ailleurs qu'il y ait des enfants qui naissent sans yeux, j'en ai vus.

Un jour Jésus a rencontré un homme qui était né sans yeux, tu te rappelles ?, à Jéricho (Matthieu 20, 29-34 ; Marc 10, 46-52 ; Luc 18, 35-43). Jésus était sur le sable avec Ses disciples, il y avait une foule !, il y avait des milliers de gens qui suivaient Jésus, et lui il était là sur le sable.

Je suis allé à Jéricho, c'est du sable, ce n'est pas du goudron, ce n'est pas de l'autoroute, de temps en temps il y a un gros arbre, pas très haut mais on peut quand même monter dessus. Lui, l'aveugle de naissance, il s'était mis là, il savait que Jésus allait passer par là, il ne voyait rien. Jésus est sorti de Jéricho, Il a pris un chemin rempli de sable. Jésus marchait avec Ses disciples pieds nus, pas besoin de prendre des gros godillots.

Tu te rappelles de cette histoire-là ? L'aveugle-né ? Il était aveugle depuis sa naissance, il n'avait pas d'yeux. Ici il y avait des trous mais il n'y avait pas d'œil dedans. Ça ce n'est pas drôle ! Jésus passe par là, il entend le bruit. Ça fait du bruit, quelques milliers de personnes qui passent ! Surtout que derrière ils voulaient tous que Jésus les guérissent : « Oh, laisse-moi passer devant ! », « Je veux toucher Son manteau ! », « Arrête ! », ça fait du boucan. Alors lui il entendait, il n'était pas sourd. Il avait une langue, il avait une bouche, il n'était pas muet, tu comprends ?, il était aveugle.

Alors qu'est-ce qu'il a fait ? Il a entendu l'Eglise de Jésus, tous les disciples, tous les apôtres, tous les évêques, tous les prêtres, tous les saints qui allaient avec Jésus à ce moment-là, il a entendu l'Eglise et il a crié plus fort que le bruit de toute la foule, il a crié plus fort que l'Eglise et il a dit ce que ton père chante dans la chanson : « *Alleluiah* ! Je veux voir mon Roi ! Je veux aller vers Toi ! », il a crié : « Jésus !, mon Roi ! » parce que c'était le Roi du

Ciel, le Roi de la terre. Dieu est le Roi, Il est au-dessus de tout, Il est plus saint que tous les autres, c'est pour ça qu'Il est Roi. Il a crié : « Aie pitié de moi ! ».

Les gens se sont dit : « Mon Dieu, mais qu'est-ce qu'il crie fort ! ». Il s'appelait Bartimée. Son père s'appelait Timée. Il a crié et il y a des gens qui sont venus lui dire : « Ne criez pas si fort ! C'est vraiment trop fort ! ».

Tu sais, quand tu cries et que c'est Dieu qui te fait crier, on t'entend sur trois kilomètres. Quand c'est toi qui cries tout seul parce que tu es égoïste, on peut t'entendre peut-être sur cent ou deux cents mètres. Je connais quelqu'un qui un jour a crié, on l'a entendu à plus de quatre kilomètres, je le connais personnellement, j'ai entendu moi-même.

Il a crié, alors avec un cri pareil il y a plein de gens qui sont venus : « Tais-toi ! Tais-toi ! », et comme on lui a dit : « Tais-toi ! », tu ne sais pas ce qu'il a fait ? Il a crié encore plus fort ! Ah ça, ça me fait rire ! Il a crié encore plus fort ! Encore plus fort ! Parce qu'il entendait le bruit de l'Eglise, il fallait qu'il crie plus fort que le bruit de l'Eglise.

Il faut crier plus fort que le Saint-Père, il faut crier plus fort que les évêques. Il faut crier plus fort, crier intérieurement, à l'intérieur : ma prière est « **un cri vers le Dieu vivant** » (Psaume 83), d'accord ?

Alors là on lui a dit : « Trop c'est trop ! Maintenant tu te tais ! », alors il a crié une troisième fois et là il était rouge, bleu, tellement il criait fort, Bartimée !

Alors, puisque toute l'Eglise l'avait entendu, Jésus s'est arrêté, Il a dit : « Faites-le venir ». Il n'était pas très vieux, il devait avoir l'âge de... il n'y a pas de cet âge-là ici, il devait avoir à peine trente ans, mais enfin trente ans sans voir, ce n'est pas drôle.

Et Jésus lui a redonné des yeux, Il a pris de la salive et Il a créé les yeux.

Parce que Dieu a créé le premier homme avec de la salive, Il l'a mélangée avec du Sang, le Sang de Sa Résurrection, et avec de la poussière, et Il a fait l'enfant de l'homme, Il a fait le premier homme. Adam est le mélange de la salive de Dieu, de la poussière tachyonique et du Sang, la goutte de Sang, l'Amour éternel transformé en goutte de Sang.

Là, Il a pris de Sa salive, puisqu'Il est Dieu, dans Sa salive il y avait un morceau de l'Eau qui sortait avec le Sang, Il l'a mélangée avec de la poussière, Il l'a mise dans les trous des yeux et pour la première fois il a vu. Il ne pouvait pas voir avant.

Les gens qui ne sont pas encore baptisés ne peuvent pas voir Dieu dans la prière, ils ne peuvent pas voir Dieu dans l'oraison, ils ne peuvent pas voir Dieu dans la Lumière, ils ne peuvent pas se laisser englober à l'intérieur de la Lumière de la prière pour voir que Dieu est là, pour dire : « Mais c'est savoureux, c'est délicieux l'Intérieur de Dieu », ils ne peuvent pas Le voir.

Mais si tu reçois le Baptême, tu peux. A partir du moment où tu reçois le Baptême tu peux voir Dieu. D'accord ? Tu peux faire des actes de foi, il faut seulement que ces actes de foi soient des cris qui soient plus forts intérieurement que le Pape, les évêques, les prêtres et tous les chrétiens de la terre. Tu fais un acte de foi qui est « **un cri vers le Dieu vivant** ». Tu peux

le faire grâce au Baptême. Tu le savais ? Celui qui n'a pas reçu le Baptême ne peut pas voir Dieu s'il pousse un cri qui dépasse les autres cris.

Je vais te raconter une histoire. J'ai connu quelqu'un...

Tu sais là-bas en Corée, dans ces pays là-bas, le Vietnam, la Chine... tu as vu la carte de géographie, la Chine, les Chinois... il n'y a pas que la France quand même, il y a d'autres pays, il y a la Chine là-bas, il y a la Corée, il y a l'Indochine, les gens ont les yeux comme ça, ils sont un peu jaunes, plus maigres que nous, plus petits, ce n'est pas la même race. Quand j'avais ton âge on les appelait les Jaunes, l'endroit où il y a les Jaunes, là-bas, maintenant on ne dit plus ça sinon ça fait raciste, mais ce n'est pas raciste, les Jaunes c'est aussi bien que les Blancs. Nous, nous sommes les Blancs.

Et voilà qu'un petit garçon était là, un tout petit garçon, il était né là-bas. Son papa était né en France et il était parti se marier en Indochine avec la fille du roi d'Indochine, avec une princesse.

Je l'ai bien connu, je l'ai très bien connu, donc ce n'est pas une légende, ce n'est pas pour essayer de faire comprendre, non, c'est une histoire vraie que je vais te raconter.

D'ailleurs l'histoire de l'aveugle-né que je t'ai racontée tout à l'heure, c'est une histoire vraie, ça s'est passé comme cela. Tout ce qu'on te dit dans l'Eglise catholique sur Dieu, sur ce que Jésus a fait, il n'y a pas la moindre chose qui ne soit pas vraie, tout est exactement vrai, il n'y a pas l'ombre de quelque chose qui fait que ce n'est pas vrai, non, tout est vrai.

D'ailleurs si tu fais ta première Communion tu ne diras que la vérité jusqu'à la mort, tu ne reculeras jamais, même pour te défendre. Cela, c'est un pouvoir que donne le Baptême aussi de ne pas reculer, c'est l'espérance.

Ce petit garçon qui est né là-bas, son papa était né quarante ans avant en France, à Grenoble, Tu vois où c'est, Grenoble ? Dans les Alpes.

[A J.-F.] Dis-moi, ton fils sait où c'est, Grenoble ? Vous n'êtes jamais allés dans les Alpes ? Vous n'êtes jamais allés sur les grandes montagnes derrière Avignon, les Hautes-Alpes ?

[A F.] Tu n'as jamais vu les montagnes avec la neige éternelle là-haut, tu n'as jamais vu mais tu sais que ça existe. Ce n'est pas loin d'Avignon, tu fais une heure en voiture, tu y es.

Il était né là-bas. Quarante ans après il se marie avec une princesse d'Indochine, fille du roi.

Mais la fille du roi, elle était bouddhiste, elle l'était pas catholique, elle n'était pas baptisée, donc son papa qui était né à Grenoble dans les Alpes en France a dit : « Je me marie mais j'accepte de changer de religion », il a arraché son Baptême et il est rentré chez les bouddhistes... et ils ont eu un petit bébé, le petit bébé est né là-bas.

Tu sais ce qui s'est passé la semaine dernière ? Le mal qui est fait par les gens qui ne sont pas baptisés... Parce qu'ils empêchent tous les hommes d'être baptisés, ils les tuent là-bas s'ils sont baptisés, en Inde, au Népal, dans les grandes montagnes de l'Himalaya. Tu sais ce qui s'est passé la semaine dernière ? La terre est comme ça, à cet endroit-là il y a le bouddhisme, là où le bouddhisme est né, les bouddhistes. La terre, la croûte de la terre... la terre c'est du

feu avec une croûte, la croûte de la terre a été brisée et les pays bouddhistes sont en train de glisser en-dessous de la Chine. Ce sont des milliers et des milliers de morts, il y a beaucoup de gens qui sont morts dans cette catastrophe. Quand la terre commence à dire STOP !, c'est que les péchés des hommes vont très loin, trop loin.

Et tu ne sais pas ce qui s'est passé : c'est que dans la chambre où il y a M., quelqu'un est apparu, il y a eu une apparition. Je disais : « C'est une catastrophe, c'est terrible tous ces gens qui meurent ». Quelqu'un est venu, c'était un bouddha. Ça ne te dit rien mais je t'explique. Le bouddha était là et il a dit : « C'est parce qu'il ne faut pas remplacer Dieu par une idole, et moi je suis une idole ». Nous étions plusieurs à dire : « Mais pourquoi y a-t-il cette catastrophe ? ». C'est la semaine dernière, il n'y a pas longtemps quand même.

Bien sûr il y a des enfants, des familles qui ont trouvé la mort, c'est une catastrophe, c'est terrible, nous prions pour eux, nous n'avons pas arrêté de faire des Baptême pour eux, ils n'étaient pas baptisés.

Mais ce qui est impressionnant c'est que toutes les statues, toutes les églises où il y avait un bouddha dedans, elles sont toutes écroulées, toutes ! Les chapelles avec Jésus ne se sont pas écroulées mais toutes les statues de bouddha sont tombées en poussière, écrasées.

La croûte de la terre se déchire et passe comme ça... on appelle ça un mouvement tellurique, et ce bouddha dit : « C'est parce qu'ils n'ont pas voulu comprendre qu'il ne faut pas quitter Dieu pour m'idolâtrer ». C'est une idole.

Le caractère du Baptême te donne un pouvoir de voir qu'il ne faut pas être bouddhiste.

Alors voilà que le petit enfant dont je te parlais tout à l'heure, ce n'était pas la semaine dernière, c'était il y a beaucoup plus d'années, ce petit enfant est né. Le papa habitait Grenoble quand il était enfant, il avait encore sa mère, sa mère était toujours vivante. Tu sais ce qu'il a fait, le papa ? Il y avait de l'argent dans la maison du roi là-bas, alors il a pu prendre l'avion. Il a pris l'avion, il a pris le petit bébé et il a fait l'aller et retour en quarante-huit heures, il a dit : « Je vais montrer mon bébé à ma maman en France », puis vite il est revenu dans la cour royale d'Indochine.

Le bébé n'était pas chrétien puisqu'il était bouddhiste. Il faisait partie des grands prêtres du Démon, des lamas tibétains, *samadhi* sans racine, *anatman*, ceux qui mettent leur sang dans le sang des *kals* du cosmos.

Je peux te le dire puisque je l'ai connu, il m'a dit que c'est ce qu'ils faisaient dans leur religion, dans leur idolâtrie, ils mêlent leur sang avec les *kals* cosmiques, c'est-à-dire les démons. Il m'a dit : « Si nous ne faisons pas ça, nous ne pouvons pas rentrer dans la lumière, et nous savons que nous mêlons notre sang au sang des *kals* cosmiques », donc ils savent ce qu'ils font, en plus. Ce petit enfant est devenu un des plus grands lamas du monde.

Je l'ai connu quand il avait à peu près mon âge, un peu plus vieux que moi. Pour la première fois il vient en France. Il est venu en France avec le pape des bouddhistes.

Tu sais comment il s'appelle, le pape des bouddhistes ? Il s'appelle le *Dalai Lama*. Tu n'as jamais vu un *Dalai Lama*. Il est habillé d'un vêtement orange, un peu rouge ici. Nous te montrerons des photos du *Dalai Lama* si tu veux un jour. Le *Dalai Lama* n'est pas mort.

Mon petit enfant s'appelait François, quand on l'a baptisé on l'a appelé François. Tu vois ça tombe bien, je t'explique à toi, tu t'appelles François aussi. Ce n'est pas trop compliqué ce que je vous raconte là ? Tu arrives à suivre ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Ça m'impressionne !

Comme son papa parlait très bien le français, quand le *Dalai Lama* a voulu répandre sa doctrine antichrétienne, contre Jésus, dans toute la France, pour la première fois le *Dalai Lama* est venu en France, c'est lui qui lui a servi d'interprète. Lui, il était de race royale et en plus il était un des plus grands lamas de l'Indochine.

Tu sais, un lama grâce au Démon peut voir la lumière qu'il y a à la fin des temps, dans la nuit des temps. Si un lama ne peut pas voir la lumière qui se trouve au-delà de la nuit des temps, il ne peut pas être lama.

Et il vérifie qu'il a vu la lumière qui se trouve à la fin de la nuit des temps, parce que s'il touche quelqu'un qui a mal, il est guéri, parce que le démon peut guérir aussi. Regarde les esprits glisseurs, les esprits faufileurs, ils guérissent, et ce sont des démons. Ce n'est pas parce que quelqu'un est guéri au nom du soleil christique, etc, que ce n'est pas un démon, ça peut être un démon.

Mais quand tu as le Baptême tu es capable de voir la différence entre un démon et Jésus de Nazareth. D'accord ?

Je n'ai pas fini. Quand il est venu en France, il avait cinquante-cinq ans, il faisait la traduction avec le *Dalai Lama* qui est le chef de cette religion contre Jésus. Il parlait très bien le français parce que son père était français, et dans la cour des rois du monde entier il faut parler français, quelque soit le pays, c'est curieux mais c'est comme ça, on ne leur demande pas de parler grec, on ne leur demande pas d'apprendre l'espagnol ou l'italien, non, mais le français. Dans toutes les cours des rois de tous les pays du monde c'est comme ça depuis presque toujours. Maintenant non, mais à cette époque-là c'était encore vrai. Donc voilà mon François qui sert de traducteur.

A Nice... Tu vois où c'est, Nice ? C'est une ville qui est près de la Méditerranée. Vous n'êtes jamais allés au bord de la mer ?

[J.-F.] Si.

[Père Patrick] Ah, tu es allé sur la plage. Il y a une ville là-bas qui s'appelle Nice, en France. Il était là avec le *Dalai Lama*. Tu me suis ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Et puis il voit à un moment donné une église catholique.

Cette église catholique était un peu spéciale parce qu'elle était moderne, sur une route principale de Nice, c'est comme une immense vitrine, c'est du verre, tu vois ce que je veux dire ?, ce n'est pas comme les cathédrales avec des pierres.

Il dit : « Tiens, une église chrétienne, c'est la première fois, je vais rentrer dans cette église pour voir ce qu'il y a dedans, pour voir s'il y a de la lumière, pour voir s'il y a la lumière qu'il y a au fond des temps, pour voir le degré de la lumière, l'intensité de la lumière qu'il y a dans ces églises. Ces trucs de chrétiens, c'est nul, nous nous sommes dans la lumière, nous sommes

des lamas. ». C'est comme Lucifer, Lucifer est lumière, il est très au-dessus des lumières humaines. « Nous, les lamas nous sommes dans la lumière, mais ces chrétiens ça doit être pitoyable ! ».

Il est rentré pour voir le degré de la lumière, c'est lui qui me l'a raconté : « Je suis rentré pour voir, pas pour me moquer mais pour pouvoir avoir de la compassion en disant : « Ces pauvres chrétiens, ces pauvres catholiques, heureusement que nous venons pour les amener à la boddéité ! ».

Tu connais cette histoire ?

Il y avait dans l'église des mystico-charismatico-dingos. Ils étaient en rond et ils priaient, il y avait des moments de silence, ils fermaient les yeux, ils levaient les mains. C'était des catholiques qui priaient en rond.

Il a regardé, il s'est mis en méditation, il a ouvert ses radars intérieurs, il a regardé le degré de lumière de ce groupe de prière : « Oh, deuxième degré de la lumière ! Franchement, j'aurais pensé que chez les chrétiens c'était quand même un petit peu plus », parce qu'il y six degrés dans la lumière, « je pensais qu'ils seraient au moins au quatrième degré de lumière. Les pauvres ! ».

Tu vois, il faut crier plus fort que le cri de l'Eglise dans l'acte de foi, comme l'aveugle-né.

Mais quand même dans son dos il a senti comme quelque chose qui le poussait pendant qu'il disait : « Oh les pauvres ! ». C'est lui qui me l'a raconté, je l'ai eu pendant un an avec moi presque tous les jours donc je le connais, ce n'est pas une blague, ce n'est pas une histoire qu'on m'a racontée, non, c'est moi en direct, tu m'entends ?

Il s'est retourné et il a vu qu'il y avait quelque chose qui sortait du mur de l'église et qui venait vers lui par torrents, avec une force de lumière !

Lui qui pensait qu'il y avait seulement six degrés de lumière puisqu'il avait vu un petit flash, rapidement, un dixième de seconde quatre fois dans sa vie la lumière suprême des démons et c'est pour ça qu'il est devenu lama ! Il pensait que c'était la lumière suprême, qu'il n'y avait pas de lumière au-dessus de cette lumière suprême, que c'était la lumière finale, la lumière accomplie, la lumière universelle. Il avait vu quatre ou cinq fois ce sixième degré de la lumière et c'est parce qu'il l'avait vu trois fois que du coup il avait été reconnu comme lama et bodhisattva. Ça ne te dit rien, c'est de la bêtise, de la bêtise tibétaine plus diabolique qu'on ne le pense, la preuve c'est que même la terre s'est révoltée contre eux il y a une semaine.

Et il voit ces torrents de lumière, il voit que cette lumière qui sort de là est au-dessus, que c'est la Source non pas d'une petite lumière qui dure un petit flash, mais des torrents de la lumière, donc il voit qu'il y a une Source à toutes les lumières suprêmes. Il l'a vue sortir du mur.

Est-ce que des murs de l'église tu as vu des torrents de lumière sortir, toi ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Lui oui !

Il dit : « Qu'est-ce que c'est que ça ?! ». Il est allé demander à l'un, on est allé chercher le prêtre de la paroisse, parce que dans une église il y a un prêtre, il lui a dit : « Mais c'est quoi, ça ? ». Enfin, il a d'abord demandé à ceux qui faisaient le groupe de prière, et donc les mystico-charismatico-dingos qui étaient en cercle lui ont dit : « Ça, c'est Jésus Hostie, c'est le Tabernacle ».

Tu vois, dans les églises, il y a un tabernacle avec Jésus Hostie dedans, Celui de ta première Communion, Jésus Hostie, le Corps de Jésus, Il était dans le Tabernacle. Et comme Jésus Hostie est Dieu, Il est la Source de la Lumière, mais directement, pas besoin d'aller rechercher métapsychiquement avec les démons la fin du monde.

« Mais c'est le Tabernacle !

- C'est quoi, un Tabernacle ?

- Le Tabernacle, c'est un endroit où on met Jésus Hostie pour donner la Communion. »

Tu sais que dans les Tabernacles il y a Jésus Hostie, on n'a pas besoin d'aller au catéchisme pour savoir ça. Mais lui ne savait pas.

Alors tu ne sais pas ce qui s'est passé ?

Du coup on fait venir le prêtre, le prêtre lui explique que le Seigneur s'est incarné, qu'Il est Dieu vivant, qu'Il est le Créateur de la Lumière, qu'Il est même le Créateur de Lucifer et de la lumière suprême, il lui a tout expliqué, ce que c'était que les lumières qu'il avait vues.

[Un fidèle] Ça a dû être dur pour lui.

[Père Patrick] Et lui, il a dit : « Si c'est ça, je veux être baptisé ! », et tu sais ce que lui a répondu le prêtre ? Est-ce qu'il a répondu : « Mais oui, nous allons vous baptiser » ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Non bien sûr, bravo François des derniers temps, il a dit : « Si vous avez vu que Jésus Hostie est le Dieu Créateur de la Lumière, c'est la preuve que vous avez déjà été baptisé, parce que si vous n'aviez pas été baptisé, ce serait impossible que vous puissiez voir que Jésus est Dieu et qu'Il est Source et Créateur de la Lumière ».

Tu vois, c'était un prêtre qui connaissait bien son catéchisme.

« Mais non, je ne suis pas baptisé, je suis né là-bas, ma mère est bouddhiste, je n'ai jamais été baptisé.

- Si, vous avez été baptisé. Vous ne pouvez pas voir que Jésus est Dieu dans l'Hostie si vous n'avez pas été baptisé, c'est impossible. »

Tu commences à comprendre ? Tu vois où je veux en venir petit à petit ? Parce que c'est l'Hostie, c'est Jésus. Quand je t'ai donné du Pain béni, est-ce que c'est Jésus Hostie ? Non. Tu vois donc la différence entre Jésus Hostie et du Pain béni, même si c'est exactement la même forme.

Du coup le prêtre a posé la question :

« Mais votre papa ? Vous parlez très bien le français.

- Mon papa, oui, il est né en France. »

On a fait la recherche, on est allé à Grenoble, et quand le papa avait amené l'enfant, la maman du papa, la grand-mère, qu'avait-elle fait ? Vite, elle l'avait baptisé.

Comme il avait été baptisé, il avait reçu le pouvoir dans son âme de voir que Jésus est Dieu.

Le caractère te donne une capacité, un pouvoir. Avant le Baptême tu ne peux pas le voir, après le Baptême tu peux voir que Jésus est Dieu.

C'est pour ça que quand tu es né, tout de suite tes parents t'ont baptisé, pour que tu puisses voir que Jésus est Dieu. Tu le sais que Jésus est Dieu. Si tu fermes les yeux, tu dis : « Je me mets à l'intérieur de Jésus, Il est Dieu ». Tu ne serais pas baptisé, tu ne pourrais pas.

Le prêtre a dit à François : « Ecoutez, faites venir le *Dalai Lama*, puisqu'il est encore plus suprême que vous, faites-le venir, vous verrez qu'il ne verra rien du tout parce que lui il n'est pas baptisé ».

Le *Dalai Lama*, quand il rentre dans les églises, il ne voit rien. Spirituellement il est pire que les plus lamentables des pécheurs qui sont baptisés dans l'Eglise catholique, il est très loin en bas.

Tu savais que les chrétiens sont les rois fraternels de l'univers ? C'est pour ça que le monde nous hait, ne nous aime pas.

Alors du coup il a dit : « Je reste en France », il est resté en France et il est venu à Cotignac. Là haut en haut à gauche sur le tableau, c'est Cotignac. Et moi j'étais ermite pas loin, donc il venait me voir pour que nous puissions comprendre la différence entre la lumière de l'âme, la lumière de la mémoire divine d'origine, de l'innocence, la lumière cosmique ultime, la lumière métapsychique, mais aussi la lumière spirituelle, et aussi la lumière surnaturelle, et la Lumière née de la Lumière. Et puis nous faisons des exercices pour se dégager des degrés de lumière métapsychique qui empêchent de rentrer dans le caractère du Baptême. D'accord ? Donc pendant un an.

C'est comme ça que j'ai appris toutes les horreurs qu'ils font dans le bouddhisme. Des horreurs ! Qu'on fait aussi dans les ateliers de ceux qui luttent contre Jésus et les chrétiens, dans les ateliers des loges maçonniques, des astromanciens.

Finalement il est resté à Cotignac, et là il est mort au pied de la colline où Saint Joseph est apparu en France.

Pourquoi est-ce que je te dis ça ?

Je te dis ça parce que de recevoir le Baptême c'est important, parce que du coup il peut voir, il a des yeux, il peut voir s'il s'en sert. Mais jusqu'à ce qu'il soit arrivé en France, il ne s'en était jamais servi.

C'est comme quelqu'un qui aurait des yeux et qui mettrait une couche noire énorme ici pour ne jamais voir pendant trente ans. Il y a des gens qui sont baptisés mais qui ne se servent pas du Baptême pour prier, pour s'unir avec Dieu, pour faire oraison, pour être transformés dans la Lumière née de la Lumière.

D'accord ? Donc tu peux voir, et comme tu peux voir tu peux recevoir l'Hostie. Tu ne peux pas faire ta première Communion si tu ne vois pas que Jésus est Dieu dans l'Hostie. Donc le Baptême, c'est pour que tu puisses faire ta première Communion, et faire sa première Communion, c'est évidemment beaucoup plus fort que le Baptême.

Est-ce que tu as compris ? Est-ce que tu as vu ? Est-ce que tu as entendu ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] *Alleluiah !*

[F.] *Alleluiah !*

[Père Patrick] Tu savais tout cela ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Mais si tu le savais puisque tu as dit : « Je veux faire ma première Communion ».

Est-ce que tu as une autre question à poser ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Non, une fois que tu sais cela tu n'as pas d'autres questions à poser, après tu y vas, tu rentres, tu laisses brûler la Lumière née de la Lumière qui est au Ciel alors que tu es encore sur la terre. Tu comprends cela, tu vois cela, tu as entendu cela. Tu ne vas pas perdre cinquante-cinq ans comme l'autre !

Cinquante-cinq ans il a perdu avec les démons, et je peux te dire que pendant les vingt ans qui lui restaient il s'est mordu les doigts jusqu'au sang d'avoir perdu ces cinquante-cinq ans de cette manière-là.

Nous, nous sommes baptisés dès le départ, nous faisons notre première Communion, *alleluiah !* Heureux ceux qui croient ! Sais-tu quelle est la dernière parole que Jésus a dite dans la grande Fête d'hier de l'Ascension ? Il a dit : « Heureux ceux qui croient, proclamez-cela à toute la terre ».

Toute la terre sait que Jésus existe, tous les hommes, tous savent que Jésus existe, mais il y en a qui ne veulent pas croire.

La dernière parole de Jésus avant qu'Il monte comme ça...

Comme ça Il est monté, tu vois ?, lentement. Et nous avons vu, nous avons entendu aussi le souffle de l'Ascension. Ça a duré environ vingt minutes, presque une demi-heure.

C'est presque ce que nous allons avoir pendant une demi-heure quand le temps va s'ouvrir.

Mais juste avant qu'Il commence à monter...

Tu te rappelles ?, tu as vu Jésus dans l'Ascension quand Il a commencé à monter ? Oui par la foi, quand tu ouvres les yeux, par la foi tu regardes ce qui se passe à l'Ascension, tu regardes et tu vois Jésus qui monte. Il faut que tu fasses cette prière à l'intérieur dans ta lumière de ton âme. Tu ne l'as jamais fait ça ? Au boulot. Tu vas faire ta première Communion.

Oui, Il est monté, mais juste avant de monter Il a dit : « Celui qui aura la foi va croire en moi, Jésus, et sera baptisé, sera sauvé, mais celui qui ne voudra pas croire sera condamné », et comme Il a dit ça Il est monté au Ciel. C'est la dernière parole de Jésus sur la terre.

Donc le Baptême ce n'est pas rien, parce que « celui qui croit en moi » peut recevoir le Ciel de l'Hostie, « celui qui mange ma chair, celui qui boit mon sang, il a la Vie éternelle ; celui qui ne mange pas ma première Communion n'aura aucune part avec moi dans le Royaume de mon Père ».

Ayant dit cela, Il est monté au Ciel.

Frère François des fins dernières, frère François des temps derniers, frère François priez pour nous. Tu vas prier pour nous ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Amen

[F.] *Alleluiah.*

[Père Patrick] *Alleluiah.*

C'est dommage que tu n'aies pas fait ta première Communion avant.

[F.] Oh oui, ça c'est vrai !

[Père Patrick] Plus fort ! L'aveugle-né, il criait. Oh oui, ça c'est vrai !

[F.] Oh oui ça c'est vrai !

[Père Patrick] Voilà ! *Alleluiah !*

[F.] *Hallelouyah !*

[Père Patrick] Voilà ! Amen !

Jésus est monté au Ciel pour que le Sang de la première Communion eucharistique puisse être donné à ceux qui croient dans Son Baptême. Amen. *Hallelouyah !* Le Baptême nous permet de monter au Ciel et la première Communion permet au Ciel de descendre à l'intérieur de nous.

Qu'est-ce qui est plus grand ? Le Ciel qui descend au-dedans de nous ou nous qui allons vers le Ciel ? Qu'est-ce qui est plus important ? Le Ciel qui descend à l'intérieur de nous ou nous qui allons vers le Ciel ?

[F.] C'est nous qui allons vers le Ciel ?

[Père Patrick] Eh non, c'est quand c'est Dieu Lui-même qui descend vers nous, c'est plus important que quand c'est nous qui essayons d'aller vers le Ciel, donc le Baptême est moins important que la première Communion.

Qu'est-ce qui est le plus important ? C'est moi quand j'essaie d'aller vers le Ciel grâce au Baptême, ou bien c'est le Ciel qui descend à l'intérieur de moi ?

[Un fidèle qui s'appelle Fr.] C'est les deux.

[Père Patrick] Dieu dans le Ciel, c'est plus important que moi sur la terre. D'accord ? Sauf Francesco, lui, le mouvement qu'il fait pour aller vers le Ciel est beaucoup plus important que Dieu qui descend en lui.

[Fr.] Mais Il vient sur moi, Il m'envoie l'Esprit Saint tout le temps. C'est les deux.

[Père Patrick] Oui, mais je parle des sacrements, je compare le sacrement de Baptême et le sacrement de la première Communion.

Ce qui est plus important, c'est Dieu qui descend en nous réellement.

Mon petit frère Francesco, mon petit frère François, encore un François, tiens, quand tu reçois le Saint-Esprit pour aller vers Dieu, c'est bien le Ciel, le Saint-Esprit, mais le Ciel, le Saint-Esprit, t'est donné en proportion de ta foi, en proportion de ta soif, et la proportion de ta soif n'est pas la même proportion que la soif de Dieu et la soif de Dieu substantiellement – Transsubstantiation – nous est donnée dans la première Communion, donc ce qui est à ta mesure est quand même moins que ce qui est à la mesure de Dieu, même si ce qui est à ta mesure est brûlé par l'Esprit Saint, parce que l'Esprit Saint qui t'est donné dans ton acte de foi est à la mesure de ta charité personnelle.

C'est quand même une charité surnaturelle, divine par participation, donc c'est une petite part, tandis que dans l'Eucharistie Jésus Hostie donne la substance, ce n'est pas une participation, Il donne tout, Sa propre Substance, donc c'est plus que ce qui est en proportion de ta foi, de ta grâce personnelle, même si c'est divin.

Je n'ai pas dit que le Baptême n'est pas divin, j'ai dit que la première Communion c'est plus grand que le Baptême, pour tout le monde sauf pour Francesco.

[Fr.] C'est vous qui le dites, ce n'est pas moi qui le dis.

[Père Patrick] Nous essayons de comprendre, de montrer le chemin.

[Fr.] C'est bien de nous expliquer, Père.

[Père Patrick] Oui. C'est pour ça que ce petit garçon, cinquante-cinq ans après, voit ces torrents sortant du mur. Ils ne sortaient pas du mur.

Tu vois, c'est drôlement bien les prêtres, le Pape c'est drôlement bien, merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué. Dès que tu penses au pape, tu dis : « Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué ».

[F.] Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué.

[Fr.] Merci Père Patrick de nous avoir expliqué.

[Père Patrick] Non, c'est le Pape qui nous explique. Je répète ce que dit le Pape, c'est tout.

Tu as entendu, tu as compris ? On ne s'en rend pas compte, mais heureusement qu'il y a des prêtres. Peut-être un jour tu seras prêtre ? Si Jésus te le demande, tu diras : « Me voici », hein ? Si Jésus ne te le demande pas c'est différent, mais si Jésus te le demande tu seras prêtre. Est-ce que tu as compris ?

Heureusement qu'il y a des prêtres pour expliquer, heureusement qu'il y a le Saint-Père, heureusement qu'il y a le Pape François, il est le prêtre du monde.

Ce prêtre qui était à Nice a su expliquer. Les catholico-mystico-charismatico-dingos qui étaient en cercle n'ont pas su expliquer, ils ont pu expliquer que là c'était le Tabernacle, mais c'est le prêtre qui a expliqué : « Si vous voyez ça c'est la preuve que vous avez été baptisé », parce qu'il savait son catéchisme. Tandis que mystico-catholico-charismatico-faufilo-dingos, ils ne savent pas cela, parce qu'ils font juste une petite partie du catéchisme, donc ils savent un peu, mais pas trop.

Toute la doctrine, toute la parole que Jésus a dite sur la terre, les prêtres la reçoivent, ils rentrent dedans et ils doivent la communiquer au monde.

Peut-être tu seras prêtre ? Peut-être que tu vas voler à travers les airs à la rencontre du Seigneur pour les Noces de l'Agneau ? Peut-être que le Pape te canonisera ? Saint François des temps qui s'ouvrent. *Alleluiah !*

De toute façon, tout ton avenir, toute ton éternité, tu vas la recevoir dans Jésus Hostie à ta première Communion. Cela, tu ne l'as pas reçu le jour du Baptême.

Le jour du Baptême Il t'a donné un cadeau, un vrai cadeau, c'est que maintenant tu peux prier, tu peux chanter, tu peux être à l'intérieur du Cœur de Marie, tu peux avoir la grâce des saints, tu peux demander au Bon Dieu ce qu'Il attend de toi pour toute ta vie, tu peux poser des questions à Dieu, recevoir les réponses de Jésus en direct, tu peux, mais tu n'as pas encore reçu la présence vivante dans ton sang de ce que tu es éternellement, de ce que tu seras éternellement quand on va te canoniser, tu n'as pas la présence vivante dans ton sang du fait que tu seras prêtre pour l'éternité.

La première Communion oui, quand tu recevras dans ton sang la première Communion, si un jour tu dois devenir prêtre tu recevras la grâce de prêtre. Dans le Baptême tu ne reçois pas cela.

Je te fais un petit catéchisme là, tu vois.

[Fr.] Tu as de la chance, nous n'avons pas eu tout cela comme explications, tu en as du bol !

[Un autre fidèle] Ah oui.

[Père Patrick] Je dis toujours : « Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué ! ». Tout ce que j'ai reçu comme prêtre je l'ai reçu du Pape.

C'est le Pape qui est infaillible et qui donne toute la vérité sans la moindre erreur, si bien que tous les baptisés adhèrent à tout ce que dit l'Eglise catholique, ils acceptent tout ce que dit l'Eglise catholique, ils ne refusent rien de ce que dit l'Eglise catholique sur les mœurs, sur la morale, sur le bien, sur le mal, sur ce que nous avons le droit de faire et ce que nous n'avons pas le droit de faire, sur les condamnations et sur les canonisations.

Un catholique adhère à tout ce que dit le Saint-Père sans exception parce que c'est l'Eglise catholique qui l'a dit et que l'Eglise catholique ne peut pas se tromper, et que Jésus ne l'a pas trompée, et que Jésus ne peut pas se tromper.

Mais si un chrétien qui est baptisé catholique dit : « Moi, j'accepte tout ce que dit le Pape, sauf ça », il n'est plus catholique, c'est fini, son Baptême ne sert plus à rien. L'Eglise catholique est infaillible pour dire : « Ça c'est un péché, ça ce n'est pas un péché », et son infaillibilité est totale, substantielle et éternelle. Eternelle pourquoi ? Parce que la doctrine de l'Eglise vient d'En-Haut, elle ne vient pas d'en bas.

Le Pape est infaillible, alors souvent je dis : « Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué ».

Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué la Sponsalité.

Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué où est le Saint des Saints.

Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué le *Shiqoutsim Meshomem*.

Merci Très Saint-Père de nous avoir expliqué qu'il ne faut pas avoir la moindre complicité, même la plus minuscule, avec les démons d'astromancie, d'ésotérisme, d'énergies cosmiques christiques, pas la moindre, parce que c'est une matière très grave qui vous enlève la grâce chrétienne, parce que si vous mettez juste une petite particule tachyonique de ces pratiques-là pour les mélanger au Sang eucharistique ça fait de vous un apostat. L'Eglise le dit. C'est contraire au premier Commandement de Dieu, « tu ne feras pas l'idolâtrie », et le bouddha est apparu quand on a vu à la télévision la croûte terrestre qui craque, il est apparu dans la pièce et je t'assure, il a dit : « Ils ne doivent pas m'idolâtrer ».

Tu fais partie de l'Eglise catholique, de l'Eglise de Marie, de l'Eglise de Jésus, de l'Eglise du Saint-Père et de l'Eglise de l'Eucharistie de Jésus-Hostie, de l'Eglise de la première Communion, voilà, tu es un membre vivant du Corps mystique de l'Eglise vivante.

Merci Seigneur.

[F.] Merci Seigneur, Merci Seigneur, **Merci Seigneur !**

[Père Patrick] Amen !

Liturgie eucharistique et communion

Chants

Je te donne mon Cœur (Offertoire)

Je te donne mon Cœur broyé comme l'olive au pressoir
Laisse-toi envahir par cette Huile nouvelle, Don de mon Père, Parfum de l'Esprit Saint

Je te donne mon Cœur broyé comme l'olive au pressoir
Laisse-moi t'envahir de mon Huile nouvelle

Je te donne son Cœur immaculé transpercé par le Verbe
Laisse-la t'emporter dans le Soleil de ma Lumière

Je te donne son Cœur parfait ajusté à mon Père
Laisse-le t'entrouvrir le voile qui te sépare de la Face du Père

Tu es Saint (*Sanctus*)

Tu es Saint, Trois fois Saint, Dieu d'Amour, de Miséricorde

Le ciel et la terre sont remplis de Ta Gloire
Hosanna au plus haut des Cieux

Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur
Hosanna au plus haut des Cieux

Tu es Saint, Trois fois Saint, Dieu d'Amour, de Miséricorde

Ô Marie

*Ave Maris Stella
Dei Mater Alma*

Ô Marie conçue sans péché
Le Verbe t'a traversée sans t'abîmer

Ô Miroir argenté de la Trinité
En toi le Père engendre son Verbe

Ô Marie Miroir des Temps nouveaux
Ô Marie, ô Marie

Viens Esprit de Sainteté

Viens Esprit de Sainteté, viens Esprit de Lumière,
Viens Esprit de Feu, viens nous embraser

Viens Onction céleste, Source d'eau vive,
Fais jaillir des Cieux ta Splendeur de Gloire

Viens Onction céleste, Source d'eau vive,
Affermis nos cœurs et guéris nos corps

Toi qui scrutes les profondeurs de l'Amour du Père,
Viens nous embraser

Et je vole vers mon Roi, vers Toi

Et je vole, *Alleluiah*, et je vole, *Alleluiah*, et je vole, *Alleluiah*, vers mon Roi, vers Toi

[A F.] C'est bien, je t'ai regardé et tu as fait trois minutes sans t'arrêter dans l'oraison de la quatrième demeure, et un petit peu dans la cinquième. Encore un petit effort, tu toucheras la sixième. Je t'ai vu. Merci beaucoup de nous avoir aidés. Tu nous aideras beaucoup. Chaque année qui va passer, tu vas nous aider beaucoup, beaucoup plus, de plus en plus. A l'avance, merci beaucoup.

Et je vole, *Alleluiah*, et je vole, *Alleluiah*, et je vole, *Alleluiah*, vers mon Roi, vers Toi

Je vous salue Marie

Merci beaucoup de nous avoir aidés à offrir le Sacrifice du matin dans l'unique oblation de l'unique peuple du Dieu vivant. Amen.

27. Le Rosaire mi-fulgurant du Monde Nouveau

[L'enregistrement commence au troisième Mystère joyeux, la Nativité]

Les Mystères Joyeux

1. L'Annonciation

2. La Visitation

C'est bien, quand vous êtes à plusieurs, de faire la dizaine mi-fulgurante. Là c'est ce que j'ai fait, vous avez remarqué que je me suis arrêté au cinquième *Ave Maria* au lieu du dixième. Je dis le début du premier *Ave Maria* : « Je vous salue Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le Fruit de vos entrailles est béni », et pendant que vous répondez j'ai le temps de faire le deuxième *Ave Maria* mais de manière fulgurante.

[Une fidèle] Mais nous, nous ne le disons pas.

[Père Patrick] Vous pouvez le faire avec moi si vous voulez, quelques-uns peuvent le faire. Ceux qui ne savent pas faire le Rosaire fulgurant répondent : « Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, amen », mais si vous savez faire le Rosaire fulgurant, vous le faites avec moi, vous allez voir qu'il y a un *Ave Maria* et demi uniquement dans la partie de la réponse de l'*Ave Maria*. On appelle ça un Rosaire mi-fulgurant.

3. **La Nativité.** Dans ce Mystère, notre participation à la Nativité du Noël glorieux. Le Noël glorieux, c'est la Naissance du Corps mystique de Jésus vivant à partir de l'Immaculée Conception dans sa Maternité dans l'ouverture du cinquième Sceau.

4. **Quatrième Mystère,** la Consécration dans le Temple du Père dans les *Nacis* d'Israël, la clé de voûte du Sacerdoce universel dans son passage en Sacerdoce universel selon l'ordre de Melchisédech assis à la droite de Dieu le Père. Nous demandons dans ce Mystère la grâce de la participation à l'élévation au Sacerdoce universel et glorieux par la Transverbération universelle en notre chair dans le corps spirituel venu d'En-Haut.

5. **Cinquième Mystère Joyeux,** la transformation divine ultime en plénitude reçue dans la Sainte Famille glorieuse, la Source et le Principe de la transformation de l'univers.

Les Mystère Lumineux

6. **Sixième Mystère,** le Baptême du Monde Nouveau, c'est le Baptême des enfants et de la Croix Glorieuse, le Baptême qui les transforme en apôtres des derniers temps et nous avec eux, membres vivants des apôtres des derniers temps pour parfumer l'autel divin et céleste dans la Sainte Famille glorieuse.

7. **Septième Mystère,** le changement de l'eau en vin, les Noces de l'Agneau, les Noces de Cana, la Sponsalité intégrée dans l'au-delà de notre humanité, dans l'au-delà des séquelles du péché originel, dans l'assomption à l'intérieur de l'au-delà des séquelles de tout péché et

transgression. Nous demandons dans ce Mystère cette grâce sponsale à l'état pur, virginale, chaste et pure en Dieu.

8. **Huitième Mystère**, le Mystère du Christ répandu dans tout l'univers : « Vous proclamerez la Bonne Nouvelle à la création tout entière », donc ce Mystère correspond à la disparition de l'Anti-Christ de la terre par le ministère de la Bonne Nouvelle proclamée par l'Eglise du Monde Nouveau. [Quelqu'un arrive et demande à se connecter à Internet, cette intervention a été enlevée de l'enregistrement]. La Bonne Nouvelle, c'est l'anéantissement du 'moi je' dans notre vie, de toute forme de participation à l'Anti-Christ pour la perturbation de l'indissolubilité du peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur.

9. **Neuvième Mystère**, la Miséricorde transfigurante des enfants du Monde Nouveau, l'Avènement du Règne du Sacré-Cœur, la mise en place du corps spirituel dans le corps transfiguré des enfants de Dieu sur la terre, la disparition devant la Face de Dieu des enfants du mal.

10. **Dernier Mystère lumineux du Noël glorieux du Monde Nouveau**, après les prémices de la première Résurrection, la première Résurrection et l'Envol, le désir et l'appel des Noces de l'Agneau, la clé de voûte du Mystère eucharistique institué par le Ciel.

Les Mystères Douloureux

11. **Onzième Mystère** qui nous a été mérité par la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ à Gethsémani, la lutte face à face avec Lucifer et avec Satan. La Vierge, la femme, l'humanité, la nature humaine immaculée dans les Noces de l'Agneau dans l'angoisse de tous les temps écrase la tête du Serpent.

12. **Douzième Mystère du Royaume du Sacré-Cœur accompli**, mérité par Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la Flagellation, le dévoilement et la descente du Feu de la Sponsalité créée de la Sainte Famille glorieuse dans tous les êtres de chair qui marque l'ouverture du sixième Sceau du sixième Jour de la création tout entière de tous les temps, notre participation à ce Mystère dans l'incarnation même de la Virginité de Dieu.

13. **Treizième Mystère** que Jésus nous a mérité dans le Couronnement d'épines, l'humilité substantielle, l'humilité essentielle, l'esprit d'enfance absolu, l'innocence divine triomphante du Règne du Sacré-Cœur, l'unité indivisible du corps spirituel venu d'En-Haut dans notre corps d'enfance primordial, fait l'Avènement de ce Royaume du Règne du Sacré-Cœur en nous. Désormais tous nos ennemis sont mis sous les pieds de Jésus vivant et entier dont nous sommes les membres dans l'enfance et l'innocence triomphante divine vivante.

14. **Quatorzième Mystère** que Jésus nous a mérité dans le Chemin de Croix ascendant, le Chemin de Croix descendant de la Paternité de Dieu qui prend possession du Royaume accompli du Règne du Sacré-Cœur accompli et qui remet la Couronne à Marie Reine de l'univers, quasi-Incarnation de la Spiration créée de l'Esprit Saint. Marie est consacrée Médiatrice dans l'achèvement de ce Règne, Avocate et Paraclet du Ciel et de la terre. Dans ce Mystère nous participons aux surabondances de cette Spiration passive, la quasi-Incarnation de cette Spiration active du Saint-Esprit dans la Médiatrice de toutes les grâces, le Paraclet du Ciel et de la terre en Elle.

Elle vient vaincre le serpent, la Nouvelle Eve, par son Rosaire glorieux, dans ce Mystère Elle apporte la création purifiée de tout péché et Elle vient régner sur la création nouvelle, et cela sur tout l'univers et même dans l'univers de la Jérusalem glorieuse du Ciel où est son triomphe. Tel signifie ce second Avènement en ce Mystère du Chemin de Croix et de la Gloire glorieuse de la Croix descendante jusqu'à nous. Marie règne sur ses enfants, sa Royauté est universellement reconnue par tout esprit vivant glorieux, par toute matière toute tremblante comme un calice pour recevoir le triomphe.

15. **Quinzième Mystère** que Jésus nous a mérité dans Son Union Hypostatique déchirée, l'Eau, le Sang, l'Esprit Saint, qui manifestent les mille ans de la Rédemption de l'univers tout entier dans Son Cœur ouvert, dans Son Union Hypostatique insérée dans la Blessure du Verbe. Dans ces mille ans glorieux, tel l'apôtre Jean le dévoile dans l'Apocalypse, avec tous les Saints du Paradis ressuscités dans la première Résurrection par le Saint-Esprit, au terme de cette première Résurrection le Christ remet à Son Père la Gloire, toute Gloire, et y pénètre Lui-même pour que la Rédemption soit pleinement glorifiée. Désormais la Rédemption est entièrement transformée en Gloire.

Les cinq Mystères Glorieux du Monde Nouveau

16. **Premier Mystère glorieux** que nous ont mérité les grâces méritoires de Marie dans les Pâques de la Résurrection de Jésus et de son Epoux. C'est le germe de la seconde Résurrection au cœur même de la première Résurrection, le réenfantement des Saints et des Choisis pour la Résurrection au dernier jour et pour la Venue du Fils de l'Homme venant sur les nuées avec tous Ses Elus. Ayons la foi et la confiance dans l'espérance de la Jérusalem glorieuse finale pour qu'elle nous appartienne dans cet avènement du passage de la première à la seconde Résurrection et sa disposition ultime dans la Résurrection de ce réenfantement des Saints et des Elus de la Résurrection du dernier jour.

17. **Dix-septième Mystère** que le Seigneur nous a mérité dans la manière dont Marie et Jean de l'Apocalypse et tous ceux qui ont vécu de cette grâce du réenfantement du Monde Nouveau dans le Règne des mille ans de l'Apocalypse nous ont mérité dans l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, cet Amour séparant. « Il reviendra de la même manière », le Christ entier et glorieux revient de la même manière dans le réenfantement des Saints de la première Résurrection pour les emporter à l'intérieur et au cœur même des Noces de l'Agneau dans le Feu fulgurant qui doit descendre pour purifier tous les éléments embrasés, tout l'univers et l'humanité tout entière.

18. Tel est le Noël glorieux de la montée au Ciel de tous les Elus de la première Résurrection. Ceux qui seront encore vivants sur la terre ne connaîtront pas la mort, ils seront emportés dans cette Ascension du Noël glorieux pour l'embrassement d'Amour céleste et glorieux de tous les éléments et de l'humanité tout entière restée sur la terre pour rentrer dans le troisième Mystère qui nous a été mérité dans la Pentecôte glorieuse. Dans cette Pentecôte nous sommes introduits comme fruits de l'Eucharistie des Noces de l'Agneau, emportés, assumés dans le sein du Père, et nous recevons la Pentecôte de toutes les Vertus brûlantes de la Nature divine de la Paternité profonde de la première Personne de la Très Sainte Trinité, la Face du Père. La Face du Père rayonne et fait rayonner notre corps spirituel emporté en Lui de toutes les Vertus de la Face du Père, Pentecôte nouvelle, Pentecôte éternelle, Pentecôte glorieuse, dernière préparation à l'advenue de la Jérusalem glorieuse dans l'avènement glorieux de la fin et de l'accomplissement de tout en toute chose et à jamais.

19. Par la foi nous vivons déjà, dès maintenant, par appropriation et par puissance, de la seconde Résurrection telle qu'elle nous est décrite dans le Mystère de l'Apocalypse de Jean. Elle nous a été méritée par la Dormition et l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie lorsque le Verbe s'est anéanti en cette Assomption elle-même. Elle nous l'a méritée. C'est la seconde Résurrection, la Résurrection universelle pour le jugement des vivants et des morts, le triomphe, le sommet et le dépassement de la Jérusalem glorieuse elle-même.

20. Après l'avènement de cette aspiration dans l'indivisibilité de la Spiration de l'Esprit Saint et de l'Epousée tel qu'il nous est dévoilé dans l'Apocalypse, les derniers mots de l'Apocalypse, qui se déploie dans le plus grand de tous les Mystères, **le cinquième Mystère glorieux**, le vingtième Mystère du Monde Nouveau, c'est l'absorption, comme une Dormition assumée dans l'au-delà de la Dormition et de l'Assomption à l'intérieur de la Sainte Face de Dieu le Père. La Lumière de Gloire nous fait pénétrer dans l'interface du Face à Face de la Face glorieuse du Père. Cette introduction dans le Face à Face avec le Père fait la participation par la foi, l'espérance et la charité du Mystère du Rosaire, c'est le sommet du Rosaire, c'est l'accomplissement du Rosaire, c'est le triomphe du Rosaire glorieux du Monde Nouveau.

Pitié mon Père

Pitié mon Père pour ceux qui T'abominent
Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font

Pitié mon Père pour ce scandale du monde
Délivre-les de l'esprit de Satan

Pitié mon Père pour ceux qui T'oublient, pour ceux qui Te fuient
Donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie

Pitié mon Père pour ceux qui viennent T'en demander Pardon, s'en repentir
dans Ta Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la paix et la joie en Dieu leur Sauveur

Pitié mon Père pour que Ton Royaume arrive
Sauve-les, il en est encore temps

Voici, le temps est là, l'heure est arrivée, et voici que Je viens
L'Esprit Saint et l'Epousée disent : « Viens »
Maranatha alleluiah !

Merci à vous de nous avoir aidés à offrir au Seigneur le Rosaire des vingt Mystères.

[La suite est écrite au chapitre 28. Les retrouvailles avec notre cœur spirituel]

28. Les retrouvailles avec notre cœur spirituel

Je pense que vous n'avez plus d'interrogations, vous n'avez plus de questions, puisque Jésus est monté au Ciel, « **Vous n'aurez plus à m'interroger** ».

A chaque fois Jean-François nous offre un nouveau cantique : « Je m'envole vers le Roi du Ciel, vers le Roi, vers mon Roi ». Comment dis-tu au début ? « Je m'envole, *alleluia* » ?

[J.-F.] Et je vole vers mon divin Roi.

[Père Patrick] Oui, mais la première phrase ?

[J.-F.] « Et je vole ».

[Père Patrick] Oui, « Et je vole ». Une des dernières c'était : « Vole vole douce Colombe » et cette fois-ci nous enchaînons sur : « Et je vole », c'est pour ça que tu mets : « Et », donc que nous enchaînons sur : « Et je vole, *alleluia*, je vole vers mon divin Roi », vers mon très grand Saint, « vers mon divin Roi, vers Toi, *alleluia* ! ».

C'est chouette parce que tu n'étais pas là quand nous avons parlé de cela : qu'il fallait s'envoler vers le grand Saint de la terre dans les temps nouveaux, il fallait s'envoler vers lui, ce qui correspond au sixième Mystère du Rosaire du Monde Nouveau que nous venons de célébrer maintenant. Nous nous envolons dans le cœur du Saint, du grand Saint, du grand Roi.

Il y a eu un grand Roi, ce n'est pas le Roi David, un grand Roi universel. Saint Joseph a été le Roi d'Israël. Il est Roi universel dans le Ciel du Trône de l'Apocalypse, mais le Roi de la terre des élus était Roi d'Israël, c'est tout. Saint Joseph est aujourd'hui Roi universel dans le Trône du Père dans le Ciel, mais dans l'histoire du pèlerinage de la foi du peuple de Dieu il n'était pas Roi universel.

Il n'y aura jamais qu'un seul Roi universel de tous les temps, c'est le Roi de France, parce qu'il n'y a pas de cause diminuante dans la Royauté, vous le savez bien.

C'est vrai que quelque part il y a une plus grande Grâce royale dans le Mystère de l'Assomption que dans le Mystère de la Résurrection de Notre-Seigneur. Pourquoi ? Parce qu'il y a une amplification, une proximité de la Sponsalité glorieuse de la Résurrection elle-même, ce qui est plus que le simple Mystère de la Résurrection du Seigneur qui en soi est un grand Mystère, et d'ailleurs il est engendré par la foi immaculée de Marie dans la Royauté de sa Transverbération assumée dans la Jérusalem glorieuse dont elle se nourrit délicieusement dans sa foi pour engendrer le Mystère de la Résurrection du Fils de l'Homme, mais n'empêche que son Assomption a quelque chose de plus grand encore puisqu'elle intensifie la gloire de la Résurrection en compréhension, en sponsalité et en extension.

Il n'y a pas de cause diminuante dans les Grâces, la Grâce de la Résurrection c'est très grand et elle ne cesse de se répandre, mais aussi en ajoutant en extension et en sponsalité elle intensifie la gloire, et il en est de même pour la Royauté.

C'est vrai que Saint Joseph était le Roi d'Israël, c'est sûr. Jésus sur la Croix était aussi Roi d'Israël, mais Il était Roi temporel, Roi politique, Roi social, Roi économique, Roi humain, Roi terrestre, Roi de Grâce, Roi de Sagesse, Roi de Lumière. Cette Royauté, Il l'a jetée en terre au moment de Son Ascension, Il l'a jetée en terre pour qu'Il puisse se déployer dans une Royauté encore plus... Jésus le dit : « Vous me voyez faire des choses immensément grandes

mais vous aurez à vivre de par vous-mêmes des choses beaucoup plus grandes que celles que moi-même je fais ». Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de cause diminuante dans la Royauté, il n'y a pas de cause diminuante dans la Grâce sanctifiante.

Le Rosaire du Monde Nouveau nous apprend cela. Nous nous envolons et en même temps nous recevons dans le Baiser du véritable Amour le Rosaire descendant. La Jérusalem glorieuse de la fin, le vingtième Mystère final du Rosaire glorieux, vient vers nous, et nous allons en volant vers lui, et au milieu de ce trajet il y a le Baiser du véritable Amour. Et cela, quand nous le faisons, quand nous le recevons, nous sommes dans le Baiser du véritable Amour, ça y est, nous rentrons dans une foi plus grande, une gloire plus grande du Rosaire, le Rosaire se glorifie de plus en plus.

Cette bombe atomique glorieuse du Rosaire est extraordinaire ! Méditer de manière contemplative dans les vingt Mystères pour toucher le Mystère, y adhérer, le faire pénétrer physiquement en nous, ça c'est la bombe ! Vous pouvez faire dix mille fois les mille Ave, ça n'a pas la valeur d'un seul Rosaire. Le Rosaire est très puissant, il n'y a rien de plus puissant, voilà ce qu'a dit Notre-Dame de Fatima, Notre-Dame de la Salette, c'est impossible de trouver plus puissant.

Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas célébrer la Messe, ça ne veut pas dire qu'il ne faut plus dire les Oraisons de Sainte Brigitte, ça ne veut pas dire qu'il ne faut plus faire oraison, non, nous n'avons pas dit ça, mais quand même, c'est quelque chose de très grand, le Rosaire. Le Rosaire, c'est quand nous osons rentrer dans la Royauté du plus grand Saint des Rois de la terre, nous osons voler et nous engloutir dans la sainteté qui est la sienne.

Nous aimons le Roi. Ce n'est pas parce que c'est le Roi de France. Bon, il se trouve qu'il est notre Roi de France aussi, mais même si nous étions Hollandais, nous aimerions le Roi de France, nous voudrions vite trouver une location en France, si nous avions l'occasion de trouver une location ce serait merveilleux.

Nous ne sommes préoccupés de rien puisque le Roi est là.

[F.] Je suis arrivé avec des préoccupations, je n'en ai plus d'un coup.

[Père Patrick] Il faut aimer avec son cœur spirituel, pas avec son cœur animal, pas avec son cœur complice, pas avec son cœur affectueux, pas avec son cœur romantique, pas avec son cœur virtuel, pas avec son cœur psychique, pas avec son cœur ressenti, pas avec son cœur esthétique, pas avec son cœur énergétique...

[F.] Oui, mais donnez un exemple, Père, de quand on aime avec son cœur spirituel. Par exemple, c'est quand vous êtes avec des personnes dépressives, quand vous venez de travailler avec des blessés de chez blessé, et que le soir vous avez quand même le sourire, qu'au fond de vous il y a une joie qui vient quand même. Quand vous avez fréquenté toute une journée les plus fracassés de la terre, mais que le soir vous rentrez chez vous, vous avez la joie quand même au fond de vous, vous vous retrouvez en train de plaisanter avec des amis, malgré tout vous êtes dans la joie.

[Père Patrick] Cela, c'est une joie sociale.

[F.] C'est une joie sociale ?

[Père Patrick] C'est une joie communautaire, c'est une joie fraternelle. Quand je rentrais à la maison, ils venaient tous à moi, je me rappelle, ils bondissaient, ils criaient de joie en me

voyant, c'était des chiens, ils étaient joyeux, moi aussi j'étais joyeux. Donc ce n'est pas le cœur animal. La joie est un fruit du fait que nous nous sentons bien parce que nous avons quand même fait des... [Interruption par un téléphone].

C'est pour ça que nous avons passé les deux premiers jours ici à expliquer ce que c'est que le cœur spirituel. Ce n'est pas tout cela, ce n'est pas tout ce que nous croyons. Nous croyons que cela, c'est le cœur spirituel, non ce n'est pas le cœur spirituel non plus, comme nous l'avons bien compris les deux premiers jours de la petite session ici.

Il faut absolument que nous puissions voir clairement où est notre cœur spirituel, notre intellect agent spirituel et notre liberté originelle dans le don, notre indivisibilité de l'acquiescement spirituel virginal d'innocence divine parfaite, les trois puissances qui sont toujours en nous et que nous pouvons aller chercher pour faire un acte spirituel humain avec elles.

Tous les autres actes qui y ressemblent sont des métaphores, elles font du bien mais elles ne sont que des métaphores, elles ne sont que des images, des reflets, des parfums, des appels à trouver le cœur spirituel qui s'est exercé librement dans le Saint des Saints et dans les dix-neuf premiers jours de notre existence après la conception, et que nous avons pris soin de camoufler depuis pour rentrer dans un amour ressenti, joyeux, faisant du bien à notre monde ancien dans notre cœur ancien.

Il faut renoncer au cœur ancien et rentrer dans le cœur spirituel primordial, le cœur nouvellement arrivé des mains de Dieu dans la création du Père en notre innocence originelle. D'accord ? Et pour cela, nous utilisons la doctrine de l'Eglise qui nous dit tout ce qui n'est pas le cœur spirituel. Voilà pourquoi je vous ai fait la liste. Je pourrais continuer la liste. Francesco nous a rajouté encore une ligne dans la liste pour expliquer ce que n'est pas le cœur spirituel.

[F.] Oui mais je n'arrive pas à exprimer. Ce que je veux dire, Père, c'est que quand le petit Francesco se convertit, il veut sauver le monde, il fait ses logements sociaux, cela c'est zéro, mais après quand il fait des choses, il dit à Dieu : « Est-ce que je dois faire cette chose ? », il va à l'adoration, il met cela devant Dieu et il dit : « Moi je ne suis pas capable de faire cela », alors c'est le Seigneur qui fait. Et là ? Non ?

[Père Patrick] Cela, ce n'est pas le cœur spirituel, c'est la grâce.

[F.] C'est la grâce.

[Père Patrick] Je fais une différence, quand même, entre la grâce...

[F.] C'est encore au-dessus ?

[Père Patrick] Non, c'est en dessous. Ce n'est pas au-dessus, c'est en dessous, c'est une puissance.

[F.] On ne fait plus rien alors, on se laisse faire.

[Père Patrick] Non, au contraire, il faut agir dans un acte personnel avec une puissance spirituelle humaine. A cause du vieil homme qui est en nous nous ne descendons pas jusqu'en bas pour aller la retrouver et pour lui donner son acte.

Nous ne sommes pas des poissons, nous ne sommes pas des tourterelles, nous ne sommes pas des agneaux, nous ne sommes pas des colombes, nous ne sommes pas des anges non plus, nous avons une intelligence pure, l'intellect agent, grâce à laquelle d'ailleurs nous allons pouvoir nous consacrer et nous engloutir dans la Lumière de Gloire qui fait le dix-neuvième et le vingtième fruit du Rosaire du Monde Nouveau que nous venons de célébrer. S'il n'y

avait pas l'intellect agent, notre puissance lumineuse de vision purement spirituelle et humaine, ce serait impossible de nous engloutir et de nous laisser engloutir et embraser dans la Lumière de Gloire pour être dans le Face à Face avec le Père avec le Verbe de Dieu.

Comprendre les choses de la terre, ce n'est pas avec l'intellect agent, ce n'est pas avec l'intelligence spirituelle humaine normale, donc il faut comprendre, voir où se trouve cette intelligence spirituelle, contemplative, pure, normale, humaine, celle qui s'exerce parfaitement bien même quand nous sommes un petit embryon de rien du tout.

Mais maintenant les vieux que nous sommes ne savent plus du tout faire cela, parce qu'ils sont avachis dans leur histoire à eux. C'est terrible ! Nous le voyons d'ailleurs, ouvrez bien les yeux et vous verrez que ceux qui sont avachis dans leur histoire à eux sont devenus stupides.

[F.] Il faut tous quitter l'habit du vieil homme au cœur de pierre pour revêtir l'habit nouveau.
[Père Patrick] Ne confonds pas les effets de la grâce surnaturelle et les effets de la vie spirituelle naturelle. Nous parlons ici de la vie spirituelle naturelle, et toi tu rembraies sur la vie spirituelle surnaturelle avec l'Esprit Saint pour échapper à l'exigence où Dieu t'attend de retrouver ta vie spirituelle, parce que si tu n'as pas retrouvé ta vie spirituelle et que la grâce surnaturelle pénètre en toi, elle ne sanctifie rien du tout spirituellement et du coup elle va dans toutes ces fissurations, ces décrochages, ces décentrations et tu vas avoir une grâce chrétienne qui sera une grâce chrétienne métapsychique. Alors tu ne peux plus faire cela, parce que l'Avertissement arrive, et ceux qui seront là-dedans seront dévorés inexorablement par le boa et la bête de la mer. C'est pour ça que c'est important.

Avouons-le, c'est de la philosophie, ce n'est pas de la théologie. « Ah quand même on ne va pas faire de la philosophie, on est quand même proches de l'Avertissement, on ne va pas se mettre à faire de la philosophie, ça ne sert à rien, il n'y a que Jésus qui nous sauve » : c'est quoi comme position cela ? C'est Luther.

« Il n'y a plus d'intelligence spirituelle, il y en a eu à l'époque d'Adam et Eve au Paradis, mais avec le péché il n'y a plus d'intelligence spirituelle, elle est broyée par le péché, il n'y en a plus, ce n'est même pas la peine d'aller la retrouver, c'est fini, il n'y a que Jésus qui nous pardonne et le reste, uniquement la grâce, la lumière et c'est tout. Et encore la grâce ne fait pas de nous des saints. Donc nous n'allons pas voir un petit peu exactement et faire des exercices de guérison, de libération et de réapparition des puissances spirituelles de notre âme avec des exercices d'agapè pneumatique-surnaturelle, nous n'allons pas faire ça, ça ne sert à rien, nous préférons témoigner de notre histoire.

- Vas-y, continue à témoigner de ton histoire, reste dans cette espèce de béatitude de ta stupidité. L'intellect agent n'apparaît plus. Tu t'interdis d'utiliser en toi des puissances spirituelles. Même les païens savent comment on fait apparaître les puissances spirituelles d'un être humain pour que nous soyons un petit peu au-dessus du niveau de la mer par rapport aux poissons. Un peu au dessus. Pas beaucoup, un peu. Nous sommes au-dessus des poissons, non ? Un petit peu au-dessus du niveau de la mer, de la bête de la mer de l'Apocalypse. Si tu n'es pas un petit peu au-dessus du niveau de la mer, où est-ce que la grâce peut te saisir ? Impossible ! Parce que la grâce ne vient pas bénir des monstres. Un être humain qui ne sait pas saisir ses puissances spirituelles humaines, eh bien pour les anges, pour l'univers, pour le monde, pour la création et pour nos frères aussi les êtres humains, c'est un monstre. »

Quand les païens voient que les catholiques n'ont aucune intelligence contemplative, que le *noûs* n'existe pas pour eux, l'intelligence noétique, la logothérapie, quand ils voient des catholiques qui n'ont aucune intelligence spirituelle humaine, ils éclatent de rire, ils savent que ça c'est monstrueux et que leur témoignage est nul.

Et leur témoignage est effectivement nul. Pourquoi ? Parce que la lumière surnaturelle de la foi ne peut surgir que dans une intelligence spirituelle normale.

C'est pour ça que nous avons fait ici pendant cinq ans ces exercices pour faire ressurgir le cœur spirituel : PPP1 ; pour faire ressurgir au moins un peu l'intelligence spirituelle, la logothérapie : PPP2. Bon, vous reprendrez, catholiquedu.net, pour retrouver l'intellect agent, ce n'est pas compliqué, nous l'avons fait.

« Oh oui Père, mais enfin j'étais fatigué, je pensais quand même à mes logements sociaux, j'ai des préoccupations, je ne me rappelle plus de tout ça moi... »

- C'est ton tourment de trouver ta vie spirituelle normale, sinon, la bénédiction de Dieu, elle va aller où ? Elle ne trouvera pas son calice, elle ne trouvera pas son récepteur humain. Dieu te bénira quand même parce que Dieu bénit toujours, c'est évident que Dieu bénit toujours, mais malheureusement tu ne pourras pas être sanctifié, alors tu auras des grâces actuelles et tu ressentiras ces grâces actuelles, tu ressentiras qu'elles viennent de Dieu, mais ce n'est pas le cœur spirituel, ce n'est pas l'intelligence spirituelle, ce n'est pas la *memoria Dei* spirituelle, ce n'est pas la nature humaine créée par Dieu. »

Nous sommes des enfants des hommes et étant des enfants des hommes nous avons donc une âme spirituelle, nous n'avons pas qu'une âme rationnelle. Nous avons une âme spirituelle, nous avons un grand pouvoir spirituel même sans la foi, sans la Bible, sans la grâce, et c'est dans ces puissances, immenses récepteurs de spiritualité dans la lumière, dans l'extase, le ravissement, et dans l'innocence libre de l'indivisibilité de l'Un, que nous trouvons notre respiration humaine.

C'est pour ça que nous sommes venus ici, il me semble, non ?, pendant cinq ans, ou quatre ans, je ne me rappelle pas.

[J.] Depuis 2011, et même un an de plus.

[Père Patrick] Depuis cinq ans, deux ou trois fois par an, et à chaque fois nous faisons les exercices d'agapè pneumato-surnaturelle pour faire surgir nos puissances spirituelles, pour faire cet effort.

Qu'il y ait quelques catholiques sur la terre qui ne soient pas des monstres métapsychiques du monde ancien qui font leurs témoignages, le témoignage de leur vie, leur histoire, et à qui ça fait du bien d'avoir partagé leur témoignage. Mais si quelqu'un vient de l'extérieur, un lama tibétain par exemple, et qu'il écoute leurs témoignages, il se dit : « Je ne pensais pas qu'ils en étaient arrivés à un état d'abêtissement et de stupidité aussi effroyable ! ». Et il n'y a pas besoin que ce soit un lama tibétain, n'importe quelle personne de bon sens, quand elle voit ça, elle reste parce que c'est un spectacle tellement inhabituel de voir ça que même dans un film on n'oserait pas montrer des caricatures pareilles.

[F.] Mais Père, les gens qui témoignent ramènent bien des débutants à Jésus, c'est bien par témoignage qu'on les ramène.

[Père Patrick] Ah ? Tu ramènes des gens par ton témoignage ?

[F.] Non, c'est Dieu qui les ramène, mais...

[Père Patrick] Tu en as ramené beaucoup ?

[F.] Pas moi, mais à Paray le Monial il y a des...

[Père Patrick] Moi, par mon témoignage, je n'en ai jamais ramené un seul ! Pas un seul !

[F.] C'est Dieu qui ramène.

[Père Patrick] Non, par mon témoignage, je dis bien par le témoignage de ma vie, je n'ai jamais ramené personne. Par contre si je donne la doctrine infaillible de l'Eglise et que la personne adhère à la doctrine infaillible de l'Eglise pour sortir d'elle-même et contempler la Vérité, là oui, nous pouvons être des instruments pour ramener des gens à Dieu. Mais pas en donnant mon témoignage de ma vie, que Dieu m'a transformé ma vie... ça c'est un déplacement : Agapè 11.

[F.] Oui mais c'est parce qu'il a été formé à Paray le Monial.

[Père Patrick] Il a été formé chez les charismatiques, alors pour lui on fait des témoignages.

[F.] Je n'ai pas été formé par les charismatiques (...) à sept ans, Lui Il m'a formé.

[Père Patrick] C'est Dieu qui t'a formé, d'accord. Moi je te parle de la Vérité enseignée par l'Eglise, je ne peux pas faire autrement. Si tu n'es pas d'accord...

[F.] De temps en temps il y a un prêtre qui vient là-bas...

[Père Patrick] ... si tu n'es pas d'accord avec la doctrine infaillible de l'Eglise, c'est ton droit, mais moi...

[F.] Je suis d'accord moi.

[Père Patrick] ... je suis autorisé à donner la doctrine infaillible de l'Eglise, je suis prêtre donc je dis...

[F.] C'est Daniel Ange...

[Père Patrick] ... j'enseigne ce que dit l'Eglise, Saint Thomas d'Aquin, les Conciles. Ce que disent les charismatico-dingos, c'est un autre problème. Ce que dit Daniel Ange, c'est son problème, Daniel Ange n'a fait aucune étude de théologie, aucune, tu entends cela ?, pas une seule année. OK, je te le dis. Le Pape a demandé que les prêtres fassent dix ans de théologie de la doctrine de l'Eglise et abandonnent toutes leurs impressions charismatico-théologico...

[F.] Il n'y a pas que des charismatiques à Paray le Monial.

[Père Patrick] Tu me parles de Daniel Ange, je t'explique que Daniel Ange ne sait rien de la doctrine, il n'a jamais lu Saint Thomas d'Aquin. Ça va ?

[F.] Il y a vingt-cinq ans que j'ai entendu ça mais maintenant il y a des prêtres à Paray le Monial...

[Père Patrick] Si tu veux que je te dise, moi, arrête de me tirer en dehors !

[F.] Non Père, je suis d'accord avec vous.

[Père Patrick] Dans ce cas-là nous continuons. Ne nous tire pas dans un cœur qui n'est pas le cœur spirituel, allons ensemble dans le cœur spirituel. Comment ça marche, le cœur spirituel ? Comment ça marche, cette puissance que Dieu nous a donnée avant même la naissance ? Qui marchait très bien, qui ne marche plus aujourd'hui. La preuve, regarde, ça te révolte.

[F.] Ça ne me révolte pas, je suis content d'entendre ça.

[Père Patrick] Bon, très bien, alors si ça ne te révolte pas, nous continuons.

Nous avons donc un cœur spirituel, nous avons une intelligence spirituelle et nous avons une puissance unitive indivisible divine d'innocence libre pour nous donner, nous abandonner dans la transformation de l'univers, dans la transformation de toute chose, dans la transformation en Dieu. Nous avons donc trois puissances.

Mais nous avons aussi comme les animaux une capacité à vivre ensemble avec une affection, des joies. Je vous dis, les chiens, la joie, mon Dieu !, et ça donne une joie aussi. Est-ce que c'est ça le cœur spirituel ? Non puisque nous l'avons en partage avec les animaux.

L'intensité d'amour où j'aime tellement l'autre, je l'aime tellement, tellement, que mon âme explose d'amour et je meurs, cela arrive. Est-ce que c'est le cœur spirituel ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Non, les tourterelles meurent d'amour aussi, donc ce n'est pas le cœur spirituel. Et c'est l'amour d'un autre, la tourterelle meurt parce qu'elle aime un autre qu'elle. Alors ? C'est où ?

Vous avez trois mille ans d'enseignement de la doctrine de la sagesse dans notre humanité, on n'a jamais arrêté. La première leçon qu'on fait à des novices, à des postulants, à des gens qui disent : « Je voudrais apprendre la recherche de la vérité » en la sagesse naturelle, en la sagesse théologique aussi, la première chose qu'on essaie de leur apprendre, c'est qu'il y a une *voluntas*, un *noûs* et une *memoria* qui sont purement spirituels.

Voluntas est un mot en latin qui se traduit par cœur spirituel. La *voluntas*, c'est là où nous sommes capables de faire un acte purement humain, purement spirituel d'amour. Comment est-ce qu'on fait ? Où se trouve cette capacité de faire un acte d'amour purement spirituel humain ? J'ai bien dit purement spirituel humain. Nous avons cette capacité-là.

« Mais non, ce n'est pas possible, de toute façon nous sommes pécheurs, et puis le Seigneur nous fait miséricorde ». Qui est-ce qui dit cela ? Calvin. Nous sommes très calvinistes.

Nous sommes arrivés mardi, mercredi nous avons parlé de cela pratiquement uniquement. Je vois que c'est déjà oublié. Bon, eh bien nous recommencerons l'année prochaine. C'est de cela que nous avons parlé ?

[F.] Oui nous avons parlé de cela.

[F.] Nous sommes dans la sponsalité, vous nous avez appris.

[Père Patrick] Non, nous n'avons pas parlé de la sponsalité, nous avons parlé du cœur spirituel.

[F.] Eh bien...

[Père Patrick] La sponsalité c'est autre chose, c'est la manière dont le corps va participer à l'acte spirituel pur du cœur. La sponsalité c'est avec le corps, mais l'acte spirituel est un acte spirituellement pur, purement spirituel, exclusivement spirituel, humain.

Il faut apprendre à être humain. Je vous assure que c'est vrai, ce n'est pas pour vous faire de la peine, ce n'est pas pour nous humilier, les gens qui sont païens voient à l'œil nu que les chrétiens branchés n'ont jamais fait un acte d'amour spirituel. Personne d'entre vous n'a vu ce film... ? Comment s'appelle-t-il, ce film ? Comme un animal qui mange... Un film qui est sorti cette année, cette fille qui va bouffer un prêtre... La mante religieuse. Personne n'a vu ce film ?

[F.] Non.

[Un autre fidèle] Si, moi je l'ai vu.

[Père Patrick] Alors ? Impressionnant ce film ! La fille est sympa, attention !, je n'ai pas dit que le metteur en scène n'est pas sympa. Elle arrive en voiture... Ce n'est pas dans le film, c'est son histoire réelle.

[F.] C'est une vraie histoire ?

[Père Patrick] Non, je vous explique l'histoire réelle du metteur en scène qui est une fille. Elle circule sur l'autoroute avec une copine qui est complètement athée et qui est un peu révoltée contre Dieu, elles font une embardée, elles passent sur la rambarde de l'autoroute et elles s'écrasent, elles meurent toutes les deux. Puis elle se retrouve devant Jésus et Son Sacré-Cœur et le Sacré-Cœur de Jésus montre à cette fille son cœur spirituel : il n'y avait rien dedans. Alors tout de suite elle a eu envie de remplir son cœur spirituel de ce qu'il y a dans le Cœur

de Jésus, mais c'était trop tard, elle était morte. C'est comme cela qu'elle le dit, je trouve cela assez joli, vous pourrez aller regarder sa petite vidéo, ça dure sept minutes, c'est très simple, c'est très court, c'est très beau. Attention, le cœur spirituel, ce n'est pas un amour esthétique, ce n'est pas un amour de splendeur, ce n'est pas un amour de réconfort cinématographique. Elle a fait sa NDE, finalement c'était une NDE, comme James Manjackal, pareil. Et puis elle dit quand même à Jésus, parce qu'il devait y avoir encore des cellules staminales qui n'étaient pas encore séparées de son corps broyé dans la voiture, donc elle pouvait encore parler avec Jésus : « Quel dommage que je n'ai pas vu cela avant sur la terre, j'aurais rempli mon cœur ! Quel dommage ! Si je pouvais revenir... », alors Jésus lui dit : « Tu veux vraiment ? », alors elle dit : « Ah oui ! ». Elle s'est retrouvée dans la voiture et les secouristes ont vu qu'elle était passée du noir au rouge, du rouge au rose, il y avait des plaies intérieures qui se cicatrisaient dans son corps et ils ont pu la sortir de la voiture. Sa copine à côté a aussi fait sa NDE, ils ont réussi à la réanimer après son coma. Du coup elle a décidé de faire un film, elle a dit : « Ce que je sais faire, je vais le faire pour que les gens aiment Jésus, pour que les gens aiment leur prochain, pour que les gens aiment leurs ennemis », alors elle a fait ce film, ça s'appelle La mante religieuse.

Le Père spirituel pour ce film est un Père que je connais bien. Je ne pourrai malheureusement pas donner son nom parce qu'il est encore vivant. C'est une taupe dans la congrégation de Saint-Jean, c'est un frère que je connais très bien, c'est lui qui a (...) et qui a fait tourné et qui a provoqué l'Abomination de la Désolation dans tout l'univers, en commençant par bloquer le Père Marie-Do, puis Ratzinger, puis le gouvernement, puis l'Académie des Sciences de Paris, puis... Elle ne le sait pas. Il a un visage resplendissant, il est beau, il est très intelligent. Je ne dirai pas son nom. Je crois que ce n'est pas très difficile d'arriver à le trouver.

[J.-M.] Mais je vais vous le dire quand même.

[Père Patrick] Non, je ne l'ai pas dit.

Elle fait un film : c'est une nana qui est extraordinairement sensuelle, qui est homosexuelle, lesbienne – il y a des scènes !... – et puis qui se dit : « Je vais me faire ce prêtre ». Ce n'est pas le frère dont je vous ai parlé qui joue le prêtre, ça aurait été trop... Le prêtre est un type extraordinaire, à Paris, vraiment extraordinaire, qui est miséricordieux, qui ne juge personne, qui va aider les pauvres, qui va aider les transsexuels, qui va aider les homosexuels, il est l'ami des gens qui sont divorcés, il est toujours avec eux, il leur fait comprendre que Dieu les aime, c'est un prêtre formidable. Vous voyez l'image du prêtre ? On voit le prêtre dans sa pastorale admirable. A un moment il se retrouve dans une famille catholique où il y a un ménage qui est fidèle, le ménage qui refuse de louer au transsexuel qui s'est transformé en femme avec des seins, des hormones, qui s'est fait mettre un utérus à la place de son zizi, et qui amène des tas de gens dans l'appart. Ce ménage dit : « Nous ne pouvons pas louer à un type comme ça quand même, désolés ». Il y a toute une scène qui dure longtemps, on voit ce que c'est qu'une famille chrétienne catholique. Quand on sort de cette séquence où on voit cette famille catholique, on a envie de dégobiller. La bonne femme est stupide, le type est ridicule, ce sont des intolérants, ce sont des gens complètement renfermés sur eux-mêmes, et le prêtre leur dit : « C'est vous qui êtes dans le péché ! » C'est un très bon prêtre ! Il condamnait les justes et ils glorifiaient les pécheurs pour les encourager à s'enfoncer et à demeurer dans leur péché. Voilà l'image qu'on donne dans ce film, parce qu'il faut que ce soit un amour resplendissant, un amour visible, un amour sensible, un amour tolérant, un amour qui accepte tout, un amour qui encourage tout, qui encourage le sacrilège. Il y a une petite scène, ce n'est pas pornographique mais... et puis finalement le prêtre résiste quand même, il ne va pas jusqu'au bout. Il va rentrer chez lui avec son véhicule et il va mourir avant

de rentrer chez lui. Tu vois, son accident à elle on le retrouve dans le film, le prêtre est mort. Du coup la mante religieuse, elle, grâce à ça, elle commence à réfléchir.

C'est cela, le fruit de sa rencontre avec le Sacré-Cœur ? Et elle est venue instinctivement, comme par attraction, s'associer pour coopérer avec un *Shiqoutsim Meshomemiseur* au sommet. C'est cela, le fruit de sa rencontre avec le Sacré-Cœur ? Mon œil ! Excusez-moi, je n'en dis pas plus, mais il faut voir l'image que ce prêtre que j'aime beaucoup donne de la sponsalité. Mon Dieu ! C'est vraiment... On voit que... Et lui on l'aperçoit dans le film juste quatre ou cinq secondes pour célébrer la Messe pour cette fille.

Pourquoi est-ce que je vous disais cela ? Parce que voilà la vision qu'ont les païens, les non chrétiens, à force de voir des catholiques qui ne savent pas ce que c'est que le cœur spirituel. Même les meilleurs, ceux qui veulent témoigner du Christ, de Dieu et de la miséricorde du Sacré-Cœur de Jésus de leur mieux, voilà l'image qu'ils en ont. C'est une caricature terrible.

Mais ce n'est pas cela, le témoignage que nous devons donner. Nous devons donner le témoignage d'une enfance libre, la transfiguration d'amour, la transfiguration de l'innocence triomphante, la transfiguration d'une intelligence contemplative libre. Quelqu'un qui aime, on n'oserait pas le présenter comme cela dans un film. Quelqu'un qui aurait de l'amour avec son cœur spirituel, on ne pourrait pas le représenter comme cela dans un film, c'est impossible.

Donc c'est vrai que c'est une urgence très grande de rentrer désormais dans le Monde Nouveau spirituellement, pas charismatiquement. Pourquoi est-ce que la grâce charismatique rend impossible l'introduction dans le Monde Nouveau ? Parce que la grâce charismatique, d'après la doctrine infaillible de l'Eglise – ce n'est pas une opinion –, c'est uniquement des grâces actuelles. Elles sont transitoires, elles ne sanctifient pas, elles ont ce danger inouï, énorme, de magnifier celui par qui elles passent parce que les gens se convertissent et du coup il croit qu'il est un saint alors que précisément une grâce charismatique n'a jamais sanctifié personne. Et voilà que du coup ça fait des Anti-Christ. Les derniers temps Ephraïm disait : « Le monde entier viendra vers moi, frères et sœurs ». C'est vrai, on a rarement vu dans l'histoire de l'Eglise de France quelqu'un qui a reçu des charismes aussi étonnants, et des charismes qui venaient de Dieu, qui venaient de Jésus, qui venaient des causes méritoires triomphales de Marthe Robin et qui venaient des saints qui priaient pour lui. Alors il ne faut pas confondre le cœur monstrueux et le cœur d'un saint, est-ce que vous êtes d'accord avec cela ?

[Plusieurs fidèles] Oui.

[Père Patrick] Si tu n'es pas capable de discerner entre le cœur monstrueux et le cœur d'un saint, c'est très embêtant pour le Monde Nouveau.

[F.] Père, à un moment on n'avance plus, je n'avançais plus, puis j'ai fait une marche avec (...), je vous ai rencontré et je suis reparti, vous m'avez fait avancer, mais je suis passé par les charismatiques et puis après j'ai choisi autrement.

[Père Patrick] Je n'ai pas dit que c'était mauvais, j'ai dit que ce n'était pas ça.

[F.] Je sais que ce n'est pas ça.

[Père Patrick] Je n'ai pas dit que ça ne vient pas de Dieu, j'ai dit que ça vient de Dieu.

[F.] Mais nous, nous le savons que ce n'est pas ça.

[Père Patrick] Mais ça vient de Dieu, c'est un cadeau de Dieu, donc c'est bon, mais c'est nul si on n'a pas de cœur spirituel. C'est nul aussi si on n'a pas la grâce sanctifiante, d'accord, toi tu es en train de dire que c'est nul si on n'a pas la grâce sanctifiante, mais je dis beaucoup plus fort que ça : depuis que nous faisons les agapès pneumatiques-surnaturelles, nous n'arrêtons pas

de dire depuis six ans : « C'est nul si nous n'avons pas de cœur spirituel ». Nul ! Pourquoi ? Parce que l'amour spirituel ne peut pénétrer que dans un cœur spirituel. Donc si humainement ton cœur spirituel n'est pas ouvert, si tu ne sais pas comment on fait un acte spirituel d'amour humain, la charité ne peut pas brûler ton cœur spirituel, donc elle va brûler ton âme décentrée.

Donc aujourd'hui, comme nous nous approchons de l'ouverture des temps, ce n'est pas du tout facultatif de faire des actes concrets, réalistes, de mise en place du cœur spirituel philosophiquement, des actes pratiques de mise en place de l'intelligence spirituelle philosophiquement, et des actes pour la mise en place pratique, concrète, réaliste, de l'innocence divine originelle naturelle.

Et de comprendre aussi où les gens essaient de rentrer dans leur cœur spirituel, dans leur *noûs* spirituel humain et dans leur mémoire cellulaire originelle humaine par des voies qui sont fausses. Voilà pourquoi nous avons sorti le premier bouquin il y a trois semaines sur la topique – l'auteur est le Sage de l'Adaux d'Oule, aux Editions Aubrit Saint Pol – pour voir toutes les manières par lesquelles il ne faut pas passer pour retrouver justement ses puissances spirituelles natives et en particulier l'innocence divine originelle.

Mais nous, ici, nous l'avons regardé en 2011 et 2012, les six sessions de 2011 et 2012 portaient là-dessus : comment fait-on pour trouver son cœur spirituel ? Vous ne vous rappelez pas ? Le cœur spirituel, le cœur d'innocence...

[F.] Le cœur psychique humain.

[Père Patrick] Le cœur psychique était au centre, c'était le mauvais. Le cœur psychique c'est quand tu as une joie quand tu as fait du bien partout autour de toi, tu as une joie ! C'est le cœur psychique déchu.

[S.] Cinq cœurs il y a, les cinq cœurs en couleur.

[F.] C'était en couleur.

[Père Patrick] Oui.

Mais nous faisons des exercices, vous vous rappelez, oui ou non ?, ...

[Plusieurs fidèles] Oui.

[Père Patrick] ... que quand nous les avons faits, « Ah c'est ça ! », ça remontait à la surface, et du coup nous pouvions faire des actes d'amour avec ce cœur spirituel. Voilà ce que nous avons rappelé mercredi, avant-hier, mais c'est entré par une oreille et ressorti par l'autre.

[F.] Nous avons les oreilles qui sont propres.

[Père Patrick] Chacun se contente de ce qu'il veut. N'est-ce pas une preuve que nous sommes en plein *Meshom* ? C'est patent non ? Alors si vous permettez, nous allons essayer de rappeler au moins un petit peu.

C'est à propos du chant de Jean-François, *alleluia* !, enfin la colombe va voler, cela c'est l'intelligence : « Vole vole douce colombe ». « Et je vole, *alleluia* », cela c'est le cœur spirituel, « je vole vers mon divin Roi, vers Toi ». C'est bien de compléter ces deux refrains. Il y en a un, puis l'autre, au fond ce sont les deux ailes de la colombe. Il faut aimer avec la lumière, il faut aimer intelligemment, c'est une lumière d'amour, voilà pour l'intellect agent ; et c'est un amour lumineux, voilà pour le cœur spirituel.

D'accord, OK, tout cela nous sommes d'accord, nous le voulons bien, c'est pour ça que nous nous consacrons au Sacré-Cœur avec notre cœur spirituel et que nous nous consacrons à la Lumière d'Amour éternelle incréée glorieuse de la *Lumen Gloriae*, nous nous consacrons à la

Lumière d'Amour du Chef sacré de Notre-Seigneur Jésus et nous nous consacrons au Sacré-Cœur.

Nous nous consacrons au Sacré-Cœur avec notre cœur spirituel parce que Son Cœur Sacré nous aime, Lui Il est homme et Il a aussi un cœur spirituel humain, donc Il fait un acte d'amour spirituel humain, donc Il vient à l'intérieur de nous pour venir puiser l'amour spirituel qui est en nous et en jouir délicieusement, et c'est cela qui fait vivre Son cœur spirituel, c'est cela le Sacré-Cœur.

Ce n'est pas quelqu'un qui vient déverser son amour dans notre cœur, non, non, non, ce n'est pas comme ça. Parce que c'est un cœur humain, c'est un cœur glorifié, c'est un cœur spirituel. Un cœur spirituel, ce n'est pas quelqu'un qui dit : « Allez, tiens, alors tu vois, regarde, je t'aime ». [Père Patrick fait une démonstration de ce qu'il ne faut pas faire] « Allez, je vous aime ! », vous allez voir, mettez-vous debout, « Je vous aime ! » [en étouffant la personne et en la bousculant en même temps] : vous tombez par terre, ça vous surprend, vous avez envie de faire comme ça [de vous éloigner] ! Non ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Et avec un mec c'est pareil. [A J.-M.] Debout ! Non, c'est pareil. Si je dis : « Je mets mon amour ! », il étouffe, il dit : « Stop ! Je n'en peux plus ! ». Ce n'est pas un cœur spirituel ça.

[F.] Non.

[Père Patrick] « Je t'aime, je t'aime ! », c'est un cœur envahissant, c'est un cœur fusionnel, c'est un cœur psychique, c'est un cœur métapsychique, c'est un cœur possessif, c'est cœur édreton quoi ! Ah là là là là !

Un des douze qui ont condamné Jeanne d'Arc au feu, vous savez comment il est mort deux ans après ? Et celui qui a fait Jeanne d'Arc prisonnière et puis a participé au procès...

[Des fidèles] L'évêque Cauchon ?

[Père Patrick] Non, un soldat et un Seigneur de Bourgogne. Il est mort étouffé par les oreillers par sa femme.

[J.-M.] Etouffé par ?

[J.] Par sa femme.

[Des fidèles] Par les oreillers.

[J.-M.] Je n'y peux rien je n'entends pas.

[F.] Mets-toi là.

[J.-M.] Vous ne parlez pas fort.

[Père Patrick] Ah si, je suis en train de crier alors je ne peux pas faire plus fort !

[M.-A.] Est-ce que tu veux te mettre à ma place ?

[C.] Mets-toi à côté du Père.

[J.-M.] Non non.

[Père Patrick] Je suis en train de crier, je ne peux pas faire plus fort, je crie !

[J.] Pas tout le temps.

[F.] Il y a une révolte masculine là.

[J.] Je suis expert en surdité.

[Père Patrick] Les douze principaux qui ont mis Jeanne sur le bûcher, il faut voir comment ils sont morts. L'évêque Cauchon a été déchaussé, c'est affreux comme il est mort ! Des morts affreuses presque immédiatement après ! Douze, tous morts, et dans des morts terribles, dans des morts impensables, inimaginables, symboliquement inouïes. Les douze apôtres de la

destruction du cœur encore vivant de Jeanne, du cœur qui saigne de Jeanne qui palpète encore aujourd'hui, presque six siècles après, qui palpète encore, le sang continue à couler, il bouge encore un peu, comme le petit embryon. Les douze apôtres de l'amour faux de tous ces gens qui étaient catholiques, qui étaient branchés et qui croyaient défendre Dieu, parce qu'ils n'avaient jamais fait de toute leur vie un acte avec leur cœur spirituel humainement ! Jamais ! Et pourtant ils en ont eu des sacrements ! Et pourtant ils en ont eu des grâces ! Et pourtant ils en ont eu des bénédictions ! Et pourtant ils en ont eu des protections pour être libres ! Eh bien voilà à quoi ça a abouti ! Leur cœur n'est pas vivant, à palpiter, vous pouvez en être sûrs.

Alors ? Il faut donc apprendre à avoir un cœur spirituel, il faut retrouver son cœur spirituel. Comment ça marche ? Comment allez-vous repérer : « Là c'est mon cœur spirituel qui a fonctionné » ? Par exemple, je fais un acte, je me donne une gifle, j'ai fait un acte, je sais que j'ai fait l'acte. Les actes que je fais, je sais que je les fais. Et quand je fais un acte spirituel avec mon cœur spirituel je sais que j'ai fait un acte spirituel avec mon cœur spirituel. Comment est-ce qu'on vérifie ? Agapè pneumatique-surnaturelle 5 et 6.

[D.] Quand il n'y a plus le moindre mouvement ?

[Père Patrick] Allez vite à vos exercices d'agapè pneumatique-surnaturelle 5 et 6.

Si vous les avez mis à la poubelle... Merci beaucoup, entre nous soit dit, de les avoir mis à la poubelle...

[F.] Non.

[Père Patrick] ... parce que ça ne sert pas à se torcher les fesses, ça sert à faire les exercices après, tout seul à la maison. Donc ne vous en servez pas pour vous torcher les fesses, d'accord ? Vous les reprenez, vous ouvrez et vous faites les exercices spirituels. Je ne vais pas refaire douze fois le même exercice, à chaque session, onze fois, je ne vous prends pas pour des imbéciles. Je ne suis pas comme le Père qui a fait La mante religieuse. Je ne vous prends pas pour des imbéciles, je vous l'ai dit quatre ou cinq fois, je trouve que ça suffit, je n'ai pas besoin de vous le répéter mot à mot.

[F.] Les actes que nous sommes incapables de faire, c'est Dieu qui fait l'acte.

[Père Patrick] Non.

[F.] Non, ce sont des exercices.

[Père Patrick] Je répète, ce n'est pas Dieu qui fait un acte d'amour spirituel, c'est nous qui avons ce pouvoir humainement, sans Dieu. Ça va ? Je n'ai pas besoin de Dieu. C'est Luther qui dit que c'est Dieu qui me permet de faire un acte d'amour et cette hérésie qui dit que je ne peux aimer avec mon cœur spirituel humain que si c'est Dieu qui le fait est condamnée par l'Eglise.

Par contre il y a une chose qui est juste : je peux faire un acte de charité surnaturelle et du bien imbibé de la présence surnaturelle du feu de la charité surnaturelle que si Dieu le fait, et tout ce que je fais de bien imbibé du feu de la charité surnaturelle du Christ, ce n'est pas moi qui ai fait ce bien-là, cet acte d'amour ce n'est pas moi qui le fais, c'est Dieu qui l'a fait à travers moi.

Par contre tout ce que j'ai fait et qui est mal, c'est moi qui l'ai fait. Et le péché que je fais, n'oubliez jamais, quand je fais un péché, je le fais avec mon cœur spirituel. Pour utiliser son cœur spirituel pour faire le péché, nous avons su faire, et bizarrement, pour utiliser son cœur spirituel pour aimer, faire un acte d'amour spirituel humain, nous ne l'avons jamais fait, nous avons dit : « Ça, ça va dépendre de la grâce... ». C'est là que nous voyons que l'infestation luthérienne est absolue. En plus nous avons depuis Descartes, depuis Occam sept siècles où...

en plus nous avons Freud, en plus nous avons Sartre, en plus nous avons le matérialisme dialectique, ce n'est pas facile.

Donc aujourd'hui, qu'est-ce que l'Esprit Saint dit à travers le Saint-Père :

« Démasquez la bête à sept têtes et à dix cornes »,

« Retrouvez votre cœur spirituel »,

« Retrouvez la signification sponsale de votre corps dans la communion des personnes »,

« Retrouvez votre intelligence contemplative en dehors des idéologies, en dehors des choses les plus pures, les plus lumineuses, les plus géniales que puisse inventer un cerveau humain dans la recherche de la vérité, dépassez cela dans l'intellect agent et dans l'intelligence spirituelle normale »,

« Utilisez s'il vous plaît votre *memoria Dei* »... Là il n'y en a pas beaucoup, c'est vrai, c'est pour ça que le Sage de l'Adax d'Oule a sorti un bouquin pour dire : « Ne faites pas comme cela, ni comme cela » : topique de toutes les voies d'accès qu'il ne faut pas prendre, parce que quand il y aura l'ouverture de l'Avertissement, vous avez compris, tout le monde va se jeter comme des bêtes assoiffées sur cette recherche de la *memoria Dei*... et que vont-ils prendre comme voie d'accès ?, à votre avis, sur quoi vont-ils se jeter ?

[C.] Sur le mental des cellules ?

[Père Patrick] Ils vont se jeter sur le *samadhi* sans racine, sur le *jivan mukta*, sur les NDE. Comme dans La mante religieuse, ils vont se jeter sur l'amour révélé par les NDE, dans la NDE, dans la *Near Death Experience*, la rencontre avec le Sacré-Cœur de Jésus, avec l'inversion parce que la NDE est forcément métapsychique.

Vous vous écrasez dans une bagnole et votre âme sort... vous avez tous connu des gens qui fait une NDE, c'est devenu tellement fréquent maintenant ! Quand vous sortez en NDE et que vous vous retrouvez... et même vous allez... et puis même votre ange, ah oui, et même Jésus, et Il vous amène au Purgatoire, au Ciel aussi, pourquoi pas, voyons !, vous rencontrez des gens, votre papa, votre maman, des gens que vous avez connus dans votre vie et qui sont morts : « Ah tu es là !, mais pourquoi es-tu encore au Purgatoire ? », « Toi tu es au Ciel, ah ça par exemple ! », enfin vous faites tout un voyage. Vous faites quelque chose d'équivalent avec un trip de LSD. [Les fidèles rient]. Est-ce que c'est pour autant que vous êtes allés au Ciel ?

[J.-M.] Ah non, pas du tout.

[Père Patrick] Je ne crois pas.

Vous comprenez bien que c'est une sortie du corps primordial dans votre corps psychique métapsychiquement, vous êtes encore vivant parce qu'il y a encore des cellules staminales totipotentes embryonnaires en vous, c'est normal, encore vivantes, vous n'êtes pas vraiment mort, et la partie spirituelle est celle qui utilise le corps, ce n'est pas celle qui utilise l'absence du corps. Quand on utilise l'absence du corps, c'est quand on est parti en astral, c'est quand on est parti sur les fréquences métapsychiques où circulent les puissances intermédiaires. Est-ce que vous avez bien compris ?

[S.] Absolument.

Donc quand vous revenez, vous découvrez qu'il y a une vie intérieure de lumière, d'amour, de lumière d'amour et d'amour en lumière, et vous voulez que toute votre vie, maintenant que

vous êtes revenu sur la terre, soit une vie intérieure d'amour, de lumière, de lumière d'amour, et voilà, et vous faites un film sur la mante religieuse !, oh bravo !, et vous faites un bouquin : « Je suis allé au Ciel pendant mes trois comas, je vais vous décrire le Ciel » ! Je ne dis pas la même chose de quelqu'un comme Gloria. Gloria est morte, elle a été entièrement brûlée, tout était calciné ici, ses os étaient noirs, donc elle a vraiment connu la mort réelle, comme Lazare.

[M.] Il ne faut pas se tromper de bouquin alors.

[Père Patrick] Il ne faut pas se tromper de bouquin, non.

Alors, effectivement, [à F.] un petit peu comme notre amie qui t'a dit : « Ton cœur est converti mais pas ton âme », tu te rappelles que le Seigneur t'a dit ça comme ça ?

[S. qui était présent quand le Seigneur a dit cela] Oui.

[Père Patrick] Nous étions là.

[S.] Oui, je me souviens bien.

[D.] Jean-Philippe ?

[Père Patrick] Non, pas Jean-Philippe.

[S.] Francesco.

[J.-M.] Francesco ?

[Père Patrick et S.] Oui.

[J.-M.] Qu'est-ce que tu as eu ?

[S.] Le Seigneur lui a dit à travers une âme privilégiée...

[Père Patrick] Ce n'est pas une âme privilégiée, c'est que nous... oui... peu importe. Elle aussi, cette petite-là que nous aimons beaucoup, elle est chouette, ...

[S.] La fille du Oui.

[Père Patrick] ... elle est limpide, tu te rappelles ?, avec son petit accent discret, canadien un peu : « Les causes, les choix, les conséquences ».

[S.] « Causes, choix, conséquences ».

[Père Patrick] « Rappelle-toi toujours, Francesco, causes, choix, conséquences. Tu fais des choix, il y a des causes, et ton choix a des conséquences. Si le Seigneur t'a converti dans les conséquences, Il ne t'a pas guéri dans ton choix, Il ne t'a pas guéri dans les causes. » Les causes ce sont les principes, les principes ce sont les puissances spirituelles. Elle t'a dit : « Tu es peut-être guéri dans ton cœur, mais pas dans ton... »

[F.] J'ai fait les agapès pneumatiques surnaturelles Père depuis, à Clermont-Ferrand.

[Père Patrick] Nous nous rappelons ce qui t'a été dit ce jour-là grâce à toi, d'accord ? Elle, dans son oraison, elle part avec Jésus, Jésus la prend physiquement et l'amène en bilocation, ce n'est pas une NDE. C'est ce qui s'est passé avec Gloria, elle est partie, ...

[F.] C'était l'époque où je n'avais plus.

[Père Patrick] Mais je ne parle pas de toi, je parle du cœur spirituel, je ne parle pas de toi, arrête de dire « je »,

[F.] C'est pour nous faire comprendre.

[S.] Oui.

[Père Patrick] Cesse de dire « je », nous t'en supplions.

[F.] Il y a quinze ans ou seize ans.

[F.] Non mais c'est bien, ne t'inquiète pas, c'est bien.

[Père Patrick] Ne t'inquiète pas, ce n'est pas de toi que je parle, je parle du principe de l'enseignement de l'Eglise sur le cœur spirituel, je ne parle pas de toi, je parle de tout le monde, ne cherche pas à dire : « Mais pas du tout, je voudrais quand même me justifier », ne déplace pas le problème sur toi, ne cristallise pas la conversion sur toi de manière à ce que le déni de la vérité puisse trouver une cristallisation, un déplacement et à nouveau revenir à toi, STOP !, nous revenons à la recherche de la vérité.

Ce sont les conséquences négatives de la conscience de culpabilité qui font cela. C'est ce que nous enseignons aux petits. Au petit, je lui ai dit : « Attention, plus jamais « je », si jamais ton papa et ta maman me disent d'ici la Pentecôte que tu as dit « je » ou « moi », ça ne sera pas ta première Communion à la Pentecôte. C'est simple, quelqu'un qui dit « moi je » n'a pas le droit de communier. » Celui qui dit : « Moi, je voudrais quand même témoigner de ce que j'ai vécu », après l'Avertissement, il n'aura pas le droit de venir communier. Heureusement que ce n'est pas moi le Pape, sinon ce ne serait pas seulement les divorcés qui seraient interdits de communier.

[J.] On revient au seizième ou au quatorzième siècle, on ne communiait pas paraît-il, pas très souvent ? Je ne suis pas contre mais je pose la question.

[M.-A.] C'est possible, c'est possible.

[F.] Tout le monde le savait, cela.

[S.] Pour l'instant...

[F.] ... nous sommes sur le cœur.

[Père Patrick] Vous voulez que nous fassions un cours sur l'histoire de l'Eglise ou que nous parlions du cœur spirituel ?

[F.] Le cœur.

[J.] Le cœur spirituel.

[Père Patrick] Nous sommes d'accord. Alors nous ne déplaçons pas sur un autre sujet, d'accord ? Dès qu'il y a un déplacement, ça veut dire qu'il y a un problème par rapport à ce que nous disons, c'est le signe. Je cherche la vérité et je me pose une interrogation sur une autre chose : c'est un déplacement, n'est-ce pas ? Ce déplacement prouve qu'il y a un problème.

[J.] Je ne comprends pas.

[Père Patrick] Moi non plus je ne comprends pas. Nous cherchons à savoir ce que c'est que le cœur spirituel d'un enfant de l'homme, d'un fils d'homme, qu'il soit catholique ou pas, qu'il soit athée ou pas. Comme il y a tellement d'obstacles pour repousser cet enseignement, regardez comme ça tire sans arrêt à droite, à gauche. Ça fait plus d'une heure et demie que j'essaie de rentrer pour dire ce qui peut se dire normalement en deux minutes et ça fait une heure et demie que je n'arrive pas à le faire parce que ça tire à droite, ça tire à gauche. C'est là que nous voyons qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez nous. Et c'est la nécessité, non pas d'une conversion, mais des retrouvailles avec sa vie spirituelle normale ; pas chrétienne : sa vie spirituelle normale.

Je vous l'ai dit, je l'avoue, c'est de la philosophie, ce n'est pas de la théologie. Si vous préférez, c'est de la philosophie, ce n'est pas du catéchisme. C'est de la philosophie mais l'Eglise au Concile Vatican I a dit que cette philosophie et métaphysique est absolument nécessaire aux chrétiens, sinon ils ne peuvent pas rentrer dans le Mystère de la foi, dans le *Sensus Fidei*, Vatican II ; il y a un lien entre Vatican I et Vatican II. Absolument nécessaire !

Et je n'ai pas besoin de la foi pour avec mon intellect agent toucher par démonstration métaphysique actuelle, expérimentée et parfaitement lucide l'existence de Dieu. Le toucher, Le voir, pénétrer en Lui et être en union avec Dieu est possible sans la foi, sans la grâce.

« *Dixit insipiens in corde suo non est Deus* » : celui qui dit que Dieu n'existe pas est quelqu'un d'insipide humainement, *insipiens*. Celui qui n'a pas utilisé son intellect agent, son intelligence spirituelle normale, il manque de bon sens, il est enfermé dans le marasme... je ne sais pas si vous voyez...

Quand j'étais enfant, il y avait une Anglaise qui venait au pair à la maison pour apprendre le français, elle nous faisait des plats anglais... [Les fidèles rient].

[D.] Là ça fait peur !

[Père Patrick] ... nous étions terrorisés. Il y avait Violaine, il y avait Mamourine, il y avait mon frère. C'était de la gelée, ça faisait comme ça, il y avait un œuf au milieu. C'est flasque, c'est transparent, ce n'est pas bon, ce n'est pas beau, et il fallait manger ça dans notre assiette. Et puis nous voyions sa peau, elle passait trois à quatre heures à la salle de bain chaque jour, alors sa peau était comme la gelée, transparente, ça faisait peur. Elle se prenait la douche le matin, elle se prenait la douche l'après-midi, elle se lavait les dents avant le petit déjeuner, après le petit déjeuner, c'était complètement dingue ! Cela, c'était les Anglais quand j'étais petit, mais maintenant les Français sont comme eux. C'est vrai ou ce n'est pas vrai ?

[M.] Si, c'est vrai.

[F.] C'est un peu vrai.

[Père Patrick] Notre intelligence d'enfants à cette époque-là trouvait cela effroyable ! Le Père Emmanuel disait...

Je suis obligé de détendre un peu, sinon nous n'allons pas pouvoir, quand on est coincé on est coincé, donc apparemment il faut décoincer. Bon, ça durera quatre heures au lieu de deux minutes, ce n'est pas grave... On n'y arrivera jamais Mamourine, je crois que c'est foutu pour cette fois-ci.

Le Père Emmanuel voyait les mains et les bras de cette personne qui était venue le voir avec sa fille, il nous disait : « Bien sûr, la veille au soir, elle avait pris un bain chaud avec du gel douche, et de la mousse, et du shampoing, et puis pour le corps un premier savon, un deuxième savon pour les dermatites, et puis après un troisième savon... pendant une heure à peu près ». Je connais certaines personnes, quand elles prennent la douche, c'est une heure [les fidèles rient], j'en ai vu personnellement, je vous affirme que c'est vrai, je ne mens pas, je vous promets que c'est vrai, c'est un truc qui existe aujourd'hui.

[S.] Et tous les jours.

[Père Patrick] Même dans un film on n'oserait pas montrer ça !

[D.] Ça faisait vingt jours que je ne m'étais pas lavé !

[Père Patrick] Première mousse, deuxième truc, troisième machin...

[J.-M.] Oui mais une fois par semaine ?

[Père Patrick] Non, ce n'est pas vrai : le matin au réveil on recommence, une heure, c'est parti ; à midi, quand même, tu comprends, on a...

[J.-M.] On a travaillé !

[Père Patrick] ... on a travaillé : on a mis le couvert, tu te rends compte ? Hop c'est reparti, une heure dans la douche, la baignoire, l'eau chaude, le gel douche...

[D.] C'est vrai qu'il y a un problème.

[Père Patrick] Le soir c'est reparti, la brosse à dents, la mousse. Moi, je m'inquiète ! Peut-être qu'il a étouffé sous la mousse ? Il est mort peut-être ? C'est non assistance à personne en danger, alors je rentre dans la douche... non non, c'est la quatrième fois !, [les fidèles rient de plus en plus], et ce n'est pas une gonzesse. Et les gonzesses c'est pareil.

Alors le Père Emmanuel se retrouve avec deux gonzesses, il leur dit : « Mon Dieu, si vous permettez que je vous pose la question, vous allez dans la baignoire ?, vous avez de l'eau chaude ?, parce que vous avez une peau, on dirait qu'elle n'existe plus, il n'y a plus de peau, c'est transparent, comme la gelée... Mais regardez la mienne, la dernière fois que j'ai été dans la baignoire, c'était il y a deux ans je crois... Quant au dentifrice... ». Il est mort, nous pouvons en parler. Je ne vaudrais pas mieux que lui, et je trouve que ce n'est pas un péché. Il a dit

à la mère : « Si vous voulez bien mettre votre bras ici, je mets le mien là, regardez, vous c'est transparent, on voit les veines, c'est tout blanc ». Il avait une peau normale, il n'avait pas une peau fabriquée par la savonnette.

Le clonage de la peau de cette dame, c'était le savon, c'était tous ces détergents, tous ces machins, c'est ça qui engendre et donne la détermination à la peau. Des produits cosmétiques qui sont fabriqués, n'oubliez jamais ça, avec des éléments biologiques d'embryons avortés. Je passe trois ou quatre heures par jour sous la douche avec cette mousse... et après je m'étonne que mon cœur spirituel ne fonctionne pas ? Là, 'je l'ai dans la peau', le *Meshom*... et en plus je n'ai plus de peau. C'est terrible !

Et cela, c'est un phénomène nouveau parce que je vous affirme que quand j'étais enfant ce n'était pas comme cela, nous avions le droit de nous doucher une fois par mois et de prendre un bain au cas où nous étions très sales, parce que nous avions mis les mains dans le cambouis, et à condition que ça ne dure pas plus que cinq minutes. Si tu restais plus que cinq minutes, on t'enseignait que c'était un péché grave, parce que tu t'occupais de ton corps. C'était comme ça.

La dame dont je ne dirai pas le nom – elle est encore vivante – avait dit au Père Emmanuel : « Oh mais mon Père, c'est terrible parce qu'il va y avoir des événements, comment est-ce qu'on va faire pour survivre ? » et le Père Emmanuel lui avait répondu : « Ne vous inquiétez pas, je vois que vous êtes déjà morte, vous avez la peau d'un cadavre et votre peau me fait peur. Si jamais il y a des bombes, et il y en aura sûrement, quand il y aura des bombes bactériologiques, sur votre peau qui est là il y aura des cloques grosses comme ça, vous en aurez des centaines de milliers sur tout le corps, tandis que moi, regardez, je n'aurai rien du tout, j'ai gardé mes défenses, la peau naturelle a gardé ses défenses. Si jamais je suis sale, je prends de l'eau et c'est tout, je fais comme on a fait depuis Adam et Eve, comme Jésus. »

Au temps de Jésus il n'y avait pas d'enfants avortés pour faire du shampooing, de la mousse, de la crème. Tu vois Jésus sous la douche ?

[J.] C'est vrai Père.

[Père Patrick] Tu vois ça ? Saint Zeadkiel pas content ! Là, ce n'est pas le moindre de tes actes, ce n'est pas le plus petit, c'est la plus grosse des... des... Le corps spirituel est important pour le monde nouveau, attention !

« Vous voyez, nous ici, finalement, nous n'aurons rien du tout s'il y a des armes bactériologiques », et il lui a expliqué les lois biologiques : nous avons des pores dans la peau, ça respire par les pores, et vous, vous bouchez les pores et vous empêchez les pores de respirer. Si vous vous lavez comme ça avec des détergents, avec des antiseptiques, avec des..., avec des..., qu'est-ce qui se passe, Madame ? », la philosophie des ermites, ce n'est pas mal !, « Qu'est-ce qui se passe Madame ? Il se passe que si vous allez faire des courses pour acheter des carottes ou du pain, vous transpirez, et arrivée à la maison, ça pue, du coup vous reprenez un bain, vous reprenez votre mousse, vous reprenez votre savon. Tandis que si on vit selon les lois de la nature, on prend de l'eau, on se lave avec de l'eau froide, on ne se lave pas avec de l'eau chaude, et si jamais on doit courir cinq kilomètres dans la montagne, chez nous, on prend de l'eau... [A quelqu'un arrive] On va vous donner une aube.

[M.-A.] Une chaise.

[Père Patrick] Une aube.

[M.-A.] Il y a une chaise près de Carmen.

[Père Patrick] On va lui donner une aube.

[F.] Maintenant on ne peut plus se laver comme ça, l'eau est trop chère si on a un abonnement à la Générale des Eaux.

[M.] Il n'y a pas besoin de beaucoup d'eau pour se laver.

[F.] Avant, quand l'eau était gratuite...

[Père Patrick] « Tandis que nous, lorsque nous rentrons, même si nous avons transpiré », il lui a donné sa main comme ça, « je viens de passer cinq heures à piocher avant que vous n'arriviez, cinq heures, respirez », elle a respiré, « est-ce que ça pue ? », elle a dit : « Non mon Père, ça sent bon », alors il a dit : « Oui, c'est parce que j'ai gardé mes défenses et mes pores respirent normalement ».

C'est un fait de la nature, c'est un fait d'expérience, c'est un fait biologique, c'est un fait de santé, c'est un fait de bon sens. Si je rentre chez moi et si ma mère me dit : « Ecoute Patrick ça suffit, ça fait combien de temps que tu n'as pas été prendre ta douche ? Alors tu vas dans la baignoire, j'ai fait couler l'eau chaude. », je dis : « Ça va, je vais le faire », je me mets dans l'eau chaude, je me savonne, je me fais le shampooing, j'essaie de ne pas y rester plus que dix minutes ou un quart d'heure parce que j'en ai marre et que je n'ai pas envie de faire comme l'Anglaise, je sors de la baignoire, ma mère me dit : « Déjà ?! - Oui, pourquoi, qu'est-ce qu'il faut faire de plus ? Il faut que je pisse dans la baignoire ? - Bon ça va Patrick, ça va. », eh bien à partir du moment où je suis passé dans la baignoire, l'eau chaude, le savon, le shampooing, il faut que je fasse très attention pendant trois semaines environ, à chaque fois que je fais quelque chose, je vais sentir mauvais, c'est radical. Au bout de trois semaines grâce à Dieu, petit à petit ma peau retrouve ses forces natives et naturelles, à nouveau j'ai les défenses naturelles de la peau. La peau est fabriquée par Dieu pour cela, elle n'est pas faite pour prendre des détergents à base biologique d'enfants avortés. Mais j'en ai pour trois semaines quand même, donc il faut que je fasse très attention. A un moment donné j'avais trouvé un système : si je pouvais j'achetais trois litres d'Eau de Cologne et des pshits pour que ça ne soit pas trop... Pour que la peau se renouvelle il faut environ un mois.

Alors le Père Emmanuel disait à cette femme : « Ecoutez, je vous adresse toutes mes condoléances, c'est vrai, nous arrivons à des temps difficiles, mais quand il y aura une guerre bactériologique, nous n'aurons, nous, aucun champignon, aucune purulence, mais vous, vous serez comme un crapaud ».

Si nous sommes dans l'esprit du monde, si nous ne retrouvons pas les forces natives que Dieu nous a données, comment pourrons-nous faire un acte d'amour spirituel ? Nous ne pourrons pas. A force de nous enfermer dans notre cœur psychique, métapsychique, sentimental, etc, nous finissons par puer au niveau de l'amour. Cet amour-là ne sent pas bon au fur et à mesure que nous nous approchons du Monde Nouveau.

C'est pour ça que Jean-François nous fait cette chanson. « Et », ça commence par « Et » : « Et je vole, *alleluia*, et je vole, *alleluia*, et je vole *alleluia* ! » : le cœur spirituel, donc...

Cette fois-ci j'espère que vous allez bien écouter.

Le cœur spirituel nous donne la capacité, le pouvoir, de faire un acte spirituel d'amour. Vous êtes très lucide quand vous faites cet acte spirituel d'amour parce qu'il est lumineux. Cet acte spirituel d'amour lumineux se fait à partir d'une puissance qui s'appelle la *voluntas* en latin que nous traduisons par cœur spirituel.

Je ne peux pas faire un acte d'amour spirituel humain normal à votre place mais je peux vous montrer avec Aristote le païen comment on fait un acte d'amour humain spirituel que n'importe qui peut faire quand il veut, comme il veut, parfaitement, quel que soit le contexte dans lequel il se trouve et à l'instant même où il choisit de le faire. Nous avons tous ce pouvoir de faire un acte d'amour avec le cœur spirituel.

Vous commencez à vous rappeler que nous en avons parlé ?, ça y est ?, ça commence à revenir que nous en avons parlé en long, en large et en travers pendant environ sept huit heures ? Comment est-ce que je fais ? Qu'est-ce qui se passe dans cet acte ?

Cet acte spirituel fait que, et j'en suis capable, fait que mon pouvoir d'amour humain naturel que j'ai exercé quand j'étais embryon... J'ai fait des actes quand j'étais embryon, grâce à Dieu, après la création et avant la nidation, peut-être un peu après, et même beaucoup après je pense. Un acte spirituel avec mon cœur c'est quand je suis capable de venir avec cette puissance-là me projeter, voler, et de venir chercher ce qui va nourrir mon cœur spirituel dans l'amour de quelqu'un d'autre que moi. Je suis donc sorti de moi, extase, pour m'établir, *ex* : hors de moi, de manière stable dans l'amour que quelqu'un d'autre que moi est en train de vivre. Dans l'amour que quelqu'un d'autre que moi est en train de vivre.

Et cela nourrit mon cœur spirituel. Je prends mes délices dans l'amour totalement différent du mien que quelqu'un d'autre que moi est en train de vivre. Je vais chercher jusqu'au fond et de là c'est cet amour qui est le sien qui fait les délices de mon cœur. Là j'ai fait un acte spirituel d'amour.

Et vous comprenez bien que si je fais cet acte-là, je peux très bien le faire vis-à-vis de quelqu'un qui me déteste, de la même manière que je peux le faire avec quelqu'un qui m'aime beaucoup, parce que ce n'est pas moi qui compte mais c'est l'autre, et ce n'est pas parce qu'il ne m'aime pas... et justement c'est parce qu'il ne m'aime pas que je peux l'aimer spirituellement humainement par puissance naturelle sans être chrétien.

Si bien que quand je vole et que je vais vers mon Roi, le grand Saint qui se trouve quelque part sur la terre en ce moment, le Roi qu'on appelle le grand Monarque... Qu'il va falloir appeler autrement, donc j'aime bien le Roi divin, le plus grand Saint des temps qui s'ouvrent, beaucoup plus grand en grâce d'amour pur humainement que Jean Baptiste, ce qui est énorme, beaucoup plus grand, sans aucune comparaison. Il est parmi nous, il est de notre génération, et il ne prend pas sa douche, pas de mousse, pas de dentifrice avant le petit déjeuner, pas de dentifrice après le petit déjeuner, pas de dentifrice avant la conférence, pas de dentifrice après la conférence, pas de dentifrice avant de prendre la bagnole... Je dis ça parce que j'ai eu quelqu'un à l'ermitage, un catholique très branché, il utilisait son dentifrice douze à quinze fois par jour.

[M.-A.] C'est du toc ?

[Père Patrick] Non, c'est du vrai dentifrice, c'est une vraie brosse à dent, si vous voulez je vous la montrerai. Vous pouvez continuer comme ça, continuez dans cette voie, allez-y, mais vous allez partir en vrille. Au fur et à mesure que nous nous approchons de l'Avertissement, vous allez partir en vrille. Si vous n'avez pas abandonné complètement tout cela, vous allez partir en vrille, automatiquement, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.

Alors je fais un acte spirituel d'amour, je recommence, je fais un acte spirituel d'amour parce que je suis capable, c'est une puissance spirituelle donc c'est une capacité. Je peux voir parce que j'ai des yeux, j'ai un cœur spirituel donc je peux faire cet acte-là quand je veux. J'ai

quelqu'un d'autre proche de moi. Il m'aime, il ne m'aime pas, aucune importance. Je ne regarde pas si c'est moi qui suis aimé, si c'est moi qui suis respecté, si c'est moi qui trouve de la joie dans la présence de celui qui est près de moi, donc je sors de cette attente de soif métapsychique diabolique et je rentre dans la vie embryonnaire de mon cœur spirituel originel qui marche toujours pareil, il suffit que je vienne le retrouver, et je lui donne son acte. Je vais sortir, *ex*, m'établir à l'intérieur de celui que Dieu met proche de moi, qui m'énerve, qui m'exaspère, qui est psychotique – d'ailleurs tout le monde est psychotique aujourd'hui, personne ne fait exception de ce point de vue là –, qui est pire que ma vache. Je rentre à l'intérieur, je m'établis à l'intérieur de lui dans l'endroit où son amour est à l'état pur, et c'est cela qui nourrit mon cœur spirituel, c'est l'amour qui est le sien et qui est tout à fait autre que le mien. Il y a une pureté d'amour qui est la sienne et c'est cela que je touche, j'en fais mes délices et je reste là, stable, dans son amour à lui. J'ai fait un acte d'amour de mon prochain, j'ai fait un acte d'amour avec mon cœur spirituel quand j'ai fait cet acte-là. Ça va ?

Donc je peux faire cela avec le Roi. Il y a un Roi, le plus grand Saint, d'une puissance d'amour, d'humilité et de disponibilité à tous les autres hommes de toute la terre que tous les temps aient jamais porté sur l'histoire du monde. Nous savons par révélation, dans la Sainte Ecriture, nous savons qu'il est de notre génération, il ne va pas naître dans cinquante ans, il n'est pas né il y a trois siècles, il est là. Où est-ce qu'il est ? Je ne sais pas, je vous l'ai déjà dit, je n'en sais rien. « Est-ce que vous ne pouvez pas nous dire où il est ? Qui c'est ? Où est-ce qu'on pourrait le trouver ? Quelqu'un pourrait-il un jour nous amener à lui ? ». Non, si quelqu'un vous dit ça, c'est qu'il fait une action, pour vous exaspérer et pour pourvoir bloquer peut-être un petit démon de l'Enfer quelque part. Non, il est là et il est proche de nous parce que lui, il nous aime, il aime tous les Gédéon de la terre, il aime tout le monde, il aime tous les enfants, il aime toutes les innocences crucifiées de partout, il les aime d'un amour fou avec son cœur spirituel, il est établi dans les délices de chacun de nos cœurs, et il le fait, je vous assure, parce qu'il est surmultiplié en cette puissance par la grâce de charité dans le mariage spirituel accompli en plénitude reçue et venant justement du dix-neuvième Mystère du Rosaire du Monde Nouveau en lui, c'est établi. Donc il nous aime. En plus ce n'est pas un ennemi.

Et moi j'ai le droit aussi de faire un acte avec mon cœur spirituel pour venir aimer le Roi de France, rentrer à l'intérieur de lui, me stabiliser en lui et faire les délices de l'amour qu'il est en train de vivre. Pour cela il faut que j'utilise mon cœur spirituel, mais si je ne sais pas faire un acte spirituel déjà avec mon enfant, avec mon papa, avec mon compagnon qui m'exaspère et qui est proche de moi, comment est-ce que je vais être capable de le faire avec quelqu'un qui m'aime beaucoup mais que je n'ai jamais vu mais pourtant qui me voit parce qu'il palpète, lui, de délices dans l'amour qu'il a vis-à-vis de son prochain, et en particulier de ceux qui ont décidé d'être indivisiblement un unique amour avec lui ?

Donc vous voyez que c'est un cours de philosophie réaliste que je vous fais. C'est de la philosophie réaliste, attention, ce n'est pas de la philosophie théorique que je fais, c'est un acte pratique. Donc revenez, je vous en supplie, à l'agapè pneumato-surnaturelle 5, 6 et 7 pour refaire ces exercices, remettre à nu votre cœur spirituel normal et réapprendre avec ces exercices-là, méditativement, à venir vous stabiliser hors de vous et vous réjouir, resplendir, nourrir votre cœur spirituel. Alors vous nourrirez votre cœur spirituel du mouvement éternel d'amour qui est dans votre propre innocence divine originelle. Il va falloir que vous appreniez à faire un acte d'amour spirituel vis-à-vis de vous-même.

[J.] Oblatif.

[Père Patrick] Il est forcément oblatif puisque c'est un amour de lumière, et il est extatique. Mais vous voyez, vous allez apprendre aussi à faire un acte d'amour vis-à-vis de vous-même. Vous vous rappelez de l'agapè pneumato-surnaturelle 5 et des quatre exercices que nous avons faits dedans ? Ce sont des exercices qui durent trois minutes, on ne va pas dire que c'est fatigant. « Ah non, moi je préfère faire ma session là-bas à Marais-le-Poignial », dans les marécages de l'empoignade charismatico-dingo où on dit : « Non il n'y a pas d'âme au début dans le génome, ça n'existe pas ! »

[F.] Maintenant Père ça a changé, les prêtres se parlent, les gens se parlent à Paray-le-Monial depuis quelques mois, il y a eu des miracles.

[Père Patrick] Attends, je ne parle pas de ça, je parle du cœur spirituel, donc je ne parle pas de Paray-le-Monial, je parle d'Empire-à-la-Poignade.

Je vais rentrer à l'intérieur du Sacré-Coeur de Jésus, du cœur spirituel surnaturel, celui qui se nourrit du mouvement éternel d'amour que nous sommes dans une seule petite goutte de sang, dans ce que je suis et avec ce que je suis je vais rentrer dans le cœur surnaturel, et dans le cœur mystique spirituel entier et vivant, et dans le cœur glorieux, et dans le cœur à nouveau qui se nourrit de la Spiration active, je vais faire tous ces actes et cette fois-ci je vais m'aider de la grâce. C'est pour ça que ces exercices utilisent bien sûr en plus la grâce sanctifiante. Comme cela les retrouvailles avec notre cœur spirituel ne demandent pas neuf mois d'exercices quotidiens, en trois jours c'est fait, j'ai pris possession de mon cœur spirituel. Celui qui ne le fait pas, excusez-moi mais ce ne sera pas de ma faute. Et une fois que je serai capable...

Ah oui, bien sûr : « J'ai plein d'autres trucs à faire ! J'ai ma femme, j'ai mon petit-fils ! ». Des prétextes, tu en trouveras toujours à la pelle. « Il faut que je prenne ma douche », la douche avec de la mousse, la mousse extérieure et la mousse intérieure aussi. Quand le cerveau devient de la mousse... ce n'est pas très intelligent, un cerveau rempli de mousse, à l'intérieur je veux dire... L'intellect pratique, lorsqu'il ne se nourrit pas de l'intellect agent, ça devient de la mousse. Vous n'avez jamais mangé de la cervelle ?

[F.] Oui, ce n'est pas mauvais.

[Père Patrick] C'est bon.

[S.] C'est super.

[Père Patrick] C'est bon, ça a bon goût, on s'en contente, mais moi je préfère me nourrir de la lumière surnaturelle de la foi et de la sagesse, parce que la sagesse est une lumière vivante, palpitante, délicieuse, savoureuse, ineffable, plutôt que d'une espèce de cerveau flasque. Surtout aujourd'hui, maintenant ils sont de plus en plus flasques, c'est plus du liquide que du cerveau. Allez voir le film La mante religieuse, vous allez voir le cerveau des cathos pratiquants, fidèles, c'est dingue !

[Un téléphone mobile sonne]

[F.] C'est l'heure de la miséricorde.

[Père Patrick] Il y a un message...

[J.-P.] Non, c'est l'heure de la miséricorde.

[Père Patrick] Il y a un message sur le répondeur, si si.

[F.] Non, non, c'est l'heure de la miséricorde.

[Père Patrick] Mais je sais.

[J.] Ca fait le troisième jour que ça sonne.

[Père Patrick] Sans arrêt, toutes les trois minutes, un déplacement, le déni, un déplacement, une cristallisation, ce sont les dérives négatives de la conscience de culpabilité : agapè pneumato-surnaturelle n°9 à 12, pour l'intelligence.

[F.] Oui.

[Père Patrick] Il y a des gens qui sont tout le temps en train de faire des déplacements. Ce sont les conséquences négatives de la conscience de culpabilité parce que j'ai fait des actes spirituels contre la Vérité, lucidement, librement, sinon il n'y aurait pas ces phénomènes, c'est pour ça que c'est surtout chez les catholiques qu'on trouve ces phénomènes. Chez les autres on trouve des dérives négatives du sentiment de culpabilité, ce qui n'est pas la même chose, il y a des névroses, des idées fixes, etc. Mais chez les catholiques on trouve ces phénomènes de déni, déplacement, cristallisation et je me justifie, et je témoigne.

Reprenez les agapès penumato-surnaturelles.

[F.] Nous allons les refaire.

[Père Patrick] Vous ne les avez pas mises à la poubelle quand même.

[F.] Non.

[Père Patrick] Vous les avez.

[F.] Nous nous en souvenons maintenant.

[Père Patrick] Ce n'est pas compliqué de faire de temps en temps un exercice de trois minutes, ça revient tout seul : je fais un acte de vie spirituelle d'amour ; je fais un acte de vie spirituelle de lumière, logothérapie pneumato-surnaturelle ; je fais un acte de mémoire de Dieu.

Et je le fais en aimant le Roi, c'est ça que j'essaie de vous dire depuis le Rosaire de tout à l'heure. [A des fidèles qui sont arrivés plus tard] Nous avons fait un Rosaire entier, excusez-nous, nous ne vous avons pas attendus, nous nous sommes permis de dire sans vous le Rosaire des vingt Mystères. Nous rentrons avec tout cela et nous allons faire un acte d'amour vis-à-vis du Roi. C'est à cause de cela que nous sommes là, parce que c'est je pense la dernière fois que nous faisons une session à Nîmes, je crois que ce sera fini après, les temps sont trop courts maintenant.

Et donc nous allons nous réfugier... C'est génial, c'est un raccourci. Du fait que nous soyons avec le Roi du nouvel Israël de Dieu sur la terre, maintenant nous avons un raccourci, il est là. Ce raccourci, c'est le raccourci du Roi, c'est le raccourci de Jeanne, c'est le raccourci de Thérèse dans la Paternité royale immortelle et glorieuse du Roi de France.

C'est un très grand Saint. Si vous voulez savoir quelle est la caractéristique de la sainteté du dernier grand Saint des temps de la terre et du plus grand Saint de l'ouverture des temps de la terre, il n'y en aura jamais eu de plus grand du point de vue de la Royauté...

[M.-A.] Et ce n'est pas Jésus ?

[Père Patrick] Jésus, Lui, Il est Dieu dans Sa Personne, Jésus est Dieu. Je parle d'un homme, un frère parmi nos frères, nous sommes ses frères, vous êtes sa sœur, c'est un Saint.

[D.] Il sera insignifiant, invisible.

[Père Patrick] C'est une humilité substantielle. C'est drôlement bien que je vous dise cela, parce que comme ça vous êtes absolument certains que ce n'est pas moi.

[F.] Il ne cherche pas la reconnaissance du monde.

[D.] Et ce n'est pas moi non plus.

[Père Patrick] Ah ! [Tout le monde rit]. Rien que ça fait que les vingt-et-un types qui m'ont dit : « C'est moi le Roi », vous voyez...

[F.] Oui.

[Père Patrick] De savoir que c'est l'humilité substantielle, tu vois tout de suite, parce qu'il dit « moi je », « j'ai des confirmations ». Je me rappellerai toujours celui qui est passé en dessous du siège de ma 2CV, c'est incroyable, je ne sais pas comment il a fait parce qu'il s'est retrouvé en dessous et on voyait sa tête passer à travers le voile du siège de la 2CV, et il

criait : « C'est moi ! C'est moi ! C'est moi ! Jésus qui te parle... ». Je vais faire vite un acte d'amour spirituel vis-à-vis de mon prochain, même les cinglés, et je vais découvrir que ce n'est pas l'amour de quelqu'un de très humble, que c'est un amour complètement délirant mais pur quand même parce que ce gars-là avait un cœur pur comme ce n'est pas permis. Donc ce n'est pas la pureté du cœur qui fait la caractéristique du Roi, c'est l'humilité.

A l'intérieur de Dieu, le Verbe de Dieu, la Sponsalité, la Spiration...

[M. à F. qui parle avec son voisin] Oh Francesco, tu n'arrêtes pas de parler !

[F.] Il a du retard, il faut lui expliquer.

[J.] Oui, je suis largué là.

[M.] Il vaut mieux qu'il écoute le Père que toi.

[S.] Oui, voilà, exactement.

[J.] Ne soyons pas dans le jugement.

[F.] Ah c'est gentil ça.

[Père Patrick] A l'intérieur de Dieu il y a une Sponsalité, c'est-à-dire une Lumière d'Amour vivante éternelle avant la création du monde, nous L'appelons le Verbe de Dieu, c'est Dieu. Il s'est incarné dans un cœur spirituel humain, c'est Jésus. A l'intérieur de Dieu il y a une Spiration active dans cette Sponsalité de Lumière incréée éternelle de Dieu qui est Dieu. Là je vous résume le Concile de Constantinople et le Concile de Chalcedoine, c'est-à-dire la dogmatique élémentaire de l'Eglise, le b-a-ba.

A l'intérieur de Dieu il y a donc une Spiration active incréée à l'intérieur de cette Sponsalité de Lumière qui est Dieu, et c'est le Verbe de Dieu. A l'intérieur du Verbe de Dieu il y a une Spiration active, c'est-à-dire un Amour qui expire, aspire, se nourrit, respire, conspire, spire en s'effaçant à l'intérieur de l'Amour de Spiration active de Celui dont Il est originé. Cette Spiration active, lorsqu'elle s'incarne, ça donne le Sacré-Cœur de Jésus.

Cette Charité éternelle et incréée qui est à l'intérieur du Verbe de Dieu, lorsqu'elle s'engloutit dans la Spiration active du Père pour que les deux disparaissent l'une dans l'autre, cette Spiration active du Verbe de Dieu, de cette Sponsalité lumineuse de Dieu qui fait la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, lorsqu'elle trouve à se recueillir dans la chair, ça s'appelle le Sacré-Cœur de Jésus. Le Sacré-Cœur de Jésus est l'incarnation de la Charité éternelle et incréée de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité vis-à-vis du Père. Le Sacré-Cœur de Jésus, c'est très fort.

Le Saint-Esprit est la Spiration passive éternelle et incréée qui est Dieu à Lui tout seul puisque les Trois ont disparu dans l'Unité de cette Spiration passive incréée qui est le Saint-Esprit, le *Ruach Ha Qadesh Elohim*. Nous le disons bien dans le Nom à quarante-deux lettres : *Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim* : c'est un pluriel, *Elohim*.

[J.] Oui.

[Père Patrick] Donc *Ruach Ha Qadesh*, c'est les Trois de l'unique Nature de Dieu en Lui tout seul, cette Spiration donc, les Trois émanent personnellement dans l'Esprit Saint. Trois en Un c'est l'Esprit Saint, Un en Trois c'est l'Esprit Saint, mais pareil pour l'Epoux, pareil pour le Verbe de Dieu. Et l'Esprit Saint qui est cette Spiration passive incréée...

« Oh, c'est vachement intellectuel ça !

- Ce n'est pas du tout intellectuel, ce n'est intellectuel que pour ceux qui n'ont jamais fait de toute leur vie un acte spirituel d'amour avec leur cœur humain. Je ne parle pas d'un acte

chrétien : un acte humain avec leur cœur spirituel. Ceux-là trouvent que ce que l'Église dit quand elle enseigne l'Amour de Dieu éternel, c'est intellectuel. Exactement comme quand nous disons : « La Transgression suprême dans le Saint des Saints de la Paternité de Dieu c'est horrible, c'est immonde, c'est dévastateur, ça me bouleverse, ça me scandalise, il faut le proclamer de partout ! », mais ça ne nous fait pas pleurer : ça c'est embêtant, parce que c'est quand même Celui qui nous aime le plus, donc ça prouve que nous n'avons jamais fait un seul acte d'amour avec notre cœur spirituel humain vis-à-vis de notre Papa qui nous a créés et qui est toujours là. Le fait que nous ne pleurons pas montre que nous n'avons pas encore fait, même une seule fois, un acte d'amour humain vis-à-vis de notre Dieu qui nous a donné l'amour, la vie, l'être, la grâce, Son Fils, tout. Ce signe-là est très encourageant pour nous pousser à faire un acte d'amour vis-à-vis du Roi, parce que c'est le raccourci. »

Le Saint-Esprit qui est une Spiration incréée, qui est l'Hypostase...

Il faut connaître ces mots du catéchisme de base par cœur. Il y a douze mots à retenir quand nous sommes catholiques, qui font que nous ne sommes pas tibétains, douze seulement. Si vous faites tourner ces douze mots comme cela dans votre oraison pendant les dix premières minutes, je vous assure que vous êtes catapultés bien au-delà de la cinquième demeure au bout de vingt minutes, c'est impossible autrement, sinon vous faites une oraison dans le vide, vous faites le vide et vous ne bougez plus. Mais si vous le faites avec les mots pour pénétrer dans ce qu'ils signifient : Spiration active, Immaculée Conception, Transsubstantiation, Transactuation surnaturelle sponsale, Union Hypostatique, Transverbération, tous ces mots qui sont la base de la doctrine... C'est facile, douze mots, ça tient en deux lignes.

« Ah oui mais ça me fatigue, c'est intellectuel.

- Très bien, on verra quand il y aura les armes biologiques, quand vous serez transformés en crapauds, venez me voir, on prendra une aiguille pour percer pour que le pus sorte, en espérant que ce ne soit pas trop pestilentiel. »

Cette Spiration incréée, passive, hypostatique, qui est l'Esprit Saint, trouve son incarnation dans la Royauté immaculée de Marie qui fait la Source de toutes les Gloires du Père dans l'Esprit Saint dans le vingtième Mystère du Rosaire glorieux. Ce que Marie a touché d'ailleurs dans le Livre de la Vie dès son Immaculée Conception. Elle faisait le trajet de l'alpha à son oméga continuellement pendant toute sa vie embryonnaire, sa Nativité et son Mystère de Compassion, c'est ce trajet qu'elle faisait sans arrêt pour tisser la Tunique sans couture. La quasi-incarnation de la Spiration passive du Saint-Esprit, c'est l'Immaculée Conception accomplie dans la Royauté quasi incréée de Marie.

Elle est le cinquième du Nom de Dieu. Il y a quatre lettres dans le Nom d'*Elohim* : ' yod, ה hè, ם vav, ה hè, mais il y a cinq lettres dans le Nom de Jésus : ' yod, ה hè, ש shin, ם vav, ה hè, ils sont cinq, il y a les trois Personnes, il y a le Sacré-Cœur de Jésus et il y a Marie. Cinq c'est Marie dans la Bible. Elle est inscrite dans les Hypostases de l'Incréé. Quand Dieu est Trois et qu'Il est Quatre dans l'Incréé éternel, forcément Il est également cinq puisqu'il y a un retour.

Donc elle appartient, comme dit Saint Bernard, à l'éternité. Elle n'appartient pas à l'Incréé éternel de Dieu en Lui-même mais elle appartient à l'éternité. C'est ce que nous disions dans la liturgie de la Solennité de l'Immaculée Conception et que maintenant nous disons dans la Solennité de la Très Sainte Trinité pour montrer que c'est la même chose et qu'elle rentre dedans.

Eh bien l'incarnation du Paraclet, c'est Marie dans sa Royauté dans le vingtième Mystère glorieux du Rosaire du Monde Nouveau. D'accord ?

[M.-A.] Oui.

[Père Patrick] Dans cette Spiration, cet Amour, pourquoi y a-t-il une passivité ? Pourquoi y a-t-il cette Sponsalité ? Pourquoi est-ce que l'Epousée, c'est-à-dire la Sponsalité lumineuse créée de Dieu dans l'Hypostase de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, pourquoi trouve-t-Elle Son incarnation dans notre humanité dans le Sacré-Coeur de Jésus ? Et pourquoi le Sacré-Cœur de Jésus s'ouvre-t-Il dans l'effacement de la Croix dans Son Union Hypostatique déchirée ?

C'est parce que cette Sponsalité active ne cesse de s'effacer, de s'effacer, de s'effacer, Elle expire d'une Spiration active, Elle expire activement, Elle s'efface dans l'Epoux, l'Epouse s'efface dans l'Epoux, l'Epouse aime l'Epoux et donc Elle s'efface, Elle n'existe plus. En Dieu c'est substantiel, donc l'effacement est substantiel dans la Sponsalité créée de la Spiration active de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité.

Je pense que vous comprenez tous cela très bien maintenant. Cela, je sais que vous le comprenez. Je vous rends grâce et je vous admire parce que cela, vous le comprenez. Je ne dis pas que vous le voyez à 100% mais ça y est, vous avez compris, nous avons compris cela. A force de faire oraison dans la cinquième demeure nous finissons par saisir cela, toucher cela et voir : « Ah oui, bien sûr ! ».

Cet effacement, c'est de l'humilité. L'humilité est sponsale, c'est l'effacement, la disparition, il n'y a que l'autre. Cette humilité, cet attribut divin de l'humilité dans les processions créées de la Très Sainte Trinité en Sponsalité créée, trouve son incarnation dans la Sainteté du Roi de France : effacement d'humilité substantiel. C'est étonnant la Sainteté de ce Roi qui ouvre les temps ! La terre a produit son fruit, je veux dire la terre de France, du Royaume de France, la terre des Saints, la terre de Marie a produit son fruit et il est de notre génération.

Si nous avons perdu beaucoup de temps, nous avons un raccourci : faisons un acte d'amour avec notre cœur spirituel, un acte d'amour ne serait-ce qu'humain, pour venir habiter le cœur du Roi : extase, et que nous ne disions plus jamais notre histoire, que nous ne disions plus jamais notre témoignage qui n'intéresse que les cochons et les imbéciles ou les gens d'une patience héroïque dans la boddéité d'un mystère de compassion totalement inutile, stérile. C'est du temps perdu de venir écouter des gens qui sont encore dans leur ego métapsychique : « Ah, j'ai un truc à dire, je vais remplir l'espace ! Je souffre parce qu'on ne m'écoute pas. » Cela ne risque pas de m'arriver parce que je m'exaspère moi-même.

Il y a un raccourci, ce raccourci c'est un acte d'amour avec mon cœur spirituel, donc je vais apprendre à faire cet acte.

Est-ce que vous vous sentez capable de faire un acte dans votre vie d'amour spirituel avec votre cœur spirituel ?

Nous étions parfaitement capables de le faire six mois avant la naissance, trois mois avant la naissance. Nous avons fait des actes spirituels trois mois avant la naissance, je vous affirme que c'est vrai, et aussi quinze jours après la conception. Là, notre cœur spirituel était libre. Nous en avons fait, des actes, parce que Dieu nous a donné une puissance spirituelle libre et

parfaite. L'Acte créateur de Dieu se termine à une (...) parfaite, sinon ce ne serait pas un Acte créateur de Dieu. Si c'est petit à petit nous devenons une personne spirituelle, ça veut dire que ce n'est pas Dieu qui nous a créés, ce n'est pas compliqué. Si nous sommes un amas cellulaire capable de rien du tout, ça veut dire que Dieu ne nous a pas créés. L'Acte créateur de Dieu se termine à quelque chose de parfait spirituellement, nos trois puissances de vie spirituelles sont parfaites. C'est notre corps qui n'est pas encore développé, nos organes qui ne sont pas encore développés, notre psychisme qui n'est pas encore développé, notre concupiscible et notre irascible qui ne sont pas encore développés, notre cerveau, nos opinions, nos çonneries, nos çouillonades et notre mousse qui ne sont pas encore développés. Mais nos puissances spirituelles sont parfaitement pures, nous sommes capables de faire un acte d'amour parfait, quand nous voulons, au moment où nous voulons, quand nous sommes un embryon.

Vous comprenez la force, la puissance de nos enfants qui n'ont pas toutes nos entraves ? Leur cri n'est pas avec des mots inutiles, c'est un cri silencieux parce qu'ils aiment, ils viennent trouver dans leurs avorteurs l'amour qui nourrit leur cœur d'innocence crucifiée, ils n'arrêtent pas de vivre de cela. Si bien que quand ils se trouvent avec nous autour de la Messe, nous faisons partie de ces gens-là puisque nous utilisons dans la mousse leur mort innocente, ils nous aiment et ils viennent trouver dans notre cœur la grâce eucharistique, la grâce surnaturelle de la foi, nous pouvons les baptiser. Eux, ils savent comment faire un acte spirituel d'amour humain.

Nous allons apprendre aussi à venir à l'intérieur de l'amour fou qu'il y a dans ces petits embryons déchirés, un amour humain tellement pur ! Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en avait tellement le vertige qu'elle disait : « Mon tourment c'est de vous retrouver et de jouir avec vous en courant derrière vous dans l'innocence, vous êtes mes modèles, petits enfants chéris », voilà ce qu'elle disait à propos des enfants dans le ventre.

Je ne dis pas qu'il faut faire cet acte d'amour spirituel ici. Si nous avons fait une retraite d'agapè-thérapie comme au Puy-en-Velay ou à Cacouna, au Canada, à Notre-Dame de l'Alliance, après une petite explication comme celle-là, nous aurions fait une séance, j'aurais dit : « Maintenant je prends S. dans mes bras et je fais un acte d'amour spirituel avec mon cœur spirituel normal ». Et puis après je fais cela avec Minou, j'aime bien faire cela avec M., avec M. ça marche tout seul, tu prends l'amour qu'il y a dans son cœur, ça nourrit ton cœur spirituel. C'est naturel d'aimer son prochain. En plus c'est facile. Quand J.-F. va retrouver S., il va prendre S. dans ses bras et il va faire un acte d'amour spirituel naturel. S'il fait cet acte d'amour spirituel naturel, j'ai bien dit naturel, s'il le fait sept fois par jour, sept fois dix secondes, sept fois quatre secondes, allez, sept fois sept secondes, merci Seigneur...

Ce n'est pas beaucoup quarante-neuf secondes, je passe beaucoup plus de temps chaque jour pour pisser, donc j'aime ma femme un petit peu plus que mon urine, ce n'est pas une exigence terrible, si le temps passé mesure le degré d'amour, si j'aime plus mon urine que ma femme, il vaut mieux que je fasse sept actes d'amour avec mon cœur spirituel avec elle. Je connais des gens qui sont mariés et qui n'ont jamais fait un seul acte d'amour avec leur moitié sponsale avec leur cœur spirituel naturel. J'en connais ! Ici personne, ici c'est tout à fait différent.

Jésus nous dit : « Aimez-vous les uns les autres », et aujourd'hui Il rajoute : « Le cinquième Sceau de l'Apocalypse va s'ouvrir, aimez le Roi ».

Je me rappelle que dans nos *studium* de noviciat pour apprendre à aimer et à consacrer tout à un amour pur, immaculé, virginal, pauvre et d'une obéissance brûlante vis-à-vis du prochain,

vis-à-vis des frères et des sœurs, on nous apprenait à faire des actes comme cela. Bien sûr nous ne pouvons pas faire autrement que de l'apprendre, comme je suis en train de vous le faire, avec des mots. Ce n'est pas parce que nous l'avons entendu avec des mots que ça suffit, non, une fois que nous l'avons entendu avec des mots, il va falloir que nous fassions les actes avec la chair et le sang, incarnés. « Ah j'ai compris, donc ça va, je suis sauvé. - Tu as compris mais tu es sauvé si tu le fais. »

[F.] Il ne suffit pas de le dire.

[Père Patrick] Donc il ne suffit pas de le dire, il faut faire un acte d'amour. Je vous prends dans mes bras, et même sans vous prendre dans mes bras... Si vous voulez bien faire un acte d'amour vis-à-vis de moi, voilà, vous allez jouir délicieusement de l'amour tel qu'il est, totalement différent d'ailleurs, dans quelqu'un d'autre que vous, qu'il soit proche, ou très loin, ou collé à vous.

Quand quelqu'un vous énerve... ça arrive... votre enfant vous exaspère, faites un acte spirituel d'amour avec votre cœur spirituel naturel, sortez de vous, rentrez dans l'amour tout pur, tout différent qui est en lui dans sa soif d'amour. Il y a un pur amour en lui qui est très différent, certes, du vôtre, mais c'est cet amour-là qui va nourrir votre cœur spirituel. Pas votre cœur de mère, votre cœur spirituel d'enfant, d'engendré de l'homme. Faites cet acte d'amour, jouissez et restez-y, et décrochez-vous, vous allez voir, il ne vous exaspère plus. Trois secondes, c'est fini, il n'y a plus aucune exaspération. Même pas trois secondes : une seconde, c'est fini. Et en plus, chez lui aussi, son cœur s'est réveillé et du coup il n'exaspère plus personne pendant au moins dix minutes.

Dans nos familles, dans nos maisons, il faut qu'il y ait de l'amour humain, sinon on divorce, sinon on pratique l'adultère, sinon on va à droite à gauche, sinon c'est un bouge, c'est une orgie, c'est pire que chez les païens, le baptisé est revenu comme le chien à son vomi. Il faut faire des actes d'amour, d'accord ? Et c'est tout simple.

Est-ce que je peux en dire plus ? Oui et non. Je peux aussi faire oraison, faire des exercices d'agapè pneumatique-surnaturelle sur le cœur spirituel. Franchement, ces exercices sont faciles à faire.

[F.] Oui, c'est facile, c'est vrai.

[Père Patrick] Faites-le, préparez-vous avec ça. Comment s'appelle votre moitié sponsale ? B. ? C'est héroïque de faire cela ?

[F.] Non.

[Père Patrick] Non, il est sympa. Il fait du cheval, sautez sur le cheval par derrière lui et faites un acte d'amour spirituel, mais en vous mettant sur le cheval derrière lui, ne faites pas du cheval avec lui, profitez-en pour faire un acte d'amour à l'intérieur de l'amour qui est en lui et nourrir votre cœur spirituel. C'est un acte. Quand vous le faites, vous voyez très bien ce que vous faites, vous êtes très lucide sur ce que vous faites, vous savez que vous le faites et vous savez qu'il y a quelque chose dans votre cœur spirituel qui respire.

Et puis en plus vous avez les conséquences, un fruit si vous préférez, et le fruit, c'est quoi ? Le fruit c'est que ce qui vous arrive à vous ne vous intéresse plus, et ce que vous avez envie de dire, vous ne le dites plus parce que vous savez que ça n'intéresse ni vous, ni le monde, ni personne d'autre, donc vous la fermez. Le fruit c'est cette admiration, le fruit ce sont les vertus, cette humilité, cette loyauté, vous avez un cœur magnifique, cette sponsalité, cette virginité, cette transparence, cette liberté... enfin les quatre-vingt-huit qualités du cœur d'amour naturel de l'homme.

Et quand vous avez les quatre-vingt-huit qualités du cœur d'amour naturel de l'homme, alors ouvrez donc la fleur et demandez au feu brûlant de la charité surnaturelle de Dieu de venir embraser votre cœur spirituel. Mais pas avant que votre cœur spirituel naturel ne soit ouvert dans les quatre-vingt-huit vertus. Il faut que votre cœur soit ouvert dans les vertus de l'humilité totale, de la chasteté parfaite, de la virginité absolue et brûlante, de l'obéissance éblouissante, magnifique, de la splendeur...

Si vous ne savez pas comment on fait pour avoir chacune de ces vertus, ces qualités, vous avez un petit livret très sympa qui résume sept ans de travail et d'étude qu'on fait aux étudiants au séminaire, sept ans résumés en quelques pages. Nous vous avons vraiment mâché le travail. Je vous l'ai déjà donné depuis six ou sept ans. Qui l'a lu ? Qui l'a regardé ?

[M.] C'est quoi ?

[Père Patrick] L'éthique, pour les quatre-vingt-huit vertus.

[S.] Nous l'avons feuilleté.

[Père Patrick] Oui, feuilleté... depuis vingt ans tu l'as feuilleté.

[F.] Père, nous étions dans le borbier, vous nous avez sortis du borbier.

[Père Patrick] Non, je n'ai rien sorti du tout, tu n'as même pas ouvert la première page, donc tu n'es pas sorti du borbier, tu es resté dans la m..., et même enfoncé un peu plus. Si tu avais ouvert un peu peut-être qu'il y aurait un petit quelque chose vers la sortie du borbier. Je ne veux pas vous culpabiliser, attention, il ne s'agit pas de ça, il s'agit de se donner... C'est génial de savoir ça, oui ou non ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] J'espère que ça ne vous fait pas de la peine de savoir ça.

[Plusieurs fidèles] Non.

[Père Patrick] Eh bien avec ce cœur spirituel, une fois que vous voyez où est-ce qu'il est, comment il fait, faites l'acte et rentrons à l'intérieur de celui qui aime dans l'incarnation de l'effacement incréé de Dieu, une humilité substantielle. De ce point de vue là il est très semblable à Saint Joseph, il est le nouveau Joseph en fait, il est le nouvel époux de l'Immaculée Conception qui doit se donner dans toutes les innocences divines ouvertes le jour de l'Avertissement. Quand vous allez l'aimer, vous allez jouir de cet amour qu'il a et en même temps voir comment il aime, et donc vous serez prêts pour le jour de l'Avertissement. C'est le raccourci. Vous comprenez pourquoi j'ai tourné autour du pot ? C'est le raccourci, sans aucun mérite de votre part vous êtes à égalité avec lui.

Est-ce que nous nous sommes bien fait comprendre ?

Donnez-vous une heure d'oraison par jour, et une heure par jour pour obéir, pour faire ces actes d'amour, pour faire ces actes d'union d'amour à l'intérieur de la grâce d'humilité substantielle d'amour du Roi.

Je vous salue Marie

Je demande pardon pour tout, je demande pardon si je vous ai blessés, je vous demande pardon pour tout, je pardonne tout aussi, nous recevons le pardon en tout. J'espère que je ne recommencerai plus jamais à vous écraser, à vous exaspérer, à vous broyer.

[J.] Nous aussi nous vous demandons pardon.

[C.] Pardon Père aussi, parce que des fois nous vous exaspérons.

[J.] Pas des fois.

[C.] Souvent.

[J.] Tout le temps.

[C.] Pardon de ne pas nous taire quand vous nous le demandez.

[Père Patrick] Bon, maintenant nous avons le droit de manger ?

[F. qui prépare les repas] Oui.

[Père Patrick] Ah ! Qu'est-ce que nous l'aimons !

[J.] Spirituellement !

29. Les sept étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Après les confessions

Prière curative de guérison, Consécration au Sacré-Cœur et à la Sainte Face

Je me plonge + esprit âme et corps dans le bain + curatif des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, lieu céleste de guérison + et j'y demeure +. J'accepte la guérison et la restauration + de mon être tout entier conformément au Fiat éternel de la Divine Volonté +.

Je rends grâce, dès à présent, pour la purification et la guérison + de tous nos cancers de l'âme et du corps, et pour la purification et la disparition totale + de toutes nos lèpres physiques, morales et spirituelles, par la puissante Bénédiction + de Dieu l'enlèvement en nous de toutes les malédictions venues de l'humanité du passé, dans la Toute-Puissance de la Bénédiction + de Dieu l'enlèvement en nous de toutes les malédictions venues de l'humanité actuelle et l'enlèvement en nous de toutes les malédictions venues de l'humanité à venir +.

Que la Puissance génératrice des Cœurs brûlants vivants de Jésus, Marie et Joseph purifie et régénère notre âme, notre chair, et qu'elle régénère toutes les cellules de notre vie crucifiée jadis et encore aujourd'hui par le péché et par la transgression suprême, et nous restitue la blancheur immaculée de notre Innocence divine confiée lors de la création de notre âme immortelle.

Que par le bain curatif + des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, notre chair et notre âme rendues pures comme lors de notre venue sur la terre deviennent les cellules parfaites du Corps Parfait du Christ dont elles proviennent désormais puisqu'Il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'En-Haut, et dans le flux et le reflux du corps spirituel dans notre corps de chair recevant le Corps spirituel vivant et entier de Jésus vivant et entier.

Et enfin que notre âme retrouve la pureté du diamant originel qu'elle était avant la chute, lieu où réside la Très Sainte Trinité +, que se surmultiplie en nous la liberté du Don de la *Memoria Dei* de notre corps originel.

Dans le pèlerinage intérieur, en communion avec mon Père le Saint-Père et mon Père le Pape, nous gravissons les hauteurs, les sublimes profondeurs et splendeurs de l'unique Amour de Jésus, Marie et Joseph, nous nous laissons envahir par ces sublimes hauteurs, splendeurs, lumières de l'Amour unique de Jésus, Marie et Joseph jusqu'à leur sommet. Avec eux nous voyons le voile se découvrir, le voile se déchirer devant le bassin de la Dêité toute pure, essentielle, substantielle de Dieu.

Nous nous laissons envahir de l'intérieur et revêtir de la Divinité toute pure et éternelle du Verbe de Dieu dans notre chair.

Nous nous laissons envahir et revêtir de la Divinité toute pure, substantielle, de la Nature divine du Verbe de Dieu dans notre corps.

Nous nous laissons envahir, revêtir de l'intérieur de la Divinité toute pure, essentielle, substantielle, de la Nature divine toute pure du Verbe de Dieu dans notre sang.

Nous nous laissons envahir et revêtir de l'intérieur de la Divinité toute pure, essentielle et substantielle, de la Nature divine du Verbe de Dieu dans la lumière de notre âme.

Nous nous laissons envahir aussi et revêtir de l'intérieur dans chacune des trois puissances de notre esprit vivant humain.

Nous nous laissons envahir et revêtir de l'intérieur de la Divinité toute pure, essentielle, substantielle, de la Divinité éternelle du Verbe de Dieu venant revêtir intérieurement notre nature humaine entière, avec le Saint-Père, avec tous ceux qui sont avec lui et avec nous dans le Roi et l'ouverture des temps pour la nature humaine entière.

Nous posons l'acte de foi dans l'invisible que nous demeurons dans ce Baptême de la Nature essentielle substantielle de Dieu corps âme et esprit, libérés de toute autre transformation, guéris, transformés, métamorphosés, transfigurés, illuminés, sanctifiés et unis jusqu'à la perfection de la plénitude reçue du mariage, de la plénitude reçue de la Jérusalem d'En-Haut dans notre corps, notre âme et notre esprit tous ensemble.

Revêtus de cette Autorité divine, céleste, royale, vivante, féconde et efficace, nous nous laissons emporter, plonger, consacrer, engloutir dans la Sainte Face, la Lumière incréée de la Lumière de Gloire de la Face Sainte tournée à l'intérieur de l'éternité de la Face du Père, le Chef de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous nous y consacrons après nous être consacrés au Sacré-Cœur de Jésus dans l'unique Amour des Cœurs Unis de Jésus, Marie et Joseph, pour réaliser l'unité de la Lumière et de l'Amour dans l'incrée et dans le créé du Corps mystique vivant de Jésus vivant et entier dans la Subsistance mystique dans le Verbe, Subsistance mystique réalisée tout entière. Amen.

Veni Creator Spiritus

*Veni, Creator Spiritus, mentes tuorum visita,
Imple superna gratia, quae tu creasti pectora.*

*Qui diceris Paraclitus, altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas, et spiritalis unctio.*

*Tu septiformis munere, digitus Paternae dexteræ,
Tu rite promissum Patris, sermone ditans guttura,*

*Accende lumen sensibus, infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis, virtute firmans perpeti.*

*Hostem repellas longius, pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio, vitemus omne noxium.*

*Per te sciamus da Patrem, noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum, credamus omni tempore.*

*Deo Patri sit gloria, et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito, in sæculorum sæcula.*

Amen

*Emitte Spiritum tuum, et omnia creabuntur
Et renovabis faciem terræ.*

Oremus

*Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti,
Da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de eius semper consolatione gaudere.
Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.*

Nous allons attendre que tout le monde soit là pour célébrer la Messe, il manque trois ou quatre personnes.

A propos de l'acte spirituel naturel d'amour avec le cœur spirituel, vous pouvez trouver, d'après Saint Thomas d'Aquin, la décomposition des sept étapes d'un acte d'amour spirituel d'un cœur humain normal. Il y a sept moments. Je ne vous ai donné que la base et la fin.

[M.-A.] Est-ce que ça fait comme une roue ?

[Père Patrick] Non parce que ça fait comme un arc-en-ciel qui vient se poser et nous stabiliser à l'intérieur et il y trouve ses délices et se nourrit de l'amour... [Quelqu'un laisse un message sur le répondeur du téléphone].

Donc si vous voulez simplement suivre cela, je vous signale que sur un site qui s'appelle catholiquedu.net qui a été fait par quelqu'un que j'aime bien, qui s'appelle Didier Wolf, il a mis, parce qu'il dit : « Moi j'aime les choses un peu courtes, brèves, synthétiques », le Tableau à sept colonnes que peut-être certains d'entre vous ont vu. Il est très bien, le Tableau à sept colonnes. Vous le trouverez en cliquant sur la page d'accueil sur la perle bleue qui s'appelle « 3. Révélation », puis sur la perle verte qui s'appelle « Doctrine et philosophie » sur l'icône de Jésus, vous allez en bas de cette page qui est assez longue et à la fin, vous verrez 6. Doctrine et philosophie, a. Tableau 7 colonnes⁹. C'est là que vous verrez comment se décompose de manière vivante la genèse d'un acte spirituel du cœur spirituel humain du début jusqu'à la fin.

Evidemment, quand on fait un acte d'amour avec son cœur spirituel humain, cela ne se fait pas en décomposition, chaque étape trois minutes, mais c'est bien de savoir pourquoi on n'arrive pas à le faire. L'avantage de le décomposer en étapes, c'est qu'on se dit : « C'est vrai, c'est bizarre, je n'arrive pas à le faire ».

« Bon, j'arrive à me plonger dans le cœur de celui que j'aime et lui, il va se plonger dans mon cœur, cela je sais le faire.

- Mais ce n'est pas un acte d'amour spirituel, cela, c'est un acte de dévotion, à la rigueur sponsal, mais ce n'est pas un acte avec le cœur spirituel. Un acte avec le cœur spirituel, c'est quand tu prends tes délices et que tu t'arrêtes, c'est un acte univoque, ce n'est pas un acte réciproque, d'accord ?, c'est un acte unique. Je fais un acte d'amour vis-à-vis de mon enfant, lui il ne le sait pas. Il ne dépend pas de la réciprocité. S'il dépendait de la réciprocité, ce serait impossible d'aimer quelqu'un qui nous fait du mal, nous serions incapables d'aimer quelqu'un qui nous fait du mal. C'est là qu'on vérifie qu'effectivement on est incapable de faire un acte d'amour avec son cœur spirituel.

⁹ <http://catholiquedu.free.fr/revelation/doctrine/Tableau7colonnes.htm>

Tableau des sept dimensions de l'homme, correspondances philosophiques et théologiques

Ce sont des discernements que nous faisons sur notre cœur spirituel. Est-ce que mon cœur spirituel fonctionne ou est-ce qu'il ne fonctionne plus ? En fait c'est vrai que la plupart du temps il ne fonctionne plus, mais à cause de quoi coince-t-il ? Comme il y a ces sept moments, nous nous disons : « Voilà, il coince là ». Il est drôlement bien le Tableau à sept colonnes pour ça. Vous aviez déjà fait ce discernement, je suppose, en regardant le Tableau à sept colonnes.

Catholiquedu.net, Révélation, Doctrine et philosophie, Tableau à sept colonnes, voilà les structures d'intériorité du cœur qui aime :

<i>Les structures d'intériorité du cœur qui aime</i>	Appétit d'amour : attraction	Connaissance du Bien, prise de conscience	Intention de vie : le Bien devient Fin	Phase de conseil, recherche de moyens	Choix moral, souplesse constante	Engagement, acte d' <i>imperium</i>	Réalisation et joie (non nécessité)
--	------------------------------	---	--	---------------------------------------	----------------------------------	-------------------------------------	-------------------------------------

Il y a une série de cassettes que peut-être un jour nous allons pouvoir mettre sur CD, qui s'appelle Les structures d'intériorité. Dans Les structures d'intériorité, toutes ces choses sont expliquées, non seulement sur le cœur spirituel mais aussi sur les six autres puissances de l'âme, puisque le cœur spirituel est une des sept puissances. Il y a trois puissances spirituelles dans l'âme.

[M.A.] Excusez-moi, j'ai l'estomac qui fait de temps en temps des bonds.

[Père Patrick] C'est un mouvement, cela.

[M.-A.] Oui.

[Père Patrick] C'est une conséquence...

[M.-A.] Sans doute, peut-être.

[Père Patrick] ... d'un mauvais choix.

[M.-A.] Peut-être.

[Père Patrick] Il y a des causes.

[M.-A.] Je ne sais pas trop.

[Père Patrick] Mais si, vous savez.

Première étape : tout amour vient de Dieu, l'attraction

La première étape d'un acte d'amour qui peut réveiller le cœur de quelqu'un, c'est que vous êtes arrêtés, c'est un arrêt, il y a un appel, il y a une attraction. Vous pensez à quelqu'un, il y a un appel, il y a une attraction, il y a un moment d'arrêt. Tout amour vient de Dieu, l'amour s'impose à nous, donc nous n'allons pas commencer en disant : « Allez, je bloque tout, je ferme la radio, l'ordinateur, maintenant je vais faire un acte », l'amour vient de Dieu. Je ne vais pas faire un acte d'amour sur quelqu'un de mon choix, parce que le choix c'est seulement la cinquième étape. D'accord ? Au départ l'amour s'impose à vous. Cela peut être un coup de foudre. Ce n'est pas toujours un coup de foudre. Quelquefois nous avons cela dans l'oraison par exemple, au début de l'oraison, ou à un moment d'une Messe, il y a quelqu'un là, ce n'est pas forcément quelqu'un sur qui nous avons fait une fixation affective ou que nous avons beaucoup aimé.

La première étape, c'est : l'amour s'impose à nous, tout amour vient de Dieu, il y a une attraction, nous sommes attirés, tournés vers quelqu'un, quelqu'un d'autre que nous, c'est l'amour qui nous appelle. En fait c'est l'amour qui est dans son cœur qui nous appelle, mais nous, nous ne le savons pas. Et Dieu qui est dans l'amour qui est dans son cœur qui nous

appelle, mais nous, nous ne le savons pas encore. C'est pour ça qu'on dit que tout amour vient de Dieu. « **Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis** » (Jean 15, 16). Donc il y a d'abord une attraction, ça commence toujours comme cela.

Deuxième étape : la prise de conscience

Dans un deuxième temps il y a une prise de conscience, nous nous disons : « Tiens, il faut que je fasse quelque chose avec cette personne », parce que cet appel d'amour sur cette personne-là... Ce n'est pas forcément avec son mari. Avec son mari on peut choisir de faire un acte d'amour sponsal quand on veut parce que le Sacrement qui est là est un appel permanent, la Présence réelle est continuelle, comme dans le Tabernacle, elle demeure, là c'est sacramentel. Mais pour un acte spirituel d'amour, il y a d'abord un appel, une attraction, nous sommes attirés, il y a quelque chose qui nous attire vers quelqu'un d'autre, eh bien nous prenons conscience que c'est pour aller vers lui, nous prenons conscience que c'est un appel d'amour. La prise de conscience. Nous disons : « C'est vrai, il faudrait que j'aime S. ».

Troisième étape : l'intention de vie, le bien se transforme en fin

La troisième étape : « Bon, eh bien d'accord ! », j'ai l'intention d'aller jusqu'au bout, je vais aller jusqu'au bout de l'appel. C'est important d'expliquer exactement les mots, parce que quand ça coïncide nous savons que c'est la troisième étape qui coïncide. Nous avons une intention de vie. Pour des petits jeunes, c'est facile : d'abord le coup de foudre, je prends conscience que je l'aime, et puis dans une troisième étape j'ai l'intention de vie. Il y a quelque chose qui m'attire mais j'en fais ma finalité, ça va finaliser ma vie. Ne serait-ce que quelques instants déjà. Le Bien se transforme en Fin, ça va finaliser ma vie.

Quatrième étape : la phase de conseil, la recherche des meilleurs moyens

Du coup la quatrième phase c'est : quel est le meilleur moyen ? Pour atteindre son cœur, ça ne va pas être facile, c'est S., il est bourré de démons, ça ne va pas être facile d'atteindre l'amour qu'il y a dans son cœur à l'état pur. Il faut que je prenne une photo, peut-être ? Il faudrait que je passe par la médiation de la Sainte Vierge. Il faudrait que je passe par l'imagination, il faudrait que je passe par... Je vais demander conseil. Je demande conseil au Saint-Esprit.

Par exemple, pour des fiançailles, c'est facile : coup de foudre, je prends conscience que je l'ai dans la peau, cette attraction est là, l'amour est là, l'amour s'impose à moi, je vais en faire une intention de vie, quel est le meilleur moyen de l'approcher ? Est-ce qu'il ne faut pas d'abord que je séduise les parents ? Je donne un coup de fil ? Un petit mot ? Une carte postale ? Qu'est-ce que je fais ? Je demande conseil au Saint-Esprit, je ne vais pas y aller n'importe comment, je ne vais pas faire inintelligemment, je ne vais pas le faire comme nous l'avons fait tout à l'heure, en se précipitant comme une bête, de manière étouffante, parce que celui qui a accusé Jeanne d'Arc, il en est mort, il est mort étouffé par sa femme. Si la femme est très grosse et le mari très maigre, il y a des gros risques, il risque la mort, donc il faut que la femme choisisse les meilleurs moyens, qu'elle ne l'étouffe pas quoi ! Elle demande conseil. Non, ça n'arriverait à personne ici de mettre en danger celui que nous aimons en prenant des mauvais moyens. Quel est le meilleur moyen ?

Pourquoi riez-vous ?

[F.] Ça fait rire les femmes.

[Père Patrick] Mais je ne comprends pas pourquoi.

[C.] C'est vous, Père, qui me faites rire.

[F.] Les mecs ne se marrent pas, les filles se marrent.

[Père Patrick] Oui parce qu'ils n'ont pas envie de mourir.

Il y a une phase, donc, de conseil. C'est la prudence. La prudence, c'est de choisir le meilleur moyen pour s'adapter.

J'avais un ami quand j'étais à HEC qui était génial, il avait fait une petite charte et il avait appelé ça le *strategic impact*. A HEC il y a des petits génies. C'était un petit génie. D'ailleurs il est aujourd'hui le Directeur Général des Apprentis d'Auteuil. Il s'était converti, parce que le pauvre, quand nous nous sommes retrouvés à HEC, nous pouvions avoir dans le campus une chambre à un ou une chambre à deux lits, et sur trois cent cinquante il n'y en a que deux qui ont coché une chambre à deux lits, donc nous nous sommes retrouvés ensemble. Le pauvre, il s'est retrouvé avec...

[J. change de place et se rapproche du Père] C'est parce que je n'entends pas, comme ça j'entendrai.

[Père Patrick] Ah vous êtes...

[J.] Sourd...

[Père Patrick] ... dur d'oreille.

[J.] ... dingue.

[Père Patrick] Et donc le pauvre, il s'est retrouvé avec un sanglier.

[M.-A.] Avec un ?

[Père Patrick] Un sanglier dans sa chambre.

[M.-A.] Qu'est-ce que c'est que cette horreur !

[Père Patrick] C'est horrible !

[M.-A., en riant avec les autres fidèles] C'est épouvantable !

[Père Patrick] Il s'est retrouvé avec moi, le sanglier c'est moi.

[M.-A.] Ah bon ? Mais c'est plein de choses invraisemblables !

[Père Patrick] Il s'est retrouvé avec moi, mais comme on nous a appris à ne jamais dire : « Moi je », j'ai dit : « Il s'est retrouvé avec un sanglier ».

[M.-A.] Ah oui, d'accord.

[J.] Un petit marcassin.

[Père Patrick] Oh non, je n'étais pas petit. Et le pauvre, il a été obligé de devenir catholique, sinon c'était insupportable. Il en avait pour trois ans quand même, et donc il est devenu catholique. Depuis il s'est marié avec une catholique, il a eu sept enfants, et aujourd'hui il est le successeur du Père Brottier.

[M.-A.] Ah ! Eh bien ce n'est pas mal ça, les Orphelins d'Auteuil.

[Père Patrick] Vous voyez ce qui se fait comme ça dans une chambre. Il disait : « Maintenant nous allons dresser un *strategic impact* », parce qu'il voulait trouver une femme catholique : première étape, deuxième étape, troisième étape, quatrième étape... c'était assez génial son truc.

Dans le *strategic impact*, ce qui était essentiel c'était : « Qu'est-ce qu'il faut faire ? Quels sont les meilleurs moyens pour y arriver ? Alors d'abord : stratégie enveloppante, tu ne lui parles pas, tu vas juste voir les gens qui lui parlent.

[F.] Comment c'est son nom ?

[Père Patrick] François Content, Directeur Général des Orphelins d'Auteuil. Il est connu dans toute la France. C'est lui qui a dirigé *Amour et Vérité*, la réconciliation des ménages qui vont mal dans toute la France. Il contribuait à faire quelque chose pour cinquante ou soixante

ménages par semaine. Il a fait quelque chose dans sa vie, il n'a pas passé trois ans dans ma cellule pour se tourner les pouces après, il a connu Mamourine.

Et donc nous choisissons les meilleurs moyens, c'est important parce qu'il y a des gens qui n'aimeront jamais personne puisqu'ils se précipitent, ils ne choisissent pas les meilleurs moyens, ils n'ont aucune prudence, ils n'ont aucune douceur, ils ne s'adaptent pas, ils ne sont pas justes, ils n'ont pas la vertu de justice ni de prudence.

Et donc je vais demander conseil. L'amour n'est pas la lumière, et comme je suis amoureux, comme j'en fais une intention de vie...

[A un des fidèles qui s'avachit sur sa chaise] Si vous voulez, je peux... elle n'est pas trop loin la table là ? Pour me faire comprendre, peut-être que le meilleur moyen c'est... [Père Patrick met ses pieds sur la table...] alors, donc, quel est le meilleur moyen ?

[Un fidèle] Il est un peu gonflé là !

[... puis Père Patrick retire ses pieds de la table et reprend sa position normale]

[Père Patrick] La phase de conseil est plus importante qu'on ne le pense, puisque là c'est l'intelligence pratique qui fonctionne. Je dois mettre l'intelligence pratique (...) la lumière venue des autres par l'onction au service de l'acte d'amour que je vais faire.

Pour faire un acte d'amour vis-à-vis du Roi, il faut entendre longuement les explications pour voir les voies d'accès pour y arriver. Je l'écoute longuement. Si je ne l'écoute pas longuement et que je n'y obéis pas... : « Moi je fais à ma manière. - Eh bien ton acte d'amour est avorté d'avance. - C'est bizarre, je n'y arrive pas. - Ah oui ? Et pourquoi ? »

« Tu vas t'asseoir à côté d'elle, tu ne lui dis rien, tu ne lui parles pas, elle ne supporte pas les gens qui lui parlent. Le lendemain tu téléphones à sa mère, elle adore ça ! Et après tu attends. ». Tu écoutes ce qu'on te dit, tu cherches quels sont les meilleurs moyens pour l'atteindre : téléphone, quelque chose de rapide, quelque chose de lent, ça dépend. D'accord ?

La stratégie d'enveloppement dans le *strategic impact* n'est pas forcément le seul moyen. Se faire bien voir par la famille, le papa, la maman, les frères et sœurs, avant d'approcher la fille n'est pas forcément le bon moyen, mais quelquefois oui.

Bref, il y a la phase de conseil. Il faut être prudent, il ne faut pas se précipiter, il faut choisir les meilleurs moyens pour que notre amour se transforme en fin, pour qu'il soit finalisé. D'accord ?

Cinquième étape : la souplesse

La cinquième étape, c'est la souplesse. Je vais choisir d'y aller, c'est décidé, j'y vais et je le ferai de telle manière, c'est là que je choisis.

Sixième étape : l'*imperium*

La sixième étape, c'est l'*imperium*. Non seulement j'ai choisi, mais en plus je me lance, ça y est, c'est maintenant. Quand vous faites un acte d'obéissance... Parce que l'amour est lié à l'obéissance, quelqu'un qui n'obéit pas c'est quelqu'un qui n'aime pas. Dans l'obéissance tout le monde sait qu'on te donne un ordre : « Tu vas manger ta soupe », c'est une chose, tu

reçois un ordre, et il faut que tu le choisisses, alors il faut qu'il y ait une deuxième invocation pour dire : « C'est maintenant que tu manges ta soupe, allez ! ». Ce n'est pas la même chose, l'ordre et le moment où tu dois le réaliser. Dans l'éducation, l'éducation de l'obéissance est très importante, la maman dit : « Tu dois manger ta soupe », le papa vient pour dire : « Ta mère t'a dit de manger ta soupe, c'est maintenant, allez ! » L'*imperium*, ce n'est pas l'ordre.

Si les parents n'associent pas dans l'unité sponsale l'ordre et l'*imperium*, cela ne nourrit pas le cœur et du coup l'enfant n'obéit pas parce qu'on ne respecte pas la cinquième et la sixième étapes de l'acte d'amour, donc le cœur n'est pas éduqué. Les parents doivent être unis dans la sponsalité dans l'œuvre d'obéissance, c'est pour ça que quand la mère dit : « Tu manges ta soupe », le père dit : « Ta mère t'a dit de manger ta soupe, c'est maintenant, au trot ». Réciproquement, si le père dit : « Je ne veux pas de défoncé à la maison », la mère doit dire : « Ton père a dit : « Pas de défoncé à la maison », donc à dégager », elle ne doit pas passer par derrière en disant : « Ton père, il est un petit peu dur... ». S'il n'y a pas l'unité dans l'unique acte d'amour pour apprendre au cœur spirituel de l'enfant à obéir, il ne saura jamais aimer. C'est pour ça que les enfants qui ont eu des parents qui se bagarraient toujours pour dire le contraire de ce que l'autre avait dit sont dans une incapacité totale d'obéir et donc leur cœur spirituel est totalement paralysé jusqu'à la mort. Cela demande une guérison, cela demande une libération, et cela demande de prendre conscience d'où se trouve le blocage. Ce ne sont pas toujours les mêmes blocages. On peut être complètement bloqué à la première étape, à la deuxième, à la troisième, à la quatrième, à la cinquième, à la sixième.

Donc l'*imperium* est la sixième étape. Je me rappelle de Mamourine qui était extraordinaire comme éducatrice du cœur. Son aîné avait tapé un peu trop fort sur la figure de son cadet, il y avait beaucoup de sang, il avait pris son autorité d'aîné avec un petit peu trop de sérieux, alors son père lui avait dit : « Pendant un mois, pas de télévision ». Ils partaient en vacance chez mon père, donc il y avait du monde, il y avait quarante personnes dans la maison. Ils arrivent à la maison, j'étais là, il y avait à la télé un film qui était vraiment très intéressant, vraiment passionnant, captivant, et son fils aîné était là, il s'était faufilé, il s'est mis devant la télé, ni vu ni connu. Mamourine est rentrée, elle voit son fils, elle le regarde, elle a serré les lèvres comme elle savait faire, son père n'était pas là pour une semaine, c'est pour ça qu'ils étaient là, eux, et elle lui dit : « Ton père t'a dit : « Pas de télé » ! », ça a duré une demi-seconde, il s'est levé et il est parti. Elle n'a pas dit : « Je te demande moi aussi de ne pas aller à la télé parce que tu as... », non : « Ton père t'a dit : « Pas de télé ! », il est parti, c'était impossible pour lui d'échapper à l'*imperium*, strictement impossible.

C'est comme ça qu'un cœur d'enfant apprend l'amour, parce qu'il apprend l'obéissance ; L'obéissance, c'est quoi ? C'est *ob ire*, c'est aller au devant de quelqu'un d'autre, sortir de nous-mêmes et nous déposer en lui. Mais si tu n'as jamais obéi, même enfant, ton cœur spirituel n'a pas été éduqué, il n'a pas les vertus pour cela, il n'a pas les qualités pour cela, donc il ne s'actue jamais. Vous qui avez des enfants, vous savez que c'est comme ça que ça se passe. Ordinairement, quand on a un père militaire, on a moins de problèmes que quand on a un père guimauve. Mais ce n'est pas parce qu'un père est très guimauve qu'il est nul, parce qu'il a d'autres qualités.

Septième étape

Une fois que nous nous levons, que nous sortons de nous, que nous venons rejoindre et habiter le cœur de l'autre et que nous nous nourrissons de l'amour qui est dans son cœur, à ce

moment-là il y a une ouverture, un épanouissement, un moment délicieux parce que c'est un autre amour que le nôtre. Ce moment délicieux signe la septième étape.

Il y a des gens qui ne trouvent jamais aucune joie, aucun délice à se trouver et à savourer l'amour qu'il a dans le cœur de son prochain, ça prouve qu'il y a un petit problème dans l'étape précédente.

Pareil pour l'amour d'un ennemi, aucune joie, aucun délice : « Je n'ai aucun délice à aimer S., à faire un acte d'amour pour S. » Quelqu'un m'a dit l'autre jour : « Parmi tous les hommes de la terre, c'est celui qui est le plus possédé par l'esprit de haine et du mal des hommes ». Je crois que c'est vrai.

[J.] Vous avez pu le vérifier, ou le ressentir.

[Père Patrick] J'ai fait une parenthèse idiote.

[J.] Pardonnez-moi.

[Père Patrick] C'est moi qui ai fait une parenthèse idiote, je n'aurais pas dû.

[J.] Non mais c'est parce qu'on parle du poteau de boue.

[Père Patrick] J'ai fait une parenthèse idiote, c'est pour ça que cela nous dévie ailleurs.

[J.] D'accord.

[Père Patrick] J'ai fait une parenthèse idiote, c'est moi qui ai fait la faute, ce n'est pas vous. Vous vous êtes jeté dessus pour la prolonger mais c'est moi qui ai fait la faute. [Les fidèles rient]. Dès qu'il y a un déplacement possible, forcément, on se jette dessus. C'est un autre problème.

[J.] J'ai soixante-cinq ans. Quand j'aurai quatre-vingt-quatre ans...

[S.] Stop.

[Père Patrick] Esprit de conseil, vous voyez. Il vous donne un conseil.

Est-ce que vous voyez ce mouvement décomposé ? C'est une analyse, elle est fine.

Un acte d'amour, c'est toute votre personne qui vient s'engloutir dans le cœur de l'autre, avec son cœur, avec son âme, avec son *esse*, avec son intelligence pratique, avec son intelligence contemplative, avec sa *memoria Dei* et avec sa soif d'éternité : les sept dimensions de l'homme.

Les sept dimensions de l'homme

Dans nous, il y a sept grandes dimensions. Quand nous faisons un acte d'amour, les sept dimensions de l'homme doivent être présentes. Vous savez que nous avons sept grandes dimensions en nous très importantes.

1. Nous avons une âme, nous avons une intériorité, il faut que nous aimions avec toute notre vie intérieure. Nous avons une âme, je veux dire : nous sommes vivants.

2. Nous sommes contemplatifs, nous avons un intellect agent.

3. Nous sommes liés à Dieu : *memoria Dei*. Notre dimension religieuse, notre dimension transcendante, la transcendance de Dieu dans la liberté du don, c'est une dimension très importante philosophiquement parlant.

4. Nous avons un cœur, l'amour s'impose à nous, le coup de foudre existe. « Pourquoi je l'aime, celle-là ? Elle est moche et je l'aime, comment ça se fait ?, je ne comprends pas », « C'est une pimbêche, une insupportable, mais je l'aime. » Nous avons un cœur.

5. Nous sommes un membre vivant d'une famille vivante, nous faisons partie de l'humanité, nous faisons partie de la société, nous faisons partie d'une famille, nous faisons partie d'un corps mystique vivant. C'est une dimension très importante, celle-là.

6. Nous sommes géniaux, chacun de nous a un côté génial, nous sommes des artistes, nous pouvons rendre beaucoup plus parfait le monde qui est autour de nous à cause de notre génie. Chacun d'entre nous est un artiste, il peut établir la splendeur et la beauté autour de lui. Il y a une dimension artistique en nous, de transformation en splendeur de ce qui nous entoure. Elle est importante cette dimension-là aussi. Quelqu'un qui n'a pas cette dimension vous suce le sang, il rend tout laid, il est morose, il est pénible et vous êtes fatigués. Un artiste c'est plus marrant, c'est sûr. Coluche c'est agréable, un artiste c'est agréable, c'est génial. C'est la sixième dimension de l'homme.

7. Et la septième dimension... je ne me rappelle plus laquelle je n'ai pas dit.

[Plusieurs fidèles] La septième.

[M.-A.] Vous avez dit la cinquième, vous avez dit la sixième...

[Père Patrick] Et la septième, laquelle ai-je oublié ?

[J.] La vie, ou non ?

[Père Patrick] Non, c'est l'âme, c'est bon.

[C.] L'adoration ?

[M.-A.] On passe à la septième.

[Père Patrick] Le corps ! Le corps existe, nous avons un corps, nous aimons de manière incarnée, nous sommes incarnés dans un corps, c'est à travers le corps, c'est à travers les yeux, c'est à travers l'ouïe, c'est à travers l'odorat, c'est à travers le sens du toucher.

Mais vous n'allez pas non plus toucher à chaque fois, écoutez le conseil de la pudeur. Chaque dimension doit respecter les exigences de l'autre, c'est pour ça que si tu t'approches trop corporellement, ce n'est pas chaste, donc la pureté n'y est pas, donc ça prouve que ce n'est pas contemplatif. Dans un acte d'amour, il faut qu'il y ait les sept dimensions de l'homme. Si tu aimes d'une manière qui n'est pas contemplative, tu aimes sans aucune dignité. C'est pour ça que les gens qui ne sont pas contemplatifs sont très palpeurs, ils sont collants, ils sont trop rapides.

Chacune de ces étapes correspond à une des sept dimensions de l'homme.

Je me rappelle que quand le Père Marie-Do dans l'université – c'était une université, il y avait de tout –, quand il faisait ses cours sur l'amour humain, sur la décomposition, il prenait des exemples, il expliquait pourquoi c'était impossible que ce soit autrement, l'amphi était bondé. Normalement, à l'université de Fribourg, le Père Marie-Do avait deux cents élèves qui étaient inscrits, mais quand c'était ses cours sur l'éthique, sur l'amour, on lui donnait le grand amphi, il y avait plus de mille étudiants qui n'étaient pas inscrits à ses cours. Il y a une soif de savoir ce que c'est que l'amour humain. Les cours sur l'amour du cœur spirituel ont duré deux ans, je vous donne vraiment en cinq minutes ce qui est expliqué pendant une heure par semaine pendant deux ans. Donc j'espère que ce petit résumé ne vous a pas trop fatigués.

[Plusieurs fidèles] Non.

[Père Patrick] Ah bon.

Quel est notre péché capital ?

Mais en tout cas, vous voyez, il y a quelque chose à faire, peut-être, si l'un d'entre vous se dit : « Tiens, il faudrait faire une petite étude à quatre ou cinq », comme nous avons fait en Corse un jour, une petite étude d'un mois par exemple, « nous allons décortiquer cela à quatre ou cinq, en confrontation, et nous allons découvrir là où nous sommes bloqués dans les actes d'amour du cœur spirituel ». Vous feriez une étude de philosophie et même de théologie pratique. Vous n'avez pas besoin du Père Marie-Do ou d'un petit gris pour faire cela, vous prenez le Tableau à sept colonnes et vous regardez où est-ce que ça coince, ce n'est pas compliqué.

Nous l'avons fait une fois avec Frédérique, avec Jean-Marc, avec Jérémie et avec Chantal. Nous avons fait ça pendant... Combien ? Un mois ?

[F.] Oui.

[Père Patrick] Cela permet de déterminer quel est l'obstacle principal en nous. Et nous avons pu déterminer comme cela – c'est un des moyens qui était facile à utiliser – quel était celui des sept péchés capitaux qui entravait le plus chacun. Chacun a un des sept péchés capitaux qui est la tête de tous ses vices, il a un dragon.

Saint Raphaël l'a dit à la petite Mariam l'Arabe : tu rentres dans le fourrier des vipères et des serpents – il y en a de très grands, ce sont les sept péchés capitaux –, tu les coupes en deux, et après tu leur coupes la tête, et parce qu'ils continuent à être vivants tu coupes leur tête par le milieu : tu vois où est ton péché capital et tu coupes par le milieu. Cela se fait donc en trois étapes, d'après l'Ange Raphaël. L'Ange Raphaël est un spécialiste du cœur humain.

Alors nous avons fait cela. Je crois que je ne le ferai plus jamais, parce que découvrir quel est notre péché capital... n'est-ce pas Jean-Marc ?

[J.-M.] Oui oui. [Les fidèles rient]

[Père Patrick] Tu peux faire un petit commentaire, un petit mémoire, souvenir ?

[J.-M.] Nous allons raconter, quand même.

[Père Patrick] Vas-y.

[J.-M.] Nous arrivons en Corse avec Frédérique et Chantal, et surtout le Père nous dit : « Nous allons faire un régime draconien pendant un mois parce que nous avons tous besoin de perdre du poids. » Alors je leur dis : « Pas moi parce que je suis en pleine forme, ce n'est pas la peine ». Il me dit : « Tu fais un énorme sacrifice, tu fais comme nous ». Nous allons tous les deux dans un magasin en Corse et moi en cachette j'achète plein de bonbons, je paie mais je ne dis à personne que j'avais des bonbons. Cécilia nous avait laissé, puisque nous étions chez Cécilia, elle nous avait préparé plein de trucs de bonbons, mais le Père a dit : « Attention avec les bonbons de Cécilia parce qu'elle est très gourmande, quand elle va revenir de son voyage à Bangkok il va falloir retrouver les bonbons... ».

[Père Patrick] « ... donc personne ne touche aux bonbons de Cécilia ».

[J.-M.] Moi en cachette je mange les bonbons. C'est vrai, nous ne mangions rien, par contre c'était d'une qualité extraordinaire parce que le Père faisait la cuisine, tous les plats étaient formidables mais c'était vraiment très peu. Moi je mangeais mes bonbons devant la pauvre Chacha qui devait faire un régime, c'est vrai elle me voyait alors de temps en temps je lui en donnais, mais elle n'avait vraiment pas le droit parce qu'il fallait qu'elle maigrisse d'au moins quarante kilos.

[Père Patrick] Personne n'avait droit.

[J.-M.] Le Père ne dit rien, parce qu'il me connaît quand même. Il surveillait les bonbons de Cécilia. Quand j'avais fini mes bonbons, je mangeais les bonbons de Cécilia, alors j'avais eu une scène du Père : « Arrête de manger les bonbons de Cécilia ! Il va falloir en racheter ! » Donc nous en rachetons. Et un soir il me dit : « Ecoute, je t'ai quand même sevré un peu, je te permets de prendre un paquet de bonbons », alors il me donne un paquet de bonbons, et moi, le soir... Parce qu'avant il avait caché tous les bonbons, alors moi je cherchais partout les bonbons. Il me donne le paquet et moi le soir, au lieu d'en manger un ou deux, je finis mon paquet.

Nous nous retrouvons tous l'après-midi avec un cours, notamment : quel est l'animal qui vous fait le plus peur ? Alors je dis : c'est la souris. Ils étaient tous là : « Ah ah ah ! La souris ! ». J'ai dit : « On peut mettre un lion, un serpent, n'importe quoi, je n'ai pas peur, mais une souris, je vais monter sur une chaise, j'ai une peur bleue d'une souris ». Alors il faut dompter la peur. C'était un peu houleux. A la fin du truc, le Père me dit : « Pour nous calmer, nous le méritons tous, Jean-Marc va sortir le paquet de bonbons et donner un bonbon à tout le monde ». Je le regarde, je lui dis : « Eh bien non, il n'y en a plus, j'ai tout mangé ».

[Père Patrick] Le paquet faisait quand même cinq kilos.

[J.-M.] Je ne vous mens pas, j'ai vu une colère monter du Père, je me suis dit : « Ça y est, je vais me prendre une paire de claques, là ! », et puis vous avez dompté votre colère. Il m'a dit : « Vraiment, tu n'as rien compris sur le défaut de la gourmandise ! ».

[Père Patrick] Mais la gourmandise n'était pas ton péché capital.

[F.] Non.

[J.-M.] Ah oui... Alors une autre fois, pareil, nous étions à La Chaise-Dieu, nous étions au moins quinze, il y avait S., [à S.] tu étais là, le Père était dans son Trône [les fidèles rient], vous savez bien, dans votre petite chapelle il y a un fauteuil, j'étais à côté et puis tout le monde était en face, et il dit : « Maintenant vous allez découvrir le péché capital de Jean-Marc ». Alors tout le monde cherchait, personne n'avait trouvé. Il dit : « Vous ne trouvez pas ? C'est flagrant ! C'est la paresse, son péché capital ». Je ne raconte pas la suite parce que...

[Père Patrick] Oui mais cela, c'était à La Chaise-Dieu, mais quand nous étions en Corse et que nous avons fait... C'est marrant, tu as vu ?, déplacement, tu es parti sur la gourmandise, incroyable !

[J.-M.] Nous avons trouvé la paresse ?

[Père Patrick] Evidemment.

[J.-M.] Ce n'était pas là, c'était à La Chaise-Dieu que nous avons trouvé la paresse. Et pourquoi est-ce que vous aviez dit la paresse en Corse ?

[M.-A.] Il a oublié.

[Père Patrick] Vous êtes témoins.

[J.-M.] A quel moment ?

[Père Patrick] Nous n'avons pas vu quel est ton péché capital en Corse au bout d'un mois ? Non mais tu plaisantes ? Tu étais fou furieux.

[J.-M.] Mais cela nous l'avons trouvé depuis longtemps puisque c'était au moins six mois avant que vous aviez trouvé la paresse à La Chaise-Dieu.

[Père Patrick] Mais là c'était la tête du serpent qui s'est montrée de manière évidente, claire, nette, précise, irréfutable, tu étais fou furieux en Corse. Un peu comme C. quand elle s'est trouvée devant son péché capital, elle est rentrée dans une...

[S.] Tout le monde d'ailleurs.

[M.-A.] C'était quoi comme péché ?

[Père Patrick] Parce que le péché capital est la source de tous nos vices et c'est celui que nous voyons le moins à nos propres yeux.

[S.] Nous en avons tous un.

[Père Patrick] Les sept péchés capitaux, vous en avez entendu parler au catéchisme : « Il y a sept péchés capitaux ». On dit au petit garçon et à la petite fille à quatre, cinq six et sept ans : « Le devoir principal du chrétien c'est de découvrir lequel des sept péchés capitaux est son péché ». Parce que ce péché capital date d'avant la vie embryonnaire.

[F.] Ça c'est important.

[J.-M.] Ah non mais c'est vrai, c'est vrai.

[Père Patrick] Le péché capital est un choix contre Dieu et nous choisissons une ligne de force dans la désagrégation de l'Un, dans les quatorze éclatements de l'Un, nous faisons un choix et c'est un choix spirituel avec son cœur spirituel libre et lumineux.

Quand nous découvrons à l'état pur, devant Dieu, avec témoignage, ensemble, parce cela ne peut se faire qu'en communauté puisqu'il faut les sept dimensions pour l'éclairage, lequel est mon péché capital, mon dragon, mon démon...

[S.] Il est fou furieux à l'intérieur, le démon.

[Père Patrick] ... celui avec lequel je suis marié spirituellement, lucidement, par choix, encore aujourd'hui par des choix encore actuels même s'ils sont invisibles, c'est pour ça que je recouvre ma vie spirituelle tout le temps pour ne pas voir que spirituellement je suis dans ce péché capital : orgueil, envie...

[J.-M.] J., quel est ton péché capital ?

[S.] Non, cela ne se fait pas.

[Père Patrick] Attends, cela ne se fait pas comme ça, cela ne se fait pas en une seconde, il nous a fallu un mois pour le faire.

[J.-M.] Mais pas du tout, vous l'avez trouvé tout de suite à La Chaise-Dieu.

[Père Patrick] Pas à La Chaise-Dieu, non, c'était après, cela.

[J.-M.] Non, c'était avant ! Ah mais ce n'est pas vrai ! La honte de ma vie !

[Père Patrick] Demande à ta sœur, tu verras, elle te dira.

[S.] Nous avons fait un essai... Si vous permettez, Père, cela rejoint ce que vous disiez, nous avons fait un essai, j'étais avec le Père, il y avait le Chevalier, le Chevalier n'a pas pu aller jusqu'au bout, moi j'étais limite, on a envie de foutre le camp. Le problème, c'est que par exemple, je prends un objet, le Père me dit : « Non, tu ne le touches pas, tu le laisses là, j'en ai besoin », j'ai pris cet objet, je l'ai mis dans le poêle, et après il me dit : « Où c'est ?, j'en ai besoin » : « Ah je ne sais pas, ce n'est pas moi qui l'ai pris » : il y a des mouvements comme ça qui se font, c'est incroyable ! Alors nous avons cherché dans le poêle, nous l'avons retrouvé dans le poêle !

[Père Patrick] J'ai cherché dans le poêle. [Les fidèles rient].

[S.] Et attention, je suis conquérant, je voulais m'en sortir.

[M.-A.] Et qu'est-ce que vous voulez faire dans le poêle ?

[S.] Ce que je voulais dire...

[Père Patrick] On fait des mouvements pour camoufler son péché capital.

[S.] Ce sont des mouvements que nous ne contrôlons pas.

[Père Patrick] Les mouvements incontrôlés dévoilent l'aveuglement sur son péché capital.

[S.] Les mouvements incontrôlés du démon qui te fait faire une connerie ! Tout le monde la voit quand nous sommes plusieurs.

[M.-A.] C'est comme moi, c'est pareil.

[Père Patrick] Nous sommes tous pareils.

[M.-A.] J'entends dire que je fais des choses...

[Plusieurs fidèles parlent en même temps]

[Père Patrick] Ce ne sont pas les voix qui nous disent quelque chose, les voix nous empêchent de savoir où est notre péché capital. Ce sont les autres, notre papa, notre maman, nos frères, nos sœurs, qui seuls peuvent nous dire où est notre péché capital, mais pas les voix. Jamais les voix ne vous ont dit où est votre péché capital puisque les voix font tout pour que vous ne sachiez pas quel est votre péché capital.

[J.] Soi-même on ne peut pas le savoir ?

[Père Patrick] C'est impossible de découvrir tout seul quel est notre péché capital, demandez à **Frédérique**. [Aux fidèles qui continuent à parler en même temps, Père Patrick dit en imitant le Pape Jean-Paul II :] « Taisez-vous ! »

[A F.] Nous avons fait cet atelier.

[F.] Oui.

[Père Patrick] Ça a duré trois ou quatre semaines.

[F.] Un peu moins.

[Père Patrick] Nous avons fait dix jours, vous êtes repartie à Noël et vous êtes revenue dix jours, ça a duré vingt jours, trois semaines. De quoi vous rappelez-vous à propos de cela ?

[J.-M.] Je me rappelle...

[Père Patrick] Attends, laisse-la parler. En dehors des bonbons ?

[F.] Les bonbons, oui.

[Père Patrick] C'est amusant mais c'est sans intérêt. C'est amusant parce qu'il a réussi à me mettre hors de moi, alors du coup cela le fait rire.

[J.-M.] Ah j'ai vu... j'ai vu...

[Père Patrick] Ça suffit !

[J.-M.] Oui !

[F.] Ce dont je me rappelle c'est d'avoir vu mon péché capital, d'avoir appris qu'il fallait poser des actes contraires à ce péché capital, et après de voir que ce péché me lie à tous les autres péchés. Donc j'ai ce péché en moi parce que je l'ai fait il y a très longtemps et par une décision qui m'est propre et que j'ai vue : j'ai vu après que j'avais pris une décision il y a longtemps, je ne sais pas à quelle époque mais enfant ou dans le ventre de ma mère, et après c'est comme lié, tout est lié donc tous les autres péchés sont là mais avec le premier péché. Tu fais les autres péchés en dépendance de ce péché. Par exemple, si tu es gourmand, tu vas avoir un péché... moi, c'était l'orgueil, donc je vais être gourmande d'une façon orgueilleuse.

[Père Patrick] La gourmandise était pour m'exalter.

[F.] Voilà.

[Père Patrick] Tandis que la gourmandise chez un paresseux, ce n'est pas du tout pareil. La gourmandise d'un paresseux, ce n'est pas la gourmandise d'un envieux, ce ne n'est pas la gourmandise d'un luxurieux. Un luxurieux est gourmand aussi mais ce n'est pas la même gourmandise. Et la paresse d'un orgueilleux qui est gourmand n'est pas du tout la même chose que la paresse d'un envieux qui est orgueilleux.

Donc chacun des sept péchés capitaux engendre les six autres péchés capitaux qui ont une coloration qui dépend de ce fait qu'ils s'originent dans ce péché capital là qui est le tien. Et nous n'avons jamais deux péchés capitaux. Capital, c'est-à-dire tête. Il n'y a qu'une locomotive des péchés capitaux, et les six autres péchés capitaux sont les wagons. Quiconque est dans un des sept péchés capitaux et n'en a pas été débarrassé a forcément les six autres

péchés capitaux, donc il a les sept têtes du dragon qui dominent complètement son cœur spirituel et il ne l'a jamais confessé.

[M.-A.] Parce qu'il ne le voit pas.

[Père Patrick] Il ne veut pas le voir. Parce que si je ne renonce pas au péché, je ne veux pas voir où il est. Si je ne le vois pas, c'est parce que je ne veux pas le voir, et donc ça veut dire que je n'y renonce pas.

Evidemment, faire un atelier comme cela, c'est quand même très dur !

[J.-M.] C'est dur !

[Père Patrick] C'est hyper dur à gober.

[S.] C'est terrible !

[Père Patrick] Terrible ! La réaction que nous avons est terrible, c'est insupportable parce que ça réveille à ce moment-là, comme disait Serge, des actes somatiques inconscients complètement décérébrés.

[S.] On dit : « Ce n'est pas moi, ce n'est pas possible, ce n'est pas moi ! ».

[Père Patrick] Ça provoque ce qu'on appelle des conversions somatiques, comme tu as dit : « Ecoute, Serge, je tiens beaucoup à ce que cet objet-là je le retrouve dans deux minutes, et surtout tu n'y touches pas », je vais faire un tour, j'arrive une minute après, il n'est plus là.

[S.] Je l'ai mis dans le poêle.

[Père Patrick] Il l'avait pris, il avait ouvert le poêle à bois et il l'avait mis dedans. « Où est-ce que tu l'as mis ? - Mais je n'y ai pas touché ! ».

[F.] Et c'est par rapport à quoi comme péché ?

[Père Patrick] « Je n'y ai pas touché ! - Comment ça tu n'y as pas touché ? ».

[S.] C'est l'emprise de l'autre qui t'efface la mémoire.

[Père Patrick] Il a fait une conversion somatique.

[Une fidèle] Il a désobéi.

[Père Patrick] C'est son corps qui a fait un acte compulsif de manière aveugle et même sa mémoire n'en a pas pris conscience.

Parce que nous sommes en plein discernement, comme spirituellement nous ne pouvons pas agir, eh bien il y a une espèce de paralysie de la conscience, de la *memoria*, etc, et du coup il y a une réaction somatique, c'est le corps qui fait quelque chose que tu ne sais même pas que tu fais. Regardez, conversion somatique : un mouvement du corps.

Or dans l'oraison il ne faut pas qu'il y ait la moindre trace du péché capital, donc aucun mouvement. Si vous laissez un mouvement, ça veut dire que vous refusez de sortir des péchés capitaux, parce que la conversion somatique c'est la signature que je ne veux pas voir l'endroit où j'ai décidé de ne pas aimer Dieu à tout prix. C'est pour ça que Saint Jean de la Croix dit : « Quand vous faites oraison, le silence est total, et surtout aucun mouvement ni intérieur ni extérieur venant de vous », ça va ?, « uniquement venant de l'autre » : l'autre c'est le Cœur de Jésus qui est totalement en dehors de vous, dans lequel vous vous réfugiez, vous faites oraison avec cela une fois que vous êtes bien inscrits dans le Cœur de Jésus, dans le Cœur de Marie, dans le Cœur de la Jérusalem glorieuse finale et terminale, dans le Cœur du Roi.

C'est pour ça que vous avez remarqué que quand j'étais avec vous, nous n'avons pratiquement jamais fait ce genre d'exercices avec le Tableau à sept colonnes. C'est de la philosophie, c'est très intéressant, cela peut être très important, cela peut être très utile pour un examen de conscience.

[F.] Voilà.

[Père Patrick] Très utile, mais il faut faire attention avec cela parce que justement cela peut provoquer des réactions parce que nous sommes dans les sept péchés capitaux et le péché capital est par définition un péché auquel aujourd'hui je suis décidé à ne pas renoncer. Il y en a un et si je suis décidé à ne pas y renoncer, s'il y a quelque chose dans la communauté ou dans la famille qui dit : « Il faut que tu renonces à ce péché-là », là il y a la réaction, je deviens fou et ça provoque des réactions somatiques. Alors je développe un cancer de la peau, je développe...

Ma Catherine un jour est venue chez moi, [à C.] je ne sais pas si vous vous souvenez... je peux ?

[C.] Oui.

[Père Patrick] Elle m'a fait une conversion somatique, elle était à genoux, elle s'est retrouvée comme ça en arrière. Excusez-moi...

[C.] Oui, c'est vrai.

[Père Patrick] Vous êtes d'accord, je ne raconte pas une blague.

[C.] Non, c'est vrai.

[Père Patrick] Très bien. Mettez-vous à genoux, vous allez voir. Tiens, l'ostéopathe... [qui commence à se mettre à genoux]... non pas toi !, tu sais comment fonctionne une colonne vertébrale, donc à genoux, d'un seul coup il y a eu une lumière mais toute sa personne n'a pas pu accepter cette lumière donc l'aveuglement l'a prise, elle a été saisie par une conversion somatique que j'ai vue de mes yeux. Serge ne l'a pas vu de ses yeux quand il a pris l'objet, quand il a ouvert le poêle et mis l'objet dans le poêle. Mais moi j'ai vu. J'ai vu que d'à genoux elle s'est assise sur ses talons, elle a mis son dos par terre et elle s'est retrouvée la tête au niveau des talons, derrière. Normalement, tu fais cela, tu te brises quatre vertèbres minimum.

[F.] Alors ça, c'était un refus ?

[Père Patrick] C'était une conversion somatique qui n'a pas provoqué... alors que normalement tu fais cela... ça fait partie des fameuses tortures qu'on fait en Thaïlande, tu fais cela et tu brises la colonne de quelqu'un, ça fait très mal.

[S.] Oui, il n'y a pas de problème, tu lui casses les vertèbres.

[Père Patrick à C.] Vous vous rappelez de cela ?

[C.] Oui.

[Père Patrick] Alors j'ai dit : « Allons bon, ça y est, elle me fait une conversion somatique ! »

[C.] Vous m'avez aidée à me relever.

[Père Patrick] « C'est le moment, tiens ! »

[J.-M.] Tu n'as rien eu ?

[Père Patrick] Du coup, tu te rends compte ?...

[J.-M.] Oui, c'est grave.

[Père Patrick] ... j'étais drôlement embêté. Bon, j'ai bien vu que c'était une conversion somatique, je ne suis pas idiot, donc il a fallu la redresser sans briser les quatre vertèbres. Ah cela, c'est différent !

C'est comme quand la petite Mariam l'Arabe s'est retrouvée au sommet d'un arbre à plus de quinze mètres de hauteur et que la Mère Abbessse lui a dit : « Au nom de la sainte obéissance, sœur Mariam, vous descendez ! », du coup ça l'a réveillée de son extase, elle avait été emportée là-haut par l'ange, elle s'est retrouvée sur les branches d'arbre, elle ne savait pas comment elle s'était retrouvée là-haut, elle a dit : « Mais je ne sais pas comment on fait pour descendre ! ». Tu fais comment ? Il fallait que la Mère Abbessse se débrouille pour trouver un moyen.

[J.-M.] Elle a obéi.

[Père Patrick] Elle a dit : « Oui, je veux obéir, ma Mère dites-moi comment on fait pour descendre, je ne peux pas, c'est physiquement impossible », donc il a fallu redresser la conversion somatique cette fois-ci sans que Mariam s'écrabouille au sol. La Mère Abbessse ne demandait pas qu'on fasse de la bouillie au sol par obéissance. Parce que là, pour descendre, il n'y avait pas d'extase.

[M.-A.] Pas d'échelle.

Comment fais-tu pour redresser quelqu'un à qui si tu la touches dans cet état tu vas probablement briser quatre vertèbres ? Je me disais : « Allons bon, il n'y avait plus que ça encore ! »

[F.] Catherine, tu fais des soucis ?

[Père Patrick] Alors j'ai pris mon courage à deux mains et elle aussi puisqu'elle s'était réveillée de sa conversion somatique, et dans la foi je l'ai prise et je l'ai remise debout.

[F.] Depuis elle a mal au dos.

[C.] Non, j'avais mal avant déjà.

[Père Patrick] Le seul truc à ne pas faire.

[M.-A.] Il fallait appeler un médecin.

[J.-M.] Qu'est-ce que tu aurais fait, Didier ?

[Père Patrick] Il n'y avait rien à faire.

Donc une conversion somatique est la signature de quelque chose, vous comprenez ? Cela s'appelle un déni mais comme c'est par rapport à un des sept péchés capitaux, le mien, il m'est impossible de prendre conscience de ce déni et je développe immédiatement une conversion somatique. Vous comprenez pourquoi il ne faut pas faire trop d'ateliers sur la découverte de son péché capital ?

[S.] C'est terrible !

[F.] Nous avons vu aussi le fait que de regarder trop quelque chose, d'aimer trop quelque chose en dehors de Dieu, il y avait... pour la personne, elle aime bien les chats, et bien elle avait des attitudes de chat.

[J.-M.] Elle faisait le chat.

[Père Patrick] Et pour ne pas découvrir, elle disait : « Mais non ! ». Il y avait une personne qui était avec nous, elle se mettait sur le canapé, elle se dressait et elle faisait comme les chats qui se mettent sur le dos.

[F.] C'était étonnant !

[J.-M.] Ah oui !

[Père Patrick] Et on voyait ses poils qui se dressaient.

[J.-M.] Elle faisait : « Miaou ».

[Père Patrick] Elle disait : « Ah non, ce n'est pas vrai ! », elle était furieuse.

[Un fidèle] Qui c'est ?

[Père Patrick] Ça ne te regarde pas. C'est une personne qui est encore vivante.

[F.] Le Seigneur nous montrait à travers elle...

[Père Patrick, à un fidèle, F., avachi sur son siège] Si tu veux, on peut t'enseigner une posture de vautration encore pire.

[F.] Mais c'est le fauteuil qui fait ça.

[F.] Je vais me mettre sur ma chaise, je me repose.

[Père Patrick] Se reposer, ce n'est pas se vautrer.

Tout cela pour vous dire que dans l'acte d'amour avec le cœur spirituel c'est mieux de regarder l'aspect positif et du coup de percevoir que je coince ici ou là. C'est une des voies

d'accès pour voir dans les sept dimensions de l'homme la colonne qui ne fonctionne pas, découvrant donc par prises de conscience, petit à petit, où est-ce qu'est notre péché capital, sans que ce soit trop traumatisant pour les autres qui nous aident à le découvrir. Parce que quand tu es en présence des autres quand tu es en train de le découvrir, c'est eux qui en prennent plein la tronche.

[S.] Oui, c'est terrible !

[J.-M.] Chez les moines, racontez les moines.

[Père Patrick] Figurez-vous que c'est à cause de cela que dans les monastères il y a des grilles, comme dans une prison, pour qu'on ne s'échappe pas. Il n'y a pas d'autre raison. Impossible de sortir !

Vous allez voir avec le Tableau à sept colonnes. Le Tableau à sept colonnes est absolument génial parce qu'il n'y a pas que le développement personnel harmonieux d'un acte d'amour avec votre cœur spirituel dans votre vie, vous pouvez aussi être bloqué dans votre vie artistique. La personne essaie de faire des tableaux, Jérémie essaie de faire des tableaux, c'est bien, il y a quelque chose qui est bien mais il y a quelque chose qui fait que ce n'est pas parfait encore. Quel est le moment qui coince dans son génie artistique dans la peinture ? C'est très facile, il suffit de prendre le Tableau à sept colonnes. Je me rappelle, j'avais fait un stage comme cela avec deux cents artistes qui s'étaient réunis pendant quinze jours à l'école de Sorèze dans le Tarn. Tous les soirs nous faisions deux heures pour discerner où ils étaient coincés dans leur dimension artistique. Ce n'était pas des catholiques. Je me suis régalé.

Dans les sept dimensions de l'homme : 1. Nous avons une âme, nous avons une vie intérieure. 2. Nous avons une intelligence contemplative, c'est très important. 3. Nous avons un cœur spirituel d'amour. 4. Nous avons un corps. 5. Nous avons une transcendance, nous sommes liés à Dieu, au Créateur, nous sommes liés à l'éternité, nous avons une dimension religieuse, voilà pour la *memoria Dei*. 6. Il y a aussi en nous une dimension familiale, communautaire, nous sommes membres vivants d'un corps vivant, famille, humanité, corps mystique de l'Eglise par exemple, c'est une dimension très importante. 7. Nous avons une dimension artistique, nous sommes là pour créer un Monde Nouveau, pour transformer le monde, pour le rendre plus splendide, plus beau, plus agréable, plus gai, plus eutrapélique. Ces sept dimensions sont en nous. Elles doivent être présentes à l'état pur, à l'état parfait, irréprochable, dans un acte d'amour vis-à-vis du prochain, vis-à-vis du Roi.

« Je n'arrive pas à faire cet acte d'amour vis-à-vis du Roi, je ne sais pas, il y a quelque chose qui fait que je n'ai pas l'impression que ce soit limpide » : je regarde où est-ce que je coince et je découvre que c'est au niveau de l'intelligence pratique, donc c'est la vertu de prudence. Parmi les vertus, la foi, l'espérance, la charité, la justice, la tempérance, la prudence et la force, je m'aperçois que c'est du côté de la prudence. Et quel est le péché capital qui est l'inverse de la vertu de prudence ? Je découvre que c'est ce péché capital qui est le mien. Il y a une approche scientifique et philosophique de la découverte de notre péché capital. Vous comprenez cela ? Donc je vous engage à aller sur le site catholiquedu.net...

[F.] Lequel c'est, l'inverse de la prudence ?

[Père Patrick] Tu vas sur le site catholiquedu.net, tu prends le Tableau à sept colonnes, tu l'as immédiatement.

[F.] Parce que je n'étais pas prudent dans le temps.

[Père Patrick] Nous avons les sept péchés capitaux, Francesco, nous les avons tous les sept mais il y en a un qui est le moteur. Tu les as tous les sept, donc que tu ne sois pas prudent, c'est normal. Il y a sept manières de ne pas être prudent.

[C.] C'est quoi, être prudent ?

[Père Patrick] C'est avoir une intelligence pratique. Tu trouves toujours le meilleur moyen pour mettre de l'huile dans les rouages, pour que tout fonctionne parfaitement. Il y a des gens qui sont extraordinaires pour faire la cuisine, dès qu'ils sont là toute la famille va bien, il n'y a aucun problème. Tu mets de l'huile dans les rouages, tu trouves toujours les meilleurs moyens, les paroles qu'il faut, les nappes qu'il faut, la disposition qu'il faut pour que tout aille bien. C'est l'intelligence pratique qui choisit toujours les meilleurs moyens pour aboutir à la fin.

[J.-M.] Mais lui, sa première vertu, c'est l'humilité.

[Père Patrick] Qui ?

[J.-M.] Jean-François. Il est d'une humilité ! Il a la vertu de l'humilité.

[F.] Nous ne parlons pas de Jean-François.

[Père Patrick] Mais nous ne parlons pas de Jean-François. Pourquoi parles-tu de Jean-François ?

[J.-M.] Ah ? Je croyais que vous parliez de Jean-François.

[Père Patrick] Non, pas du tout, nous ne parlons pas de Jean-François.

[J.] Tu parles tout le temps des autres, toi, Jean-Marc.

[C.] Mais il n'entend pas bien.

[Père Patrick] Mais nous ne parlons pas de Jean-François.

[J.-M.] Mais si, vous parliez...

[Père Patrick] Nous parlons des sept péchés capitaux.

[J.-M.] Vous venez bien de parler de Jean-François et de ses enfants ?

[Père Patrick] Mais non, nous parlons des sept péchés capitaux, Jean-Marc.

[J.] Dis, Jean-Marc, lequel tu me vois à moi ?

[F.] C'est vrai que dans les exercices, Père, chacun avait dit son péché capital.

[J.-M.] Il faut voir.

[J.] Non mais lequel tu me vois, toi ?

[M.] Il s'était trompé ou pas ?

[S.] Absolument pas, tu ne réponds pas parce que c'est trop dangereux.

[J.-M.] Pour l'instant je ne vois pas bien, si tu restes en communauté plusieurs jours...

[S.] Tu n'as pas le droit de le faire, excuse-moi...

[Une fidèle] Non mais ce n'est pas la gourmandise.

[J.-M.] ... on peut en parler comme on en a parlé.

[S.] ... tu en auras plusieurs et puis avec...

[J.] Avec Aïe mes aïeux et l'incidence, il y a de la répétition des erreurs...

[S.] Alors le problème c'est que...

[Père Patrick] Si vous voulez, puisque vous avez posé la question, je vous réponds, d'accord ? Vous prenez la sixième perle bleue de catholiquedu.net [Révélation], la perle verte Doctrine et Philosophie, vous descendez en bas de la page jusqu'au chapitre 6 et vous avez les Tableaux à sept colonnes. A chaque fois que vous avez un Tableau à sept colonnes, ce Tableau à sept colonnes est le résumé de sept ans de cours. Il y a sept ans de cours là-dedans donc c'est vraiment le résumé du résumé du résumé du résumé.

Maintenant, vous m'avez posé la question :

La gourmandise correspond à la tempérance, bien sûr, Saint Zeadkiel.

Maintenant il faudrait mettre les sept Anges de la Face qui vont nous aider.

<i>Expériences fondamentales</i>	Nature	Travail	Esprit	Vie	Coopération	Adoration	Amitié
<i>Dimensions de l'homme</i>	Comme partie de l'univers	Face à la matière	Comme personne	Comme vivant	Face à la communauté	Comme créature	Face à sa Fin
<i>Les structures d'intériorité du cœur qui aime</i>	Appétit d'amour : attraction	Connaissance du Bien, prise de conscience	Intention de vie : le Bien devient Fin	Phase de conseil, recherche de moyens	Choix moral, souplesse constante	Engagement, acte d' <i>imperium</i>	Réalisation et joie (non nécessité)
<i>Vertus théolog.</i>			Foi			Espérance	Charité
<i>Vertus cardin.</i>	Tempérance	Force		Prudence	Justice		
<i>Archanges</i>	Zadkiel	Uriel	Barachiel	Jéhudiel	Gabriel	Michel	Raphaël
<i>Péchés capit.</i>	Gourmandise	Colère	Paresse	Envie	Avarice	Orgueil	Luxure

La colère, c'est un manque de patience, elle correspond avec la vertu cardinale de force.

La paresse, c'est un manque de foi surnaturelle, du coup je m'enfoncé dans une foi métapsychique, sensible, visible.

L'envie, c'est un manque de prudence. Quelqu'un qui n'obéit pas est vaniteux et donc il est insupportable en communauté. Il est strictement impossible de vivre avec un vaniteux, quelqu'un qui se vante, quelqu'un qui se croit quelqu'un.

[F.] Ça c'est crevant.

[Père Patrick] La vanité, c'est terrible. En fait c'est un manque d'onction. On ne s'adapte pas à la famille, à la communauté, on ne comprend pas pourquoi nous sommes tous réunis, on ne rentre jamais dans l'acte commun. La vanité, c'est à cause des séquelles du péché originel, c'est la concupiscence des yeux : je ne regarde que moi. Ce n'est pas la concupiscence de l'esprit qui est l'orgueil, ce n'est pas la concupiscence de la chair.

Pour l'avarice, c'est un manque de justice. L'avarice correspond à quelqu'un qui n'a absolument pas la vertu de justice, il ne s'ajuste pas à celui que Dieu met proche de lui, il ne s'ajuste pas à Dieu, il n'est pas ajusté, il est toujours en antiphasse. Si vous avez sept enfants cela peut être intéressant.

L'orgueil correspond à l'espérance. L'orgueil, c'est que même au terminal du terminal du terminal je résiste encore.

[F.] Le péché peut changer en vieillissant.

[Père Patrick] Et maintenant la luxure, donc le sexe etc, c'est le contraire de la charité surnaturelle. Quand vous avez un problème avec la luxure il vous faut... Bon, on peut comprendre qu'il y ait quelques dérapages quand on a vingt ans, mais enfin tu as quatre-vingts ans et tu te roules encore avec... là il y a un problème quand même. Ça c'est le contraire de la charité...

[F.] Père, en vieillissant on s'améliore quand même.

[Père Patrick] ... du moins les actes contraires sont les actes de charité surnaturels héroïques qui vont me permettre petit à petit de détruire en moi la luxure si c'est mon péché capital.

Mais la luxure engendre une paresse, parce que tout ce qui consiste à travailler... Quand tu es luxurieux, tu ne travailles pas, tu ne t'occupes pas d'être celui qui bosse dans l'entreprise. Dans l'entreprise que fais-tu quand tu es luxurieux ? Tu fais en sorte de pouvoir te rouler le

soir dans ta fange, c'est cela ton objectif, c'est tout. C'est pour ça que la paresse du luxurieux, ce n'est pas du tout la même chose que la paresse du paresseux. Vous avez tout compris.

Donc la foi, l'espérance, la charité, la justice, la tempérance, la prudence et la force sont les sept vertus principales, sommet : les quatre vertus cardinales et les trois vertus théologiques.

Un père spirituel vous confesse, il finit par vous connaître au bout de cinq, six, sept fois, il vous pose une petite question, il voit la petite conversion somatique au moment qu'il faut, normalement il ne faut pas beaucoup plus que sept ou huit fois pour qu'il puisse percevoir – il ne vous dira pas – où est votre péché capital, il va choisir donc la pénitence en fonction de l'endroit où se trouve votre péché capital, tranquillement, sans rien dire, parce qu'il ne faut quand même pas que le pénitent à travers la grille donne un grand coup de poing dans la figure du confesseur sans qu'il s'en rende compte et qu'il sorte du confessionnal en disant : « Moi ? Je n'ai pas donné un grand coup de poing dans la figure ! ». C'est pour ça qu'il y a une grille dans le confessionnal. Cet après-midi j'ai confessé, il y en a un qui a failli me casser la figure.

[S.] Quand le démon est découvert, il est jeté dehors, il ne faut pas l'oublier, alors il ne va pas partir comme ça, surtout que c'est des grands quand on parle des péchés capitaux, donc ce n'est pas...

[Père Patrick] Quoi ?

[S.] Je dis : les démons des péchés capitaux...

[Père Patrick] Ah, « je dis »... non vendredi, nous sommes vendredi. Tu as dit « je dis ».

[S.] Oui. Donc...

[J.-P.] Moi je.

[S.] Exactement, pardon. Les grands démons ne veulent pas être jetés dehors, parce qu'ils sont jetés dehors dans la géhenne parce qu'ils sont découverts, c'est un peu le principe, alors ils mettent toutes leurs forces, surtout que ce n'est pas des petits, les péchés capitaux, c'est pour ça, c'est très dangereux et il faut être accompagné parce que s'ils ne sont pas complètement partis ils reviennent, donc ça ne se fait pas comme ça un atelier.

[F.] Oui mais si on vous demande : « Père, quel est mon péché capital ? », vous le dites ?

[S.] C'est très important, il faut être accompagné.

[Père Patrick à S.] Nous sommes d'accord mais nous ne parlons pas des démons, nous parlons des péchés capitaux.

[S.] Oui mais justement.

[Père Patrick] Un péché capital, c'est nous. Un démon c'est un être spirituel personnel et libre autre que nous.

[S.] D'accord. Ils sont là.

[Père Patrick] Ils sont peut-être là mais nous ne parlons pas de cela, il ne s'agit pas de faire un déplacement. Alors auxquels des sept péchés capitaux correspondent les princes de l'Enfer ? Asmodée c'est la luxure, Lucifer c'est l'orgueil, Mammon c'est l'avarice, etc, c'est très facile, mais nous ne parlons pas de cela, d'accord ?, donc pas de déplacement. Il ne faut pas pratiquer le déni pour ne pas regarder les péchés capitaux, sinon on va se cristalliser ailleurs.

[S.] Bon, d'accord.

[Père Patrick] Et nous ne nous justifions pas pour cela parce que sinon nous allons nous retrouver encore à « je dis » alors que nous sommes vendredi.

[Plusieurs fidèles parlent en même temps]

[Père Patrick] Excusez-moi. Vous voyez comme c'est pénible dès qu'on touche les péchés capitaux ? Regardez l'anarchie. Je ne sais pas si vous voyez l'anarchie ? Même à l'intérieur... Ah, ce n'est pas fini encore.

[C.] En fait nous regardons la vertu que nous n'avons pas, c'est comme ça que nous découvrons notre péché capital ?

[Père Patrick] C'est une des manières. Dans les sept colonnes du Tableau à sept colonnes, vous avez cinquante-trois correspondances, donc vous avez cinquante-trois moyens de viser l'endroit où vous êtes coincés.

[F.] Ça peut permettre de voir si nous avons progressé ou pas suivant notre âge.

[Père Patrick] Dans l'oraison, tu as raison, il y a des gens qui progressent très vite de la première à la deuxième et troisième demeures de l'union transformante dans l'oraison, et ils n'arrivent pas à passer à la quatrième demeure : cela correspond à un des sept péchés capitaux.

[F.] La conversion nous fait changer de...

[Père Patrick] Il y a des gens qui restent bloqués à la troisième demeure pendant quarante ans et pourtant ils font oraison tous les jours : ils n'ont pas renoncé à leur péché capital. Lequel ? Tu trouveras tout de suite dans le Tableau à sept colonnes.

[J.] C'est pour ça que l'examen de conscience ça peut avoir du bon aussi, de faire le résumé de toutes les conneries que nous avons pu faire dans la journée.

[Père Patrick] Oui, sauf que cela ne servira strictement à rien pour déterminer quel est notre péché capital vu que nous venons d'expliquer ensemble que de toute façon les conneries que nous faisons dans toute la journée, cela peut relever du premier wagon, du deuxième wagon, du sixième wagon, du quatrième wagon ou de la locomotive, donc cela ne nous fera jamais déterminer lequel des sept est notre péché capital parce que nous faisons des actes dans les sept péchés capitaux. Nous avons un péché capital qui est la tête... [interruption par un appel téléphonique] ... et il y a donc nécessairement les autres péchés capitaux aussi, donc les conneries que je fais dans la journée ne me permettent pas de déterminer lequel est celui qui est mon péché capital.

C'est pour ça qu'il vaut mieux un discernement spirituel, un discernement de lumière, un discernement d'amour, un discernement communautaire, un discernement de l'Eglise, un discernement transcendantal, un discernement de sagesse. Voilà les sept dimensions de l'homme.

[J.] Un discernement communautaire, cela veut dire un discernement de tout le monde ?

[Père Patrick] Il faut les sept. C'est pour ça que l'Eglise est très bien faite de ce point de vue là, parce que dans l'Eglise nous trouvons les sept manières de mettre à jour, et puis peut-être aussi les secours de la grâce pour couper, avant de couper la tête... il ne faut pas couper la tête tout de suite, c'est ce qu'a dit Saint Raphaël à la petite Mariam : d'abord on coupe le serpent en deux, ça ne le tue pas du tout mais déjà ça le calme [plusieurs participants parlent en même temps], ensuite vous coupez la tête, mais la tête est toujours là.

Il faudrait regarder les trois étapes, maintenant... [plusieurs participants parlent en même temps]

[D.] Les chapitres, ça sert à ça un peu, chez les moines ?

[Père Patrick] Oui, mais ça c'est autre chose. Comment ça marche dans un monastère pour y arriver ?, d'accord, bien sûr.

[J.] Ils ont un gros avantage...

[Père Patrick] Tous les soirs il y a un travail, on appelle ça la salle de chapitre, c'est aussi important que le repas et c'est aussi important que l'office. Le chapitre prime sur le repas dans un monastère. Il n'y a pas un seul monastère où il n'y a pas le chapitre du soir. Le chapitre du soir sert à soulever une conversion somatique qu'un de nos frères n'a pas vue : « Je te signale que tu as fait ça, tu n'as pas eu l'air de t'en rendre compte » et c'est tous les soirs.

C'est pour ça que dans un monastère on ne reste pas longtemps avec son péché capital, normalement. Si tu restes avec ton péché capital au bout de trois ans dans la vie monastique, c'est que ta place n'est pas au monastère, c'est que tu ne veux pas vivre pour Dieu, donc ta place n'est pas chez nous. Au monastère on garde ceux qui veulent vivre pour Dieu, pas ceux qui ne veulent pas s'arracher au péché capital qui est le leur. C'est pour ça qu'il y a des gens qui ne peuvent pas rentrer dans un monastère, ils ne peuvent pas vivre là-dedans, ils ont des péchés capitaux et ils ne veulent surtout pas y renoncer.

Mais pourquoi est-ce que je vous dis cela ? Je vous dis cela parce que je vous propose un outil simple dans votre acte d'amour vis-à-vis du Roi en regardant les sept décompositions et là où peut-être vous n'y arrivez pas.

« D'accord, il faut se mettre comme un arc-en-ciel en extase, sortir de nous, nous n'existons plus et nous allons nous réjouir avec les délices d'une joie extrême dans un amour nouveau qui est celui qui brûle le cœur du grand Saint et du Roi qui se trouve aujourd'hui sur la terre en même temps que nous. C'est bien gentil de dire ça... »

[Une fidèle] Oui.

[Une autre fidèle] Mais il faut le faire.

[Père Patrick] « Et je vais aimer le Roi, d'accord, je vais aimer le Roi mais je ne sais pas, je veux bien essayer mais... »

Alors je vous propose cette décomposition, c'est pour vous montrer que si vous n'y arrivez pas c'est qu'il y a encore un péché.

Un péché que vous allez d'ailleurs repérer aussi dans l'oraison. C'est dans l'oraison de l'union transformante que vous allez repérer le plus facilement où et quand commence le premier mouvement qui empêche de rentrer dans la transformation de quiétude, de disponibilité surnaturelle.

Si ton premier mouvement c'est de te mettre à genoux pendant l'oraison et de te frapper...

[J.-M.] Ça c'est pénible !

[Père Patrick] Il y a des gens, tu leur dis : « Faites oraison, aucun mouvement », et puis tu vois qu'ils se mettent à genoux, ils se mettent assis, ils se couchent, ils font comme ça. « On te dit de ne pas faire de mouvement », mais ça continue, ça continue, c'est compulsif. C'est la première demeure. Où est la première demeure est dans le Tableau à sept colonnes ? Où est ton péché capital ?

[Un fidèle] L'orgueil.

[Père Patrick] Eh, ne vas pas si vite camarade ! Ce n'est pas une intuition, c'est scientifique, c'est la théologie scientifique de Saint Thomas d'Aquin, Docteur principal de l'Église.

Si vous voulez la table des matières de la Somme Théologique de Saint Thomas, vous avez ce Tableau à sept colonnes. Quand j'étais au *Studium*, j'avais fait un Tableau qui faisait deux cent vingt correspondances, alors je l'ai réduit à quarante correspondances, ce n'est déjà pas mal, il faut avoir de la compassion pour les laïcs.

[Une fidèle] Oui !

[Père Patrick] Parce que les laïcs, ce n'est pas de leur faute si ce sont des êtres rampants, mais les hypocrites, les pharisiens, les apostats et les prêtres déchus sont bien pire que des êtres rampants, donc nous devons rester avec crainte et tremblement, dans l'union transformante aussi il faut faire attention, nous aussi nous devons avoir cette vie spirituelle, donc il y a un côté de transformation pour rentrer dans une sainteté de plus en plus parfaite, accomplie et en plénitude reçue, et c'est l'oraison.

Dans l'oraison on voit à un moment qu'il y a des mouvements, c'est vrai. Qui est-ce qui m'a dit cet après-midi : « Ce sont des hoquets » ?

[Une fidèle] C'est moi.

[Père Patrick] Ah c'est toi, excuse-moi, je ne voulais pas trahir le secret. « A quel moment ? - A tel moment. - Ah bon ? Bizarre ! Dans l'oraison ? - Non, pas dans l'oraison. - Mais à quel moment ? ».

« Quand j'ai envie de prendre ma douche pendant une heure avec de la mousse, de la mousse, de la mousse, c'est à quelle occasion ?, à quel moment ? »

[Un fidèle] Ce n'est pas uniquement quand on est sale.

[Père Patrick] Oh non !, c'est compulsif. A ce point c'est vraiment compulsif, donc c'est un mouvement. Une compulsivité te prend du temps.

[F.] Et qui démontre quel péché ?

[Père Patrick] C'est justement pour ça que je vous dis que vous avez un Tableau à sept colonnes.

[F.] Oui, nous regarderons par rapport à cela.

[Père Patrick] Vous avez les correspondances à chaque fois. Grâce à la Somme de Saint Thomas d'Aquin mise sous forme de table des matières extrêmement sommaire, vous avez les correspondances.

Ce sont les correspondances données par Saint Thomas d'Aquin, par Saint Augustin, par Sainte Thérèse d'Avila et par Aristote. L'organisme humain de vie spirituelle et de vie surnaturelle est une harmonie d'une logique scientifique. La sagesse, c'est quand nous possédons le tout dans une seule lumière, la recherche de la vérité.

[F.] Autrefois on disait : « Attachez-vous à un point », on le dit moins en confession mais avant les vieux prêtres disaient toujours : « Faites effort sur un point pendant la semaine ».

[Père Patrick] Oui, on disait : « Prenez une bonne résolution et attachez-vous à une bonne résolution ».

[F.] Oui.

[Père Patrick] C'est la méthode jésuite, donc c'est la première étape de l'Archange Raphaël : une bonne résolution, vous prenez un serpent, vous le coupez en deux, vous n'avez toujours pas coupé la tête mais au moins commencez par cela. C'est un commencement.

Bon, je vous demande pardon si j'ai un petit peu remué en vous des choses pas agréables. Ce n'est jamais très agréable.

[F.] Je trouve bien cela.

[F.] Oui.

[Père Patrick] Oui mais ce n'est pas très agréable.

[F.] Si nous avons évolué c'est bien.

[M.] Il faut bien que nous comprenions, nous voulons comprendre.

[Plusieurs fidèles parlent en petits groupes]

[Père Patrick] Un, deux, trois, quatre : d'un seul coup quatre conversations. D'où ça vient ?
Quatre d'un seul coup, à la même seconde.

[F.] Vous avez terminé votre conférence.

[Père Patrick] Personne n'a dit que j'avais terminé. Qui a dit que j'avais terminé ?

[F.] Vous avez dit...

[Père Patrick] Vous avez entendu qu'on a dit que j'avais terminé ?

[F.] Non, vous avez dit : « J'espère que vous n'êtes pas trop remués », donc ça nous a laissé...

[Père Patrick] ... entendre que... Ça a laissé la liberté à un déplacement dans le compulsif.

[J.] Pouvons-nous encore poser une question ou non ?

[J.-M.] Ah ! Mais oui Jannette.

[Père Patrick] Nous voudrions célébrer la Messe avant de dormir quand même mais...

[S.] Il va être tard après.

[Père Patrick] ... dites-moi la dernière question.

[J.] Ce sera pour une autre fois.

[Père Patrick] Allez, la dernière question.

[J.] Vous avez dit une fois dans les enseignements de ces derniers jours que pour atteindre le Roi il fallait passer en dessous, mais ce n'est pas le même acte, c'est pour ça que...

[Père Patrick] Il faut passer en dessous parce qu'il ne faut pas que l'Anti-Christ nous voie. L'Anti-Christ ne nous verra pas si nous sommes dans le cœur du Roi. Donc nous nous effaçons, nous mourons et nous ressuscitons dans l'amour qui est dans le cœur du Roi. C'est la même chose. C'est par en dessous qu'il faut le faire, par la terre, c'est-à-dire par le corps spirituel, ou si vous préférez par le corps primordial, par le corps dans le Saint des Saints, de l'éclatement de l'Un : c'est dans l'Un que nous remontons par le dessous, donc l'Anti-Christ ne nous voit pas puisque pour lui il n'y a pas d'animation immédiate.

Le Roi, lui, est à fond dans le Saint des Saints puisqu'il est l'incarnation même de l'attribut divin de l'effacement éternel et incréé, donc là, l'Anti-Christ ne le voit pas. C'est peut-être le seul homme de la terre que l'Anti-Christ ne voit pas. Pourtant l'Anti-Christ est l'être humain le plus intelligent que la terre ait jamais porté et que la terre portera jamais, le plus perspicace, mais il ne peut pas percevoir le Roi parce que le Roi n'existe que dans cette innocence triomphante qui fait justement la possibilité puisque c'est lui qui est la source de l'ouverture de cette innocence triomphante dans tous les êtres humains pour le déploiement et l'émanation de l'Immaculée Conception dans tous les êtres humains au même moment pendant la demi-heure d'oraison que Dieu aura choisie à travers lui.

Je vous remercie beaucoup de cette question parce qu'elle nous remet dans notre ligne de force, dans ce que nous voulons, dans ce que nous cherchons, dans ce que Dieu attend de nous dans ces trois jours et demi d'efforts. Ces trois jours et demi d'efforts sont pour cela : pour rentrer par un acte d'amour, pénétrer et nous stabiliser, et aimer le Roi de France.

C'est vrai, être proche de Joseph... Jean dès la naissance est proche de Joseph, il aime le Roi, il fait comme Jésus, il est proche de Joseph, il est l'intime, c'est pour ça qu'il se retrouve chez Jean Baptiste quand il aura lui-même dix-neuf ans, c'est impressionnant cela !, voilà c'est ce mouvement. Personne ne l'a vu, Jean, *Iohanan ben Zebeda*. Même au jour de la Condamnation de Jésus devant le Sanhédrin, personne n'a vu que *Iohanan* était le Prêtre de l'Apocalypse, le Lieutenant du Christ de la Fin et du Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, personne ne l'a vu parce qu'il était à l'école du Roi.

Cette dernière phrase que nous venons de dire, c'est de la théologie biblique. Quand nous faisons de la théologie biblique, nous aboutissons à cela. Quand nous disons : « Il faut aimer le Roi », c'est de la théologie fondamentale. Quand nous disons : « Il faut rentrer dans l'union transformante pour y arriver et être libre de toute entrave », c'est de la théologie spirituelle.

Il y a sept grandes théologies. Pour cela il faut adhérer par la foi, de manière intrépide, quoi qu'il arrive, quelles que soient nos réticences, à tout l'enseignement de l'Eglise catholique. Si je pense un petit peu différemment, je dois anéantir cette manière qui est la mienne de penser différemment. Il y a la théologie dogmatique. Et la théologie scientifique, c'est la recherche de la vérité. Nous devons nous exprimer dans une recherche commune de la vérité, c'est la théologie scientifique. Il y a sept grandes théologies parce qu'il y a sept dimensions de l'homme.

Quand vous verrez un prêtre, vous sentirez là où il est un petit peu déficient. Théologie scientifique : « Vous connaissez par cœur la Somme de Saint Thomas d'Aquin ? », théologie scientifique. - Ah non, enfin j'ai regardé. » Quel est son péché capital ? C'est génial les correspondances !

Je me suis régalé en faisant ce Tableau. Je l'ai donné aux petits gris en leur disant : « Regardez ce Tableau », ils m'ont dit : « Oh ! Tu peux me le passer ? ». Ça ne donne pas tout, ils sont quand même tombés dans le panneau.

Est-ce que ça va ?

Est-ce que tout va bien ?

Est-ce que tout le monde pleure bien ?

Est-ce que la contrition commence à venir ?

Est-ce que l'amour commence à faire saigner notre cœur ?

Est-ce que si on nous brûle notre cœur continuera à battre dans la cendre ?

Allons-nous devenir incorruptibles dans notre corps spirituel venu d'En-Haut ?

Voulons-nous transformer cette attraction, cet amour-là, pour finaliser toute notre vie ?

Est-ce que nous allons prendre les moyens pour y arriver ?

Est-ce que nous prenons le conseil du Saint-Esprit dans le Paraclet pour y parvenir ?

Est-ce que nous nous lançons dans le cœur du Roi ?

Est-ce que nous trouvons la joie indestructible de l'ouverture des temps dès maintenant ?

Cela nous laisse un peu...

[F.] ... perplexes !

[Père Patrick] C'est là que vous voyez... Une petite remarque aussi, *nota bene*. Nous, nous faisons des *nota bene*, nous faisons des petites remarques, des petites parenthèses. C'est là que vous voyez que ce qui se dit dans la doctrine infaillible dans la sagesse de l'Eglise, ce n'est pas par inspiration. « Oh le Père, il est inspiré quand il parle ! » Non, si tu es formé, tu es purifié dans la doctrine infaillible de l'Eglise et la métaphysique de la vérité spirituelle de toute chose, donc ton intelligence dans ce que tu as à exprimer ne se trompe jamais dans ce qu'elle dit, il n'y a strictement aucune inspiration, il n'y a rien de charismatique. C'est pour ça que cela vous laisse perplexes, vous dites : « Flute alors !, ce n'est pas un truc charismatique ?, ce n'est pas un message mystico ?, ...

[F.] Une parole de connaissance ?

[Père Patrick] ... on sent que ça vient de l'Eglise ». Vous sentez ce que j'essaie de faire comprendre ?

[Plusieurs fidèles] Oui.

[Père Patrick] Quand j'ai découvert cela, vraiment... Je ne l'ai découvert qu'à l'âge de trente et un ans, qu'est-ce que j'en ai voulu d'avoir perdu vingt ans !, parce que pendant vingt ans... Seigneur, il a fallu attendre trente et un ans alors que j'y étais tous les jours, partout, pour découvrir des gens qui acceptent de donner la doctrine de l'Eglise, Saint Thomas d'Aquin, le Rosaire, la métaphysique ! Personne pendant vingt ans, aucun de tous ces cathos, prêtres, mysticos, pères spirituels, confesseurs, personne n'a jamais même suggéré une seule fois une seule chose qui concerne cela. J'en ai voulu, j'ai dit : « Mais ce n'est pas possible qu'on m'ait roulé dans la farine comme ça en disant : « Tu prends une bonne résolution, tu... » ! »

Je me rappelle le Père Thomas à l'Arche de Jean Vannier, le Père Thomas Philippe, il m'a regardé, il a souri, il a dit : « Tiens, un charismatico de la première vague, bon, très bien », je me suis confessé, il a doucement posé comme cela ses mains sur ma tête, il souriait avec la bave qui sortait par la commissure droite, il m'a dit : « Il y a deux choses qu'il faut que vous reteniez, vous, deux : le Saint Rosaire et la Somme de Saint Thomas, laissez tomber tout le reste, ce sont les seules choses qui vont vous aider, la Somme de Saint Thomas d'Aquin et le Rosaire, voilà ce que la Sainte Vierge dit à tout l'ordre de l'Eglise catholique de France qui veut se consacrer à la Vérité et à la Sainteté : le Rosaire et la Somme de Saint Thomas » et il continuait à poser doucement comme cela ses mains sur ma tête et puis il m'a dit de partir.

C'est la première fois que quelqu'un me parlait de la Somme de Saint Thomas d'Aquin de toute ma vie, alors que la seule source qui nourrit la foi théologique des chrétiens c'est la Somme de Saint Thomas, Docteur principal de l'Eglise, unique source, tête capitale. Vous voyez, il y a les sept péchés capitaux, mais la tête capitale de la nourriture de la foi théologique c'est Saint Thomas d'Aquin.

Combien de catholiques ont lu toute la Somme de Saint Thomas d'Aquin qui a été écrite pour les débutants parmi les laïcs ? Combien d'entre vous qui êtes charismatico-hyperbranchés ont lu la Somme de Saint Thomas d'Aquin de A jusqu'à Z ? C'est fait par Saint Thomas d'Aquin pour les débutants parmi les laïcs.

J'ai fait un petit Tableau à sept colonnes, combien à la prochaine session auront lu mon Tableau à sept colonnes ? Zéro. Je le sais à l'avance puisque vous partez en vrille.

[C.] Nous le lisons mais nous avons du mal à comprendre.

[Père Patrick] Je le sais à l'avance, ne vous inquiétez pas, je vous connais. Francesco, tu crois que tu vas lire la Somme de Saint Thomas d'Aquin ?

[F.] Et l'Evangile, ça sert à quoi mon Père ?

[Père Patrick] L'Evangile, voilà : « Pas besoin de lire Saint Thomas d'Aquin puisqu'il y a l'Evangile », hop déplacement, c'est extraordinaire ! Exemple frappant du déni, du déplacement. Où vas-tu te cristalliser ?

[F.] Je vais le lire parce que je demandais où il faut aller sur internet, c'est que je voulais y aller. Pourtant je n'aime pas aller sur internet ! Je vais y aller. J'ai pris une décision important aujourd'hui, Père.

[Père Patrick] Amen.

[F.] J'ai pris une décision importante ! C'est comme...

[J.-M.] En fait il faudrait s'arrêter jusqu'à 2017...

[F.] ... des fiançailles...

[J.-M.] ... il faudrait rester chez vous...

[F.] ... pendant neuf mois...

[J.-M.] ... jusqu'en 2017, ...

[F.] ... c'est un mariage après.

[J.-M.] ... là nous aurions le temps de tout faire.

[F. à J.] Qu'est-ce que tu dis ?

[J.] Comment c'est le bouquin de Simone Pacot ? L'Évangile...

[F.] Guérison intérieure.

[Père Patrick] C'est un mélange de Freud, de Jung et de Lacan, avec des paroles qui viennent de l'Évangile. C'est vraiment le chausse-trappe parfait, c'est l'anti Saint Thomas d'Aquin par excellence.

[J.] Ah bon ?

[Père Patrick] Vous débarquez, vous !

[F.] Il voulait savoir sur quelle page de catholicuedu.net il va trouver les Tableaux.

[F.] Si, il l'a dit.

[J.] Parle plus fort s'il te plaît.

[Père Patrick] La perle où il y a marqué Révélation, tu ouvres la page Révélation, tu vas dans Doctrine et Philosophie en bas de la page et tu as les Tableaux, et parmi les Tableaux tu as le Tableau à sept colonnes. Tu essaies de l'imprimer, tu vas avoir un...

[F.] Dans votre site vous avez aussi Saint Thomas d'Aquin.

[Père Patrick] Il y a la Somme de Saint Thomas dans le site, bien sûr.

[J.-M.] Il y a combien de bouquins ? J'ai demandé à la librairie, on m'a dit : « C'est énorme ! Au moins vingt bouquins ! ».

[Père Patrick] Eh non !

[J.-M.] C'est combien de livres ?

[Père Patrick] Mais ça dépend. Quatre.

[J.-M.] Quatre livres ? Ça va !

[F.] Mais nous ne pouvons pas tout lire, nous.

[Père Patrick] Sans les commentaires, quatre.

[F.] Il y a des choses que nous ne comprendrons pas, nous, chez Saint Thomas.

[Père Patrick] Non, c'est pour ça que c'est l'Église qui vous l'enseigne. Le dogme vient de l'Église donc il vous faut un enseignant pour cela.

[F.] Tu entends J.-M. ?

[J.-M.] Qu'est-ce qu'il y a ?

[F.] Saint Thomas d'Aquin, il faut... tout seul...

[Père Patrick] Saint Thomas d'Aquin, il faut être son disciple, donc il faut un maître.

[J.-M.] Ah ! Oui, c'est à La Chaise-Dieu, pendant un mois.

[Père Patrick] Un jour nous aurions pu faire cela, nous aurions pu dire : « Allez, pendant trois jours et demi nous faisons une des questions de la Somme de Saint Thomas d'Aquin, par exemple le Sacerdoce du Christ, la quatre cent quarante-quatrième question de la Somme, c'est passionnant !, c'est étonnant ! Mais vous voyez, c'est la quatre cent quarante-quatrième question, donc vous êtes sensés avoir fait les quatre cent quarante-trois questions avant, et pour faire la quatre cent quarante-quatrième nous allons y passer trois jours et demi. C'est pour les débutants.

[F.] C'est l'heure de la Messe.

[J.] Il faut bien changer un peu, on fait un tour de jardin ?

[Père Patrick] Nous allons chanter quelques psaumes.

30. Office de Vêpres, vendredi 15 mai

Hymne : Esprit de Dieu, Tu es le Feu

Psaume 114

Psaume 120

Cantique de l'Apocalypse 15

Epître de saint Paul aux Hébreux

Bien qu'il soit le Fils, le Christ a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa passion ; et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel. Car Dieu l'a proclamé grand prêtre selon le sacerdoce de Melchisédech.

Cantique de Marie (Luc 1)

Intercession

Pater noster

Oraison

31. Messe du soir, vendredi 15 mai

Pitié mon Père

Actes des Apôtres 18, 9-18

Psaume 46 (47), 2-7

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 20-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : vous allez pleurer et vous lamenter, tandis que le monde se réjouira ; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en allégresse. La femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde. Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne pourra vous la retirer. En ce jour-là, vous ne me poserez plus aucune question. »

32. Prière d'Autorité, samedi 16 mai

D'après la prière des Cœurs d'Amour confiée par Jésus au Père Montfort

Jésus, Marie, Joseph, je Vous aime !
Ayez pitié de nous ! Sauvez toutes les âmes. Amen.

Ô Cœurs d'Amour ! Ô Cœurs unis pour toujours dans l'amour !
Donnez-moi la grâce de vous aimer toujours et aidez-moi à Vous faire aimer.
Recueillez en Vous mon pauvre cœur blessé et rendez-le moi seulement quand il sera devenu un feu ardent de Votre Amour. Je sais que je ne suis pas digne de venir auprès de Vous, mais accueillez-moi en Vous et purifiez-moi par les flammes de Votre Amour. Accueillez-moi en Vous et disposez de moi comme bon Vous semble, car je Vous appartiens entièrement. Amen.

Ô pur Amour ! Ô Divin Amour !
Transperce-nous de Tes flèches, et fais couler notre sang dans les plaies du Cœur immaculé !
Ô Cœur immaculé uni au Cœur sacré, unis au Cœur parfait pour donner vie, consolation, gloire et amour. Amen.

Ô Jésus ! Ô Marie ! Ô Joseph ! Vous êtes les Cœurs d'Amour !
Je vous aime ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

Ô Cœurs d'amour ! Consume-moi ! Je suis Votre victime d'Amour. Amen.

Auguste Reine des Cieux

Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui dès le commencement avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions célestes pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent tous ces démons, les combattent de partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

« Qui est comme Dieu ? »

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez vos saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous ! Amen.

1. Prière d'Autorité

Ô Marie, vous avez obtenu il y a deux mille ans la grâce de la Contrition de Simon-Pierre lorsqu'il s'est réfugié auprès de vous après son triple reniement, donnez cette même grâce d'une contrition d'amour et de repentir véritable en tous ceux qui portent sur la terre la Mission des successeurs de Pierre, dans le devoir pressant que soit engagée devant Dieu la Grâce d'une demande explicite de Pardon pour que puisse s'ouvrir l'Heure d'une nouvelle rédemption mondiale, et que vous puissiez nous donner la Grâce d'une Force infaillible qui élèvera de la terre au Ciel la demande de Pardon jaillissant de toutes les Grâces messianiques reçues sur toute la terre depuis trois mille trois cents ans.

Seigneur Jésus, dans chacun des cœurs de ceux qui portent sur la terre la Mission du successeur de Pierre et en nous envoie la Toute-Puissance d'Amour du Père, dans nos cœurs envoie la Toute-Puissance de Lumière de Ton Cœur d'Accueil qui crie : « Père Pitié, Père Pardon, Père l'Heure est arrivée, Père sauve-les, il en est encore temps », fais descendre dans le cœur de chacun de ceux qui portent la charge, la grâce, l'amour de la succession de Pierre sur la terre aujourd'hui Ton Cœur d'Accueil dans la Toute-Puissance de Liberté éternelle de ce même Cœur d'Accueil pour que le monde entier soit libéré.

Prière œcuménique d'Amour et de Réparation

Au nom du Saint-Père et au nom de tous unanimement, nous disons la Prière que Marie et l'Esprit Saint ont révélé du Ciel pour demander pardon :

Ô Père, Bien Aimé Créateur,
Source en notre chair de vos torrents vivants de Lumière et d'Amour,

Apprenez-nous à immerger sans cesse notre humanité et notre temps désolé, notre esprit et notre cœur, dans Votre Paternité, à fixer sur Elle notre respectueuse et affectueuse attention !

Et, puisque Vous cheminez avec nous depuis le sanctuaire de notre conception sur le chemin de la vie véritable,

Ne Vous éloignez pas des faibles pèlerins que Votre Amour veut garder dans Sa Main :
Tournez vers nous Vos regards miséricordieux, attirez-nous dans Vos clartés, inondez-nous de Vos douceurs, emportez-nous dans la Lumière née de la Lumière et dans l'Amour émanant de l'Amour,

Emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs de Votre Bonté de Père, que rien ne puisse jamais troubler notre paix, ni nous faire sortir de Votre Présence créatrice, libérante et vivante,

Et que chaque minute nous emporte plus avant dans les profondeurs de l'auguste Mystère du Saint des Saints de notre Père, jusqu'au jour où notre âme pourra crier l'immense Réparation de tous vos fils et de toutes vos filles, s'immergeant dans l'océan de Votre Miséricorde et dans le Cœur ouvert du Verbe devenu chair,

En ces jours où l'humanité tout entière a voulu décider d'abominer Votre Arbre de Vie, d'injurier Votre silence créateur et fécond au cœur même du sanctuaire du Saint des Saints de notre corps originel qui Vous est réservé, à Vous seul, dans le temps comme dans l'Eternité.
Amen.

2. Prière d'Autorité, suite

Avec le grand Saint de la terre qui prie sans s'arrêter dans un Amour immensément profond pour engager la Royauté universelle du monde dans l'Ouverture des Temps et le Salut universel, avec lui nous participons à la Royauté fraternelle de l'univers, avec lui nous prenons autorité, nous prenons autorité avec Jésus, par Sa Présence Personnelle, Souveraine,

invincible, divine, royale, Actuelle, vivante, féconde et efficace, pour briser, desceller, enchaîner et faire disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout le Mal occulte qui se fait autour des Papes en prière, des Successeurs de Pierre en Mission, pour étouffer et empêcher leur Ministère infailible.

Nous stérilisons + le Mal Dévastateur qui envahit ces « loups » et « affidés » qui cherchent à stériliser nos Pasteurs.

Nous arrachons + et nous scellons + pour faire disparaître dans le Très Précieux Sang de Jésus tout ce qui a été établi par eux d'esprit d'apostasie, de surdité, d'aveuglement, de paralysie, d'Oubli, et de passivité muette face à cette désolation du *Meshom*. Amen.

3. Prière curative de guérison

Nous nous plongeons + ensemble avec tous les rois fraternels de l'univers en prière en cet instant de la nuit dans la prière curative de guérison et dans la toute-puissante bénédiction de Dieu, l'enlèvement en nous de toutes les malédictions venues de l'humanité du passé, l'enlèvement en nous de toutes les malédictions venues de l'humanité actuelle et l'enlèvement en nous de toutes les malédictions de l'humanité à venir +. Amen.

Que la Puissance génératrice des Cœurs brûlants et vivants de Jésus Marie Joseph purifie et régénère toutes nos cellules vivantes crucifiées jadis et encore aujourd'hui par le péché et par la Transgression suprême, et nous restitue la blancheur, l'innocence divine de notre *Memoria Dei* originelle, notre liberté originelle toute pure. Amen.

Que par le bain curatif et vivant des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, notre chair et notre âme devenues pures comme lors de notre venue sur la terre deviennent aujourd'hui des cellules parfaites du Corps mystique vivant de Jésus vivant dont elles proviennent désormais puisqu'Il en est la Source dans la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut en communion avec le Saint des Saints et le Roi des saints. Amen.

Dans le sommet de cette transformation de l'accueil de cette divine Autorité du Saint, de la sainteté où le Père nous attend en cet instant et en ce jour, nous montons dans les grands sommets de la métamorphose dans le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, nous montons dans les plus hauts sommets de cette métamorphose transfigurante d'Amour et de Lumière.

Avec Jésus Marie Joseph, dans leur unique Amour, nous transperçons le voile qui s'en déchire, nous nous laissons baptiser, envelopper, envahir et revêtir intérieurement de la Divinité parfaitement pure du Verbe éternel de Dieu qui vient revêtir de Sa Divinité parfaitement substantielle et pure, de l'intérieur, chaque particule de notre corps, qui vient revêtir de l'intérieur chaque cellule de notre chair, qui vient revêtir de l'intérieur notre sang, la moindre petite goutte de sang, dans ce mouvement éternel d'Amour qui est le Sien.

Nous nous laissons revêtir de l'intérieur par la Divinité toute pure et essentielle de Dieu qui vient revêtir de l'intérieur chacune de nos trois puissances de vie humaine d'Amour, de Lumière et d'Innocence dans Son Union Hypostatique toute donnée.

Nous nous laissons envahir et revêtir intérieurement de cette Divinité toute pure essentielle dans notre cœur brûlant dans le sein de l'Amour.

Nous nous laissons aussi revêtir intérieurement de la Divinité toute pure incréée, substantielle, dans notre lumière, dans notre âme.

Nous nous laissons aussi revêtir intérieurement de la Divinité essentielle du Verbe éternel de Dieu dans notre esprit, dans notre grâce.

Nous nous laissons aussi revêtir ensemble dans les liens qui sont entre nous dans la communion des saints dans la nature humaine tout entière qui est la nôtre.

Et nous posons l'acte de foi dans l'invisible que nous y demeurons pour que l'Autorité suprême, la Royauté de l'Eglise puisse s'exprimer en cet instant de la nuit et nous y demeurons corps, âme et esprit jusqu'à libération, guérison, métamorphose, transfiguration, transformation, sanctification, divinisation complètes.

אב אלהים בן אלהים רוח הקדש אלהים שלשה באחד אחד בשלשה
Ab Elohim Ben Elohim Ruach Ha Qadesh Elohim Shaloshah B'erad Erad B'eshloshah

Pour pénétrer dans tous les enfants d'Israël avec cette autorité et faire jaillir du dedans d'eux-mêmes le Baptême de désir :

4. Baptême de désir pour les véritables fils d'Israël et les enfants non-nés

Avec cette autorité toute divine de la TransVerbération universelle des saints de la terre, en communion avec le Saint-Père, en chacun de vous, en vous, dans votre communion même, autour de vous jusqu'à la transcendance de Dieu et du Messie, nous prenons autorité et nous anéantissons la malédiction que vos pères ont prononcée le jour de la Condamnation de Jésus de Nazareth devant Ponce Pilate.

Nous vous convoquons au cœur du peuple de Dieu vivant et entier, unanime en un seul Berger, un seul Pasteur, pour que vous veniez parfumer l'autel véritable du Saint des Saints, du *Zikaron* aujourd'hui ouvert de la Paternité vivante de Dieu, et que le cri puisse se faire entendre :

Kol mevasser, mevasser ve-omer

En communion avec saint Abraham, saint Isaac, saint Jacob, saint Moïse, saint Aaron, tous les saints juges d'Israël, saint Gédéon, et tous les saints prophètes, saint Elie, saint Daniel, saint Ezéchiel, saint Isaïe, saint Zacharie, Sang de l'Agneau versé entre l'autel et le Saint des Saints, sainte Myriam, sainte Sarah, sainte Rébecca, sainte Judith, Esther et tous les saints d'Israël, nous trônons avec le Christ Notre-Seigneur dans la sainteté de la Lumière de la gloire, nous prenons autorité en communion avec le Saint-Père, le Pape, pour proclamer du dedans de chacune de vos âmes la lumière surnaturelle de la foi, qui vous introduit dans le Christ, du peuple de Dieu unanime devant la Présence de Jésus Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel, dans le *Credo* libérateur et victorieux de toutes les forces de l'Enfer.

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la terre.

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers.
Le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-Puissant,
d'où Il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Kol mevasser, mevasser ve-omer

Je vous baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Baptême de désir pour les enfants non-nés

En communion dans la lumière surnaturelle de la foi qui justifie toutes les multitudes dans l'âme des enfants que Dieu crée en cet instant par tout l'univers et qui seront arrachés au ventre de leur mère dans les laboratoires des meshomiseurs du monde,

vous tous enfants, au nord, au midi, à l'orient et à l'occident, en communion avec tous les successeurs des apôtres, avec le Saint-Père, avec tous les saints du Ciel, avec tous ceux qui ont déjà été baptisés sous l'autel,

Patrick, Bruno, Mamourine, Violaine, Françoise,
je vous baptise au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Chapelet angélique de Dieu et de Marie Rose Mystique

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit
Ô Dieu, viens me sauver avec tes anges. Seigneur, viens à mon aide.

Sur la Croix : Credo (le Credo a été dit pour les Baptêmes de désir)

Sur le premier grain en forme de rose : Notre Père

Sur les trois premiers grains blancs : Je vous salue Marie pour obtenir plus de foi
Je vous salue Marie pour obtenir plus d'espérance
Je vous salue Marie pour obtenir plus de charité

1. Premier grain, Marie première rose mystique (Prophétie du Glaive : Ton Cœur sera transpercé)

Ô très glorieux saint Michel Archange, « Qui est comme Dieu ? », enseignez-nous l'humilité spirituelle angélique séraphique pure, pour que soit anéantie en nous la mauvaiseté petite de l'orgueil d'un homme, que nous puissions resplendir dans l'humilité eucharistique de Jésus pour appartenir à Sa royale dynastie. Merci. Amen.

Sur les sept grains blancs (répéter 7 fois) : Ô Marie Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux. Amen.

2. *Deuxième grain en forme de rose (Massacre des Innocents : fuite en Egypte)*

Ô très glorieux saint Gabriel Archange, « Puissance séraphique du Face à Face de Dieu », Toute-Puissance de la générosité de Dieu, enseignez-nous cette générosité pour donner, donner, donner à tous ceux qui n'ont rien, que nous puissions devenir la ressemblance de Jésus qui donne tout ce qu'Il est, tout ce qu'Il a, la Vie éternelle, que nous puissions appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges, intercédez pour nous auprès du Seigneur en vue de préparer Sa Majestueuse Venue avec Ses pieux enfants marqués du sceau royal du Saint-Esprit votre divin Époux. Amen.

3. *Troisième grain en forme de rose (Jésus retrouvé au Temple le troisième jour : angoisse et douleur)*

Ô très glorieux saint Raphaël Archange, « Guérison brûlante de Dieu », lavez-nous de nos impuretés pour battre le démon de la luxure, que nous devenions la ressemblance de Jésus pureté, virginité immaculée du cœur, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

4. *Quatrième grain en forme de rose (Marie-Jésus au Chemin de Croix : cœurs couronnés de feu)*

Ô très glorieux saint Uriel Archange, « Feu tout pur et séraphique de Dieu », brûlez en nous la mauvaise colère, donnez-nous la patience immortelle de Dieu, que nous devenions la ressemblance de Jésus Agneau patient, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

5. *Cinquième grain en forme de rose (Mort sur la Croix, douleur et louange dans l'Offrande)*

Ô très glorieux saint Jéhudiel Archange, « Louange de Dieu », Offrande séraphique brûlante du Face à Face du Père, apprenez-nous l'obéissance pour anéantir en nous le caprice personnel spirituel, l'envie, ce cinquième péché capital, et que nous devenions la ressemblance de Jésus complètement occupé à actuer la Volonté éternelle de Son Père, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

6. *Sixième grain en forme de rose (Déposé de la Croix : Marie douleur eucharistique et compassion)*

Ô très glorieux saint Zeadkiel Archange, « Prière séraphique embrasée du Face à Face de Dieu le Père », délices merveilleuses, savoureuse nourriture de prière vivante de Dieu, enseignez-nous la modération pour détruire en nous la gourmandise, que nous devenions la ressemblance de Jésus parfait dans l'accomplissement du moindre de Ses actes pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

7. *Septième grain en forme de rose (Saint Sépulcre : le Grand Sabbat, Bénédiction du dernier Jour)*

Ô très glorieux saint Barachiel Archange, « Bénédiction souveraine du Face à Face de Dieu le Père » qui détruisez et anéantissez en nous toutes les malédictions venues de l'humanité du passé, du présent et de l'avenir, pour déposer en nous le Feu brûlant, inextinguible de la ferveur et voir anéantir en nous la paresse spirituelle, pour que nous devenions la ressemblance de Jésus continuellement occupé à actuer l'Amour éternel du Père, pour appartenir à Sa royale dynastie. Amen.

Sur les sept grains blancs : Ô Marie, Reine des Anges

Ô très glorieux Seigneur Souverain, Père, Fils et Saint-Esprit, qui régnez souverainement dans le Royaume eucharistique d'humilité, de douceur, d'adaptation à chacun, de Jésus, avec

l'intercession toute pure de Marie Rose Mystique et des sept Anges séraphiques brûlants de la Face du Père, qui nuit et jour sans s'arrêter Vous louent devant Votre Saint Trône, accordez-nous la grâce de pouvoir grandir, resplendir et nous accomplir dans les sept vertus chrétiennes de Jésus, et que Sa royale Onction, Sa divine Onction, Son Onction messianique ultime en plénitude reçue vienne envahir notre âme de manière telle que nous puissions vaincre toutes les causes du Mal grâce à votre Providence divine, maintenant en cette nuit, amen, et pour les siècles des siècles, amen.

5. Prière antidote

Avec cette autorité, Père éternel, nous Vous offrons le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus, et les larmes de Marie notre Mère du Ciel : Seigneur, que Votre Volonté soit faite.

6. 7. 8. 9. Autres intentions de la Prière d'Autorité

Pour toutes les sources du Mal qui jaillissent en cet instant de la nuit d'aujourd'hui par toute la terre, et en particulier :

6. Nous prenons autorité comme roi fraternel de l'univers pour anéantir dans tous les musulmans du monde, à l'intérieur d'eux, autour d'eux et jusqu'à la transcendance de Dieu, tout ce qui les empêche de recevoir la visite libre, limpide, lumineuse, chaleureuse, du Sacré-Cœur de Jésus en cet instant de la nuit. Amen.

Pour chacun d'entre eux, Père éternel, nous Vous offrons en cet instant le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, pour chacun d'entre eux nous Vous offrons en cet instant les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus, pour chacun d'entre eux nous Vous offrons en cet instant l'océan des larmes pacifiques et joyeuses de Marie notre Mère et leur Mère. Alléluia !, c'est Votre Volonté qui se fait, amen.

7. Avec cette autorité souveraine nous venons anéantir sur toute la surface de la terre tout ce qui empêche les baptisés dans la succession apostolique de Jacques de Jérusalem de se lever, de courir et de voler dans la Tunique sans couture, selon la demande de Notre-Dame de Fatima, en communion avec tous les successeurs des apôtres, le Saint-Père, dans le Cœur de Marie, pour que l'unique Pâque de l'unique peuple de Dieu en un seul troupeau et un seul Pasteur puisse restaurer l'univers dans la Grâce et la Fécondité ultime du Messie d'Israël, et que s'ouvre l'Heure de la Venue du Fils de l'Homme apparaissant sur les nuées du ciel dans le Saint des Saints du Père éternel.

Pour chacun de tous nos frères baptisés et saints de Moscou, d'Ukraine et jusqu'à Jérusalem, Père éternel, nous Vous offrons le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus, et les larmes de Marie notre Maman du Ciel : Seigneur, que Votre Volonté soit faite.

8. Il n'est pas encore trois heures, nous allons pouvoir nous réfugier, nous engoutir et aimer le grand Saint, le nouveau Roi, le nouveau Joseph, le nouveau Saint qui spire la Nature essentielle de Dieu dans la Paternité de Dieu dans le Saint des Saints de l'univers dans tous les enfants innocents de Dieu sur la terre, nous allons pouvoir aimer la royale Onction du Noël glorieux de Son Cœur, de la demi-heure brûlante toute purement sainte de Sa Fécondité

émanante dans l'ouverture du sceau de l'Immaculée Conception, de partout, pour toujours, à chaque instant, à chaque moment, et jusque dans l'immortalité des temps.

Et tous ceux qui lui sont unis aussi, les Gédéon de la terre, pour chacun d'entre eux et pour notre union indissoluble avec leur amour brûlant et lumineux, Père éternel, nous Vous offrons le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph, pour chacun d'entre eux nous Vous offrons les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus, Son Union Hypostatique béante et éternellement ouverte, pour chacun d'entre eux nous Vous offrons les océans pacifiques et joyeux de l'Immaculée Conception accomplie dans le Paraclet. Amen, merci Seigneur, c'est Votre Volonté qui se fait, Tu nous y reçois, plénitude de Grâce, plénitude de Lumière, plénitude de Vérité, plénitude de Sainteté, Alléluia !

9. Nous voici maintenant à recevoir la Couronne divine et céleste, l'Autorité universelle à jamais, le Diadème dans la nuit de la foi, la nuit accoisée de l'âme, le Sceptre de l'*Imperium* divin dans la terre, et le triple Lys du Gouvernement des éléments du monde, des événements du temps, de l'humanité tout entière. Avec cette Autorité, souverainement, royalement, divinement, impérieusement, invinciblement, irréversiblement et maintenant, je choisis d'interdire le Plan Albert Pike d'avancer, il est brisé, anéanti, réduit en cendres, évaporé, disparu. Amen. Et je choisis et je décide que la troisième Guerre mondiale n'existera pas ni aujourd'hui samedi, ni demain dimanche pour la canonisation de Mariam.

C'est le Pur Amour des Cœurs Unis de Jésus Marie Joseph qui gouverne le monde à la place des plans du Mauvais de la terre, ce sont les Plaies victorieuses et Sanglantes de Jésus qui font avancer le temps du monde, amen, et aujourd'hui et demain, c'est la présence immaculée, océanique, pacifique et victorieuse de Marie qui attire le monde vers sa sainteté ultime.

Il en est ainsi au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

33. Office de Matines, samedi 16 mai

Hymne : J'ai vu l'eau vive
Psaume 105

Première Lettre de saint Jean 3, 13-24

Ne soyez pas étonnés, frères, si le monde a de la haine contre vous. Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque a de la haine contre son frère est un meurtrier, et vous savez que pas un meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses invitations et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure au-dedans de Dieu, et Dieu demeure au-dedans de lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure au-dedans de nous, puisqu'il nous a donné participation et part vivante et directe à son Esprit Saint.

Commentaire de saint Augustin sur l'Évangile de saint Jean

Frères, l'Église connaît deux genres de vie qui lui ont été révélés et recommandés par Dieu. L'une de ces vies est dans la foi, l'autre dans la vision ; l'une pour le temps du pèlerinage, l'autre pour la demeure d'éternité ; l'une dans le labeur, l'autre dans le repos ; l'une sur la route, l'autre dans la patrie ; l'une dans la transformation du travail de l'acte, l'autre dans la récompense de la contemplation et la Lumière de Gloire.

La première est symbolisée par l'Apôtre Pierre, la seconde par Jean. La première est en action jusqu'à la fin du monde, avec laquelle elle trouvera sa propre fin ; la seconde doit attendre son accomplissement avec la fin de ce monde, mais dans le monde futur elle n'a pas de fin. C'est pourquoi il est dit à Pierre : *Suis-moi*, et au sujet de saint Jean : *Si je veux qu'il reste jusqu'à ce que je vienne, est-ce ton affaire ? Mais toi, suis-moi.*

Suis-moi en supportant les maux temporels, à mon imitation ; lui, *qu'il reste jusqu'à ce que je vienne* lui donner les biens éternels. Ce qui peut se dire plus clairement ainsi : Que l'action parfaite vienne à ma suite, modelée à l'exemple de ma passion ; que la contemplation, qui ne fait que commencer, reste jusqu'à ce que je vienne, pour obtenir son accomplissement et sa plénitude reçue lorsque je viens.

Suivre le Christ en allant jusqu'à la mort, c'est la plénitude de la patience ; rester jusqu'à ce que le Christ vienne, c'est la plénitude de science qui doit le faire connaître. Ici, on supporte les maux de ce monde sur la terre des mourants ; là on verra les biens du Seigneur sur la terre des vivants.

Lorsque le Seigneur dit : *Je veux qu'il reste jusqu'à ce que je vienne*, il ne faut pas l'entendre comme s'il avait dit « rester », au sens de rester en arrière ou de s'installer, mais au sens d'attendre. Parce que ce que saint Jean symbolise ne doit pas s'accomplir maintenant, mais quand le Christ reviendra. Au contraire ce que symbolise saint Pierre, à qui il est dit : *Toi, suis-moi*, ne parviendra à l'objet de son attente que s'il agit de maintenant.

Mais que personne ne sépare ces glorieux Apôtres. Tous deux se rejoignaient dans ce que Pierre symbolisait ; et en ce que Jean symbolisait, tous deux se rejoindraient plus tard. C'est symboliquement que l'un suivait et que l'autre restait. Par la foi, tous deux supportaient les maux présents de cette vie malheureuse, et tous deux attendaient les biens futurs de la béatitude.

Ce n'est pas eux seulement, c'est toute la sainte Église, l'épouse du Christ, qui agit ainsi : elle doit être délivrée de ces épreuves d'ici-bas, elle doit demeurer dans la félicité d'en haut. Pierre et Jean ont figuré ces deux vies, chacun pour l'une des deux. Mais en réalité, tous deux ont suivi la première, passagèrement, par la foi ; et tous deux jouissent de la seconde, éternellement, par la vision.

Puisque tous les saints appartiennent inséparablement au corps du Christ, afin de gouverner le vaisseau de la vie présente au milieu de tant d'orages, les clés du Royaume des cieux pour lier et délier les péchés ont été confiées à Pierre, le premier des Apôtres : et c'est encore à l'intention de tous les saints, pour qu'ils connaissent l'abri très paisible de la Vie éternelle la plus intime, que Jean l'Évangéliste a reposé délicieusement dans la poitrine du Christ.

Ce n'est donc pas Pierre seul mais toute l'Église qui lie et délie les péchés ; et ce n'est pas Jean seul qui boit à la source qu'est la poitrine du Seigneur. Il a révélé par ses paroles que le Verbe, dans le Principe, était Face à Face avec Dieu, en Dieu, et qu'Il était Dieu, et bien d'autres vérités sublimes sur la divinité du Christ, la Trinité et l'unité de toute la divinité. Ces vérités, qu'il doit contempler face à face dans le Royaume céleste, maintenant il doit les percevoir *dans l'image confuse donnée par un miroir*. Aussi est-ce le Seigneur lui-même qui répand sur toute la surface de la terre son Évangile pour que, chacun à la mesure de ses capacités, tous les croyants puissent y boire.

Oraison

Avant de s'en aller près de toi, notre Père, ton Fils promet aux Apôtres l'Esprit Saint ; ils ont reçu de toi des grâces innombrables qui leur ont fait connaître les choses d'en haut, répands maintenant sur nous les mêmes dons de l'Esprit Saint.

34. Messe de la nuit, samedi 16 mai

35. Messe de l'aurore, samedi 16 mai

Ouverture de la Célébration

Liturgie de la Parole

Actes des Apôtres 18, 23-28

Psaume 46 (47), 2-3 et 8-10

Evangile de Jésus-Christ Notre-Seigneur selon saint Jean 16, 23-28

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, amen, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite. En disant cela, je vous ai parlé en images. L'heure vient où je vous parlerai sans images, et vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père. Ce jour-là, vous demanderez en mon nom ; or, je ne vous dis pas que moi, je prierai le Père pour vous, parce que le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé et vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. »

Voilà notre dernier Evangile, le samedi.

L'Ascension a créé un vide effroyable dans le Cœur de Marie, un vide de Résurrection, et l'âme de Marie est un cri vers le Dieu vivant.

Il vaut mieux pour Marie que ces univers, toutes ces gloires, tout ce Paraclet de la Résurrection englouti en elle retrouve en son incarnation dans l'Offrande victimale de l'Agneau caché dans la discrétion, l'humilité, l'effacement substantiel de l'Epoux, il vaut mieux que la Résurrection elle-même à ses yeux et surtout dans son âme la quitte. C'est pour ça que le Mystère de l'Ascension est un Mystère à la fois admirable et à la fois terrible. Admirable pour le Père et terrible pour Marie.

La Maternité Divine de Marie, son Immaculée Conception, sa Virginité, la Sponsalité assumée pendant tout le temps au fond, cette affinité de grâce, de vie intérieure d'Amour où elle puisait et faisait aussi les délices de... L'Amour mutuel avec le Christ crucifié était quand même une vie de délices, parce que l'Amour c'est délicieux. L'Amour sponsal je veux dire, pas l'amour bestial mais l'Amour sponsal c'est délicieux. A la Résurrection cet Amour sponsal a connu une extension, une intensité, une profusion qui a creusé dans l'âme déjà extasiée dans une vastitude sans fond des profondeurs impossibles à dire même pour elle, si bien que quand Jésus monte à l'Ascension, quand Jésus la quitte, qu'Il va vers le Père, Il laisse en Marie une détresse sans fond, parce que la Résurrection et l'union avec Jésus ressuscité ont creusé en Marie et d'un seul coup toutes ces gloires... Quand Jésus monte vers

le Ciel et s'assied à la Droite du Père, Il quitte le monde de Marie. Pour elle c'est une chose affreuse.

C'est pour ça que vous lirez le Cantique des Cantiques dans cette perspective, pour voir que la détresse, la souffrance de Marie au pied de la Croix quand l'âme de Jésus s'engloutit dans le sein de la paternité ouverte et de l'âme séparée du père qui est son époux à elle, ça a été une souffrance de la Croix. Le Mystère de Compassion au pied de la Croix, c'est quelque chose ! Il ne faut pas oublier qu'elle était complètement assumée, absorbée dans le Paraclet et elle a reçu sa Pentecôte. Mais à la Résurrection, la gloire de la Résurrection a comblé ce vide de la Transverbération de sa Compassion en l'élargissant au centuple dans les délices de l'union. C'est vrai, il y a quelque chose de physique dans la Résurrection aussi. Si bien que dans le Mystère de l'Ascension, quand Jésus la quitte, la détresse n'a rien à voir en intensité, en compréhension et en substance avec la souffrance de la Corédemptrice au pied de la Croix. C'est terrible !

Celui qui dans la Couronne reçoit de Mystère de l'Ascension reçoit vraiment un très grand Mystère de Marie.

Jésus va à la Droite du Père et Il les laisse pour chercher dans le sein du Père et de la Très Sainte Trinité une création nouvelle pour Marie qui aille encore au-delà du Mystère de la gloire de la Résurrection. Cette Sponsalité avec le Saint-Esprit en elle doit être engendrée à partir de l'éternité. « **Il vaut mieux pour vous que je m'en aille** », c'est bon, très beau, très grand, très très très grand, Jésus est heureux de quitter ce monde, elle est belle cette Parole de Jésus que dit Saint Jean, la Parole d'enthousiasme de Jésus : « Je quitte ce monde », Il est ressuscité mais Il doit quitter le monde de la Résurrection lui-même à Ses propres yeux, aux yeux de Marie, aux yeux de la Jérusalem spirituelle, ça Le met dans un enthousiasme ! Pourquoi ? Parce que c'est un peu comme une petite fiancée qui est follement amoureuse, elle est tenue chez les parents puis d'un seul coup elle peut quitter la famille et se jeter dans les bras de celui qu'elle aime, alors elle est dans une joie !, elle quitte la maison et elle se jette, elle va vers le Père, elle va vers l'Epoux, *ad Patrem*. « **Il faut que le monde sache que j'aime le Père** ».

Pour Jésus, l'Ascension c'est une joie sponsale. C'est là que nous voyons que l'Ascension est un Mystère sponsal. Cela ne s'entend pas avec les paroles, cela s'entend avec le ton. Ce ne sont pas les paroles qui donnent la signification au Mystère de l'Ascension, c'est le ton, c'est l'odeur du Saint-Esprit qui donne la signification spirituelle incarnée au Mystère de l'Ascension en Marie. C'est un Mystère sponsal.

Alors heureux celui qui a reçu ce Mystère de l'Amour séparant.

Il y a un livre qu'a écrit le Père Thomas sur Marie à l'Ascension. C'est un grand amoureux de Saint Thomas d'Aquin, il a écrit l'Ascension – le Père Thomas est le frère du Père Marie-Do –, inouï !, je n'ai jamais rien vu de tel ! Le Père Thomas Philippe est le fondateur de l'Arche qui accueille des mongoliens. C'est lui qui m'a dit : « Vous voulez vous adresser au monde d'aujourd'hui, à la jeunesse d'aujourd'hui, vous n'avez qu'une seule chose à faire, c'est la Somme de Saint Thomas avec Marie ». Quand il écrit sur ce qui se passe à l'intérieur de l'âme, du cœur, de la chair de Marie au moment de l'Ascension, il fait des descriptions avec une exactitude, une finesse, une ligne pure, une perspicacité et une contemplation qui dépassent l'entendement !

L'abîme de détresse de l'Immaculée à l'Ascension est indescriptible, pourtant nous pouvons déjà aussi en parler, l'éprouver avec elle et pénétrer dans le vertige qui est bien plus terrible que ce qui s'est passé au pied de la Croix, parce que les Noces de l'Agneau, c'est plus terrible que les profusions de la Résurrection.

Alors nous nous quittons sur ce merveilleux climat de l'Ascension dans le Cœur de Marie.

Et en même temps Jésus ne prend pas plaisir à nous mettre dans des états insupportables, mais Il est tellement heureux, éternellement heureux, éternellement Dieu, éternellement sponsal dans l'Incréé. La petite, le papa, la maman, les amis lui disent : « Ça y est, la porte est ouverte, tu peux y aller », ça fait plus de neuf mois qu'elle attend cet instant-là. Alors Jésus monte vers le Père, *alleluia* !, « **Vous devriez vous réjouir de ce que j'aie dans mon Père** », si vous Le connaissiez vous devriez exploser de joie parce que je vais vers le Père. La petite, la porte est ouverte, elle fonce et puis c'est tout, elle ne pense pas une seule seconde à ce qui se passe derrière elle. Normal, l'Amour est si fort qu'elle porte le cœur de tous ceux qu'elle quitte avec elle, elle n'a même plus besoin d'y penser : « **Je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous puisque le Père vous aime** ».

Alors dans le Nom de Jésus nous vivons cette Sponsalité, cette Joie cette fois-ci créée dans l'Âme ressuscitée, dans la Sainte Face, dans la Lumière de Gloire du Christ.

Il faut que nous nous consacrons à la Lumière de Gloire. Nous nous consacrons au Sacré-Cœur, mais nous nous consacrons à la Lumière de Gloire, nous nous consacrons au Chef, nous nous consacrons à l'Intelligence toute glorifiée, toute palpitante d'Amour incréé sponsal aussi. Nous nous consacrons au Sacré-Cœur, à la Charité toute brûlante éternelle de Dieu incarnée dans un Cœur humain, le Sacré-Cœur, l'incarnation de l'Amour, le Sacré-Cœur. Nous nous consacrons au Sacré-Cœur mais nous nous consacrons aussi à l'Amour. C'est ce que disait Marthe Robin : « Quelle différence il y a entre la Charité et l'Amour ! Il faut faire des foyers de Charité et de Lumière d'Amour », Jésus est venu lui dire cela. C'est déjà énorme, la Charité, puisque ça brûle tout le Ciel de la Résurrection. Mais l'Amour ! Et il faut qu'il y ait cet espace de l'Amour séparant pour que la Charité puisse se consacrer au Chef, se consacrer à ce qu'il y a de tout à fait Amour dans la Lumière née de la Lumière. C'est le point d'orgue, dix-neuvième et vingtième Mystères du Rosaire du Monde Nouveau.

C'est ce pour quoi nous avons fait cette session.

Il faut que nous sentions cela. Il faut que nous fassions un acte d'Amour. Nous sommes les enfants, nous sommes les fils de l'homme de ce point de vue là, engendrés de Dieu, et nous venons sur les nuées du Ciel pour dépasser l'interface du Sacré-Cœur de Jésus qui est la création créée de l'Amour de Dieu, c'est vrai, nous nous y consacrons, mais la Lumière et l'Amour, alors là, c'est tout à fait différent, et quand nous voyons la différence de la détresse de Marie dans sa Compassion au pied de la Croix avec la détresse de Marie à l'Ascension, nous avons compris la distance inouïe qu'il y a entre la Charité et la Lumière de l'Amour, et donc, étant consacrés au Sacré-Cœur, nous nous consacrons à la Sainte Face, du moins à la dimension créée de l'Amour dans l'au-delà de la Sainte Face du Face à Face du Père dans le Mystère de l'Ascension, et c'est cette gigantesque tension entre la Lumière et l'Amour qui permet, comme dit Saint Siméon le Théologien qui est orthodoxe, qui permet les *Energeia* du Saint-Esprit d'embraser la Très Sainte Trinité dans l'unité dans l'indivisibilité de tout ce qui existe, et telle est la foi orthodoxe, Siméon le Nouveau Théologien, Mont Athos.

« Bon, allez, vous n'avez qu'une seule chose à faire, la Somme de Saint Thomas et Marie ».

« Qu'est-ce qu'il dit ?

- Vous n'avez qu'une seule chose à faire, la Somme de Saint Thomas et Marie. »

Oui, c'est vrai. Et vous voyez, quand nous célébrons Marie dans la Couronne du Rosaire, c'est très important, parce que du coup nous voyons la différence inouïe entre la Pâque de la Résurrection et l'Ascension du Seigneur. C'est ce vide quasi éternel dans le Cœur de Marie qui permet la Pentecôte à l'intérieur de la Très Sainte Trinité. Parce qu'avant de venir sur les Apôtres, il y a une advenue à l'intérieur de la Très Sainte Trinité dans l'éternité dans le *Fiat* de Marie dans cette détresse, cette soif gigantesques puisqu'elle est aux dimensions de l'au-delà de la Résurrection en Jésus puisqu'elle est en phase avec le Mystère de Jésus, elle n'attend pas quinze jours pour suivre le Mystère, c'est immédiatement, qui introduit à l'intérieur de Jésus cette tension inouïe.

Le Mystère de l'Ascension dans le Cœur de Marie, c'est inouï, et c'est très fort, et c'est un chemin très précis, et nous savons très bien ce qui s'est passé en elle, et nous devons le contempler, et comme nous devenons ce que nous contemplons, nous allons en vivre dans la Couronne dans le Règne glorieux du Noël glorieux du Monde Nouveau dans le sein du Père, parce que nous aimons le Père et le Père nous aime.

Elle introduit dans son acquiescement de quoi être assumée à nouveau avec cet acquiescement nouveau et du coup le Verbe de Dieu engendre à l'intérieur de la Très Sainte Trinité un *Respectus* éternel vis-à-vis de Son Incarnation du Paraclet Lui-même à l'intérieur de l'incréd, du non-créé, des espaces non-crées éternels de la Très Sainte Trinité, évidemment, sinon elle ne serait pas Mère de Dieu dans ce Mystère.

Bon, « vous n'avez qu'une seule chose à faire »...

C'est vrai, avec les mille personnes qui étaient là à l'Ascension, il y avait aussi des bêtes, il y avait des brebis, il y avait des agneaux, il y avait des oiseaux. Nous ne devons pas vivre du Mystère de l'Ascension comme l'ont fait les ânes, mais comme Marie, parce que les animaux ont vu Jésus monter, ils L'ont vu et ils pouvaient le croire puisqu'ils L'ont vu, les agneaux, ils devaient bondir, bondir, les colombes, mais nous ne croyons pas au Mystère de l'Ascension comme des bêtes, non, pas ici, ici tout le monde le voit autrement dans le Mystère de l'oraison surnaturelle et comme des enfants de Dieu saisis par la grâce, éclairés par la doctrine de Saint Thomas et l'Esprit Saint qui soulève Marie dans les espaces ineffables de ce Mystère.

Est-ce que vous voyez ? Les enfants de Dieu n'ont pas le droit de rester dans l'abêtissement de ce monde, l'avachissement... vous voyez les vaches ?, l'avachissement de ce monde, non. C'est à cause de cela que dans l'Ancien Testament, dans la Bible, Dieu interdit qu'on mange du porc, uniquement à cause de cela. Les catholiques avachis du monde ancien... Nous ne pouvons pas, dès que nous passons par le Mystère de l'Ascension, les Mystères du Rosaire avec Saint Thomas, enfin avec la doctrine de l'Eglise, en oraison contemplative, c'est fini, c'est terminé, nous ne pouvons plus être des catholiques du monde ancien. Il faut rentrer dans le Monde Nouveau, l'Immaculée Conception s'épanouissant, s'accomplissant en plénitude dans l'incréd de sa Maternité Divine muée en Royauté du Paraclet, vingtième Mystère glorieux du Monde Nouveau.

Bon, je parle pour ceux qui écouteront, je ne parle pas pour ceux qui sont ici puisque tous ceux qui sont ici ont déjà compris tout cela en Marie et l'approfondissent de plus en plus, pour eux il n'y a rien de nouveau dans ce que je dis, c'est pourquoi je vous demande pardon de le répéter, mais c'est pour ceux qui l'entendent, parce que l'Évangile doit être proclamé à ceux qui ne l'ont pas entendu.

Les enfants doivent l'entendre. Il faut le proclamer parce que nous aimons ces enfants et nous jubilons de délices dans l'Amour que ces enfants ont, et cet Amour que ces enfants ont c'est une soif d'entendre le Mystère du Paraclet. Si nous ne les aimons pas, ils n'entendront rien. Ce n'est pas seulement : « Allez, nous allons faire des Baptêmes, nous allons faire du... », non, il faut les aimer et trouver nos délices dans l'Amour, cette soif, cette détresse insatiable d'Amour de l'innocence triomphante qui est en eux, trouver nos délices là. Nous sommes dans leur cœur, nous les aimons, alors ils entendront et ils verront.

Chant à l'Offertoire : Des myriades d'Anges

Nous avons vu, nous avons entendu
Dans le Mystère de la fruition immaculée indésaltérée
Le chant nouveau des myriades et des myriades d'Anges
Des myriades et des myriades d'Innocents
Chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit

Nous avons vu, nous avons entendu
Dans le silence du Cœur dans l'Agneau déchiré immolé
La fruition immaculée indésaltérée en des myriades et des myriades d'Anges
Des myriades et des myriades d'Innocents
Chantant la Gloire du Père, du Fils, du Saint-Esprit

35. Suite de la Messe

Prières après la Communion

Regina Cæli

Silence

Veni Creator Spiritus

Ave Maris Stella

C'est comme cela que se termine notre petite session. Les premiers trains vont partir, la gare SNCF ouvre ses portes pour quelques-uns d'entre nous dans une heure et demie à peu près, il est 9h27, *alleluia*. Pour des questions d'organisation matérielle, nous sommes quelques-uns à partir vers midi à Rome. Chacun plie son petit paquet pour qu'il ait quand même son shampoing, son savon, ses anti-trucs et son dentifrice, n'oubliez surtout pas cela parce que c'est très important. Faites vos bagages. Je ne dis pas qu'il faut le faire avant le petit déjeuner mais très vite après. Après les quelques-uns qui resteront, pas beaucoup, ceux qui vont à Rome, nous rangerons tout pour Bruno, nous allons remettre les tableaux des ancêtres, mais cela c'est hors session. Notre petite session est terminée, *alleluia*. Ceux qui vont à Rome, nous vous amenons à Rome dans notre cœur, ce n'est pas un souci. La maison sera fermée, nous devons fermer la maison vers 13h, donc j'espère que nous pourrons partir vers 13h30. Voilà un peu le programme. Donc il n'y aura pas de repas de midi.

[F.] Il y a du pain et des olives pour ceux qui veulent.

[Père Patrick] Mais sur la table de la cuisine des choses sont préparées pour que vous puissiez avoir un sandwich par exemple.

Nous remercions beaucoup Frédérique...

[F.] Merci à vous.

[Père Patrick] ... qui nous fait pousser à chaque fois des cris d'admiration pour son charisme aéroglesseur. Elle glisse partout, elle fait toute la session, elle glisse dans les Mystères divins surnaturels, elle est partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, personne ne peut faire une chose pareille, donc nous la remercions beaucoup, c'est vrai.

Nous sommes très contents d'avoir fait la connaissance de deux nouveaux visages, Jacques et Jacky, ce qui montre bien que nous nous occupons beaucoup de Jacques et de la succession apostolique de Jérusalem et de Moscou.

Nous continuons à prier toutes les nuits, chacun de notre côté. Très probablement nous ne nous reverrons plus jusqu'au Jour du Seigneur, jusqu'au Jour du Saint, *alleluia*, il vaut mieux, comme cela l'avènement de l'enthousiasme de la sainteté du nouvel Israël, du monde et de l'univers pourra s'ouvrir devant tous et surtout dans notre cœur, dans notre âme.

Ce qui compte pour nous c'est de ne pas être surpris. Il faut rester fidèle, il faut persévérer. Et puis se convertir, je veux bien, mais se convertir c'est décider d'arrêter de s'occuper des choses temporelles, il faut s'arrêter. Que celui qui peut entendre entende, parce que là il n'y a plus de délai, il faut s'arrêter. Jésus dans l'Ascension a quitté sa maison, Il a quitté Marie, Il a quitté Sa demeure immaculée.

Parce que les Portes du Père vont s'ouvrir. Nous passons de la Pentecôte du Saint-Esprit à la Pentecôte des Vertus créées du Père. J'espère que vous avez tous compris cela. Et donc chacun doit voir avec la plus grande précision la différence entre les deux, parce que l'Esprit Saint ce n'est pas le Père, et le Père ce n'est pas l'Esprit Saint. La Pentecôte du Saint-Esprit en Marie, ce n'est pas la Pentecôte des Attributs créés du Père dans saint Joseph, ce n'est pas la même chose. Et quand nous nous mettrons dans l'Amour du Saint d'Israël, du grand Saint des temps qui s'ouvrent, quand nous nous mettrons dans son cœur, nous allons certainement percevoir la différence gigantesque entre les deux. Quand je prends dans mes bras et que j'étreins Virginie, ça n'a rien à voir avec quand j'étreins Elisabeth, ce sont deux personnes différentes et cela n'a pas du tout le même parfum. Or nous ne devons étreindre qu'une seule personne dans l'indivisibilité. Ça va ? L'Eglise nous porte vers cette perspective et nous allons nous y inscrire. D'accord ?

Pour cela nous nous levons la nuit. Je ne dis pas qu'il faut se lever la nuit trois heures de suite comme nous le faisons parce que nous nous encourageons mutuellement, ici nous le faisons ensemble donc c'est extrêmement facile, mais quand nous sommes seuls ce n'est pas du tout nécessaire que ça dure trois heures. Mais avant trois heures. « Ah moi je fais cela à quatre heures », « Ah moi je fais cela à cinq heures », non, nous devons être fidèles, Dieu nous attend. Je vous le dis, et je vous le dis gentiment, vraiment, parce que je vous aime bien, ne décrochez pas, ne débrayez pas. Un quart d'heure, cela suffit. Prenez simplement l'enregistrement qui a été fait de cette nuit, prenez les vingt minutes quand il y a eu l'étendard de Jeanne d'Arc, prenez les vingt dernières minutes en audio, levez-vous, ne restez pas au lit, vous appuyez sur le bouton, c'est tout, vous prenez autorité et vous vous recouchez, vous ne serez pas plus fatigués. Vous serez beaucoup plus fatigués si vous ne le faites pas, vous serez écrasés de fatigue si vous ne le faites pas, aucune jeunesse nouvelle, et vous le savez très bien.

Après, ma foi, quand il y aura l'Avertissement, j'allais dire : « On verra bien », parce que les cartes se redistribuent et nous verrons ce que nous ferons après si nous sommes encore là, pour ceux qui seront encore là, pour ceux qui n'auront pas abandonné. Parce qu'on a remplacé Judas. S'il y en a un qui décroche, ne vous inquiétez pas, un autre arrive.

C'est une chose extraordinaire du Mystère de l'Ascension, c'est que les Apôtres dans leur cœur recueillent de leurs suffrages à la place de Judas Marie pendant neuf jours. C'est marqué dans les Actes des Apôtres, cela. C'est marqué dans ce que nous avons lu dans l'Épître qu'il leur faut quelqu'un pour remplacer Judas. Qui a remplacé Judas ? C'est Marie. Les onze se sont retrouvés douze : « *Unanimitèr et perseveranter cum Marie orabant Apostoli* ».

C'est cela, ces neuf jours qui nous séparent de la Pentecôte. Marie était recueillie dans les espaces inouïs de son aspiration qui était la quasi-incarnation de la Spiration absolue et incrée de Dieu dans une vastitude inouïe, une soif qui dépasse tout, et c'est cela qui a remplacé Judas dans le Corps mystique des douze Apôtres, c'est cela que nous devons vivre, c'est cela que nous devons voir.

S'il vous plaît, un quart d'heure par jour, s'il vous plaît... allez, onze minutes par jour, d'accord, onze minutes, mais debout, pas avachis !, par nuit, parce que c'est dans la nuit profonde du Mystère de l'Ascension que Marie a vécu cela. Nous faisons ce que nous pouvons et le Saint-Esprit, le Ciel fait le reste, mais nous sommes fidèles pour ce qui est de notre part. Le monde est suspendu à cela, le Doigt de Dieu, du Père, nous attend là-dessus, le temps est arrivé. D'accord ?

Je crois que nous avons bien mérité un bon café. L'odeur du café, c'est ce qu'aimait Marthe Robin, c'est la seule chose qu'elle aimait sur la terre. Pourquoi ? Parce que le café, ça vous réveille. C'est une bonne odeur cela.

L'appel de la nuit. Lisez La Vive Flamme d'Amour si vous voulez, de saint Jean de la Croix, l'appel de la nuit. C'est un livre entier, La Vive Flamme d'Amour. L'appel de la nuit, il l'a vécu en l'espace de quelques secondes et il en a fait un livre. L'Église catholique doit faire traverser l'Église des troisième et quatrième Sceaux de l'Apocalypse de la grâce sanctifiante de tout notre univers, de la rédemption, à l'Assomption de l'Église elle-même de la Jérusalem spirituelle à ces délices dans la Jérusalem glorieuse dès cette terre. C'est ce passage qui va se faire et cela dépend de la foi méritoire des catholiques d'aujourd'hui, pas d'hier, pas de demain, mais nous.

Alors comme dirait Serge : « Ecoutez, faites ce que vous voulez », si vous ne le faites pas, très bien, faites ce que vous voulez, mais ce serait dommage. Faites ce que vous voulez mais alors tant pis pour vous ? Non, pas tant pis pour vous, tant pis pour nous parce que nous, nous voulons vivre cela avec vous. Vous, vous aurez les mêmes trésors que nous, même si vous ne le faites pas, donc pas tant pis pour vous. Mais faites ce que vous voulez, faites selon votre désir, surtout pas par obligation, « Il faut quand même que je le fasse parce que sinon... », non, par amour, faites selon votre désir.

Je vous salue Marie pleine de grâce

Après le petit déjeuner nous nous disons au revoir, c'est cela ?

D'accord

Soyez bénis